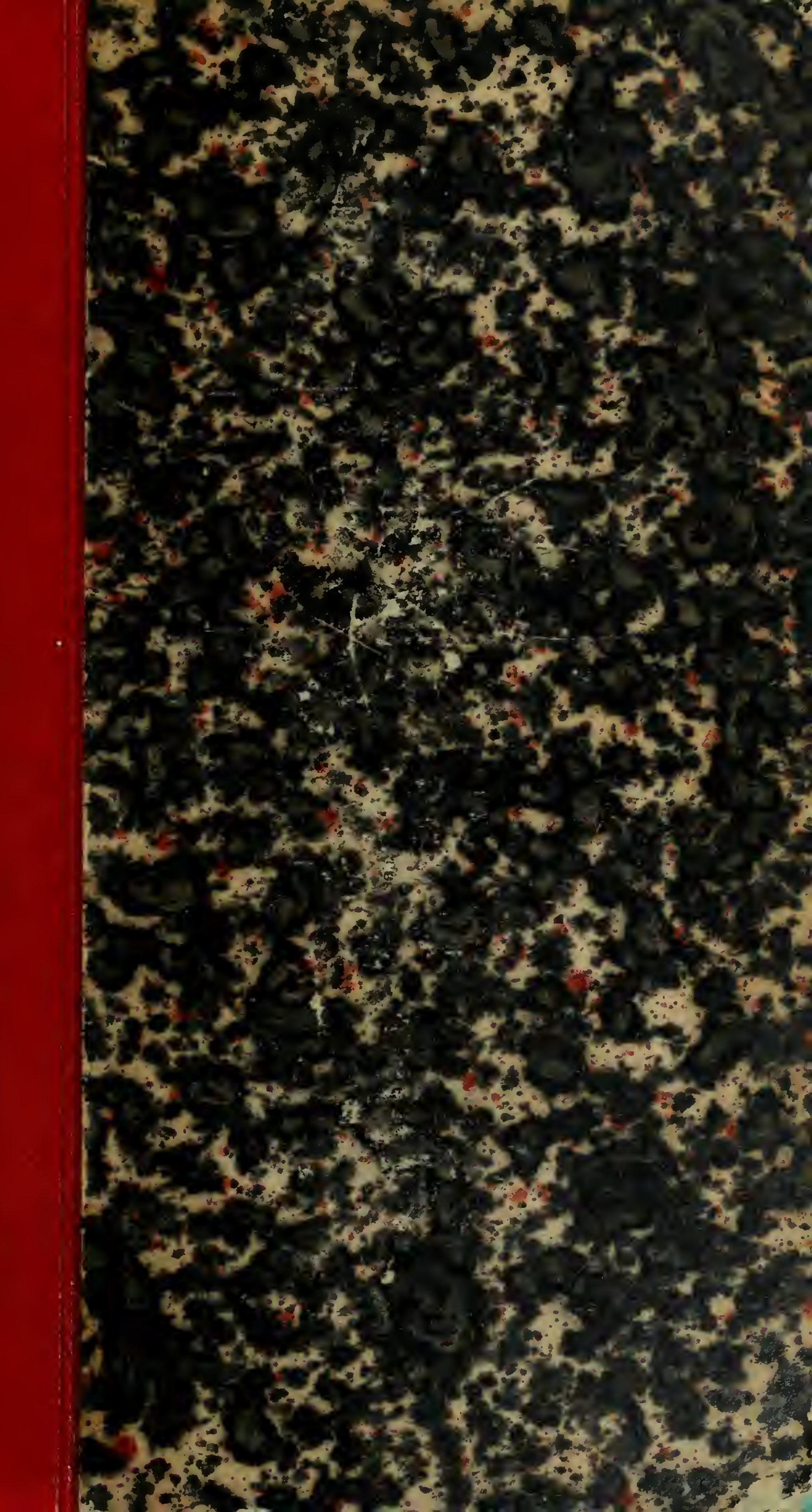
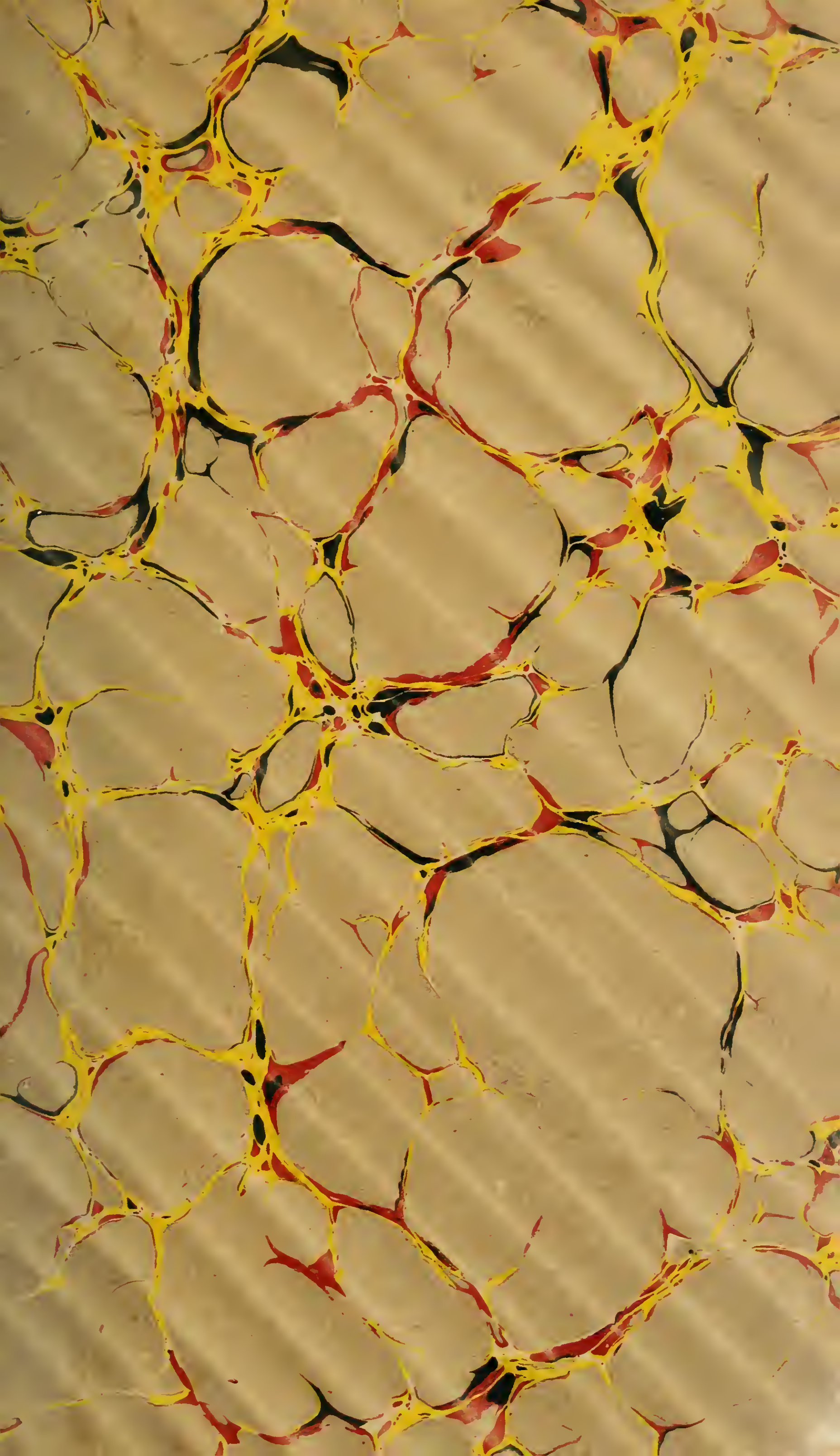
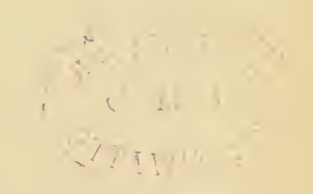







L
713
6



HISTOIRE LITTÉRAIRE

DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

Il a été tiré vingt-cinq exemplaires sur papier vergé, teinté à la forme, au prix de 20 francs le volume.

BIBLIOGRAPHIE CONTEMPORAINE

HISTOIRE LITTÉRAIRE

DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

MANUEL CRITIQUE ET RAISONNÉ

DE LIVRES RARES, CURIEUX ET SINGULIERS,
D'ÉDITIONS ROMANTIQUES, D'OUVRAGES TIRÉS A PETIT NOMBRE,
DE RÉIMPRESSIONS D'AUTEURS ANCIENS, ETC.
DEPUIS 1800 JUSQU'A NOS JOURS;
AVEC L'INDICATION DU PRIX D'APRÈS LES CATALOGUES DE VENTES
ET DE LIBRAIRES

Par Ant. LAPORTE

TOME SIXIÈME



PARIS
ÉMILE BOUILLON, LIBRAIRE-ÉDITEUR
67, RUE RICHELIEU, 67
1889

HISTOIRE LITTÉRAIRE

DU DIX-NEUXIÈME SIÈCLE

GEOFFROY Saint-Hilaire (Etienne), célèbre naturaliste, né à Etampes, le 15 avril 1772, mort le 19 juin 1844. La philosophie anatomique lui doit, sinon son existence, du moins ses développements les plus brillants et ses conséquences les plus hardies : il est le créateur de l'unité de composition organique ou de l'unité typéale de l'organisation des êtres qui soumet le règne animal à un plan uniforme. Aristote avait entrevu ce principe, réindiqué par Buffon, mais Geoffroy Saint-Hilaire en a fait une règle de synthèse, une loi organique, que les savants, malgré les brillantes objections de Cuvier, son ami, admettent comme une formule scientifique indiscutable. Cette doctrine nouvelle qui, comme le dit Flourens, lui a valu la gloire d'avoir fondé la science profonde de la nature intime des êtres, et d'avoir rattaché à l'observation des faits toutes leurs conséquences scientifiques, lui mérita pourtant l'accusation d'athéisme. On lui prêta, dans ce but, l'idée extravagante de faire descendre tous les êtres, par voie de génération, d'une seule et primitive espèce anti-diluvienne, tandis qu'il croit et qu'il explique que les animaux perdus ont eu leur souche dans la grande communauté des plus anciens êtres organisés et que ceux qui existent subissent des transformations, ou des arrangements partiels, au fur et à mesure des besoins de la nature, sans aucune altération du principe général et sans une intervention constante du principe créateur. Cuvier montre, derrière chaque altération de l'organisme des animaux, l'intervention

d'un Dieu nécessaire, d'un Dieu qui, à chaque fois s'occupe des remaniements et des réparations, tandis que Geoffroy Saint-Hilaire enseigne que Dieu a une fois pour toutes ordonné les mesures appropriées pour l'arrangement de toutes choses sur le globe. Le premier admet l'intervention constante de la cause sur l'effet, le second la modification partielle de l'effet sans changement typique dans le principe général de la cause. Geoffroy Saint-Hilaire parut plus d'une fois vaincu par le génie vigoureux et l'admirable talent d'exposition de Cuvier ; mais, en définitive il ne céda pas, et sur les points essentiels le temps lui a donné raison. Dumas a dit : « cette unité de composition, cette unité de type qui sert de base pour classer tous les faits de l'anatomie comparée, la science des végétaux s'en est emparée, et a su l'entourer des démonstrations les plus convaincantes. Elle pénètre maintenant dans les sciences chimiques, et y prépare peut-être une révolution dans les idées. » Flourens résume en ces termes son œuvre scientifique : « après les vues générales et supérieures était venue l'étude des détails. Les faits n'étaient plus que des faits. La moisson des grandes idées semblait épuisée. Alors un génie nouveau s'élève ; original, hardi, d'une pénétration infinie. Il remue toute la science et la ranime. Il rajeunit le fait par l'idée. A l'observation exacte il mêle la conjecture. Il ose ; il franchit les bornes connues, et par delà ces bornes il pose une science nouvelle, à laquelle il donne quelque chose de ce qu'il avait en lui-même de plus essentiellement propre et de plus marqué ; de son audace, de son goût pour les combinaisons abstraites et hardies, de ses lumières vives et imprévues. La gloire de Geoffroy sera d'avoir fondé la science profonde de la nature intime des êtres. »

Au reste, le grand naturaliste en renonçant à des travaux, continuation de ceux de son ami Cuvier, qui l'avaient fait injustement accuser d'attenter à sa gloire, lui rendit l'hommage le plus éclatant : « le mieux, je le sens, écrivait-il à ce sujet, ce serait d'avoir le courage ou la sagesse de ne tenir aucun compte de ces obstacles. Oui, peut-être. Mais il s'agissait ici d'une gloire française, du premier zoologiste de notre âge ! » Cette abnégation scientifique et ses beaux travaux... de philosophie naturelle justifient ces paroles émues d'Edgar Quinet : « il s'approcha en souriant de la vérité sans voile, et il descendit sans rien craindre dans l'éternelle science. »

— Catalogue des mammifères du Muséum d'Histoire naturelle. Paris, 1803, in-8.

Ouvrage inachevé.

— Cours de l'Histoire naturelle] des mammifères, partie comprenant quelques vues préliminaires de philosophie naturelle et l'histoire naturelle des singes, des makis, des chauves-souris, et de la taupe. Paris, Pichon et Didier, Papinol 1829, in-8, 12 fr.

— Description de l'Egypte par la commission des sciences. Paris, imprimerie impériale 1808-1829, 10 vol. in-fol. planches.

Geoffroy a fourni dans cet ouvr. réimprimé en 1821-1830, 24 vol. in-8, Description des crocodiles d'Egypte : Description des mammifères, 1813, 8 pl. (Porquet, 1867, br. 12 fr) ; Description des reptiles, 1809, 13 pl. (Porquet, 1867, br. 15 fr.); Histoire naturelle des poissons, 1809, 27 pl. (Porquet, 1867, br. 30 fr.).

— Études progressives d'un naturaliste pendant les années 1834 et 1835. Paris, Roret, 1835, in-4. pl., 15 fr.

Ces études font suite à ses publications dans les 42 vol. des Mémoires et annales du Muséum.

— Fragments biographiques, précédés d'études sur la vie, les ouvrages et les doctrines de Buffon. Paris, Pillot, 1832 et 1838, in-8, 9 fr.

— Fragments sur la structure et les usages des glandes mammaires des cétacés. Paris, 1834, in-8.

— Histoire naturelle des mammifères. Paris, Blaise, 1820-1842, 7 vol. gr. in-folio, pl. enluminées.

Cet ouvrage le plus exact et le mieux exécuté sur les mammifères composé en collaboration avec Cuvier se vendait 15 fr. la livr. de 6 pl.

— Menagerie (la) du Muséum d'histoire natutelle. Paris, 1801, 1803, in-fol. fig.

Avec Cuvier et Lacépède.

— Notions synthétiques, historiques et physiologiques de philosophie naturelle. Paris, Denain, 1838, in-8, 6 fr.

— Philosophie anatomique. Paris, Méquignon Marvis, 1818 à 1823, 2 vol. in-8 et 2 atlas in-4, 22 fr.

Le premier vol. contient : des organes respiratoires, sous le rapport de la détermination et de l'identité de leurs pièces osseuses ; le second, des monstruosités humaines.

— Principe de l'unité de composition organique. Paris, Pichon et Didier, 1828, in-8.

— Principes de philosophie zoologique discutés en 1830 au sein de l'Académie royale des sciences. Paris, Didier, 1830, in-8. (Sainte-Beuve, 1870, br. 4 fr.)

— Recherches sur de grands sauriens trouvés à l'état fossile vers les confins maritimes de la basse Normandie, attribués d'abord au crocodile, puis déterminés sous les noms de Teleosaurus et de Steneosaurus. Paris, 1831, in-4.

— Sur la girafe. Paris, 1827, in-8.

— Système dentaire des mammifères et des oiseaux sous le point de vue de la composition et de la détermination de chaque sorte de ses parties, embrassant, sous de nouveaux rapports, les principaux faits de l'organisation humaine chez l'homme. Paris, Crévot, 1824, in-8, 3 fr. 50.

Première partie seule parue. Il nous est impossible d'indiquer la liste prodigieuse de ses nombreux et importants articles, citons seulement les titres des journaux ou des recueils scientifiques où ils sont semés : la Décade philosophique, le Magasin encyclopédique, le Bulletin philomatique, la Décade égyptienne, les Annales du Muséum, les Annales des sciences naturelles, la Revue encyclopédique, les Mémoires de l'Académie des sciences, etc.

GEOFFROY Saint-Hilaire (Isidore), fils du précédent, né à Paris, au Jardin des plantes, le 16 décembre 1805, mort le 10 novembre 1861. Ce naturaliste, digne héritier de son père, a répandu et développé les grandes idées émises par lui et a fait des applications utiles de la zoologie, en multipliant les espèces d'animaux que l'homme peut faire servir à son alimentation ou à ses travaux. Il a fondé, en 1855, dans ce double but, de concert avec quelques savants et quelques hommes pratiques, la Société impériale zoologique d'acclimatation. Sa classification scientifique qui remplace, dans la science pure, celle plus simple, mais moins savante de Cuvier, a été adoptée officiellement dans le monde des savants.

— Acclimatation et domestication des animaux utiles, 4e édit. Paris, librairie agricole, 1861, in-8, vign. 9 fr. (Villemain, 1871, br. 5 fr.)

— Catalogue méthodique du Muséum d'histoire naturelle ; mammifères, introduction et primates. Paris, 1851, in-8.

— Classification (sur la) par séries parallèles. Paris, 1821 et 1832 in-8.

— Domestication et naturalisation des animaux utiles. Paris, 1854, in-12.

Première édit. de l'ouvr. réimpr. sous le titre : Acclimatation.

— Essais de zoologie générale, ou Mémoires et notices sur la zoologie, l'anthropologie et l'histoire de la science. Paris, Roret, 1840, in-8. pl.

— Histoire générale et particulière des anomalies de l'organisation chez l'homme et les animaux, ou Traité de tératologie. Paris, J.-B. Baillière, 1832-1836, 3 vol. in-8 et atlas de 20 pl. 27 fr.

Cet important ouvr. comprend des recherches sur les caractères, la classification, l'influence physiologique et pathologique, les rapports généraux, les lois et causes des monstruosités, des variétés et des vices de conformation.

— Histoire naturelle des insectes et des mollusques. Paris, Roret, 1841, 2 vol. in-12, fig., 6 fr.

— HISTOIRE naturelle générale des règnes organiques étudiée principalement chez l'homme et les animaux. Paris. Masson, 1854-1857, 3 vol. in-8, 40 fr. (Villemain, 1871, br. 5 fr.)

— LETTRES sur les substances alimentaires et particulièrement sur la viande de cheval. Paris, Masson et fils, 1856, in-12, 2 fr. 50.

— NOTE sur la ménagerie et sur l'utilité d'une succursale. Paris, Martinet, 1860, in-4.

— RAPPORT sur les races bovines et caprines de l'Algérie. Paris, Martinet, 1857, in-8.

— VIE, travaux et doctrine scientifique d'Étienne Geoffroy Saint-Hilaire. Paris, P. Bertrand, 1847, in-8., 9 fr.

Geoffroy a publié une Notice sur Lakanal, Reptiles et poissons, suite des travaux de son père dans la Description de l'Egypte et de nombreux articles de zoologie spéciale, d'anatomie comparée, de paléontologie, etc., dans les Annales du Muséum, les Mémoires des savants étrangers, le Dictionnaire des sciences naturelles, les Comptes-rendus de l'Académie, la Revue indépendante, la Revue de Paris, etc.

GEORGE DANDIN, ou l'Echelle matrimoniale de la reine d'Angleterre, petit conte national, traduit de l'anglais par l'auteur de la Maison politique que Jacques a bâti. Paris, Ponthieu, 1820, in-8, 32 pp. 15 grav. (Alvarès, 1860, br. 3 fr. 50 ; Bachelin-Deflorenne, 1875, m. pl. 20 fr.).

Récit piquant des infortunes conjugales du roi George IV. La maison politique que Jacques a bâtie, trad. de l'anglais. Paris, impr. Smith, 1820, in-8, 13 grav. n'indique aucun nom d'auteur.

GEORGEL (l'abbé Jean-François), ex-jésuite, ancien secrétaire d'ambassade et chargé d'affaires de France à Vienne, né à Bruyères (Lorraine), le 19 janvier 1731, mort le 14 novembre 1813.

— MÉMOIRES pour servir à l'histoire des événemens de la fin du XVIIIe siècle, depuis 1760 jusqu'en 1806-1810, par un contemporain impartial, publié par Georgel, ancien avocat au parlement de Nancy, 2e édit. Paris, Eymery, 1820, 6 vol, in-8, fig. 36 fr. (Chaudé, 1867, br. 13 fr. ; Chossonnery, 1882. dem. bas. 25 fr.)

La première édit. parue chez Eymery, 1817-18, 6 vol. in-8, fig. a été redonnée sous l'indication de deuxième avec un simple changement des titres. La gravure du fameux collier manque à presque tous les exempl.

GEORGEL (J.-A.), né à Vagney en 1827.

— ARMORIAL des familles de Lorraine titrées ou confirmées dans leurs titres au XIXe siècle. Elbeuf, Paris, F. Didot et Cie). 1882, in-4, 718 pp. blasons, 60 fr. (Chossonnerie, 1888, br. 40 fr.)

GEORGES (J.).

— Nouveau dictionnaire classique de la langue française, de géographie et d'histoire générale. Ouvrage destiné aux élèves de toutes les écoles et à toutes les personnes dont l'instruction n'a pas été complétement terminée. Paris. Fouraut, 1861, 2 vol. gr. in-8, 18 fr.

GEORGES (l'abbé Etienne), né à Troyes en 1820.

— Coup d'œil sur les progrès de la langue française en Champagne, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Châlons-sur-Marne, 1863, in-8, 295 pp. 5 fr. (Techener, 1886, br. 3 fr. 50.)

— Histoire du pape Urbain IV et de son temps 1185-1264. Arcis-sur-Aube, 1866, in-8, x-555 pp. portr. 6 fr. (Techener, 1886, br. 6 fr.)

GEORGIAN (G. D.), né à Bukarest.

— Essai sur le vocalisme roumain, précédé d'une étude historique et critique sur le Roumain. Bucharest (Paris, F. Vieweg), 1876, in-8, 3 fr.

GÉRANDO (Joseph-Marie de), né à Lyon, le 29 février 1772, mort à Paris le 10 novembre 1842. Cet homme d'état a consacré sa plume à des études administratives, philanthropiques et philosophiques : le sentiment des droits de la raison s'allie, dans ses ouvrages, au respect de l'autorité.

— Bienfaisance (de la) publique. Paris, 1839, 4 vol. in-8.

Traité le plus complet.

— Considérations sur les diverses méthodes à suivre dans l'observation des peuples sauvages. Paris, 1801, in-4.

Mémoire écrit pour le capitaine Baudin et ses compagnons de voyage.

— Cours normal des institutions judiciaires, ou des Directions relatives à l'éducation physique, morale et intellectuelle dans les écoles primaires, 2e édit. Paris, 1839, in-12.

— Education (de l') des sourds-muets de naissance. Paris, 1827, 2 vol. in-8.

— Génération (de la) des connaissances humaines. Paris, 1802, in-8.

— Histoire complète des systèmes de philosophie considérés relativement aux principes des connaissances humaines. Paris, 1803, 3 vol. in-8 — 3e édit. Paris, Ladrange, 1847-48, 5 vol. in-8. (Porquet, 1867, cart. 28 fr.)

La psychologie sensualiste domine dans ce résumé, plus brillant que solide, de tous les systèmes de philosophie.

— Institutes du droit administratif français, ou Eléments du code administratif réunis et mis en ordre. Paris, 1829, 4 vol. in-8. — Paris, Thorel, 1845, 5 vol. in-8, 36 fr.

Cette dernière édit. la meilleure a été revue et achevée par Boulatignier.

— Perfectionnement (du) moral, ou de l'Éducation de soi-même. Paris, 1824 et 1832, 2 vol. in-8.

— Progrès (des) de l'industrie dans leurs rapports avec le bien-être physique et moral de la classe ouvrière. Paris, Guillaumin, 1847, in-12.

— Signes (des) et de l'art de penser considérés dans leurs rapports naturels. Paris, 1800, 4 vol. in-8.

— Tableau des sociétés et institutions religieuses, charitables et de bien public de la ville de Londres. Paris, 1823, in-12.

Traduction du Charity almanach et des ouvrages de A. Higmore.

— Vie du général Caffarelli Dufalga. Paris, 1801, in-8.

Gérando, un peu oublié aujourd'hui, a écrit de nombreux articles, des notices, des rapports, etc., dans les Archives littéraires de l'Europe, dans la Revue encyclopédique, dans le Journal asiatique, dans le Dictionnaire technologique, dans l'Encyclopédie des gens du monde, etc.

GÉRARD, pseudonyme composé du prénom de *Gérard* Labrunie de Nerval, plus connu, dans les lettres, par ce dernier nom Nerval, auquel nous renvoyons le lecteur. Nous aurons soin dans la notice qui lui sera consacrée d'indiquer les brochures ou volumes publiés sous ce pseudonyme *Gérard*.

GÉRARD (Rosalie), plus connue sous son nom de courtisane Duthé, née à Paris en 1750, morte, dans la même ville, en 1831. La Mothe-Langon a publié, sous le voile de l'anonyme, un ouvrage apocryphe, désavoué par un certain Lamy, neveu de la Duthé.

— Galanteries d'une demoiselle du monde, ou Souvenirs de Mlle Duthé. Paris, 1833, 4 vol. in-8, 30 fr.

GÉRARD (Henri-Alexandre) neveu du célèbre peintre de ce nom, né à Orléans, le 22 mars 1818.

— François Gérard, correspondance. Paris, 1867, in-8, 2 portr. sur ch. (Dorbon, 1880, br. 7 fr.)

Ouvr. non mis dans le commerce.

— Œuvre du baron François Gérard, avec notice et éclaircissements. Paris, 1852-57, 3 vol. in-fol. 241 fig.; portraits à mi-corps, portraits en buste, fac-simile. (Rapilly, 1873, cart. 170 fr.)

Lenormant a publié sur le même artiste un : Essai de biographie et de critique, 2e édit. Paris, 1847, in-8. (Comte du Moulin, 1860, m. pl. 5 fr. 50).

GÉRARD (Cécile-Jules-Basile), lieutenant de spahis, surnommé le tueur de lions, né à Pignant (Var), le 14 juin 1817, mort en septembre 1864.

— Chasse (la) au lion. Paris, Lévy, 1855, in-18, 12 fig. de Gust. Doré et portr. (Dufossé, 1883, dem. ch. 15 fr.; Rouquette, 1883, br. 15 fr.)

Premier tirage des fig. de Gust. Doré qui, seules, donnent une certaine valeur à cette édition tirée en grand nombre et assez commune.

GÉRARD (P. A. F.).

— Histoire des Francs d'Austrasie. Paris, Durand, 1864, 2 vol. in-8, 15 fr. (Aubry, 1877, br. 6 fr.)

GÉRARD (le colonel).

— Description de l'hôtel impérial des Invalides, du tombeau de Napoléon Ier et du char funèbre de Sainte-Hélène, 4e édit. Paris, Lelièvre, 1853, in-12, fig. 8 fr.

GÉRARD (Marc), pseudonyme de Théodore de Grave.

— Duels et duellistes. Barba, s. d. in-18, 3 fr.

Travail publié d'abord dans le Figaro.

GÉRARD (J. A.).

— Notice biographique sur Guillaume Bonnet, statuaire lyonnais. Lyon, Vingtrinier, 1874, in-8.

GÉRARD de Roussillon, chanson de geste ancienne, publiée en provençal et en français par Francisque Michel. Paris, Jannet, 1856, in-16, xix-403 pp. 5 fr. (Aubry, 1856, dem. cuir de Russie, 6 fr.)

Le texte provençal est publié d'après le ms. unique de la biblioth. nat.; le texte français est en vers de dix pieds, du xiiie siècle, bien différents de ceux alexandrins donnés par Mignard d'après un ms. de Londres.

— Publié par Alf. de Terrebasse. Lyon, Perrin, 1856, in-8 goth. xlix-149 pp. pap. teinté. (Aubry, 1855, dem. m. 13 fr. 50 ; Biblioth. d'un amateur, 1872, dem. m. 10 fr.)

Edit. de luxe tirée à petit nombre et épuisée.

— Roman (le) en vers de très excellent, puissant et noble homme Gérart de Rossillon de Bourgoigne, publié pour la première fois d'après les mss. de Paris, de Sens et de Troyes, avec de nombreuses notes philologiques, suivi de l'histoire des premiers temps féodaux, par Mignard. Dijon, 1858, gr. in-8, 9 fig. dont 6 chromolithogr. (Aubry, 1865, dem. m. 19 fr.)

GÉRARD du Boulan.

— Énigme (l') d'Alceste, nouvel aperçu historique, critique et moral sur le XVII[e] siècle. Paris, Quantin, 1879, in-8, portr. inédit de Molière, 6 fr.

GÉRAU anagramme d'Auger (Hippolyte), né en 1797.

— Physiologie du théâtre. Paris, 1839-40, 3 vol. in-8.

Voir tome I[er], Auger, p. 83.

GÉRAUD (Pierre-Hercule-Joseph-François), né au Caylar, Hérault, le 11 février 1812, mort le 9 mars 1844. Chansonnier, à ses débuts littéraires, il renonça vite sur les conseils de Béranger à la poésie, et consacra sa trop courte carrière à des travaux d'erudition historique.

— Chronique latine de Guillaume de Nangis de 1113 à 1300, avec la continuation de cette chronique de 1300 à 1368, nouvelle édit. revue sur les ms. annotée et publiée pour la Société de l'Histoire de France. Paris, Renouard, 1843, 2 vol. gr. in-8, 18 fr.

— Essai sur les livres dans l'antiquité, particulièrement chez les Romains. Paris, Techener, 1840, in-8, 3 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 14 fr.; Labitte, 1877, dem. v. 25 fr,; Dufossé, 1883, dem. v. 20 fr.; Picard, 1883, br. 16 fr.)

Cette étude, déjà traitée avec une certaine habileté par l'allemand Schwartz, a été publiée par fragments dans le Bulletin du bibliophile.

— Paris sous Philippe-le-Bel, d'après des documents originaux et notamment d'après un manuscrit contenant le rôle de la taille imposée sur les habitants de Paris en 1792, publié pour la première fois. Paris, Crapelet, 1837, in-4, 2 pl. 12 fr. (Villemain, 1871, v. pl. 12 fr.; Guizot, 1875, v. pl. 25 fr.; Picard, 1879, br. 10 fr.; dem. rel. 12 fr.)

De la collection des documents inédits sur l'histoire de France.

GÉRAULT (Claude-Xavier).

— Entrée de la reine Éléonore à Dijon en 1530, par C. X. G... Dijon, 1819, in-18.

Tiré à 25 ex.

— Essais historiques et biographiques sur Dijon. Dijon, 1814, in-12, cart. et fig. (Peignot, 1852, dem. m. 20 fr.)

— Monuments (les) des arts existants à Dijon, par C. X. G... Dijon, 1818, in-18. (Peignot, 1852, dem. m. avec Entrée, 10 fr. 50.)

Tiré à 25 ex.

GÉRAULT (l'abbé), curé d'Evron dans la Mayenne.

— Notice historique sur Evron, son abbaye et ses monuments, Laval, impr. de Sauvage-Hardy, 1838, in-8.

GERBER (Anatole), anagramme de Berger.

— Deux (les) commandeurs. Paris, Lachapelle, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Rosane. Désordre, crime et vertu. Paris, Eug. Renduel, 1832, in-8, 7 fr. 50.

GÉROCOMIE (la), ou Code physiologique et philosophique pour conduire les individus des deux sexes à une longue vie, en les dérobant à la douleur et aux infirmités, par une Société de médecins, (Jacques-André Millot, accoucheur). Paris, Buisson, 1807, in-8, portr. de Millot.

GÉRÉON (Léonard de), pseudonyme d'Eug. Ronteix.

— Rampe (la) et les coulisses; esquisses biographiques de tous les directeurs, acteurs et actrices de tous les théâtres. Paris, Bréauté, 1832. in-8. (Pincebourde, 1866, br. 2 fr; Lepin, 1880, cart. 8 fr.; Dorbon, 1881, br. 3 fr. 50.)

Brochure peu commune.

GÈRES (L.-Jules de), né à Caudéran en 1817. Un poète fin et charmant, dit de lui son ami Monselet, dans son Catalogue 1871, p. 34, qui cultive son jardin à Cadillac-sur-Garonne. Je l'ai connu à Bordeaux dans ma jeunesse au temps de Félix Solar, de Hovyn de Tranchères, de Campan, tous journalistes au Courrier de la Gironde. Le bon temps! Cette note a provoqué un instant l'attention des amateurs, mais comme pour beaucoup d'autres auteurs l'oubli est vite venu et avec lui l'indifférence des acheteurs.

— Cinq dizains de sonnets entrecoupés d'historiettes en vers et autres rimes. Paris, Dentu, 1875, in-8. (Rouquette, 1878, br. 4 fr.; Detaille, 1881, br. 1 fr. 50.)

— Croix (une) d'honneur. Bordeaux, Delmas, 1875, in-8.

— Menus-propos, fragments. Bordeaux, Gounouilhou, 1872, in-8.

— Rapport sur la coupe aux cygnes, sculptée sur bois par Lagnier. Bordeaux, Gounouilhou, 1863, in-8.

— Rimes buissonnières contre l'uniformité. Bordeaux, Gounouilhou, 1852, in-8.

— Roitelet (le), verselets et dédicaces. Paris, Dentu, 1859, in-18, 2 fr (Monselet, 1871, br. 8 fr.)

La pièce dédiée à Monselet : Bonjour, bonsoir, croquis réaliste, tirait, dans ces vers peu gais, l'horoscope mortuaire qui s'est réalisé le 21 mai dernier :

Voilà par l'humain télescope
Le bilan de ton horoscope,
Il revient à ton enveloppe
Un cierge, un drap, un poêle noir,
Un trou dans la terre. Au revoir !
Ami, bonsoir.

— Rose des Alpes, légende. Paris, chez les principaux libraires, 1856, in-18, 3 eaux-fortes de L. Drouyn, 3 fr. (Monselet, 1871, br. 8 fr.)

— Table méthodique des publications de l'Académie de Bordeaux, 1848-60, Bordeaux, Gounouilhou, 1860, in-8.

GERGÈRES (Jean-Baptiste), ancien conservateur de la bibliothèque de Bordeaux, né à Cenon-Labastide en 1791.

— Charité (la) pour les morts et la consolation des vivants, 2e édit. Paris, Palmé, 1855, in-18, 2 fr. 50.

— Conversion du pianiste Hermann, carme déchaussé, 4e édit. Paris, Bray, 1859, in-32, 1 fr. 25.

— Histoire et description de la bibliothèque de la ville de Bordeaux. Bordeaux, Degréteau et Cie, 1864, in-8, 5 fr..

— Jérusalem à Bordeaux. Curieux rapprochement entre Jérusalem au temps de N. S. J.-C. et Bordeaux au xixe siècle, suivi d'un itinéraire de la voie de la captivité et du chemin de la croix dans l'une et l'autre ville, par J. B. G. Paris, Bray, 1859, in-18, 2 plans.

Paru sans nom d'auteur.

GERHARDT (G.-Adolphe), lieutenant-colonel de cavalerie, né à Strasbourg, en 1824.

— Équitation militaire. Mémoire analytique, critique et pratique sur le dressage et la conduite du cheval de guerre, suivi d'un supplément à la progression publié en 1859. Paris, Dumaine, 1861, in-8, 3 fr.

— Manuel d'équitation, ou Essai d'une progression pour servir au dressage prompt et complet des chevaux de selle, et particulièrement des chevaux d'armes, précédée d'une analyse raisonnée du baucherisme. Paris, Dumaine, 1859, in-8, 12 pl. par V. Adam, 6 fr.

— Traité des résistances du cheval, ou Méthode raisonnée de dressage de chevaux difficiles, donnant la solution de tous les problèmes embarrassants qui peuvent se présenter dans le dressage du cheval de selle et en général dans la pratique de l'équitation, et philosophie hippique déduite de la physiologie et de la mécanique animales. Paris, Dumaine, 1877, in-8, 8 fr.

— VÉRITÉ (la) sur la méthode Baucher (ancienne et nouvelle). Observations critiques précédées d'une petite étude sur l'intelligence du cheval. Paris, Dumaine, 1869, in-8, 3 fr.

GÉRICAULT (Jean-Louis-Théodore-André) peintre, né à Rouen, en 1790, mort le 18 janvier 1824. Géricault, sans atteindre au génie, possède un genre de talent qui lui est bien personnel, il est dessinateur aussi vigoureux que coloriste chaud et mouvementé. Malgré ses défauts, il a une énergie de pinceau, une conception dramatique et originale qui le feront toujours classer parmi les maîtres.

— CATALOGUE de l'œuvre de Géricault, par Clément, voir ce nom, tome Ier, p. 199.

— GÉRICAULT, étude biographique et critique, par Clément, etc. voir tome Ier, p. 199.

GERMAIN (Mgr Abel-Anastase) évêque de Coutances, né à Saint-Sylvain, Calvados, le 1er avril 1833.

— SAINT-Michel et le Mont Saint-Michel. Paris, Didot, 1879, gr. in-8, 1 photogravure, 4 chromolithogr. et 200 grav. 20 fr. — Didot, 1879, in-18, 29 grav. 3 fr. 50.

En collab. avec l'abbé Brin et A. Corroyer.

GERMAIN (Alexandre-Charles), né à Paris, le 14 décembre 1809. Cet historien, longtemps le titulaire de la chaire d'histoire de la Faculté des lettres de Montpellier, a consacré presque toutes ses recherches à l'étude de l'histoire de Nîmes et de ses environs.

— CATHERINE Sauve. Eclaircissement relatif à un fait spécial d'hérésie survenue à Montpellier au commencement du XVe siècle. Montpellier, impr. Boehm, 1853, in-4, 16 pp.

Extr. des Mémoires de l'Académie des sciences et belles-lettres de Montpellier.

— CHRONIQUE de Maguelone publiée pour la première fois avec une notice. Montpellier, impr. Martel aîné, 1853, in-4, 16 pp.

Extr. des Mémoires de la Société archéologique de Montpellier.

— ÉTUDE historique sur les comtes de Maguelone, de Substantion et de Melgueil. Montpellier, Martel, 1854, in-4, 16 ff.

Extr. des Mémoires de la Société archéolog. de Montpellier.

— HISTOIRE de la commune de Montpellier depuis ses origines jusqu'à son incorporation définitive à la monarchie française, rédigée d'après des documents originaux et accomp. de pièces justificatives presque toutes inédites. Montpellier, impr. Martel, (Paris, A. Durand) 1851, 3 vol. in-8. 20 fr. (Villemain, 1871, br. 9 fr. 50 ; Guizot, 1875, dem. v. 17 fr.)

— Histoire de l'église de Nîmes. Nîmes et Paris, Guiraud, 1838-42, 2 vol. in-8, 14 fr. 50. (Villemain, 1871, br. 2 fr.)

— Histoire du commerce de Montpellier, antérieurement à l'ouverture du port de Cette, rédigée d'après des documents originaux. Montpellier, (Paris A. Durand), 1861, 2 vol. in-8, 15 fr. (Villemain, 1871, br. 5 fr. 50 ; Guizot, 1875, dem. v. 21 fr.; Picard, 1879, br. 12 fr.)

— Mémoire sur les anciennes monnaies seigneuriales de Melgueil et de Montpellier. Montpellier, Martel, 1851, in-4.

— Villeneuve-les-Maguelone, ses origines, ses privilèges et ses libertés, fragment historique restitué d'après les monuments originaux et accomp. de pièces justificatives et inédites. Montpellier, impr. Martel, 1853, in-4.

Extr. des Mém. de la Société archéolog. de Montpellier.

GERMAIN (Léon), né à Sarrebourg, en 1853.

— Complément au nobiliaire de Lorraine de dom Pelletier, voir à ce nom.

— Étude historique sur la croix d'affr. de Frouard (xiiie siècle). Nancy. Crépin-Leblond, 1883, in-8.

— Monuments funéraires de l'église paroissiale de Montmédy. Paris, Librairie de la Société bibliographique, 1883, in-8.

— Notice des peintures, sculptures et dessins du Musée départemental de Niort. Niort, Clouzot, 1874, in-8, 1 fr.

— Plaque de foyer aux armes de François Taafe, com. de Carlinford. Nancy, Crépin-Leblond, 1883, in-8.

— Recherches généalogiques sur la famille de Pillart de Naives. Nancy, Crépin-Leblond, 1883, in-8.

— Sceau du cardinal de Bar, 1409. Nancy, Crépin-Leblond, 1883, in-8.

— Tombeaux (les) de l'église de Lenoncourt (xvie et xviie siècles). Nancy, Crépin-Leblond, 1883, in-8.

GERMANET (Frédéric).

— Vaudois (les) du Piémont, ou les Protestants avant la Réforme, esquisse historique. Paris, Bonhoure, 1879, in-18.

GERMEAU (S.).

— Réforme (la) en 1560, ou le Tumulte d'Amboise, scènes historiques, s. n. Paris, Levavasseur et Canel, 1829, in-8. (Detaille, 1881, cart. 1 fr.)

GERMOND de LAVIGNE (Léopold-Alfred-Gabriel), né à Paris, en 1814. Cet écrivain s'est fait spécialement connaître par des traductions espagnoles et quelques ouvrages sur l'Espagne et le Portugal.

— Célestine (la) tragi-comédie de Calixte et Mélibée, traduite de l'espagnol, annotée et précédée d'un essai historique. Paris, Gosselin, 1841, in-18, 3 fr. 50. — 2e édit. Gosselin, 1843, in-12, 3 fr. 50.

Voir tome II, p. 94.

— Don Quichotte (le) de Fernandez Avellaneda, traduit de l'espagnol et annoté. Paris, Didier, 1853, in-8, 7 fr.

— Études sur l'Espagne ; Marie d'Agréda et Philippe IV. Paris, impr. Pillet, 1855, in-8, 40 pp.

Extr. de la Revue de Paris.

— Histoire de don Pablo de Ségovie surnommé l'aventurier Buscon, par don Francisco de Quevedo-Villegas, traduite de l'espagnol et annotée par Germond de Lavigne et précédée d'une lettre de Ch. Nodier. Paris, Warée. 1842, in-8, 1 vignette, 8 fr.

Il a été tiré 50 exempl. en couleur à 12 fr.

— Pamphlets (les) de la fin de l'Empire, des Cent jours et de la Restauration ; catalogue raisonné d'une collection de discours, mémoires, procès, comédies, chansons, etc., publiés en 1814-1817. Paris, Dentu, 1879, in-18, 3 fr. 50.

— Pauvre Marianotte, histoire vraie, Paris, imprimerie Bonaventure, 1854, in-8, 8 pp.

Extr. du Journal des dames, février 1854, tiré à 50 exempl.

— Sœur (la) Marie d'Agréda et Philippe IV, roi d'Epagne, correspondance inédite, traduite de l'Espagnol d'après un manuscrit de la biblioth. imp. avec une introduction et des développements historiques. Paris, Vaton, 1855, in-18, 3 fr. 50.

Cette correspondance de la religieuse Marie de Jésus, abbesse du couvent de la Conception d'Agréda et du roi Philippe IV embrasse la période de 1643-1658.

— Tableau résumé des diverses conventions internationales entre la France et les états de l'Europe pour la garantie des œuvres d'esprit et d'art, à l'usage des auteurs et éditeurs français. Paris, Cercle de la librairie, 1881, in-18, 75 c

GÉRONVAL (Maurice-Ernest-Audouin de), né à Paris en 1802.

— Lettres sur la Champagne. Paris, 1823, in-12, XI-192 pp. (Techener, 1886, br. 4 fr.)

GERSON, nom du village où est né près de Réthel, le 14 décembre 1363, Jean Charlier, chancelier de l'église de Paris, mort à Lyon, le 12 juillet 1429. Son plus grand titre littéraire et religieux, est l'Imitation, que le plus grand nombre d'écrivains lui attribue, mais que beaucoup d'autres lui contestent.

Il est certain que si l'on posait comme preuve de paternité littéraire incontestable, la similitude absolue de style dans toutes les œuvres du même écrivain, on trouverait une telle différence, entre le latin barbare, plein de gallicismes et de vices de construction de ses autres écrits, et le latin simple, au tour naïf et plein de vivacité de l'Imitation, qu'on n'hésiterait pas à l'attribuer à un autre écrivain. Mais ce livre mystique est écrit avec une foi si absolue, une humilité tellement simple, et un amour si complet pour Dieu, qu'il est bien plus l'œuvre du cœur que de l'esprit.

Après l'Evangile, pages sublimes dictées par un Homme-Dieu à ses disciples, un homme simple de cœur pouvait seul écrire ces maximes touchantes de naïveté et de foi qui répondent à tous les besoins du cœur et de l'esprit.

— Danse (la) macabre, composée par maistre Jehan Gerson (1425). Paris, Willem, 1883, in-8.

— Dernières considérations sur le véritable auteur de la Grande œuvre latine, le pèlerin Jean Gerson qui se décèle non seulement dans ses diverses œuvres, mais dans l'Imitation elle-même, que des faits positifs montrent antérieure au vieux français, et dont l'auteur couronne l'œuvre par le Livre eucharistique, connue pour l'instruction d'une sœur, par l'aiguillon de l'amour divin, pieusement traduit, ainsi que la consolation dite éternelle, qui finit par l'extérieur ou le commencement et semble parfaire l'Imitation. Paris, chez l'auteur (J. B. M. Gence), 1838, in-8. 24 pp.

— Gerson, ou le Manuscrit aux enluminures, voir Fouinet.

— Gerson, auteur de l'Imitation de J.-C., monument à Lyon, étrange découverte de M. T..., lettre d'Onésyme Leroy, Paris, 1845, in-8, 20 pp. (Techener, 1886, br. 3 fr. 50.)

— Gersoniana. Joannis Carlerii dicti de Gersono, de laude scriptorum tractatus. Accedunt ejusdem quedam regule de modo titulandi seu apificandi pro novellis scriptoribus copulate ; edidit Spencer Smith, anglus. Rothomagi, 1841, gr. in-4, 3 portr. (Techener, 1886, br. 30 fr.; Vieweg, 1887, br. 8 fr.)

Le premier opuscule est imprimé en caractères romains et le second est le fac-similé d'un ms. du XIIIe siècle.

— Grande (la) œuvre et la longue question rappelées et résumées dans les stances sur l'ancien texte de l'Imitatione Christi, et sur le tems,

le lieu et la composition de l'Imitation restituée, par les mss. nombreux sous le nom de l'auteur, et par les parallèles des phrases propres et similaires de ses œuvres morales... suivies du testament Peregrini, son oraison quotidienne, le type des prières répandues dans l'Imitation (par Gence). Paris, 1838, in-8, 40 pp.

— Grande (la) œuvre latine définitivement rattachée au pèlerin Jean Gerson, réfugié dans un monastère en Autriche... et réduite aux deux contendans Kempis et Gerson ; par Gence. Paris, 1838, in-8, 16 pp.

— Harengue faicte au nom de l'Université devant le roy Charles sixième et tout le conseil en 1405, contenant les remonstrances touchant le gouvernement du roy et du royaume. Paris, 1824, in-8, IV-52 pp. (Techener, 1886, br. 5 fr.)

Cette édit., la troisième publiée par Boulard, est précédée d'une préface sur la bibliographie de ce discours, avec des appréciations critiques.

— Imitation de J.-C., voir ce titre, Delaunay et Lamennais.

— Modulation (la) dans la grande œuvre latine du pèlerin Jean Gerson divisée en trois livres qui forment la consolation intérieure, et, avec le livre eucharistique sont l'objet et la fin de l'Imitation, (par J. B. M. Gence). Paris, 1838, in-8, 16 pp.

41 stances de 4 vers.

— Mort (la) passion de J.-C. nouv. édit. par Al. Pessoz, Paris, 1854, in-16. (Vieweg, 1887, br. 75 c.)

— Notice bibliographique sur un traité ms. du xve siècle, jusqu'ici inédit, avec une copie figurée de l'original dans la collection de l'auteur, par. J. S. S. (J. Spencer Smith), bibliophile anglais. Caen, 1840, gr. in-4, 3 portr. et fac-similé. (Techener, 1886, br. 30 fr.)

Tiré à petit nombre. On a beaucoup écrit sur Gerson, pour ou contre, mais le sujet est devenu assez indifférent pour qu'il soit inutile d'insister davantage.

GERSPACH (Edouard), administrateur des Gobelins, né à Thann (Alsace), en 1833.

— Art (l') de la verrerie. Paris, Quantin, 1885, in-8, 149 fig. 3 fr. 50.

— Mosaïque (la) Paris Quantin, 1881, fig. 3 fr. 50.

De la Bibliothèque de l'enseignement des beaux-arts.

GERTRUDE (Sainte), abbesse de l'ordre des bénédictines, née à Eisleben (Allemagne), vivait et écrivait en ascète des plus mystiques au XIIIe siècle. Femme lettrée, possédant la langue latine, la connaissance de l'Ecriture et des sciences théologiques, elle a donné au récit de ses extases et de ses ravissements, une forme poétique des plus enthousiastes et des plus hallucinées.

Elle est morte, assurent les hagiographes religieux, d'une langueur de l'amour divin, je n'ai aucune peine, en lisant ces exaltations mystiques outrées, à le croire, on meurt de tous les amours et surtout de ceux qui semblent le moins vivre des sens.

— Héraut (le) de l'amour divin. Révélations de sainte Gertrude, vierge de l'ordre de Saint-Benoît, traduites sur la nouvelle édit. latine des bénédictins de Solesmes. Paris, Oudin, 1878, 2 fig. in-12, 7 fr.

GÉRUSEZ, (Jean-Baptiste-François), ancien génovéfain et curé de Sacy, né à Reims, le 25 novembre 1763 et mort le 26 mars 1830. Cet ex-prêtre, ami de Sicard et de Ginguenée, après avoir professé la grammaire générale à l'école centrale de Beauvais, occupa, jusqu'à sa retraite, en 1822, la chaire de professeur de seconde, à Reims, sa ville natale.

— Description historique et statistique de la ville de Reims. Reims, Lebatard, 1817, 2 vol. in-8, 20 fig. et plan. (Chossonnery, 1879, cart. 10 fr.; Techener, 1886, br. 15 fr.; Dorbon, 1888, cart. 8 fr.)

— Discours sur l'origine et les progrès de la langue française, sur ses caractères et sur la nécessité de l'étudier pour réussir dans les sciences. Beauvais, Desjardins, 1801, in-8.

— Étude (l') des langues anciennes et de sa propre langue, seul fondement de toute bonne instruction. Paris, Lenormant, 1818, in-8.

— Mémoire sur le sacre à Reims. Reims, Lebatard, 1819, in-8.

— Sur l'instruction primaire. Paris, Lecointe et Durey, 1824, in-8.

GÉRUZEZ (Nicolas-Eugène), neveu du précédent, né à Reims, le 6 janvier 1799, mort à Paris, le 29 mai 1865. Professeur distingué, il a suppléé, dix-neuf ans, Villemain, dans sa chaire d'éloquence à la Faculté des lettres de Paris, ses volumes les plus appréciés reproduisent les leçons d'éloquence, écoutées, de si longues années, par un public bienveillant, à cause de leur goût et de leur facilité. Ces études, intéressantes, sans nul doute, mais plus brillantes que profondes, ont perdu à la lecture, et conservent aujourd'hui moins de lecteurs qu'elles n'avaient autrefois d'auditeurs.

— Essai sur l'éloquence et la philosophie de saint Bernard. Paris, Hachette, 1839, in-8, 2 fr.

Thèse.

— Essais d'histoire littéraire. Paris, Hachette. 1839, in-8. 7 fr. (Villemain, 1871, br. 3 fr. 75.)

— Paris, Garnier, 1853, 2 vol. in-18, 7 fr.

— Essais sur la littérature française. Paris, Garnier, 1853, 2 vol. in-18, 7 fr. (Guizot, 1875, dem. v. 6 fr. 50.) — Paris, Garnier, 1863, 1 vol. in-18, 7 fr.

Même ouvrage que le précédent.

— Études littéraires sur les ouvrages français prescrits pour les examens des baccalauréats ès-lettres et ès-science. Paris, Delalain, 1850, in-8, 2 fr. 50. — Paris, Delalain, 1864, in-18, (Vieweg, 1887, br. 1 fr.)

— Histoire de la littérature française depuis ses origines jusqu'à la Révolution. Paris, Didier. 1861, 2 vol. in-8, 14 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 6 fr.; Villemain, 1871, br. 5 fr.)

— Paris, Didier, 1869, 2 vol. in-12, 7 fr.

— Histoire de la littérature française du moyen âge aux temps modernes, Paris, Delalain, 1852, in-8, 7 fr. 50. (Villemain, 1871, br. 3 fr. 25.)

— Histoire de la littérature française pendant la Révolution, 1789-1800. Paris, Charpentier, 1859, in-18, 3 fr. 50.

— Histoire de l'éloquence politique et religieuse en France aux xive, xve et xvie siècles. Paris, Angé, 1837-38, 2 vol. in-8, 13 fr.

— Nouveaux essais d'histoire littéraire, Paris, Hachette, 1846, in-8, 7 fr. 50.

— Mélanges et pensées. Paris, Hachette, 1866, in-18, 3 fr. 50.

GÉRUZEZ (Victor), fils du précédent, né à Paris en 1840, a, sous le pseudonyme de Crafty, publié des études parisiennes assez comiques.

— Paris à cheval, avec une préface par Gust. Droz, Paris, Plon, 1882, gr. in-8, texte et dessins de Crafty, 20 fr.

— Province (la) à cheval. Paris. Plon, 1885, gr. in-8, texte et dessins de Crafty, 20 fr.

GERVAIS (Jean), né à Angoulême en 1668, mort en 1733.

— Mémoires sur l'Angoumois, publié pour la première fois d'après le ms. de la biblioth. impér. par. G. Babinet de Rencogne. Paris, Aubry, 1865, in-8, 10 fr.

GERVAIS (Paul), naturaliste, né à Paris, le 26 septembre 1816, mort le 10 février 1879.

— Atlas de zoologie, ou Collection de 100 planches comprenant 257 fig. d'animaux nouveaux ou peu connus, etc. Paris, Germer-Baillière, 1844, in-8, 100 planches, fig. noires, 12 fr., color. 30 fr.

— Caverne (la) de Bize et les espèces animales dont les débris y sont associés à ceux de l'homme. Montpellier. Boehm, 1865, in-4, 3 fr.

En collab. avec J. Brinchmann.

— Cours élémentaire d'histoire naturelle, deux parties. Paris, Hachette, 1881. 2 vol. in-12, 6 fr.

— Cours élémentaire de zoologie. Paris, Hachette, 1883, in-12, 3 fr.

— Éléments des sciences naturelles, zoologie comprenant l'anatomie, la physiologie, la classification et l'histoire naturelle des animaux. Paris, Hachette, 1866, in-8 fig. 6 fr.

— Éléments de zoologie, à l'usage de l'enseignement secondaire classique. Paris, Hachette, 1875, in-8, pl. et fig. 9 fr.

— Histoire naturelle des insectes aptères. Paris, Roret, 1844-47, 2 vol. in-8, fig.

Ces deux vol. forment les tomes III et IV des Suites à Buffon publiées par le baron Walckenaer.

— Histoire naturelle des mammifères classés méthodiquement avec l'indication de leurs mœurs et de leurs rapports dans les arts, le commerce et l'agriculture. Paris Curmer, 1854-55, 2 vol. gr. in-8, fig. noires et col. 50 fr. (Pillet, 1876, br. 30 fr.)

— Journal de zoologie. Paris, Arthus Bertrand, 1874, 2 vol. in-8, 40 fr.

— Mémoires sur plusieurs espèces de mammifères fossiles propres à l'Amérique méridionale. Paris, 1873, in-4, 9 pl.

— Métamorphose (de la) des organes et des générations alternantes dans la série animale et dans la série végétale. Paris, Baillière, 1861, in-8, 3 fr. 50.

— Notions élémentaires d'histoire naturelle. Paris, Hachette, 1869-72, 2 vol. in-12, fig. 6 fr.

En collabor. avec L. Marchand et V. Raulin.

— Notions (des) relatives aux céphalopodes. Montpellier, Boehm, 1863, in-4.

— Ostéographie des cétacés vivants et fossiles, description iconographique du squelette et du système dentaire de ces animaux, ainsi que des documents relatifs à leur histoire naturelle. Paris, Arth. Bertrand, 1868-77, in-fol. et atlas, 240 fr.

En collabor. avec Van Beneden, publié en 15 livr. à 16 fr., l'une.

— Ostéologie et myologie des manchots ou sphéniscidés. Paris, Arth. Bertrand, 1878, in-8.

En collab. avec E. Alix.

— RECHERCHES sur l'ancienneté de l'homme et la période quaternaire. Paris, Arth. Bertrand, 1867, in-4, pl. et fig. 28 fr.

— REPTILES vivants et fossiles. Paris, Germer Baillère, 1889, in-8, pl. 7 fr.

— ZOOLOGIE et paléontologie françaises, nouvelles recherches sur les animaux vertébrés dont on trouve les ossements enfouis dans le sol de la France et sur leur comparaison avec les espèces propres aux autres régions du globe, Paris, Arth. Bertrand, 1850-55, 2 vol. in-4, 80 pl. 100 fr.

— 2e ÉDIT. Paris, Arth. Bertrand, 1859, in-4, 84 pl. et fig. dans le texte, 107 fr.

— ZOOLOGIE et paléontologie générales, ou Nouvelles recherches sur les animaux vertébrés dont on trouve les ossements enfouis dans le sol. Paris, Arth. Bertrand, 1867 et suiv. in-4, fig. 65 fr.

Publié en 13 livr. à 5 fr., l'une.

— ZOOLOGIE médicale, exposé méthodique du règne animal, basé sur l'anatomie, l'embryogénie et la paléontologie, etc. Paris, Baillière, 1858, 2 vol. in-8, fig. 15 fr.

En collabor. avec Van Beneden. Le même écrivain a donné en collabor. avec son fils Henri, Nouvelles planches pour l'enseignement de l'histoire naturelle. Paris, Masson, s. d. 3 vol. in-12, 62 fig. en coul. 180 fr.

GERVAIS (Henri), fils du précédent, docteur en médecine et chef des travaux anatomiques au Muséum de Paris.

— DESCRIPTION anatomique d'un nouveau cas d'hétéradelphie, suivie d'un résumé des caractères propres à ce genre de monstruosités, Paris, Arth. Bertrand, 1877, in-8, 4 pl.

— MAMMIFÈRES (les) fossiles de l'Amérique du Sud. Paris, Savy, 1880, in-8, 8 fr.

En collabor. avec Florentino Ameghino.

— NOUVELLES planches pour l'enseignement de l'histoire naturelle Paris, Masson, 3 vol. in-12, 62 fig. col. 180 fr.

En collabor. avec son père. Cet ouvrage comprend : Botanique, 14 pl. 42 fr.; Géologie, 14 pl. 42 fr.; Zoologie, 34 pl., 102 fr.

— POISSONS (les), synonymie, description, mœurs, frai, pêche, iconographie des espèces composant plus particulièrement la faune française. Paris, Rothschild, 1875-77, 3 vol. gr. in-8, fig. color. 120 fr.

En collab. avec R. Boulart, le tome 1er, contient les poissons d'eau douce, 30 fr. et les deux autres, les poissons de mer avec 200 chromotypogr. 90 fr.

GERVILLE (Charles-Alexis-Adrien du Hérissier de), archéologue, né à Gerville, près de Coutances, le 19 septembre 1769, mort à Valognes, le 26 juillet 1853, voir à Hérissier.

GERVINUS (Georges-Godefroid), historien allemand, né à Darmstadt, le 20 mai 1805, mort à Heidelberg, le 18 mars 1871, il a porté, dans ses nombreux ouvrages, ses convictions républicaines les plus avancées, mais il compense ce défaut historique qui entame parfois son impartialité, par de la méthode, de la clarté et surtout cette mâle et vigoureuse simplicité qui rappelle les historiens de l'antiquité.

— Histoire du xixe siècle, depuis les traités de Vienne, trad. de l'allemand par J. F. Minssen. Paris, Lacroix, 1864-82, 32 vol. in-8, 174 fr. (Rouquette, 1882, br. 50 fr.)

— Insurrection et régénération de la Grèce, trad. de J. F. Minssen et Léonidas Sgouta. Paris, Durand, 1863, 2 vol. in-8, 16 fr.

— Introduction à l'histoire du xixe siècle depuis les traités de Vienne, trad. de l'allemand d'après la 4e édit. de 1864 par J. F. Minssen. Paris, Lacroix, 1876, in-8, 6 fr.

GESLAIN (Théodomir), huissier à Seez, né à L'Hesme-Chamondot en 1848.

— Littérature (la) contemporaine en province. Portraits biographiques et littéraires. Paris, Rouveyre, 1877, in-8, 6 fr.

La première édit. est de 1874. Cet ouvrage a la prétention d'indiquer et de suivre le mouvement littéraire provincial.

— Voix (les) perdues d'un paysan. Paris, Rouveyre, 1878, in-18, 1 eau forte de Pierdon, 3 fr.

Poésies.

GESLIN DE BOURGOGNE (J.) et A. de Barthélémy.

— Anciens évêchés de Bretagne, histoire et documents, diocèse de Saint-Brieuc. Saint-Brieuc, 1855 64, 4 vol. in-8 et atlas (Vieweg, 1887, br. 62 fr.)

— Études sur la révolution en Bretagne, principalement dans les Côtes-du-Nord. Saint-Brieuc, 1858, in-8, 6 fr.

GESLIN DE KERSOLON (l'abbé Paul-Alexandre) né à Rennes en 1817, a écrit plusieurs ouvrages sous le pseudonyme de Jean Loyseau, nom patronymique du trop célèbre P. Hyacinthe.

— Catalogue des noms et prénoms qui, seuls, peuvent être donnés légalement à l'état civil et au baptême, avec indication précise du jour de la fête des saints. Paris, impr. Roussel, 1876, in-8, 7 fr.

GESNER (Jean-Mathias), érudit allemand, né à Roth, le 9 août 1691, mort le 3 août 1761.

— Socrate et l'amour grec (Socrates sanctus pederastes), dissertation traduite en français pour la première fois, par Alcide Bonneau, texte latin en regard. Paris, Liseux, 1877, petit in-18, 3 fr. 50. (Liseux, 1885, br. 4 fr. 50; Rouquette, 1882, br. 3 fr.)

GESSNER (Salomon) libraire, né à Zurich, le 1er avril 1730, mort dans cette ville, le 2 mars 1788. Poète, il a voulu chanter dans une prose ornée, harmonieuse et presque rhytmée, une nature champêtre, aimable jusqu'à la fadeur et calme jusqu'à la monotonie ; et artiste, il l'a peinte à l'huile et gravée sur cuivre, avec un sentiment plus vrai et une émotion plus attendrissante et plus durable. Ses Idylles, sans justifier le titre de Théocrite allemand que lui donnèrent ses contemporains, sont encore son œuvre la plus remarquable.

Au reste, on ne recherche de cet auteur comme de presque tous ceux de cette époque qui s'adonnèrent à ce genre pastoral, maniéré et prétentieux, que les éditions illustrées : les planches sauvent le texte.

— Mort (la) d'Abel. Paris, Renouard, 1802, in-18, fig. de Moreau.

Les exempl. pap. vélin ont les figures avant la lettre.

— Œuvres, traduction nouvelle. Paris, Dupont, 1827, 4 vol. in-8, portr. et 52 fig. de Moreau. (Bachelin-Deflorenne, 1876, m. pl. 60 fr.; Conquet, 1888, dem. v. mais incomplet de 2 gr. et 1 portr. 15 fr.)

— Tableaux de Sal. Gessner gravés à l'eau-forte par Kolbe, Zurich, 1805, 6 cahiers in-fol. fig. 120 fr.

L'édit. la plus recherchée des OEuvres de Gessner est celle de Zurich, 2 vol. in-fol. 336 pl. dess. et grav. par lui, on croit qu'il n'en existe que 25 exempl. complets.

GEVAERT (François-Auguste), né à Huysse, Belgique, le 30 juillet 1828. Cet ex-directeur de la musique à l'Opéra, aujourd'hui directeur du Conservatoire de Bruxelles, en remplacement de Fétis, a écrit plusieurs opéras et plusieurs ouvrages sur la musique, nous ne citerons que les suivants.

— Histoire et théorie de la musique de l'antiquité. Gand et Paris, Detaille, 1875-81, 2 vol. gr. in-8, 60 fr.

Cet ouvrage résume tous les documents connus sur la théorie musicale des Grecs anciens.

— Traité général d'instrumentation, Gand, (Paris, Katto) 1864, gr. in-8, 12.

GEVRY (Antoine), religieux du couvent des frères prêcheurs de Bourges.

— Abrégé de l'histoire du couvent des frères prêcheurs de la ville de Bourges, en Berry. Bourges, imprimerie Sire, 1877, in-8, 3 fr. 50.

GEYMET (Théophile), né à Mouriès en 1824.

— Émaux photographiques, traité pratique, secrets, tours de mains, formules. Paris, Leiber, 1868, in-18, 4 fr.

En collab. avec Alker.

— Traité pratique de céramique photographique : épreuves irisées or et argent, complément du Traité des émaux photographiques. Paris, Gauthier-Villars, 1885, in-18, 2 fr. 75.

— Traité pratique des émaux photographiques, secrets, tours de mains, formules, etc. 3e édit. Paris, Gauthier-Villars, 1885, in-18, 5 fr.

— Traité pratique de gravure héliographique et de galvanoplastie, 3e édit. Paris, Gauthier-Villars, 1885, in-18, 3 fr. 50.

— Traité pratique de photographie, éléments complets, perfectionnements, etc. Paris, Gauthier-Villars, 1885, in-18, 4 fr.

— Traité pratique du procédé au gélatino-bromure. Paris, Gauthier-Villars, 1885, in-18, 1 fr. 75.

GEYMULLER (le baron Henry de), architecte, né à Vienne (Autriche), en 1839.

— Documents inédits sur les thermes d'Agrippa, le Panthéon et les thermes de Dioclétien. Lausanne, G. Bridel, 1884, in-fol. 5 héliograv. et 6 fig. dans le texte, 12 fr.

— Projets (les) primitifs pour la Basilique de Saint-Pierre de Rome, par Bramante, Raphaël Sanzio, Fra Giacondo, les Sangalio, etc. ; publié pour la première fois en fac-similé avec des restitutions nombreuses, texte français et allemand. Paris Baudry, 1880, texte in-4 avec 20 pl. et un atlas in-folio avec 55 fig. 175 fr.

GHAZALI.

— Ad-doura, al-fàkhera. La perle précieuse. Traité d'eschatologie musulmane publié d'après les mss. de Leipzig, de Berlin, de Paris, et d'Oxford avec une traduction française par L. Gauthier. Genève, 1878, in-8, 8 fr.

GHENNADY (Grégoire).

— Écrivains (les) franco-russes, Bibliographie des ouvrages français publiés par des Russes. Dresde, Blochmann, 1874, in-8, 89 pp. 2 fr.

GHESQUIÈRE (Joseph), jésuite, né à Courtrai, le 27 février 1731, mort, le 23 janvier 1802.

— David propheta, doctor, hymnographus et historiographus, seu Psalmi prophetici, doctrinales, hymnici et historici, philologice ac paraphrastice expositi authentico textu, opera et studio Ghespuieri a Raemdouck. Arras, Sueur-Charruey, 1877, in-12, 3 fr.

La première édit. est de 1800, in-8.

GIACOMELLI (Hector), né à Paris, le 1er avril 1822. Ce dessinateur fin et délicat a apporté dans l'illustration du livre les qualités d'ornemaniste qui, de 1844 à 1854, avaient fait sa réputation dans la bijouterie et dans la joaillerie. Presque tous les volumes illustrés par lui, devant être cités à leurs titres ou aux noms des auteurs, nous nous contenterons pour éviter les doubles emplois, de renvoyer à ces deux sources.

— Ailes et fleurs, poésies de V. Hugo, Th. Gautier. Fr. Coppée, voir à ces trois noms.

— Atala. Paris, Jouaust, 1878, in-18, dessins sur bois de Giacomelli, 20 fr.

Voir à Châteaubriand.

— Bible, voir à ce titre et à Doré.

— Daphnis voir à Amyot et à Longus.

— Imitation de J.-C. Paris, Jouaust, gr. in-8, eaux-fortes, fleurons e lettres ornées, 30 fr.

Tiré à 100 exempl. gr. papier soleil, doubles épreuves, 50 fr.; 25 ex. sur chine et 25 pap. whatman, 60 fr.; Voir Imitation.

— Insecte (l'), voir Michelet.

— La Fontaine. Psyché. Paris, Jouaust, in-18, eaux-fortes de Flameng, dessins de Giacomelli, 25 fr.

— Marie-Antoinette, voir Goncourt.

— Mois (les), voir à Coppée.

— Nature, voir Mme Michelet.

— Nids (les), voir Theuriet.

— Oiseau (l'), voir à Michelet.

— Raffet, son œuvre lithographique et ses eaux-fortes, suivi de la bibliographie complète des ouvrages illustrés et vignettes d'après ses dessins. Paris, Renouard, 1862, gr. in-8, portr. et fig. 5 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 9 fr.; Curmer, 1874, un des 20 ex. pap. holl. dem. m. 75 fr.; Chaudé, 1867, br. 8 fr.; Dufossé, 1881, dem. ch. 22 fr.)

Tiré à 300 exempl.

GIACOMETTI, auteur de la tragédie biblique Judith, pièce en cinq actes, texte italien et traduction française par P. Raymond-Signouret. Paris, Lévy, 1858, in-8, 3 fr., jouée aux italiens par la Ristori en avril 1858, a été purement et simplement démarqué par Joseph Serravalle, ancien professeur de septième à Ussel, attaché au ministère de l'Instruction publique. Cet ex-professeur, notre initiateur aux règles de Burnouf et de Lhomond, a publié cette tragédie, qu'il s'est contenté de traduire et quelques poésies, sous l'anagramme de Jules Allevarès. Au reste, cette double supercherie ne révolutionnera jamais beaucoup le monde littéraire.

GIANNI (Francesco), né à Rome en 1759, mort à Paris, en 1822. Napoléon Ier l'avait nommé improvisateur impérial aux appointements de 6000 fr.

— Jupiter et Léda, poème traduit de l'italien en français (prose), par Blanvillain. Paris, 1812. in-18, 1 fig. représentant Léda avec le cygne. (Lefilleul, 1879, cart. 9 fr.)

Poème galant mais fade.

GIBBON (Edouard), né à Putney, le 27 avril 1737, mort à Londres, le 16 janvier 1794. Peu d'historiens possèdent comme lui, au plus haut degré, ces deux grandes qualités, le sens critique et le talent d'exposition,et les soutiennent d'un savoir immense et d'un style élégant et facile, mais souvent trop pompeux. Dans cette immense revue de quatorze siècles, il y a parfois des erreurs, toujours inévitables dans toute œuvre aussi étendue, mais on est forcé d'admirer le vaste plan, fortement conçu et exécuté sans défaillance, les vues nettes et larges et la narration claire et intéressante. Son dédain religieux poussé à l'ironie lui fit plus d'un ennemi mais lui valut de quelques écrivains du temps, entre autres de Mme du Deffand, un bon juge en cette matière, une certaine réputation d'esprit ; pour le Gibbon, écrit-elle à H. Walpole, c'est un homme très raisonnable, qui a beaucoup de conversation, infiniment de savoir; vous y ajouteriez peut-être, infiniment d'esprit, et peut-être auriez-vous raison ; je ne suis pas décidée sur cet article.

— Histoire de la décadence et de la chûte de l'empire romain, nouv. édit. entièrement revue et corrigée (par Mme Guizot), précédée d'une lettre sur la vie et le caractère de Gibbon par Suard et accompagnée de notes critiques et historiques, relatives pour la plupart à l'histoire de la propagation du christianisme, par Fr. Guizot. Paris, 1812, 13 vol. in-8. (Villemain, 1871, v. 32 fr.; Hénaux, 1874. bas. 25 fr.)

— Même. Paris, 1828-29, 13 vol. in-8. (Porquet, 1867, br. 60 fr.)

On a prétendu que la partie de la traduction, les quatorze premiers chapitres, attribuée à Leclerc de Sept-Chênes, était l'œuvre de Louis XVI, dauphin, mais il y aurait, dans cette allégation, au moins une erreur de date, car Louis XVI était déjà roi quand parut le premier volume.

— Même, avec une notice de J. A. C. Buchon. Paris, Panthéon littéraire, 1842, 2 vol. gr. in-8. (Fontaine, 1872, dem. ch. 16 fr.)

GIBERT (Honoré), conservateur du Musée d'Aix en Provence.

— Musée (le) d'Aix ; première partie comprenant les monuments archéologiques, les sculptures et les objets de curiosité. Aix, Makaire, 1882, in-16, 4 fr.

GIBERT DE MONTREUIL, trouvère du XIIe siècle, sur lequel on ne trouve d'autres indications que son nom qu'il signe à la fin de son ouvrage dédié à Marie, comtesse de Ponthieu.

— Roman de la violette, ou de Gérard de Nevers, en vers du XIIIe siècle publié pour la première fois d'après deux mss. de la bibliothèque royale par Francisque Michel. Paris Sylvestre, 1834, in-8, 7 fig. d'après les miniatures du temps par Jouy et 2 fac-similés. (Bibliothèque d'un amateur, 1869, dem. m. 27 fr.; Capé, 1868, pap. vél. m. pl. 146 fr.; Rouquette, 1885, un des 15 exempl. doubles épr. noires et color. dem. m. 75 fr.)

Tiré à 200 exempl. dont 1 sur vélin, 9 pap. ch. 15 pap. holl. et 175 gr. pap. vélin. Les ex. sur chine et pap. holl. ont seuls les fig. peintes en couleur.

GIBLOUX (moussu de), pseudonyme de Pierquin de Gembloux.

— Fleurétas. Paris, Dumoulin, 1844, in-12, 104 pp.

Poésies en patois de Montpellier tirées à 100 exempl.

GIDE (Jean-Paul-Guillaume), jurisconsulte, né à Uzès, le 15 mai 1832.

— Étude sur la condition privée de la femme dans le droit ancien et moderne, et en particulier sur le sénatus-consulte velléien, suivi du caractère de la dot en droit romain et de la condition de l'enfant naturel et de la concubine dans la législation romaine, Paris, Thorin, 1867, in-8, 7 fr. 50. — 2e édit. avec une notice biographique, des additions et des notes par A. Esmein. Paris, Larose et Forcel, 1885, in-8, 10 fr.

Ouvr. couronné par l'Académie des sciences morales et politiques.

GIDEL (Charles-Antoine), né à Gannat, le 5 mars 1827. Conférencier littéraire autant qu'écrivain disert, il a consacré sa plume élégante et sa parole facile aux questions de littérature les plus variées et les plus savantes.

— Art (l') d'écrire enseigné par les grands maîtres. Paris, Ollendorff 1878, in-18, 3 fr.

— Études sur la littérature grecque moderne. Imitations en grec de nos romans de chevalerie depuis le XIIe siècle. Paris, impr. impér. 1886, gr. in-8, 6 fr. (Guizot, 1875, dem. v. 4 fr.)

— Français (les) du XVIIe siècle. Paris, Didier et Cie, 1873, in-18. 3 fr. 50.

— Histoire de la littérature française, depuis son origine jusqu'à nos jours. Paris, Lemerre, 1874-1883, 3 vol. in-16, 18 fr. (Marpon, 1888, dem. rel. 10 fr.; Brasseur, 1887, cart. 6 fr.)

— Nouvelles études sur la littérature grecque moderne. Paris, Maisonneuve, 1878, in-8, 10 fr.

— Œuvres complètes de Boileau accompagnées de notes historiques et littéraires. Paris, Garnier, 1870-73, 4 vol. in-8, portr., 30 fr.

Je ne cite que ses ouvrages les plus saillants car il a donné de nombreuses notices classiques et réédité pour les lycées beaucoup d'auteurs anciens et modernes.

GIGAULT (Louis), pseudonyme d'un écrivain monarchique.

— Monde (le) et ses travers, ou les Hommes et les choses du temps au dix-neuvième siècle. Bruxelles et Paris, Chamerot, 1839, 2 vol. in-8.

GIGUET (Antoine), maire de Saint-Côme, né en 1758, mort le 9 juin 1825, pseudonyme de Edélestand Du Méril qui présenta ce personnage fictif, avec tant d'art, que Quérard a accepté sans défiance, ce prétendu défunt, dans sa France littéraire.

— Art (l') poétique à l'usage du dix-neuvième siècle, poème posthume en 5 chants et en vers. Paris, Le Normant, 1826, in-8, 108 pp. 1 fr. 50.

GILBERT (Nicolas-Joseph-Laurent), poète né en 1750 à Fontenay-le-Château, près Remiremont, mort, rue de la Jussienne, son domicile, le 12 novembre 1780. Sa mort à l'Hôtel-Dieu et sa pauvreté sont deux légendes émouvantes qu'on est forcé d'abandonner, il est certain qu'il avait 2.200 livres de revenus, somme équivalente à environ 5.000 fr. de notre monnaie, ce qui est l'aisance, et que si, après sa chûte de cheval, il resta quelques jours à Charenton ou à l'Hôtel-Dieu, il fut certainement transporté à son domicile, où il est mort, âgé de vingt-neuf ans. Sa violence satirique lui suggéra presqu'autant d'ennemis qu'il y avait d'écrivains au XVIIIe siècle, mais il n'en est pas moins le satirique le plus éminent du XVIIIe siècle et le poète lyrique le plus hardi et le plus indépendant. Il a eu le mérite de rompre avec les routines littéraires de son temps et de préparer l'émancipation

littéraire qu'ont accomplie V. Hugo, Lamartine et Alf. de Musset. En littérature, Gilbert n'est pas un classique, c'est un indépendant qui a soumis la forme à la pensée, qui a forcé la langue à exprimer brutalement et incorrectement parfois, mais vigoureusement toujours, l'idée ou la raison qu'il ne sacrifie jamais à la rime et à l'élégance de la phrase. Gilbert est un paysan du Danube, poète, un poète auquel il n'a manqué pour être un des plus grands qu'une vie plus longue et des ennemis moins nombreux et moins acharnés.

— Œuvres. Paris, Dalibon, 1823, in-8, fig. de Desenne, 7 fr. 50 (Chaudé, 1867, pap. vélin, fig. av. la lettre, dem. m 16 fr.; Fontaine, 1872, pap. vél. fig. en quadruple état, m. pl. 400 fr.; Hénaux, 1874. v. pl. 8 fr.)

Edit. la plus estimée.

— Avec notes et variantes et une nouvelle notice par Amar. Paris, Didot, 1824, 2 vol. gr. in-32, pap. vél.

— Avec une notice de Ch. Nodier. Paris, Garnier. 1859, in-18. 3 fr. 50 (Fontaine, 1872, dem. v. 3 fr.)

— Œuvres choisies avec une introduction et des notes par de Lescure. Paris. Librairie des bibliophiles, 1882, in-12, 3 fr.

— Poésies diverses avec une notice bio-bibliographique par P. Perret. Paris, Quantin, 1882, in-8, portr. par Gaugeon, en-tête et culs-de-lampe, 10 fr. (Brasseur, 1885, dem. v. 9 fr.)

GILBERT, ou le Poète malheureux, par l'abbé P... curé du diocèse de Tours. Tours, Mame, 1840, in-12, 1 frontisp. et 3 grav.

Ce vol. contient 25 lettres inédites de Gilbert à sa sœur et 22 réponses. On y trouve plusieurs pièces de vers qui présentent quelques variantes avec les textes connus.

GILBERT (Antoine-Pierre-Marie), archéologue, né à Paris, le 8 novembre 1785, mort le 4 janvier 1858. Conservateur pendant près de 40 ans de l'église métropolitaine de Paris, il se consacra à l'étude des révolutions de l'architecture religieuse au moyen âge et en enseigna les recherches dans des ouvrages spéciaux qui, malgré d'autres travaux plus récents, ne sont pas sans mérite.

— Description historique de la basilique métropolitaine de Paris et des curiosités de son trésor. Paris, 1811, in-8, fig. — Paris, 1821, in-8, fig. (Porquet, 1867, br. 5 fr.)

— Description de la cathédrale d'Amiens. Amiens, Caron-Vitet, 1833, in-8, fig. (Peignot, 1852, v. pl. 3 fr. 50; Chaudé, 1867, br. 3 fr.)

— DESCRIPTION historique de l'église métropolitaine de Reims. Reims, 1825, in-8, 38 pp. (Porquet, 1867, dem. rel. 5 fr.; Techener, 1886, br. 2 fr. 25.)

— DESCRIPTION historique de l'église métropolitaine de Notre-Dame de Rouen. Rouen, 1816, in-8, fig. (Chossonnery, 1879, dem. m. 6 fr.)

— 2e ÉDIT. Rouen, 1837, 3 fig.

— DESCRIPTION historique de l'église Saint-Ouen de Rouen, ancienne église de l'abbaye royale de ce nom, ordre de saint Benoît. Rouen, Frère, 1822, in-8, 3 pl. grav. par Langlois, 6 fr. (Chaudé, 1867, pap. holl. cart. 6 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1869, dem. m. 22 fr.; Hénaux, 1874, dem. rel. 6 fr.)

— DESCRIPTION historique de l'église royale de Saint-Denis, Paris, 1815, in-12, fig. (vente Aubry, 1865, rel. toile, 2 fr.)

— DESCRIPTION des églises de Saint-Riquier et de Saint-Vulpian. Amiens, 1836, in-8, fig. (Chaudé, 1867, br. 2 fr. 50.)

— NOTICE historique et descriptive du château de Chambord et de ses dépendances, depuis sa construction jusqu'à l'époque de sa destination à S. A. R. le duc de Bordeaux. Paris, 1821, in-8, 32 pp. — 2e édit. Blois, veuve Jahyer, 1822, in-8, 28 pp.

— NOTICE historique et descriptive de l'église cathédrale de Saint-Pierre de Beauvais. Beauvais, Moisand et Diot, 1829, in-8, 32 pp. 2 pl.

GILBERT (L. T.), romancier et chansonnier. Si Gilbert, dit Cuisin, dans son Dictionnaire des gens de lettres vivants, était condamné à porter tous ses ouvrages, vraiment il succomberait sous leur poids. Il allie *l'innocence* au culte du *forfait*, c'est peut-être parce qu'il demeure sur le boulevard du crime ; sa meule poétique sait aussi aiguiser un couplet et son Galoubet étincelle d'esprit, de philosophie et de gaîté. Le Martyrologe littéraire prétend pourtant que la postérité ne le confondra jamais avec le satirique du XVIIIe siècle. Quelques citations suffiront pour sa notice, sinon pour sa gloire.

— FIGARO (le) de la révolution, ou Mémoires de M. Jolibois. Paris, Tenon, 1825, 3 vol. in-12, 3 fig. assez curieuses.

— FILLE (la) du pêcheur, ou les Suites d'un vol. Paris, Pigoreau, 1827, 3 vol. in-12, 7 fr. 50.

— FILLE (la), femme et veuve, imitation burlesque du Rénégat du vicomte d'Arlincourt. Paris, Gayet, 1822, in-12, 1 pl. gravée, 3 fr.

— FILLE (la) tombée des nues, imitation burlesque de l'étrangère dédiée au vicomte d'Arlincourt. Paris, Bouquin de la Souche, 1825, in-12, 3 fr.

— Galoubet (le) Chansonnier. Paris, Peyticux, 1821, in-18, 1 frontisp. et 1 fig. grav. 2 fr. 50.

— Grelots (les) de Momus, chansonnier. Paris, Lugan, 1825, in-18, 1 frontisp. et 1 fig. 2 fr.

— Lanterne (la) du crime. Paris, Dabo, 1825, 4 vol. in-12, 4 fig. 10 fr.

— Nouveau (le) Solitaire, imitation burlesque du Solitaire du vicomte d'Arlincourt. Paris, Peytieux, 1821, in-12, 1 fig. 2 fr. 50.

— Sir Jack, ou le Nouveau fataliste. Paris, Tenon, 1824, 3 vol. in-12, 3 fig. à la manière noire, 7 fr. 50. (Chossonnery, 1881, br. 6 fr.)

— Veillées (les) françaises, chansonnier pour l'année 1822. Paris, Sanson, 1821, in-18.

GILBERT (Emile), pharmacien, né à Moulins en 1836.

— Coup d'œil sur les poisons et les sciences occultes, depuis l'antiquité jusqu'au xviiie siècle. Moulins, 1877, in-8.

— Essai historique sur les talismans dans l'antiquité, le moyen âge et les temps modernes, Paris, Savy, 1881, in-8.

GIL BLAS, par Le Sage. Paris, librairie des bibliophiles, s. d. 2 vol. in-8, portr. de Le Sage à l'eau-forte par Nargeot, 40 fr.

Exempl. sur ch. et pap. whatman 80 fr.; voir à Le Sage.

GIL BLAS (le) du théâtre par Michel Morin (Ch. Chabot, Aug. Dubois). Paris, J. Denain et Delamarre, 1833, 2 vol. in-8, 2 eaux-fortes de Alf. Albert représentant l'intérieur d'une loge d'actrice légère et des spectateurs huant et sifflant une pièce de théâtre. (Sapin, 1880, br. 7 fr.; Morgand, 1882, br. 30 fr.)

Chabot n'a traité qu'un chapitre

GILBRIN (Henri), avocat à la cour de Paris.

— Essai sur la condition juridique des Alsaciens-Lorrains. Paris, Rousseau, 1884, gr. in-8, 3 fr.

GILIBERT de Merlhiac, né à Brive-la-Gaillarde, le 7 septembre 1789.

— Contemporains (les), ou Portraits et caractères politiques de ce siècle. Paris, Dentu, 1821, in-8, 3 fr.

GILL (Louis-Alexandre Gosset de Guinnes, dit André), né à Paris le 17 octobre 1840, mort, en 1885, à l'asile des aliénés de Charenton. Ce caricaturiste exubérant et plein d'humour, a écrit comme il a dessiné de premier jet. Ses vers et ses dessins sont vifs, delurés, de joyeuse et grasse gauloiserie, il rit, charge et

gamine en vrai gavroche de Paris, si toutefois il en reste encore. La Lune, l'Éclipse, la Lune rousse et la Petite lune, souvent condamnés, lui valurent de chauds et vifs succès ; ces journaux, histoire imagée et pittoresque d'une époque de luxe parfois scandaleux et d'événements politiques les plus funestes resteront à côté de la Caricature et du Charivari, leurs aînés.

— Corde (la) au cou, comédie en un acte en vers. Paris, Marpon et Flammarion, 1876, in-8, 1 eau-forte de Gill, 1 fr. 50. (Bridoux, 1881, br. 3 fr.

— Étoile (l'), drame en vers, voir à Richepin, son collaborateur dans cette pièce.

— Hugo (V.) revu à la plume et au crayon. Paris, Marpon, 1865, in-8, fig. 1 fr.

Parodie des Chansons des rues et des bois, sous le sous-titre ; Les chansons des grues et des boas.

— Muse (la) à Bibi (poésies). Paris, Marpon, s. d. in-18, 2 fr.

En collabor. avec L. de Gramont.

— Vingt années de Paris, avec une préface par A. Daudet. Paris, Marpon, 1883, in-18, portr. et grav. 3 fr. 50.

— Vingt portraits contemporains avec notice par Jean Richepin. Paris, Magnier, 1886, in-4, portr. charges grav. à l'eau-forte et color. (Dizain et Richard à Lyon, 1888, cart. 50 fr.)

GILLE (Philippe-Emile-François), journaliste et auteur dramatique, né à Paris le 18 décembre 1831, a collaboré à de nombreux journaux et écrit un certain nombre d'opérettes, ce bagage néanmoins n'eût pas suffi pour l'admettre ici s'il ne passait pas pour être le principal auteur des mémoires publiés sous le nom de H. de Villemessant.

— Mémoires d'un journaliste. Paris, 1869-76, 5 vol in-18.

Voir Villemessant.

GILLES (Isidore), né à Eyragues, Bouches-du-Rhône en 1808.

— Marseille depuis trois mille ans, celtique, grecque et chrétienne. Draguignan, Gimbert, Giraud et Cie, 1877, in-8, 12 pl.

— Voies (les) romaines et massiliennes dans le département des Bouches-du-Rhône. Paris, Thorin, 1884, in-8, 1 carte, 7 fr. 50.

GILLES (le R. P. J. A.).

— Saint-Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry et martyr. Sa vie et ses lettres d'après l'anglais et précédées d'une introduction sur

les principes engagés dans la lutte entre les deux pouvoirs par M. G. Darboy. Paris, Bray, 1858, 2 vol. in-8. 12 fr. — 2e édit. Paris, Bray, 1860, 2 vol. in-12, 7 fr.

GILLES de Chin, seigneur de Berlaimont et du village de Chin, près Tournay, fut tué d'un coup de lance, dans un tournoi à Rollecourt, l'an 1137, dit son épitaphe, trois jours devant le mi-août.

— Chronique (la) du bon chevalier Gille de Chin, publiée d'après un ms. de la bibliothèque de Bourgogne par la Société des bibliophiles de Mons. Mons, 1837, gr. in-8. (Peignot, 1852, br. 4 fr.)

— Recherches historiques sur Gilles, seigneur de Chin, et le Dragon. Mons, 1825, in-8, fig. (Peignot, 1852, cart. 4 fr. 25.)

GILLES de la Tourette (G.), docteur-médecin à Paris.

— Théophraste Renaudot, d'après des documents inédits. Paris, Plon, 1883, in-8, 6 fr.

GILLET (P.), juge au tribunal de première instance de Nevers.

— Mémoires pour servir à l'histoire civile, politique et littéraire, à la géographie et à la statistique du département de la Nièvre et des petites contrées qui en dépendent, commencés par J. Née de la Rochelle. Bourges, Souchois, Paris, Merlin, 1827, 3 vol. in-8, 18 fr. pap. vél. 27 fr.

En collabor. avec J. Fr. Née de la Rochelle juge de paix de la Charité-sur-Loire.

GILLET (N. A. P. M.), né à Aix-la-Chapelle en 1802, mort à Nancy en 1865.

— Notice historique et bibliographique sur Chevrier. Nancy, 1864, in-8. (Sapin, 1881, br. 8.)

Tiré à 120 exempl.

GILLET (Claude-Casimir), vétérinaire en retraite.

— Champignons (Fungi, Hyménomycètes) qui croissent en France. Description et iconographie, propriétés utiles ou vénéneuses. Paris, Baillière et fils, 1878, in-8 et atlas de 133 pl. color. 68 fr.

— Mêmes, planches supplémentaires. Paris, Baillière et fils, 1884-86, 11 séries in-8, 275 pl. color. 154 fr.

— Champignons de France. Les Dyscomycètes. Paris, Baillière, 1879-85, 7 liv., in 8, 42 pl. color. 31 fr. 50.

— Mêmes, planches supplémentaires. Paris, Baillère, 1883-85, 2 séries in-8, 48 pl. color. 28 fr.

GILLET (l'abbé Cyrille), du diocèse d'Orléans.

— Vénérable (la) Louise de France, fille de Louis XV, en religion Marie-Thérèse de Saint-Augustin. Orléans, Herluison. 1880, in-8, portr. et fac-similé d'autographe, 7 fr. 50.

GILLET (l'abbé J.) supérieur du petit séminaire de Reims.

— Camille Le Tellier de Louvois, bibliothécaire du roi, chanoine de Notre-Dame de Reims, 1675-1718. Paris, Hachette, 1884, in-8, portr., 7 fr.

— Charles Maurice Le Tellier, archevêque duc de Reims, étude sur son administration et sur son influence. Paris, Hachette, 1881, in-8, 7 fr.

GILLET de la Tessonnerie, ou de la Tessonnière, d'après Beuchot, né en 1620, auteur dramatique peu estimé.

— Desniaisé (le), comédie en cinq actes et en vers, réimpression faite sur l'édition originale de 1648, précédée d'une notice bibliographique. Nice, Gay et fils, 1873, petit in-12, 10 fr. (Morgand, 1882, br. 4 fr.)

Réimpress. à 100 exempl. Molière lui a fait l'honneur de l'imiter dans le Dépit amoureux, en lui empruntant presque toute la scène du pédant :

Tandis qu'ils vont dîner, un petit mot, Pancrace.
Dirois-tu qu'une fille ait de l'amour pour moi ?

GILLIÉRON (Jules), maître de conférences à l'Ecole des hautes études, né à Neuveville (Suisse), en 1854.

— Patois de la commune de Vionnaz (Bas-Valais), accompagné d'une carte. Paris, Vieweg, 1880, gr. in-8, 7 fr. 50.

— Petit atlas phonétique du Valais roman (sud du Rhône). Paris, Champion, 1881, in-8, 6 fr.

GILLIOT (Alphonse).

— Études historiques et critiques sur les religions et institutions comparées. Paris, Baillière, 1881-83, 2 vol. in-18, 8 fr.

Le premier vol. contient les origines, le deuxième l'Orient, l'Occident, le Nouveau Monde.

GILLOIS (E.).

— Comtes (les) et les ducs de Nevers. Paris, Lacroix, 1867, in-8, 5 fr. (Chossonnery, 1876, dem. ch. 5 fr.)

Publié sous le titre général : Chronique du Nivernais.

GILPIN (William), né à Carlisle en 1724, mort à Boldre, le 15 avril 1804.

— Essai sur les gravures, traduit de l'anglais par le baron de Blumenstein, Breslau, 1800, in-8 (Dorbon, 1886, br. 5 fr.; Ritti, 1878 br. 5 fr.)

Contient : des Principes de la peinture considérés en ce qu'ils ont de relatif à la gravure ; Observations sur les différentes espèces de gravures ; Caractères des maîtres les plus connus ; Remarques sur certaines gravures ; etc.

GIMÉES (V. C. des).

— Lorraine (la) et ses ducs. Paris, Roret, 1840, 2 vol. in-8. (Villemain, 1871, br. 5 fr.)

GIMEL.

— Arvers (Félix), 1806-1856, Reims et Paris, 1886, in-8, 57 pp. (Dorbon, 1886, pap. holl. br. 6 fr.)

Tiré à 107 exempl.

GIMON (Louis).

— Chroniques de la ville de Salon depuis son origine jusqu'en 1792 adaptées à l'histoire. Aix, Remondet-Aubin, 1882, in-8, 1 pl.

GINGINS la Sarra (baron Frédéric de), né à Eclepends en 1790, mort à Lausanne en 1863.

— Bosonides et les Hugonides, ou Mémoires pour servir à l'histoire des royaumes de Provence et de Bourgogne-jurane. Lausanne, 1851, 2 vol. in-4, avec tableaux généalogiques. (Claudin, 1879, 40 fr.)

Tiré à 100 exempl., œuvre historique concernant la Bourgogne, le Dauphiné et la Provence.

— Dépêches des ambassadeurs milanais sur les campagnes de Charles-le-Hardi, duc de Bourgogne de 1474 à 1477, publiées d'après les pièces originales, avec sommaires analytiques et notes historiques. Genève, Cherbuliez, 1858, 2 vol. gr. in-8, 21 fr.

— Essai historique sur la souveraineté du Lyonnais au xe siècle. Lyon, 1835, in-8.

— Essai sur la division de l'administration du Lyonnais au xe siècle. Paris, 1835, in-8.

GINGUENÉE (Pierre-Louis), né à Rennes, le 25 avril 1748, mort à Paris, le 11 novembre 1816. Littérateur érudit, plein de goût et d'une grâce aimable, mais non sans malice, il a cultivé la poésie avec plus de facilité que d'élan, et a su surtout se faire une des premières places dans la critique. Il offre, en effet, le modèle d'une critique ingénieuse et impartiale, quelquefois savante et profonde, souvent piquante et spirituelle, mais toujours délicate et honnête.

— Autorité (de l') de Rabelais dans la révolution présente et dans la constitution civile du clergé, réimprimée sur l'édition de 1791, avec un avertissement par H. Martin. Paris, librairie des bibliophiles, 1879, in-12, portr. 3 fr.

Réimpression à 80 exempl. dont 10 sur chine. C'est un recueil d'extraits de ce facétieux écrivain, mais choisis avec goût, enchaînés avec art et habilement traduits et commentés quand ils ont besoin de l'être.

— Coup d'œil rapide sur le Génie du christianisme, ou Quelques pages sur cinq volumes. Paris, Gerard, 1802, in-8, 1 fr. 25.

— Fables inédites, suivies de quelques autres poésies. Paris, Michaud, 1814, in-18.

— Fables nouvelles. Paris, Michaud, 1810, in-18, 2 fr. 50.

Ces compositions ingénieuses ont un certain caractère épigrammatique qui leur fit alors un succès qui a passé avec l'actualité.

— Histoire littéraire d'Italie. Paris, 1811-1828, 10 vol. in-8. (Porquet, 1867, br. 80 fr., dem. v. 100 fr.; Fontaine, 1882, dem. v. 30 fr.)

Cet ouvrage, le plus recherché, sur la littérature italienne, est tiré en grande partie de celui de Tiraboschi, mais il y a ajouté beaucoup d'observations littéraires et de considérations intéressantes. Francesco Salfi a rédigé la moitié environ des tomes VIII et IX et le Xe tout entier de façon à pousser les annales littéraires de l'Italie jusqu'au XVIe siècle. La deuxième édit. de 1824 a été revue par Daunou.

— Noces de Thétis et de Pélée, traduct. du latin de Catulle. Paris, Michaud, 1812, in-18, 2 fr. 50.

— Notice sur la vie et les ouvrages de Piccini. Paris, 1800, in-8

GINISTY (Paul), né à Paris en 1855. Auteur dramatique, critique du Gil Blas et romancier. Malgré ces trois titres littéraires, s'il ne nous eût fait l'honneur de citer, dans le Gil Blas et dans l'Année littéraire, cette Bibliographie et de critiquer ses prétendues partialités autoritaires, nous l'eussions probablement oublié dans la foule des auteurs qui, inconnus aujourd'hui, s'imposeront peut-être aux bibliographes de demain. Nous donnons notre sentiment sans prétention et sans parti pris, si nous avons un tort, c'est de regarder dans un verre qui ne va pas à toutes les vues. Au reste, qu'on le sache bien, nous écrivons pour renseigner et non pour plaire.

— Amour (l') à trois, préface par Guy de Maupassant, Paris, Baillière et Messager. 1884, in-18, 12 grav. 3 fr. 50.

— Année (l') littéraire. Paris, Charpentier, 1885-87, 3 vol. in-18, 10 fr. 50.

— Art (l') à l'étranger, l'art contemporain en Danemark. Paris, Sagnier, 1878, in-8, 1 fr,

— Dieu (le) bibelot, étude sur les collections originales de Paris. Paris, 1887, in-18.

Catalogue cosmopolite où il y a de tout même des têtes de mort.

— Fange (la), préface par Léon Chapron. Paris, Rouveyre et Blond, 1882, in-18, 3 fr. 50.

Heureusement que le livre ne tient pas ce que promet le titre.

— IDYLLES (les) parisiennes (poésies). Paris, Ollendorff, 1881, in-18, 2 fr.

— MANUEL du parfait réserviste. Paris, Rouveyre et Blond, 1882, in-18, fig. de Courboin et Janniot, 2 fr.

— PARIS à la loupe. Paris, Marpon et Flammarion, 1883, in-18, frontisp. et fig. de Henriot, 5 fr.

— QUAND l'amour va, tout va ! Paris, Marpon et Flammarion, 1885, in-16, frontisp. et fig. 5 fr.

— RASTAQOUÈRES (les), étude parisienne. Paris, Rouveyre et Blond, 1883, in-18, 3 fr. 50.

— SECONDE (la) nuit, roman bouffe, préface d'Armand Sylvestre. Bruxelles. Brancart, 1884, in-8, 66 fig. de Henriot, 10 fr.

Ici le risqué de l'ouvrage est assez annoncé par le titre et par la précaution de le publier à Bruxelles.

GINOUILHAC (Jacques-Marie-Achille), archevêque de Lyon, né à Montpellier en 1806 et mort, dans la même ville, en 1875.

— ORIGINES (les) du christianisme. Paris, Pedone-Lauriel, 1878, 2 vol. in-8, 10 fr.

GIOVANNI (ser) fiorentino. Cet écrivain du XIVe siècle que les uns disent notaire et d'autres moine franciscain et même abbé de son ordre, est classé par les Italiens pour la pureté du langage et les agréments du style immédiatement après Boccace. Son recueil de cinquante nouvelles, publié sous le titre assez singulier de il Pecorone, la Pécore, est un ramassis de vieilles chroniques dans le genre des fabliaux souvent assez lestes et mêmes crues.

— NOUVELLES choisies extraites du Pecorone, traduites en français pour la première fois par Marcel Lallemend. Paris, Liseux, 1881, in-32, 10 fr. (Liseux, 1885, br. 7 fr. 50.)

Tiré à 225 exempl.

GIRALDA (la), texte de lord Byron, André Chénier, V. Hugo, Th. Gautier, Ch. Nodier, G. Sand, Alf. de Vigny, etc. Paris, Curmer, s. d. gr. in-8, fig. de Baron, Diaz, Eug. Delacroix, Français, Gavarni, Robert, etc. (Lefilleul, 1878, cart. 15 fr.; Conquet, 1880, cart. toile, 15 fr.)

Romantique peu commun.

GIRARD (Fulgence), né vers 1810 a publié : Deux martyrs, 1835, 2 vol. in-8 ; Histoire du Mont-Saint-Michel, 2e édit. 1849, in-8 ; Marceline Vauvert, 1838, 2 vol. in-8 ; Sur les grèves, 1840, 2 vol. in-8 ; Sysiphe, 1849, in-8, etc.

— Mystères du grand monde, histoire des palais, résidences royales, prisons d'État, abbayes, boudoirs et salons, etc. Paris, 1850, 8 vol. gr. in-8, fig. de Tony Johannot, Girardet, etc. (Moquet à Bordeaux, 1881, br.° 20 fr.)

Cet ouvrage donne les assassinats, adultères, séductions, etc.

GIRARD (Jules), né à Paris en 1825.

— Sentiment (le) religieux en Grèce d'Homère à Eschyle, étudié dans son développement moral et dans son caractère dramatique. Paris, Hachette, 1869, in-8, 7 fr. 50. (Sainte-Beuve, 1870, br. 3 fr. 50 ; Villemain, 1881, 3 fr. 25.)

GIRARD (O.).

— France et Chine. Vie publique et privée des Chinois anciens et modernes ; passé et avenir de la France dans l'extrême Orient, etc. Paris, Hachette, 1869, 2 vol in-8, 15 fr.

GIRARDIN (J.).

— Souvenirs des Pyrénées. Rouen, 1838, gr. in-8. (Chossonnery, 1879, dem. ch. 7 fr.)

Tiré à 50 exempl

GIRARDIN (Louis-Stanislas-Cécile-Xavier, comte de), né à Lunéville, le 19 janvier 1765, mort à Paris, le 27 février 1827. Elève de J.-J. Rousseau qui a rendu célèbre l'asile que son père lui avait offert à Ermenonville, il a, dans sa conduite et dans ses écrits, gardé l'empreinte morale de l'auteur d'Emile.

— Discours et opinions. Paris, Dupont, 1828, 2 vol. in-8, 14 fr.

— Journal et souvenirs. Paris, Dupont, 1828, 2 vol. in-8, 14 fr.

— Promenade, ou Itinéraire des jardins d'Ermenonville, 2e édit. Paris, Brunot-Labbe. 1811, in-8, fig., 15 fr.

GIRARDIN (Delphine Gay, Mme Emile de), née à Aix-la-Chapelle, le 26 janvier 1804, morte à Paris le 29 juin 1855.

Deux femmes de lettres dominent ce siècle et échappent par leur talent et leurs succès littéraires à l'accusation, un peu ridicule, de bleuisme, dont on étiquette leur sexe : Mme de Girardin et Georges Sand. Mais quelle différence ! elles se touchent, pour ainsi dire, par les extrêmes : l'une est presqu'un homme, un neutre, tout au moins littéraire, qui a renoncé à toutes les grâces, à toutes les élégances et à tous les attraits de son sexe pour n'en garder que les passions exagérées et les folies coupables ; tandis que l'autre, Corinne en chair de la Corinne idéale de Mme de Staël,

une autre femme mâle, a réalisé le plus gracieux, plus poétique et plus beau le rêve romanesque d'un maître écrivain. Le roman ici explique la réalité et se trouve souvent au-dessous. Les appréciations rapides de quelques contemporains de cette muse de la patrie expliqueront mieux que nous l'enthousiasme affectueux et universel qui, de son berceau à sa tombe, lui fit une auréole de gloire et de sympathie.

Jules Lecomte dans le Perron de Tortoni, p. 178 : « ce qui distingue au suprême degré l'œuvre, prose et vers, roman et théâtre, de Mme de Girardin, c'est l'esprit et l'observation. Son talent avait quelque chose de sa beauté ; il cachait la force sous la grâce. Elle eut surtout un bien grand mérite aux yeux des hommes qui veulent que chaque flacon ait son essence ; sa plume était restée celle d'une femme... Elle était restée une femme du meilleur monde, parlant au besoin toilette plutôt que radicalisme, et laissant toujours deviner la manchette de dentelle au poignet qui tenait la plume... Entourée des plus brillants esprits et du meilleur monde, son talent est resté celui d'une Muse. »

Barbey d'Aurevilly, les Bas bleus, p. 33 : « Mme de Girardin était poète et c'est là même sa meilleure gloire. C'est toujours la meilleure gloire de ceux qui le sont... mais elle fut intellectuellement un être multiple. Il y eut en elle plusieurs personnes qui, toutes, il faut bien le dire, ne se valaient pas. Elle voulut être et elle fut réellement une des femmes de lettres les plus comptées de ce temps, qui croit aux femmes de lettres. Mais ce fut une de ses faiblesses que cette puissance-là... Elle, qui avait tous les dons de la femme, les éclatants et les exquis, s'est horriblement tourmentée pour accoucher de ces œuvres travaillées que les femmes de lettres prennent pour des preuves de leur virilité. Elle a écrit des tragédies, des comédies et des romans. Il y eut donc en elle un bas bleu, pour lui donner son triste nom. Mais heureusement aussi il y eut, sinon pour l'effacer, au moins pour le faire oublier souvent, la femme d'esprit et la femme poète. Il y eut l'être inspiré, naturel et charmant, qui met ses prétentions à ses pieds, à ces pieds qui, fussent-ils laids, et elle les avait beaux, se transfigurent comme ceux des saintes, quand on y met ses prétentions !... Nous avons commencé par le poète, parce que le poète c'était le fond de sa nature, qu'elle a faussée, mais qui a toujours protesté. » Les Hommes, p. 295 : « Au lieu de cet être poétique dont la prétention n'avait pas fait sourire et qui avait l'émotion de la jeunesse, quoiqu'elle la prît un peu trop pour la palpitation du génie, Mme de Girardin devint une femme littéraire, surabondamment littéraire, noircissant infatigablement du papier, comme le font tous les hommes et toutes les femmes de ce

temps de production facile. Au milieu des livres qu'elle écrivit et qu'on ne lit déjà plus, un seul fut un chef-d'œuvre et restera, et justement parce qu'il n'est pas un livre, parce qu'au contraire il est, heureusement ! un oubli de littérature, parce qu'il ne fallait pour l'écrire que la première femme d'esprit venue, ce qui ne vient pas du reste, tous les matins ; ce furent les Lettres parisiennes, ce commérage sur toute une société, le plus délicieux qu'on ait entendu depuis Mme de Sévigné, que Mme de Girardin surpasse souvent par l'agrément continu et le piquant gai du détail. »

Sainte-Beuve, Causeries du lundi, tome III, p. 387 : « La Corinne de Mme de Staël était le grand idéal alors, pour toute femme célèbre, Mlle Delphine Gay, qui était déjà par son nom de baptême une sœur de Corinne, voulait plus et mieux ; elle voulait égaler et rivaliser cette sœur de génie, et elle s'y appliqua avec une sincérité visible dans ses années de début... Ce fut la première manière de Mme de Girardin. Je dis première manière, car elle a eu déjà trois manières, s'il vous plaît, trois formes poétiques distinctes : la première forme, régulière, classique, brillante et sonore, qu'on peut rapporter à Soumet ; la seconde forme, qui date de Napoline, plus libre, plus fringante, avec la coupe moderne, et où Musset intervient ; la troisième forme enfin, qu'elle a déployée dans Cléopâtre, et où elle ose au besoin tout ce que se permet en versification le drame moderne. Il est remarquable que les femmes, si habiles et si maîtresses qu'elles soient, trouvent rarement leur forme elles-mêmes ; elles en usent bien mais elles l'ont empruntée à un autre. »

De ces trois formes, disons que la première, celle de Racine vu à travers Soumet, serait celle que suivrait de préférence et le plus naturellement Mme de Girardin, si elle était livrée à elle-même. Elle a, avant tout, le sentiment du monde extérieur, de la beauté qui y est conforme, de la régularité de lignes et de contours, de l'élégance ; c'est ce qu'on trouve dans ses Elégies... Il y a en Mme de Girardin un homme de beaucoup d'esprit (le vicomte de Launay), et qui a tué le poète ; tué, non, car le poète apparaît encore parfois avec son masque, sa cuirasse, son casque de Clorinde, son escrime habile, aisée et large de jeu, ses poussées de beaux vers dans la tirade, et comme ses éclairs dans la mêlée... Elle sait le monde à fond, elle a le sentiment et l'observation de tous les travers de la société ; elle a l'art des portraits ; elle a le vers satirique, piquant et gai : elle peut et elle ose tout dire... Moraliste de salon et journaliste, elle a créé un genre qui est à elle et où elle a excellé du premier jour ; elle fit la chronique, la police des salons. Ce courrier de Paris était piquant, léger, gai,

paradoxal et pas toujours faux. La société parisienne est observée à fleur de peau : elle est saisie dans son travers, dans son caprice d'une saison, d'un seul jour, d'une seule classe qui se dit élégante par excellence... Des mots heureux, imprévus, tout à fait drôles, font oublier l'absence du fond ; elle a du facétieux. On rit, on est déconcerté, on oublie un moment, par les finesses et les saillies de détail, ce qui souvent est une complète moquerie ou mystification de la nature humaine... Dans les romans, on retrouverait le même genre d'esprit que dans ses feuilletons, des portraits et des scènes de société, des observations fines, force paradoxes, quelque charge, peu d'émotion, peu d'action, une grande science du monde à la mode, l'art et jusqu'au métier de l'élégance... Telle qu'elle est, il manquerait quelque chose à la société, à la poésie et au journalisme de ce temps-ci, et les trois ensemble n'auraient pas donné leur dernier mot, s'ils ne s'étaient entendus pour produire ce composé singulier, étrange, élégant, qui, dans sa forme habile et précise, se jouant du fond, associe à son gré avec malice, avec gaieté, naturel et même un reste de naïveté, la femme d'esprit, le cavalier à la mode, l'écrivain consommé et l'amazone parfois encore et la muse. »

Ce feuilletoniste-poète a, dans un jour de verve spirituelle et de malice féminine, inventé un genre de littérature dont il est resté le modèle presqu'inimitable : la chronique parisienne. Cet écho, comme on l'appelle, de tous les commérages qui, d'un coup de plume vif et léger, esquisse un tableau de mœurs, dessine une mode nouvelle, fait sourire d'un scandale et pleurer de la mort tragique d'un chat ou d'un chien. Ce La Bruyère de salon écrivit chiffon avec la dignité d'un La Rochefoucauld, la moquerie de Marivaux et l'esprit de Beaumarchais. Sa plume est une pointe de diamant qui réflète dans ses mille facettes une étincelle divine. « Elle monta, dit Barbey d'Aurevilly, les Bas bleus, p. 39, jusqu'au naturel, car le naturel n'est pas du tout un terre à terre ; elle monta jusqu'au naturel qu'en prose du moins elle ne connaissait pas. Elle entra dans la sphère pure de cette simplicité de femme du monde qui est parfois une simplicité très savante, très profonde, où l'art et le naturel désunis partout, frères ennemis si souvent, se réconcilient et s'embrassent... Il n'y a pas que des chiffons, en ce chef-d'œuvre monté sur pointes d'aiguilles ; il y a aussi tout ce qui peut paraître suffisamment ; il y a, ma foi ! tout aussi bien que dans les livres de ces Messieurs, de la littérature, de la politique et de l'histoire. Seulement, nous l'avouons, nous, avec franchise, la femme de cette politique, de cette histoire et de toute cette littérature, quoiqu'elle soit protégée et même éclairée par la merveilleuse distinction de

son être, par la formidable finesse de femme qui n'est jamais dupe des grosses choses du temps ; et quoiqu'elle sache très bien plonger toujours sa longue épingle au point juste où il faut la plonger, la femme nous plaît moins alors en ces sujets, et nous paraît beaucoup moins elle ! Elle devient alors ce vicomte de Launay qui semblait d'abord impossible. Assurément on donnerait volontiers la main à ce charmant et noble jeune homme sur tous ces sujets de discussion contemporaine qu'il traite avec l'air de les cravacher ; et même parfois on la lui serrerait avec une cordialité ardente, mais ce n'est plus comme en chiffons, cet art de la femme. Ce n'est plus là la fée aux pieds de qui tous ceux qui aiment la grâce tomberaient pour lui rendre hommage, si ces pieds étaient encore là ! »

Th. Gautier, son ami et son admirateur, par ces lignes, écrites le lendemain de sa mort, nous peint la femme après l'écrivain : « Dans les dernières années de sa vie, la beauté de Mme de Girardin avait pris un caractère de grandeur et de mélancolie singulier. Ses traits idéalisés, sa pâleur transparente, la molle langueur de ses poses, ne trahissaient pas les ravages sourds d'une maladie mortelle. A demi couchée sur un divan et les pieds couverts d'une résille de laine blanche et rouge, elle avait plutôt l'air d'être convalescente que malade. George Sand, qu'elle admirait sans aucune arrière-pensée, la vit souvent vers cette époque, et tandis que George fumait silencieusement sa cigarette, immobile et rêveuse comme un sphinx, Delphine, oubliant ou cachant sa souffrance, savait encore lui adresser quelques flatteries ingénieuses, quelque mot charmant plein de cœur et d'esprit... quand l'ange funèbre est venu la prendre, elle l'attendait depuis longtemps. »

Lamartine, aux premiers jours de sa célébrité, lui avait esquissé ce portrait : « Elle était assise sur un tronc d'arbre que les enfants des chaumières voisines avaient roulé là pour les étrangers ; son bras, admirable de forme et de blancheur, était accoudé sur le parapet. Il soutenait sa tête pensive ; sa main gauche, comme alanguie par l'excès des sensations, tenait un petit bouquet de pervenches et de fleurs des eaux nouées par un fil, que les enfants lui avaient sans doute cueilli, et qui traînait, au bout de ses doigts distraits, dans l'herbe humide. Sa taille élevée et souple se devinait dans la nonchalance de sa pose : ses cheveux abondants, soyeux, d'un blond sévère, ondoyaient au souffle impétueux des eaux, comme ceux des sibylles, que l'extase dénoue, etc. » Elle mourut, au bout de quelques mois d'un affreux martyre, d'un triple cancer, la mort s'était ainsi attaquée trois fois à elle.

En résumé, on peut dire de cette admirable figure contemporaine, disparue si jeune, en plein éclat de beauté, de talent et de succès, que poète, elle rappelle trop Soumet, Musset et V.Hugo ; que romancière, elle imite mais suit de loin, toute l'école littéraire de son temps ; que dramaturge, elle a de l'esprit et du bon sens, mais qu'elle manque du souffle comique qui donne la vie et la durée aux œuvres exceptionnelles. Elle n'est vraiment supérieure, et presque la rivale de Mme de Sévigné, que dans le feuilleton. Dans ces lettres parisiennes, il y a une verve spirituelle toujours soutenue, une finesse d'observation toute féminine et un bon sens tout viril. Que de pages charmantes qui compteront parmi les meilleures : que de détails, en apparence frivoles et pourtant déjà devenus historiques ! Quelle peinture vivante, saillante, dansante, pimpante, amusante, etc., de cette époque bariolée, enthousiaste, frivole ! Elle défile, sous sa plume, badine fringante et cinglante, avec ses mœurs, ses modes, ses folies, ses fêtes, ses ridicules, ses soirées mondaines, ses commérages d'éventail, etc.

— Canne (la) de M. de Balzac. Paris, Ollivier, 1836, in-8, 7 fr 50.

— Chapeau (le) d'un horloger, comédie en un acte, en prose. Paris, Lévy, 1855, in-18. (Conquet, 1887, cart. n. rog. 6. fr.)

Edit. orig.

— Contes d'une vieille fille à ses neveux. Paris, 1832, 2 vol. in-8.

— Croix (la) de Berny, par le vicomte Charles de Launay, Th. Gautier, J. Sandeau, Méry. Paris, Pétion, 1846, 2 vol. in-8, 15 fr.

Edit. orig., voir à Gautier.

— Dévouement (le) des médecins français et des sœurs de Sainte-Camille dans la peste de Barcelone. Paris, Tardieu, 1822, in-8, 16 pp. 1 fr.

Pièce couronnée par l'Académie.

— Ecole (l') des journalistes, comédie en cinq actes, en vers. Paris, Desrez, 1840, in-8, 5 fr. (Liepmannsshon, 1870, br. 15 fr.) — Paris, 1856, in-18. (Sapin, 1879, br. 3 fr. 50.)

Sapin indique, par erreur, comme édit. orig. celle de 1856, quand elle est de 1840.

— Essais poétiques. Paris, Gautier-Laguionie, 1824, in-8, 1 lithogr., 3 fr. (Liepmannssohn, 1870, br. 2 fr. 50 ; Baur, 1874, br. 2 fr.; Laporte, 1870, br. 2 fr. 50).

Edit. orig., c'est dans ce recueil qu'on trouve la pièce :

Quel bonheur d'être belle, oh ! que je suis heureuse !

— Hymne à sainte Geneviève. Paris, Urb. Canel, 1828, in-8, 1 fr. 50.

— Il ne faut pas jouer avec la douleur, etc., voir Nouvelles...

— Joie (la) fait peur, comédie en un acte, en prose. Paris, Lévy, 1854, in-18, 1 fr. 50.

— Lady Tartuffe, comédie en cinq actes, en prose. Paris, Lévy, 1853, in-18, 2 fr.

— Lettres parisiennes. Paris, Charpentier, 1843, in-18, 3 fr. 50.

Edit. orig.

— Paris, Librairie nouvelle, 1856, 4 vol. in-18. (Sapin, 1879, br. 4 fr.)

Ces lettres, publiées sous le pseudonyme du vicomte de Launay, restent son œuvre la plus intéressante et la plus originale.

— Lorgnon (le), Paris, Levavasseur, Gosselin, 1832, in-8, 1 vignette sur le titre de Gavarni, 7 fr. 50. (Liepmannssohn, 1870, br. 21 fr.; Baur, 1874, dem. m. 15 fr.: Rouquette, 1881, dem. m. 40 fr.)

Edit. orig.

— Marguerite, ou Deux amours. Paris, Lévy, 1853, in-18, 3 fr.

Edit. orig.

— Marquis (le) de Pontanges. Paris, Dumont, 1835, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Napoline, poème, Paris, Gosselin, 1833, in-8, 8 fr. (Liepmannssohn, 1870, br. 2 fr.)

— Nouveaux essais poétiques. Paris, Urb. Canel, 1825. in-8, 4 fr.

— Nouvelles. Paris, Lévy, 1853, in-18, 3 fr.

Contiennent : le Lorgnon, la Canne de M. de Balzac, et en édit. orig. Il ne faut pas jouer avec la douleur.

— Œuvres complètes. Paris, Plon, 1860-61, 6 vol. in-8. portr. par Chassériau, grav. par Flameng, 36 fr. (Asselineau, 1875, dem. m. 27 fr. (Dorbon, 1882, br. 20 fr.; 1888, dem. m. 35 fr.; br. 18 fr.)

— Poésies complètes. Paris, Charpentier, 1842, in-18, 3 fr. 50.

— Quête (la) au profit des grecs. Paris, Urb. Canel, 1825, in-8, 1 fr. 50.

Poésie.

— Retour (le), épitre. Paris, Letellier, 1827, in-8, 32 pp. 2 fr. (Conquet, 1880, br. 3 fr. 50.)

— Vicomte de Launay, voir Croix de Berny et Lettres parisiennes.

— Vision (la) Paris, Urb. Canel, 1825, in-8, 2 fr. (Détaille, 1880, br. 5 fr.; Rouquette, 1881, dem. m. 6 fr.)

Couverture impr. à l'encre bleue, texte encadré.

GIRARDIN (Emile de), né, d'après une fausse déclaration, à Paris, le 22 juin 1806, de père inconnu et de demoiselle de Lamothe, lingère, fille d'un sieur Delamothe, demeurant au Mans. Il porta ce nom jusqu'en 1827, où d'autorité, il prit, pour ne plus le quitter, celui de Girardin. Le comte Alexandre de Girardin, député et général, reconnut, en effet, au sein d'une commission de la Chambre des députés, Moniteur 24 décembre 1837, qu'Emile était son fils et avait le droit, légitimement, sinon légalement, de s'appeler ainsi. Un acte de notoriété, substitué à la première déclaration, établit qu'il est né en Suisse, vers 1802, du comte Alexandre de Girardin et de Mme Dupuy, fille de Faynon, commis des finances, mariée à Dupuy, conseiller à la Cour royale de Paris, E. de Girardin est mort le 28 avril 1881.

Delphine Gay, sa première et illustre femme, avait deux langues : son cœur parlait en vers et son esprit parlait en prose. Emile de Girardin n'en avait qu'une, lui, celle de l'argent. Malgré son esprit, et il en avait beaucoup, il chiffrait tout ; les hommes n'avaient pour lui qu'une valeur commerciale. « Il a tous les courages, dit Jacques Reynaud, dans ses portraits contemporains, p. 176, il en a donné les preuves. Il choisit de préférence les courages utiles et réfléchis ; la chevalerie le séduit peu, elle ne rapporte guère que des coups, quelquefois de la gloire ; mais la gloire est une fumée... On l'a calomnié de toutes les façons, calomnié à dire d'experts ; il a continué sa route, et il est arrivé... Pour lui rien n'est perdu, il se sert de ses ennemis mêmes. Sa maxime est de toujours faire ce qu'ils ne lui conseillent pas... Selon lui, beaucoup de gens mettent la conscience en actions ; elles montent ou elles baissent, elles se vendent ou s'échangent, c'est une monnaie dont le cours se cote aussi bien que les autres et dont les banqueroutes sont fréquentes ; il y a encore moyen d'en utiliser les débris. Il a de l'orgueil, sans cela il ne serait pas ce qu'il est ; pourtant il a l'orgueil de ne pas le laisser voir. Cet orgueil empiète sur ses autres penchants et les domine... Il aime à gagner sur tout ce qu'il troque ou cède. Un gain manqué le contrarie à l'excès... Sa mémoire est immense, il n'oublie rien. Il a peu d'imagination ; aussi n'écrit-il que ce qu'il voit, ce qu'il sent et ce qu'il pense ; il n'invente guère ; il a la *toquade* du théâtre, où ses qualités mêmes l'empêcheraient de réussir, l'analyse positive ne peut jamais être un amusement. Son élément est le paradoxe, il s'y plaît, il a pour le soutenir des

raisonnements qui stupéfient ; par cette raison, ses convictions ne sont pas profondes. On est étonné de tout ce que contient cette tête. Son talent de publiciste est à la fois brillant et vigoureux. Il pressure une idée à sa dernière expression. Il est concis et clair jusqu'à la sécheresse. Ce n'est ni un phraseur, ni un poète. Ne cherchez pas d'images chez lui, cherchez des faits et des pensées. Son style est martelé comme son esprit, il frappe toujours... Il a arraché pièce à pièce à la destinée toutes ses faveurs. Il a plus que de la hardiesse, il a de l'audace. Un parti pris chez lui est immuable ; il s'avance calme et fier au-devant de l'opposition qu'il a prévue. Il ne l'attend pas, il marche tout prêt à la parade et surtout à la riposte ; on ne peut le suprendre ni l'étonner. Presque toutes les bonnes idées *industriellement* littéraires de cette époque viennent de lui. Il a profité des unes, et beaucoup lui ont échappé pour enrichir les autres... Il existe dans tous les siècles de ces individualités puissantes qui ne se pèsent pas au même poids que le vulgaire. M. de Girardin est de ceux-là ! L'histoire et l'inconnu peut-être diront mieux que nous ce qu'il fut. »

Vermersch, les Hommes du jour : « Il naît de temps en temps un homme qui est l'étonnement et la curiosité de son siècle, qui a une soif insatiable de publicité, et à qui tous les moyens sont bons pour la satisfaire. Actuellement cet homme s'appelle Emile de Girardin, du moins c'est lui qui le dit. Sa vie n'est qu'un tissu de contradictions. Aujourd'hui il *accorde une réparation* à Armand Carrel ; le lendemain, après avoir bénévolément insulté Bergeron, il lui refuse satisfaction et se contente de porter ensuite sa joue toute chaude devant les tribunaux. Il se fait l'apôtre de la liberté illimitée de la presse, et il attaque en diffamation son biographe Eug. de Mirecourt, et il envoie Clément Duvernois à Sarcey. Il fonde une kyrielle de journaux littéraires et politiques, et il nie l'influence du journalisme. Il professe le plus profond dédain pour la littérature pure, et il fait des pièces de théâtre. Il affirme qu'il a une idée par jour, et il met plusieurs mois à écrire les Deux sœurs. Il veut que l'on admire sa rare intelligence, et il s'expose à ce que le public lui exprime son opinion... par des sifflets de toutes les formes et de toutes les tailles. »

« Jamais écrivain, dit les 365, Annuaire de la littérature, 1858, p. 178, n'a été attaqué avec autant d'aigreur, jamais homme n'a enduré autant d'outrages que lui, et jamais non plus personne n'a su mieux que lui rendre coup pour coup et tenir tête, à lui tout seul, à cinquante ennemis se ruant en furie contre lui... M. de Girardin tiendra une grande place dans l'histoire contemporaine. Ce n'est pas un écrivain correct et élégant ;

mais il possède l'idée, la clarté et une logique implacable. »

Le Rivarol de 1842, p. 91 : « L'enfant... du siècle. A l'insigne bonheur de valoir mieux que plusieurs de ses ennemis. Craint surtout de ceux qui affectent de le mépriser. Croit à son étoile, et se défie de tout le monde. »

Lermina, souvent exagéré, le juge ainsi dans le Dictionnaire universel, p. 702 : « Girardin peut se juger d'un mot : ce fut une intelligence sans conscience. Activité incroyable, immense faculté d'assimilation, mémoire prodigieuse, méthode imperturbable dans la polémique, il représente le type du journalisme-métier... Ce grand remueur d'idées a rendu de grands services, mais il a donné le piteux spectacle de toutes les palinodies. Il n'avait pas dépensé son activité uniquement en articles de journaux ; il avait fait des affaires et beaucoup, quelques-unes peu recommandables, et avait amassé une fortune considérable. Il publiait volumes sur volumes, émettant chaque jour des théories nouvelles, en économie politique, en administration, en politique étrangère ou intérieure... Il mourut sans laisser un regret, n'ayant aimé que lui. »

Véron, ce publicateur heureux, a écrit de Girardin : « Ceux qui le connaissent, le savent généreux, courageux et obligeant ; il est aussi fidèle dans ses dévouements que persévérant et audacieux dans ses haines ; il a l'honneur de compter un grand nombre d'ennemis. Tant d'idées neuves, longuement méditées et développées avec talent, ce courage personnel, tranquille et toujours prêt, dont tant de fois il a fait preuve, eussent certainement suffi à fonder et à gouverner un royaume. Journaliste, il n'a jamais eu qu'une vie troublée et militante... »

Ces citations, que nous pourrions multiplier, car on a autant écrit pour et contre lui, qu'il a écrit, ou fait écrire pour les autres, doivent suffire pour faire apprécier son caractère, son talent, ses services, ses erreurs ou ses défaillances politiques et littéraires. Il fut un écrivain fécond, hardi et novateur, mais il fut surtout un industriel habile, autrement dit un brasseur d'affaires heureux.

— Au hasard. Fragments sans suite d'une histoire sans fin ; manuscrit trouvé dans le coin d'une cheminée et mis au jour par Adolphe Bréant. Paris, Dondey-Dupré, 1828, in-18, 3 fr.

Rare.

— Deux (les) sœurs, drame en quatre actes. Paris, Lévy, 1865, in-8, 4 fr.

Cette pièce jouée au Vaudeville fut honorée d'une chûte des plus éclatantes.

— Dossier (le) de la guerre de 1870, préface d'Ém. de Girardin. Paris, Garnier, 1877, in-18, 2 fr. 50.

— Droits (les) de la pensée, question de presse, 1830-64. Paris, Plon, 1864, in-8, 6 fr.

— Égale (l') de son fils. Paris, Lévy, 1872, in-8, 2 fr.

— Élu (l') du 9e arrondissement, questions de l'année 1877. Paris, Plon, 1878, in-8, 7 fr. 50.

— Émile, fragments. Paris, Désauges, 1827, in-8. (Aubry, 1867, br. 5 fr.)

Premier ouvrage fort rare d'Em. de Girardin. J. Janin, alors rédacteur du Figaro, déclara, dans un article, que ce livre, publié sans nom, était un chef-d'œuvre ; il ignorait, sans doute, qu'Emile, titre de l'ouvrage, était le prénom de l'auteur et du héros de cette autobiographie, assez romanesque, pour faire croire que c'était un roman. Les éditions suivantes portent le nom d'Emile de Girardin.

— Études politiques. Vues nouvelles sur l'application de l'armée aux grands travaux d'utilité publique, lettres au lieutenant-général comte A. de Girardin. Paris, Desrez, 1838, in-8.

Ce livre présente cette particularité qu'il est adressé à son père.

— Fille (la) du millionnaire, comédie en trois actes et en prose. Paris, Librairie nouvelle, 1858, in-18, 2 fr.

— Force ou Richesse, questions de l'année 1864. Paris, Lévy, 1865, in-8, 6 fr.

— Grandeur ou décadence de la France, question de 1874 et de 1875, Paris Plon, 1876, in-8, 7 fr. 50.

— Heure (une) d'oubli, comédie en un acte et en prose. Paris, Lévy, 1873, in-18, 1 fr.

— Homme (l') et la femme. Paris, Lévy, 1872, in-18, 2 fr.

Réponse à l'Homme-femme d'Al. Dumas fils.

— Hommes (les) sont ce que les femmes les font, proverbe. Paris, Lévy. 1872, in-18, 1 fr.

— Impuissance (l') de la presse ; questions de l'année 1878. Paris, Plon, 1879, in-8, 6 fr.

— Journal d'un journaliste au secret. Paris, Lévy, 1848, in-18, 1 fr.

Historique de son arrestation et de sa mise au secret par le général Cavaignac, pendant onze jours, lors des événements de juin.

— Liberté (la) dans le mariage par l'égalité des enfants devant la mère. Paris, Librairie nouvelle, 1854, in-18, 1 fr.

— MALHEUR (le) d'être belle, comédie en un acte, en prose. Paris, Lévy, 1866, in-18, 1 fr.

— MARIAGE (le) d'honneur, qui paie ses dettes s'enrichit, proverbe en un acte. Paris, Lévy, 1866, in-18, 1 fr.

— PAIX et liberté, questions de l'année 1863. Paris, Plon, 1864, in-8, 6 fr.

— PENSÉES et maximes extraites de ses œuvres par Albert Hétrel. Paris, Lévy, 1867, in-8, 6 fr.

— POUVOIR et impuissance, questions de l'année 1865, Paris, Lévy, 1867, in-8, 6 fr.

— PRESSE (de la) périodique au XIXe siècle. Paris, Desrez, 1837, in-8.

— QUESTION (la) d'argent, questions de l'année 1876. Paris, Plon, 1877, in-8, 6 fr.

— QUESTIONS de mon temps, 1836 à 1856. Paris, Serrière, 1858, 12 vol. in-8, 72 fr.

Pour avoir la collection complète, il faut ajouter : Questions de mon temps, Introduction, Paris, Serrière, 1858, in-8 et les vol. publiés, chaque année, depuis 1857, avec le sous-titre : Questions de l'année. C'est un recueil annuaire de tous les articles donnés par l'auteur dans divers journaux, particulièrement dans ceux dirigés ou patronués par lui.

— QUESTIONS philosophiques, questions de mon temps, 1852 à 1857. Paris, Lévy, 1868, in-8, 6 fr.

— RÉPONSE d'un mort à M. Clément Duvernois, Paris, Lévy, 1861, in-8, 1 fr.

— SUCCÈS (le), questions de l'année, 1866. Paris, Lévy, 1867, in-8, 6 fr.

— SUPPLICE (le) d'une femme, drame en quatre actes. Paris, 1865, in-8, 10 fr.

Pièce remaniée en grande partie par Al. Dumas fils, voir à son nom.

— TROIS (les) amants, pièces en deux actes, avec une préface. Paris, Lévy, 1873, in-18 jés. IV-96, 2 fr.

' J'ai indiqué les volumes ou brochures qui semblent offrir le plus d'intérêt, il a tellement écrit, et un peu sur tout, qu'il était impossible, sans nuire, même à leur auteur, de citer toutes ces innombrables actualités littéraires et politiques dont il alimentait sa fiévreuse activité.

GIRARDOT (Auguste-Théodore, baron de), né à Paris, le 8 juin 1815.

— ADMINISTRATIONS (des) départementales électives et collectives de la France (France-Belgique-Italie) de 1790— an VIII. Nantes et Paris, Guillaumin, 1857, in-8, 5 fr.

— ARTISTES (les) de Bourges depuis le moyen âge jusqu'à la révolution. Paris, Tross, 1861, gr. in-8, 5 fr.

— CATHÉDRALE (la) de Bourges, description historique et archéologique, avec plan, notes et pièces justificatives. Bourges, Moulins et Paris, 1849, in-12, 48 pp. 1 pl. 3 fr.

Extrait de la Monographie générale de Bourges, en collab. avec Hipp. Durand.

— CIMETIÈRE gallo-romain de Séraucourt à Bourges, fouilles de 1848. Paris, 1848, in-fol. fig.

— CURIOSITÉS de l'archéologie et des beaux-arts. Paris, Paulin et Lechevalier, 1855, in-18, 3 fr.

De la Bibliothèque de poche rédigée par une Société de gens de lettres et d'érudits.

— ESSAI sur les assemblées provinciales, et en particulier sur celle du Berri : 1778-1790. Bourges, Vermeil, 1845, in-8, 7 fr. 50. (Chossonnery, 1876, br. 4 fr.

— MÉMOIRE sur la généralité de Bourges, dressé en 1697, avec introduction et notes. Bourges, 1843, in-8.

— MINISTRES (les) de la République française, 1re partie ; Roland et Mme Roland. Paris, Guillaumin, 1860, in-8, 3 fr.

— MYSTÈRE des actes des apôtres représenté à Bourges en avril 1536, publié d'après le ms. original. Paris, Didron, 1854, in-8, 2 fr. 75. (Chossonnery, 1876, br. 4 fr.)

— PIÈCES inédites relatives à l'histoire d'Écosse conservées aux archives du département du Cher. Paris, Plon, 1846, in-4.

— TARSIAS (le) de marbre du baron H. de Triqueti, décoration de la chapelle Wolsey à Windsor, s. n. Nantes, 1868, 1 pl.

GIRARDOT de Noseroy (Jean), seigneur de Beauchemin, né vers 1580 et mort à Salins, dans la nuit du 7 au 8 février 1651.

— HISTOIRE de dix ans de la Franche-Comté de Bourgogne (1632-42). Besançon, Outhenin-Chalandre, 1843, gr. in-8.

Cet ouvr. resté inédit a été publié par Jules Crestin.

GIRART de Rossillon, jadis duc de Bourgogne, voir à Gérard de Roussillon.

— GIRART de Roussillon, chanson de geste, traduite pour la première fois par Paul Meyer. Paris, Champion, 1884, in-8, 8 fr.

— ROMAN (li) en vers de très excellent, puissant et noble homme Gérart de Rossillon, publié pour la première fois d'après les mss. de Paris, de Sens et de Troyes, avec de nombreuses notes philologiques,

suivi de l'histoire des premiers temps féodaux par Mignard. Paris, Techener, 1858, gr. in-8, 9 fig. dont 6 chromolithogr. 12 fr. (Villemain, 1871, br. 13 fr. 50 ; Fontaine, 1872, dem. m. 15 fr.· br. 10 fr. ; Labitte, 1877, pap. vél. br. 15 fr.; pap. holl. br. 20 fr.; Morgand, 1882, pap. de holl. m. pl. 80 fr.)

Tiré à 500 exempl. dont 60 sur pap. de holl.

GIRAUD (Paul-Emile), né à Romans, le 27 novembre 1792.

— Aymar du Rivail et sa famille. Lyon, 1849, in-8, fig., 3 fr.

Recherches biographiques et généalogiques sur ce chroniqueur dauphinois du xvie siècle.

— Composition, mise en scène et représentation du mystère des Trois-Doms, joué à Romans le 27, 28 et 29 mai aux fêtes de Pentecôte de l'an 1509, d'après un ms du temps, publié et annoté par Géraud. Lyon, Perrin, et Paris, Techener, 1848, gr. in-8, 2 fig., 2 fr. 50 (Aubry, 1865, dem. m. 15 fr. 50.)

— Essai historique sur l'abbaye de Saint-Bernard et sur la ville de Romans, Lyon, Perrin, 1856, 2 vol. in-8, fig., 30 fr. (Bachelin-Deflorenne, 1869, br. 20 fr.

Le 1er vol. contient l'histoire de Romans et celle du monastère depuis le ixe siècle jusqu'au xiiie ; et le deuxième, le Cartulaire inédit de cet ancien monastère, l'original est perdu probablement mais Giraud, grâce à de savantes et nombreuses recherches, est parvenu à le reconstituer.

— Essai historique sur l'abbaye de Saint-Bernard et sur la ville de Romans. Lyon, Brun, 1866-69, 6 vol. in-8, 40 fr.

— Fragment d'une notice inédite sur l'église de Saint-Bernard de Romans, Paris, Dupont, 1844, in-8, 24 pp.

— Quelques mots sur la question de savoir quel a été le premier nom du monastère fondé par l'archevêque Bamarel, vers l'an 840, au lieu où est aujourd'hui la ville de Romans, Lyon, 1843, in-8.

— Rapport présenté au Comité historique des arts et monuments, Paris, 1846, in-8.

Description d'une inscription du xie siècle découverte à Romans.

GIRAUD (Philip).

— Art (l') poétique du romantisme, suivi d'une traduction en vers français du deuxième livre de l'Enéide et d'un post-scriptum accompagné du livre premier. Marseille, imprimerie Barlatier-Feissat, 1845, in-8.

Ce poème en deux chants, débute ainsi :

Vainement le rimeur, dans ce siècle pervers,
Espère avec son nom accréditer ses vers ;
S'il n'est capitaliste avant d'être poète,
S'il n'a de quoi payer un laurier de gazette,
Il ne sortira point de son obscurité,
Et, tel qu'il a vécu, mourra pauvre et crotté.

GIRAUD (l'abbé Magloire), archéologue, chanoine honoraire de Fréjus et d'Ajaccio, dont presque tous les articles cités ont paru dans des revues provinciales.

— Archives administratives, ou Capitouls de la Cadière, choix d'ordonnances municipales antérieures au xviie siècle, 1850, in-8, 101 pp. (Dorbon, 1888, br. 2 fr. 50.)

— Histoire du prieuré de Saint-Damien, établi sur les ruines de l'ancien Tauroentum. Toulon, Laurent, 1849, in-8.

— Mémoire sur l'ancien Tauroentum, ou Recherches archéologiques, topographiques et historiques sur cette colonie phocéenne. Toulon, impr. d'Aurel, 1853, in-8, 1 carte et 5 planches, 5 fr.

— Notice historique sur l'église de Saint-Cyr (Var), de la paroisse de la Cadière; 1855, in-8, 53 pp. (Dorbon, 1888, br. 2 fr.)

— Recherches relatives à la géographie et au dictionnaire topographique et répertoire archéologique du canton de Beausset, 1864, in-8, 159 pp. (Dorbon, 1888, br. 3 fr. 50.)

— Statistique religieuse de la Cadière; in-8, 180 pp. (Dorbon, 1888, br. 3 fr.)

GIRAUD (Jean-Baptiste), conservateur des musées archéologiques de Lyon, né en cette ville en 1844.

— Arts (les) du métal; recueil descriptif et raisonné des principaux objets ayant figuré à l'exposition de 1880 de l'Union centrale des beaux-arts. Paris, Quantin, 1881 in-fol. 50 planches héliogr. pap. ord. 150 fr.; pap. de holl. 300 fr.

— Organisation (l') des musées et le fonctionnement de l'enseignement du dessin en Angleterre. Notes sur l'administration des beaux-arts à Lyon de 1876 à 1885. Lyon, chez l'auteur, 1885, in-8, 10 fr.

— Origines (les) de la soie, son histoire chez les peuples de l'Orient. Lyon, chez l'auteur, 1883, in-8, 7 fr. 50.

— Recueil descriptif et raisonné des principaux objets d'art ayant figuré à l'Exposition rétrospective de Lyon, 1877, Lyon, 1879, in-fol. 86 héliograv. pap. ord. 300 fr.; pap. holl. 500 fr.

— Sceau (le) de Benvenuto Cellini pour le cardinal de Ferrare. Lyon, 1882, in-8, 3 fr. 50.

GIRAUD (Léon), avocat, né à Romans, en 1852, s'est créé une spécialité d'études sur les femmes, nous citons les deux les plus importantes.

— Essai sur la condition des femmes en Europe et en Amérique, Paris, Ghio, 1883, in-18, 3 fr. 50.

Publié sans nom.

— ROMAN (le) de la femme chrétienne, étude historique avec une lettre-préface de Mlle Albertine Auclert. Paris, Ghio, 1880, in-18, 3 fr. 50.

Publié sous l'anagramme de Draigu.

GIRAUD (Philémon).

— NOTES chronologiques pour servir à l'histoire de Bernes (Var,) Hyères, Cruvès, 1859, in-8, 2 fr. 50.

GIRAUDEAU DE SAINT-GERVAIS (Jean), D. M. P., abréviation qui veut dire docteur-médecin parisien. Ce charlatan que Mme Jullemier a traité si durement dans ses Mémoires, avait, comme le font, au reste, beaucoup d'autres de ses confrères, ajouté à son nom : Giraudeau, celui de son lieu de naissance : Saint-Gervais (Vienne).

Il mourut en 1862, âgé de 59 ans ; on croit que ses articles et brochures, signés Champin, sont de Mme Jullemier qui se vengea de son indifférence et de son ingratitude par ses célèbres mémoires, voir tome IIe, Champin, p. 123, et à Jullemier.

GIRAUDET (le docteur Eugène), né à Cusset (Allier), en 1827.

— ARTISTES (les) tourangeaux : architectes, armuriers, brodeurs, émailleurs, graveurs, orfèvres, peintres, sculpteurs, tapissiers de haute lisse ; notes et documents inédits. Tours, Péricat, 1885, in-8, 8 fr.

— ASSOCIATION (une) d'imprimeurs et de libraires de Paris, réfugiés à Tours XVIe siècle ; Jamet ; Méttayer, Max Orry ; Claude de Montr'œil ; Jehan Richer ; Mathieu Guillemont ; Sébastien Du Molin ; Georges de Robet ; Abel Langellier. Tours, Rouillé-Ladevèze, 1877, gr. in-8, 10 fr. (Picard, 1883, br. 10 fr.)

— EXERCICES anatomiques et physiologiques, Paris, Baillière, 1860, in-18, 2 fr. 50.

— FAMILLE (la) Juste (sculpteurs du XVIe siècle). Tours, Bouserez, 1882, in-8, 2 fr.

— NOUVEAUX documents sur les Courtois, peintres émailleurs et verriers. Tours. Bouserez, 1880-81, 2 broch. in 8, 3 fr.

— ORIGINES (les) origines de l'Imprimerie à Tours (1467-1550, contenant la nomenclature des imprimeurs depuis la fin du XVe siècle jusqu'en 1850, Tours, Péricat, 1881, gr. in-8, marques des imprimeurs, 10 fr. (Picard, 1883, br. 10 fr.)

Tiré à 175 exempl.

GIRAULT (Claude-Xavier), né à Auxonne, le 13 avril 1764, mort à Dijon, le 5 novembre 1823. Ce fécond historien local a publié environ dans les 40 brochures sur la province de Bourgogne, voir le détail dans le catalogue Peignot, 1852, in-8.

— Annuaire historique et statistique de la Côte-d'Or, années 1820-24. Dijon, 1820-24, 5 vol. in-12.

— Archéologie de la Côte-d'Or, Dijon, 1821, in-8.

— Combat de Fontaine-Française soutenu par Henri IV en personne et qui mit fin aux troubles de la Ligue. Dijon, 1822, in-8.

— Détails historiques et statistiques sur le département de la Côte-d'Or, ses arrondissements et sur chacun des trente-six cantons qui le composent. Dijon, 1818, in-12.

— Détails historiques sur les ancêtres, le lieu de naissance, les possessions et les descendants de Mme de Sévigné. Paris, 1819, in-12, 90 pp. tableau généalogique. (Peignot, 1852, dem. m. 6 fr. 75.)

— Dissertation historique et critique sur le lieu où la croix miraculeuse apparut à Constantin et à son armée. Paris, 1810, in-8.

— Dissertation sur l'époque et les causes de l'érection de la colonne de Cussi et de sa restauration. Dijon, 1821, in-8.

— Entrée solennelle de la reine Éléonore à Dijon en janvier 1530. Dijon, Defay, 1819, in-24.

Extr. de l'Almanach de la Côte-d'Or, tiré à 25 ex.

— Essais historiques et topographiques sur Dijon. Dijon, 1814, in-12, fig. (Bachelin-Deflorenne, 1869, dem. v. 5 fr.; Chossonnery, 1876, v. 3 fr.

— Lettres inédites de Buffon, J.-J. Rousseau, Voltaire, Piron, Delalande, Larcher et autres personnages célèbres, adressées à l'Académie de Dijon, accompagnées de notes historiques et explicatives. Dijon, 1822, in-8, fac-similés.

— Monuments (les) des arts existants à Dijon. Dijon, Defay, 1816, in-24.

Extr. de l'Almanach de la Côte-d'Or tiré à 25 ex.

— Notice des objets d'antiquité découverts dans le département de la Côte-d'Or. Dijon, 1821, in-8.

— Notice historique sur les aïeux de J. B. Bossuet. Dijon, 1808, in-8.

— Particularités inédites ou peu connues sur La Monnoie, Crébillon et Piron. Dijon, 1822, in-8.

— Précis historique sur François-F. Girault, baron de Montigny. Dôle, 1826, in-8.

— Système de bibliographie. Dijon, 1819, in-8.

— Notice sur Claude-Xavier, Girault par Amanton. Dijon, 1823, in-8.

Son bagage historico-littéraire assez considérable se trouve en grande partie dans le Magasin encyclopédique.

GIRAULT DE SAINT-FARGEAU (Pierre-Augustin-Eusèbe) né à Saint-Fargeau (Yonne), dont il a pris le nom, le 11 avril 1799. Compilateur patient il a réuni beaucoup de documents bibliographiques, historiques et littéraires qui offriraient plus d'intérêt s'ils étaient présentés avec plus de goût et de critique.

— Bibliographie historique,topographique de la France, ou Catalogue de tous les ouvrages imprimés en français depuis le xve siècle jusqu'en 1845. Paris, Didot, 1845, in-8 à 2 colonnes, 12 fr. (Lepin, 1880, br. 7 fr.; Picard, 1883, br. 5 fr.)

— Bibliographie historique et topographique de la ville de Paris, ou Catalogue de tous les ouvrages imprimés en français, relatifs à l'histoire de Paris, depuis le xve siècle jusqu'au mois de novembre 1846. Paris, chez l'auteur, 1847, in-8, 47 pp. (Peignot, 1852, br. 2 fr. 50.)

Ouvr. très incomplet et qui, depuis la publication de la Bibliographie de Paris, par l'abbé Val. Dufour, 1881, in-8, 531 pp. n'a plus aucun intérêt.

— Dictionnaire géographique de la France. Paris, Didot 1852, 3 vol. in-4, fig. et blasons color., 30 fr. (Labitte, 1877, dem. rel. 40 fr.; Chossonnery, 1879. dem. ch. 45 fr.)

— Dictionnaire usuel des artistes, ou Guide du peintre, du sculpteur, du dessinateur, de l'architecte et de l'amateur, contenant l'iconologie ou l'explicatien des figures, symboles, emblèmes, etc. par G. D. S. F. Paris, 1840, in-12.

— Histoire littéraire française et étrangère, ou Analyse raisonnée des œuvres choisies de tous les écrivains qui se sont fait un nom dans les sciences et dans les lettres, terminée par la bibliographie de l'histoire littéraire et des journaux consacrés spécialement à la critique de tous les genres de littérature. Paris, Lecou, 1852, in-18, (Fontaine, 1872, dem. v. 2 fr.) — Paris, Delahays, 1854, in-18, 2 fr. 50.

— Histoire nationale et dictionnaire géographique de toutes les communes du département de la Seine-Inférieure. Paris, 1828, in-8, fig. cartes noires et color. (Chossonnery, 1879, dem. ch. 6 fr.)

— Quarante (les) huit quartiers de Paris, biographie historique, archéologique et anecdotique des rues palais, monuments, jardins, musées, bibliothèques, théâtres, etc. Paris, 1850, in-18. (Picard, 1883, br. 3 fr.)

— Revue des romans. Recueil d'analyses raisonnées des productions remarquables des plus célèbres romanciers français et étrangers, par Eusèbe G... Paris, Didot, 1839, 2 vol. in-8.

Ouvrage assez commun et qui pourtant est le meilleur de cet écrivain trop fécond.

GIRIEUX (Anne-Marie de Sainte-Croix, comtesse de), ancienne chanoinesse du chapitre de Neuville, née à Rillieux, le 2 octobre 1752, morte à Chiloup, près Montluel, le 18 avril 1825, a donné, sous les initiales G... X, l'ouvrage suivant :

— Recueil de poésies fugitives. Lyon, Bohaire, 1817, 2 vol. in-12.

GIROD (l'abbé Charles-Jean), prêtre du diocèse de Saint-Claude (Jura), a sous l'initialisme M. C. J. P. D. S. C., publié le pamphlet suivant :

— Fille (de la) légitime de Buonaparte, l'Université, ci-devant impériale et royale, protectrice de la confédération d'instruction, médiatrice des trente-six cantons académiques. Paris, Laurens, 1814, in-8, 84 pp.

GIROD-CHANTRANS (Justin), né à Besançon en 1750, mort, dans la même ville, le 1er avril 1841, a consacré de nombreux articles à l'histoire naturelle ; quelques titres de brochures ou de livres suffiront à sa notice.

— Essai sur la géographie physique, le climat et l'histoire naturelle du département du Doubs. Paris, Courcier, 1810, 2 vol. in-8, 10 fr.

— Expériences faites sur les propriétés des lézards, tant en chair qu'en liqueur. Besançon, 1805, in-12, 75 c.

— Recherches chimiques et microscopiques sur le nouvel ordre des plantes polypières. Paris, Bernard, 1802, n-4, 36 planches.

Vaucher naturaliste génevois a, en partie, pillé les découvertes du naturaliste bisontin.

GIROD-NOVILLARS frère du précédent, né à Besançon, en 1747, mort vers 1812.

— Essai historique sur quelques gens de lettres, nés dans le comté de Bourgogne, avec des notices sur leurs écrits. Besançon, Charmel, 1806, in-8.

GIRODET-TRIOSON (Anne-Louis Girodet de Roussy, dit), né à Montargis, le 5 février 1767, mort à Paris, le 9 décembre 1824. Ce peintre illustre, l'honneur et la gloire de la peinture moderne, ne figure ici que comme illustrateur d'ouvrages et littérateur. Son crayon a presque égalé son pinceau, mais sa plume est bien inférieure aux deux.

- Anacréon, recueil de compositions gravées par Châtillon. Paris, Didot, 1825, in-4, 54 pl. 108 fr. (Rapilly, 1873, dem. rel. 30 fr.)

Publié en 9 livr. à 12 fr., cet ouvr. se vendait le double sur pap. chine.

— Enéide (l') et les Géorgiques, suite des compositions dessinées au trait par Girodet et lithographiées par ses élèves : Aubry le Comte, Châtillon, Counis, Coupin de Lacouprie, Dassy, Dejuinne, Dedorme, Monnanteuil Pannetier. Paris, Constans, 1826, in-folio, 1 portr. et 84 lithogr. (Rapilly, 1873, cart. 30 fr.)

Publié à 12 fr. la livr. sur pap. ord. et à 50 ex. sur pap. chine à 20 fr.

— Œuvres posthumes suivies de sa correspondance précédées d'une notice historique et mises en ordre par A Coupin. Paris, Renouard, 1829, 2 vol. in-8, 2 portr. 40 fr.; Poussin et Raphaël dess. par Girodet et 3 fig. (Porquet, 1867, cart. 8 fr.; Chaudé, 1867, dem. m. 6 fr.; Labitte, 1877, v. pl. 8 fr.; Sapin, 1880, br. 10 fr.; Dorbon, 1882, dem. m. 10 fr.)

GIROFLIER (le) aux dames, ensemble le dit des sibiles, epistre de Senecque à Lucille consolatoire de Liberal leur amy qui estoit triste pour ce q la cite de Lyon dont il estoit arse et bruslée. Par cette epistre on peult clerement congnoistre qant et coment la cite de Lyon fut destruicte et en quel lieu elle estoit fondée et quelle elle estoit, et les ans de sa durée ; s. d. A la fin : cy finist lespitre de Senecque à Lucille, impr. à Paris par Michel Lenoir, (Paris, Pilinski, 1861), petit in-4 goth. sign. A. B, fig. 16 fr. (Capé, 1868, peau de vélin, 170 fr.; m. pl. 37 fr.; Guntzberger, 1872, m. pl. Capé, 39 fr.; biblioth. poétique d'un amateur, 1869, m pl. Capé, peau de vélin, 500 fr.; Labitte, 1877, peau de vél. m. pl. Capé, 150 fr.)

Reproduction fac-similé par le procédé Pilinski. Le premier opuscule est en vers décasyllabiques, le second en prose à longues lignes.

GIRON (Aimé), né au Puy-en-Velay en 1838, auteur fécond, mais dont on ne peut citer, et encore en raison des illustrations, que les ouvrages suivants.

— Cinq (les) sous d'Isaac Laquedem, le Juif-Errant. Paris, Didot, 1882, in-4, fig. dans le texte de H. Pille et 8 aquarelles en coul. 10 fr.

— Sabot (le) de Noël, légende avec préface de J. Janin. Paris, Ducroq, 1863 gr. in-8, fig. de L. Flameng. 10 fr.

GIRONDIN (un) pseudonyme de Ch. de la Varenne.

— Curiosités révolutionnaires ; les journaux rouges. Histoire critique de tous les journaux ultra républicains, publiées à Paris, depuis le

24 février jusqu'au 1er octobre 1848, avec des extraits spécimens et une préface. Paris, Giraud, 1848, in 16.

— Rouges (les) peints par eux-mêmes, biographies intimes. Paris, Allouard, 1850, in-12.

GIROUARD (E.).

— Rose (la) sans épines, ou Vénus affranchie du repentir par la découverte d'un moyen infaillible de neutraliser les effets du virus vénérien. Paris, an VIII-1800 in-18, 1 fig. de Girouard gravée par Maleuvre. (Alvarès, 1858, br. 4 fr. 50; de Rosny, 1874, br. 6 fr. Lefilleul, 1879, cart. 20 fr.)

GIRY (Arthur), professeur à l'Ecole des chartes, né à Trévoux en 1848.

— Analyse et extraits d'un registre des archives municipales de Saint-Omer, 1166-1778. Saint-Omer, 1876, in-8 (Picard, 1883, br. 2 fr.)

— Documents sur les relations de la royauté avec les villes de France, de 1180 à 1314, précédés d'une préface par Ern. Larisse. Picard, 1885, gr. in-8, 9 fr.

— Etablissements (les) de Rouen. Etudes sur les institutions municipales de Rouen, Falaise, Pont-Audemer, Verneuil, La Rochelle, Saintes, Oléron, Bayonne, Tours, Cognac, Angoulême, Poitiers, etc. Paris, Vieweg, 1877-85, 2 vol. gr. in-8, 25 fr. (Champion, 1883, tome Ier, br. 12 fr.; Dorbon, 1888, tome Ier, br. 5 fr.)

— Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions jusqu'au XIVe siècle. Paris, Vieweg, 1878, gr. in-8, 20 fr. (Picard, 1879, br. 14 fr.)

GIRY (R. P. François), du couvent des minimes de Chaillot, né à Paris, le 15 septembre 1635, mort, dans la même ville, le 20 novembre 1688. Ce savant hagiographe a laissé plusieurs ouvrages mais le plus important et le plus souvent réimprimé, est : les Vies des saints, composées par le P. Simon Martin, corrigées et augmentées par lui. Paris, 1682, 2 vol. in-fol.

— Vie (les) des saints. Paris, Didot, 1885, gr. in-8, 180 grav. et 8 chromolithogr. 10 fr.

GISORS (Alphonse-Henry de), architecte, né à Paris, le 3 septembre 1796, mort le 17 août 1866.

— Palais (le) du Luxembourg fondé par Marie de Médicis régente, considérablement agrandi sous le règne de Louis-Philippe Ier, Paris, Plon, 1847. gr. in-8, 50 fig. (Aubry, 1865, cart. 6 fr. 50.)

GISQUET (Henri), ancien préfet de police, né à Vézin (Moselle),

le 14 juillet 1782, mort en janvier 1866. Ce préfet de police manchot, dit le Rivarol de 1812, était si dévoué à son gouvernement, qu'il aurait été capable de le servir de la main dont le bras lui manque ; et pourtant pour se justifier, il lui a fallu écrire deux in-8 de Mémoires... qui ne l'ont point fait absoudre par l'opinion publique.

— Mémoires de M. Gisquet, ancien préfet de police, écrits par lui-même. Paris, Marchant, 1840, 4 vol. in-8, 30 fr. (Guizot, 1875, dem. v. 20 fr.; Dorbon, 1880, br. 12 fr.; 1886, br. 8 fr.)

GLACES (les) enlevées, ou la Rapaxiade, poème héroï-comique en cinq chants (par le marquis de Ver). Paris, Testa, 1827, in-8, vignettes sur bois. (Alvarès, 1861, pap. vert br. 5 fr. 50 ; Bachelin-Deflorenne, 1875, dem. m. 50 fr.)

Ouvrage satirique visant un des parents de l'auteur, non mis dans le commerce

GLADIATEURS (les) de la République des lettres au xve, xvie xviie siècles par Ch. Nisard. Paris, Lévy, 1860, 2 vol. in-8, 15 fr.

Voir Nisard.

GLADY (Albéric), né à Villeneuve-sur-Lot, en 1846, un des frères associés en librairie qui, par deux ouvrages luxueusement illustrés : l'Imitation et Manon Lescaut, essayèrent de tenter les amateurs et ne réussirent qu'à effrayer la fortune qui eut peur de leur devise : gladi, gladio.

— Jouir. Paris, Glady frères, 1875, in-18 jés. 3 fr. 50. (Brasseur, 1885, br. 3 fr.)

Il a été tiré quelques exempl. sur pap. chine et sur pap. de holl. Ce roman doit à son titre, passablement provocateur, un succès que ne justifie pas sa lecture.

— Male et femelle. Paris, Glady frères, 1876, in-18, 3 fr. 50.

Ce vol. valut à l'auteur et à son frère son co-éditeur, un mois de prison et 500 fr. d'amende.

— M. de Vimeurs. Bruxelles, Gilliet, 1879, in-18, 3 fr. 50.

GLAESER (Ernest), éditeur à Paris, né Goettingue (Prusse) en 1829.

— Biographie nationale des contemporains redigée par une Société de gens de lettres. Paris, Glaeser, 1878, gr. in-8, 25 fr. (Dorbon, 1888, dem. ch. 10 fr. ; br. 8 fr.)

Cet ouvrage, rédigé en grande partie par les intéressés, fait double emploi avec le Vapereau qui a, en plus, le mérite d'être remanié avec soin dans presque tous les articles fournis par les biographiés.

GLAIRE (l'abbé Jean-Baptiste), né à Bordeaux, le 1er avril 1798.

— Introduction historique et critique aux livres de l'ancien et du nouveau Testament. Paris, Jouby et Roger, 1862, 5 vol. in-8, 20 fr. (Lepin, 1880, br. 10 fr.)

Franck a collaboré aux deux premières édit. 1836 et 1843, 6 vol. in-12.

— Lexicon manuale hebraïcum et chaldaïcum. Paris, Mequignon et Leroux, 1843, in-8, 6 fr.

— Livres (les) saints vengés. Paris, Jouby et Roger, 1874, 3 vol. in-8, 15 fr.

— Principes de grammaire hébraïque et chaldaïque. Paris, 1832 et 3e édit. 1843, in-8, 6 fr.

Cet écrivain, orientaliste distingué, a publié de nombreux ouvrages et de plus nombreux articles sur l'hébreu et l'arabe, on n'a qu'à consulter l'Encyclopédie du XIXe siècle, l'Encyclopédie catholique, la Bibliographie catholique.

GLANES, par Mll Louise Bertin. Paris, Réné, 1842, in-8, 5 fr.

Poésies, voir à Bertin.

GLANES (les) par L. H. Sazerac. Paris, in-4, 15 grav.

Voir à Sazerac.

GLATIGNY (Albert), né à Bernay en 1825, mort à Meudon, le 17 avril 1873. Ce poète vagabond, ce comédien nomade, cet auteur dramatique saltimbanque, a visé à tous les succès bruyants et a épuisé, jusqu'à la faim, toutes les misères et toutes les déceptions de la vie artistique et littéraire. Il a presque touché à la gloire et il n'a atteint que la pauvreté et son lugubre cortège. Cette figure, la plus pittoresque peut-être de ce temps-ci, semble appartenir, dans son originalité étrange et gouailleuse, à la famille excentrique des héros du Roman comique. L'imagination fantasque et burlesque de Scarron n'a jamais rêvé aussi *fort* que cette personnalité bohême et fantaisiste : Albert de Glatigny. Quelques extraits de sa correspondance ombreront mieux que notre plume cette physionomie hors cadre. « Notre compagnie de Ragotins ne se doit installer à Langres que vers le milieu du mois prochain. Je me demande comment je ferai d'ici là pour faire imprimer les vers que j'ai faits et que je ferai. L'idée de jouer perpétuellement la comédie à Sézanne et à Romilly n'a rien de réjouissant, mais cela vaut mieux encore que de rédiger les faits-divers dans un journal sérieux. Vivre de sa plume en faisant des concessions à Buloz me paraît la chose du monde la plus monstrueuse, et je préfère me voir refuser un à-compte de trente sous par mon directeur. Je termine ici mes confidences

parce qu'il faut aller m'habiller pour jouer Herbillon dans Léonard. » Dans une autre, il annonce ses débuts à l'Alcazar en qualité d'improvisateur dans des vers alignés comme de la prose: « Mes vaisseaux sont brûlés ! Je me fais saltimbanque. Pégase, à l'Alcazar, ira franchir la banquette irlandaise, et fera la haute école aussi. Ce n'est pas gai ; mais, rien ne m'ayant réussi, je me donne en spectacle ; et suis équilibriste, pour goûter à la fin, aux plats du baron Brisse. Ne me blâme pas trop, et songe qu'en tout temps, il faut manger, afin de vivre soixante ans. » Dans une lettre de Boulogne-sur-Mer, 22 août 1860, il écrit à Poulet-Malassis qu'il lui envoie son livre « tout fraîchement édité avec une belle image de Voillemot et de Bracquemond. J'ai été contraint, ajoute-t-il, encore une fois de quitter Paris, et cela pour me faire souffleur. Il lui demande comment il pourrait obtenir la rédaction d'un journal de province : j'ai passé l'âge des vagabonderies imbéciles et je n'aime plus les viandes creuses. » Th. de Banville a fait ce quatrain pour son portrait :

« Ce lyrique mal mis, ce fumeur au long cou
Qui s'allonge toujours sans qu'on sache jusqu'où,
C'est Glatigny, jeune homme aussi gras qu'une échelle,
Exilé de Paris, comme de La Rochelle. »

Glatigny ne se trouvant pas suffisamment portraituré par ces vers, y ajouta ceux-ci :

« C'est Glatigny, rival de l'ancien télégraphe,
Amoureux de la muse, aimé de la girafe,
A qui, doux résultat d'un voyage à Paphos,
Il a fait, d'un seul coup, deux petits girafaux. »

Imitateur de Baudelaire, il risque avec un certain art les expressions les plus brutales et les images les plus osées. Il n'est pas des premiers en poésie moderne fortement pimentée des saveurs naturalistes, mais il est loin d'être un des derniers. Il a des qualités de style et d'inspiration qui le classent dans la famille des vrais poètes, mais il a des partis pris de brutalité littéraire qui obligent de le lire avec prudence et réserve. Quelques vers empruntés à ses œuvres indiqueront mieux qu'une critique son faire poétique.

« Elle est belle vraiment la normande robuste
Avec son large col implanté grassement;
Avec ses seins, orgueil et gloire de son buste
Que fait mouvoir sans cesse un lourd balancement.

Elle est belle, la fille aux épaules solides,
Belle comme la Force aveugle et sans effroi !
Il faut pour l'adorer longtemps des cœurs valides
A l'épreuve du chaud, de la pluie et du froid.

Les phtisiques amants de nos lâches poupées
Reculeraient devant ce corps rude et puissant,
Dont les mains, aux travaux de la terre occupées,
Montrent, au lieu des lis, l'âpre rougeur du sang.

Au détour d'un sentier alors qu'elle débouche
Ainsi qu'une génisse errant en liberté,
On croit voir la Cérès indomptable et farouche,
Du gras pays normand si riche de santé.

Regardez-la marcher parmi les hautes herbes
La fille aux mouvements sauvages et nerveux,
Pendant que sur son front les grands épis des gerbes
Poussiéreux et serrés hérissent ses cheveux !

C'est auprès de Bayeux que je l'ai rencontrée,
Dans un chemin couvert bordé par des pommiers...

. . . .

Une étude de lui, dans la Revue fantaisiste, 15 avril 1861, sur Tragaldabas, alors encore cité comme le modèle du drame impossible et trivial, complétera son portrait littéraire, en permettant de l'apprécier comme prosateur, genre qu'il a peu cultivé.

— Bois (le), comédie en un acte. Bayonne. 1868, in-18. — Paris, Lemerre, 1870, in-18, 1 fr. (Conquet, 1882, cart. 4 fr. 50.)

— Bons (les) contes du sire de La Glotte, suivis de la Chaste Suzanne, opéra comique en un acte. Babel, à l'étage de la confusion des langues, 1870 (Bruxelles), in-16, frontisp. à l'eau-forte de Fél. Rops.

Cette broch. de 40 pp. et d'un fr. pour la table et 1 f. blanche, a été tirée à très petit nombre et se trouve rarement.

— Compliment (le) à Molière à propos en un acte. Paris, Lemerre, 1872, in-18,75 c.

— Fer (le) rouge, nouveaux châtiments. France et Belgique, chez tous les libraires, (Bruxelles, Poulet-Malassis, impr. Briard), 1871, gr. in-8, frontisp. de Fél. Rops, titre rouge et noir, avec un coq comme fleuron. (Asselineau, 1875, pap. holl. br. 18 fr. ; Sardou, 1882, br. 1 fr.; Conquet, 1888, br. 15 fr.; Monselet, 1871, br. 5 fr. 50.)

Tiré à petit nombre, surtout sur pap. de holl.

— Flèches (les) d'or, poésies. Paris, Frédéric Henry, 1864, in-18, xi-167 pp. 3 fr. 50. (Conquet, 1882, dem. m. 25 fr.)

— Folies-Marigny (les), prologue. Paris, Lemerre, 1872, in-18, 20 pp., 1 fr.

— Gendarmes (les) de Canizy, chanson et musique de de Beauplan. A Canizy, chez tous les libraires, impr. Claye) 1871, in-16.

Pièce non mise dans le commerce.

— GILLES et pasquins. Paris, Lemerre, 1872, petit in-8, 2 ff. pour le faux-titre et le titre et 160 pp., 3 fr.

— ILLUSTRE (l') Brizacier, drame en un acte. Paris, Lemerre, 1873, in-18 pap. teinté, 2 ff. pour le faux-titre et le titre, 58 pp. et 1 f. pour la date de l'impression, 2 fr.

— JOUR (le) de l'an d'un vagabond. Nice, 1869, in-18. (Sardou, 1882, br. 5 fr.) — Paris, Lemerre, 1870, in-16, frontisp.-charge de Gill, 2 fr. (Conquet, 1882, br. 3 fr. 50,)

La seconde édit. est augmentée d'une préface, d'une complainte et du procès-verbal de l'arrestation de Glatigny.

— JOYEUSETÉS galantes et autres du vidame Bonaventure de la B... L... à l'enseigne du beau T... 1866, in-16 frontisp. eau-forte de Fél. Rops, 2 ff. 141 pp. et 1 f. — 1884. (Bruxelles, Gay), petit in-8.

Cette deuxième édit. plus complète que la première contient outre les joyeusetés galantes, les Bons contes du sire de La Glotte, suivis de la Chaste Suzanne, opéra comique, la Sultane Rozréa, ballade traduite de lord Byron par Exupère P... élève du petit seminaire de La Fère-en-Tardenois (Aisne). Paris, 1870.

— OMBRE (l') de Callot, prologue en vers en un acte. Nancy, 1863, in-8. (Lepin, 1882, br. 2 fr.

— PÈS de Puyanne, maire de Bordeaux, drame en trois actes. Bayonne, 1868, in-18.

— POÉSIES : les Vignes folles ; les Flèches d'or ; le Bois. Paris, Lemerre, 1870, in-12. (Baur, 1874, un des 22 ex. pap. holl. br. 6 fr. 50 Monselet, 1871, br. 21 fr.; Rouquette, 1878, pap. chine. br. 15 fr.)

Première édit. tirée sur pap. teinté et à 22 ex. pap. holl.

— POÉSIES complètes : les Vignes folles ; les Flèches d'or ; Gilles et pasquins, notices par A. France. Paris, Lemerre, 1879, in-16, portrait. 6 fr. (Brasseur, 1885, br. 5 fr.)

— PRESSE (la) nouvelle. Paris, Lemerre, 1872, in-16, 12 pp. 50 c.

— PROLOGUE représenté pour l'ouverture du théâtre des Délassements-Comiques le 4 mai 1867, Paris, Lemerre, 1867, in-8, 60 c.

— ROUEN, 1431-1870. Paris, Lemerre, 1871, in-12, 10 pp. pap. vél. teinté, 50 c. (Conquet, 1882, cart. 4 fr.)

— SINGE (le), comédie en un acte. Paris, Lemerre, 1872, in-12, 30 pp. 1 fr. (Conquet, 1882, cart, 4 fr.)

— VERS les saules, comédie. Paris, Faure, 1864, in-18. — Paris, Lemerre, 1870, in-16, 1 fr.

Charmante et vive comédie :

Eh! que faites-vous donc ?
— Je t'embrasse Blondine.
Tiens, vois ce cabaret et lis : ici l'on dîne.
— Je ne sais si je dois ?
— Pas de scrupules vains.
Ne t'en souvient-il plus, chère, c'est toi qui vins
Tout d'abord me parler de joie et de folie,
Et ranimer en moi l'espérance pâlie ?
J'avais jeté mon cœur et tu l'as ramassé,
Viens dîner. Le menu sera bientôt dressé,
Et l'amour surgira, victorieux athlète,
Dans le rouge Argenteuil, les pieds sur l'omelette.

— Vignes (les) folles, poésies. Paris, Librairie nouvelle, Bourdilliat et Cie, 1868, in-8, frontisp. de Voillemont, gravé à l'eau-forte par Braquemond, 3 fr. 75 (Monselet, 1871, br. 12 fr. 50 ; Rouquette, 1878, avec 2 autographes, dem. m. 150 fr. ; 1880, dem. m. 30 fr.)

Edit. orig. peu commune.

— Albert Glatigny, sa bibliographie, précédée d'une notice littéraire par J. Claretie. Paris, Baur, 1875, petit in-8, portr. gravé à l'eau-forte par Régamey.

Tiré à 110 exempl. dont 10 sur pap. chine. La notice est de Claretie mais la bibliographie de Poulet-Malassis.

— Albert Glatigny, sa vie, son œuvre par Job Lazare. Paris, 1878, in-18 portr.

GLINEL (Charles), né à Laon en 1833.

— Alex. Dumas et son œuvre, notes biographiques et bibliographiques. Paris, Rouquette, 1884, gr. in-8, xxvi-518 pp. 10 fr.

Tiré à 325 exempl.

GLORIANA, par Louis Ulbach. Paris, Coquebert, 1844, in-8, 5 fr. (Pincebourde, 1866, br. 3 fr.; Lefilleul, 1879, avec vers inédits, br. 30 fr.)

Poésies recherchées, voir Ulbach.

GLORIOT et THARIN.

— Bibliothèque d'un littérateur et d'un philosophe chrétien, s. n. Besançon, 1820, in-4, oblong. (Peignot, 1852, br. 6 fr.)

GLOSSAIRE de la langue romane... contenant l'étymologie et la signification des mots usités dans les xie, xiie, xiiie, xve et xvie siècles par J. B. B. Roquefort. Paris, Warée, (impr. de Crapelet), 1808, 2 vol. in-8, frontisp.

— Supplément, par le même. Paris, Chassériau et Hécart, 1820, in-8. (Sainte-Beuve, 1870, les 3 vol. br. 39 fr.; 2e partie, 1870, br. 37 fr.

Voir Rochefort.

GLOSSAIRE du centre de la France, par le comte Jaubert. Paris, Chaix, 1864, in-4, 732 pp. cartc, 20 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 21 fr.).

Voir Jaubert ; la première édit. formait 2 vol. gr. in-8, à 20 fr.

GLOSSAIRE du patois normand, œuvre posthume de M. Louis Du Bois, publié par Jul. Travers. Caen, Hardel, 1857, in-8, environ 500 pp. (Bull. bibl. 1857, 8 fr.).

Tiré à 200 ex. dont 150 seulement ont été mis dans le commerce ; voir à Travers.

GLOSSAIRE du patois rochelais, suivi d'une liste des expressions vicieuses usitées à La Rochelle, recueillie en 1780 par M***. Montpellier, 1861, in-4, 2 fr. 50.

GLOSSAIRE érotique de la langue française, depuis son origine jusqu'à nos jours, contenant l'explication de tous les mots consacrés à l'amour, par Louis Des Landes. Bruxelles, Rozez, 1861, in-12, XII-396 pp. Chossonnery, 1882, br. 12 fr.

Des Landes est un pseudonyme qui couvre un auteur que nous n'avons pu démasquer, au reste il y gagne plutôt que d'y perdre, car son travail est très incomplet et ne peut servir qu'à titre de renseignement pour un plus complet ; celui de Delvau.

GLOSSAIRE polyglotte, ou Tableau comparatif d'un grand nombre de mots grecs, latins, français, espagnols, italiens, allemands, irlandais, anglais, etc., qui, pour la forme et le sens ont encore conservé de nos jours le plus grand rapport avec le celte breton de l'Armorique et paraissent avoir appartenu primitivement à cette langue, (par Latour d'Auvergne-Corret), s. d. (1814) in-8 paginé de 101 à 164.

Ce glossaire devait faire suite à son Analyse des origines gauloises, mais l'auteur mécontent de plusieurs fautes d'impression, supprima tous les ex. et n'en conserva que cinq ou six qu'on trouva, après sa mort, dans ses papiers.

GLOSSAIRE roman latin du XVe siècle annoté par A. Scheler. Anvers, 1865, in-8, 2 fr.

GLOSSARIUM eroticum linguæ latinæ, sive Theogoniæ legum et morum nuptialium apud Romanos explanatio nova, ex interpretatione propriâ et impropriâ et differentiis in significato fere ter mille sermonum, ad intelligendos poetas et ethlogos tam antiquæ quam infimæ latinitatis, auctore P.P. (Pierre Pierrugues). Paris, Dondey-Dupré, 1826, in-8, 518 pp. 12 fr. (Désaugiers, 1855, cart 8 fr.; Bullet. du bibliophile, 1857, gr. pap. vél. br. 24 fr ; Sainte-Beuve, 1870, br. 30 fr.; Rouveyre, 1877, br. 28 fr.; Pincebourde, 1870, pap. vél. br. 29 fr.; Chossonnery, 1882, dem. v. 22 fr.; Porquet, 1884, br. 20 fr.)

Ce prétendu Pierrugues, assez inconnu, pour qu'on pense qu'il est le pseudonyme qui couvre le baron de Schonen et Eloi Johanneau, a annoté l'Erotika biblion de 1833, voir à ce titre. Ce dictionnaire décrit, explique et commentu nettement, franchement et savamment tous les mots qui, en droit, en médecine, en théologie, en littérature défient ordinairement toute citation, explication ou allusion. On a donné de ce livre une contrefaçon, peu estimée, sous le titre : Thesaurus eroticus linguæ latinæ, auctore Rambach, Stuttgart, 1833, in-8.

GLOUVET (Jules de) pseudonyme de Jules Quesnay de Beaurepaire, avocat général à la cour de Paris, né à Saumur, en 1838. Auteur de romans dits de mœurs, il prend sa place parmi les romanciers estimés, par la netteté de sa phrase, la vigueur de sa morale et l'observation fine et parfois un peu caustique des mœurs du temps.

— Berger (le). Paris, Lévy, 1882, in-18, 3 fr. 50.

— Croquis de femmes : Léontine Duval ; Mme Raveneau ; Angélina ; Parnay ; le Rosier ; la Foi du charbonnier ; etc. Plon, 1884, in-18, 3 fr. 50.

— Étude (l') Chandoux. Plon, 1885, in-18, 3 fr. 50.

— Famille (la) Bourgeois. Plon, 1883, in-18, 3 fr. 50.

— Forestier (le). Plon, 1880, in-18, 3 fr. 50.

— Histoires du vieux temps. Plon, 1882, in-18, 3 fr. 50.

— Idéal (l') Plon, 1883, in-18, 3 fr. 50.

— Marinier (le). Lévy, 1881, in-18, 3 fr. 50.

GLOUX (Olivier) est le romancier bien connu sous le nom de Gustave Aimard, mort en 1883. Ses aventures de voyages, presque toutes de source américaine, intéressent par la variété et le pittoresque des faits et des personnages qu'elles mettent en scène. C'est le Paul de Kock, et non le Cooper, comme on l'a prétendu, du roman de voyages. Il était intéressant de citer son nom véritable, mais il est inutile de citer ses ouvrages qui n'arriveront jamais à une notoriété littéraire remarquable.

GOBINEAU (Joseph-Arthur, comte de), né à Bordeaux en 1816, mort à Turin en 1882.

— Abbaye (l') de Typhaines. Paris, Maillet, 1867, in-18, 3 fr.

— Amadis, poème épique en six chants. Librairie des bibliophiles, 1876, in-18, 3 fr. 50.

— Aphroessa (l'). Paris, Maillet, 1869, in-18, 5 fr.

— Chronique (la) rimée de Jean Chouan et de ses compagnons. Paris, Franck, 1846, in-12, 2 fr.

— Cousins (les) d'Isis. Les adieux de don Juan, poème dramatique. Paris, Labitte, 1844, in-8, 3 fr.

— Essai sur l'inégalité des races humaines, 2e édit. précédée d'un avant-propos et de la biographie de l'auteur. Paris, Didot, 1884, 2 vol. in-18, 7 fr.

La première édit. Paris, 1855, 4 vol. in-8, se vendait 30 fr.

— Histoire des Perses d'après les auteurs orientaux, grecs et latins et particulièrement d'après les manuscrits orientaux inédits, les monuments figurés, les médailles, les pierres gravées. Paris, Plon, 1869, 2 vol. in-8, 16 fr. (vente Aubry, 1872, br. 8 fr. 50.)

— Histoire d'Ottar Jal, pirate norvégien, conquérant du pays de Bray en Normandie, et de sa descendance. Paris, Didier, 1879, in-12, 4 fr.

— Lectures des textes cunéiformes. Paris, Didot, 1858, in-8, 6 fr. 50.

— Nouvelles asiatiques. Paris, Didier, 1876, in-12, 3 fr. 50.

— Pléiades (les). Paris, Plon, 1874, in-18, 4 fr.

Poésies.

— Religions (les) et les philosophes dans l'Asie centrale, 2e édit. Paris, Didier, 1866, in-12, 4 fr.

La première édit. publiée en 1865 in-8 était de 7 fr.

— Renaissance (la). Savonarole ; César Borgia ; Jules II ; Léon X ; Michel-Ange ; scènes historiques. Paris, Plon, 1877, in-8, 6 fr.

— Souvenirs de voyage : Céphalonie ; Naxie et Terre-Neuve. Paris, Plon, 1872, in-18, 2 fr. 50.

— Traité des écritures cunéiformes. Paris, Didot, 1864, 2 vol. in-8, 28 fr. (Fontaine, 1872, br. 18 fr.)

— Trois ans en Asie (1855 à 1858). Paris, Hachette, 1859, in-8, 7 fr. 50.

— Voyage à Terre-Neuve. Paris, Hachette, 1860, in-18, 2 fr. 50.

GOBLET (F. V.) employé à la préfecture de police, né en 1763.

— Dictionnaire administratif et topographique de Paris. Paris, Albert, 1808, petit in-12, 2 fr. 50. (Vente Aubry, 1865, dem. v. 2 fr. 50).

Plus rare qu'intéressant.

GOBLET (Réné), né à Aire-sur-la-Lys, le 26 novembre 1828.

— Correspondance de la municipalité d'Amiens pendant l'année 1792. Amiens, Plaisant, 1879, in-8.

GOBLET D'ALVIELLA (comte Eugène), né à Bruxelles le 10 août 1846.

— Évolution (l') religieuse contemporaine chez les Anglais, les Américains et les Hindous. Bruxelles, Muquardt, 1883, in-8, 7 fr. 50.

— Inde et Himalaya, souvenirs de voyage. Plon, 1877, in-18, 1 carte et 10 fig. 4 fr.

— Sahara et Laponie, un mois au sud de l'Atlas. Paris, Plon, 1873, in-18, 4 fr.

GODARD, prêtre, professeur au grand séminaire de Langres.

— Histoire et tableau de l'église Saint-Jean-Baptiste de Chaumont. Chaumont, Cavaniol, 1848, in-8, 4 fig. lithogr. représent. le plan, la façade et l'intérieur de l'église et le tombeau du Christ, 2 pp. de musique. (Techener, 1886, br. 8 fr.)

Un chapitre de ce livre traite de la Diablerie de Chaumont, voir Diablerie, tome III, p. 234.

GODARD D'AUCOUR (Claude), fermier général, né à Langres, le 26 décembre 1716, mort à Paris, le 1er juillet 1795.

— Contes, mémoires turcs, publ. par O. Uzanne. Paris, Quantin, 1882, in-8, portr. 10 fr. (Marpon, 1882, br. 12).

— Thémidore, ou Mon histoire et celle de ma maîtresse. Bruxelles, Kistemaeckers, 1883, in-12, 6 fr.

Ces deux livres, le second surtout, ont une pointe très prononcée de gaillardise.

GODARD-FAULTRIER (V.), érudit angevin, né à Angers en 1810.

— Ancien mobilier de la cathédrale d'Angers. Angers, imp. Lachèze, Belleuvre et Dolbeau, 1866, in-8, 42 pp.

Extr. du Répertoire archéologique de l'Anjou, 1865.

— Angers (d') au Bosphore pendant la guerre d'Orient. Angers, Cosnier et Lachèze, 1858, in-8; 32 pl. 12 fr.

— Baudoin (J.) de Resly, évêque d'Angers (1491-99). Angers, Cosnier et Lachèze, 1861, in-8.

— Champ (le) des martyrs, 3e édit. Angers, Lachèze, 1870, in-18, 362 pp. 1 plan.

— Chatelliers (les) de Frémur, commune de Ste-G... sur L. (M. et L.). Angers, Lachèze, 1875, in-8.

— Chaetlliers (les) de Frémur, fouilles. Angers. Lachèze, 1876, in-8.

— Découvertes archéologiques. Angers, Lachèze, 1883, in-8.

— Fouilles à Cartigné, commune de Trélazé. Angers, Lachèze, 1884, in-8.

— François de La Boullaye le Goug. Angers, Cosnier, 1858, in-8.

— Inventaire du musée d'antiquités Saint-Jean et Toussaint. Angers, Lachèze, 1884, in-8, 3 fr.

— Monuments antiques de l'Anjou, ou Mémoires sur la topographie gallo-romaine du département de Maine-et-Loire. Angers, 1864, in-8, 3 fr.

— Monuments gaulois du département de Maine-et-Loire. Angers, 1862, carte et fig.

— Musée d'antiquités d'Angers; Saint-Jean et Toussaint, donateurs (1841-82). Angers, Germain, 1883, in-8.

— Musée d'antiquités d'Angers ; Saint-Jeau Toussaint ; notice. Angers, Germain, 1883, in-8.

— Note sur la croix en X de divers cercueils de plomb au ive siècle. Angers, Lachèze, 1879, in-8.

— Rapport sur les fouilles de de 1878-79 à Angers, pl. du Ralliement. Angers, Lachèze, 1881, in-8.

— Recherches épigraphiques de André Joubert, sur le mausolée de Cath. de Chivré. Angers, Lachèze, 1884, in-8.

GODDAM ! poème en quatre chants, par un French Dog. (Parny). Paris, an XII, in-8, 32 pp. (Alvarès, 1858, br. 2 fr.; Chossonnery, 1882, br. 3 fr.).

Edit. orig., voir Parny.

GODDÉ (Jules), peintre.

— Catalogue raisonné d'une collection de livres, pièces, manuscrits, documents, et autographes relatifs aux arts de peinture, sculpture, gravure et architecture, avec des notes du collecteur. Paris, 1850, in-8.

— Œuvre de Paul Delaroche, reproduit en photographie par Bingham, accompagné d'une notice sur sa vie et ses ouvrages et du catalogue de l'œuvre. Paris, 1858, in-fol.

GODDÉ (Jules), né à Paris en 1850.

— Histoire et description de l'église de Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Paris, Plon, 1884, gr. in-8, 1 fr.

— Histoire et description de l'église de Saint-Séverin. Paris, Plon, 1884, gr. in-8, 1 fr. 50.

Ces deux brochures sont extraites de l'Inventaire général des richesses d'art de la France.

GODEFROY (Frédéric), né à Paris en 1826. Lexicographe distingué, il a attaché son nom, bien qu'il ait plusieurs collaborateurs, à un travail de la plus haute importance : le Dictionnaire de l'ancienne langue française.

— Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du ixe au xve siècle, composé d'après le dépouillement de tous les plus importants documents manuscrits et imprimés qui se trouvent dans les grandes bibliothèques de la France et de l'Europe et dans les principales archives départementales, municipales, hospitalières ou privées. Paris, Vieweg, 1880-88, Tomes I à V, in-4 à 3 col., 250 fr.

L'ouvrage formera 10 vol. et se publie par fascicules de 80 pp. à 5 fr., soit dix fascicules pour un vol. 50 fr.

— Histoire de la littérature française depuis le xvie siècle jusqu'à nos jours, 2e édit. Paris, Gaume, 1878-81, 10 vol. in-8, 65 fr.

— Histoire de la littérature française au xixe siècle. Paris, Gaume, 1880, in-8, 6 fr.

— Lexique comparé de la langue de Corneille et de la langue du xviie siècle en général. Paris, Didier, 1862, 2 vol. in-8, 15 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 5 fr.; Labitte, 1877, dem. ch. 12 fr.)

— Livre (le) d'or français. La mission de Jeanne d'Arc. Paris, Reichel, 1878, in-4, portr. inédit de la pucelle en chromolith, 14 encadrements sur teintes de frises, 14 fig. en camaïeu de Ciappori, 40 fr. (Dorbon, 1880, chagr. pl. 28 fr.; Brasseur, 1888, br. 12 fr.)

GODEFROY (N. P.). Dans son Dictionnaire des pseudonymes du jour, G. d'Heilly, prenant le nom de fantaisie; Ernest de Breda, que Godefroy, indique comme l'auteur de son introduction, il en fait le pseudonyme qui couvre l'ouvrage entier de son masque. C'est une erreur, le nom de Godefroy est tout au long sur le titre, comme l'auteur principal du livre.

— Cosmogonie (la) de la révélation, ou les Quatre premiers jours de la Genèse, en présence de la science moderne, par M. N. P. Godefroy, avec une introduction, par M. Ernest de Breda. Paris, Debécourt, 1841, in-8, 5 fr.

GODEFROY DE LAIGNY.

— Roman (le) du chevalier de la Charette par Chrétien de Troyes et Godefroy de Laigny. Reims, 1849, in-8, (Techener, 1886, br. avec les 25 publiés par Tarbé, 200 fr.)

Ce poème se rattache aux légendes du roi Artus et des chevaliers de la Table ronde, le chevalier de la Charette est Lancelot du Lac.

GODEFROY-MENILGLAISE (Mis de), né à Francfort-sur-le-Mein en 1795.

— CHRONIQUE de Guines et d'Ardre, par Lambert, curé d'Ardre, 918-1203, revue sur huit manuscrits, avec notes, cartes, glossaires et tables. Paris, Renouard, 1855, in-8, 9 fr. (Chossonnery, 1879, dem. chagr. 9 fr.)

GODESCARD (Jean-François), prêtre, prieur de Saint-Honoré à Paris, né à Rocquemont, près Rouen, le 30 mars 1728, mort à Paris, le 21 août 1800.

— RÉFLEXIONS sur le duel et sur les moyens les plus efficaces de le prévenir, ouvrage posthume traduit de l'anglais de Geddes, Paris, an IX-1801, in-8.

— VIES des pères, martyrs et autres principaux saints tirées des actes originaux et des monuments les plus authentiques, avec des notes historiques et antiques. Versailles, Lebel, 1818, 12 vol. in-8. (Pillet, 1877, v. 25 fr.)

— PARIS, 1841, 10 vol. in-8. (Labitte, 1877, dem. v. 45 fr.)

— PARIS, Leroux, Jouby, Gaume, 1853, 10 vol. in-8, 28 fr. (Fontaine, 1872, dem. ch. 50 fr.)

— PARIS, Furne, 1868, gr. in-8, fig. (Fontaine, 1872, m. pl. 50 fr. ; dem. ch. 20 fr.)

GODET DE SOUDÉ (François).

— DICTIONNAIRE des anoblissements, extrait des registres de la chambre des comptes, depuis 1345 jusqu'en 1660, publié d'après une copie ancienne du manuscrit original. Paris, Dumoulin, 1876, in-8, 2 fr.

Extrait de la Revue historique, nobiliaire et biographique.

GODFRIN (Julien), professeur à l'Ecole supérieure de pharmacie de Nancy.

— ÉTUDE histologique sur les téguments séminaux des angiospermes. Paris, Berger-Levrault, 1880, in-8, 5 pl. 5 fr.

— RECHERCHES sur l'anatomie comparée des cotylédons et de l'albumen. Paris, Berger-Levrault, 1884, in-8, 6 pl. 6 fr.

GODOLIN (Pierre), voir à Goudelin.

— ŒUVRES complètes, avec traduction en regard, notes historiques et littéraires, par J. M. Cayla et Cléobule Paul. Toulouse, Delboy, 1843, gr. in-8, frontisp. lithogr. portr. et fig. 15 fr. (Porquet, 1867, br. 12 fr. ; 1884, br. 10 fr. Rouquette, 1880, dem. m. 15 fr.)

Edit. estimée.

GODRON (Dominique-Alexandre), naturaliste distingué né à Hayange, le 25 mars 1807, mort à Nancy en 1880. Docteur en médecine et ès-sciences, il a fait servir ses études spéciales à sa passion favorite pour les sciences naturelles.

— Age (l') de pierre en Lorraine. Nancy, impr. Raybois, 1868, in-8, 20 pp.

— Animaux (des) sauvages indiqués au vie siècle par Fortunatus. Nancy, Berger-Levrault, 1874, in-8.

— Arrivée à Nancy de l'Elodea canadensis L. Cl. Rich. Nancy, Berger-Levrault, 1878, in-8.

— Atlantide (l') et le Sahara. Nancy, impr. Raybois, 1868, in-8, 36 pp.

— Cavernes (les) des environs de Toul. Nancy, Berger-Levrault, 1879, in-8.

— Contributions à la Flore de France, botanique descriptive et physiologie végétale. Paris, Baillière, 1882, in-8, pl. 10 fr.

— Contributions à l'étude de l'hybridité végétale et à la tératologie végétale. Paris, Baillière, 1882, in-8, pl. 10 fr.

Ces deux livres se composent de la réimpression de brochures publiées de 1847 à 1880.

— Cultures (des) d'ægilops speltæformis par Durieu de Maisonneuve. Nancy, Berger-Levrault, 1878, in-8.

— Cuscutes (les) et leurs ravages dans nos cultures. Nancy, Berger-Levrault, 1876, in-8.

— Divers (des) modes de prononciation du nom de la ville de Briey. Nancy, Berger-Levrault, 1880, in-8.

— Espèce (de l') et des races dans les organisés et spécialement de l'unité de l'espèce humaine. Paris, Baillière, 1859, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Essai sur la géographie botanique de la Lorraine. Paris, Savy, 1862, in-18, 3 fr. 50.

— Étude sur les bourgeons des platanes. Nancy, veuve Raybois, 1868, in-8.

— Étude sur la Lorraine dite Allemande. Nancy, Crépin-Leblond, 1875, in-8, 2 fr. 50.

— Études sur les pavots cultivés. Nancy, Berger-Levrault, 1875, in-8.

— Études sur la Lorraine dite allemande. Nancy, Crépin-Leblond, 1876, in-8, 2 fr. 50.

Cette deuxième édit. augm. contient le pays messin et l'ancienne province d'Alsace.

— Études sur les prolifications. Nancy, Berger-Levrault, 1878, in-8.

— Examen ethnologique des fêtes de saint Mansuy et de saint Gérard. Nancy, Raybois, 1864, in-8.

— Existence (de l') ancienne du castor en Lorraine, Nancy, Raybois, 1854, in-8.

— Floraison (de la) des graminées et spécialement des céréales. Nancy, Berger-Levrault, 1874, in-8.

— Flore de Lorraine. Paris, Baillière, 1857, 2 vol. in-12. — 2e édit. Nancy 1858, 2 vol. in-12, 12 fr. — 3e édit. publiée par Fliche et Le Monnier. Nancy, Grosjean, 1883, 2 vol. in-12, 15 fr.

— Flore de France, ou Description des plantes qui croissent naturellement en France et en Corse. Paris, Baillière, 1848-56, 6 vol. in-8, 42 fr.

En collabor. avec Grenier.

— Florula Juvenalis, seu Enumeratio et descriptio plantarum, è seminibus exoticis inter lanas allatis enatarum in campestribus portus juvenalis propé Monspelium. Montpellier. Boehm, 1853, in-4.

— Histoire des Aegilops hybrides. Nancy, Sordoillet, 1870, in-8, 1 fr. 50.

— Histoire des premières découvertes de production de l'industrie primitive de l'homme. Nancy, Berger-Levrault, 1879, in-8.

— Hybridation (de l') dans le genre Papaver. Montpellier, Boehm, 1879, in-8.

— Hybrides (des) et des métis de Datura. Nancy, Berger-Levrault, 1874, in-8.

— Hybridité (de l') dans le genre sorbier. Montpellier, Boehm, 1875, in-8.

— Intervention (de l') à distance des hyménoptères dans la fécondité des végétaux. Montpellier, Boehm, 1876, in-8.

— Mémoire sur la pélorie du delphinium. Nancy, Raybois, 1866, in-8, 1 fr. 50.

— Mission (une) boudhiste en Amérique au ve siècle de l'ère chrétienne. Paris, Challamel, 1868, in-8, 1 fr.

— Modifications qu'éprouvent les plantes des lieux humides. Nancy, Berger-Levrault, 1880, in-8.

— Monographie des rubus qui croissent naturellement aux environs de Nancy. Nancy, Raybois, 1843, in-8, 48 pp., 2 fr.

— Note sur le maïs géant caragua (zea caragua Molin). Montpellier, Boehm, 1888, in-8.

— Note sur un hybride du genre verenica. Nancy, Berger-Levault, 1876, in-8.

— Notice historique sur le musée d'histoire naturelle de Nancy. Nancy, Crépin-Leblond, 1872, in-8.

— Notice sur les explorations botaniques faites en Lorraine de 1857 à 1875. Nancy, Berger-Levrault, 1875, in-8, 3 fr.

— Nouveaux mélanges de tératologie végétale. Cherbourg, Bedelfontaine, 1875, in-8.

— Nouvelle espèce du genre sorbus, Nancy, Grimblot, 1858, in-8.

— Nouvelles études sur les hybrides des Primula grandiflora et officinalis. Nancy, Berger-Levrault, 1875, in-8.

— Nouvelles expériences sur l'ægilops triticoïde, Nancy, Grimblot, 1858, in-8.

— Nouvelles observations sur les Primula de la section primulastrum. Nancy, Berger-Levrault, 1878, in-8.

— Observations sur un genre particulier et prolifications médianes des fleurs. Paris, Martinet, 1878, in-8.

— Observations sur les bourgeons et les feuilles du Liriodendron tulipifera. Nancy, Raybois, 1861, in-8.

— Observations sur les formes bifructifères du framboisier cultivé. Nancy, Berger-Levrault, 1875, in-8.

— Observations sur les pétales du renunculus auricomus. Nancy, Berger-Levrault, 1875, in-8.

— Observations sur les bourgeons et sur l'inflorescence des papilionacées. Nancy, Raybois, 1866, in-8.

— Origine (de l') des noms de plusieurs villes et villages de la Lorraine. Nancy, Crépin-Leblond, 1876, in-8.

— Origine (de l') hybride du Primula variabilis, Nancy, Raybois, 1863, in-8.

— Origine (de l') probable des poiriers cultivés. Nancy, Berger-Levrault, 1874, in-8, 1 fr. 50.

— Origines (des) ethnologiques des populations prussiennes. Paris, Challamel, 1869, in-8, 1 fr.

— Pélorie (une) reproduite de graines. Nancy, Raybois, 1869, in-8.

— Pélorie (de la) des pelargonium. Nancy, Raybois, 1866, in-8.

— Perles (les) de la Vologne et le Château-sur-Perle. Nancy, Serdouillet, 1870, in-8.

— Promenade (une) botanique aux environs de Benfeld, Bas-Rhin. Nancy, Raybois, 1864, in-8.

— Races (des) végétales qui doivent leur origine à une monstruosité. Nancy, Berger-Levrault, 1875, in-8.

Un premier tirage a été fait à Montpellier, Boehm, 1871, in-8.

— Recherches expérimentales sur l'hybridité dans le règne végétal. Nancy. Raybois. 1863, in-8, 2 fr.

— Recherches sur les animaux sauvages qui habitaient autrefois la chaîne des Vosges. Nancy, Raybois, 1866, in-8.

— Rôle (le) politique des fleurs. Nancy, Berger-Levrault, 1879, in-8.

— Sayas (les) irlandaises. Paris, Thunot, 1868, in-8.

— Signification (de la) morphologique des différents actes de végégétation de la vigne. Nancy, Raybois, 1867, in-8, 38 pp., 1 fr. 50.

— Tables dichotomiques de la flore de Lorraine. Nancy, Grosjean, 1883, in-8.

— Végétation (de la) du Kaiserstuhl. Nancy, Raybois, 1864. in-8, 1 fr.

— Visite (une) géologique et botanique au lac de Fondromeyx, Vosges. Nancy, Raybois; 1864, in-8.

— Zoologie de Lorraine, ou Catalogue des animaux sauvages observés jusqu'ici dans cette ancienne province. Nancy, Raybois, 1863, in-8, 6 fr.

Son œuvre est fort considérable, j'en passe, mais des brochures moins importantes seulement.

GOETHE (Jean-Wolfgang), né à Francfort-sur-le-Mein, le 28 août 1749, mort à Weimar, le 22 mars 1832.

La critique, ou plutôt la légende littéraire, prête à ce grand écrivain allemand, le plus illustre peut-être de tous, beaucoup des traits, des passions et du caractère des acteurs les plus en vue de Faust, de Werther et de Wilhelm Meister. La marque caractéristique de toute œuvre géniale est de rendre, dans chaque ligne, le son, le ton, l'empreinte, en un mot, de l'auteur. Rien d'étonnant, sans que cela soit de l'autobiographie, qu'il y ait dans chaque personnage, beaucoup de la personnalité de l'écrivain. Sans nous arrêter à cette étude et sans insister non plus sur ces innombrables luttes littéraires qui considèrent, les unes, Goethe, comme un génie inimitable, et les autres, comme un talent nuageux, énigmatique et, risquons le mot, passablement poseur plus qu'oseur, indiquons quelques appréciations sur lui

et sur son rival et ami, Schiller. Le Dictionnaire universel des littératures dit p. 900 : « Pour les critiques allemands, Goethe représente le réalisme dans l'art et, comme ils disent, l'objectivité dans la poésie ; Schiller est resté le grand interprète de l'idéal et du subjectif ; le premier a répandu surtout dans ses écrits la pensée et sa lumière, le second, le sentiment et sa chaleur. Goethe a plus d'éclat, de variété, de puissance ; Schiller exerce un charme plus intime et plus profond. L'un se répand sur la nature entière qu'il illumine et vivifie ; l'autre nous ramène de la nature en nous-mêmes pour rendre plus claire et plus vive la conscience de notre propre existence. Tous deux ont le sentiment de la vie universelle, si puissant dans l'art moderne ; mais avec l'un, l'homme tend à s'évanouir dans la nature agrandie ; avec l'autre, l'homme trouve dans la perception de ses relations avec la nature une idée plus haute de lui-même et de ses destinées. Goethe et Schiller, par leur diversité, se complètent et se corrigent l'un par l'autre ; ensemble ils forment l'expression la plus haute de la littérature allemande, sinon de la littérature moderne. » Malgré l'idéalisme Kantien de Schiller et le réalisme de Goethe, il se forma entre ces deux grands poètes, cette amitié si profitable à tous deux et si glorieuse pour les lettres allemandes. Est-il dans l'histoire de la poésie un spectacle plus grand que ce fraternel essor ? Leurs controverses amicales et l'éducation réciproque de leurs deux génies, si diversement doués, ont produit et précisé les principes de critique littéraire qui sont un des titres de l'Allemagne. Rien de plus instructif que de voir se former ainsi, par des progrès, en sens contraire, l'harmonieuse communauté de leurs travaux. Schiller maîtrise sa fougue et s'élève à un sentiment plus pur de la beauté ; Goethe rallume sans crainte l'enthousiasme de sa jeunesse ; la critique et l'art renaissent et grandissent entre leurs mains. La littérature germanique, grâce à leurs efforts réunis, arrive à sa virilité et marche enfin de pair avec celles des états les plus favorisés.

Un jour les hasards de la guerre mirent en présence à Erfurth le génie de l'action et le génie de la pensée : Napoléon et Goethe, et le premier, en prenant congé du second, rendit hommage à sa supériorité par ces paroles célèbres ; « vous êtes un homme, monsieur Goethe. » Oui, c'était un homme que cet écrivain qui s'est exercé dans tous les genres littéraires et qui a laissé dans tous une trace profonde, et, dans plusieurs, des modèles.

Une analyse rapide, ou plutôt une appréciation simple et sans prétention de ses trois ouvrages principaux ; Faust, Werther et Wilhelm Meister, complétera cette étude biographique. Faust, poème dramatique, qu'on nomme parfois, une tragédie est une

conception tellement originale qu'elle ne peut avoir de pair ou de comparaison que la comédie du Dante. C'est l'œuvre de toute la vie de Goethe. Il l'a conçue dans sa jeunesse, pendant son séjour à Strasbourg, il l'a élaborée dans la maturité de l'âge et du génie ; il l'a remaniée dans sa vieillesse et complétée l'année même qui précéda sa mort. La première partie (1790-1807), est restée la plus importante et la plus belle. C'est le miroir de l'esprit et de l'âme de Goethe et le résumé personnifié de toute sa vie intellectuelle et morale. Le docteur Faust figure Goethe lui-même dans ses aspirations universelles. Cette œuvre de virilité et de jeunesse, a, tour à tour, dans son étrangeté même, le charme et la force, la grâce et la profondeur ; l'allégorie et la fantaisie s'y mêlent à la réalité ; la légende du moyen âge s'y développe à travers des scènes d'imagination et des confidences autobiographiques. Le mystérieux et le naturel s'y mêlent et s'y confondent au point de déconcerter toute critique et de ne pouvoir être distingué l'un de l'autre. Est-ce raison? Est-ce hallucination ? on ne sait. S'il y a hallucination, c'est le rêve d'un fou sublime ; s'il y a raison, c'est la clairvoyance froide d'une intelligence rassasiée de savoir. Monument de puissance, selon les uns, de bizarrerie, suivant les autres, Faust, nous montre le génie de Goethe s'affranchissant de toutes les entraves et, comme dit Mme de Staël, dépassant et renversant les bornes de l'art. C'est plus qu'un chef-d'œuvre, dit Zeller ; c'est une lumineuse énigme, dit Goethe ; c'est une œuvre populaire, une légende du XVIe siècle devenue, par la volonté d'un homme de génie, ajouterons-nous, une comédie de marionnettes élevée à la dignité de l'art. La pensée et le style sont francs et bien venus. Faust, Marguerite, Méphistophélès, Wagner, sont dessinés avec une netteté magistrale. Malgré l'esthétique symbolique de la légende, Faust et Marguerite intéressent et passionnent comme des êtres qui vivent, qui aiment et qui souffrent.

La seconde partie qui s'intitule Hélène (1826-1831), développe, mais en l'affaiblissant, le drame émouvant esquissé dans la première. Goethe a changé le dénouement de la légende, et plus indulgent qu'elle, au lieu de livrer Faust au diable, il l'envoie au paradis. Ce n'est plus la primitive simplicité de la symbolique de la première partie, c'est un grand opéra à machines compliquées, un tumultueux sabbat, où surabondent de continuelles allégories, de fatigantes figures mythologiques, l'antiquité et le moyen âge avec des sphinx, des lémures, des sorcières, des magiciens, le démon, les anges, les mystiques degrés du paradis. On regarde généralement cette seconde partie comme bien inférieure à la première, bien qu'il y ait de magnifiques épisodes et

des scènes très belles et très heureuses. Il nous semble, qu'avec ses défauts et ses beautés et surtout par ses prétentions à tout embrasser dans cet éclectisme universel où le poète unit la poésie et la science, l'esprit antique et l'esprit moderne, ce poème mériterait plutôt le titre d'épopée que celui de drame ou de tragédie.

Werther. Ce roman a bouleversé les mœurs et les caractères du siècle où il a paru, tout le monde a voulu se reconnaître dans cette peinture psychologique des tendances intellectuelles et morales de l'auteur et s'est modelé sur les pensées, les sentiments, les souffrances plus ou moins chimériques d'un héros de roman. Jamais une passion réelle n'a causé autant de morts volontaires que la contagion de cette passion imaginaire ; il y a eu imitation épidémique jusqu'à la mort inclusivement. Werther est un rêveur révolté contre les devoirs sociaux et les nécessités de la vie, un artiste que les aspirations folles d'un idéal impossible brisent contre les déceptions et les cruautés de la réalité. Cette sensibilité maladive, cette mélancolie romanesque d'un penseur qui se condamne aux tortures solitaires de sa pensée et se dévore dans les tourments d'une contemplation intérieure ont ravagé tous ses compatriotes et déteint sur l'Angleterre et la France qui ont follement imité les Allemands : Ce célèbre roman dont la donnée repose sur deux faits réels ; le suicide d'un fils d'un célèbre prédicateur nommé Jérusalem, et une vive affection de Goethe pour une jeune femme mariée, a été traduit dans toutes les langues, commenté, imité, refait, contrefait, parodié sous toutes les formes et joué sur tous les théâtres. Goethe qui lui-même s'efforçait de l'oublier a fait la parodie de son œuvre et la satire de ses imitateurs.

Wilhelm Meister. Chenier, qui ne connaissait que la première époque de ce roman en deux parties, en porte ce jugement sévère : « Ce livre est trop long, quoique abrégé par son traducteur (Toussenel). Du reste, une intrigue bizarre et mal ourdie, une action tantôt traînante et tantôt précipitée, des incidents que rien n'amène, des mystères que rien n'explique, un personnage principal pour qui l'on veut inspirer de l'intérêt, et qui n'est qu'un ridicule aventurier, d'autres personnages que le romancier jette au hasard dans sa fable, et dont il se débarrasse par des maladies aiguës ou par un suicide, pour faire arriver, bon gré mal gré, un dénoûment vulgaire et froid. » Malgré ce jugement et bien d'autres aussi peu flatteurs, Wilhelm Meister passe en Allemagne pour l'une des productions les plus remarquables de Goethe, et renferme, affirment ses admirateurs, toute l'énigme de son génie. L'émotion y est puissante, l'exécution parfaite, le développement

et la peinture du caractère merveilleux. Dans Werther, l'écrivain lutte contre la vie et la destinée, dans Wilhelm Meister, il se réfugie, dans une philosophie poético-optimiste, Werther est un misanthrope farouche, impatient, frénétique, Wilhelm Meister est un philosophe dont la théosophie consolante est également éloignée de l'ascétisme et de l'épicuréisme. Werther n'était qu'une improvisation de jeunesse, une inspiration fiévreuse ; Wilhelm Meister est une œuvre de maturité, à laquelle Goethe consacra, pendant plus de quarante ans, un soin et un travail assidus. Le roman n'est qu'un prétexte, le vrai sujet est le tableau de la vie humaine elle-même au XVIIIe siècle avec ses aspirations vraies ou factices, ses tendances philosophiques et sociales, ses misères dorées et galantes.

Cette histoire psychologique très longue, trop longue, d'un homme qui se cherche lui-même par bien des chemins et qui, avant de trouver le but de son existence, s'égare en des poursuites sans objet et des routes sans issue, est le même sujet que le roman comique de Scarron, mais là où l'écrivain burlesque n'a mis en scène que des marionnettes fantastiques, le poète, dédaignant l'unité de composition et l'intérêt passionné de Werther, y exprime ses propres idées sur l'art, sur la vie et sur toutes les questions morales, intellectuelles, religieuses, scientifiques et philosophiques de son siècle. « J'ai eu l'occasion, écrit Goethe, pendant son voyage en Italie, de réfléchir beaucoup sur moi-même, sur les autres, sur le monde et sur l'histoire ; de cette réflexion, j'ai tiré maintes choses, assez peu neuves peut-être, mais bonnes à dire et que j'exprimerai à ma façon ; tout cela formera un ensemble dans Wilhelm Meister. » En somme, ce singulier roman, composé à de longs intervalles, se ressent trop des transformations qu'a subies la pensée de l'auteur, mais présente, bien qu'ennuyeux et parfois trivial, beaucoup d'expérience et d'esprit, des analyses délicates, de fines peintures, des symboles subtils et profonds et l'épisode de Mignon qui, à lui seul, effacerait bien des fautes.

Je pourrais étendre cette étude sur d'autres ouvrages, sinon aussi importants, mais encore fort remarquables : Hermann et Dorothée, le drame de Torquato Tasso, Goetz de Berlichingen, Reinecke le Renard, etc., mais il suffit, dans une notice bio-bibliographique qui doit toujours être courte, d'indiquer les traits généraux d'un écrivain et de laisser aux biographies spéciales le soin d'en esquisser les détails et les ombres. La vie de Goethe est une vie encyclopédique, on ne peut résumer, dans quelques pages, ce puissant esprit, le plus grand poète de l'Allemagne et l'un des plus vastes génies du monde moderne. L'intelligence est

le signe caractéristique de Goethe, l'intelligence sympathique, avide, l'intelligence dominant la passion et cherchant à se mettre en harmonie avec le monde. Ce développement extraordinaire de l'esprit nuit chez lui aux autres facultés de l'âme et rompt l'harmonie qu'il s'efforçait de mettre entre elles. De là cet égoïsme qu'on lui reproche, cette indifférence dont on l'accuse et qui sont plus apparents que réels. Sa mission était de penser et il était convaincu qu'il servait mieux son pays par ses écrits que par ses actes. Son génie, impassible dans sa tranquillité sereine, s'est désintéressé des malheurs et des souffrances de son pays. L'Allemagne, fanatique de son talent, lui a pardonné, pourquoi nous, contre qui il refusa d'écrire des chants de guerre, serions-nous plus sévères pour lui? « Comment aurais-je pu, dit-il à Eckermann, chanter des chants de haine sans haine? Entre nous je ne haïssais pas les Français, quoique je remercie le ciel de nous avoir délivrés d'eux. Comment, moi pour qui la barbarie et la civilisation sont choses d'importance, aurais-je pu haïr une nation qui est une des plus civilisées de la terre et à qui je dois une si grande partie de mon propre développement? »

Je ne cite que les ouvrages et les éditions les plus importants et les plus recherchés.

— Campagne de France, traduction française par Jacq. Porchat. Paris, Hachette, 1882, in-16, 2 fr.

— Conversations de Goethe pendant les dernières années de sa vie 1822-32, recueillies par Eckermann, traduites par Délérot, précédées d'une introduction par Sainte-Beuve et suivies d'un index. Paris, Charpentier, 1863, 2 vol. in-18, 7 fr. (Pincebourde, 1866, br. 6 fr.)

— Correspondance entre Goethe et Schiller traduction de la baronne de Carlowitz révisée, annotée et accompagnée d'études historiques et littéraires par Saint-René Taillandier. Paris, Charpentier, 1863, 2 vol. in-18, 7 fr. (Fontaine, 1872, dem. ch. 8 fr.)

— Avec introduction et notes par J. Gérard. Paris, Delalain, 1877, in-18, 3 fr.

— Divan (le) oriento-occidental. Paris, 1835, in-8, (Peignot, 1852, br. 1 fr.)

— Élégies romaines suivies d'épigrammes, ballades et épîtres. Paris, Dondey-Dupré, 1837, in-8, 1 fig. 5 fr. (Amand, 1872, dem. m. 4 fr. 50.)

— Faust, tragédie nouvelle traduction complète en prose et en vers par Gérard (de Nerval). Paris, Dondey-Dupré, 1827, in-18, 1 fig. 3 fr. 50.

Première édit. de cette traduction considérée par Goethe lui-même comme la plus parfaite.

— Traduit en français par A. Stapfer. Paris, Motte, 1828, in-fol. portr. et 17 fig. lithographies de E. Delacroix sur pap. ch. bleu. (Guntzberger, 1872, dem. m. 65 fr. Rouquette, 1878, dem. m. 150 fr.)

Edit. peu commune surtout avec toutes les fig.

— Faust, xxvi gravures d'après les dessins de Retzsch, avec une analyse du drame par Elise Voïart. Paris, 1829, in-4 oblong 26 fig. (Peignot, 1852, dem. m. 2 fr.)

— Faust, ou les Premières amours d'un métaphysicien romantique, pièce de théâtre arrangée pour la scène française en quatre actes, en prose (par Rousset). Paris, Pélicier et Chatet, 1829, in-8. (Detaille, 1881, br. 2 fr. 50.)

— Faust, nouvelle traduction complète en prose et en vers, 2e édit. par Gérard (de Nerval). Paris, Dondey-Dupré, 1835, in-16, 1 eau-forte. (Guntzberger, 1872, m. pl. 26 fr.; Amand, 1870, m. pl. 49 fr.)

— Suivi du second Faust, choix de ballades et de poésies de Goethe, de Schiller, etc. traduits par Gérard (de Nerval). Paris, Gosselin, 1840, in-18, 3 fr. 50.

— Trad. en vers français et précédé de considérations sur l'histoire de Faust par Alp. de Lespin. Paris, Durand, 1847, in-8, 7 fr.

— Traduction revue et complète précédée d'un essai sur Goethe par H. Blaze. Paris, Dutertre ou Lévy, 1847 gr. in-8, 1 portr. et 9 eaux-fortes de Tony Johannot. (Guntzberger, 1872, dem. m. 33 fr.; Pillet, 1876, dem. ch. 10 fr.; Lefilleul, 1880, dem. m. 22 fr.; Rouquette, 1880, dem. m. 30 fr.; Fontaine, 1884, dem. m. 10 fr.)

Il a été tiré 90 ex. in-fol. sur chine de ces 10 eaux-fortes. (Lefilleul, 1880, 100 fr.).

— Même. Paris, Dutertre, 1849, gr. in-8, 1 port. 9 eaux-fortes de Tony Johannot, 12 fr.

Même tirage que le précédent avec un nouveau titre.

— Traduction de J. Porchat, revue par B. Lévy. Paris, Hachette, 1877, in-fol. 13 grav. sur acier et 50 sur bois d'après les dessins de Liezen-Mayer, 100 fr.

— Faust, première partie, préface et traduct. de H. Blaze de Bury. Paris, Quantin, 1879, in-4, 11 eaux-fortes de Lalauze et grav. de Méaule d'après Wogel et Scot, 50 fr. (Fontaine 1884, dem. m. 25 fr.)

Les ex. sur pap. de choix ont les fig. en double épreuve.

— Traduct. par Alb. Stapfer, avec préface par P. Stapfer. Paris, librairie des bibliophiles, 1885, gr. in-8, fig. de Laurens, grav. par Champollion, 35 fr. (Dorbon, 1888, br. 20 fr.)

— Femmes (les) femmes de Goethe, texte de Paul de Saint-Victor. Paris, Hachette. 1870, in-folio 18 fig. de Kaulbach, (Fontaine, 1872, cart. 90 fr. dem. m. 180 fr.)

— Goetz von Berlichingen mit der eisernem Hand, ein Schauspiel. Texte allemand conforme à l'édition de 1787, avec une introduction et des notes par Ern. Lichtenberger. Paris, Hachette, 1885, in-8, 10 fr.

— Hermann et Dorothée, poème. Paris, Dentu, 1804, in-8. (Fontaine, 1872, bas. 3 fr.)

— Traduit de l'allemand par Bitaubé. Paris, Didot, an IX, in-12, frontisp. gravé par Huet. (Chossonnery, 1882. dem. rel. 3 fr.)

— Hommes (des) célèbres de France au xviii[e] siècle et de l'état de la littérature et des arts à la même époque, trad. de l'allemand par Saur et de Saint-Geniès. Paris, Renouard, 1823, in-8, portr. (Aubry, 1867, br. 3 fr.; Chaudé, 1867, br. 1 fr. 25.)

— Journal (mon) traduit en vers avec une notice par Jul. Frœlich. Nancy, Berger-Levrault. 1881, texte encadré avec une eau-forte par Jacq. Lévy, in-8, 7 fr. 50.

Tiré à 200 exempl.

— Lettres inédites la plupart de l'époque de sa jeunesse accompagnées de documents justificatifs publiées par Kestner, traduits par Poley. Paris, Glaeser, 1855, in-12.

— Maximes et réflexions traduites pour la première fois par S. Sklower. Paris, Brockhaus et Avenarius, 1843, in-12, 3 fr.

— Mémoires traduits de l'allemand par Aubert de Vitry. Paris, Ponthieu, 1823, 2 vol. in-8.

— Traduits par H. Richelot. Paris, Charpentier, 1844, in-12, 3 fr. 50. (Dorbon, 1886, br. 4 fr. 50.)

— Traduits pour la première fois par la baronne de Carlowitz. Paris, Charpentier, 1855, 2 vol. in-18, 7 fr.

— Mémoires (ses) et sa vie, traduits et annotés par H. Richelot Paris, Hetzel, 1863, 4 vol. in-8, 24 fr.

— Œuvres, traduction nouvelle par Jacques Porchat. Paris, Hachette, 1861-63, 11 vol. in-8, portr. 66 fr. (Guntzberger, 1872, un des 100 ex. gr. pap. vélin, dem. m. 181 fr.; Pillet, 1876, pap. vél. dem. m. 195 fr.; Rouquette, 1880, dem. m. 80 fr.; Morgand, 1882, un des 150 pap. holl. m. bl. 200 fr.)

— Œuvres d'histoire naturelle comprenant divers mémoires d'anatomie comparée, de botanique et de géologie, traduits et annotés

par Martins. Paris, Cherbuliez, 1837, texte in-8 par Turpin et atlas in-fol. 21 fr.

— Œuvres dramatiques (traduction par Stapfer, Cavagnac et Margueré) précédées d'une notice biographique et littéraire. Paris, Sautelet, 1826, 4 vol. in-8, 30 fr. (Chaudé, 1867, br. 21 fr. Sapin, 1888, dem. rel. 8 fr.)

— Œuvres scientifiques de Goethe analysées et appréciées par Ern. Faivre. Paris, Hachette, 1862, in-8, 7 fr. 50.

— Poésies traduites pour la première fois par le baron H. Blaze. Paris, Charpentier, 1843, in-12, 3 fr .50.

— Renard (le) traduction en français par E. Grenier. Paris, Hetzel, Lévy, 1858, in-32, 1 fr.

— Paris, Hetzel, 1867, gr. in-8, 1 eau-forte et 59 dessins de Kaulbach, 10 fr. (Villemain, 1871, br, 5 fr. 50 ; Guntzberger, 1872, br. 8 fr. ; Rouquette, 1880, dem. m. 15 fr.; Conquet, 1880, br. 12 fr.; Sapin, 1880, br. 6 fr.)

— Souffrances (les) du jeune Werther, traduites de l'allemand. Paris, Didot, 1809 in-8, 3 fig. de Moreau grav. par Gendt. (La Bédoyère, 1862, pap. vél. avec dessins originaux 500 fr.; avec eaux-fortes et fig. av. la lettre, br. 22 fr. ; Laporte, 1878, br. 6 fr. ; Morgand, 1882, br. 70 fr.)

Cette première traduction de H. de La Bédoyère diffère de la suivante du même et paraît plus complète.

— Traduites par le comte H. de La B..., 2e édit. Paris, Crapelet, 1845, in-8, 1 fig. de Moreau. (Chaudé 1867, pap. holl. dem. m. 7 fr.; Capé, 1868, gr. pap. vél. br. 15 fr.; m. pl. 41 fr. ; Guntzberger 1872, m. pl. avec la suite de Tony Johannot, 90 fr. ; Morgand, 1882, pap. holl. dem. m. 80 fr.)

— Théatre traduction de Alb. Stapfer révisée et précédée d'une étude par Th. Gautier fils. Paris, Charpentier, 1863, 2 vol. in-18, 7 fr. (Fontaine, 1872, dem. ch. 9 fr.)

— Werther traduit de l'allemand sur une nouvelle édit. augmentée par l'auteur de 12 lettres et d'une partie historique entièrement neuve, par C. L. Sévélinges. Paris, Demonville, Colnet, an xii-1804, 2 part. in-12, 1 portr. par Boilly grav. par Noël et 4 fig. de Duplessis-Bertaux. (La Bédoyère, 1862, fig. av. la lettre, br. 15 fr. 50 ; Fontaine, 1872, pap. vél. m. pl. 45 fr. ; Morgand, 1882, dem. m. 10 fr.)

On attribue cette traduction peu commune à La Bédoyère.

— Paris, Dentu, 1825, in-18, 1 portr. et 4 fig. de Berthon, grav. par Duplessis-Bertaux, 6 fr. (Chaudé, 1867, fig. av. la lettre, br. 11 fr. ; Rouquette, 1878, br. 20 fr. ; Conquet, 1880, dem. v. 75 fr.; Lefilleul, 1879, fig. av. la lettre, br. 118 fr.)

Toute l'édit. a été tirée sur vélin.

— Traduction nouvelle, précédée de considérations sur Werther et en général sur la poésie de notre époque par P. Leroux, accompagnée d'une étude littéraire par G. Sand. Paris, Hetzel, 1845, gr. in-8, 2 vignettes de Lavieille et 10 eaux-fortes de Tony Johannot, 12 fr. 50. (Chaudé, 1867, fig. sur ch. av. la lettre, br. 9 fr.; Amand, 1870, dem. m. 24 fr.; Baur, 1874, dem. ch. 9 fr. 50; Conquet, 1881, dem. rel. 25 fr.)

— Paris, Hetzel, 1852, gr. in-8, 10 eaux-fortes de Tony Johannot.

Même tirage que le précédent avec un nouveau titre.

— Wilhelm Meister, traduction par Th. Toussenel. Paris, 1829, 4 vol. in-12, 12 fr.

Traduction réputée la meilleure.

— Traduction de la baronne de Carlowitz. Paris, Charpentier, 1843, 2 vol. in-12, 7 fr. (Villemain, 1871, v. pl. 9 fr. 50.)

— Traduction complète et nouvelle par Th. Gautier fils. Paris, Charpentier, 1861, 2 vol. in-18, 7 fr.

— Goethe, sa vie, ses œuvres et ses contemporains par Hédouin. Paris, Lacroix, 1866, in-18, 3 fr. 50. (Gay, 1884, br. 3 fr.)

— Goethe et Diderot, voir Barbey d'Aurevilly, tome Ier.

GOETHE et Bettina, correspondance inédite de Goethe et de Mme Bettina d'Arnim, traduit de l'allemand par Sébastien Albin. (Mme Hortense Cornu, née Lacroix). Paris, Comptoir des imprimeurs-unis, ou Gosselin, 1843, 2 vol. in-8, 15 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 6 fr. 50; Dufossé, 1885, br. 8 fr.).

Le même traducteur a donné Ballades et chants populaires (anciens et modernes) de l'Allemagne. Paris, Gosselin, 1841, in-18, 3 fr. 50.

GOETSCHY (Gustave).

— Jeunes (les) peintres militaires : de Neuville, Detaille, Dupray; préface de E. Bergerat. Paris, Baschet, 1878, in-4, 35 pl. et croquis, 30 fr.

— Pressé pour le salon. Paris, Baschet, 1877, in-4, illustrations d'H. Pille, 1 fr.

GOETSCHY (Joseph), né à Porrentruy en 1805

— Trois coups de crayon, esquisses littéraires. Paris, Sartorius, 1865-68, 2 vol. in-18, 6 fr.

GOFFIN (J.).

— Histoire populaire de la franc-maçonnerie, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Spa, 1863, in-18, 7 fr. 50.

GOGO (Victor), pseudonyme parodique sur le nom de Victor Hugo.

— TRAVAILLEURS (les) dans la mer, parodie unique et critique. Paris et Bruxelles, 1866, in-8. (Dorbon, 1882, br. 5 fr.)

GOGUETTE (la), chansonnier de table et de société, par Béranger, Désaugiers, etc. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1834, in-32, 4 fig. de Marckl, 3 fr. (Lefilleul, cart. 1880, 15 fr.).

GOGUETTE (la) ancienne et moderne, choix de chansons nationales, guerrières, bachiques, philosophiques, joyeuses et populaires. Paris, Garnier, 1851, in-32, frontisp. grav. et 1 vign. avec portr. 3 fr. (Lefilleul, 1880, cart. 10 fr.).

GOGUETTE de Lilliput, ou Choix de chansons badines, facétieuses et bachiques. Paris, chez tous les libraires, 1846, in-64, 456 pp.

GOGUETTES (les) du bon vieux temps, ou Recueil choisi de chansons joyeuses, vaudevilles, cantiques, rondes et pots-pourris gaillards, publiés dans le cours des XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, rédigé par un vieil amateur. Paphos et Paris, chez les vieux marchands de nouveautés, 1810, in-18, 1 fig. galante. (Viollet-le-Duc, cart. 11 fr.; Potier, 1863, dem. m. 25 fr.; Laporte, 1873, br. 15 fr.; Alvarès, 1859, br. 4 fr. 50 ; 1863, dem. rel. 10 fr. 50 ; Bibliothèque poétique d'un amateur 1869, dem. v. 8 fr.; Lefilleul, 1879, cart. 12 fr.).

Recueil galant le plus complet et le mieux imprimé. La fig. manque souvent.

GOGUETTE (la) du bon vieux temps. Paris, librairie populaire des villes et des campagnes (Renault), 1845, in-32, 256 pp.

Ce recueil différent du précédent et contenant des pièces badines et égrillardes, comme le Cantique de St-Roch, a été condamné à la destruction par jugement du tribunal correctionnel de la Seine le 24 avril 1852.

GOHIER (Louis-Jérôme), président du Directoire, né à Semblancay en 1746, mort à Paris, le 29 mai 1830.

— MÉMOIRES d'un vétéran irréprochable de la Révolution. Paris, Bossange, 1825, 2 vol. in-8, portr. (Chaudé, 1867, br. 3 fr.; Fontaine, 1872, dem, ch. 10 fr.; Chossonnery, 1882, v. 10 fr.)

Réimprimé dans les Mémoires des contemporains.

GOIFFON (l'abbé Etienne), archiviste de Nîmes, né dans cette ville, en 1827.

— Bénédictins (les) à Nîmes, ou le Prieuré de Saint-Baudille, d'après Ménard et les documents originaux. Nîmes, Grimaud, 1876, in-8, 60 c.

— Hôpitaux (les) et les œuvres charitables à Nîmes. Le collège des Arts, les Jésuites, les Doctrinaires d'après Ménard et les documents originaux. Nîmes, Grimaud, 1881, in-8, 1 fr. 25.

— Saint-Gilles, son abbaye, sa paroisse, son grand prieuré, d'après les documents originaux. Nîmes, Grimaud, 1882, in-8, 2 fr. 50.

— Villeneuve-lez-Avignon, son abbaye, sa chartreuse, ses établissements religieux, sa paroisse. Nîmes, Giraud, 1884, in-8, 2 fr.

GOIRAND (Léontine), poète provençal, née à Nîmes en 1853.

— Risént (li) de l'Alzoun, pouesio prouvençalo de la Felibresso d'Areno, traduction française en regard. Avignon, Aubanel, 1882, in-16, 3 fr. 50.

GOIZET (J.).

— Dictionnaire universel du théâtre en France et théâtre français à l'étranger. Paris, 1866-67, 27 livr. in-8, 12 fr. (Sapin, 1880, br. 5 fr.

Cet ouvrage rédigé en collaboration avec A. Burtal devait paraître en 150 livr. et était vendu 60 fr. aux souscripteurs, mais comme les souscriptions ne purent couvrir les frais, la publication fut suspendue à la 27e livr.

— Histoire anecdotique de la collaboration au théâtre. Paris, 1867, in-18. (Dorbon, 1881, br. 3 fr. Grenier à Marseille, 1886, br. 1 fr. 50.)

— Table générale du catalogue de la bibliothèque dramatique de Soleinne, comprenant une table de noms d'auteurs, une table des ouvrages relatifs au théâtre et une table des pièces de théâtre. Paris, 1845, in-8. (Vieweg, 1887, br. 1 fr. 50.)

Il n'a été publié que la première partie : table des auteurs et table des ouvrages relatifs au théâtre.

GOLBÉRY (Marie-Philippe-Aimé de), né à Colmar, le 1er mai 1786, mort à Kientzheim, le 5 juin 1854.

— Antiquités de l'Alsace, ou Châteaux, églises et autres monuments des départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, avec un texte historique et descriptif. Paris, Engelmann, 1825-28, 20 liv. in-fol. 80 fig. lithogr. pap. blanc. 120 fr., pap. ch. 180 fr.

Schweighæuser professeur de Strasbourg a collaboré à la partie du Bas-Rhin.

— Antiquités romaines de Mandeure, du pays de Porrentruy et de quelques contrées voisines. Paris, Engelmann, 1827-28, 2 liv. in-fol. 8 pl.

Ces 2 livr. forment un supplément aux précédentes.

— DÉFENSE de Tibulle contre quelques savants qui veulent le vieillir de quinze ans. Paris, 1826, in-8.

Extr. du Bullet. des sciences.

— HISTOIRE romaine, traduite de l'allemand de Niebuchr. Paris, et Strasbourg, 1829, 6 vol. in-8.

— HISTOIRE universelle de l'antiquité, traduite de l'allemand de Schlosser. Paris et Strasbourg, 1828, 3 vol. in-8.

— MÉMOIRE sur Argentouaria, ville celtique. Strasbourg et Paris, 1829, in-8.

— MÉMOIRE sur la guerre chrémonidienne traduit de l'allemand de Niebuchr. Strasbourg, 1826, in-8.

— MÉMOIRE sur quelques anciennes fortifications des Vosges, où l'on examine la question de savoir quel peuple au temps de Jules César était établi dans la Haute-Alsace. Paris, 1823, in-8.

Extr. des Mémoires de la Société royale des Antiquaires.

— NOTICE historique sur la vie et les ouvrages de B. G. Niebuhr. Strasbourg, 1834, in-8.

— NOTICE sur Cicéron. Paris, 1835, in-8, 76 pp. (Detaille, 1881, br. 1 fr. 50.)

Extr. des œuvres complètes de Cicéron, édit. Panckoucke.

— NOTICE sur Suétone. Paris, 1833, in-8. (Detaille, 1880, br. 1 fr 50.)

Extr. de la même collection Panckoucke.

— RAPPORT sur un mémoire relatif à l'emplacement d'Amayétobrie, par M. Guerier. Paris, 1843, in-8.

— RÉPONSE pertinente à quelques impertinences. Paris, 1831, in-8.

— TIBULLI (de) vita et carminibus disseruit, etc. Paris, 1825, in-8.

— VILLES (les) de la Gaule rasées par Dulaure et rebâties par de Golbéry, réfutation. Strasbourg et Paris, 1821, in-8.

Cette dissertation, traduite en latin par l'auteur lui-même se trouve dans le 5e vol. de César, édit. Lemaire. Cet écrivain a donné d'autres ouvrages, notamment sur la Suisse, mais nous ne donnons que ceux-ci intéressant davantage les amateurs.

GOLDSMITH (Olivier), né à Pallas, comté de Longfort en Irlande, le 10 novembre 1728, mort à Londres, le 4 avril 1774. Compilateur assez indigeste et poëte médiocre, il doit sa renommée aussi grande que celle de de Foë, son compatriote, à un roman qui avait été vendu à Newbury 60 livres et ne fut publié qu'un an après, au moment où le Voyageur mit enfin l'auteur en

vue. Ce roman, devenu classique, est l'églogue la plus dramatique et la plus naïve, c'est l'épopée de la vie domestique, le coin du feu, immortalisé par le génie. Cette histoire d'un curé de campagne, plein d'une douce bonté de cœur, d'une inaltérable sérénité d'esprit et d'une confiance inébranlable dans la Providence, est une délicieuse et piquante idylle terminée par un roman sentimental dont les sentiments les plus purs et les plus vrais exprimés avec une rare et simple élégance font excuser les invraisemblances. La facilité et la grâce du style, la vérité des principaux caractères, la simplicité des incidents, pourtant pathétiques et émus, de la délicieuse bonhomie des mœurs font du vicaire de Wakefield une des plus gracieuses et des plus honnêtes fictions imaginées par l'esprit humain. L'action est faible et peu variée, mais que de détails domestiques vrais et touchants et quel admirable tableau de la famille.

Un chef-d'œuvre comme celui-là est un brevet d'immortalité qui défie le temps et les critiques.

— Histoire d'Angleterre continuée jusqu'en 1815 par Ch. Coote et jusqu'à nos jours par le traducteur Mme Alex. Aragon. Paris, Houdaille, 1837, 4 vol. in-8. (Fontaine, 1872, dem. v. 20 fr.)

— Ministre (le) de Wakefield, traduct. nouvelle précédée d'un essai sur la vie et les écrits de Goldsmith, par Hennequin. Paris, Brédif, 1825, in-8, 1 fig.

— Vicaire (le) de Wakefield, traduit en français avec le texte anglais en regard par Ch. Nodier, précédé d'une notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur par le même et suivi de quelques notes. Paris, Bougueleret, 1837, in-8, 10 fig. de Tony Johannot, grav. par Finden, fig. dans le texte de Marville, Janet-Lange, etc. vignettes, fleurons, culs-de-lampe, encadrements grav. sur bois par Andrew, Best, Lacoste, Prevost, 15 fr. (Rouquette, 1880, dem. m. 35 fr. ; 1881, dem. m. 30 fr.; Amand, 1870, dem. m. 29 fr.; Morgand et Fatout, 1880, dem. m. 35 fr.)

Premier tirage des grav. de Tony Johannot.

— Traduction nouvelle par Mme Louise Belloc, précédée d'une notice par sir Walter Scott. Paris, Charpentier, 1839, in-18, 3 fr. 50.

Traduction réputée la meilleure.

— Traduction de Ch. Nodier. Paris, Hetzel, 1844, gr. in-8, fig. de Tony Johannot. (Fontaine, 1872, dem. m. 20 fr.; Lepin, 1880, dem. m. 30 fr.; Clouzot, 1885, dem. rel. 12 fr.)

Deuxième tirage des fig. de Tony Johannot.

— Traduct. de Ch. Nodier, 4e édit. in-8. port. Paris, Blanchard, 1853, 2 part. et fig. de Jacques, (Rouquette, 1878, br. 4 fr.; 1880, dem. m. 10 fr. Morgand et Fatout, 1885, br. 50 fr.; Gougy, 1888, br. 6 fr.)

— Traduction nouvelle et complète par B. H. Gausseron. Paris, Quantin, 1885, gr. in-8, fig. en coul. 20 fr.

— Vicar (The) of Wakefield a tale. Paris, Renouard, 1800, in-12, 6 fig. de Monnet et 6 eaux-fortes de Lafitte. (Rouquette, 1881, dem. m. 300 fr.)

GOLLUT (Loys), né à Pesmes vers 1505, mort à Dôle en 1565, où il était avocat et professeur de littérature.

— Mémoires (les) historiques de la république séquanoise et des princes de la Franche-Comté de Bourgogne, nouv. édit. corrigée sur les documents contemporains et enrichi de notes et éclaircissements historiques par Ch. Duvernois, accompagnée de tables méthodiques par Emm. Bousson de Mairet. Arbois, Javel, 1845-46, in-8 à 2 colonn. 20 fr. (Bachelin-Deflorenne, 1876, dem. m. 15 fr.)

— Paris, 1856, g. in-8. (Chossonnery, 1876, br. 7 fr.)

Même édit. que la précédente. La première édit. a été publiée à Dôle, 1592, in-folio. Gollut réclamait en faveur de Dôle le titre de capitale de la Franche-Comté de Bourgogne, les magistrats de Besançon outrés de cette prétention condamnèrent son livre au feu et en défendirent la vente sur le territoire soumis à leur juridiction. L'auteur y répondit par un mémoire intitulé : Défense contre le décret de la cité. Ce manuscrit est resté inédit et les publicateurs de la nouvelle édit. ont eu le tort de ne pas le reproduire.

GOMARD (A. J. J. Posselier dit).

— Escrime à la baïonnette, ou Ecole du fantassin pour le maniement du fusil comme arme blanche. Paris, Dumaine, 1847, in-8, 36 pl. (Dorbon, 1882, br. 4 fr.; Dufossé, 1885, dem. rel. 6 fr.)

— Théorie (la) de l'escrime enseignée par une méthode simple, basée sur l'observation de la nature ; précédée d'une introduction dans laquelle sont résumés par ordre de dates tous les principaux ouvrages sur l'escrime qui ont paru jusqu'à ce jour, etc. Paris, Dumaine, 1845, in-8, 20 fig. de Guérin, 7 fr. (Perrault, 1883, b. 40 fr.)

Cet ouvr. peu commun contient une bibliographie très complète de l'escrime.

GOMART (Charles), né à Ham, en 1805, mort en 1885.

— Essai historique sur la ville de Ribemont et son canton. Saint-Quentin, 1869, in-8. nomb. grav. et 1 plan, 6 fr. (Chossonnery, 1876, br. 5 fr.; Dorbon, 1882, br. 6 fr.; 1888, br. 5 fr.)

— Etudes Saint-Quentinoises. Paris, Laon, Saint-Quentin, 1862-78, 5 vol. in-8, plan et nombr. gravures sur bois, 37 fr. 50.

— Extraits originaux d'un manuscrit de Quentin de la Fons, intitulé : Histoire particulière de la ville de Saint-Quentin et Paris, 1856, 2 vol. in-8, fig. et plan. (Labitte, 1877, dem. v. 8 fr.)

— Ham, son château et ses prisonniers. Paris, Dumoulin, 1864, in-8, grav. et plan, 5 fr.

— Notice sur l'abbaye de Saint-Martin-de-Lan (ordre de Prémontré). Laon, Conquet, 1870, in-8, 48 pp.

— Notice sur la fête de l'arquebuse en 1774. Amiens, 1856, in-8, 23 pp. fig. (Chossonnery, 1876, br. 2 fr. 50.)

— Plans, vues et reproductions relatifs à la ville de Saint-Quentin. Saint-Quentin, Doloy, s. d. in-fol. 26 pl. (Porquet, 1884, dem. m. 10 fr.)

— Siège de Saint-Quentin et bataille de Saint-Laurent en 1557, Saint-Quentin, Doloy, 1859, in-8, 1 carte géographique avec 1 plan de la ville, 1 fac-similé de la prise de la ville d'après Gérôme Cook, peintre de l'Espagne sous Philippe II et plusieurs grav. sur bois, 3 fr. (Dorbon, 1882, br. 2 fr. 50.)

— Siège de La Fère par Henri IV (1595-96). Amiens Lenoël-Hérouart, 1868, in-8, 46 pp.

GOMBAULD (Jean-Ogier de), né vers 1570 à Saint-Just-de-Lussac, mort en 1666. Bien qu'on le considère comme le sonnetiste le plus remarquable du XVIIe siècle, Boileau a dit de lui :

Et Gombauld, tant loué, garde encore la boutique ;

Et Colletet dans une épigramme manuscrite :

Gombauld n'approuve aucun sonnet,
Et dit qu'on n'en saurait bien faire ;
La raison en est toute claire,
C'est qu'il n'en a jamais bien fait.

— Epigrammes (les), nouv. édit. donnée aux frais et par les soins de J. V. F. Liber. Lille, impr. Béhague, 1861, in-12. (Morgand, 1882, pap. jonquille m. pl. 38 fr. ; Dufossé, 1885, dem. m. 10 fr.)

Ses épigrammes ont moins de fadeur et de préciosité que ses sonnets.

GOMBOUST (Jacques).

— Plan de Paris, dressé géométriquement en 1557, publié en 1652, avec le texte, les vues et les ornements qui accompagnent quelques exemplaires, augmentés d'une feuille d'assemblage pour faciliter les recherches, gravé en fac-similé par Lebel et publié par la Société des bibliophiles français. Paris, Techener, 1858, in-fol. et texte in-12, 55 fr. (Porquet, 1867, br. 50 fr.; 1884, cart. 45 fr. Picard, 1883, cart. 35 fr.)

Le texte qui porte le titre de : Notice sur le plan de Paris, avec le discours sur l'antiquité, grandeur, richesse, gouvernement de la ville de Paris, par P. P. 1858, in-12, se trouve souvent seul. (Dorbon, 1888, br. 7 fr.). Cette notice est par Leroux de Linoy.

— Rouen au XVIIe siècle précédé d'une notice sur quelques anciens plans de Rouen et sur la population de cette ville à diverses époques, par Ed. Frère. Paris, Tardieu, 1861, in-8, grav. 5 fr.

GOMMER (P. de), seigneur de Lusancy.

— Autourserie (de l') et de ce qui appartient au vol des oiseaux, nouv. édit. revue et annotée par H. Chevreul. Paris, Aubry, 1877, petit in-8, 5 fr.

Cette réimpression de l'édit. orig. de 1594 a été tirée à 100 exempl. F. de Gommer, seigneur de Breuil, frère de l'auteur a également collaboré à cet ouvrage.

GOMONT (H.), né à Paris en 1815.

— Chevaliers (les) romains depuis Romulus jusqu'à Galba. Paris, Amyot, 1854, in-8, 56 pp., 1 fr.

GOMOT (Hipp.) né à Riom, en 1837, ancien ministre de l'agriculture.

— Histoire du château féodal de Tournoël (Auvergne). Clermont-Ferrand, 1881, in-8, 3 fr.

— Marilhat et son œuvre. Clermont-Ferrand, 1884, in-8, 2 fr.

GONCOURT (Edmond-Louis-Antoine et Jules-Alfred Huot de Goncourt), petits-fils de Jean-Antoine Huot de Goncourt, député à l'Assemblée nationale de 1789 et fils de Marc-Pierre Huot de Goncourt, chef d'escadron, mort en 1834 ; ils sont nés, le premier, le 26 mai 1822 à Nancy, et le second à Paris, le 17 décembre 1830. Le plus jeune est mort à Auteuil, le 20 juin 1870.

Pour apprécier au moins impartialement ces deux frères siamois de la littérature, considérés par beaucoup de critiques comme des naturalistes, outrés jusqu'à l'immoralité, et par d'autres comme des stylistes maniérés et prétentieux, il est nécessaire de diviser leur œuvre en deux genres : le roman et l'étude biographique ou artistique. MM. de Goncourt, on le sait, sont érudits et peintres, collectionneurs et artistes, bibliophiles et graveurs à l'eau-forte. Ils excellent à prêter une âme et un esprit au bric-à-brac, après en avoir décrit ou plutôt peint le corps. Ils ont, comme ils disent, l'*écriture artiste*. Ils peignent une époque, le xviii[e] siècle, ce siècle, par excellence, des galanteries artistiques, littéraires, sociales, philosophiques et même religieuses, avec une variété de couleurs, une richesse de style et un luxe de documents et de recherches, qu'il est impossible de demander davantage à la plume la plus habile, à l'observation la plus fine et à la science la plus étendue. L'Histoire de la société française pendant la Révolution et sous le Directoire, la Révolution dans les mœurs, Portraits intimes du xviii[e] siècle, Sophie Arnould d'après sa correspondance et ses mémoires inédits, Histoire de Marie-Antoinette, les Maîtresses de Louis XV, la

Femme au XVIIIe siècle, réimprimée sous le titre l'Amour au XVIIIe siècle, l'Art au XVIIIe siècle, embrassent, dans des études savantes et fines, toute l'esthétique psychologique, morale et artistique de cet éblouissant mais sceptique XVIIIe siècle. Ils ont, pour ainsi dire, les qualités et les défauts du siècle qui est l'objet et le but de leur prédilection artistique et littéraire. Leur plume fine, déliée, spirituelle et galante est aussi maniérée et autant prétentieuse que leur burin : ils font toujours et en tout, en littérature et en art, du Boucher, du Watteau. Leurs livres, à bien dire, sont les légendes de leurs eaux-fortes.

Il y a des bergeries maniérées et bariolées comme dans Watteau, des amours gras et gamins et des jeunes filles chastement hypocrites comme dans Boucher, des pastels poudrés comme dans La Tour ; c'est un style régence qui met du rouge, poudre à blanc sa perruque et cache ses rides vieillottes sous les facettes brillantes d'un esprit alambiqué. Dans ces livres *précieux* que d'attrayantes peintures, mais que de mauvaises rencontres à faire et de périlleuses connaissances à retrouver ! Quel carnaval sans fin, que celui, où au milieu d'images voluptueuses, de visages souriants, de noms consacrés par des légendes de galanterie et de plaisir, se travestissent et se croisent, se masquent et se déguisent le mari et l'amant, l'épouse et la maîtresse, l'honneur et la honte, la petite maison et le ménage ! Anecdotes assaisonnées de bons mots et d'épigrammes, amours faciles, grâces court-vêtues, fleurs artificielles, romans au musc, muses baignées dans le vin de champagne, rien ne manque au tableau de cette société dont la corruption polie, la grâce moqueuse et la négation absolue qui caractérisent les sociétés prêtes à tomber en dissolution et en pourriture, annoncent la prochaine et suprême expiation. Ils ont chiffonné un peu partout et mis tout à contribution pour faire revivre ce pimpant XVIIIe siècle. Tous les tableaux du temps, toutes les estampes, les livres, les mémoires, les pamphlets et jusqu'aux brochures les plus inconnues, leur sont familiers, et ils s'en servent avec habileté pour reproduire, à force d'investigations curieuses et des rapprochements ingénieux, le caractère d'une société si proche encore de nous par la date et si éloignée pourtant par les mœurs. Ces études, où les deux écrivains ont prodigué l'érudition la plus étendue et l'art le plus consommé pour reconstituer cette époque frivole et superficielle, toute de clinquant et de maniérisme, bien qu'elles fatiguent souvent par le scintillement continu du style, aux mille facettes toujours pareilles, par une exagération affêtée de mots et d'images et par des effets trop voyants de couleurs, n'en resteront pas moins leur meilleur titre de gloire, une œuvre intéressante, curieuse, nourrie

de faits, pleine d'observations justes et fines, spirituelle et quelquefois vibrante et forte jusqu'à l'éloquence. On se demande comment, j'allais dire, ces abbés musqués, disons plutôt ces deux marquis galants et frondeurs du XVIIIe siècle, ont pu, dans un moment d'orgie littéraire sans doute, jeter tout ce luxe, tout cet esprit, toute cette science, toute cette distinction artistique, en un mot, dans la fange du naturalisme, et encore beaucoup de naturalistes nient et repoussent leur naturalisme et laissent Zola seul brûler du sucre sur leurs romans.

Dans leur premier genre, le meilleur, les Goncourt, s'inspirant de tout un siècle : estampes, tableaux, pastels, gravures, mémoires, brochures avaient eu en réalité pour collaborateurs, Boucher, Cochin, Eisen, Huet, La Tour, Moreau, Debucourt, Vanloo, les Mémoires secrets de Bachaumont, ceux de Saint-Simon, etc., mais dans leur dernier : roman et théâtre, ne s'inspirant que d'eux-mêmes et voulant être *originaux*, ils ne sont, en versant dans un naturalisme outré, que *singuliers* et *immoraux*. Comme le jugement que ma conscience littéraire me forcerait de prononcer sur leur œuvre romancière pourrait sembler trop sévère et même exagéré, je choisis quelques appréciations de nos critiques, plus disposés pourtant à être leurs admirateurs que leurs juges.

De Pontmartin, Souvenirs d'un vieux critique, 7e série, 1886, p. 225 : « La collaboration fraternelle, que dis-je ? jumelle et siamoise de MM. Jules et Edmond de Goncourt a été curieuse, touchante : elle tenait du phénomène. Par malheur, cette médaille bicéphale avait un revers. Depuis la mort de Jules, le plus jeune des deux frères, la littérature du survivant a tellement baissé, que, s'il n'était soutenu par la plus absorbante des coteries et adopté par l'école nouvelle, non pas tout à fait comme un ancêtre, mais comme un oncle à héritage, il ne serait plus coté. Pour ma part, dans le riche répertoire du roman naturaliste, je ne connais rien de pire que la Fille Elisa, la Faustin et Chérie... Le naturalisme s'évanouira de lui-même, comme se dissipent les miasmes chassés par un rayon de soleil. »

Merlet, Hommes et livres, 1869, p. 81 : « J'ai bien hésité avant de vous entretenir des faits et gestes de Germinie Lacerteux, qui ne mérite guère d'occuper les loisirs des honnêtes gens. Car le silence serait peut-être la plus sûre protestation contre les délits que condamnent l'*art*, le *goût* et la *politesse* des lettres françaises. Mais ce roman fait tapage ; la notoriété de ses auteurs le désigne à l'attention publique, il a des prétentions humanitaires, il porte une cocarde. Résignons-nous donc à en dire un mot : notre franchise ne saurait blesser des écrivains envers lesquels on a le

droit d'être sévère : car leur plume a quelque valeur jusque dans ses écarts, et l'attentat littéraire qu'ils viennent de commettre est aggravé par un talent incontestable. Je retrouve, en effet, ici une adresse de pinceau, que je ne puis méconnaître, en dépit de son fâcheux emploi. MM. de Goncourt ont un style souvent bizarre et maniéré, mais qui leur appartient, et a le mérite de traduire énergiquement les sensations. Aux dons naturels d'une imagination qui reproduit avec éclat et relief les couleurs et les formes, à l'énergique vivacité du trait, ils associent l'entente industrieuse de tous les procédés qui s'apprennent dans l'école du réalisme pittoresque. Ils ont de la facture, un tour de main leste et expérimenté. Ils savent disposer un décor, faire valoir les accessoires, mettre en saillie des morceaux à effet, et détacher des hors-d'œuvre en pleine lumière. Moins soucieux de l'ensemble que du détail, ils esquissent, ils peignent, ils gravent, ils décrivent avec une vérité d'une si minutieuse exactitude que leurs croquis vivants et vigoureux font à l'imagination l'illusion de l'œil : on croit voir ce qu'on lit. Ils sont peintres, et c'est à cette vocation qu'ils doivent leurs succès les mieux établis. Ces prétendus inventeurs du roman philanthropique, mais qui ne sont que de nouveaux propagateurs de l'art démocratique, passent, comme des valets de cuisine, ces historiens des élégances passées, ces érudits de boudoir, le torchon poisseux de Germinie Lacerteux sur les dentelles qu'ils ont jusqu'alors si voluptueusement chiffonnées, sauf quelques premières pages du livre à peu près lisibles et quelques chapitres mêmes consacrés à la biographie de Mlle de Varandeuil, où il y a de l'intérêt, on est comme suffoqué par les exhalaisons d'une atmosphère fétide. Aussi je ne sais comment affronter les dégoûts de cette analyse... Cette messaline plébéienne, une *traînée*, tombe de chûte en chûte au-dessous de la débauche même. Mais glissons sur ces chapitres que l'on croirait écrits par Parent-Duchâtelet, dans un ouvrage spécial, dont les renseignements viennent de la préfecture de police... Les yeux, l'ouïe, l'odorat et les sens les moins délicats ou les plus courageux se détournent avec une invincible répulsion de ce milieu impur, de cette orgie de réalisme brutal.

Il faudrait être une Germinie ou un Jupillon pour respirer, sans être asphyxié, ces miasmes dont le voisinage est délétère, même à distance.

Non seulement, il n'y a pas une leçon sociale et un sentiment sympathique aux souffrances des déshérités, dans ce roman qui revendique les *franchises* de la *science*, mais c'est une insulte faite aux classes populaires et une excitation au mépris des petits et des pauvres. Comment ! ces avocats de la misère, qui s'impro-

visent *patrons du peuple*, veulent intéresser à ses douleurs, aux cruautés de sa destinée sociale et chez les héros qu'ils choisissent dans ce but, je ne rencontre que la laideur, la débauche, l'ivrognerie et les types hideux de cette misère morale que l'on ne saurait plaindre parce qu'elle est un châtiment mérité !... Vous croyez faire acte de charité démocratique en nous découvrant ces bas-fonds où les prisons recrutent leur personnel ! Non, le peuple a trop de bon sens pour vous savoir gré de vos bonnes intentions : il vous accuserait plutôt de l'avoir noirci par des peintures flétrissantes, dont il repousse la solidarité... Non, l'art ne doit pas être l'asile des femmes perdues, l'hôpital des infirmités les plus repoussantes, un cabinet d'histoire naturelle où l'on fait collection de monstres. Ce qui nous répugne en chair et en os, pensez-vous le rendre agréable en le détaillant au microscope ? Mais vous démontrez vous-mêmes, à chaque ligne, malgré votre vaillance, l'impossibilité ou l'inconvenance de ces tentatives, contre lesquelles se révolte la langue française. Car vos pages les plus risquées sont précisément celles qu'on trouvera les plus timides, si on les compare aux originaux que vous êtes forcés d'affadir en nous infligeant leur portrait. Votre Jupillon, par exemple, croyez-vous qu'il soit ressemblant ? Non certes ; car s'il l'était, vous n'auriez assurément pas signé votre livre.

Aussi votre témérité n'a-t-elle pu se permettre qu'une ébauche pusillanime, où balbutie une traduction approximative. En maint passage, vous en êtes réduits à sous-entendre, à paraphraser, à indiquer furtivement, ce qui ne saurait entrer dans le vocabulaire du réalisme le plus audacieux. Et pourtant, cela même nous paraît encore trop fort. Malgré tous ces faux-fuyants, nous tournons la feuille inachevée : notre cœur se soulève. Que serait-ce donc si vous aviez eu la logique de votre système ? Ce n'était vraiment pas la peine de se mettre en frais d'audace, pour se démentir par des circonlocutions, des adoucissements volontaires, des oublis calculés, des suppressions dont la réalité murmure et dont les vrais Jupillons riraient fort à vos dépens.

Nous pourrions faire ressortir les invraisemblances de l'action, des situations et des rôles et les contradictions des caractères et des faits, mais il nous tarde de secouer le poids de ce mauvais rêve. Brusquons donc la conclusion en disant que le talent se diminue ou s'abaisse dans ces luttes stériles contre des sujets indignes de lui. Germinie fut enterrée dans la fosse commune. Le livre qu'elle a inspiré doit nécessairement avoir le même sort. »

En lisant cette appréciation, un peu écourtée, dont Merlet fustige cette élucubration naturaliste, presque ordurière, on ne

doit pas être surpris, qu'en plein sénat, tout récemment, un sénateur ait protesté contre l'immoralité de la pièce tirée de ce roman et jouée luxueusement et effrontément par un théâtre subventionné par l'État.

Si leurs romans, longtemps inconnus du gros public, n'étaient enfin descendus dans la rue, qu'ils empoisonnent de leurs miasmes, et s'ils n'avaient envahi les masses qu'ils pourrissent, nous pourrions juger avec moins de sévérité les dangers de leur littérature voulue et préméditée. *Il n'y a de bon que les choses exquises*, disent-ils quelque part, pourquoi n'en ont-ils pas fait la règle de leur système littéraire? Mais peintres plutôt que psychologues, plus amateurs de style que curieux de phénomènes intérieurs, ils préfèrent le paradoxe à la vérité, un bon mot à un trait de caractère, un motif de tableau à l'étude d'une âme, la singularité au bon sens, les méfaits littéraires aux livres honnêtes et utiles. Le public les ignorait, ils ont voulu quand même et par tous les moyens s'imposer à son attention, ils ont jeté leur conscience littéraire par dessus les moulins de la fantaisie et se sont affiliés à la bande des *révoltés* de la littérature, j'allais presqu'écrire, des *criminels*. Pourquoi Luther fut-il hérétique? parce qu'il avait envie d'être pape, et qu'il ne pouvait l'être. Pourquoi Arétin fut-il un écrivain érotique? parce qu'il ne pouvait aspirer à être un écrivain honnête, même médiocre. Pourquoi toutes ces défaillances historiques, toutes ces apostasies littéraires, toutes ces singularités dangereuses, toutes ces révoltes et ces innovations étranges qu'on lit à chaque page dans l'histoire *humaine?* sinon parce que l'homme a horreur d'être toujours le second et qu'il a l'ambition d'être le premier. Beaucoup de systèmes littéraires qui paraissent inexplicables n'ont pas d'autre raison *d'être* que celle-ci. Tout écrivain qui, honnêtement, peut se faire *un nom* et *une fortune*, dans les lettres, ne se jettera pas, par amour de la fantaisie et de la singularité, dans les délits littéraires ; il ne se fait criminel que pour satisfaire une passion. Les Goncourt sont trop intelligents pour s'être déclarés naturalistes par amour du roman pittoresque et de l'écriture artiste, ils se sont faits tels, parce qu'ils ont pensé qu'ils trouveraient, dans cette *exception*... risquée, la célébrité qui les fuyait. Ils ramènent l'art d'écrire à la peinture. La plume est un pinceau destiné à reproduire toutes les perceptions et surtout celles de la vue. Le monde moral ne pouvant fournir à ce pinceau les accidents de la figure, de la couleur et de la ligne, ils peignent de préférence le monde physique qui, comme un immense atelier, leur offre les modèles qui conviennent à leurs goûts, ou plutôt qu'ils font poser le plus souvent en *académie*. La forme l'emporte sur le fond. L'une est le princi-

pal, l'autre l'accessoire. Tous les sujets d'étude deviennent légitimes, sans distinction de bien ou de mal, de beauté ou de laideur. Ce sont néanmoins des paysagistes incomplets, il leur manque le sens poétique. Ils se contentent de reproduire les apparences sensibles, les contours, les surfaces, les jeux d'ombre et de lumière. Mais l'expression leur échappe. Ils ne font pas rayonner sous l'enveloppe l'esprit intérieur qui l'anime. Ils ne communiquent pas par le cœur avec l'âme des choses. Ils se défient trop du sentiment et de l'idée. Ils croient qu'on fait un tableau avec des combinaisons de substantifs, mariés à des adjectifs. En rivalisant avec la peinture, ils ont essayé l'impossible : car tous les arts ont des frontières naturelles que les violences faites à la langue française ne supprimeront jamais. Dandys, passablement effrontés du matérialisme, ils affectent l'ironie d'un scepticisme infatué, le mépris de tous les problèmes qu'il faudrait aborder avec gravité, et le désabusement narquois d'une misanthropie ennuyée. Ils ne pratiquent guère que la philosophie du dégoût, que l'aigreur dédaigneuse d'esprits blasés qui prennent plaisir à flétrir tout ce qui ressemble à un idéal. Peut-être, mais c'est une mince excuse, sont-ce des caprices, des boutades, des *poses* qui sont affaire de tempérament plus que de réflexion. Ils nous disent, en effet, dans une page des Idées et Sensations qu'il y a des jours où leurs nerfs sont agacés, où ils éprouvent le besoin de pincer quelqu'un, de casser quelque chose; ils sont travaillés alors par une vague irritation qui cherche un dérivatif. Ces impatiences féminines, ces boutades nerveuses de rapin prouvent que ces écrivains sont plutôt les enfants terribles d'une secte littéraire que les prêtres convaincus d'un autel et les adeptes enthousiastes d'un art : ils font du métier. Ils sont coupables, mais les mœurs contemporaines sont leurs complices : les livres malsains pullulent, parce que les insanités sociales et morales surabondent. Les lecteurs malades appellent une littérature morbide. Le naturalisme est une expiation.

Brunetière, dans le Roman naturaliste, p. 323, leur conteste même le droit de se dire naturalistes : « On demande, écrit-il, à quel titre Edm. de Goncourt représente le naturalisme. C'est un problème ; il comporte deux solutions, la positive et la négative.

La positive serait que l'auteur de la Faustin eût fait quelquefois preuve ou des qualités ou des défauts d'un naturaliste.

La négative, que son prétendu naturalisme consistât peut-être, et surtout, à manquer de naturel... Car n'est-on pas tenté de penser, quand on les lit de près, que ceux qui parlent tant de nature et de vérité sont précisément ceux qui s'éloignent le plus

de la nature et de la vérité ? qu'ils se servent du mot de naturalisme comme d'un mot de passe, qu'on emploierait sans autrement se soucier de l'entendre uniquement parce qu'il donne accès dans une coterie d'admiration mutuelle ? et qu'enfin la doctrine, puisque doctrine il y a, ce que j'accorde, n'a justement contre elle que les œuvres qu'elle a produites et les écrivains qui les ont signées ? Si les romans de M. de Goncourt étaient des romans naturalistes, il n'y aurait assurément qu'une voix pour condamner le naturalisme ; mais ce ne sont pas des romans naturalistes; et quoi qu'il en puisse être de M. de Goncourt, c'est incontestablement bien heureux pour le naturalisme.

Et comment, en effet, voudriez-vous que l'on atteignît le naturel et que l'on rencontrât la vérité, quand on écrit comme il écrit, plus attentif aux mots qu'aux choses, toujours préoccupé de quelque recherche de style, et de tout temps moins soucieux de voir juste que de *renverser la tournure*, ou de piquer l'adjectif, d'une manière qui se croit nouvelle, inimitable, unique? Un styliste, voilà ce qu'il est, avant tout, par dessus tout, voilà du moins ce qu'il veut être. Le styliste est un homme qui croit que la parole nous a été donnée pour elle-même ; que les mots, indépendamment de l'idée qu'ils servent à traduire, ont une valeur intrinsèque; et que, si l'arrangement extérieur en est neuf, imprévu, surprenant, pour ne pas dire funambulesque, il importe après cela médiocrement qu'ils recouvrent une pensée juste ou fausse, ou même, si besoin est, qu'ils n'en recouvrent aucune. Les stylistes modernes sacrifient à des effets pittoresques, effets de couleur et de rendu, de sorte que c'est la façon qui va devant, la pensée qui vient derrière, la forme emporte le fond.

La littérature n'est pas de la musique, mais elle n'est pas non plus de la peinture. Il a une certaine habileté de main, mais cette habileté n'est pas toujours si grande, ni cette main si sûre d'elle-même, qu'il n'y ait bien de la maladresse et de l'impuissance parfois sous l'affectation de ce qu'il appelle son *écriture artiste*. Les impropriétés de termes, les inversions prétentieuses qui ne sont en réalité que des constructions barbares, des incorrections certaines et des solécismes formels familiers à M. de Goncourt, ne peuvent être considérées comme des nouveautés assez heureuses en littérature pour couvrir suffisamment, par la richesse de l'expression, la pauvreté de la pensée.

M. de Goncourt est aussi loin du vrai naturalisme par le procédé de sa composition que par la singularité de ses conceptions et l'étrangeté de son style. Non certainement, l'auteur de la Faustin, roman quintessencié, ou de la Fille Elisa, roman canaille, n'est pas un naturaliste. Il y a plus de réalité dans le

roman-feuilleton du premier faiseur venu, dans les romans eux-mêmes de Ponson du Terrail ou d'Em. Gaboriau que dans les huit ou dix volumes de M. de Goncourt. Et pas plus que de l'amoncellement de ses petits papiers sur le XVIIIe siècle, de ses trente mille brochures et de ses deux mille journaux (c'est bien je crois son chiffre) il n'a su dégager un livre d'histoire, pas plus de l'amassement de ses notes prises à coups de lorgnon, il n'a su tirer un seul récit, où il y ait toujours pour parler ce langage dont j'espère (dans mes rêves) qu'il emportera le secret avec lui, de la vraie humanité sur ses jambes.

Attardé du romantisme, si de Goncourt était un naturaliste, l'auteur de Tragaldabas en serait un. Qui le croira ? Formé à l'école du mauvais XVIIIe siècle, pompadouresque et crébillonnesque, si de Goncourt était un naturaliste, l'auteur de la Nuit et le Moment, en serait un. Qui le prétendra ? Faut-il absolument un mot pour le caractériser ? Il représente ce qu'il y a de plus contraire peut-être au naturalisme, à savoir, l'art de fabriquer industrieusement ces curiosités d'étagère où l'impuissance laborieuse d'imiter et de reproduire le réel, se tourmente, pour ainsi dire, se contourne en mille façons, et finit par s'échapper en mille inventions fantastiques, presque toujours curieuses, ingénieuses parfois, mais naturelles, jamais ; ce n'est pas même le rococo, c'est le japonisme dans le roman.

Desprez, dans son Evolution du naturalisme, n'a que des éloges et de l'enthousiasme pour les deux frères et il les complimente de ce que les autres blâment, p. 73 : il énumère leurs titres au succès, leur triple effort dans trois voies nouvelles : l'étude d'après *nature* et *l'écriture pittoresque* substituées dans le roman aux fantaisies et aux grisailles du passé ; l'observation des *menus détails*, des *mobiliers* et des *costumes*, introduite dans l'histoire ; la vie d'autrefois, en un mot, racontée par les choses d'autrefois qui semblent en avoir gardé l'odeur ; enfin, l'introduction en France du Japonisme, toute une manière nouvelle, révélée aux peintres contemporains par les imagiers subtils et délicats de Ieddo, l'abandon de la perspective classique pour une perspective plus naturelle, du détaillisme excessif pour la reproduction unicolore des formes lointaines se détachant comme des taches sur les toiles violettes du plein air.

« Les deux frères ont encore un mérite plus grand à mon gré. Ils incarnent l'esprit français au XIXe siècle, ou, pour parler plus exactement, l'esprit parisien. Cet esprit pénétrant jusqu'au tréfond des choses et des êtres, s'échappant en saillies fines et légères, c'est la Blague d'Anatole, mais une blague nuancée, une blague délicate... Les de Goncourt sont surtout des écrivains de

ville. Ils comprennent et rendent la nature, mais ils n'ont pas pour elle les idolâtries jalouses des vrais naturalistes, mais ils gardent de secrètes préférences pour les odeurs et les tableaux compliqués des grandes capitales... Ce caractère très net de modernisme raffiné qui aurait dû attirer et retenir l'attention du public dès le début, devint, au contraire, un obstacle... Il fallut entasser volumes sur volumes pour triompher de l'indifférence, et encore n'en triomphèrent-ils que par un scandale littéraire : Henriette Maréchal, et que par une immoralité, appuyée de bien d'autres : la Fille Elisa. »

Que conclure de ces critiques, presque contradictoires, sinon que chacun juge d'après ses goûts et ses passions et surtout d'après la doctrine de son église ? Les romantiques n'osent les avouer, les réalistes les trouvent trop littéraires pour les revendiquer et les naturalistes trop abâtardis pour ne pas les rejeter hors du naturalisme. Excommuniés par ceux-là mêmes, dont ils se rapprochent le plus par leurs excentricités littéraires, ils sont condamnés à la singularité, et ce qui est plus grave, n'ayant plus la prétendue excuse de l'art pour l'art et de l'étude documentaire, à l'immoralité ordurière. Oui, leur immoralité, présentée avec ce cynisme de langage et cette dépravation exceptionnelle du choix des personnages et de leur caractère, a une nuance particulière de malpropreté et d'inconvenance morale. Ils choisissent leurs héros dans ce qu'il y a de pis, avec cette aggravation spéciale qu'ils les font parler et agir comme quelques-uns, seulement et heureusement, agissent et parlent. L'ouvrage qui ne peut que faire du mal, sans l'excuse d'une nécessité artistique, littéraire, religieuse ou morale, est une mauvaise action, est un délit. Les romans et les pièces de théâtre des frères de Goncourt sont de mauvaises actions, sont des délits littéraires. Leur autre bagage littéraire, malgré le mérite des recherches, la curiosité des documents et l'étrangeté artistique de leur style, ne pèsera pas assez dans le jugement de la critique pour les faire acquitter du reste.

— Actrices (les). Paris, Dentu, 1855, in-32, 50 c. — 2e édit. Paris, Dentu, 1856, in-32, 50 c. (Baur, 1874, br. 4 fr. ; Rouquette, 1878, dem. m. 10 fr.)

La deuxième édit. est la même que la première.

— Amour (l') au xviiie siècle. Paris, Dentu, 1875, in-16, frontisp. gravé, texte encadré, 3 eaux-fortes de Boilvin, 5 fr. (Lepin, 1880, br. pap. whatman, 25 fr. ; Rouquette, 1882, br. 8 fr.; 1884, pap. whatman, br. 30 fr.; Porquet, 1884, pap. holl. br. 13 fr.; Conquet, 1888, pap. what. br. 40 fr.; Brasseur, 1888, pap. whatm. br. 25 fr.)



Tiré à petit nombre, pap. teinté, 12 fr.; pap. holl. 10 fr. et pap. whatman, 15 fr ; c'est un tirage à part d'un chapitre de la Femme au XVIIIe siècle.

— Art (l') du dix-huitième siècle. Paris, Dentu, 1859-1875, 12 livr. in-4 avec portraits et eaux-fortes grav. par Ed. et Jules de Goncourt, 60 fr. (Sainte-Beuve, 1870, 10 liv. br. 63 fr.; Morgand, 1882, dem. m. 450 fr.; Fontaine, 1883, br. 400 fr.)

Ces études, tirées seulement à 200 ex. contiennent : les Saint-Aubin, 1859, 4 eaux-fortes ; Watteau, 1860, 4 eaux-fortes ; Prudhon, 1861, 4 ; Boucher, 1862, 4 ; Greuze, 1863, 4 ; Chardin, 1864, 4 ; Fragonard, 1867, 4 ; Debucourt, 1866, 2 ; La Tour, 1867, 4 ; les vignettistes ; Gravelot, Cochin, 1868, 4 ; les vignettistes ; Eisen, Moreau, 1869-70, 4. Notules et additions, 1875, 4. Ces livraisons se vendaient 5 fr., mais se vendent aujourd'hui de 20 à 30 fr. Ces études, on ne peut le méconnaître, ont mis en vogue ce style léger et frivole mais absolument français du XVIIIe siècle. Jusque dans ce maniérisme mignard et galant où le coloris sauve les incorrections du dessin, on admire le caractère spirituel, fin et frondeur de la nation française.

— 2e édit. Paris, Rapilly. 1873-74, 2 vol. in-8, fig. 20 fr. (Morgand, 1882, pap. holl. br. 30 fr.)

Les exempl. pap. holl. se vendaient 30 fr.

— Paris, Charpentier, 1881-82, 3 vol. in-18, 10 fr. 50.

Ces études divisées en 3 séries contiennent : 1re Watteau, Chardin, Boucher, La Tour ; 2e Greuze, les Saint-Aubin, Gravelot, Cochin ; 3e Eisen, Moreau, Debucourt, Fragonard, Prudhon.

— 3e édit. revue et augm. Paris, Quantin, 1881-83, 2 vol. in-4, 40 fig. 160 fr. (Rouquette, 1884, br. 80 fr.)

Ces 2 vol. ont été publiés en 14 fascicules au prix de 12 fr. l'un et comprennent : 1er Watteau ; 2e Chardin ; 3e Boucher ; 4e La Tour ; 5e Greuze ; 6e, 7e les Saint-Aubin ; 8e Gravelot ; 9e Cochin ; 10e Eisen ; 11e Moreau ; 12e Debucourt, 13e Fragonard ; 14e Prud'hon.

— Catalogue de l'œuvre peint, dessiné et gravé par P. P. Prud'hon. Paris, Rapilly, 1876, in-8, portr. 12 fr. (Rouquette, 1884, dem. m. 16 fr.)

Cet ouvr. est d'Edm. de Goncourt.

— Catalogue raisonné de l'œuvre peint, dessiné et gravé d'Ant. Watteau. Paris, Rapilly, 1875, in-8, port. 12 fr.

Ouvrage du même.

— Charles Demailly. Paris, Librairie internationale, 1868, in-18, 3 fr. — Charpentier, 1876, in-18, 3 fr. 50. (Porquet, 1885, un des 25 ex. pap. holl. br. 2 fr. 50.)

C'est la réimpression d'un roman paru en 1860, chez Dentu sous le titre des : Hommes de lettres. Il y a deux parties : la première, toute de verve, de folie rageuse, d'excentricité spirituelle, elle a la prétention de peindre les journalistes d'il y a trente ans ; Grindu, Mollaudenx, Malgras, physionomies tintamaresques du Palais-Royal ; la deuxième, un drame qui, par sa vérité poignante et vécue, est de tous les temps ; Charles

Demailly, un poète qui, fou d'amour d'une actrice *bête*, l'épouse, et devient fou... du malheur d'avoir été incompris et trompé par elle. Il y a dans cette partie une parade dialoguée qui ne manque ni de verve, ni de malice ; Vif-Argent ! pouvez-vous me dire un peu ce que c'est que la littérature ? — Bourgeois, c'est une industrie de luxe. — Pouvez-vous me dire un peu ce que c'est que l'Académie ? — C'est l'immortalité en première instance — Et la postérité ? — Bourgeois comme qui dirait la cour de cassation. — Vif-Argent, pourriez-vous nous dire ce que c'est qu'un livre ? — C'est quelque chose comme un homme. Ça a une âme et ça se mange aux vers. — Qu'est-ce qu'un poète ? — C'est un monsieur qui met une échelle contre une étoile et qui monte en jouant du violon. — Un journal ? — Trois sous d'histoire dans un cornet de papier. — Et un journaliste ? — Un homme de lettres à la journée.

— Chérie. Paris, Charpentier, 1884, in-18 j. 3 fr. 50. (Dorbon, 1886 br. 6 fr.)

Ed. de Goncourt est seul l'auteur de ce livre qui est bien plus une étude médicale qu'un roman. Il déclare, dans sa préface, que celui-ci est le dernier du dernier des de Goncourt, tant mieux, car celui-ci est aussi malsain, sinon plus, que les autres. Chérie est une névrosée qui a les allumements de tous les désirs dépravés et les tourmentes inassouvies de tous les rêves voluptueux qui brûlent et dévorent sa chasteté involontaire. C'est une curieuse, une affamée de tous les vices charnels et de toutes les bestialités odieuses. C'est encore une épave canaille à ajouter au musée érotique des immoralités littéraires. Si vraiment, après ce dernier crime, il a brisé sa plume, les honnêtes gens lui en sauront gré.

— Collection de Goncourt, reproduction par la photographie des dessins de Saint-Aubin, Baudoin, Boucher, Bouchardon, Fragonard, Freudenberg, Greuze, Moreau, Nattier, Van Loo, Watteau, etc. Paris, Braun, s. d. gr. in-folio, 109 pl. photograph.

— Du Barry (la), nouv. édit. revue et augm. de lettres et documents inédits tirés de la bibioth. nationale, de la biblioth. de Versailles, des Archives nationales et de collections particulières. Paris, Charpentier, 1878, in-18 jés. 3 fr. 50.

La première édit. a été publiée sous le titre les Maîtresses de Louis XV.

— Duchesse (la) de Châteauroux et ses sœurs, nouv. édit. revue et augm. de lettres et documents inédits tirés de la biblioth. nat. Paris, Charpentier, 1889, in-18 jés. 3 fr. 50.

La première édit. a été publiée également dans les Maîtresses de Louis XV, la dernière a été tirée à 50 ex. pap. holl.

— Eaux-fortes de Jules de Goncourt, notice et catalogue par Ph. Burty. Paris, Delagrave, 1876, in-fol. eaux-fortes.

— En 18...Paris, Dumineray, 1851, in-18,3 fr. (Monselet, 1871, br. 8 fr. 50.)

La police impériale crut voir, dans ce premier roman des frères de Goncourt, une allusion au coup d'état de décembre et s'empressa de l'interdire ; il ne méritait ni cette attention, ni l'honneur d'une nouvelle édition faite tout récemment, avec préface d'Edm. de Goncourt.

— Nouv. édit. Paris, 1884, in-18, portr. des auteurs. (Sapin, 1888, br. 3 fr. 50.)

— FAUSTIN (la). Paris, Charpentier, 1882, in-18, 3 fr. 50. (Conquet, 1884, br. 4 fr.)

Edit. orig. d'un roman dont les audaces et les singularités de la facture soulevèrent les discussions les plus passionnées. C'est l'histoire passionnante d'une comédienne sortie d'on ne sait quelle boue, et montée par un talent, venu on ne sait comment, à l'apothéose de la gloire ; c'est la dissection d'un cœur qui sacrifie l'amour de la réputation à l'amour égoïste de son amant et qui regrette les joies de la scène. Pourtant la Faustin n'est ni une femme ni la femme, c'est un instrument qui vibre au souffle de l'art ou de l'amour, rien de plus. Le cœur et la conscience n'existent pas. A côté de cette passion crûe et nue de la cabotine déséquilibrée, il y a une description, ou plutôt l'autopsie, poussée jusqu'à l'infamie, jusqu'à la dégradation la plus immondo, des plaisirs mystérieux... d'un antiphysique. Ce livre est le manuel de l'hystérie géniale de l'artiste, et à ce titre il complète la série qui va de Charles Demailly à Chérie, cette série étrange qu'on classera dans les monstruosités dangereuses de la littérature.

— FEMME (la) au XVIIIe siècle, Paris, Didot, 1862, in-8, 5 fr. (Sainte-Beuve, 1870, un des 8 exempl. pap. holl. br. 31 fr.; Dorbon, 1881, br. 5 fr.; 1888, br. 12 fr.)

— NOUV. édit. Paris, Charpentier, 1877, in-18. 3 fr. 50.

Cette deuxième édit. est augmentée d'un chapitre l'Amour qui a été tiré à part sous ce titre.

— FILLE (la) Elisa. Paris, Charpentier, 1877, in-18, 3 fr. 50. (Porquet, 1885, dem. m. 5 fr. 50.)

Edit. orig. de ce roman qui provoqua dans l'opinion publique et la presse un éclatement de colères. Il fut insulté par les littérateurs et signalé au mépris public par les tribunaux. Dans son horrible netteté, dans son écœurante nudité et dans sa plus dégoûtante crudité c'est l'exhibition effrontée et impudique d'une fille de maison et d'une fille hystérique qui tue, par honte d'elle et par raffinement de passion sensuelle, son amant de cœur, un pauvre diable de soldat. L'auteur nous dit qu'il a parlé comme un *médecin*, comme un *savant*, comme un *historien*, si c'était vrai, son livre ne se fût pas vendu. C'est la critique la plus sévère qu'on puisse lui faire. Le public n'enlève avec autant d'empressement que les ouvrages malsains qui affriandent et pimentent ses appétits de curiosité. Une étude poignante des souffrances des femmes condamnées, qui expient leurs crimes ou leurs vices dans les prisons, termine cet ouvrage et rachète un peu, par sa philanthropie énergique et courageuse, les immoralités du livre. Il y a là une leçon sévère pour les législateurs et pour la société ; ils ont le droit de châtier, mais non de torturer.

— FRÈRES (les) Zemganno. Paris, Charpentier, 1879, in-18 jés. 3 fr. 50. (Lefilleul, 1880, pap. holl. br. 20 fr.; Dufossé, 1881, br. pap. holl. 12 fr.)

Tiré à 100 ex. sur pap. holl. Dans ce livre poignant et vraiment humain, Edm. de Goncourt, veuf de son frère mort en 1870, a idéalisé, à son insu peut-être, dans l'union passionnée des deux clowns, qui se complétaient l'un par l'autre, sa tendre affection pour son frère. « Ces deux êtres étaient arrivés à n'avoir plus à eux deux, fait presque unique dans les amitiés humaines, qu'un amour-propre, qu'une vanité, qu'un orgueil qu'on blessait et qu'on caressait à la fois chez tous les deux. »

— GAVARNI, l'homme et l'œuvre. Paris, Plon, 1873, in-8, IV-430 pp. portr. de Gavarni par Flameng et fac-similé, 8 fr. (Dorbon, 1888, br. 6 fr.; Sapin, 1888, br. 4 fr.)

— Nouv. édit. Paris, Charpentier, 1877, in-18 jés. 3 fr. 50. (Lefilleul, 1880, pap. holl. br. 15 fr.; Porquet, 1885, pap. holl. br. 6 fr.)

Tiré à 60 ex. pap. de holl.

— Germinie Lacerteux. Paris, Charpentier, 1865, in-18 jés. 3 fr. 50. (Asselineau, 1875, pap. vergé, br. 13 fr.)

Première édit. de cette vivisection naturaliste de l'hystérie d'une servante. Les de Goncourt ont étudié cette maladie morale autant que physique sous toutes ses faces et tous les degrés de l'échelle sociale. Ce sont décidément des spécialistes en névrose, mais dans aucun de leurs romans, ils n'ont atteint l'émotion vraie et fait vibrer la pitié comme dans celui-ci. C'est, comme ils le disent, presque une grande étude vivante, sérieuse et passionnée de l'enquête sociale.

— Nouv. édit. Paris, Lemerre, 1876, in-16, frontisp. gravé, 6 fr.

Tiré à 25 exempl. pap. holl., cet ouvr. un des plus remarquables des deux frères a été souvent réimprimé. La pièce, tirée de ce roman et jouée à l'Odéon a soulevé, jusqu'aux protestations du Sénat, et amené à la tribune, pour la défendre, Lockroy, fils d'un comédien, auteur dramatique.

— Henriette Maréchal, drame en trois actes en prose, précédé d'une histoire de la pièce. Paris, Lacroix, 1865, in-8, 4 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 21 fr. ; Baur, 1874, br. 3 fr. 50.)

Première édit. de cette pièce qui croula sous les sifflets. On prétend que cette chute éclatante visait bien plus la princesse Mathilde, l'amie des auteurs, que les auteurs eux-mêmes. Il y a peut-être un peu de cela, mais l'insuccès qu'elle a obtenue tout récemment sur la scène de l'Odéon, prouve qu'un nouveau public, en confirmant l'arrêt du premier, a entendu et voulu condamner les hardiesses bizarres des auteurs. Georges Cavalier, surnommé Pipe-en-Bois, à cause de sa figure anguleuse qui en avait un peu la silhouette, fut l'adversaire le plus acharné de cette pièce et lui consacra même une brochure, assez rare, qui n'est pas sans esprit : la Vérité sur Henriette Maréchal, par Pipe-en-Bois. Paris, 1866, in-8.

— 2e édit. Paris, Lacroix, 1866, in-18, 126 pp.

- Histoire de Marie-Antoinette. Paris, Didot, 1858, in-8, 5 fr. — 2e édit. Didot, 1859, in-8, 5 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 11 fr.; Dorbon, 1881, br. 8 fr. ; 1888, dem. ch. 5 fr.) — 3e édit. Paris, Didot, 1863, in-18, 3 fr. 50.

Nouv. édit. revue et augm. de lettres inédites et de documents nouveaux tirés des Archives nationales. Paris, Charpentier, 1878, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Même. Paris, Charpentier, 1878, in-4, texte encadré par Giacomelli et 12 fig. 25 fr.

— Histoire de la Société française pendant le Directoire. Paris, Dentu, 1855, gr. in-8, 5 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 8 fr. ; Porquet, 1884, un des trois ex. pap. holl. dem. m. 24 fr.)

— Nouv, édit. Paris, Charpentier, 1880, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Histoire de la Société française pendant la Révolution. Paris, Dentu, 1854, in-8, 5 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 8 fr.; Porquet, 1884, un des 3 ex. pap. holl. br. 41 fr.; Monselet, 1885, dem. v. 15 fr. ; Dorbon, 1888, toile, 18 fr.) — 3e édit. Paris, Didier, 1863, in-12, 3 fr. 50, — Nouv. édit. Paris, Charpentier, 1880, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Hommes (les) de lettres, Paris, Dentu, 1860, in-18 jés. 3 fr.

Tiré à 7 ex. pap. de holl. et réimpr. sous le titre Charles Demailly.

— Idées et sensations. Paris, Lacroix, 1866, in-8, 5 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 18 fr ; Asselineau, 1875, pap. vél. br. 15 fr. ; Dorbon, 1888, br. 8 fr. ; Rouquette, 1882, 6 fr.; Conquet, 1880, br. 3 fr. 50.) — Nouv. édit. Charpentier, 1877, in-18 jés. 3 fr. 50.

Tiré à 25 ex. pap. de holl. Ce sont des artistes plutôt que des penseurs qui ont écrit ces Sensations qui n'ont pas toujours les idées très saines ni morales. Il y a des épigrammes, des rébus, des rêveries, des énigmes, en un mot tous les jeux d'une imagination fantasque qui se rit et se moque un peu de tout, sous le prétexte d'analyse du cœur humain. Ce sont les charges humoristiques, pour ne pas être trop sévère, de rapins en train de décrasser leur mauvaise humeur et de faire *briller* leur esprit. Ils posent, impertinents et gouailleurs, devant un public qui passe indifférent devant leurs parades.

— Journal des Goncourt, mémoires de la littérature 1851-65. Paris, Charpentier, 1887-88, 3 vol. in-18, 10 fr. 50. (Conquet, 1888, br. 9 fr.)

C'est une espèce de genèse des travaux des deux frères, les sensations de deux âmes n'en formant plus qu'une, notées au jour le jour, dans leur acuité vive et leur originalité. C'est leur confession, parfois risquée, et celle de bien d'autres. Œuvre d'art admirable, dit Alph. Daudet, un de leurs amis, qui est le livre de *raison* de la littérature moderne.

— Lettres de Jules de Goncourt. Paris, Charpentier, 1885, in-18 jés. portrait d'après un émail de Cl. Popelin, grav. à l'eau-forte par Abot, fac-similé, 3 fr. 50. (Conquet, 1887, pap. holl. br. 10 fr.; 1888, br. 6 fr.)

Ces gaminantes escapades, dit de Pontmartin, Souvenirs d'un vieux critique, 1886, p. 226, peuvent paraître très jolies, très drôles, sous seing privé et à huit clos. Imprimées et publiées, elles sont navrantes. Il est arrivé à la littérature par la peinture. Il s'est efforcé d'amener les deux arts à un mariage qui n'est précisément ni d'inclination ni de raison. A ce titre, il est resté un peu rapin avec tout ce qui s'ensuit en fait de crudités de langage, d'argot d'atelier et de corps de garde. Ces deux éléments, la haulte graisse et la préciosité, la gaminerie et le raffinement ont essayé de se fondre dans ce recueil de lettres. Ils n'y ont pas réussi. Plus amoureux du *rare* que du *beau*, un peu talon rouge ainsi qu'il convient à un modernisant épris de bric-à-brac, Jules de Goncourt ne sortait de chez Mme d'Epinay que pour aller saluer la princesse Mathilde, et ne quittait Trianon que pour la rue de Courcelles.

— Lorette (la). Paris, Dentu, 1853, in-32, 1 vign. de Gavarni, titre r. et n. 50 c. (Curmer, 1874, 10 aquarelles de Pauquet dont 1 portrait de Gavarni, m. pl. 580 fr. ; Lefilleul, 1880, br. 15 fr.)

Première édit. très rare, surtout avec la vignette.

— 3e ÉDIT. Paris, Dentu, 1855, in-32, 1 vign. de Gavarni, 50 c. (Rouquette, 1878, br. 7 fr.; Lefilleul, 1879, br. 16 fr.; Dorbon, 1881, br. 6 fr.)

Même que la précédente avec un nouveau titre. — Paris, Charpentier, 1883, in-16, 1 vign. de Gavarni, 6 fr.

— MADAME Gervaisais. Paris, librairie internationale, 1869, in-8, 5 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. avec Renée Mauperin, 32 fr.; Rouquette, 1878, br. 8 fr.; Conquet, 1883, br. 15 fr.)

Tiré à 25 ex. pap. holl.

— NOUV. édit. Charpentier, 1885, in-32, 4 fr.

Ce roman est l'étude d'une sentimentale, libre-penseuse qui, un jour s'éprend à Rome d'une religiosité morbide pour les monuments chrétiens, se glisse enfin dans le confessionnal, se délecte dans les macérations et se méprisant elle-même et les autres, tombe, foudroyée d'une fanatique terreur aux pieds du pape, et meurt. C'est l'autopsie de l'hystérie religieuse.

— MADAME de Pompadour; nouv. édit. revue et augm. de lettres et documents inédits tirés du dépôt de la guerre, de la biblioth. de l'Arsenal, des Archives nationales et des collections particulières. Paris, Charpentier, 1878, in-18 jés. 3 fr. 50.

La première édit. a paru dans les Maitresses de Louis XV.

— MAISON (la) d'un artiste. Paris, Charpentier, 1881, 2 vol. in-18 jés. 7 fr (Rouquette, 1884, br. 15 fr.)

Ouvr. d'Ed. de Goncourt.

— MAÎTRESSES (les) de Louis XV, lettres et documents inédits. Paris, Didot, 1860, 2 vol. in-8, 10 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 8 fr. 50; Dorbon, 1888, toile, 20 fr.; Sapin, 1888, br. 10 fr.)

Première édition republiée chez Charpentier sous les titres de : la Du Barry, Duchesse de Châteauroux, madame de Pompadour. Ces dernières édit. sont plus complètes que la première.

— MAÎTRESSES (les) de Louis XV. Paris, Blaisot, s. d. in-8, 6 portr. à l'eau-forte de J. et Ed. de Goncourt, grav. par Céroni. (Morgand, 1882, br. 60 fr.)

Ces portraits, tirés sur chine à 100 exempl. s'ajoutent à l'édit. de Didot.

— MANETTE Salomon. Paris, librairie internationale, 1867, 2 vol. 12, 6 fr. nouvelle édit. Charpentier, 1877, in-18, 3 fr. 50.

Tiré à 25 exempl. pap. de hollande. Coriolis, un peintre de talent, de génie peut-être, s'amourache de Nanette, une juive, son modèle, il l'épouse avec toute sa famille, et pour satisfaire leur amour de l'argent, il abandonne l'art pour faire du métier et il glisse, malgré des ressauts et des révoltes, dans l'avachissement. L'art exploité et tué par l'argent, telle est la thèse de ce roman. Les théories de l'art romantique, de la fantaisie la plus étincelante, sont exposées dans un style éblouissant, très cherché, mais d'une incroyable finesse de ciselure. C'est un livre, celui-là, à lire lentement, un vrai gourmet, sans passer une ligne, un mot ; à lire même tout haut pour saisir le cliquetis des mots, le charivari endiablé des tirades. Un chef-d'œuvre de sentiment au milieu de tout cela : la mort d'un singe.

— Mystères (les) des théâtres avec Cornelius Hofff (pseudonyme du comte de Villedeuil). Paris, Librairie nouvelle, 1853, gr. in-8, texte encadré, 5 fr. (Baur, 1874, br. 6 fr. ; Conquet, 1880, br. 9 fr. ; 1881, br. 8 fr. ; Hénaux, 1881, br. 8 fr. ; Morgand, 1882, br. 15 fr.)

Réunion d'articles de critique dramatique, publiés dans les journaux l'Eclair et Paris fondés par le comte Ch. de Villedeuil.

— Notules, additions, errata précédés du titre et de la préface du livre l'Art du xviiie siècle. Paris, Dentu, 1875, in-4, 4 eaux-fortes, 20 fr. (Morgand, 1882, br. 20 fr.)

Cette livr., la douzième, forme le complément des 11 tirées en première édition, de 1859 à 1870, à 200 exempl.

— Patrie (la) en danger, drame en cinq actes, en prose. Paris, Dentu, 1873, in-18, 143 pp. 2 fr. (Asselineau, 1875, br. 4 fr. ; Rouquette, 1882, br. 6 fr.)

Cette pièce, non jouée et pourtant lue à la Comédie Française, sous le titre de Mademoiselle de la Rochedragon, n'est pas du théâtre, c'est une série de scènes dans lesquelles le lien manque et où l'intérêt fait complètement défaut.

— Peinture (la) à l'Exposition de 1855. Paris, Dentu, 1855, in-18, 52 pp. 2 fr.

Tiré à 42 exempl.

— Portraits intimes du xviiie siècle, études nouvelles d'après les lettres autographes et les documents inédits. Paris, Dentu, 1857-58, 2 vol. in-18, titre r. et n. 6 fr. (Lefilleul, 1879, br. 10 fr. ; Conquet, 1881, br. 15 fr. ; Dorbon, 1888, br. 12 fr.)

Les deux vol. réunis sont assez rares.

— Nouv. édit. Paris, Charpentier, 1878, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Premier (un) livre. En 18.., avec une préface d'Edm. de Goncourt. Bruxelles, Kistemaeckers, 1884, in-12, 3 fr. 50.

Ce volume, paru le jour même du coup d'État, le 2 décembre 1851, fut considéré par l'empire naissant comme un suspect et les auteurs peu rassurés s'empressèrent de le détruire. Quelques exemplaires seulement ont échappé à cet auto-dafé de la peur.

— Quelques créatures de ce temps, nouvelles ; nouv. édit. Paris, Charpentier, 1876, in-18, 3 fr. 50.

Réimpression de Une voiture de masques.

— Renée Mauperin. Paris, Charpentier, 1864, in-18 jés. 3 fr. 50, (Sainte-Beuve, 1870, un des 10 ex. pap. holl. br. 32 fr. ; Conquet. 1880, br. 5 fr. 50 ; Rouquette, 1885, br. 20 fr.)

Edit. orig.

— Nouv. édit. Paris, Lemerre, 1875, in-16, portr.

— Paris, Charpentier, 1880, in-32, 2 eaux-fortes, 4 fr. (Rouquette, 1882, br. 10 fr.)

— Paris. Charpentier, 1883, in-8, 10 eaux-fortes de James Tissot, 6 fr. (Rouquette, 1885, pap. holl. br. 30 fr.)

Ce roman est une critique sévère des mœurs de la bourgeoisie. Renée, cœur honnête pourtant, pousse la névrose de l'honneur jusqu'à la lâcheté, elle dénonce son père qui a troqué le nom de ses ancêtres, contre un nom de fausse noblesse, à un gentilhomme auquel il appartient. De là duel et mort de son frère. Cette honnêteté féroce répugne et bien qu'elle meure de remords, ce châtiment ne suffit pas pour regagner notre sympathie : qui prouve trop, prouve à faux.

— Révolution (la) dans les mœurs : la famille ; le monde ; la vieille femme ; les jeunes gens ; le mariage ; les demoiselles à marier ; les gens riches ; les lettres et les arts ; la pudeur sociale ; le catholicisme. Paris, Dentu, 1854, in-12, 1 fr.

Brochure peu commune.

— Saint-Huberty (la), d'après sa correspondance et ses papiers de famille. Paris, Dentu, 1882, in-16 carré, texte encadré, frontisp. de Lalauze, 8 fr. (Sardou, 1882, un des 100 ex. pap. de holl. br. 10 fr. ; Conquet, 1883, br. 8 fr. ; Clouzot, 1884, pap. de holl. br. 15 fr. ; pap. vél. 8 fr. ; Brasseur, 1888, br. 8 fr.)

Ouvr. d'Edm. de Goncourt.

— Salon de 1852, peinture, dessins, sculpture, gravure, lithographie. Paris. Lévy, 1852, in-12, 3 fr. (Fontaine, 1872, br. 5 fr.)

— Société (la) française pendant le Directoire. Paris, Didier, 1864, in-12, 3 fr. 50.

— Sœur Philomène. Paris, Librairie nouvelle, 1861, in-18 jés. 2 fr. (Lepin, 1880, br. 10 fr.)

Edit. orig.

— Nouv. édit. Paris, Lemerre, 1876, in-16, 6 fr. (Conquet, 1883, dem. m. 9 fr.)

Tiré à 25 ex. pap. de holl.

— Nouv. édit. Paris, Charpentier, 1877, in-18 jés. 3 fr. 50.

Ce roman est un chef-d'œuvre de simplicité et de douleur profonde. Un interne aime une sœur d'hôpital ; dans un moment d'ivresse il veut l'embrasser ; elle le repousse ; repentant et désespéré, il se fait une piqûre chirurgicale et meurt. Près de son lit d'agonie, une sœur pleure et prie, c'est sœur Philomène qui offre à Dieu, dans ce dernier sacrifice, son amour et sa douleur. C'est honnête et touchant, les frères de Goncourt ont fait cette fois mieux qu'un beau livre, ils ont fait une bonne action.

— Sophie Arnould d'après sa correspondance et ses mémoires inédits. Paris, Poulet-Malassis, 1857, in-12, 2 fr.

— DEUXIÈME édit. Paris, Poulet-Malassis, 1859, in-18, 1 fr. (Amand, 1870, dem. m. 5 fr. ; Rouquette, 1878, br. 6 fr. ; Conquet, 1880, br. 10 fr. ; Morgand, 1882, br. 25 fr.)

Ce qui rend cette édit. recherchée, c'est un supplément dit le carton érotique du comte de Lauraguais, il donne le certificat de santé délivré à Sophie par le docteur Morand et d'autres détails piquants supprimés dans le texte de la première et de la deuxième.

— NOUV. édit. Paris, Dentu, 1877, in-4, portr. à l'eau-forte de Flameng, dessins de Popelin, grav. par Méaule, texte encadré, pap. ord. 10 fr. (Rouquette, 1882, br. 12 fr.)

Quelques exempl. sur chine, whatman.

— MÊME. Paris, Charpentier, 1885, in-18 jés. 3 fr. 50.

— THÉATRE : Henriette Maréchal ; la Patrie en danger. Paris, Charpentier, 1879, in-18 jés. 3 fr. 50 (Conquet, 1881, br. 2 fr. 50 ; Porquet, 1885, un des 50 ex. pap. holl. br. 6 fr.)

— VOITURE (une) de masques. Paris, Dentu, 1855, in-18, 3 fr. (Dorbon, 1886, dem. m. 25 fr. ; Gougy, 1888, dem. m. 25 fr.)

Vingt-deux nouvelles fort curieuses, notamment celle de Peytel l'auteur de la Physiologie de la poire, etc. réimprimée, sous le titre : Quelques créatures. Les auteurs terminent leur ouvrage par cet avis singulier ; mesdames et messieurs voici vingt-deux comédiens de la troupe du bon Dieu : des hommes. Ils ont ôté leurs masques et vont conter leur histoire.

Nous avons cru devoir, dans cette notice, réunir à leur ordre alphabétique tous les ouvrages publiés par les deux frères, nous indiquons brièvement pour rendre à chacun son bien, le titre de leurs livres, le reste a été produit par les deux : Jules de Goncourt : Lettres ; Ed. de Goncourt ; les Actrices du XVIIIe siècle : la Saint-Huberty, Catalogue raisonné de Prud'hon, de Watteau, Chérie, la Faustin, la Fille Elisa, Frères Zemganno, la Maison d'un artiste.

GONDAR (Jacques), clerc.

— CHRONIQUES françaises publiées par Francisque Michel, suivies de recherches sur le style des chroniques françoises du moyen âge par Ch. Nodier. Paris, Janet, s. d. petit in-8 goth. 4 fig. de Colin et majuscules coloriées. (Bibliothèque poétique d'un amateur, 1869, dem. v. 30 fr. ; Fontaine, 1872, pap. holl. m. pl. 150 fr.)

Il a été vendu à la vente Béhague un ex. unique avec les 4 dessins originaux et les initiales coloriées dans le style des ms. de l'époque.

GONDINET (Edmond), né à Laurière (Haute-Vienne), le 7 mars 1829, mort à Neuilly, le 19 novembre 1888, à 4 heures du soir. Auteur dramatique, il s'est risqué un peu sur toutes les scènes, mais tout en enlevant quelque succès, il n'a franchement réussi que sur celle du Palais-Royal. Il a fait rire, et chose difficile, il a fait rire dans une salle, où Labiche, son collaborateur dans le

Plus heureux des trois, avait le monopole du rire. Son répertoire est assez important pour justifier un choix, c'est ce que nous faisons.

— Affolés (les) comédie en quatre actes. Paris, Lévy, 1881, in-18 jés. 2 fr.

En collab. avec Pierre Véron. Cette pièce serait banale si elle n'était relevée par mille détails d'observation très francs, très spirituels et très parisiens. La scène délicate et charmante où Éva l'Américaine névrosée, guérie par l'honnêteté de son mari, se jette repentante dans ses bras, a décidé le succès de cette comédie qui ne se soutenait que par le talent des interprètes et la réputation des auteurs.

— Cravate (la) blanche, comédie en un acte en vers libres. Paris, Lévy, 1867, in-18 jés. 1 fr.

Edit. orig. un jeune homme va se marier avec une femme vieille et laide, mais riche, en acceptant les services de sa cousine pour faire le nœud de sa cravate, il découvre qu'elle est jeune, jolie, spirituelle et il l'épouse.

— Grandes (les) demoiselles, comédie en un acte en prose. Paris, Lévy, 1868, in-18, 1 fr.

Pièce à mariage et qui exige des actrices belles, charmantes et capiteuses pour réussir.

— Homard (le), comédie en un acte. Paris, Lévy, 1874, in-18, 1 fr. 50.

Pièce désopilante, un gendre qui déteste les homards autant que son beau-père les aime, s'en gave pourtant par haine de lui, à s'en donner une indigestion, espérant au moins que son beau-père en mourra avant lui. L'auteur tire de ce motif déjà pas mal d'effets, mais il les augmente en y mêlant un ami qui vient de province, assiste au théâtre à une pièce dans la loge du médecin et est forcé comme tel de soigner une dame ravissante qui s'est trouvée mal, il ordonne... sur un bout de papier, des pattes de mouche qu'il ne comprend pas lui-même, un pharmacien délivre sur cela un remède qui guérit la dame. Il la suit jusqu'à la porte du mangeur de homards, son ami, monte chez lui, lui raconte son... aventure médicale et galante. Son ami, enchanté de tenir un prétexte pour déménager se précipite chez le premier voisin qui lui administre... une maîtresse carte de visite quelque part et une femme... qui n'est autre que celle du théâtre court au pseudo-médecin, en lui disant : « docteur, sauvez mon mari. » Il recommence son ordonnance et un pharmacien fournit un remède qui guérit le mari comme l'autre avait guéri la femme. Ce n'est qu'au théâtre, au reste, et sur une ordonnance non écrite, par un brave et jovial provincial, que l'on guérit si vite et si radicalement.

— Libres ! drame en cinq actes. Paris, Lévy, 1874, in-18 j. 2 fr.

— Panache (le), comédie en trois actes. Paris, Lévy, 1875, in-18, 2 fr.

C'est une comédie piquante, une satire spirituelle de certains travers modernes. Dans cette pièce tout le monde est joué : le mari, l'amant et la femme et tout cela pour le prestige des grandeurs, pour la gloriole du fonctionnarisme, idéal des Jourdains contemporains.

— Panazol, comédie en un acte, en vers libres. Paris, Lévy, 1873, in-18 jés. 1 fr. 50.

Un type, ce chef de bureau de ministère qui, ayant décroché une femme jeune et une belle dot, s'empresse d'aller cultiver les melons à la campagne. Il compte beaucoup

sur leur culture et surtout sur le perfectionnement des tulipes, il en rêve une bleue, mais... son beau-père qui vient à la campagne apprend que son gendre a une maîtresse et un fils et lui apprend, que sa femme, qu'il avait épousée, parce qu'elle était fille unique, a depuis vingt-quatre heures deux frères jumeaux. Que de rêves de moins devant ces réalités inattendues ! Là est tout le comique désopilant de la pièce.

— Peau neuve, comédie en trois actes. Paris, Lévy, 1883, in-18.

En collaborat. avec Debut. La donnée est croustillante de promesses, mais la fin ne tient pas le brio du commencement : un maître d'hôtel enrichi dans la Maison-d'Or se retire en Auvergne, où il se fait passer comme ancien ministre de la reine Pomaré qui a payé ses services d'une fortune ; une demi-mondaine, la belle Sarah, enrichie, elle aussi par ses bénéfices professionnels, s'installe dans la même campagne et se donne comme une fille de l'Ecosse, dont l'hospitalité se donne et ne se vend jamais. Comme ces deux champignons parisiens ne se connaissent pas, ils s'acceptent pour ce qu'ils ne sont pas et se jouent la comédie la plus excentrique qui se finirait par deux mariages *honnêtes*, quand un sous-préfet qui les a connus et pratiqués tous deux, tombe au milieu de cet imbroglio et l'embrouille... de la façon la moins gaie et la moins spirituelle. Il y avait mieux à faire avec une donnée première aussi excentrique.

— Plus (le) heureux des trois, comédie en trois actes. Paris, Lévy, 1870, in-18 jés. 2 fr.

En collabor. avec Labiche.

— Roi (le) l'a dit, opéra-comique en trois actes. Paris, Lévy, 1873, in-18 jés. 2 fr.

Toute l'économie de cet opéra bouffon roule sur ce mot magique qui, à la cour de Louis XIV, était un ordre : le roi l'a dit. Louis XIV auquel on présente un seigneur le félicite sur sa nombreuse famille ; vous avez quatre filles. — Oui, sire. — Et un fils. — Oui, sire. — Présentez-le-moi. Il n'en a pas, il s'en fait un d'un paysan breton, qui fait le diable à quatre, se bat et tombe de peur. On le dit mort, le roi envoie au pseudo-père ses compliments de condoléance. Mais je vis ! dit le breton, non, répond le marquis, le roi l'a dit !

— Victimes (les) de l'argent, comédie en trois actes. Paris, Lévy, 1865, in-18, 2 fr.

— Vieilles (les) couches, comédie en trois actes. Paris, Lévy, 1878, in-18 jés. 2 fr.

— Voltigeurs (les) de la 32e. Paris, Lévy, 1880, in-18, 2 fr.

En collabor. avec Georg. Duval.

GONDRECOURT (Henri-Alfred de), né à la Guadeloupe, le 22 mars 1816, mort à Albi le 16 novembre 1876. Ce général, bien qu'il ait servi fort activement dans l'armée, a fait plus de romans que de campagnes. Malgré une certaine facilité de style et une carrière assez brillante, il ne restera pas plus dans les armes que dans les lettres. La liste de ses romans serait aussi inutile que longue.

GONET (Gabriel de), ancien libraire, éditeur de quelques ouvrages illustrés par Grandville et par Gavarni, né à Romans, en 1818.

— Tableau de la littérature frivole en France depuis le xie siècle jusqu'à nos jours, ou Musée des chansons et des poésies légères recueillies et annotées par Gabr. de Gonet. Paris, Marpon, 1884, in-fol. 45 fig. grav. à l'eau-forte, 80 fr.

GONOD (Benoît), mort en 1849.

— Catalogue des livres imprimés et manuscrits de la Bibliothèque de Clermont-Ferrand. Clermont-Ferrand, 1839, gr. in-8 (Peignot, 1852, pap. vél. br. 14 fr. 50).

— Eloge historique de B. Gonod, par Al. Bedel. Clermont, 1850, in-8 portr.

— Lettres de Arm. Jean Le Bouthilier de Rancé, abbé et réformateur de la Trappe, recueillies et publiées par Gonod. Paris, Amyot, 1846, in-8. (Dorbon, 1880, br. 1 fr. 50.)

— Note sur la rédaction du catalogue de la Bibliothèque nationale. Paris, 1847, in-8.

— Notice sur le château de Tournoelle. Clermont, 1831, in-8.

— Notice sur le château de Villeneuve. Clermont, 1839, gr. in-8. (Peignot, 1852, br. 3 fr. 50).

— Recherches sur la maison où Bl. Pascal est né et sur la fortune d'Etienne Pascal son père. Clermont, 1847, in-8, fig.

GONNEVILLE, né à Honfleur, mort dans la première moitié du xvie siècle.

— Campagne du navire l'Espoir de Honfleur, 1503-1505, relation authentique du voyage de Gonneville ès nouvelles terres des Indes, publiée intégralement pour la première fois avec une introduction et des éclaircissements par d'Avezac. Paris, Challamel, 1869, in-8, 5 fr. (Baur, 1882, br. 10 fr.)

Tirage à part à petit nombre des Annales des voyages, non mis dans le commerce.

GONSE (Louis) rédacteur en chef de la Gazette des Beaux-arts, né à Paris en 1846.

— Art (l') ancien à l'Exposition de 1878, par de Beaumont, Biais, A. et H. Darcel, Duranty, Lavoix, Mantz, Piot, Rayet, Rhoné et Mme Germaine de Poligny, etc., sous la direction de L. Gonse. Paris, Quantin, 1879, gr. in-8, 15 pl. eaux-fortes et en coul. et de nomb grav. 25 fr.)

— Art (l') japonais. Paris, Quantin, 1883, 2 vol. in-4, 64 gr. pl. eaux-fortes, chromolithogr. et fac-similés d'aquarelles et 1000 grav. environ, 200 fr.

— Art (l') moderne à l'exposition de 1878, par Biais, Chesneau, Duranty, Gonse, Mantz, de Montaiglon, Sédille, Marius Vachon, etc., sous la direction de L. Gonse. Paris, Quantin, 1879, gr. in-8, 30 pl. à l'eau-forte et en couleur, nombr grav. 25 fr.

— Beaux-Arts (les) et les Arts décoratifs à l'Exposition universelle de 1878, par les mêmes, sous la direction de L. Gonse. Paris, Bureaux de la Gazette des Beaux-Arts, 1879, 2 vol. in-4, 45 pl. et nombr. grav. 40 fr.

Réimpression de l'Art ancien et de l'Art moderne à l'Exposition, ou plutôt même édition avec un nouveau titre.

— Eug. Fromentin, voir à ce nom.

— Galerie (la) Schneider. Paris, Bureaux de la Gazette des Beaux-Arts, 1876, in-8, 5 fr.

— Musée (le) de Lille. Paris, Gazette des Beaux-Arts, 1878, in-8, grav. 10 fr.

— Musée (le) Wicar. Paris, Gazette des Beaux-Arts, 1878, in-8, grav. 12 fr. (Detaille, 1881, br. avec le précédent, 10 fr.)

Il a été tiré des deux 50 ex. pap. de holl. avec fig. doubles.

— Œuvre (l') de Jules Jacquemart. Paris, Detaille, 1876, in-4, 23 eaux-fortes et 30 grav. 40 fr.

Extr. de la Gazette des Beaux-Arts à 60 ex.

— Portrait (le) du musée de Montpellier. Paris, Detaille, 1876, in-8, 2 fr. 50.

— Salle (la) de Michel-Ange au Louvre et sa nouvelle installation. Paris, Detaille, 1877, in-4, 2 fr. 50.

GONTAUT (Charles de) premier duc de Biron, pair et maréchal de France, célèbre par l'amitié de Henri IV et par sa mort tragique. Il fut condamné à mort, en juillet 1602, et exécuté à la Bastille le 31 du même mois.

— Procès (son). Paris, 1815, in-8, portr. (Dumoulin, 1880, br. 3 fr. 50).

GONZALÈS (Jean-Louis-Emmanuel), né à Saintes, le 25 octobre 1815. Romancier presqu'aussi fécond que Paul Féval et que Ponson du Terrail, mais plus correct et plus élégant que le dernier, mais moins que le premier, il dramatise et corse son action autant que les deux et comme eux, a réuni autour de lui, un cercle nombreux de lecteurs passionnés. Il a trop écrit pour qu'on n'en parle pas, mais avec assez peu d'intérêt pour les amateurs pour que je cite la longue liste de ses romans. J'indique les plus lus ; les Francs Juges, les Frères de la Côte, les Mignons de la Reine, les Sabotiers de la Forêt Noire, etc.

GORDON (docteur Richard), médecin et bibliothécaire en chef de la Faculté de médecine à Montpellier, né dans cette ville en 1828.

— Rabelais (Fr.) à la Faculté de médecine de Montpellier, autographes, documents et fac-similé. Montpellier, Coulet, 1876, in-4, 20 fr.

GORGE (la) de Mirza, sujet proposé au concours et dont un baiser a été le prix, auctore Coræbo (Félix Nogaret), cum notis et commentariis. Parisiis via dicta Mammæ sororiantes propè Sorbonnam, an IX-1801 in-12, portr. de Mirza. (Alvarès, 1861, dem. rel. 10 fr. 50 ; Claudin, 1877, br. 5 fr.).

Facétie galante peu commune.

GORRES (J. J. de), né à Coblentz, en 1776, mort à Munich en 1848.

— Mystique (la) divine, naturelle et diabolique, ouvrage traduit de l'allemand par Ch. Sainte-Foi. Paris, Poussielgue-Rusand, 1854-55, 5 vol. in-8, 25 fr. (Pillet, 1877, dem. ch. 30 fr. ; Dorbon, 1882, br. 18 fr.)

L'ouvrage divisé en trois parties se subdivise en deux vol. pour les deux premières parties : la mystique divine et naturelle et en un seul pour la dernière : la mystique diabolique.

GÖSSELIN (J., né à Mailly, en 1835.

— Histoire du chapître royal de Saint-Fiersy de Péronne. Péronne, Trépant, 1874, gr. in-8, fig., 10 fr. (Chossonnery, 1879, br. 6 fr.)

Première partie seule parue.

GOSSELIN (Léopold), ancien artiste, mort en 1864 a publié sous le pseudonyme d'Adice :

— Théorie de la gymnastique de la danse théâtrale. Paris, Chaix, 1859, in-4.

GOSSELIN (Théodore).

— Histoire anecdotique des salons de peinture depuis 1673. Paris, Dentu, 1881, in-18, 3 fr.

GOSSET (Alphonse).

— Traité de la construction des théâtres ; Histoire de la construction des théâtres; principes généraux de la construction des théâtres modernes ; machinerie, éclairage, chauffage, ventilation, acoustique, précautions contre l'incendie. Paris, Baudry, 1885, in-4, 62 pl. 75 fr.

GOSSET DE GUINES (L. A.) plus connu sous son pseudonyme André Gill, voir à ce nom.

GOSSOT (Emile), professeur au lycée Louis-le-Grand, né à Dijon.

— MARIVAUX moraliste, étude critique suivie d'un choix de morceaux tirés de ses ouvrages. Paris, Didier, 1881, in-12, 3 fr.

GOT (François-Jules-Edmond), acteur et auteur dramatique, né à Lignerolles, le 1er octobre 1822. Il n'est arrivé au Théâtre-Français, à être le plus vrai et le plus franc des comiques, qu'après avoir occupé différentes situations qui ne présageaient guère une semblable vocation et un pareil succès. Elève du collège Charlemagne et lauréat au concours général, il obtint une place à la préfecture de la Seine, qu'il quitta pour entrer, en 1841, au Conservatoire, où il remporta, en 1842, un second prix de comédie, et en 1843, le premier. Ce double triomphe, dans le même genre, lui ouvrait la Comédie-Française, mais il fut forcé de partir comme soldat et de servir un an dans un régiment de cavalerie. Il débuta enfin, en 1844, sur la scène qu'a illustrée Molière et s'y fit, dans les valets, un rôle de maître. Son talent comique appartient bien plus à la biographie qu'à la bibliographie, saluons-le, en passant, mais ne le faisons que pour signaler qu'il a fait les paroles de François Villon, opéra en un acte, et qu'il a collaboré à quelques pièces, dont on trouvera la désignation à la table, à la suite de son nom.

GOTHON du passage Delorme, imitation en cinq endroits et en vers de Marion de Lorme, burlesque (avec des notes grammaticales) par Dumersan, Brunswick et Céran. Barba, 1831, in-8, 44 pp. (Noilly, 1886, dem. m. 21 fr.).

Parodie peu commune de Marion de Lorme, Eug. Renduel, 1831, in-8.

GOUALANA, ou Collection incomplète des œuvres prototypes d'un habitant de la ville de Cena (Caen), département de Salvocad (Calvados), par une société d'oisifs (Poubel et Pitet). S. l. n. d. (Valenciennes), Carnaval aîné, in-12, 22 pp.

Cet opuscule, tiré à 25 exempl. est un recueil de facéties singulières attribuées à un maître d'hôtel Le Gouel. Quérard et Frère avaient désigné Hécart, polygraphe, coutumier de singularités assez excentriques, comme l'auteur de celle-ci, mais il l'a désavoué. On pense, bien que cette édition, porte première et dernière édition, qu'il y en a eu une première, imprimée à Caen, en 1820, à très petit nombre.

GOUBAUX (Prosper-Parfait), chef d'institution et auteur dramatique, né à Paris, le 10 juin 1795, mort en août 1859, il a fourni la moitié de son nom au pseudonyme Dinaux, dont le banquier et ancien député, Beudin, a fourni l'autre moitié ; *Din aux*, voir ce nom, tome III. Il a signé quelques feuilletons au

Courrier Français du pseudonyme Pierre Aubry. Ses pièces romantiques, presque toutes écrites en collaboration avec Beudin, ont eu une grande vogue et se sont maintenues au répertoire.

GOUBAUX (Armand), professeur à l'Ecole vétérinaire d'Alfort, né à Vincennes, en 1820.

— Extérieur (de l') du cheval. Paris, Asselin, 1884, gr. in-8, fig. 19 fr.

En collabor. avec Gust. Barrier.

GOUBE (J. J. C.).

— Histoire du duché de Normandie. Rouen, Mégard, 1815, 3 vol. in-8, cartes et fig, 24 fr. (Alvarès, 1858, cart. 10 fr. 50 ; Chossonnery, 1879, dem. 24 fr. v. 10 fr.)

GOUDCHAUX (Eugène).

— Un Juif au peuple français. Paris, impr. Malteste, 1846, in-8, 16 pp.

En vers, les deux premiers donnent la mesure de cette muse juive :

A vous quelques mots, Monsieur de Bussières
Qui sans doute me trouverez bien téméraire...

GOUDELIN, Goudouli, Godoli (Pierre), car on lui donne indistinctement ces trois variantes de nom, est né à Toulouse en 1579 et est mort, dans la même ville, le 10 septembre 1649. Ce poète languedocien, a donné, dans le dialecte moundi fin et harmonieux, des ballades, des chants royaux, des élégies, des épigrammes et des stances, qui lui firent de son vivant, une brillante auréole de poésie qui, près de trois siècles après sa mort, brille encore du même éclat. Enjoué, spirituel et homme de plaisir plutôt qu'homme d'étude et de calcul, il chanta pour chanter, riant, buvant, versifiant et se ruinant. Il vendit pièce à pièce une métairie de deux paires de bœufs et ne conserva qu'un jardinet et qu'une petite maison, sur la porte de laquelle, il écrivit gaiement : métairie de deux paires de poulets. Toulouse, fière de son poète, lui fit une pension de 300 livres qui lui furent payées jusqu'à sa mort qui vint fort tard. Bien qu'il ne justifie pas le titre d'Homère languedocien que lui ont orgueilleusement donné ses compatriotes, il n'en reste pas moins un poète remarquable. Ses poésies qui parlent peu à l'esprit et à l'intelligence, par la profondeur des idées ou des sentiments, frappent l'oreille par la sonorité de cette langue musicale et la charment par la grâce du style.

— Hurouso (a l') memorio de Henric le Gran, imbincible rey de Franco et de Nabarro, stansos. Toulouse, Abadie, 1859, in-12. (Rou-

quette, 1878, br. 1 fr. 50 ; Morgand, 1882, un des 2 ex. pap. rose, br. 3 fr.)

Réimpress. de l'édit. de 1610 avec une notice bibliographique de toutes les éditions connues.

— OBROS (las) augmentados noubelomen de forço pessos, ambé le dictiounari sur la lengo moundino. Toulouse, Caunes, 1811, in-12, portr. 2 fr. 50. (Alvarès, 1863, br. 6 fr. 50).

Voir pour les autres éditions à Godolin.

GOUELLAIN (Gustave), né à Rouen en 1836, juge au tribunal de commerce de cette ville.

— ASSIETTE (l') dite à la guillotine. Paris, Jouaust, 1872, in-8, 1 pl. en coul., 5 fr. (Baur, 1874, br. 6 fr. 50).

Tiré en rouge à 50 exempl.

— CÉRAMIQUE (la) musicale au Trocadéro et ailleurs en 1878. Paris, Simon, 1879, in-8, 2 fr.

— HISTOIRE de la faïence de Rouen, par André Pottier, publiée par les soins de l'abbé Colas, G. Gouellain et R. Bordeaux. Rouen, Le Brument, 1870, in-4 et atlas de 60 pl. color., 75 fr.

— MÉMOIRE historique sur la manufacture nationale de porcelaine de France en 1781, par J.-J. Bachelier, peintre (né en 1784, mort en 1805) rédigé avec préface et notes par Gouellain. Paris, Simon, 1878, in-16, 2 fr. 50.

Tiré à 350 exempl.

GOUET (Siméon) négociant, né à Vienne, en 1835, mort dans la même ville, en 1881.

— ŒUVRES choisies avec une notice biographique et littéraire par E.-J. Savigné. Vienne, Savigné, 1882, 2 vol. in-8, portr. à l'eau-forte.

L'ouvrage n'a pas été mis en vente et comprend tome Ier : théâtre, comédies, proverbes, opérettes ; tome IIe : nouvelles, poésies, conférences, discours.

GOUFFÉ (Armand), chansonnier et vaudevilliste, né à Paris, le 22 mars 1775, mort à Beaune, le 19 octobre 1845. Ses vaudevilles, pleins de gaieté et de malice, sont nombreux mais nous ne citons que ses chansons, modèles de grâce, d'esprit et de charmante folie.

— BALLON d'essai, ou Chansons et autres poésies, 2e édit. Paris, 1810, in-18. (Alvarès, 1861, dem. rel. 6 fr. 50).

— BALLON perdu, ou Chansons et poésies nouvelles. Paris, 1804, in-18. (Alvarès, 1861, dem. rel. 6 fr. 50).

— Dernier (le) ballon, ou Recueil de chansons et autres poésies nouvelles. Paris, 1813, in-18, (Alvarès, 1861, dem. rel. 6 fr. 50).

— Encore un ballon, ou Chansons et autres poésies nouvelles. Paris, 1807, in-18. (Alvarès, 1861, dem. rel. 6 fr. 50).

GOUFFÉ (Jules), né à Paris en 1807, a élevé l'art de cuisiner à la hauteur d'une science.

— Livre (le) de pâtisserie. Paris, Hachette, 1873, gr. in-8, 10 pl. chromolith. et 137 grav. sur bois, portr., 20 fr. (Rouquette, 1880, dem. m. 30 fr. ; Monselet, 1885, chagr. pl. 14 fr.)

— Livre (le) des conserves, ou Recettes pour conserver les viandes et les poissons salés et fumés, les terrines, les galantines, etc. Paris, Hachette, 1869, gr. in-8, fig. s. b. 10 fr. (Labitte, 1877, br. 10 fr.)

— Livre (le) de cuisine, comprenant la cuisine de ménage et la grande cuisine, Paris, Hachette, 1870. gr. in-8 fig. noires et color. 25 fr.

GOUGENOT des Mousseaux (le chevalier H.-R.), né à Coulommiers en 1805.

— Hauts (les) phénomènes de la magie précédés du spiritisme antique, Paris, Plon, 1864, in-8, 6 fr. (Fauchereau, 1888, br. 3 fr.)

— Juif (le), le judaïsme et la judaïsation des peuples chrétiens. Paris, Plon, 1869, in-8, 6 fr.

— Magie (la) au xixe siècle, ses agents, ses vérités, ses mensonges. Paris, Plon, 1860, in-8, 6 fr.

— Nouv. édit. Paris, Plon, 1864, in-8, 5 fr. (Labitte, 1884, dem. rel. 4 fr. 50 ; Fauchereau, 1888, br. 3 fr. 50).

— Médiateurs (les) et les moyens de magie, les hallucinations, et les savants, le fantôme humain et le principe vital. Paris, Plon, 1863, in-8, 6 fr. (Fauchereau, 1888, br. 3 fr.)

— Mœurs et pratiques des démons et des esprits visiteurs du spiritisme ancien et moderne, nouv. édit. Paris, Plon, 1865, in-8, 6 fr.

GOUGET (A.), né à Lyon en 1832.

— Armorial du Poitou et Etat des nobles réservés dans toutes les élections de la généralité. Niort, Clouzot, 1866, in-8, 5 fr.

GOUGET (Gustave), né à Dyon en 1803.

— Mémoire sur le lieu de la bataille livrée avant le siège d'Alésia. Paris, Durand, 1863, in-4, cartes, 3 fr.

— Mémoires pour servir à l'histoire de Niort, le commerce du xiiie au xviiie siècle. Niort, 1863, in-8 pap. ordin. 3 fr., papier vergé, 6 fr.

GOUJON (A.) ancien colonel des mobilisés de l'Eure.

— Histoire de Bernay et de son canton touchant à l'histoire générale de la Normandie. Evreux, Hérissey, 1875, in-8, 416 pp., 5 plans et cartes, 10 fr. (Chossonnery, 1888, br. 5 fr.)

GOUJON (Abel), né vers 1795, libraire à Saint-Germain-en-Laye.

— Histoire de la ville et du château de Saint-Germain-en-Laye. Saint-Germain, Goujon, 1815, in-16.

— Nouv. édit. Saint-Germain, 1829, in-8, fig.

— Manuel de l'homme du bon ton, ou Cérémonial de la bonne compagnie, comprenant des notions sur la manière de faire les honneurs d'une table, sur l'art de dépecer et terminé par un choix des plus jolis jeux de société et de rondes à danser avec les airs notés. Paris, 1821, in-12. — Nouv. édit. 1823, in-18.

— Petit manuel de la politesse, ou l'Art de se présenter et de se conduire dans le monde. Paris, 1822, in-8, fig.

GOUJON (Alexandre-Marie) officier, né à Dijon vers 1790, mort le 9 avril 1823. Ce frère de Jean-Marie-Claude-Alexandre Goujon qui préféra, en mai 1795, se suicider que de monter à l'échafaud, a produit de nombreux ouvrages, mais nous ne citerons que les suivants.

— Table analytique et raisonnée des matières contenues dans les œuvres complètes de Voltaire. Paris, 1819, in-8.

Cette table estimée contient 16,125 articles.

— Tablettes chronologiques de la Révolution française, depuis le 10 mai 1774, jour de l'avènement de Louis XVI. Paris, 1823, in-8.

Ouvrage interrompu par la mort de l'auteur.

GOULAS (Nicolas) gentilhomme de Gaston d'Orléans, né à Paris en 1603, mort à son château de la Mothe en Brie, en 1683.

— Mémoires publiés pour la première fois d'après un manuscrit original de la bibliothèque nationale par Ch. Constant. Paris, Renouard, 1879, 3 vol. in-8, 27 fr. (Picard, 83, br. 10 fr.)

Ouvrage imprimé pour la Société de l'Histoire de France,

GOULIANOFF (J. A. de), membre de l'Académie russe, mort vers 1854.

— Archéologie égyptienne, ou Recherches sur l'expression des signes hiéroglyphiques et sur les éléments de la langue sacrée des

Egyptiens. Leipzig, Barth, 1840, 3 vol. in-8, 45 fr. (Bachelin-Deflorenne, 1869, br. 15 fr. ; Chossonnery, 1888, br. 15 fr. ; dem. ch. 20 fr.)

— Discours sur l'étude fondamentale des langues. Paris, Dufart, 1822, in-8.

— Essai sur les hiéroglyphes d'Horapollon et quelques mots sur la cabale. Paris, Dufart, 1827, in-8.

— Système hiéroglyphique des anciens égyptiens. Paris, 1824, in-8.

GOUMY (Jean-Edouard), né à Paris, le 8 décembre 1832.

— Etude sur la vie et les écrits de l'abbé de Saint-Pierre. Paris, Hachette, 1859, in-8, 5 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 3 fr.)

Thèse de doctorat peu commune de même que l'autre intitulée : de Apuleio fabularum scriptore et rhetore, in-8.

GOUPILLON (le), poème héroï-comique d'Antonio Diniz, traduit du portugais par Boissonade. Paris, Techener, 1867, in-8. (Conquet, 1888, m. pl. avec 1 dessin orig. 40 fr.).

Voir tome I. Boissonade.

GOURD (Alphonse), avocat à la cour de Lyon né à New-York en 1850.

— Chartes (les) coloniales et les institutions des Etats-Unis de l'Amérique du Nord. Paris, impr. nat. 1885, 2 vol. in-8, 18 fr. (Dorbon, 1886, br. 16 fr.)

GOURDAN (Mme) dite la petite comtesse était une célèbre appareilleuse dont parlent souvent les Mémoires de Bachaumont. Cet ouvrage, sous un titre qui paraît honnête, tant il s'entoure de précautions historiques et littéraires, n'est qu'une exploitation ordurière.

— Correspondance pour servir à l'histoire des mœurs du siècle et principalement de celles de Paris. Etudes, causeries sur les sérails du xviiie siècle par O. Uzanne. Bruxelles, Kistemaeckers, 1883, in-8, texte encadré rouge, 1 eau-forte (Brasseur, 1885, br. 15 fr.)

Cet ouvr. n'est qu'une Uzannerie du suivant.

— Sérails (les) de Paris, ou Vies et portraits des dames : Paris, Gourdan, Montigny, etc. Paris, Hocquart, 1802, 3 vol. in-18, portr.

GOURDAULT (Jules), né à Evreux en 1838.

— Femme (la) dans tous les pays. Paris, Jouvet, 1882, in-8, fig. 10 fr.

— Fille (la) aux pieds nus, nouvelle imitée de l'allemand d'Auerbach. Paris, Hachette, 1875, in-4, 73 grav. de Vautrier, 25 fr. (Rouquette, 1878, dem. m. 35 fr.)

— Nouv. édit. Paris, Hachette, 1885, in-8, 72 grav. 5 fr.

— Italie (l'). Paris, Hachette, 1877, in-4, 400 grav. sur bois, 50 fr. (Rouquette, 1878, un des 20 ex. pap. chine, br. 100 fr.)

— Italie (l') pittoresque. Paris, Hachette, 1883, gr. in-8, fig. sur bois, 3 fr.

Abrégé du précédent ouvrage.

— Jeunesse (la) du grand Condé d'après les sources imprimées et mss. Tours, Mame, 1875, gr. in-8, fig., 2 fr. 50. (Bihn, 1881, br. 6 fr.)

— Nord (du) au Midi, zigzags et impressions d'un touriste. Paris, librairie de l'Art, 1883, in-4, 8 eaux-fortes et gravures, 25 fr.

— Rome et la campagne romaine. Paris, Hachette, 1885, gr. in-8, grav. sur bois, 3 fr.

— Suisse (la), études et voyages à travers les 22 cantons. Paris, Hachette, 1878-80, 2 vol. in-4, 750 grav. sur bois, 100 fr.

— Suisse (la) pittoresque. Paris, Hachette, 1882, gr. in-8, fig. sur bois, 3 fr.

Abrégé du précédent.

— Travers (à) le Tyrol. Tours, Mame, 1883, gr. in-8, fig. 3 fr. 25.

— Travers (à) Venise. Paris, librairie de l'Art, 1882, in-4, 13 eaux-fortes et fig. 25 fr.

GOURDON (Edouard), né à Bordeaux, en 1820 mort en 1869.

— Bois (le) de Boulogne. Paris, librairie nouvelle, 1861, in-8, fig. d'Edm. Morin, 10 fr. (Monselet, 1885, chag. pl. 5 fr. 50).

— Paris au bois. Paris, Lévy, 1862, in-8, fig. d'Edm. Morin, 10 fr. (Rouquette, 1878, dem. m. 10 fr.)

— Physiologie de la vie conjugale et des mariés au 13e, par Arthur de Saint-Luc (pseudonyme de Gourdon) et par Aymès (autre pseudonyme). Paris, Terry, 1842, 1843, in-18, 104 pp. fig. 1 fr.

Cet auteur a encore produit : Chacun la sienne ; les Faucheurs de nuit ; Laura ; Louise, etc.

GOURDON de Genouillac (Nicolas-Jules-Henri), né à Paris, le 25 septembre 1826. Romancier, auteur dramatique, écrivain héraldique, historien au besoin, il a tellement produit, dans tous les genres, qu'il a lassé et épuisé tous les éditeurs, avant de se sentir fatigué lui-même. Il écrit sur tout et de tout, et s'il trouvait un libraire disposé à le suivre, il écrirait même sur ce qu'il ne sait pas. Il n'y aurait qu'un moyen d'arrêter sa fécondité inépuisable,

ce serait de le condamner à relire chaque jour quelques pages de ses livres, autant divers de sujets que de formats. Il ne pourrait résister à un pareil supplice et mourrait d'ennui ou de regret, avant d'en avoir lu la moitié. J'épargne à mes lecteurs la liste interminable de tous ces volumes, oubliés la plupart par leur auteur lui-même, et je ne cite que les plus intéressants, en les prévenant qu'ils ne sont presque tous que des reproductions ou des compilations hâtives et mal digérées d'auteurs anciens ou modernes.

— Amours (les) à coups d'épée. Paris, Brunet, 1864, in-18, 2 fr.

— Chiromancie (la), méthode nouvelle. Paris, Le Bailly, 1879, in-8, 1 fr.

— Comment on tue les femmes. Paris, Faure, 1865, in-18 jésus, vign. 2 fr.

— Convulsionnaires (les) de Paris. Paris, Capiomont et Calvet, 1881, in-4, 1 fr.

— Dictionnaire des anoblissements, 1270-1790, précédé d'une étude sur les noms propres, par le comte Hallez-Claparède. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1869, in-8, 24 fr. (Dorbon, 1880, br. 12 fr.)

— Dictionnaire des fiefs, seigneuries, châtellenies de l'ancienne France, contenant les noms de leurs possesseurs consécutifs et de leur érection en terre noble. Paris, Dentu, 1862, in-8, 10 fr. (Chossonnery, 1879, br. 9 fr.)

— Dictionnaire historique des ordres de chevalerie créés chez les différents peuples depuis les premiers siècles jusqu'à nos jours, 2e édit. Paris, Dentu, 1860, in-18 jés. 3 fr., avec fig. col. 12 fr. (Dorbon, 1880, br. 2 fr. 50 ; Gougy, 1888, br. 3 fr. 50).

— Filets (les) de Versailles. Paris, Lécrivain et Toubon, 1860, gr. in-8, 1 fr.

— Grammaire héraldique contenant la définition exacte de la science des armoiries. Paris, Dentu, 1853, in-18 jés. fig. 2 fr. (Bachelin-Deflorenne, 1874, dem. v. 4 fr. ; Gougy, 1888, br. 1 fr. 75).

— Nouv. édit. Paris, Dentu, 1861, in-18 jés. grav. 3 fr.

— Histoire de l'abbaye de Fécamp et de ses abbés. Fécamp, Marinier, 1872, in-8, 294 pap. et 1 plan, 3 fr. — Nouv. édit. Fécamp, Marinier, 1875, in-8, 5 fr.

— Histoire des grandes charges, des dignités et titres créés en France, Paris, 1856, in-18 jés.

— Histoire du capitoulat et des capitouls de Toulouse. Paris, Dentu, 1880, in-18 jés. 3 fr.

— Mystères (les) du blason, de la noblesse et de la féodalité. Paris, Dentu, 1868, in-18 jés. 3 fr. (Patay, 1878, br. 2 fr. 25).

— Nobiliaire du département des Bouches-du-Rhône, histoire, généalogie, etc. Paris, Dumoulin, 1863, in-8, 8 fr.

En collab. avec le marquis de Piolence.

— Ordres (les) religieux depuis les premiers temps du christianisme jusqu'à nos jours, histoire, constitution, costumes, etc. Paris, Martin-Beaupré, 1868, in-12, 3 fr. 50.

Ce vol. traite des ordres d'hommes.

— Paris à travers les siècles; histoire nationale de Paris et des parisiens, depuis la fondation de Lutèce jusqu'à nos jours. Paris, Roy, 1882, 5 vol. gr. in-8, fig. noires et color. 60 fr. (Dorbon, 1886, br. 35 fr.)

Il doit y avoir un 6e vol., mais depuis 1882, l'éditeur, peu satisfait de la vente, a suspendu la publication.

— Quatre (les) manières de les aimer. Paris, Tresse, 1884, in-18, 3 fr. 50.

— Recueil d'armoiries des maisons nobles de France contenant la description de plus de treize mille blasons. Paris, Dentu, 1860, in-8, 8 fr. (Rouquette, 1878, br. 4 fr.)

— Refrains (les) de la rue, de 1830 à 1870, recueillis et annotés. Paris, Dentu, 1879, in-18 jés. 2 fr.

— Supplément au Dictionnaire historique des ordres de chevalerie créés chez les différents peuples depuis les premiers siècles jusqu'à nos jours. Paris, Dentu, 1869, in-18 jés. 1 fr.

GOURIET (Jean-Baptiste), né à Paris, en 1774.

— Antigastronomie (l') poème, voir à ce titre.

— Lunes (les) parisiennes. Paris, 1824, 2 vol. in-8.

— Personnages célèbres dans les rues de Paris, depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours, ouvrage rempli d'anecdotes curieuses, d'aventures extraordinaires et de hautes infortunes, avec des détails sur les premiers comédiens ambulans et leurs pièces dramatiques appelées mystères, moralités, sotties, farces, etc. Paris, Lerouge, 1811, 2 vol. in-8, fig., 10 fr. (Alvarès, 1863, bas. 6 fr. 50; vente Aubry, 1865, rel. toile, 19 fr.; Bullet. du bouq. 1869, br. 18 fr.; Bachelin-Deflorenne, 1869, br. 18 fr.)

Réimpr. à Paris en 1819, sous le titre les Charlatans célèbres, 2 vol. in-8. On y trouve des notices curieuses sur Gaultier-Garguille, Gros-Guillaume, Turlupin, Jodelet, Nicolas Flamelle, Pernelle sa femme, le grand Albert, Cagliostro, la Voisin, Polichi-

nelle, le mangeur de cailloux, le marchand d'éponges. Cet écrivain, directeur de l'Indépendant, aujourd'hui le Constitutionnel, fondateur des Tablettes universelles, 1820-22, 2 vol. in-8, a produit quelques romans et quelques volumes de vers, mais ils ont trop peu d'importance pour mériter une citation.

GOURJON (Horace), ministre de l'Evangile.

— Massacre (le) de Vassy, d'après un manuscrit tiré d'un couvent de Vassy. Paris, Delay, 1844, in-8, 24 pp. grande pl. et fig. 75 c. (Techener, 1886, dem. v. 8 fr.)

Deuxième édit., la première a parue en 1813 chez le même libraire. Bien qu'annoncée inédite, cette relation contemporaine écrite par un protestant, est absolument identique à celle de Jean Crespin, imprimée à Genève, en 1574, qui figure dans les Actes des martyrs.

GOURNAY (F. A. de), docteur ès lettres, né à Caen en 1794.

— Huet, évêque d'Avranches, sa vie et ses œuvres, avec des extraits de documents inédits. Caen, Hardel, 1854, in-8, 2 fr.50. (Chossonnery, 1879, cart. 6 fr.)

Extr. des Mémoires de l'Académie des sciences de Caen, tiré à 150 exempl. dont 90 seulement ont été mis dans le commerce : 5 pap. coul. 3 fr.; 20 pap. vélin, 2 fr. 50; 65 pap. ord. 1 fr. 25.

GOURNERIE (Eug. de la), né à Nantes en 1807.

— Histoire de Paris et de ses monuments. Tours, Mame, 1854, in-8. (Brasseur, 1885, dem. rel. 4 fr.)

Deuxième édit. même que la première.

— Monsieur de Pontchateau, sa vie et ses œuvres. Nantes, Guéraud, 1854, in-8, 32 pp.

Extr. de la Revue des provinces de l'Ouest.

GOUSTAT (l'abbé) curé de Pontours.

— Linde (la) et les libertés communales à la Linde. Périgueux, Laporte, 1884, in-8, fig. 4 fr.

Extr. du Bullet. de la Société historique et archéologique du Périgord.

GOUT (Paul), architecte du gouvernement.

— Histoire et description du pont de Valentré à Cahors. Cahors, Brassac fils, 1880, in-8.

— Œuvre (l') de Viollet-le-Duc. Paris, Morel, 1880, in-8, 21 fig. 3 fr.

Extr. de la Gazette des beaux-arts.

GOUVENIN (Léon), architecte.

— Galerie (la) des cerfs au palais de Fontainebleau et l'architecte Paccard. Fontainebleau, 1883, gr. in-8, 1 fr. 50.

GOUVERNEMENT (le) de Louis XIV, ou la Cour, l'administration, les finances et le commerce, de 1683 à 1689, études historiques. Paris, Guillaumin, 1848, in-8. (Capé, 1868, dem. m. 12 fr. 50).

Voir à Clément tome II, p. 201.

GOUVERNEMENT (le) de Normandie aux XVIIe et XVIIIe siècles, documents tirés des archives du château d'Harcourt, par Hippeau. Caen, Hardel, 1863, 8 vol. in-8, 96 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 19 fr.).

Voir à Hippeau.

GOUVERNEUR (A.) membre de la Société des antiquaires de France.

— Essais historiques sur le Perche. Paris, Champion, 1882, gr. in-8, pl. 10 fr.

GOUVION Saint-Cyr (le maréchal Laurent), né à Toul, le 13 avril 1764, mort à Hyères, le 10 mars 1830.

— Journal des opérations de l'armée de Catalogne en 1808-09. Paris, Anselin et Pochard, 1821, in-8 et atlas, 25 fr.

— Mémoires sur les campagnes des armées du Rhin et de Rhin-et-Moselle. Paris, Anselin, 1829, 4 vol. in-8, atlas in-folio, 70 fr, (Sainte-Beuve, 1870, dem. v. 45 fr.)

— Mémoires pour servir à l'histoire militaire sous le Directoire, le Consulat et l'Empire. Paris, Anselin, 1831, 4 vol. in-8, atlas in-fol. (Sainte-Beuve, 1870, dem. v. 40 fr.)

GOZE (A.).

— Histoire des rues d'Amiens. Amiens, Caron, 1854-61, 4 vol. in-12, 6 fr. (Dufossé, 1883, br. 6 fr.)

GOZLAN (Léon), né à Marseille, le 1er septembre 1803, mort à Paris, le 14 septembre 1866. Ce compatriote de Méry, romancier aussi fécond que le célèbre versificateur marseillais, avait, avant d'aborder le roman et le théâtre, essayé du cabotage et de la librairie. Il empaqueta comme Zola, son collègue, les livres des autres, avant de faire empaqueter les siens. Il essaya d'abord des vers légers, risqua quelques articles dans l'Incorruptible, le Figaro, le Vert-Vert et le Corsaire et s'adonna enfin au roman et au théâtre. Il a beaucoup écrit et a conservé néanmoins une correction de style et une netteté de pensée rares chez les auteurs qui, pour beaucoup produire, sacrifient presque toujours la forme et le fond à la quantité. Toutes ses œuvres annoncent de l'obser-

vation et de la finesse ; il peint les choses et les hommes de son temps vigoureusement et fidèlement. Ses personnages vivent et vivent si bien la vie de tout le monde qu'on n'a qu'à chercher dans ses souvenirs ou à regarder autour de soi pour leur trouver des pareils. Ses études du cœur humain, consciencieusement fouillées, peignent le vice sans le faire aimer et la vertu sans la rendre haïssable. Son honnêteté littéraire lui ouvrira toutes les bibliothèques et l'élégante pureté de son style l'y fera rester. On ne chasse jamais de sa bibliothèque ni de son salon l'auteur et le causeur qui amusent et charment en instruisant. Je ne cite de ses livres et de ses pièces que les plus recherchés.

— Aristide Froissart. Paris, Souverain, 1844, 2 vol. in-8, 15 fr. — 3e édit. Paris, 1860, in-18 jés. 3 fr. 50. (Asselineau, 1875, dem. m. 7 fr.) — Paris, Lemerre, 1881, in-16, portr. 6 fr.

— Aventures merveilleuses et touchantes du prince Chénevis et de sa sœur. Paris, Hetzel, 1881, gr. in-16 fig. 2 fr.

L'édition orig. a été publiée, Paris, Hetzel, 1846, in-8 tom-pouce, ou gr. in-16, frontisp. avec 100 vign. de Bertall, 3 fr.

— Balzac chez lui, souvenir des Jardies. Paris, Lévy, 1862, in-18 jés. 3 fr. (Sapin, 1888, br. 4 fr.)

— Balzac en pantoufles. Paris, Hetzel, 1856, in-32, 1 fr. (Amand, 1870, dem. m. 4 fr.; Baur, 1874, br. 3 fr. ; Sapin, 1888, br. 3 fr.)

Rare, de la collection dite diamant.

— Comment on se débarrasse d'une maîtresse, avec une préface sur la légèreté française. Paris, Didier, 1853, in-16, 1 fr. (Pincebourde, 1866, br. 2 fr. 50).

De la collection diamant.

— Emotions (les) de Polydore Marasquin, histoire de 130 femmes. Paris, Lemerre, 1875, in-16, 6 fr. (Conquet, 1883, dem. m. 10 fr.)

La première édit. a été publiée en 1852, sous le titre Histoire de 130 femmes.

— Famille (la) Lambert, comédie en deux actes, en prose. Paris, Lévy, 1857, in-18 jés. 1 fr. (Rouquette, 1881, br. 5 fr.)

Première édit.

— Faut (il) que jeunesse se paye, coméd. en quatre act. prose. Paris, Lévy, 1858, in-18 jés 2 fr. (Rouquette, 1881, br. 5 fr.)

Edit. orig.

— Histoire de cent trente femmes. Paris, Lévy, 1852, in-18 jés. 3 fr.

Edit. orig.

— Nouv. édit. Paris, Plon, 1881, in-16, 1 fr.

— Madame Favart et le maréchal de Saxe. Paris, Didier, 1852, in-18 jés. 3 fr. 50 (vente Techener, 1862, br. 3 fr.)

— Maîtresses (les) à Paris. Ce que c'est qu'une parisienne. Paris, Didier, 1852, in-18 jés. 1 fr.

— Nouv. édit. Paris, Hetzel, 1858, in-32, 1 fr.

De la collect. dite de Hetzel, rare.

— Médecin (le) d'Argenteuil. Paris, Ollivier, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Mœurs théâtrales, la comédie des comédiens. Paris, Lecou, 1853, in-18 jés. 3 fr. 50 (Conquet, 1881, cart. 10 fr.)

— Médecin (le) du Pecq. Paris, Werdet, 1839, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

— Notaire (le) de Chantilly. Paris, Dumont, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Nouvelles. Paris, Lemerre, 1880, in-16, 6 fr. (Dorbon, 1888, un des 25 ex. pap. holl. br. 10 fr.)

— Petit (un) bout d'oreille, comédie en un acte, en prose. Paris, Lévy, 1858, in-18 jés. 1 fr. (Rouquette, 1881, br. 5 fr.)

Edit. orig.

— Pied de fer, drame en cinq actes et sept tableaux. Paris, Lévy, 1850, in-18 jés. 1 fr. (Conquet, 1881, cart. 10 fr.)

Edit. orig.

— Queue (la) du chien d'Alcibiade, coméd. en deux act. en pr. Paris, Lévy, 1850, in-18 jés. 60 fr.

Edit. orig.

— Soirée (une) dans l'autre monde. L'homme pardonne, Dieu seul oublie. Lévy, s. d. in-18 j. (Morgand, 1882, br. 3 fr.)

— Tempête (une) dans un verre d'eau, comédie en un acte. Paris, Lévy, 1850, in-18 jés. 60 c.

Edit. orig.

— Tourelles (les), histoire des vieux châteaux de France. Paris, Dumont, 1839, 2 vol. in-8, 15 fr.

Ces citations sont assez nombreuses pour permettre d'apprécier l'œuvre romancière et dramatique de ce fécond écrivain marseillais.

GRAAF (Regnier de), médecin hollandais, né à Schoonhaven, le 30 juillet 1641, mort à Delft, le 17 août 1673.

— INSTRUMENT (l') de Molière, traduction du traité de Clysteribus. Paris, Morgand et Fatout, 1878, in-8 carré, portr. d'après Edelink et fig. pap. ch. 10 fr., pap. vergé teinté, 4 fr.

La Notice sur l'auteur, les notes et les commentaires sont du docteur Cusco et d'Em. Boysse, voir à ce dernier nom, tome II, p. 1. Cette facétie est extraite de l'ouvrage : Tractatus de virorum organis generationi inservientibus. Item de clysteribus et usu syphonis in anatomia. Leyde, 1668, in-8.

GRACES (les) à confesse, poème en quatre chants, par L. M. Henriquez. Paris, 1804, in-18, 1 fig. (Alvarès, 1863, dem. m. 2 fr. 50).

Petit livre plus rare que curieux.

GRACES (les) à Cythère, chansonnier pour l'an 1810. Paris, 1810, in-18, 1 front.

GRAESSE (Jean-Georges-Théodore), né à Grimma (Saxe), en 1814, mort, dans la même ville, en 1885.

— GUIDE de l'amateur d'objets d'art et de curiosités, ou collection des monogrammes des principaux sculpteurs en pierre, métal et bois, des ivoiriers, des émailleurs, armuriers, orfèvres etc. Dresde, Schoenfeld, 1871, in-8, 4 fr.

— GUIDE de l'amateur de porcelaines et de poterie, ou Collection complète des marques de fabrique de porcelaines et de poteries de l'Europe et de l'Asie. Dresde, 1864, in-8, 4 fr.

— 7e ÉDIT. Dresde et Paris, Vieweg, 1885, in-18 jés. cart. 7 fr. 50.

— TRÉSOR des livres rares et précieux, ou Nouveau dictionnaire bibliographique contenant plus de 100,000 articles. Dresde, Kuntze, 1858-69, 5 vol. in-4 à 2 col. 350 fr.

— NOTICE sur les écrivains érotiques du XVe siècle et du commencement du XVIe, extrait de l'ouvrage allemand du docteur Graesse, traduit et annoté par un bibliophile (Gust. Brunet). Bruxelles, Mertens pour Gay, 1865, petit in-12, 3 fr. 80 pp.

GRAFFIGNY (Françoise d'Issembourg d'Happoncourt, dame de) auteur dramatique et romancière, née à Nancy, le 13 février 1695, morte à Paris, le 12 décembre 1758. Ses lettres péruviennes eurent, de son temps, beaucoup de succès. On y trouvait de la tendresse, de la passion ; on louait l'élégance du style et la richesse des détails. Ses pièces de théâtre furent moins heureuses. Voisenon dit : « elle me lut sa pièce (la Fille d'Aristide), je la trouvai mauvaise : elle me trouva méchant. Elle fut jouée, le public mourut d'ennui, et l'auteur de chagrin. »

— ŒUVRES complètes. Paris, Briand, 1821, in-8, portr. grav. par Gaucher et 9 fig. de Le Barbier (Rouquette, 78, br. 8 fr. ; Chaudé, 1867, dem. v. 2 fr.)

— Vie privée de Voltaire et de Mme du Châtelet pendant un séjour de six mois à Cirey. Paris, Treuttel et Wurtz, 1820, in-8, fig., 6 fr. (Sainte-Beuve, dem. v. 5 fr.)

Cet ouvrage contient des détails piquants, presque scandaleux, sur les relations de Voltaire et de Mme du Châtelet. Les lettres publiées en 1879, chez Charpentier, in-18 jés. 3 fr. 50, beaucoup plus complètes que cette vie privée, lui font beaucoup de tort.

GRAHAM (Maria).

— Mémoires sur la vie de Nicolas Poussin, traduits de l'anglais. Paris, Dufart, 1821, in-8, portr, 4 fr.

GRAINDOR de Douay.

— Chanson (la) d'Antioche, composée au commencement du XIIe siècle par le pèlerin Richard, renouvelé sous le règne de Philippe-Auguste, par Graindor, publiée pour la première fois par Paulin Paris Paris, Techener, 1848, 2 vol. in-12. (Sainte-Beuve, 1870, br. 8 fr.)

— Conquête (la) de Jérusalem faisant suite à la Chanson d'Antioche composée par le pèlerin Richard et renouvelée par Graindor au XIIIe siècle, publiée par C. Hippeau. Paris, Aubry, 1868, in-8 (Sainte-Beuve, 1870, br. 6 fr. 50).

Tiré à 250 ex.

GRAINVILLE (Jean-Baptiste-François-Xavier, Cousin de), né au Hâvre le 3 avril 1746, mort le 1er février 1805.

— Dernier (le) homme, ouvrage posthume, 2e édit. publiée par Ch. Nodier. Paris, Ferra aîné et Deterville, 1811, 2 vol. petit in-12 (Detaille, 1881, cart. n. rog. 21 fr. ; Lefilleul, cart. n. rog. 8 fr.)

Curieux, voir Dernier homme, tome III.

GRAMMAIRE (Nouvelle) conjugale, ou Principes généraux didactiques, à l'aide desquels on peut conduire et *dresser* une femme, la faire marcher *au doigt* et *à l'œil*, la rendre souple comme un gant et douce comme un mouton ; précédés de considérations sur l'amour, les femmes et le mariage ; par M. Octave de Saint-Ernest. Edition entièrement refondue. Paris, Terry, imp. Lacour, 1846, in-18, 96 pp. vignettes, 1 fr. 25. (Lepin, 1882, br. 3 fr.).

Réimpression de la grammaire conjugale, ou Principes etc., par un petit cousin de Lovelace. Paris, Bréauté, 1827, 1828, 1829, in-18, 72 pp.

GRAMMAIRE coréenne, précédée d'une introduction sur le caractère de la langue coréenne, sa comparaison avec le chinois, etc., suivie d'un appendice sur la division du temps, les poids et

mesures, la boussole, la généalogie, etc., par les missionnaires de Corée de la Société des missions étrangères de Paris. Yokohama et Paris, Leroux, 1881, gr. in-8, 45 fr.

GRAMMAIRE (la) de l'amour, à l'usage des gens du monde et du demi-monde, par A. Vémar (Marx). Paris, Taride, 1857, 1859, 1868, in-24, 96 pp. 50 cent.

GRAMMAIRE (la) de l'amour, poème fantaisiste, par A. Joubert. Brest, Piriou, 1870, in-8, 8 pp.

GRAMMAIRE des arts, du dessin, architecture, sculpture, peinture, jardins, gravure, etc. par Ch. Blanc. Paris, Renouard, 1867, in-4, nombr. fig. dans le texte, 20 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 23 fr.)

Voir Blanc, tome Ier.

GRAMMAIRE (la) en vaudevilles, ou Lettres à Caroline sur la grammaire française par A. J. B. Simonnin. Paris, Barba, 1806, in-12, fig. (Maréchal, 1850, br. 3 fr. 50; Alvarès, 1861, br. 6 fr. 50; Laporte, 1880, dem. bas. 4 fr.).

GRAMMAIRE romane, ou Grammaire de la langue des troubadours, par Raynouard. Paris, Didot, 1816, in-8. (Lefilleul, 1879, 16 fr.)

Voir Raynouard.

GRAMMAIRES provençales de Hugues Faidit et de Raymond Vidal de Besaudun, revues, corrig. et augm. par F. Guessard. Paris, Franck, 1858, in-8, 5 fr. (Sainte-Beuve, 1870, pap. de holl. br. 9 fr. 50).

Voir Guessard.

GRAMMONT, son origine et son histoire au moyen-âge, d'après J. Van Waesberge et autres écrivains (Benoît Jouret). Grammont, Stocquart, 1840, in-12.

GRAND (le) dictionnaire des Précieuses, ou la Clef de la langue des ruelles (par Baudeau de Somaise). Paris, Jannet, 1856, 2 vol. in-16, 10 fr.

Ch. Livet qui a surveillé cette nouv. édit. a consacré 284 pp. à la clef anecdotique; c'est l'édit. la plus complète, si ce n'est pas la plus recherchée.

GRAND (le), et le petit trottoir, par Alf. Delvau. Paris, A. Faure, 1866, in-18 jés. frontisp. de Fél. Rops.

Voir Delvau, tome III.

GRAND (le) mystère de Jésus, passion et résurrection, drame breton du moyen âge avec une étude sur le théâtre chez les nations celtiques publié par Hersart de la Villemarqué. Paris, Didier, 1865, in-8, fig. sur bois, 7 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 7 fr.).

Voir Hersart.

GRAND (le) Parangon des Nouvelles nouvelles, recueillies par Nicolas de Troyes publié pour la première fois et précédé d'une introduction par Em. Mabille. Bruxelles, Gay, 1866, petit in-12, 18 fr. (Conquet, 1883, un des 2 ex. peau de vél. 30 fr.).

Réimpress. à 100 ex. précédée d'une introduction par Em. Mabille.

GRAND procès entre Rothschild Ier, roi des juifs et satan dernier roi des imposteurs. Arrêt rendu sur le réquisitoire de Junius, rapporteur général. Paris, impr. René, 1846, in-8, 40 pp. couvert. tricolore.

Pamphlet peu commun.

GRANDAIS a traduit librement The Tour of a poem du docteur Syntaxe. Londres, 1813, gr. in-8, nombr. fig. en coul.

— Don Quichotte (le) romantique, ou Voyage du docteur Syntaxe, etc., voir tome IIIe, p. 295.

GRAND-CARTERET (John), né à Paris, en 1850.

— Arts (les) industriels en Suisse, avec préface de Aug. Bachelin. Paris, Renouard, 1879, in-18 jés. 1 fr. 50.

— Mœurs (les) et la caricature en France. Conquet, 1888, in-4 colombier, 8 pl. en coul. 45 pl. en coul. et 490 illustrations dans le texte, 30 fr. (Marpon, 1888, br. 24 fr.)

Il a été tiré 40 exempl. sur chine à 80 fr. avec les 8 pl. en double état : noir et couleur.

— Mœurs (les) et la caricature en Allemagne, en Autriche, en Suisse, avec préface de Champfleury. Paris, Westhauser, 1885, gr. in-8, 23 fig. hors texte et 314 vign. 25 fr. (Brasseur, 1887, br. 20 fr.)

Ces deux volumes font plus d'honneur aux ciseaux du compilateur qu'à la plume du critique.

GRANDE biographie dramatique, ou Silhouette des acteurs, actrices, chanteurs, cantatrices, danseurs, danseuses, etc. de Paris et des départements, par l'Ermite du Luxembourg. Paris, 1824, in-18, 315 pp. portr. (Pincebourde, 1866, br. 2 fr.; Alvarès, 1864, cart. 4 fr. 50.)

Il faut un supplément, qui manque presque toujours, contenant les adresses des acteurs et actrices.

GRANDE (la) Chaumière et les étudiants, poème, par Jules-Michel Franquély. Paris, Ebrard, 1844, in-18 jés. 27 pp. et 1 pour un errata, couvert. avec impression rouge, 50 cent.

Curiosité peu commune sur les mœurs du quartier latin, avec des aventures galantes qui ne peuvent qu'être rêvées là. Arthur, il y en avait déjà, emboîte bravement le pas à une duchesse.

Ce malheureux Arthur n'avait qu'un seul défaut ;
Ce soir-là même encore il but plus qu'il ne le faut.
Mais il faut dire aussi qu'un beau regard enivre :
Qu'il était amoureux bien plus qu'il n'était ivre ;
Aussi quand il sortit, cherchant de tous côtés,
L'endroit où stationnaient les chars numérotés,
Il ne remarqua pas sur la noble voiture
Dans laquelle il monta, des armes en peinture,
Ni les deux chevaux gris mordant un frein doré,
Ce fiacre, dit-il, n'est pas mal rembourré ;
Prenez donc ce côté, la banquette en est bonne,
Hôtel du Périgord, cocher, place Sorbonne !
Il ne soupçonnait pas encor tout son succès,
Lorsque la dame dit : non, Tom, Hôtel de C***.
O Juan, dans un palais scintillant de richesse,
S'éveiller le matin au bras d'une duchesse,
Une femme divine et qui n'a pas vingt ans !
Puisse, mon cher lecteur, t'en arriver autant.

Les vers valent l'anecdote, c'est mauvais, mais c'est la jeunesse ! voir Franquély.

GRANDE (la) Chaumière, galerie historique et morale suivie de la correspondance de plusieurs dames qui fréquentent cet établissement, par un vieil habitué. Paris, Garnier, 1829, in-18.

GRANDE chronique de Mathieu Paris, traduite en français par Huillard-Bréholles, avec des notes. Paris, Paulin, 1840, 9 vol. in-8. (Chaudé, 1867, br. 19 fr.).

GRANDE (la) complainte, dédiée aux jeunes Saumuroises, par un dragon de vertu. Paris, Porthmann, 1835, in-12, 12 pp.

Pièce rare, comme toutes celles qui ont trait à ce procès scandaleux de Em. de La Roncière, il y a 32 couplets aussi mauvais que mordants.

GRANDE dame et lorette, par Ch. Expilly. Bruxelles, Méline, 1854, in-18.

GRANDE (la) et véritable pronostication des cons sauvages, nouvellement imprimée par l'autorité des conards. Lyon, chez Jean de la Montagne, 1610, (Bruxelles, Gay, s. d.) in-12. (Lefilleul, 1879, br. 6 fr.)

Réimpr. à 106 exempl.

GRANDE (la) famille de ce bon monsieur Tartufe, par Louis Desnoyers. Paris, Renouard, 1840, in-8, fig. d'H. Monnier. (Pincebourde, 1866, dem. mar. 4 fr.).

Tirage à part de Babel, voir tome I, à ce titre et tome III à Desnoyers.

GRANDE (la) véritable et lamentable complainte romantique de ces demoiselles, écrite sous la dictée d'une ci-devant nymphe du nº 113, accompagnée de notes et commentaires, par un moraliste du Palais-Royal. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1830, in-8, 26 pp.

Pièce en vers peu commune.

GRANDE (la) ville, nouveau tableau de Paris, comique, critique et philosophique par Paul de Kock, Balzac, H. Monnier, Soulié, Al. Dumas, etc. Paris, 1842-43, 2 vol. gr. in-8, fig. de V. Adam, Daumier, Daubigny, H. Emy, Gavarni, H. Monnier, Traviès, etc. (Laporte, 1873, br. 12 fr.; Lefilleul, 1878, br. 50 fr.; 1882, br. 32 fr.; Rouquette, 1878, br. 25 fr.; 1885, dem. cuir de Russie, 15 fr.).

Ouvrage plus curieux par le nom de ses auteurs et de ses illustrateurs que par les sujets traités.

GRANDES (les) et inestimables croniques du grant et énorme géant Gargantua contenant : la généalogie, la grandeur et force de son corps ; aussi les merveilleux faicts d'armes qu'il fist pour le roy Artus comme verrez ci-après. Paris, Panckoucke, 1853, petit in-12, elzevir, charmant portrait-médaillon sur bois d'après Sablon. (Guntzberger, 1872, un des 4 ex. pap. rose, br. 8 fr. 50.)

Tiré à 110 ex. par les soins de Chenu : 2 peau de vélin ; 4 pap. chine, 9 fr.; 4 pap. vélin rose, 9 fr.; 100 pap. de holl. 4 fr. 50. Cette publication destinée à faire suite aux Œuvres de Rabelais, D. et L. Elzevier, 1663, 2 vol. petit in-12, a été scrupuleusement exécutée dans les mêmes dispositions typographiques ; justification pareille, même nombre de lignes et ornements semblables.

GRANDES et récréatives prognostications, pour cette présente année 08145000470, selon les promenades et beuvettes du soleil par les douze cabarets du zodiaque et envisagemens des conjonctions copulatives des planettes, par maistre Astrophile le Roupieux, intendant des affaires de Saturne, grand eschanson de Jupiter, premier escuyer du dieu Mars, maistre charretier du Soleil, premier valet de la garde-robbe de Cyprès, porte caducée de Mercure, garde des sceaux de la Lune et très grand contemplateur des éphémérides Bourrabachales, dédiées à Jean Potage. Paris, Martin, s. d. (Bruxelles, Mertens pour Gay, 1863), in-12. (Laporte, 1872, pap. de holl. br. 8 fr. Lefilleul, 1879, br. 8 fr.).

Réimpression à 100 exempl. dont 4 sur pap. chine. Le titre trompe sur l'esprit du livre. Il n'est question ici d'astronomie que pour en rire. C'est une facétie spirituelle et folle, un feu roulant de quolibets, d'épigrammes, de saillies, de grosses et délicates bêtises qui jaillissent comme d'une source intarissable de gaieté. On rit tellement et si longtemps que c'est à peine si on a le temps de respirer.

GRANDET (Joseph), prêtre, né à Angers, le 30 juillet 1646, mort le 1er décembre 1724.

— Notre-Dame angevine, ou Traité historique chronologique et moral de l'origine et de l'antiquité de la cathédrale d'Angers, des abbayes, prieurez, églises collégiales et paroissiales, etc. publié d'après le ms. original par Albert Lemarchand. Angers, Germain et Grassin, 1884, in-8.

Le manuscrit existe à la Bibliothèque d'Angers, avec d'autres, comme Mémoires pour servir à l'Histoire de mon temps ; Histoire ecclésiastique d'Anjou ; Histoire civile d'Anjou ; Notes pour servir à l'histoire de Touraine ; Vies des saints personnages d'Anjou, etc.

GRANDET (Léon).

— Donaniel, poème. Paris, Faure, 1866, in-16, 1 eau-forte de Flameng, 3 fr. (Baur, 1874, br. 2 fr.)

Ce livre n'a qu'un mérite l'eau-forte qui l'illustre.

— Yolande. Paris, librairie internationale, 1867, in-18 jés. 3 fr.

GRANDEUR et décadence des grisettes, par Alf. Delvau. Paris, Desloges (impr. A. René), 1848, in-18, vignettes sur bois dans le texte, 1 fr.

Voir Delvau, tome III.

GRANDIDIER (l'abbé Philippe-André), chanoine prébendier de l'église catholique de Strasbourg, né à Strasbourg, le 9 novembre 1752, mort à l'abbaye de Lucelle, le 11 octobre 1787.

— Anecdotes relatives à une ancienne confrairie de buveurs, établie sur les confins de la Lorraine et de l'Alsace, extraites des Essais historiques sur cette dernière province. Nancy, impr. Hanzelin, 1850, in-8, 1 fig. (Chossonnery, 1879, br. 6 fr.)

— Essais historiques et topographiques sur l'église cathédrale de Strasbourg. Strasbourg, Levrault, s. d. in-8. (Porquet, 1884, br. 8 fr.)

La première édit. est de 1782, in-8.

— Histoire de la vallée de Lièvre. Sainte-Marie-aux-Mines, 1810, in-8.

— Notice historique sur l'état ancien de la ville de Sultz, ouvrage posthume publié par Méglin. Strasbourg, 1817, in-8.

GRANDIDIER (Alfred), membre de l'Institut, né à Paris, en 1836.

— Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar. Paris, Hachette, 1875-1885, 8 vol. texte et atlas gr. in-4, 1240 fr.

Cet ouvrage tiré à 250 exempl. et dont il n'en a été mis que 150 dans le commerce, doit former 28 volumes. Alph. Milne Edwards et P. Mabille ont collaboré à quelques-uns des vol. déjà parus.

GRANDIER (Urbain), prêtre, né à Rovère près Sablé et brûlé vif à Loudun, le 18 août 1634. Il fut nommé directeur spirituel d'un couvent d'Ursulines de cette ville, et en fît-il, comme dit le Mercure, t. XX « un deshonneste serrail, et autant de sales concubines qu'il y auroit eu de belles vierges » ce n'est guère probable mais il suscita tellement de jalousie et de passion qu'il fut accusé de sorcellerie et de leur avoir envoyé des *légions de diables dans le corps*. Cette accusation fût peut-être tombée d'elle-même s'il n'avait pas été désigné au cardinal de Richelieu comme l'auteur d'une plate et ordurière satire, contre lui: la Cordonnière de Loudun. On l'eût probablement déclaré innocent s'il avait été l'amant de toutes les religieuses, mais il passait pour un ennemi du rouge cardinal, cela valait tous les crimes, il fut condamné et exécuté.

— Traité du célibat des prêtres, manuscrit inédit, introduction et notes de Robert Luzarche. Paris, Pincebourde, 1866, in-16, frontisp. à l'eau-forte de Ulm, 1 fr., pap. chamois, 2 fr., pap. chine, 4 fr. (Amand, 1870, frontisp. en 3 épreuves, dem. m. 6 fr.)

On n'avait trouvé chez lui que ce manuscrit qu'il avoua, dans le cours de son procès, avoir composé lui-même. Son supplice est peut-être l'argument le plus fort contre le célibat des prêtres. Sa mort prouve plus et mieux que son écrit.

GRANDJEAN (Ch.), membre de l'Ecole française de Rome.

— Registre (le) de Benoît XI, recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican. Paris, Thorin, 1884-85, gr. in-4, fasc. 1 à 3, 31 fr. 20 c.

GRANDJEAN de Montigny (A.), architecte.

— Architecture toscane, ou Palais, maisons et autres édifices de la Toscane. Paris, 1815, in-fol. fig.

— Nouvelle édition. Paris, Ducher et Cie, 1874, 75 fr.

Avec A. Famin, architecte.

— Recueil des plus beaux tombeaux exécutés en Italie dans les XVe et XVIe siècles d'après les dessins des plus célèbres architectes et sculpteurs. Paris, 1813, in-fol. fig.

GRANDMAISON (Pierre-Charles-Armand Loyseau de), archiviste du dép. d'Indre-et-Loire, né à Poitiers, le 29 mai 1824. Ce

collaborateur de P. Lacroix et de F. Séré, pour la partie relative au commerce, Moyen âge et Renaissance, tome III, a également écrit dans les Archives de l'art français, dans la Bibliothèque de l'École des chartes, dans la Correspondance littéraire, le Correspondant, la Revue de législation française, le Bulletin de la Société archéologique de Touraine, dans les Mémoires de la même Société, etc.

— Baron (le) et les religieux de Preuilly en 1432. Tours, Ladezève, 1854, in-8, 1 fr. 50.

— Chartes françaises de Toulouse. Tours, Rouillé-Ladevèze, 1885, in-8, 1 fr. 50.

— Chronique de l'abbaye de Beaumont-lès-Tours, publiée pour la première fois d'après un manuscrit des archives d'Indre-et-Loire. Tours, Guilland-Verger, 1878, in-8, 6 fr.

— Dictionnaire héraldique. Paris, Migne, 1852, gr. in-8, 1 fr.

— Documents inédits pour servir à l'histoire des arts en Touraine. Paris, 1870, in-8 (Chossonnery, 1881, v. f. 12 fr.)

— Notice sur l'hôtel où est née à Tours, Mlle de la Vallière. Tours, Rouillé-Ladevèze, 1882, in-8, 1 fr.

— Nouveaux documents sur les Etats généraux du XVe siècle. Tours, Rouillé-Ladevèze, 1876, in-8, 1 fr. 50. (Detaille, 1880, br. 1 fr.)

— Tours archéologique : histoire et monuments. Paris, Champion, 1879, in-8, 5 fr.

GRANDMOUGIN (F.).

— Histoire de la ville et des thermes de Luxeuil (Haute-Saône) depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Paris, 1866, in-fol. fig.

Avec Aug. Garnier.

GRANDS (les) crus bordelais, monographies et photographies des châteaux et vignobles. Bordeaux, Goudin, s. d. 2 vol. gr. in-4, photogr. (Morgand, 1882, br. 30 fr.)

GRANDS et petits hommes, coups de plume, par le prince de la Tour-du-Lay. Paris, Krabbe, 1844, in-12 jés. (Laporte, 1879, br. 3 fr.).

Poésies satiriques contre les écrivains de l'époque.

GRANDS regrets et complainte de mademoyselle du palais. Paris, s. l. n. d. (Silvestre 1842) petit in-8, goth. (Laporte, 1873, br. 5 fr.; Lefilleul, 1879, br. 8 fr.).

Réimpress. à petit nombre d'une joyeuseté dont le nom de l'auteur est caché dans la réunion des premières lettres du rondeau final : Jean Chaperon, poète du XVIe siècle.

GRANDVAL (Nicolas Ragot) dit Grandval père, né à Paris, en 1676, mort le 16 novembre 1753. Auteur dramatique, son répertoire serait peu recherché, s'il ne l'avait salé de gauloiseries assez vives.

— Agathe, ou la Chaste princesse, tragédie pour rire, en trois actes et un prologue en vers. Paris, 1756 (Bruxelles), in-18 papier vergé, 3 fr.

Réimpression de l'édit. de Paris.

GRANDVAL (François-Charles Ragot) dit Grandval fils, né à Paris, le 23 octobre 1710, mort à Montmartre le 23 septembre 1784. Acteur d'un grand talent, surtout dans les rôles comiques, il charmait ses loisirs par des vers, inspirés par une muse libre, pour ne pas dire, licencieuse... Ses crudités se rachètent par des plaisanteries piquantes, de l'esprit et beaucoup de gaîté.

— Deux (les) biscuits, ou Gaspariboul, tragédie en un acte. Astracan et Paris, 1752 (Bruxelles), in-18 pap. vergé, 3 fr.

Réimpression à petit nombre d'une pièce fort libre.

GRANDVELLE ou GRANVELLE (Antoine Perrenot de) cardinal et ministre de Charles-Quint et de Philippe II, né à Ornans, le 20 août 1517, mort à Madrid, le 2 septembre 1586. Cet homme d'état fut un des plus habiles politiques du xvi[e] siècle, ses lettres et mémoires, recueillis par l'abbé Boisot, et dans le fonds de la bibliothèque de Besançon, forment 35 vol. in-folio. Dom Berthod en a donné une analyse en 2 vol. in-4. Les ouvrages suivants sont extraits de ces Mémoires qu'il appelait son Trésor de Grandvelle.

— Correspondance, 1565-1586, publiée par Edm. Poullet. Bruxelles, Muquarôt, 1877-85, 5 vol. in-4, portr. 50 fr. (Picard, 1883, les 3 premiers vol. br. 40 fr.)

— Papiers d'état d'après les manuscrits de la bibliothèque de Besançon publiés sous la direction de Ch. Weiss. Paris, imprimerie roy. 1840 et suiv. 10 vol. gr. in-4, 120 fr. (Bulletin du bibliophile, 1854, pap. vél. br. 250 fr. ; Picard, 1879, dem. rel. 40 fr.)

Cet ouvrage important fait partie de la Collection des documents sur l'histoire de France.

— Inventaire, etc. Voir à Gachard.

GRANDVILLE (Ignace-Isidore), pseudonyme de Jean-Ignace-Isidore Gérard, né à Nancy, le 3 septembre 1803, mort le 17 mars 1847, à Saint-Mandé, où il est enterré, près de sa femme et de ses trois enfants. Lui-même avait dessiné son tombeau et écrit son épitaphe : Ci-gît J. J. Grandville, il anima tout, et, après

Dieu, fit tout vivre, parler ou marcher ; seul, il ne sut pas faire son chemin.

Grandville est le La Fontaine du crayon ; comme lui, il a fait parler les bêtes, en leur prêtant, dans des fantaisies spirituelles, caustiques et mordantes,nos ridicules, nos défauts et jusqu'à nos vices. Mais il y a cette différence que,dans La Fontaine, les bêtes, bonnes et honnêtes créatures, nous donnent un peu malicieusement mais sans méchanceté, de hautes leçons de morale, au lieu que dans Grandville, les animaux, singes trop naturalistes des hommes leur modèle, reproduisent avec une certaine amertume âpre et mordante, leurs travers, leurs prétentions, leurs modes. Dans le premier, la bête est une amie de l'homme, elle le conseille ; dans le second, c'est une ennemie, elle le mord. Au reste, tout est là, le fabuliste peignait, le dessinateur caricature.

Le Rivarol de 1842 dit de Grandville : « dessine en miniature des animaux dont la physionomie est si spirituelle qu'ils feraient rougir les plus grands hommes de ce livre. C'est qu'il a trouvé la plume de La Fontaine dont il a fait un crayon. »

J. J. Grandville, écrit J. Janin dans Critique, portraits et caractères contemporains, p. 236 : « est un des plus aimables et un des plus ingénieux crayons qui aient été la grâce, la fête et l'esprit des chefs-d'œuvre d'autrefois, des belles œuvres de ce temps-ci.

« Son premier essai, publié sous le nom d'un certain Mancion, fut un jeu de cartes tout rempli de mille folies, qu'il appelait la sibylle des salons, et dont Paris raffola pendant huit jours ; cela amusa tout le monde et ne frappa personne. Il réussit si peu qu'il était décidé à retourner à Nancy et à ne plus faire, comme son père, que de la miniature, quand Duval Lecamus, un mauvais peintre, mais un homme d'esprit, lui conseilla de faire une charge, un tableau à rire, un sujet plaisant, une lithographie qui amuse... Il écouta et goûta le conseil, et de là naquirent douze compositions très agréables, représentant les tribulations d'un bon bourgeois qui se repose. L'artiste cherchait sa voie, il *brûlait*, mais il ne la trouvait pas encore. Aussi a-t-il vécu longtemps, au jour le jour, de toutes sortes d'*amusements*, de *plaisirs*, de *jouissances*, de *passe-temps ;* les Amusements de l'enfance, les Plaisirs de la jeunesse, les Jouissances de l'âge mûr, le Passetemps de la vieillesse.

Cette fois pourtant, les plus indifférents se mirent à étudier l'œuvre originale de Grandville ; on la regardait d'un œil attentif, et l'on comprenait confusément que, de cette tête féconde, quelque chose enfin allait sortir ; ce quelque chose était intitulé les Métamorphoses du jour ; et, cette fois, dans ces métamorphoses

imprévues, ce n'était plus la bête qui donnait des leçons à l'homme ; c'était l'homme, au contraire, qui donnait des leçons à la bête. Grandville a prouvé que, dans les circonstances les plus vulgaires de la vie, la vie et les passions de chaque jour, l'homme était tour à tour, un coq, un dindon, un sanglier, un âne bâté. Il avait fait du pavillon Marsan une espèce de ménagerie où les aigrettes, les colliers, les cordons, les manteaux, tout l'agencement d'une cour et d'une basse-cour, étaient devenus autant d'accessoires communs à l'homme et à l'animal. C'était si ressemblant, ce monde emplumé, ce monde armé de griffes, armé de becs, haut sur jambes, haut sur pattes, frôlant les plus riches tapis, comme s'il eût gratté les plus sales fumiers ! C'était si joli à contempler, ces dames panthères, ces dames mésanges, ces dames jéannes !

Cette fois-ci, Grandville avait trouvé, sans le savoir, une nouvelle comédie, une source plaisante, une gaieté dont peu d'exemples avaient été donnés avant lui ; et, de même que La Fontaine mettait la morale en action sous le nom et sous le visage des hôtes des bois, Grandville, l'observateur et le ricaneur, immolait l'homme à la bête, et le faisait si ressemblant, même sous l'allégorie, que l'allégorie était irrésistible. Alors il devint un événement à son tour ; il prit la parole, et il se fit écouter dans l'opposition que chaque matinée apportait avec elle. Il riait de tous les puissants, il se moquait de tous les partis ; il profitait des libertés de 1830 pour frapper les malheureux qui résistaient à l'épigramme, à la satire, au discours politique, au journal en prose, au journal en vers. Dans cette mêlée ardente de tous les partis, Grandville avait son étendard ; il donnait son mot d'ordre ; il était lui-même... il joua à Paris le rôle d'Hogarth à Londres ; il se mêle à toutes les passions de la ville, il prend sa part de toutes les colères ; il est irritable, irrité, sans pitié parfois, mais jamais sans grâce et sans esprit. Et certes, quand le crayon joue un pareil rôle, quand il devient populaire à ce point que son rire devient le rire universel ; quand soudain il peut prendre un homme, et, le dépouillant de ses ornements d'emprunt, le montrer aux passants dans toute sa laideur et dans toute sa nudité, le crayon devient une arme, une arme redoutable, et l'on ne sait plus où s'arrêtera ce combattant nouveau d'un nouveau genre dans la bataille des partis. Donc, on rencontrerait, en les cherchant bien, dans les œuvres du timide et inoffensif Grandville, de telles charges, que ces charges ressembleraient à un assassinat, si les esprits les plus austères ne faisaient pas la part des entraînements du crayon, plus difficile à retenir encore que la plume elle-même.

Au besoin, la plume explique, arrange, efface, adoucit du moins ; le crayon n'efface et n'adoucit rien ; il part comme un trait, et tout ce qu'il trouve dans sa route, il le frappe, il le brise. La caricature, publiée par Philippon, en 1830, offre presqu'à chaque numéro des charges sanglantes, cruelles et même séditieuses de Grandville. Ce crayon révolté, grâce à la direction d'une compagne intelligente et douce, que l'artiste avait choisie dans sa parenté, abandonna les fantaisies politiques et revint aux plaisanteries permises et aux ironies légitimes. Cette seconde phase de son talent artistique se signale par une suite de croquis charmants ; les cannes, les parapluies, les cols, les pipes, les chapeaux, les breuvages et enfin par l'*illustration* des Chansons de Béranger. Ces images éphémères ne rendent ni l'esprit, ni le caractère, ni le vol, ni la liberté, ni le génie, en un mot, de ces chants éternels ; c'est une aile de papillon égarée sur l'aile puissante de l'aigle. Il se risqua à une autre illustration qu'il a mieux réussie ; les Fables de La Fontaine. Son crayon fin, léger et narquois sait donner aux personnages du fabuliste cette physionomie bonhomme et malicieuse dont l'immortel moraliste a fait des portraits inimitables, et pourtant,tout en admirant cette imagerie saisissante, on sent que la plume de l'écrivain écrase le crayon de l'artiste. C'est une œuvre ingénieuse, mais ce n'est pas une œuvre magistrale.

Il a également interprété Florian, mais en restant toujours au-dessous de la pensée de l'auteur. Il s'est aussi attaqué à Don Quichotte, à Robinson Crusoé, aux Caractères de La Bruyère, mais que pouvait cet esquisseur de silhouettes devant les grandes figures de La Bruyère, de Daniel de Foë, de Cervantès ? A peine s'il a pu en saisir quelques traits confus. Mais ce que son crayon impuissant n'a pu faire dans ces œuvres géniales, il l'a tout à fait réussi dans un livre de pure fantaisie ; les Scènes de la vie privée et publique des animaux. Cette critique vive et aimable des travers éternels de l'homme, écrite sur le vif par tout ce qu'il y a d'illustre dans la littérature, se prêta à toutes les finesses ironiques et spirituelles de son interprétation artistique ; c'est un livre unique, le plus personnel, si l'on peut s'exprimer ainsi du XIXe siècle. Les Petites misères de la vie humaine lui fournirent une mine inépuisable de dessins, dignes des Métamorphoses du jour, son œuvre peut-être la plus originale. Il tenta de donner une âme à cette chose étrange et filandreuse qu'on nomme Jérôme Paturot, mais il ne parvint qu'à jeter quelques fleurs sur ce mort, dont on parle respectueusement, sans le connaître, par ouï-dire. Des morts cruelles et rapides firent le vide autour de lui, et surtout dans son cœur, il abandonna toute collaboration

et se jeta, dans cette fantaisie, l'Autre Monde, qui est une hallucination perpétuelle, un défi à l'impossible, un vagabondage immense, un vrai délire. Il était mort, son crayon seul protestait et obéissait aux rêveries douloureuses de son cerveau. Une dernière mort, celle d'un enfant aimé, fut la dernière étape de son intelligence ; la douleur fut la plus forte, il devint fou de douleur, fou furieux. On le transporta dans une maison de fous, où il eut le bonheur d'y mourir trois jours après. Il mourut, comme il avait vécu, pauvre.

On fit, après sa mort, une vente de dessins originaux qui produisit 12.000 fr., toute la fortune de sa seconde femme et de son quatrième enfant, encore au berceau. Il a fait la fortune des autres, ce qui arrive presque toujours pour les auteurs et les artistes, et il n'a pu faire la sienne. Tant de travaux, cette dépense effroyable d'esprit et de talent, d'imagination et d'invention n'ont servi qu'à enrichir les éditeurs et les marchands. Un seul dessin aujourd'hui se vend presque le prix qu'ils se sont vendus tous. Nous connaissons un collectionneur, M. Pierre, qui en possède trente : seize absolument inédits et originaux et les autres offrant des variantes, des retouches les différenciant de ceux parus dans les livres. Le crayon de Grandville aura la durée du burin, il durera, bien qu'il ne soit que sur des feuilles légères de papier, autant que s'il était gravé sur le marbre ou le bronze.

— Album Béranger. Paris, Perrotin, 1836, gr. in-8, 84 fig. sur bois.

C'est le recueil de toutes les figures faites pour les chansons de Béranger, les épreuves, presque toutes du premier tirage, sont plus belles que celles tirées pour les volumes.

— Album de 120 sujets tirés des fables de La Fontaine. Paris, Garnier, s. d. gr. in-8, 120 fig. (Rouquette, 1881, br. 30 fr.)

Ces 120 fig. complètent les 120 de l'édition de 1838 et ne font pas double emploi.

— Album des bêtes à l'usage des gens d'esprit, texte d'Aurélien Scholl et de Ch. Joliet. Paris, bureaux du Nain jaune, 1864, gr. in-8 fig. de Grandville et de Kaulbach.

— Autre (un) monde, transformations, visions, incarnations, ascensions. Paris, Fournier, 1843, in-8, fig. 18 fr.

Publié en 36 livr. à 50 cent.

— Aventures de Robinson Crusoé par Daniel de Foë. Paris, Fournier, 1839, in-8, fig. de Grandville, 15 fr. (Brasseur, 1887, dem. m. 65 fr.)

Publié en 60 livr. à 15 cent. voir à Foé.

— Béranger, voir à ce nom, Chansons, etc.

— CARICATURE, voir à ce nom.

— CENT proverbes. Paris, Fournier, 1844, gr. in-8, 50 fig. 15 fr. (Capé, 1868, br. 15 fr.)

Première édit. publiée en 50 livr. à 15 cent.

— Nouv. édit. Paris, Garnier, s. d. in 8, fig. (Rouquette, 1878, dem. m. 25 fr. ; Brasseur, 1888, cart. 25 fr.)

Edit. dont les épreuves sont fatiguées.

— CHARIVARI (le), voir à ce titre.

— DIABLE (le) à Paris, voir à ce titre.

— EMPIRE (l') des légumes, voir à ce titre.

— ETOILES (les), dernière féerie, texte par Méry, etc. Paris, de Gonet, 1849, gr. in-8, 15 fig. color. 15 fr. (Rouquette, 1878, dem. ch. 25 fr.)

Publié en 50 livr. à 30 cent., voir à Étoiles.

— FABLES de Florian. Paris, Dubochet, 1842, gr. in-8, fig. de Grandville.

Première édit. peu commune.

— Nouv. édit. Paris, Garnier, 1858, gr. in-8, fig.

Voir à Florian.

— FABLES de La Fontaine. Paris, Fournier, 1838, 2 vol. in-8, 240 fig. sur bois.

Première édit. publiée en 80 livr. à 25 cent.

— Nouv. édit. Paris, Fournier, 1842, 2 vol. in-8, 240 fig. sur bois, 20 fr. (Pillet, 1876, dem. m. 36 fr.)

— Nouv. édit. Paris, Garnier, 1852, gr. in-8, fig. de Grandville.

— FABLES de Lavalette, suivies de poésies diverses. Paris, Hetzel et Paulin, 1841, gr. in-8, 23 fig. de Grandville pour les fables et de Girard-Seguin pour les poésies diverses, 10 fr.

— FLEURS (les) animées, texte d'Alphonse Karr et de Taxile Delord. Paris, de Gonet, 1846-47, 2 vol. gr. in-8, fig. col. 25 fr. (Laporte, 1873, dem. ch. 35 fr. ; Pillet, 1876, cart. 30 fr. ; Porquet, 1884, dem. m. 45 fr. ; Brasseur, 1888, br. 35 fr.)

Première édit. voir à Fleurs.

— Paris, de Gonet, s. d. 2 vol. gr. in-8, fig. (Laporte, 1872, br. 18 fr.; Amand, 1870, dem. m. 40 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1874, dem. m. 20 fr.)

— Bruxelles, 1851, 3 vol. in-12, fig. col. (Sapin, 1888, br. 5 fr.)

Contrefaçon des édit. françaises.

— Paris, Martinon, 1859, in-4, grav. sur acier par Geoffroy, 10 fr.

— Garnier, 1867, 2 vol. in-8, fig. col. 25 c.

Edit. vendue par livr. ou en volumes.

— Ingénieux (l') chevalier Don Quichotte de la Manche. Tours, Mame, 1848, 2 vol. in-8, fig. (Laporte, 1872, br. 15 fr.)

Voir à Cervantès.

— Métamorphoses (les) du jour. Paris, Aubert, 1836, in-4 oblong, 72 fig. noires ou color. (Conquet, 1887, dem. rel. 35 fr.; Sapin, 1888, cart. 20 fr.)

Premier tirage fort rare, surtout avec épreuves coloriées.

— Métamorphoses (les) du jour, ou les Hommes à tête de bêtes, texte par Albéric Second, L. Lurine, Taxile Delord, Ch. Monselet, précédées d'une notice sur Grandville, par Ch. Blanc. Paris, Havard, 1854, gr. in-8, fig. color. 18 fr. (Rouquette, 1879, cart. 50 fr.; Fontaine, 1872, dem. m. 35 fr.)

— Paris, Garnier, 1868, gr. in-8, 18 fr.

— Papillons (les), voir ce titre.

— Petites misères de la vie humaine par Old Nick et Grandville. Paris, Fournier, 1842, in-8, fig. dans le texte et hors texte, 15 fr. (Rouquette, 1878, dem. m. 45 fr.)

Première édit. publiée à 50 livr. à 15 cent.

— Paris, Fournier, 1846, in-8, fig. (Capé, 1868, br. 17 fr.)

Même édit. avec un nouveau titre.

— Paris, Garnier, 1868, gr. in-8, fig. 18 fr.

— Scènes de la vie publique et privée des animaux. Paris, Hetzel et Paulin, 1842, 2 vol. gr. in-8, fig. de Grandville. (Laporte, 1872, dem. m. 40 fr.; Fontaine, 1872, dem. m. 50 fr.; Amand, 1870, dem. m. 41 fr.; Bachelin-Deflorenne, 1874, dem. m. 45 fr.; Rouquette, 1878, dem. ch. 30 fr.; Conquet, 1888, dem. m. 170 fr.)

Première édit. peu commune complète et en bon état.

— Tribulations. Paris, s. d. in-4 oblong, 12 lithog. color. de Langlumé. (Conquet, 1888, br. 50 fr.)

Collection complète peu commune.

— Vie privée et publique des animaux. Paris, Hetzel, 1867, gr. in-8,

fig. de Grandville. (Fontaine, 1872, dem. ch. 12 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1874, dem. ch. 10 fr.)

Même ouvrage que Scènes, etc., mais épreuves inférieures.

— Voyages de Gulliver, voir à Swift.

GRANDVILLE (Nicolas), cousin du précédent dit le titre du livre, mais plus probablement un nom supposé.

— Grandville dans les étoiles, la Balance ; To-hu-bo-hu. Paris, Dentu, 1862, in-8, 3 fr. 50.

Ouvrage vendu au rabais sur les quais, bien que l'auteur ait voulu donner une fantaisie littéraire, dans le goût de Micromégas de Voltaire, assaisonnée de plaisanteries à la Rabelais. Malgré ses efforts à l'esprit, à la grosse gauloiserie, ce livre ennuie et fatigue.

GRANGÉ, pseudonyme de Pierre-Eugène Basté, vaudevilliste de talent, né à Paris en 1812. Ses pièces, écrites presque toutes en collaboration, sont trop nombreuses pour être citées. Au reste, elles ne soutiennent pas à la lecture le plaisir qu'elles donnent sur la scène. Ceci tient plus à la nature même du genre qu'au talent de l'auteur, on ne demande au vaudeville qu'un peu de gaieté, on n'est difficile ni sur la qualité, ni sur la quantité.

GRANIER de CASSAGNAC (Adolphe de), né à Avéron-Bergelle (Gers) et non à Cassagnac, comme l'avancent presque tous les biographes, le 12 août 1808, mort à son château de Couloumé (Gers), le 31 janvier 1880.

Ce polémiste à outrance, dont la plume batailleuse et exagérée n'a eu pour rivale que celle de son fils, plus acérée et plus provocante encore, a écrit quelques romans oubliés et plusieurs histoires peu lues à cause de leur partialité. Il ne manque ni de talent, ni d'érudition, ni de style, mais il a gâté tout cela, en le mettant au service d'une politique outrée. Serviteur absolu du pouvoir autoritaire, il a servi, avec le même zèle emporté et impondéré, Louis-Philippe et Napoléon III.

Avant de donner la liste assez nombreuse de ses œuvres, les amateurs nous sauront gré de reproduire une pièce de vers, imprimée dans le Recueil des jeux floraux, 1829, avec le titre : Epître à moi-même, signée B. Adolphe Granier du Gers, étudiant en droit :

..... Depuis, que pleins d'ivresse,
Mes chers parents m'offrirent au bon Dieu,
S'il m'en souvient, du bon patron du lieu,
Par vingt-deux fois j'ai vu chanter la messe,
Même un peu plus. Quand l'astre aux feux perçants,

Du fier lion franchissant la retraite,
Aura brûlé ses ongles impuissants,
Mon almanach placera sur ma tête
Cinq lustres pleins, moins un double printemps.

L'Académie des jeux floraux récompensa cette paraphrase prétentieuse et pâteuse, de ces vers célèbres de V. Hugo : Ce siècle avait deux ans, Rome remplaçait Sparte, par un souci réservé. C'était une récompense et pourtant cela ressemblait à une ironie.

— ANTIQUITÉS des patois, antériorité de la langue française sur le latin. Paris, Dentu, 1859, in-8, 1 fr.

— DANAÉ. Paris, Delloye, 1840, in-8, 7 fr. 50.

Romantique qui n'a qu'un intérêt de curiosité littéraire, le style du romancier est tellement différent de celui du publiciste que le nom seul de l'auteur leur sert de lien de parenté.

— HISTOIRE de la chute du roi Louis-Philippe, de la République de 1848 et du rétablissement de l'Empire (1847-55). Paris, Plon, 1857, 2 vol. in-8, 12 fr. (Guizot, 1875, dem. v. 23 fr.)

— HISTOIRE de l'église de la Madeleine. Paris, impr. Urtubie, 1838, in-12, 48 pp. 75 c.

— HISTOIRE des causes de la Révolution française. Paris, Garnier, 1850, 4 vol. in-8, 20 fr.

— HISTOIRE des classes nobles et des classes anoblies. Paris, Delloye, 1840, in-8, 7 fr. 50. (Dufossé, 1883, br. 10 fr.; Picard, 1879, br. 10 fr.)

Tome Ier, seul volume publié.

— HISTOIRE des classes ouvrières et des classes bourgeoises. Paris, Desrez et Renduel, 1838, in-8. (Aubry, 1877, dem. v. 5 fr. ; Picard, 1879, br. 6 fr.)

— HISTOIRE des Girondins et des massacres de septembre. Paris, Dentu, 1860, 2 vol. in-8, 14 fr. (vente Aubry, 1872, br. 3 fr. 50.)

Cet ouvrage écrit, dit l'auteur, d'après les documents officiels et inédits est accompagné de fac-similés.

— HISTOIRE des origines de la langue française. Paris, Didot, 1872, in-8.

— HISTOIRE du Directoire. Paris, Plon, 1855-56, 3 vol. in-8, 18 fr.

Cet ouvr. fut publié en feuilleton dans le Constitutionnel, 1851 et suiv.

— ŒUVRES littéraires, portraits littéraires : Châteaubriand ; Lamennais ; Lacordaire ; Corneille et Racine ; Alex. Dumas ; V. Hugo ; Aristote ; les Journalistes ; les Passions au théâtre. Paris, Lecou et Didier, 1852, in-18 jés. 3 fr. 50.

Peu commun et surtout curieux pour ses appréciation sur Racine.

— Reine (la) des prairies. Paris, librairie nouvelle, 1859, in-18 jés. 1 fr.

— Secret (le) du chevalier de Médrane. Paris, Dentu, 1877, in-18 jés. 3 fr.

— Souvenirs du second Empire. Paris, Dentu, 1877-82, 3 vol. in-18 jés. 9 fr.

— Voyage aux Antilles françaises, anglaises, danoises, espagnoles, à Saint-Domingue et aux Etats-Unis d'Amérique. Paris, Comon, 1842-44, 2 vol. in-8, 15 fr. (Sapin, 1883, br. 3 fr.)

Ses brochures politiques, toutes d'actualité, ont perdu l'intérêt que leur prêtait la passion du moment.

GRANIER de CASSAGNAC (Paul-Adolphe-Marie-Prosper de), plus connu sous le nom de Paul de Cassagnac, fils du précédent, est né à la Guadeloupe, le 2 décembre 1842.

Plutôt journaliste qu'écrivain, il a porté dans la polémique une violence passionnée, brutale, provocatrice même,jusqu'à l'insulte. Il a des ripostes rapides et droites comme des coups d'épée, mais son arme à deux tranchants, blesse, dans ses évolutions ardentes et fiévreuses, autant ses amis que ses ennemis. Tant qu'il n'aura pas trouvé et imposé un empereur fait à son image, il crachera, un peu à l'aventure, ses grossièretés et ses insultes, sans remarquer que, souvent courtes d'haleine, elles tombent autant sur son parti et sur lui que sur ses adversaires. Au reste, beaucoup d'esprit et du meilleur, au service d'une mauvaise cause.

— A Rabagas. Paris, Amyot, 1872, in-32, 10 c.

— Bataille électorale, la revanche du scrutin. Paris, Lachaud, 1875, in-32, 25 c.

— Empire et royauté. Paris, Lachaud, 1873, in-8.

— Histoire de la troisième république. Paris, Lachaud, 1875, in-8, 6 fr.

— Histoire populaire illustrée de l'empereur Napoléon III. Paris, Lachaud, 1874, in-8, 2 fr. 50.

Ecrite en collaborat. avec son père.

GRANT (la) danse macabre des hōmes et des fēmes avec les dis des trois mors et trois vifs, le débat du corps et de lame dampnée et lenseignement pour bien vivre et bien mourir. Paris, Potier, s. d. (1858), petit in-8 goth. 87 fig. sur bois. (Laporte, 1872, br. 25 fr.).

Réimpression à petit nombre.

GRAPILLONS (les), contes en vers, sonnets, épigrammes, fables, boutades, naïvetés, épices, etc., par un bourguignon salé (par V. Claude, bibliothécaire de la ville d'Auxerre, né à Evreux, en 1819). Paris, Arnaud et Labat, 1879, petit in-8, frontisp. par Lalauze, 5 fr. (Rouquette, 1884, br. 8 fr.).

Quelques pièces assez vives, mais somme toute, le titre promet plus qu'il ne tient.

GRAPIN (J.).

— Considérations sur la confection du plan géométrique de la ville et des faubourgs de Dijon. Dijon, 1835, in-8. (Peignot, 1852, br. 4 fr.)

GRAS (Félix).

— Carbounié (li). époupéio en 12 cant, traduction française en regard. Avignon, Roumanille, 1876, in-8, 7 fr. 50.

— Toloza, geste provençale, avec la traduction française en regard. Paris, Fischbacher, 1881, in-18 jés. 4 fr.

GRAS (L. Pierre).

— Dictionnaire du patois forézien. Lyon, Brun. 1863, in-8, 6 fr. (Bachelin-Deflorenne, 1879, br. 6 fr. ; Labitte, 1877, pap. de holl. dem. ch. 10 fr. ; Chossonnery, 1888, pap. holl. br. 8 fr.)

— Filigranes recueillis dans quelques anciens terriers du Forez. Saint-Etienne, Benevent, 1874, in-8.

— Répertoire héraldique, ou Armorial général du Forez dressé d'après les monuments, suivi de la description des blasons de la Diana. Lyon, Georg, 1874, in-8, xx, 328 pp. 4 pl. 20 fr. Dorbon), 1881, br. 6 fr.)

GRAS,(S.) né à Grenoble en 1806.

— Description géologique du département de Vaucluse, suivie d'une notice sur ses mines et ses carrières. Paris, Savy, 1862, gr. in-8, pl. 8 fr.

GRAS et maigre, ou Nouveau Merdia-Pissa-Foirilliana, véritable code et art des chieurs, pisseurs et foireux, etc., ouvrage propre à plus d'un usage. A Etronopolis, chez Titi, maître vidangeur, à la Tinette, s. d. (Paris, Terry au Palais-Royal), in-18, 106 pp. 1 fig. coloriée se déployant. (Alvarès, 1860, br. 4 fr. 50).

Recueil d'anecdotes et de pièces de vers scatologiques qui n'ont aucun mérite littéraire ; çà ne sent pas la poésie.

GRASSET aîné, inspecteur des monuments historiques du département de la Nièvre.

— ARCHÉOLOGIE. Historique de l'ancienne église de La Marche, en Nivernais, canton de La Charité sur-Loire. Nevers et Paris, Dumoulin, 1878, in-8, 3 pl.

— HISTOIRE naturelle. Paléontologie. Paris, Baillière, 1878, in-8.

— MUSÉE de la ville de Varsy ; Céramiques, faïences. Paris, Loones, 1875, in-8.

— NOTICE sur le général Auger. Nevers, Fay, 1861, in-8.

A été probablement réimpr. sous le titre : Charles Auger, général de division d'artillerie, blessé mortellement à Solférino. Paris, Berger Levrault, 1875, in-8, 1 fr.

GRASSET (J.), né à Castelnau en 1805.

— MADAME de Choiseul et son temps. Paris, Didier, 1874, in-8, 6 fr.

GRASSOT (Paul-Louis-Auguste), né à Paris, le 25 décembre 1800, mort, le 10 janvier 1860. Ce comique excentrique a dû la meilleure part de ses succès à son masque original, qui se prêtait facilement à tous les rires et à sa voix enrouée qui se prêtait aux interprétations les plus étranges. Comme il fut presqu'un bibliophile, dont le portrait-ex-libris, orne de nombreux volumes qui ont eu l'honneur d'un catalogue et d'une vente publique, nous citons deux ouvrages qui, comme son punch, portent son nom en titre. Monselet dans le Petit Paris, p. 108, lui consacre un souvenir presqu'attendri.

« Ma pensée se reporte quelquefois sur ce pauvre bouffon, d'une nature si honnête et si douce, qu'il fut jugé digne sur ses derniers jours de diriger le café de Minerve, et j'essaye maintenant de retrouver quelques traits de cette individualité falote.

« Les races futures ne se feront peut-être pas une idée très distincte de Grassot. La toile, la plaque Daguerrienne, le biscuit, le marbre même pourront bien rendre quelques traits de cette tête effarée et sans cesse dodelinante, de ce nez toujours en quête d'inspirations, de cet œil plein de réticences, de cette bouche entr'ouverte comme un four de campagne. Mais qui nous rappellera ce geste souverain inattendu, rapide ; ces bonds de jaguar, ces sursauts et ces tressauts, toute cette mimique qui n'avait de comparable que la mimique de Frédérick Lemaître? Qui nous fera entendre après lui ce petit clapement de langue dont il avait l'habitude d'accompagner les situations difficiles ?

« On se souvient encore de cette voix bizarre qui était la voix de Grassot, au temps où Grassot parlait et chantait. Les ventri-

loques les plus naïfs, les enrhumés les plus opiniâtres, les habitués du bal du Petit-Charonne et de la barrière de l'Oreillon n'auraient pas produit des effets d'une plus étrange sonorité. Tantôt c'était un bruissement, une plainte sourde et inquiète; d'autre fois la note rauque, saisie par l'étranglement, et tout à coup une clameur retentissante, à rappeler ces deux vers de Ch. Baudelaire :

Comme un rire coupé par un sang écumeux,
Le chant du coq au loin déchirait l'air brumeux.

C'était un mirliton enchanté dont le souvenir traversera longtemps notre oreille. »

Le spirituel chroniqueur aurait dû dire que le catalogueur de la bibliothèque Grassot classe ses charmantes poésies : les Vignes du Seigneur, dans la théologie.

— Grassot en Italie ; lettres familières et romantiques. Paris, s. d. in-8.

Peu commun.

— Grassotiana. Paris, Parmentier, 1856, in-18, portr.

Recueil de bons mots, de cette force, il dit d'un louche, qu'il boite d'un œil et d'un boiteux qu'il louche des jambes. Il existe un album musical : Album Grassot qui reproduit un certain nombre d'inepties que nazillait en musique Grassot.

GRATACAP (Paul-Antoine), naturaliste et pharmacien, né à Mâcon, le 2 avril 1788, mort à Paris, le 11 novembre 1877, plus connu sous la dernière syllabe de son nom : Cap, voir tome II, p. 66.

GRATET-DUPLESSIS, voir à Duplessis, tome IV. Les recueils facétieux, édités par Passard et signés Hilaire Le Gai, Arthur, Louis Delanoue et Eugène Le Gai, sont des compilations faites avec soin par cet ancien recteur de l'Académie de Douai, qui égayait la gravité de ses fonctions, par ces recherches amusantes.

GRATRY (l'abbé Auguste-Joseph-Alphonse), né à Lille, le 30 mars 1805, mort à Montreux, Suisse, le 7 février 1872.

Cet académicien, esprit tolérant et même libéral, s'était consacré avec l'abbé Petetot à la reconstitution de l'ordre des Oratoriens de l'immaculée Conception, mais un blâme rendu public, que lui infligea le supérieur, en 1869, pour son adhésion avec le P. Hyacinthe, aux principes de la Ligue de la paix, provoqua sa retraite de cet ordre. Philosophe chrétien, il éclaire sa logique des rayons de la foi, mais il laisse à la raison assez de liberté et d'indépendance pour sauvegarder sa dignité, en face de la révé-

lation. Il écrit en prêtre, mais il pense en philosophe qui se sert de la raison pour expliquer et faire aimer la religion.

— Commentaire sur l'Evangile selon saint Mathieu. Paris, Douniol et Lecoffre, 1863-65, 2 vol. in-8, 8 fr. (Labitte, 1877, br. 8 fr.)

— Connaissance (de la) de Dieu. Paris, Douniol, 1853, 2 vol. in-8, 12 fr. (Fontaine, 1872, dem. ch. 10 fr. ; Labitte, 1877, dem. ch. 8 fr.)

— Paris, Douniol, 1862, 2 vol. in-8, 12 fr. — Paris, Gervais, 1881, 2 vol. in-12, 7 fr.

— Connaissance (de la) de l'âme. Paris, Douniol et Lecoffre, 1861, 2 vol. in-8, 12 fr. (Labitte, 1877, cart. 8 fr.)

— 7e édit. Paris, Douniol, 1864, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Crise de la foi. Trois conférences philosophiques de Saint-Etienne du Mont. Paris, Douniol, 1863, in-18 jés. 3 fr.

— Etude (une) sur la sophistique contemporaine, ou Lettre à M. Vacherot, avec sa réponse. Paris, Lecoffre, 1863, in-8, 5 fr. — in-12, 3 fr.

— Henry Perreyve. Paris, Douniol, 1865, in-8, 3 fr. 50 — in-12, 2 fr. 50.

— Lettre à M. Vacherot, directeur des études de l'Ecole normale. Paris, Gaume, 1851, in-8, 3 fr. 50.

Cet examen du 3e vol. de l'Histoire critique de l'école d'Alexandrie provoqua la retraite du Directeur de l'Ecole normale.

— Lettres sur la religion. Paris, Douniol, 1869, in-8, 6 fr.

— Mois (le) de Marie de l'immaculée Conception. Paris, Douniol, 1859, in-18, 2 fr. 50.

— Morale (la) et la loi de l'histoire. Paris, Douniol, 1868, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Œuvres posthumes, méditations inédites. Paris, Lainé, 1874, in-18.

— Œuvres posthumes, souvenirs de ma jeunesse. Paris, Lainé, 1874, in-8.

— Paix (la), méditations historiques et religieuses. Paris, Douniol, 1861, in-8, 3 fr. 75.

— Petit manuel de critique. Paris, Douniol, 1866, in-18, 1 fr. 50.

— Philosophie (la) du Credo. Paris, Douniol et Lecoffre, 1861, in-8, 5 fr. (Labitte, 1877, cart. 4 fr.)

— 2e édit. Paris, Douniol, 1864, in-12, 2 fr. 50.

— Philosophie, logique, 2e édit. Paris, Douniol, 1858, 2 vol. in-8, 12 fr. (Labitte, 1877, cart. 8 fr.; Dorbon, 1888, br. 6 fr.; Fontaine, 1872, dem. ch. 7 fr.)

Cette deux. édit. est augm. d'un appendice polémique et d'une introduction sur la h éorie du procédé inductif.

— Pologne (la). Paris, Douniol, 1861, in-8, 1 fr.

— Sophistes (les) et la critique. Paris, Douniol, 1862, in-8, 6 fr. (Labitte, 1877, cart. 4 fr.)

— Sources (les) conseils pour la conduite de l'esprit et de la volonté. Paris, Douniol, 1863, 2 vol. in-12, 9 fr. 50.

GRATTELARD (le baron de), pseudonyme emprunté au charlatan Desiderio Descombes. Il est fort probable que l'auteur des Œuvres mêlées d'Antoine Gaillard, Paris, 1634, a imité ces farces de celles de Tabarin.

— Rencontres (les), fantaisies et coq-à-l'asnes facétieux du baron de Grattelard tenant sa classe ordinaire au bout du Pont-Neuf avec ses gaillardises admirables, ses conceptions joyeuses et farces joviales. Paris, Julien Trostole, vis-à-vis du cheval de bronze et en la galerie du Pont-Neuf. Bruxelles, Gay, 1866, in-12, 56 pp. 3 fr.

Réimpression à 150 exempl. de l'édition de Paris, 1623, in-12 de 72 pp. Gust. Brune de Bordeaux y a ajouté une petite notice.

GRAUX (Charles), né à Vervins en 1852, mort à Paris, en 1882.

— Essai sur les origines du fonds grec de l'Escurial. Paris, Vieweg, 1880, gr. in-8, 15 fr.

Fasc. 46 de la Bibliothèque de l'Ecole des hautes études.

— Notices sommaires des manuscrits grecs de la grande bibliothèque royale de Copenhague. Paris, Vieweg, 1879, gr. in-8, 4 pl. photog. 5 fr.

— Notices bibliographiques et autres articles publiés dans les revues critique, historique de philologie et internationale de l'enseignement. Paris, Vieweg, 1881, in-8, 8 fr.

Edit. posthume donnée par son père sous la direction de Ch. Em. Ruelle.

— Plutarchi (de) codice manuscripto matritensi injuria neglecto. Paris, Klincksieck, 1880, in-8.

GRAVEURS (les) de portraits en France, catalogue raisonné de la collection des portraits de l'Ecole française, appartenant à Ambroise Firmin-Didot, ouvrage posthume. Paris, Didot, 1875-77, 2 vol. in-8.

Voir tome III, Didot.

GRAVEURS généraux et particuliers des monnaies de France, contrôleurs généraux des effigies ; noms de quelques graveurs en médailles de la Renaissance française par Alb. Barre. Paris, Pillet, 1867, in-4, portr.

GRAVEURS (les) troyens, recherches sur leur vie et leurs œuvres, par Corrard de Breban. Troyes, 1868, in-8, 95 pp. facsimile. (Techener, 1886, br. 6 fr.).

Voir Corrard, tome II, p. 278.

GRAVIER (N. F.).

— HISTOIRE de la ville épiscopale et de l'arrondissement de Saint-Dié. Epinal, impr. Gérard, 1836, in-8 (Guizot, 1875, dem. v. 1 fr. 50 ; Laporte, 1878, br. 4 fr.)

GRAVIER (Gabriel), né à Sancoins, (Cher), en 1827.

— ALLOCUTION faite à la Société de géographie sur la 2e session du Congrès des Américanistes. Paris, Maisonneuve, 1877, in-4, 1 fr.

— DÉCOUVERTE de l'Amérique par les Normands au xe siècle. Paris, Maisonneuve, 1874, in-8, 7 fr. 50. (Baur, 1882, pap. vergé, br. 12 fr.)

Tiré à 120 exempl.

— ETUDE sur le sauvage du Brésil. Paris, Maisonneuve, 1881, in-4, 5 fr.

— ETUDE sur une carte inconnue, la première dressée par L. Joliet, en 1674, après son exploration du Mississipi avec le P. Jacques Marquette en 1673. Paris, Maisonneuve, 1880, in-8, 1 carte, 5 fr.

— EXAMEN critique de l'histoire du Brésil français au xvie siècle. Paris, Martinet, 1879, in-8.

— NORMANDS (les) sur la route des Indes, discours de réception à l'Académie des sciences, etc., de Rouen. Paris, Maisonneuve, 1880, in-8, 3 fr.

— NOTICE nécrologique sur Karl Weyprecht. Rouen, Cagniard, 1883, in-4.

— RAPPORT sur le prix La Reinty. Rouen, Cagniard, 1883, in-8.

— RECHERCHES sur les navigations européennes, faites au moyen âge aux côtes occidentales d'Afrique en dehors des navigatious portugaises du xvie siècle. Paris, Maisonneuve, 1873, gr. in-8, 2 fr. 50.

— RELATION du voyage des dames religieuses Ursulines de Rouen à la Nouvelle-Orléans avec une introduction et des notes. Paris, Maisonneuve, 1872, gr. in-8, 25 fr.

— VOYAGE de Paul Soleillet à l'Adrar (décembre 1879-mai 1880). Rouen, Cagniard, 1881, in-8.

GRAVILLON (Arthur de), pseudonyme de Arthur Péricaud, lyonnais, petit-fils de Valleton de Gravillon, mort sur l'échafaud, en 1793, né à Lyon en 1818.

— A propos de bottes. Paris, Faure, 1865, in-8, 86 fig. 3 fr.

— Dévotes (les), par Diogène. Paris, 1848, in-12.

— Nouv. édit. Paris, librairie internationale, 1862, in-18, 2 fr.

— Elévations. Paris, V. Poullet, 1860, in-18, 1 fr. 50.

— J'aime les morts. Paris, Faure (impr. Perrin, de Lyon,) 1861, in-8, 6 fr.

Belle édit.

— Malice (la) des choses. Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-12, 2 fr. — Nouv. édit. Paris, Faure, 1867, gr. in-8, 100 dessins de Bertall, 5 fr. (Lefilleul, 1882, br. 5 fr.)

— Oisiveté (de l') incomprise, discours de réception à l'Académie des paresseux. Paris, Faure, 1860, in-8, 1 fr.

— Sur une pointe d'aiguille. Paris, Faure, 1866, in-8, 1 fr.

GRAZIELLA, par A. de Lamartine. Paris, Furne et Hachette, 1863, in-4, fig. d'Alfred de Curzon sur pap. chine. (Chaudé, 1867, pap. vél. cart. 13 fr.).

Voir Lamartine.

GRAZZINI (Antoine-François) dit le Lasca, d'un emblème académique (un poisson) qu'il avait pris en fondant l'Académie Florentine et l'Académie de la Crusca. Ce poète italien aimable, gai et spirituel, mais libre dans ses écrits, est né à Florence, le 22 mars 1503, il mourut, dans la même ville, en février 1583. Malgré la pureté et l'élégance du style qui distinguent toutes ses œuvres, il serait probablement oublié ou fort négligé, s'il n'avait écrit, à l'imitation de Boccace, des nouvelles, presque licencieuses, au nombre de trente, divisés en trois cene (soupers). Ce sont des tableaux comiques et curieux des mœurs florentines, « tableaux, dit Ginguené, que le génie et le caractère de la langue rendent encore plus piquants. On y trouve toujours de ces expressions métaphoriques, de ces traits spirituels qu'on ne peut traduire sans en atténuer la force, ou sans blesser l'honnêteté. Il est vrai cependant qu'on y désirerait quelquefois plus d'invention et plus de gaieté, mais la pureté et l'élégance du style dédommagent du reste. Il n'y a point eu, au XVIe siècle, de nouvelles qui aient plus contribué aux progrès de la langue. » Lefèvre de Villebrune a

donné, Paris, Berlin, 1776, 2 vol. in-8, une traduction française, plus complète que le texte. Il prétend avoir rétabli, d'après une ancienne traduction française manuscrite, le texte de la troisième Cena, qui manque dans le texte italien.

— Contes traduits de l'italien par G. G... Paris, Marpon et Flammarion, 1885, 2 vol. in-18, 2 eaux-fortes, 10 fr.

— Soupers (les) de Lasca, ou Recueil des nouvelles de Ant. Francesco Grazzini, florentin, dit le Lasca, traduction complète et littérale. Paris, Liseux, 1882, 2 vol. in-32, 20 fr.

Ces deux ouvrages, sous les titres de Contes et de Soupers, reproduisent les Nouvelles de Grazzini.

GRÉARD (Vallery-Clément-Octave), académicien et vice-recteur de l'Académie de Paris, né à Vire, le 18 août 1826. Il a donné à l'instruction primaire une extension si considérable, qu'en 1874, on lui décerna le prix Halphen « comme étant la personne ayant le plus contribué par ses efforts à propager l'instruction primaire. » Sa science égale son zèle et son dévouement, et il a autant écrit qu'agi pour le développement et le progrès de l'instruction publique.

— Enseignement (l') primaire à Paris dans le département de la Seine de 1867 à 1877. Paris, Chaix, 1879, in-8.

— Enseignement (l') secondaire des filles, 3e édit. Paris, Delalain, 1883, in-8, 7 fr.

— Enseignement (l') secondaire à Paris, en 1880, mémoire. Paris, Delain, 1880, in-4.

— Esprit (l') de discipline dans l'éducation, mémoire. Paris, Delalain, 1883, in-4.

— Législation (la) de l'instruction primaire en France, depuis 1789 jusqu'à nos jours, recueil de lois, décrets, ordonnances, arrêtés, réglements. Paris, de Mourgues, 1874, 3 vol. gr. in-8. (Dufossé, 1885, br. 35 fr.)

— Lettres complètes d'Abélard et d'Héloïse, texte latin soigneusement revu, traduction nouvelle précédée d'une étude philosophique et littéraire, Paris, Garnier, 1869, in-8, 5 fr.

— Morale (de la) de Plutarque. Paris, Hachette, 1866, in-8, 7 fr. 50. — Hachette, 1880, in-18, 3 fr. 50.

— Précis de littérature. Paris, Masson, 1875, in-18, 2 fr.

— Question (la) des programmes dans l'enseignement secondaire. Paris, Delalain, 1884, in-4.

— Résultats (les) de l'enseignement primaire à Paris et dans le département de la Seine de 1867 à 1877. Orléans, Colas, 1879, in-8.

GREBAN ou GRESBAN (Arnoul), chanoine de l'église du Mans, vers 1540, né à Compiègne, au commencement du xve siècle et mort, dans la seconde moitié du même siècle. On a dit que son frère Simon avait collaboré à sa Passion, mais la supériorité de cette pièce sur celle de son frère qui n'a fait que continuer celle-ci, doit au contraire engager à admettre qu'il est seul l'auteur de ce mystère, resté, jusqu'en 1878, en manuscrit. Cette pièce dramatique de 25.000 vers offre souvent des longueurs et des répétitions, mais on y trouve un naturel et une naïveté qu'on chercherait en vain dans la version de Jean Michel-d'Angers. Ce remanieur, bien inférieur à Arnoul Greban, a semé, dans 50.000 vers, mille traits du plus mauvais goût et placé dans la bouche des démons et des bourreaux de Jésus, des ordures qui étonnent et qui blessent, même, dans ce siècle, où le mot hardi et libre se disait bravement sans vergogne.

— Mystères (les) de la Passion, publiés d'après les manuscrits de Paris, avec une introduction et un glossaire par Gaston Paris et Gaston Raynaud. Paris, Vieweg, 1878, gr. in-8, 25 fr.

GREBAN (Simon), père du précédent, moine de Saint-Riquier Ponthieu et secrétaire du comte du Maine, Charles d'Anjou. On ignore l'époque de sa naissance et de sa mort, tout ce que l'on sait c'est qu'il vivait au moins en 1461, car il a publié plusieurs épitaphes, en forme d'églogue ou pastorale, sur la mort de Charles VII, qui mourut le 22 juillet 1461. Son mystère des actes des apôtres a subi bien des modifications, mais on doit regarder l'édition de Paris, N. Cousteau, 1536, 2 vol. in-fol. avec privilège accordé à G. Alabat, marchand demeurant à Bourges et avec corrections de P. Cuvet, comme celle dont le texte doit le plus se rapprocher de celui donné par Simon. Ce mystère n'est rien autre que le livre de saint Luc découpé en scènes et mis en vers, environ 80.000, avec 485 personnages. Quelques-uns de ces scènes ne manquent pas d'un certain art et quelques-uns des vers justifient l'estime qu'en faisait Cl. Marot :

Les deux Gresban au bien résonnant style.
Les deux Gresban ont le Mans honoré.

Cl. Marot, en raison, qu'Arnoul était chanoine au Mans, croyait que les deux frères étaient nés dans cette ville.

— Relation de la monstre du mystère des saints actes des apostres et faits divers, recueillie par Labouvrie. Bourges, 1836, in-8 (vente Aubry, 1865, dem. m. 6 fr.)

GRÈCE (la) pittoresque et historique par le docteur Wordsworth, traduction de E. Regnault. Paris, Curmer, 1840-41, in-8, fig. sur bois et sur acier de Daubigny, Français, Meissonnier, Ch. Jacque, Sergent, etc., 36 fr. (Gonzalès, 1876, pap. ch. fig. av. la lettre mar. pl. 350 fr.; Curmer, 1874, m. pl. 50 fr.; Conquet, 1880, dem. m. 50 fr.).

Ouvrage admirablement illustré.

GRÉCOURT (l'abbé Jean-Baptiste-Joseph Willart de), chanoine de l'église Saint-Martin de Tours, né, dans cette ville, en 1683, et mort, le 2 avril 1743. Le nom de cet abbé libertin et voluptueux effraie trop les oreilles pudiques, certes, c'est un Anacréon ou un Horace un peu cynique, mais il peut être lu après Boccace et La Fontaine. Si l'on ignorait que cette plume galante est tenue par une main sacerdotale, on serait plus indulgent pour ce conteur agréable et facile. On pardonnerait à l'homme léger et frivole ces poésies érotiques qu'on n'ose excuser chez le prêtre. J. Morel, dans les Poètes français, tome III, l'apprécie ainsi :

« Grécourt devança Voisenon, mais il se jeta plus avant et plus effrontément dans le plaisir ; il en parla plus nettement, sans périphrase et sans pudeur; il chanta plus vivement le vin et plus hardiment les femmes ; il fut peut-être le premier qui rima la gaudriole sans pointe madrigalesque, sans recherche et souvent sans esprit, pour le seul plaisir de dire de gros mots... Il n'y a peut-être pas d'écrivain qui ait, plus que lui, abusé d'un talent facile et d'un esprit toujours prompt, ou qui ait pris moins de souci de ses œuvres. La plupart de ses vers étaient des impromptus qu'il n'écrivait pas ; il ne publia aucune édition de ses poésies ; ses vers coururent le monde mais il ne les fit pas imprimer. » Il a mis du libertinage littéraire jusque dans l'apologue habitué pourtant au langage sévère de la morale.

La table et les amours faciles furent toujours les deux muses inspiratrices de cet abbé qui écrivait dans un siècle et dans une société tout faits pour ses mœurs légères et pour ses vers libertins. Ses œuvres, pleines de négligences et d'incorrections, autant que de grivoiseries communes et parfois ordurières, piqueront toujours la curiosité des amateurs de gauloiseries et resteront comme un témoignage de la licence de cette époque galante jusqu'au cynisme.

S'il a imité de loin La Fontaine, dans ses contes, il n'a pas su, comme lui, respecter la chaste muse de la fable et il l'a rendue complice de son impudeur littéraire. Il ne faut pourtant pas l'accabler outre mesure, les éditeurs de ses œuvres complètes, diverses ou choisies, toutes parues après sa mort, car il ne publia

rien de son vivant, ont eu le tort, presque l'indélicatesse, d'augmenter son bagage érotique, déjà assez considérable, de toutes sortes de pièces licencieuses récoltées dans tous les recueils impudiques.

— ŒUVRES badines. Paris, 1832, in-18, titre gravé, portr. (Lefilleul, 1878, cart. 5 fr.)

— NOUV. édit. entièrement refondue. Bruxelles, Gay et Doucé, 1881, petit in-8, frontisp. eau-forte de Fél. Rops, 15 fr.

— ŒUVRES choisies, précédées de considérations historiques et critiques sur le genre de poésie auquel elles appartiennent (par Louis-François L'Héritier, de l'Ain). Paris, Paulin (Renault), 1832, 1833, 1834, in-8, 147 pp. 10 lithographies obscènes et 19 culs-de-lampe, par Champion. (Lefilleul, 1879, édit. 1834, br. 10 fr. ; même, 1880, édit. 1832, br. 15 fr. ; Conquet, 1888, édit. 1833, br. 15 fr.)

Ces trois éditions n'ont d'autre différence entre elles qu'un titre nouveau. Ces éditions, condamnées à la destruction par la Cour d'assises de Paris, révélèrent une supercherie, assez curieuse mais surtout indélicate, le véritable éditeur, Renault, s'était caché sous le nom honorable de Paulin qui réclama, dans les journaux et devant les tribunaux, contre cette espèce de diffamation et fit condamner les vrais éditeurs qui avaient abusé de son nom.

— ŒUVRES complètes, nouv. édit. soigneusement corrigée et augm. d'un grand nombre de pièces qui n'avaient jamais été imprimées. Luxembourg, an X (Paris, 1802), 8 vol. in-18, portr. et 7 fig. d'après Eisen. (Lefilleul, 1879, 20 fr. ; 1880, 12 fr.)

— TOURS, an X-1802, 8 parties, in-18. — Paris, 1802, 4 vol. in-12, fig. (Laporte, 1873, cart. 12 fr.)

— PARIS, Renouard, 1811, 2 vol. in-8.

Cette dernière édit. est aussi belle que rare.

— RECUEIL de poésies diverses de La Fontaine, Piron, Voltaire et Grécourt. Paris, 1833, in-12, figures obscènes : le Mal d'aventure, Tirliberly, l'Hospitalière, la Puce, la Planche, etc.

GREENER (W. W.).

— FUSIL (le) et ses perfectionnements ; notes de chasse, traduction française par Georges Bonjour. Paris, Didot, 1884, gr. in-8, 500 fig. 15 fr.

GRÉGOIR (Edouard-Georges-Jacques), compositeur belge, né près d'Anvers, en 1822.

— ART (l') musical en Belgique sous les règnes de Léopold Ier et Léopold II, roi des Belges (1830-80). Bruxelles, Schott, 1880, in-8, 4 fr.

— ARTISTES (les) musiciens belges au XVIIIe et au XIXe siècles. Bruxelles, Schott, 1885, in-8, 7 fr.

— Artistes (les) belges au xixe siècle, réponse à un critique de Paris. Bruxelles, Schott, 1885, in-8, 80 c.

— Gloires (les) de l'Opéra et la musique à Paris. Documents sur l'Opéra et autres théâtres à Paris et sur tout ce qui a rapport à l'art musical en cette ville jusqu'à l'année 1880. Bruxelles, Schott, 1883, 3 vol. in-8, 18 fr.

Trois vol. parus : premier, 1013-1750 ; deuxième, 1751-1768 ; troisième, 1769-1774.

— Grétry. Bruxelles, Schott, 1883, gr. in-8, portr. 10 fr.

— Notice historique sur les sociétés et écoles de musique d'Anvers, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, suivie de notices biographiques d'artistes musiciens anversois. Bruxelles, Schott, 1884, in-4, 1 fr. 50.

— Panthéon musical populaire. Bruxelles, Schott, 1876-78, 6 vol. in-8, 12 fr.

— Recherches historiques concernant les journaux de musique depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Anvers, Legros, 1884, in 8, 1 fr. 50.

— Tribulations (les) d'un artiste musicien à Paris, en 1812 : Pietro Belloni, compositeur-professeur de Naples. Bruxelles. Schott, 1884, in-8, 1 fr.

GRÉGOIRE (Henri) évêque de Blois, né à Vého, près de Lunéville, le 4 décembre 1750, mort à Paris, le 28 avril 1831.

Tous les actes et tous les écrits de cet évêque constitutionnel, parfait honnête homme, ont eu pour but, l'affranchissement du peuple, l'amélioration de son sort et l'élévation de ses sentiments.

Philosophe chrétien, il combattait et méprisait les préjugés et aimait les humbles et les pauvres. Le premier, il osa protester contre l'intolérance du culte de la Raison et refusa d'abjurer son caractère ecclésiastique par ces paroles courageuses: « Ma croyance est hors de votre domaine. Catholique, par conviction et par sentiment, prêtre par choix, j'ai été désigné par le peuple pour être évêque ; je reste évêque... j'invoque la liberté des cultes. » Il est peu d'institutions ou de réformes qui touchent à l'instruction, aux arts, aux sciences et aux lettres, qui ne lui doivent des améliorations ou des créations nouvelles. Il contribua à la réorganisation des bibliothèques et prévint la destruction des monuments des arts, crime qu'il qualifia de vandalisme, terme adopté depuis par toutes les langues européennes.

Ce prêtre, homme de bien, défenseur de l'humanité, en faveur même de ses ennemis, demanda et obtint la liberté des ecclésiastiques réfractaires, entassés sur les pontons de Rochefort et sollicita, le premier, après la Révolution, l'ouverture des églises,

et les prêtres délivrés, n'eurent pas un mot de reconnaissance pour leur libérateur, et les prêtres, auxquels il avait rouvert les portes du sanctuaire, les fermèrent outrageusement sur sa dépouille mortelle. Le clergé lui refusa la sépulture chrétienne, mais le peuple, cet oublieux parfois, mais le grand justicier toujours, détela les chevaux du char funèbre et le traîna respectueusement jusqu'au cimetière Montparnasse.

Quand cette figure historique, énergique et dévouée, s'élevant sereine et bienfaisante, au-dessus des calomnies des partis politiques et des colères intéressées du clergé, s'imposera à la Postérité, elle le proclamera un des bienfaiteurs de l'humanité, le restaurateur des lettres, des sciences et des arts et un des fondateurs de la République.

Au reste, ses contemporains et ses adversaires politiques ont rendu justice à la dignité de son caractère et à l'utilité de ses talents, en le laissant, malgré toutes les variations politiques les plus terribles et les plus rapides, et quoiqu'ils l'accusassent de vouloir christianiser la Révolution, aux postes les plus élevés. Son honnêteté, sa science et ses services lui ont *mérité* la vie, à cette époque de la Terreur, où le nom seul d'une de ces vertus était une condamnation à mort et conduisait fatalement à l'échafaud. On peut lui appliquer ces deux vers d'Horace qu'il prononça, en terminant un discours véhément contre les ennemis de la révolution, dans la séance permanente, de soixante-douze heures, présidé par lui les 13, 14 et 15 juillet, pendant laquelle le peuple de Paris prenait d'assaut la Bastille :

Si fractus illabatur orbis
Impavidum ferient ruinæ.

— Domesticité (de la) chez les peuples anciens et modernes. Paris, Egron, 1814, in-8. (Chossonnery, 1881, dem. rel. 6 fr.)

— Essai historique et patriotique sur les arbres de la liberté. Paris, Didot, an II, in-18. (Fontaine, 1878, m. pl. 60 fr.) — Paris, 1831, in-18.

— Essai historique sur les libertés de l'Eglise gallicane. Paris, Baudouin, 1818, in-8, 6 fr.

— Histoire des confesseurs, des empereurs, des rois et d'autres princes. Paris, Baudouin, 1824, in-8, 7 fr. (Chaudé, 1867, dem. v. 2 fr. ; Ritti, 1880, dem.v. 5 fr. ; Chossonnery, 1881, dem. rel. 6 fr.)

— Histoire des sectes religieuses, depuis le commencement du siècle dernier jusqu'à l'époque actuelle. Paris, Potey, 1814, 2 vol. in-8 (Chaudé, 1867, dem. v. 2 fr.) — Paris, Baudouin, 1828, 5 vol. in-8,

fig. col. 30 fr. (Porquet, 1867, br. 22 fr.; Pillet, 1877, br. 20 fr.; Vieweg, 1887, br. 13 fr.)

Œuvre importante traitée avec une complète impartialité et la plus grande science. La 2e édit. a été complétée par un 6e volume, publié par M. Carnot en 1845.

— Histoire du mariage des prêtres en France particulièrement depuis 1789. Paris, Baudoin, 1826, in-8, 3 fr. (Chaudé, 1867, dem. v. 2 fr.)

— Histoire patriotique des arbres de la liberté, édit. revue par Huvard. Paris, 1833, in-8.

— Influence (de l') du christianisme sur la condition des femmes. Paris, Baudouin, 1821, in-8, 1 fr. 50.

— Liberté (de la) de conscience et de culte à Haïti. Paris, Baudouin, 1824, in-12, 1 fr. 50.

— Littérature (de la) des nègres. Paris, Maradan, 1808, in-8. (Vieweg, 1887, br. 6 fr.)

— Mémoires ecclésiastiques, politiques et littéraires de Grégoire, ancien évêque de Blois, publiés par Carnot, 1837-40, 2 vol. in-8, portr. 15 fr. (Chaudé, 1867, dem. v. 13 fr.; Dufossé, 1883, dem. rel. 12 fr.)

— Noblesse (de la) de la peau, ou du Préjugé des blancs contre la couleur des Africains. Paris, Baudoin, 1826, in-8.

— Peines (des) infamantes à infliger aux négriers. Paris, Baudouin, 1822, in-8, 1 fr.

— Rapport sur la Bibliographie présenté à la Convention nationale le 22 germinal, an II (1794). Paris, Liseux, 1873, in-12, 1 fr.

Réimpression d'une pièce assez rare.

— Rapports sur la bibliographie, la destruction du patois et les excès du vandalisme, faits à la Convention du 22 germinal an II au 24 frimaire an III, réédités par un bibliophile normand (Ch. Renard), Caen, Massif, 1868, in-8, 3 fr.

— Recherches historiques sur les congrégations hospitalières des frères pontifes ou constructeurs de ponts. Paris, Baudouin, 1818, in-8. (Chossonnery, 1879, br. 7 fr.)

Contient : corporation de bateliers dans les Gaules ; les Frères pontifes à Bompas, à Malemort, à Mirabeau, etc.

— Ruines (les) de Port-Royal-des-Champs en 1809. Paris, Levacher, 8109, in-8. (Chaudé, 1867, 2 fr.)

— Traite (de la) et de l'esclavage des noirs et des blancs, par un ami des hommes de toutes les couleurs. Paris, Egron, 1815, in-8.

— Derniers moments de Grégoire, relation exacte par l'abbé Baradire. Paris, 1831, in-8.

— Eclaircissement sur une question relative à la mort de Grégoire, etc. Paris, 1831, in-8.

— Notice sur H. Grégoire par Lavaux. Paris, 1819, in-8.

L'abbé Grégoire a donné sous les initiales : G. A. E. D. B., des Gardes malades et de la nécessité d'établir pour elles un cours d'intruction. Baudouin, 1819, in-8, 11 pp.; Observations critiques sur l'ouvrage de de Maistre, de l'Eglise gallicane, etc. Baudouin, 1821, in-8, 22 pp.

GRÉGOIRE (Louis), écrivain classique, né à Paris, en 1819, a publié de nombreux ouvrages sur la géographie et l'histoire, nous n'en citerons que deux qui ne sont pas absolument destinés aux études classiques.

— Dictionnaire classique d'histoire, de biographie, de géographie et de mythologie, rédigé d'après le Dictionnaire encyclopédique d'histoire et de géographie. Paris, Garnier, 1876, in-12, 10 fr.

— Histoire de France, période contemporaine jusqu'à la constitution de 1875. Paris, Garnier, 1879-83, 4 vol. in-8, 30 fr.

GRÉGOIRE (l'abbé P.) vicaire à Nantes, né à Sucé, en 1846.

— Essais historiques sur la paroisse de Sucé. Nantes, Forest et Grimaud, 1876, in-12.

— Etat du diocèse de Nantes en 1790. Nantes, 1882, in-8, 6 fr.

Tiré, à 300 exempl.

— Rétablissement (le) du culte dans le diocèse de Nantes après la Révolution. Nantes, Forest et Grimaud, 1885, in-8, 3 fr. 50.

GRÉGOIRE de Tours (Georgius-Florentius, saint) né en Auvergne, le 30 novembre 544, mort à Tours, le 17 novembre 595. Bien qu'on ait surnommé cet historien, l'Hérodote français, il ne justifie ce titre que par l'importance de son Histoire des Francs qui, seule, éclaire les obscurités de nos origines, et non par son style dur et rustique (crudæ rusticitatis), tel, du reste, qu'on devait l'attendre de son siècle et de son éducation. Cette histoire, divisée en seize livres et comprenant une période de 174 ans, depuis l'établissement des Francs dans les Gaules jusqu'au temps où il vivait, raconte avec franchise et naïveté, non seulement les faits principaux mais les détails les plus intimes et nous initie aux mœurs et à l'état des esprits. Plutôt mémorialiste qu'historien, l'archevêque de Tours, peint ce qu'il a vu, sans art, c'est vrai, mais avec fidélité, sincérité et courage. Sa plume, froide et calme, s'anime parfois devant les effroyables calamités dont il était témoin et devant les crimes et les faiblesses des princes, dont il fut quelquefois la victime, mais jamais le flatteur. Il sut même

résister à cette époque, où souvent les évêques étaient les complices des injustices des rois et des grands, à leur volonté et leur faire entendre la voix de la justice, de la vérité et de la religion.

— Histoire ecclésiastique des Francs en dix livres, revue et collationnée sur de nouveaux manuscrits, traduits par J. Guadet et Taranne, pour la société de l'histoire de France. Paris, Renouard, 1836-38, 4 vol. in-8, 36 fr. (Villemain, 1871, br. 41 fr. ; Guizot, 1875, dem. v. 55 fr. ; Picard, 1879, br. 25 fr.)

— Même, traduct. par H. Bordier. Paris, Didot, 1859-62, 2 vol. in-12, 8 fr.

— Histoire des Francs, traduction de Guizot, etc. Paris, Didier, 1861 2 vol. in-8, 14 fr. (Picard, 1879, dem. rel. 12 fr.)

— Livres (les) des miracles et autres opuscules revus et collationn. sur de nouveaux mss. et traduits pour la Société de l'histoire de France, par H. L. Bordier. Paris, Renouard, 1857-65, 4 vol. in-8, 36 fr. (Guizot, 1875, dem. v. 26 fr. ; Picard, 1883, br. 30 fr.)

GREGOROVIUS (Ferdinand), poète et historien allemand, né à Neidenbourg, Prusse, le 19 janvier 1821.

— Lucrèce Borgia, d'après les documents originaux et les correspondances contemporaines, traduit de l'allemand par Paul Regnaud. Paris, Fischbacher, 1876, 2 vol. in-8, fig. 15 fr. (Monselet, 1885, br. 7 fr. 50).

On a du même écrivain, Histoire de la Corse, depuis les temps les plus reculés jusqu'à son annexion à la France, en 1769, tirée des œuvres de F. Gregorovius et précédée d'une notice de cette île, par Louis Boell. Marseille, 1878, in-8, 5 fr.

GRÉHAN (Amédée), né à Lorient en 1812, mort en 1879.

— Royaume (le) de Siam, 4e édit. Paris, Challamel, 1878, gr. in-8, 3 fr. 50.

GRELLETY (le docteur L.), médecin à Vichy.

— Merveilleux (du), des miracles et des pélerinages au point de vue médical. Paris, Baillière et fils, 1876, gr. in-8, 2 fr. 50.

Extr. du Mouvement médical.

GRÉMAUD (Jean-Joseph) de Vuippens, pseudonyme de Louis Bourgeois, ancien châtelain des Clées.

— Pinte (la) où l'on va, ou le Poile à Jean-Pierre. Wuippens (Yverdon), 1801, in-8.

GRÉMAUD (l'abbé J.).

— Documents relatifs à l'histoire du Valais, recueillis et publiés par l'abbé J. Grémaud. Lausanne, Bridel, 1884, in-8, 8 fr.

Ce vol. qui renferme la période de 1351 à 1375, forme le 33e tome des Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande.

GRENIER (Edouard), né à Baume-les-Dames, en 1819. On pourrait, en raison de ses prix à l'Académie, le surnommer le poète académique, cela ne veut pas dire qu'il soit bon, mais cela ne dit pas non plus qu'il soit mauvais : il est dans le goût des quarante, voilà.

— Francine. Paris, Lemerre, 1884, in-32, 3 fr. Marcel, poème. Paris, Fischbacher, 1876, in-16, 4 fr.

— Penseroso ; réflexions et maximes. Paris, Lemerre, 1885, in-32, 3 fr.

— Petits poèmes. Paris, Charpentier 1859, in-18, 3 fr. 50, 14e édit. Lemerre, 1871, in-12, 3 fr.

— Poèmes dramatiques. Paris, 1861, in-18.

— Poésies complètes. Paris, Charpentier, 1882, in-18, 3 fr. 50.

Comprennent : Petits poèmes, poèmes dramatiques, Amicis, Marcel.

GRENIER et PALISSE.

— Album du chasseur. Paris, Arnauld de Vresse, 1868, in-4, grav. noires, 14 fr., color. 20 fr.

GRENOBLO malhérou par Blanc dit La Goutte, préface par G. Sand. Grenoble, 1864, in-4, dessins de D. Rahoult grav. par E. Dardelet.

Ce poème est de Blanc marchand épicier à Grenoble, paralysé par la goutte à 46 ans il chercha à distraire ses souffrances en composant cette fantaisie patoise.

GREPPO (J. G. H.), cet abbé archéologue était aumônier des chasseurs des Pyrénées et plus tard vicaire-général de Belley.

— Description d'une médaille inédite de Pescennius-Niger. Paris, Didot, 1820, in-8, 24 pp.

— Dissertation sur les laraires de l'empereur Sévère Alexandre. Belley, 1834, in-8 (Peignot, 1852, cart. 5 fr.)

Tiré à 100 exempl.

— Essai sur le système hiéroglyphique de Champollion le jeune et sur les avantages qu'il offre à la critique sacrée. Paris, Dondey-Dupré, 1829, in-8. (Peignot, 1852, dem. m. 5 fr. ; Labitte, 1877, dem. v. 4 fr.)

— LETTRE au docteur Labus sur une inscription funéraire du musée de Lyon, qui paraît avoir appartenu à une femme chrétienne. Lyon, Barret, 1838, in-8, 1 pl. lithog. (Chossonnery, 1876, br. 2 fr. 50.)

— MÉMOIRE sur les voyages de l'empereur Hadrien et sur les médailles qui s'y rapportent. Paris, Debécourt, 1843, in-8, 6 fr.

— NOTES historiques, biographiques, archéologiques et littéraires concernant les premiers siècles chrétiens. Lyon, 1841, gr. in-8. (Labitte, 1877, dem. v. 6 fr.)

— NOTICE sur le corps de saint Exupère, martyr donné par Grégoire XVI à l'œuvre de la propagation de la foi. Lyon, Pélagaud, 1839, in-8, 1 pl.

— OCTAVIUS de Minucius Félix, traduct. avec le texte en regard et des notes, par Ant. Péricaud, 2e édit. augm. du discours d'Hermias contre les philosophes et de quatre dissertations de l'abbé Greppo. Lyon, Périsse, 1843, in-8, 4 fr. 50.

— RECHERCHES historiques sur les loteries des Romains. Belley, 1835, in-8. (Peignot, 1852, cart. 4 fr.)

Tiré à 125 exempl.

— TROIS mémoires relatifs à l'histoire ecclésiastique des premiers siècles de l'église. Paris, Débécourt, 1840, in-8, 7 fr.

GRESLOU (Jules).

— RECHERCHES sur la céramique, suivies de marques et de monogrammes des différentes fabriques. Chartres, Garnier, 1863, in-8, fig. 8 fr. (Miard, 1866, br. 9 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1869, pap. vergé, br. 16 fr.)

Tiré à petit nombre, peu commun.

GRESSENT (Vincent-Alfred), arboriculteur distingué, né à Paris, le 18 mars 1818.

— ARBORICULTURE (l') fruitière, comprenant la culture intensive et extensive des fruits de table. Paris, Goin, 1869, in-12, fig. 7 fr.

— 8e ÉDIT. Paris, Goin, 1885, in-12, fig. 7 fr.

— LEÇONS théoriques et pratiques d'arboriculture fruitière. Paris, Goin, 1863, in-12, fig. 6 fr.

— PARCS et jardins, traité complet de la création des parcs et des jardins, de la culture et de l'entretien des arbres d'agrément, de la culture des fleurs et de toutes les plantes ornementales. Paris, Goin, 1877, in-12, fig. 7 fr.

— 2e ÉDIT. Paris, Goin, 1880, in-12, fig. 7 fr.

GRESSET (Jean-Baptiste-Louis), né en 1709 à Amiens, où il mourut, le 16 juin 1777. Poète harmonieux, élégant sans parure, il écrit d'abondance avec esprit et gaieté ; il est le premier après les maîtres, sans en avoir imité ou suivi aucun ; il a sa note particulière et son originalité bien individuelle. Il conquit, presque sur les bancs de l'école, une renommée qui se confirma par d'autres œuvres, mais qui eût été diminuée par les productions faibles et languissantes de son âge mûr et de sa précoce vieillesse, si l'auteur spirituel de Vert-Vert, de la Chartreuse, du Lutrin vivant, des Ombres, etc., ne sauvait de l'oubli ou de l'indifférence l'écrivain qui demanda pardon à la Vierge d'avoir fait des comédies, comme le Méchant, et des bagatelles comme ces poèmes charmants qui resteront les chefs-d'œuvre de notre langue. Cette apostasie poétique lui valut deux mordantes épigrammes de Piron et un coup de pied droit du pégase de Ferney. Voltaire qui avait applaudi à ses débuts et l'avait salué de son affection et de son admiration comme un égal, lui décocha ce trait cruel, au milieu de bien d'autres :

Gresset, doué du double privilège
D'être au collège un bel esprit mondain,
Et dans le monde un homme de collège,
Gresset, dévot, jadis petit badin,
Sanctifié par ses palinodies,
Enfin prétend avec componction
Qu'il composa jadis des comédies,
Dont à la Vierge, il demanda pardon ;
Gresset se trompe, il n'est pas si coupable.

Après être entré dans l'arène littéraire avec tant d'éclat, l'avoir illustrée de tant de gloire,et la déserter, pour ainsi dire, si piteusement, cela indique plus qu'une scrupuleuse dévotion, cela dénonce un certain abaissement de pensée, un affaiblissement moral et intellectuel. La faiblesse de ses différents discours à l'Académie française avait déjà surpris le monde des lettres et presque préparé à cette défaillance littéraire. A ce sujet de Pongerville a écrit : « on aurait peine à comprendre les palinodies d'un écrivain élégant, judicieux et modéré, si l'on ne savait que les défauts de l'esprit viennent de ses qualités ; ses perceptions vives et profondes se soumettent à l'influence des objets qui l'entourent, et, comme un miroir, l'esprit en reflète les images. Ainsi Gresset, professeur novice, exprime avec une juvénile élégance les plaisanteries du collège ; demi-jésuite, il se montre écrivain adroit et fin ; homme du monde, il en prend la grâce et le bon goût. Philosophe avec les philosophes, courtisan à la cour, misanthrope dans la solitude, il se renferme dans un cercle étroit,

partage les travers de province, et se courbe dévotement sous l'influence d'un rigide prélat. »

Cette note de l'influence des milieux où l'on vit sur l'esprit et la conscience, est peut-être une circonstance atténuante, mais n'est pas un motif probant d'acquittement un : chef-d'œuvre est toujours une bonne action, on n'a le droit ni d'en rougir, ni de le renier.

Finissons par le mot de Villemain : « Gresset fut poète peu de temps, il est vrai, et sur peu de sujets ; mais assez car, il vivra toujours. »

— Œuvres. Paris, stéréotypie d'Herhan, 1802, in-12, fig. de Moreau. (Fontaine, 1872, eaux-fortes et fig. av. la lettre, m. pl. 50 fr.)

— Nouv. édit. augm. de pièces inédites. Paris, Bleuet, an XIII-1805, 3 vol. in-12, portr. grav. par Saint-Aubin et 5 fig. de Moreau, grav. par Duhamel, Dupréel et Simonet. (Lefilleul, 1879, dem. m. 35 fr.)

— Mêmes. Paris, Renouard, 1811, 2 vol. in-8, portr. de Gusset, fig. de Moreau, grav. par Simonet et de Ghendt. (Guntzberger, 1872, fig. av. la lettre et 2 portr. m. pl. 145 fr. ; Porquet, 1884, m. pl. 280 fr. ; Rouquette, 1879, dem. m. 70 fr. ; 1883, dem. v. 90 fr. ; Chaudé, 1867, pap. vél. fig. av. la lettre, m. pl. 131 fr. ; Fontaine, 1872, dem. m. 60 fr.)

Tous les exempl. en gr. pap. vélin ont les eaux-fortes et les fig. avant la lettre.

— Paris, De Bure, 1826, 3 vol. in-32, portr. (Rouquette, 1879, dem. m. 15 fr.)

— Paris, Houdaille, 1839, gr. in-8, fig. de Meissonnier, Laville, etc. (Baur, 1874, dem. v. 4 fr. 50 ; Lefilleul, 1879, dem. m. 10 fr. ; br. 12 fr.)

— Parrain (le) magnifique, poème en dix chants, ouvrage posthume. Paris, Renouard, 1810, in-8, 2 fig. de Moreau. (Morgand, 1876, br. 200 fr. ; Conquet, 1880, br. 30 fr. ; 1887, br. 25 fr.)

Les exempl. sur pap. vélin ont les fig. avant la lettre. Cet ouvrage fait partie de l'édit. de Renouard 1811 et n'est qu'un tirage à part.

— Poèmes (les). Paris, Jouaust, 1867, in-8, 20 fr. (Baur, 1874, br. 12 fr.)

Tiré à 100 exempl.

— Poésies choisies avec une notice bio-bibliographique de L. Derôme. Paris, Quantin, 1883, in-8, portr. et vign. 10 fr.

— Poésies inédites précédées de recherches sur un ms. par V. de Beauvillé. Paris, Claye, 1863, in-8, 6 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 2 fr.)

— Vert-Vert, le Carême impromptu, le Lutrin vivant, notice par G. d'Heilly. Paris, Académie des bibliophiles, 1872, in-12. 2 fr.(Rouquette, 1878, un des 25 ex. pap. ch. 8 fr.)

— Vert-Vert, ou les Voyages du perroquet de la Visitation de Nevers, poème héroï-comique en IV chants, nouv. édit. publiée par G. d'Heilly. Paris, Rouquette, 1877, in-8, eaux-fortes de Guillemot père et fils, 6 fr.

Tiré à 30 exempl. pap. ch.

— Eloge de Gresset, par Robespierre. Paris, Jouaust, 1868, in-8, pap. vergé (Guntzberger, 1872, cart. 5 fr.)

Réimpress. à 100 exempl. d'une pièce qui remporta un prix académique en 1785. Mérard de Saint-Just a aussi donné in-18 un éloge de Gresset qui n'a qu'un mérite, c'est d'être tiré à très petit nombre.

— Essai historique sur la vie et les ouvrages de Gresset, par de Cayrol. Paris, Dumoulin, 1844, 2 vol. in-8. (Sainte-Beuve, 1870, br. 5 fr.)

— Gresset, sa vie et ses ouvrages, par Saint-Albin Berville. Amiens, 1863, in-8.

GRÉSY (Eugène), membre de la Societé des antiquaires de France.

— Description historique du château royal de Melun, figuré sur un sceau du xve siècle. Paris, Boucquin, 1852, in-8, 24 pp.

— Etude historique et paléographique sur le rouleau mortuaire de Guillaume des Barres, comte de Rochefort, grand sénéchal du roi Philippe-Auguste. Paris, Aubry, 1865, in-fol. grav. 15 fr.

— Notice généalogique sur Jean des Barres, chevalier, mort avant 1289 et inhumé avec ses deux femmes dans l'église d'Oissery, suivie du procès-verbal d'ouverture de leur tombeau. Paris, Crapelet, 1850, in-8, 2 pl. (Chossonnery, 1876, br. 3 fr.)

— Notice sur trois crosses historiées du xiie siècle, accompagnée d'études iconographiques sur la vie du Christ et de la description du tombeau de saint Gautier. Paris, Crapelet, 1852, in-8, 2 pl.

— Recherches sur les sépultures récemment découvertes en l'église Notre-Dame de Melun, suivies d'une dissertation sur les prétendus amours d'Agnès Sorel et Etienne Chevalier, Melunois. Melun, impr. Michelin, 1846, in-8, 32 pp.

Brochure aussi curieuse que rare.

GREUSER (Alfred.).

— Armorial de la Lorraine, recueil des armes de l'ancienne chevalerie de Lorraine publié d'après un manuscrit de noble Jean Callot, héraut d'armes du duc Charles II. Leipsig, 1863, in-4, blasons.

GRÉVILLE (Henry), pseudonyme masculin d'une femme de lettres, connue dans l'intimité, sous le nom d'Alice Durand, celui de son mari, professeur de français à l'école de droit à Saint-Pétersbourg. Cet écrivain, dont les romans nombreux et corrects, ont le plus grand succès près des dames, est né à Paris, en 1842. Le nom seul, comme supercherie littéraire, avait de l'intérêt pour les amateurs, les ouvrages de l'auteur leur importent peu, épargnons-leur cette longue liste.

GRÉVIN (Alfred), né à Epineuil, près de Tonnerre, Yonne, en janvier 1830. Ce dessinateur infatigable a mis longtemps à chercher sa voie, mais il a fini par la trouver en crayonnant cette éternelle parisienne qui semble toujours la même et qui pourtant ne se ressemble jamais. Il n'a ni les finesses, ni les hardiesses de Gavarni, mais il a le sens de l'actualité, il sait saisir et rendre avec habileté et talent ce *rien* éphémère qui, dans les habitudes, les mœurs, les modes, les ridicules, les passions, constitue un caractère, une physionomie. Il a, si on peut s'exprimer ainsi, l'instantanéité du crayon, il saisit à point et vite, le comique de la vie parisienne.

Son œuvre sera un document précieux pour l'histoire future de la société française dans la seconde moitié du XIXe siècle ; elle peindra fidèlement et souvent cruellement ces mille accidents de la vie d'un peuple qui échappent à la grande histoire et qui cependant en sont le ragoût le plus appétissant. Tout le monde peut et sait lire l'histoire qui parle aux yeux, c'est la langue universelle par excellence. Le dessinateur de caractères, ou si l'on préfère de types, est le commentateur vivant de l'histoire des nations, l'âme qui se survit et qui anime d'un souffle les pages mortes des écrivains. Que de faits importants et curieux de la vie intime des Egyptiens, des Grecs, des Romains, des Gaulois, etc., qui nous échappent, et que nous ignorons même, et qui nous *sauteraient* aux yeux, si un Gavarni, un Grévin nous avaient transmis, par leur crayon, les habitudes, les modes, les ridicules, etc., de ces peuples ?

— ALMANACH des Parisiennes. Paris, 1868-1889, 21 années in-16, fig. 10 fr. 50.

Recueil curieux et difficile à compléter.

— BONHOMME (le) Misère, légende en trois tableaux, en vers. Paris, Charpentier, 1878, in-18 jés. 2 fr.

En collabor. avec d'Hervilly.

— PARISIENNES (les). Paris, Dreyfus, 1879, gr. in-8, fig. color. 10 fr.

Publié, avec texte d'Adrien Huart, en 100 livr. Grévin a donné des milliers de dessins dans le Charivari et dans le Journal amusant.

GRÉZEL (le père), mariste, missionnaire de l'Océanie centrale.

— DICTIONNAIRE futunien-français, avec notes grammaticales. Paris, Maisonneuve, 1878, in-8, 10 fr.

L'ange des îles Futuna, (îles de Horn).

GRIFFET de la Baume (Antoine-Gilbert), né à Moulins, le 21 novembre 1756, mort à Paris, le 18 mars 1805.

— MESSE (la) de Gnide, poème. Paris, Liseux, 1884, in-32, 5 fr. (Liseux, 1885, br. 4 fr.)

Réimpress. à 200 exempl. de l'édit. parue à Genève, (Paris) sous le pseudonyme de C. Nobody, 1797, petit in-18, 92 pp. Ce poème érotico-galant n'est pas à proprement parler une parodie légère de la messe, elle en est plutôt une imitation ou une paraphrase païenne. Les vers sont faciles, élégants et se ploient avec ampleur et harmonie aux hardiesses voluptueuses du sujet. On trouve cette pièce licencieuse dans les Fêtes et courtisanes de la Grèce, voir à ce titre.

GRIGNON (Louis), né à Châlons-sur-Marne, en 1829, ancien officier d'administration militaire.

— ANCIENNE (l') corporation des maîtres cordonniers de Châlons-sur-Marne. Châlons-sur-Marne, Martin, 1883, in-8, 1 fr. 25.

— ANCIENNE (l') corporation des maîtres tonneliers de Châlons-sur-Marne. Châlons-sur-Marne, Martin, 1882, in-8, 1 fr. 25.

— DESCRIPTION et historique de l'église de Saint-Alpin de Châlons. Châlons-sur-Marne, Martin, 1878, in-8, 3 fr.

— DESCRIPTION et historique de l'église Saint-Loup de Châlons. Châlons-sur-Marne, Martin, 1880, in-8, 3 fr.

— DOCUMENTS inédits pour servir à l'histoire de Châlons (1422-29). Châlons-sur-Marne, Martin, 1880, in-12, 1 fr.

— EGLISE cathédrale de Châlons, renseignements inédits. Châlons-sur-Marne, Martin, 1885, in-8, 1 fr.

— HISTORIQUE et description de l'église Notre-Dame de Châlons. Châlons-sur-Marne, Thouille, 1885, 2 vol. in-8, 6 fr.

— NOTICE sur les œuvres musicales de M. J. B. Charbonnier, ancien organiste à Châlons-sur-Marne. Châlons-sur-Marne, Martin, 1878, in-8, 75 c.

— ORIGINES (les) de la musique. Châlons-sur-Marne, Martin, 1877, in-18, 1 fr. 25.

— VIEILLES orgues, vieux organistes. Châlons-sur-Marne, Martin, 1879, in-8, 1 fr.

GRIGNY (Alexandre).

— Réédification de la flèche de la Sainte-Chandelle d'Arras par les religieuses Ursulines de cette ville. Arras, 1864, in-fol. pl. 4 fr.

L'abbé Du Laurens a pris le titre et le sujet d'un de ses poèmes les plus libres, du nom de cette église.

GRILLE (François-Joseph), né à Angers, le 29 décembre 1782, mort à l'Etang-sous-Marly, près Versailles, le 12 décembre 1853. Ce fécond littérateur, chef de division des sciences et des arts, bibliothécaire de la ville d'Angers, préfet de la Loire-Inférieure, etc., avait une excellente opinion des autres, mais en avait une meilleure de lui-même. On le surprend, ou plutôt on le prend, dans ses lettres, dans ses notices, dans celles de presque tous ses contemporains, naïvement en extase devant son talent, il se croit quelqu'un en littérature. Malgré son considérable bagage littéraire, s'il revenait, il serait forcé d'en revenir de cette flatteuse opinion, ou sans cela, il serait seul de son avis. Cette surprise posthume serait réservée à bien des écrivains, à des célèbres même,s'ils étaient condamnés, quelques années après leur mort, à consulter l'opinion publique. Que de Grilles, chercheraient vainement, jusque chez leurs admirateurs et leurs amis, un vestige de cette gloire qu'ils croyaient immortelle ! Grille, toujours convaincu que le monde des lettres avait les yeux sur lui, et s'occupait de ses moindres broutilles littéraires, s'est accordé une kyrielle amusante et panachée de pseudonymes, dont il s'empressait, au reste, de passer la clef à ses amis et surtout à Quérard,qu'il a cultivé principalement pour ce service bibliographique. Il s'est baptisé littérairement des noms divers suivants : Ernest, Gaudais, Hélyon de Champ-Charles, Eug. La Barre, Malvoisine, F. G. de Tournebelle, Solitaire de Labaumette, un Amateur, le Sosie de l'auteur, etc.

— Album (l'), ou Journal des arts. Paris, 1821-23, 5 vol. in-8.

Ce journal fut continué par Magalon.

— Autographes de savants et d'artistes, de connus et d'inconnus, de vivants et de morts, mis aux vents, avec annotations, gloses et commentaires. Paris, Ledoyen, 1853, 2 vol. in-12, 6 fr. (Pincebourde, 1866, br. 3 fr. 50 ; Dorbon, 1880, dem. rel. 4 fr. 50 ; Conquet, 1888, br. 8 fr.)

Le meilleur avec les Miettes littéraires des ouvrages de Grille parce qu'ils sont de bon nombre d'écrivains, excepté de lui.

— Aventures récentes d'une jolie femme, ou Mémoires de Mme de *** Paris, Corréard, 1818, in-12.

Peu commun, voir Revue des romans, t. I, p. 304.

— Bilboquet (le), ou Recueil de prose et de vers. Paris, France, 1847, in-8, 16 pp.

— Bouquet (le) de violettes, s. n. Angers, 1840, in-8, 238 pp. (Peignot, 1852, br. 25 fr. 50.)

Peu connu et fort rare.

— Bric-a-Brac (le), avec son catalogue raisonné. Paris, Ledoyen, 1853, 2 vol. in-12. (Baur, 1874, br. 4 fr. ; Conquet, 1880, br. 10 fr. ; Dorbon, 1880, cart. 12 fr.)

Uzanne lui a emprunté son titre pour le Bric-à-Brac de l'amour, voir ce titre.

— Ecole (l') du commerce, comédie en cinq actes et en vers. Angers et Paris, Barba, 1844, in-8.

Le nom ne figure qu'à la dédicace.

— Ecole (l') de village, ou l'Enseignement mutuel défendu contre ses ennemis. Paris, Colas, 1818, in-8, 43 pp.

— Emigration (l') angevine : les Princes ; l'Armée de Condé ; Quiberon ; la Hollande, etc. Paris, Legrand, 1842, in-8.

— Epître à mon curé. Paris, Ledoyen, 1852, in-8, 32 pp.

— Epître au roi de Maroc. Paris, Ledoyen, 1853, in-8, 16 pp.

— Epître à Diderot. Paris, Ledoyen, 1853, in-8, 8 pp.

— Epître à une dévote. Paris, Ledoyen, 1853, in-8, 8 pp.

— Epître à la mort ; — Epître à Leclerc ; — Epître à Voltaire. Paris, Ledoyen, 1853, 3 broch. in-8.

— Epître à Freslon. Paris, Ledoyen, 1853, in-8, 8 pp.

— Epître à Quérard. Paris, Ledoyen, 1853, in-8.

Broch. de 8 pp. suivie de un veuf sur ses nouvelles noces.

— Epître à l'Institut. Paris, Ledoyen, 1853, in-8.

— Epître à mon oncle. Honfleur, impr. Baudre, 1852, in-8, 16 pp.

— Epître à Leclerc-Laroche. Angers, impr. Cosnier, 1851, in-32.

Le faux-titre porte : Course en Italie.

— Epître à Van den Zande. Paris, Ledoyen, 1852, in-8.

— Epîtres à MM. Jomard, Conté, Hédouin, Guillemeau, suivies d'un conte et d'une fabliette. Paris, Ledoyen, 1853, in-8.

Le conte a pour titre : les Coups de saint Benoit et la fabliette celui de la Nuit d'automne.

— ÉPÎTRES en vers accompagnées d'autres pièces de poésie courtes et variées. Paris, Ledoyen, 1853, in-8.

— FABLES et fabliaux. Paris, Chamerot, 1852, 2 vol. in-18. (Bullet. du bibliophile, 1852, br. 5 fr. ; Conquet, 1880, br. 8 fr.)

— FAGOT (le) d'épines. Angers, 1843, in-8. (Conquet, 1880, cart. 4 fr. ; Hénaux, 1881, cart. 6 fr.)

Rare.

— FLEUR (la) des pois, Carnot et Robespierre, amis et ennemis, capilotade historique, poétique, drôlatique dédiée aux bouquinistes. Paris, Lédoyen, 1853, in-12. (Baur, 1874, br. 4 fr. ; Claudin, 1879, br. 4 fr. ; Dorbon, 1880, br. 3 fr. 50.)

— FOLIES d'un homme sérieux, ou Petits vers d'un inconnu. Paris, Delaunay, 1820, in-18.

— FRANCE (la) au XIXe siècle, ou Description générale des 86 départements du royaume sous les rapports historiques, statistiques, pittoresques, par une société de gens de lettres, d'artistes, etc. Paris, Dondey-Dupré, 1824-25, 2 liv. in-8 et atlas, fig. sur ch. 36 fr.

L'ouvrage, dont il n'a paru que ces 2 livr., devait en avoir de 60 à 70 composées de 48 pp. de texte pap. vél. et 6 pl. in-fol. sur chine.

— GENEVRA, ou la Peste de Florence en 1570, drame en cinq actes et en prose. Angers, Cosnier et Paris, Barba, 1839, in-8, 1 fr.

— INTRODUCTION aux Mémoires sur la Révolution française, ou Tableau comparatif des mandats et pouvoirs donnés par les provinces à leurs députés aux Etats-Généraux de 1789. Paris, Pichard, 1825, 2 vol. in-8, 15 fr. (Chaudé, 1867, dem. v. 6 fr. ; Hénaux, 1874, br. 7 fr. ; Sapin, 1880, br. 10 fr.)

— JEUNE (le) romantique, ou la Bascule littéraire, tableau satirique. Paris, 1830, in-8. (Bachelin-Deflorenne, 1872, br. 5 fr.)

Rare.

— LETTRE à Champollion-Figeac sur l'Institut et ses dépenses. Techener, 1847, in-8. (Conquet, 1888, cart. 5 fr.)

— LETTRE à Gust. Brunet. Paris, s. d. in-8, 4 pp.

Broch. sur Guill. de Guilleville et sur Galoppez.

— LETTRE à M. de Châteaubriand. Paris, s. d. in-8, 2 pp.

Sur le livre de Rancé.

— LETTRE à Didron sur une gloire d'un ms. d'Angers. Paris, 1844, in-8, 2 pp.

— LETTRE à Duchâtel, ministre. Paris, 1841, in-8, 2 pp.

Sur un théâtre antique découvert à Angers.

— Lettre à Th. Fix. Paris, 1841, in-8, 2 pp.

Sur les bibliothèques publiques.

— Lettre à Achille Jubinal. Paris, s. d. in-8, 3 pp.

— Lettre à Lacroix sur le Bulletin des arts. Paris, Techener, 1846, in-8. (Pincebourde, 1866, br. 1 fr.)

— Lettre à Mme de Marèze. Paris, 1844, in-8, 4 pp.

Sur de Châteaubriand.

— Lettres à Quérard. Paris, 1844, in-8.

Sur Poncet de la Rivière et Gabr. Taupinart de Tilière.

— Lettre à Villemain. Paris, 1844, in-8.

Sur Anne de Melun, fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Baugé.

— Lettres, mémoires et documents publiés avec des notes sur la formation, le personnel, l'esprit du 1er bataillon des volontaires de Maine-et-Loire et sur sa marche à travers les crises de la Révolution française. Paris, Amyot, 1850, 4 vol. in-8, 20 fr. (Asselineau, 1875, dem. v. 7 fr. ; Chossonnery, 1888, br. 15 fr.)

— Lettres philosophiques, politiques et littéraires. Paris, Techener, 1851, in-8 (Sainte-Beuve, 1870, br. 2 fr. 50).

— Miettes littéraires, biographiques et morales livrées au public avec des explications. Paris, Ledoyen, 1853, 3 vol. in-12, 9 fr. (Laporte, 1872, br. 12 fr. ; Conquet, 1880, cart. 15 fr. ; Morgand, 1882, br. 12 fr.)

— Monsieur Botte, ou le Négociant anglais, comédie en trois actes et en prose imitée du roman de Pigault-Lebrun, par Ernest et Jos. Servières. Paris, 1803, in-8.

— Notes d'un représentant du peuple. Lettres d'un moine, d'un abbé, d'un médecin et pièces authentiques sur la Révolution publiées par Hélyon de Champ-Charles. Paris, Charavay, 1847, in-8, 44 pp.

Tiré à petit nombre.

— Pêle-Mêle philosophique et littéraire, publié à divers temps, sous divers noms, chez différents libraires et réunis en trois volumes au nombre seulement de dix. Paris, France, 1850, 3 vol. in-8.

Réunion, sous ce titre, de divers opuscules en vers et en prose de l'auteur qui n'ont été tirés qu'à 10 exempl.

— Philosophie de la guerre, ou les Français en Catalogne, sous le règne de l'empereur Napoléon, par F. G. Malvoisine. Angers et Paris, 1839, in-8.

— Pièces inédites sur la guerre civile de l'Ouest publiées par Hélyon de Champ-Charles. Paris, Charavay, 1847, in-8, 64 pp.

— Sacre (le) d'Angers, poème héroï-comique en deux chants (et en vers), par de Tournebelle. Paris, impr. 1846, in-8, 32 pp. (Sapin, 1881, br. 4 fr. 50).

Ce poème, écrit, en 1802, au moment du rétablissement du culte catholique ne fut livré à l'impression que 44 ans plus tard, l'auteur redoutait les petits esprits et les caillettes de sa ville natale.

— Siège (le) d'Angers, précédé et suivi de différents morceaux biographiques et littéraires. Angers et Paris, Techener, 1843, in-8, 300 pp. 10 fr.

Ce vol. peu commun a été publié sous le pseudonyme de Malvoisine.

— Suite au Mémorial de Sainte-Hélène, ou Observations critiques, anecdotes inédites pour servir de complément et de correctif à cet ouvrage. Paris, Roret, 1824, 2 vol. in-8, portr.

En collabor. sous l'anonymat avec Musset-Pathay ; le deuxième vol. contient un ms. inédit de Napoléon, les six derniers mois du gouvernement impérial et l'exposé des causes qui contribuèrent à sa chute. Cet ouvrage a été publié la même année, chez le même éditeur en 2 vol. in-12, mais sans portrait.

— Théatres (les) : lois, règlements, instructions, salle de spectacle, droits d'auteurs, correspondants, congés, débuts, acteurs de Paris et des départements, par un amateur. Paris, Eymery, Delaunay, 1817, in-8, 288 pp.

— Vendée (la), en 1793. Paris, Chamerot, 1851-52, 3 vol. in-8. (Bullet. du bibliophile, 1852, br. 15 fr. ; Sapin, 1881, br. 15 fr.)

Réunion de documents originaux fort intéressants.

— Ver (le) rongeur, comédie en trois journées, en cinq actes et en vers, par Malvoisine. Angers et Paris, Delloye, 1840, in-18, 168 pp. 2 fr.

— Ville (la) au village, ou les Hommes tels qu'ils sont, comédie en un acte mêlée de couplets. Paris, Barba, 1809, in-8.

Publié sous le pseudonyme d'Ernest. Il y a omission volontaire de quelques brochures, car Grille a tellement abusé de cette impression à 2 pp., 4 pp. qu'il est fastidieux d'en réunir la liste.

GRILLE DE BEUZELIN (E.).

— Essai historique et descriptif sur l'église et l'abbaye de Saint-Jacques, ou Saint-Jacob des Ecossais à Ratisbonne. Paris, 1835, in-fol. 6 fig. (Vieweg, 1887, br. 4 fr.)

Tiré à 162 exempl.

— Rapport à M. le ministre de l'instruction publique sur les monuments historiques des arrondissements de Nancy et de Toul. Paris, impr. Crapelet, 1837, in-4, cartes, plans et dessins (Bullet. du bibl. 1852, br. 27 fr.)

De la Collection des documents inédits sur l'Histoire de France, troisième série : rchéologie.

GRILLON Des Chapelles.

— Esquisses biographiques du département de l'Indre, ou Aperçu historique sur la principauté de Déols, baronnie, comté et marquisat, et enfin duché de Châteauroux, 2e édit. Châteauroux, 1865, 3 vol. in-12, 10 fr. 50.

GRIMAREST (Jean-Léonor le Gallois, sieur de) né à Paris, dans la seconde moitié du xviie siècle, mort en 1713.

— Vie (la) de monsieur de Molière, réimpression de l'édit. orig. (Paris, 1705), et des pièces annexes, avec une notice par A. Poulet-Malassis. Paris, Liseux, 1877, in-18, 1 eau-forte de Lalauze, 5 fr. (Rouquette, 1884, br. 4 fr. ; Liseux, 1885, br. 5 fr, ; Conquet, 1878, br. 3 fr. 50).

Cette vie, remplie d'anecdotes qui seraient curieuses si elles n'étaient fausses, doit être considérée comme une espèce de roman biographique.

GRIMAUD (Emile), imprimeur à Nantes, né à Luçon, en 1831.

— Fils (le) du garde-chasse, récit vendéen. Nantes, Morel, 1873, in-12, 1 eau-forte de Rochebrune, 1 fr. 50.

6 ex. sur pap. coul.

— Fleurs de Bretagne, poésies. Paris, Lemerre, 1878, in-16, 3 fr.

— Récits vendéens, avec une introduction, par V. de Laprade. Paris, Lecoffre, 1880, in-12, 2 fr.

— Vendéens (les), poèmes, 3e édit. Paris, Lemerre, 1876, in-4, 35 eaux-fortes d'Oct. de Rochebrune, 40 fr.

GRIMBLOT (Paul).

— Faux (les) autographes de Mme de Maintenon. Paris, Germer-Baillière, 1867, in-12, 75 c.

— Souvenirs de Charles-Henri, baron de Gleichen. Paris, Techener, 1868, in-18, 4 fr. (Ressayre, 1881, br. 4 fr.)

Détails curieux sur Cagliostro, le comte de Saint-Germain, etc.

GRIMARD (Ely-Edmond).

— Musique (la) et ses interprètes à Bordeaux, critiques et portraits. Bordeaux, Chaumas, 1860, in-16, 1 fr. 50.

GRIMM (Frédéric-Melchior), né le 26 décembre 1723 à Ratisbonne, mort à Gotha, le 19 décembre 1807. Sa correspondance littéraire, écrite, au jour le jour, depuis 1752 jusqu'en 1792, pour l'impératrice de Russie, le roi de Pologne, le roi de Suède et la princesse de Saxe-Gotha, est l'œuvre de critique la plus remar-

quable qu'on ait écrite en France, sur la littérature du XVIIIe siècle. Elle peint la physionomie littéraire de cette époque dans ses détails les plus minutieux et les plus variés. Il y a à se défier de son exagération, plutôt dénigrante qu'enthousiaste, car excepté Diderot, son collaborateur, dont il fut toujours l'admirateur et l'ami, il n'a, dans ses critiques, épargné ni ses amis, ni ses ennemis.

Ses jugements, s'ils ne sont ni précis, ni nets, ni définitifs, en raison de sa partialité malicieuse et satirique, ont néanmoins, pour la critique et l'histoire littéraires, l'importance du témoignage éclairé d'un homme qui a vu, entendu, lu et vécu tout ce qu'il a écrit. Son style est clair, ferme, vivant, spirituel et gai; sa phrase a du mouvement, de la désinvolture et de la variété ; ses mots ont du pittoresque, de la finesse, une malice prompte et sûre. Grimm est un esprit positif, d'une grande érudition et d'une parfaite connaissance du monde. Il possède les trois qualités essentielles du critique : l'étendue, la finesse et la fermeté. Sur tous les ouvrages, sur tous les auteurs, il a des appréciations qui frappent et se gravent. Sans fatigue et sans efforts, il passe et touche à tous les sujets, aux plus grands comme aux plus légers.

Après avoir jugé d'une plume ferme et savante les questions les plus élevées de la politique, de la philosophie, de l'histoire, de la religion, il ne dédaigne pas de descendre aux frivolités de la littérature, il se régale de petits vers et s'amuse de contes badins et légers. Somme toute, dit Byron, dans son Journal, c'est un grand homme dans son genre. Oui, c'est un grand homme, et d'autant plus extraordinaire, qu'élevé en Allemagne, il avait à lutter contre ses germanismes, les adversaires les plus terribles et les plus indomptables du génie de la langue française. Non seulement il écrivit comme beaucoup d'auteurs français ne savent pas écrire, mais il eut si bien l'esprit *parisien*, que Voltaire, ce maître en esprit, ne put s'empêcher de dire de lui : « de quoi s'avise donc ce Bohémien d'avoir plus d'esprit que nous ? »

— CORRESPONDANCE littéraire, philosophique et critique, depuis 1753 jusqu'en 1790, avec des notes et des éclaircissements, où se trouvent rétablies pour la première fois les phrases supprimées par la censure impériale. Paris, Furne et Ladrange, 1829, 16 vol. in-8. (Chaudé, 1867, br. 120 fr. ; Sainte-Beuve, 1870, dem. m. 141 fr. ; Rouquette, 1880, dem. m. 150 fr. ; Morgand, 1882, dem. m. 150 fr.)

Reproduction, dans cette édit. des passages supprimés dans l'édit. de 1812, 1813.

— Nouv. édit. revue sur les textes originaux, comprenant outre ce qui a été publié à diverses époques, les fragments supprimés en 1813 par la censure, les parties inédites consacrées à la bibliothè-

que ducale de Gotha et à l'Arsenal de Paris, opuscules, appendice, table générale, par Maurice Tourneux. Paris, Garnier, 1877-82, 16 vol. in-8, 96 fr. (Rouquette, 1884, br. 70 fr.)

On a ajouté à cette édit. la correspondance manuscrite de Raynal de 1717 à 1752 et celle de Meister de 1773 à 1793.

— Correspondance inédite et recueil de lettres, poésies, morceaux, fragments retranchés par la censure impériale en 1813. Paris, Fournier, 1829, in-8, 7 fr. 50 (Fontaine, 1872, dem. v. 6 fr.)

— Mémoires politiques et anecdotiques inédits du baron de Grimm, agent secret à Paris de l'impératrice de Russie, de la reine de Suède, du roi de Pologne, du duc de Deux-Ponts, du prince de Saxe-Gotha et autres souverains du Nord, depuis l'année 1743 jusqu'en 1789, traduits de l'allemand par Zinemann. Paris, Lerouge-Wolff, 1829, 2 vol. in-8, 15 fr. (Ritti, 1880, dem. rel. 12 fr.)

Parmi quelques pièces tirées de sa Correspondance littéraire, toutes les autres sont fausses.

— Supplément à la Correspondance de Grimm et Diderot. Paris, 1814, in-8.

— Grimmiana, ou Recueil des anecdotes, bons mots, plaisanteries de Grimm et choix de bons mots, de Mlle Arnoult, par Cousin d'Avallon. Paris, 1813, in-18 portr. (Alvarès, 1857, br. 2 fr.)

GRIMM (D.).

— Monuments d'architecture byzantine en Géorgie et en Arménie. Saint-Pétersbourg et Paris, Didron, 1865, in-fol. pl. 72 fr.

Publié en 12 livraisons.

GRIMOD de la REYNIÈRE (Alexandre-Balthazar-Laurent), avocat, plus connu comme gastronome, né à Paris le 20 novembre 1758, mort en janvier 1838. Cet excentrique avait la passion des mystifications et des folies les plus extravagantes et les plus bruyantes. « Il n'y a, dit-il, dans la Lorgnette littéraire, 1re p. p. 58, que les petites folies hors-d'œuvre qui conduisent aux petites maisons. Les grandes mènent à la fortune, et celles qui sont de mode, à la considération. C'est ainsi que l'on réussit souvent dans le monde par la raison des contraires. » Rétif de la Bretonne, cette étrangeté, encore plus grande peut-être, lui consacre, en souvenir de ses Déjeuners philosophiques, un passage curieux, dans les Contemporaines, tome XI, p. 539.

Grimod, cet épicurien fameux, ce viveur à outrance, ce voluptueux bizarre qui est un des pères de l'église de la gourmandise, ne s'est tant singularisé, à force de bruit, d'extravagances et de pasquinades, que parce qu'il était infirme. Il voulait racheter une

disgrâce de la nature, ses bras se terminaient par d'horribles moignons, en forme de pattes d'oie, par une originalité exceptionnelle. Sa vie bizarre tient à ses poignets ; fait comme tout le monde, il eût fait comme tout le monde. Il se donne en Démocrite bouffon, pour cacher sous des difformités morales, une difformité physique. Il exploita le cynisme du rire, de la raillerie, et de la bouffonnerie pour s'éviter un ridicule personnel. Et comme sa mère, descendante des parents de la Bruyère, était attaquée de noblesse, il afficha des goûts rôturiers et fit montre de mépris et de haine pour tout ce qu'aimait et fréquentait sa famille. Il prit la contre-partie en toute chose, il blâma, ce qu'elle aimait et rechercha la société qu'elle fuyait. Ce n'était ni de la philosophie, ni de la philanthropie, c'était l'orgueil, l'orgueil d'un déshérité qui se révolte contre les idées reçues par peur du ridicule. Il ambitionnait le renom d'original et réglait tous les actes de sa vie en vue de la galerie. Il y réussit si bien que sa réputation le gênait parfois plus qu'elle ne le flattait. On lui prêta même plus d'extravagances qu'il n'en commettait, c'est le lot fatal de tous ceux qui sortent de la raison, de la logique et des convenances.

Grimod est un fantasque par vanité et un gourmand par goût et par nécessité. Ruiné par la Révolution il se fit écrivain gastronomique,pour gagner sa vie d'abord et pour l'engraisser surtout d'excellents repas,aux dépens des marchands et des producteurs qui lui envoyaient leurs nouveautés gastronomiques. Il avait institué des dîners de dégustation avec un jury dégustateur et un organe littéraire, l'Almanach, qui enregistrait les sentences et les appréciations des juges-dégustateurs. De toutes ses œuvres, assez nombreuses, celles qui traitent de la gourmandise sont les plus recherchées et les mieux appréciées.

Monselet, un autre gourmand, mais plus fin et plus spirituel, a ressuscité, pendant quelques années, dans des Almanachs portant le même titre,ces traditions de gastronomie littéraire : il s'est fait l'abbé aimable et galant de cette église bedonnante dont Grimod a été l'évêque grave et convaincu.

— Alambic (l') littéraire, ou Analyses raisonnées d'un grand nombre d'ouvrages publiés récemment. Paris, 1803, 2 vol. in-8. (Alvarès, 1858, dem. rel. 8 fr. 50 ; Chossonnery, 1888, br. 7 fr.)

— Almanach des gourmands, ou Calendrier nutritif, servant de guide dans les moyens de faire excellente chère ; suivi de l'itinéraire d'un gourmand dans différents quartiers de Paris, et de quelques variétés morales, apéritives et alimentaires, anecdotes gourmandes, etc. Paris, Maradan, 1803-12, 8 vol. in-18, frontisp. grav.

Collection complète peu commune.

— Classiques (les) de la table. Paris, Dentu, 1844, in-8, fig. (Sainte-Beuve, 1870, br. 6 fr. 50).

Voir à Brillat-Savarin, tome II, principal auteur de ce livre.

— Manuel des amphytrions, contenant un traité de la dissection des viandes à table, la nomenclature des menus les plus nouveaux. Paris, 1808, in-8, 16 pl. (Techener, 1869, br. 6 fr. ; Dufossé, 1885, dem. rel. 4 fr. 50.)

— Tableau de Lyon en 1786, adressé sous forme de lettres à Mercier. Lyon, 1843, in-8. (Bachelin-Deflorenne, cart. 3 fr.)

GRIMOUARD de Saint-Laurent (Henri-Julien), né à Vouvant, Vendée, le 11 juillet 1814. Ses études archéologiques portent principalement sur l'art chrétien, dont il a formulé les règles et les théories pratiques au point de vue d'une orthodoxie stricte et sévère.

— Animaux (les) modèles à l'école des saints. Poitiers, Oudin, 1861, in-8, 1 fr. 50.

— Art chrétien primitif, le Christ triomphant et le don de Dieu. Etude sur une série de nombreux monuments des premiers siècles. Paris, Pringnet, 1858, in-8, 2 fr.

Extr. de la Revue de l'Art chrétien.

— Bouquets de fleurs de la vie des saints. Fleurs de sainte enfance. Paris, Douniol, 1859, 2 vol. in-8, 19 grav. 12 fr.

— Mêmes. Paris, Douniol, 1859, 2 vol. in-12, 8 fr.

— Ennemis (les) de Dieu et de l'Eglise. Méditations et aperçus historiques sur les combats de l'Eglise et ses victoires. Paris, Palmé, 1862, in-8, 1 fr. 50.

— Guide de l'art chrétien. Paris, Didron et Poitiers, Oudin, 1872-76, 6 vol. in-8, fig. 60 fr.

— Iconographie (de l') de saint Jean-Baptiste. Paris, Putois-Cretté, 1867, in-8, 45 pp. fig. 2 fr. 50.

— Images (les) du Sacré-Cœur. Paris, 1880, in-8.

— Manuel de l'art chrétien ; études d'esthétique et d'iconographie. Paris, Oudin, 1878, gr. in-8, 31 pl. et 232 vign. 15 fr. (Féchoz, 1887, dem. m. 18 fr.)

— Nu (du) dans l'art chrétien. Paris, Blériot, 1860, in-8.

— Quelques (de) singularités dans la représentation de la nativité de N. S. Arras, Laroche, 1881, in-8.

— Questions sur la noblesse. Nantes, Forest, 1861, in-8.

— Saints (les), patrons de l'enfance. Tours, Mame, 1885, in-18, 1 fr.

— Saints (les), patrons de l'agriculture. Tours, Mame, 1884, in-18 1 fr.

— Trois fleurs dominicaines à l'époque de la Renaissance ; vie de la B. Colombe de Rieti. Paris, Oudin, 1879, in-18, 3 fr. 50.

— Vie de la vénérable Clotilde de France, reine de Sardaigne. Paris, Oudin, 1883, in-18, 3 fr.

GRINGORE ou GRINGOIRE (Pierre), son nom était Gringon, né à Caen, vers 1475 et mort vers 1544. Ce poète des Enfants-sans-souci, dont il devint la Mère Sotte, seconde dignité de cette société qui exploitait sur son théâtre des mystères et des soties, eut la hardiesse de fronder, dans ses pièces, les vices des différents états, mais surtout ceux du clergé et de la noblesse. Il est peut-être le créateur de la comédie politique en France. Ses farces ont de la finesse, ses soties de la vigueur et ses comédies politiques une satire tellement vive et audacieuse qu'on le compare à Aristophane qui, en pleine démocratie, sifflait impitoyablement le *Peuple*, et ne se faisait pardonner son audace qu'à force d'esprit et de gaieté. Toutes ses œuvres : poèmes, mystères, moralités, soties, farces, offrent un singulier mélange de malice et de bonhommie, de gaieté et de gravité, de foi naïve et d'humeur frondeuse ; elles sont un reflet fidèle de l'esprit de cette époque. Il prenait hardiment et sérieusement son rôle de Mère sotte et lançait, comme un défi, sa convocation satirique au public.

Sotz lunatiques, sotz estourdis, sotz sages.
Sotz de villes, de chasteaulx, de villages,
Sotz rassotés, sotz nyais, sotz subtilz,
Sotz amoureux, sotz privez, sotz sauvages,
Sotz vieux, nouveaux et sotz de toutes âges,
Sotz barbares, estrangers et gentilz,
Sotz raisonnables, sotz pervers, sotz restifz ;
Vostre prince, sans nulles intervalles,
Le mardy gras, jouera ses jeux aux Halles.

— Blazon (le) des hérétiques. Chartres, Garnier et Paris, Techener, 1832, in-8, 31 pp. frontisp. sur bois. (Bibliothèque poétique d'un amateur, 1869, dem. m. 10 fr. ; Chossonnery, 1879, dem. v. 6 fr. ; Ritti, 1880, cart. 8 fr.)

Réimpress. à 66 exempl. dont 6 sur pap. vélin et 6 sur pap. de différentes couleurs. Voir à Blazon.

— Chasse (la) du cerf des cerfz, s. l. n. d. (Paris, Pinard, 1829), petit in-8 goth. de 8 ff. fig. sur bois, 16 fr. (Bibliothèque poét. d'un amateur, 1869, un des 2 ex. peau de vélin, m. pl. 200 fr. ; Chossonnery, 1879, un des 4 ex. pap. ch. rose, br. 6 fr.)

Réimpress. fac-similé à 42 exempl. dont 32 pap. holl. 16 fr.; 4 pap. ch. rose et 4 pap. chine jaune. C'est un pamphlet allégorique sur les démêlés des princes et de la papauté, emprunté, comme titre, à la qualité que se donnaient les papes de serf des serfs de Dieu. Quelques catalogueurs, trompés par le mot *chasse*, n'hésitent pas à le classer dans la *vénerie*. Voir à Chasse.

— Faintises (les) du monde. Douai, V. Adam, 1841, petit in-8.

Réimpress. par les soins de Gratet-Duplessis à 40 exempl.

— Œuvres complètes réunies pour la première fois. Paris, Janet, 1858 et Daffis, 1877, 2 vol. in-16, 10 fr.

L'ouvrage devait paraître en 4 vol., le premier, a été donné par C. d'Héricault et A. de Montaiglon et le deuxième, par A. de Montaiglon et J. de Rothschild.

— C'sensuyt le testament de Lucifer fait et composé par P. Gringore dit Mère-Sotte. Paris, Sylvestre, 1885, in-16 goth. (Rouquette, 1878, br. 5 fr.)

Réimpress. à très petit nombre.

GRISCELLI de Vezzani (FF.), agent secret de Napoléon III, etc.

— Mémoires de Griscelli, agent secret de Napoléon III (1850-58), de Cavour, d'Antonelli, de François II, de l'empereur d'Autriche (1864-67). Bruxelles, Genève, Londres, 1867, in-12. (vente Labitte, 1884, br. 5 fr.)

GRISEBACH (Auguste-Henri-Rodolphe), botaniste allemand, né à Hanôvre, en 1814, mort le 9 mai 1879.

— Végétation (la) du globe d'après sa disposition suivant les climats, esquisse d'une géographie comparée des plantes, traduct. de l'allemand par P. de Tchihatchef. Baillière, 1877-78, 2 vol. gr. in-8, 30 fr.

GRISEL (Hercule), prêtre et poète rouennais du xviie siècle, étude biographique, littéraire et bibliographique, par F. Bouquet. Rouen, H. Boissel, 1870, gr. in-8, pap. vergé.

Ses premières œuvres poétiques. Rouen du Petit-Val, 1599, in-12, se sont vendues Capé 1868, m. pl. 275 fr. Les vers de cet abbé, comprenant les Martiales visions, des Amours en 32 sonnets, des vers figurés en forme de hache et d'œuf, des odes et des énigmes peu décentes n'ont que l'intérêt de la rareté.

GRISETTES (les) vengées (roman), par Ferdinand Maconnais (pseudonyme de Ferd. Vaucher). Paris, Souverain, 1838, in-8, 7 fr. 50.

Ce roman peu commun est précédé d'une préface par A. Luchet.

GRISIER (Augustin-Edme-François), maître d'armes, né le 26 novembre 1791, mort le 14 mai 1865.

— Armes (les) et le duel. Paris, Garnier, 1847, gr. in-8, 583 pp. fig.

de de Beaumont, 10 fr. (vente Lapierre, 1871, br. 7 fr. 50; Sapin, 1880, dem. v. 4 fr.)

Préface anecdotique d'Al. Dumas, notice de l'auteur par Roger de Beauvoir, épître en vers de Méry, lettre du comte L. d'Herbourg. On croit que ce dernier a collaboré à la partie littéraire du livre et de fait il y a des qualités de style tellement inattendues, que l'épée la plus habile ne peut écrire comme une plume aussi experte.

— 3e Édit. Paris, Dentu, s. d. gr. in-8, portr. par E. Lasalle et fig. de de Beaumont, 10 fr.

GRIVAUD de la VINCELLE (Claude-Madeleine), né à Châlon-sur-Saône, le 5 septembre 1762, mort à Paris, le 4 décembre 1819. Il a emprunté ce nom de la Vincelle à sa femme, Mlle Grimaldi de la Vincelle, fille naturelle reconnue d'Honoré III, prince de Monaco.

— Antiquités gauloises et romaines, recueillies dans les jardins du palais du Sénat pendant les travaux d'embellissement qui y ont été exécutés depuis l'an IX jusqu'à ce jour. Paris, 1807, texte in-4 et atlas in-fol. de 26 pl. (Dorbon, 1882, cart. 15 fr.)

— Arts et métiers des anciens, représentés par les monuments. Paris, 1869, in-fol.

Ouvrage commencé par l'abbé de Tersan, continué par Grivaud de la Vincelle et terminé par G. Jacob.

— Dissertation sur la situation du jardin d'Eden, ou le Paradis terrestre, par feu Pasumot, rédigée sur ses manuscrits par Grivaud. Paris, 1824, in-8, 1 carte.

— Dissertations et mémoires sur différents sujets d'antiquité et d'histoire. Paris, 1810 à 1813, in-8.

Réunion d'opuscules ou de tirages à part de différents travaux laissés en manuscrits par Pasumot et publiés par Grivaud, dans le Magasin encyclopédique, dans les Annales des voyages, dans celles de la Géographie et de l'Histoire, etc.

— Recueil de monuments antiques, la plupart inédits et découverts dans l'ancienne Gaule. Paris, 1817, 2 vol. in-4 pl. et cartes. (Porquet, 1867, br. 15 fr. ; Dumoulin, 1880, cart. 18 fr.)

GRIVEL (l'abbé L. J. J.), né en 1800, mort vers 1866.

— Prison (la) du Luxembourg sous le règne de Louis-Philippe ; impressions et souvenirs. Paris, Vaton, 1862, in-12, 3 fr. (vente Aubry, 1865, v. f. 5 fr.)

GRIVOISIANA, ou Recueil facétieux, par Martainville. Paris, impr. de Mme Gervais, 1803, in-18, fig. (Péxérécourt, 7 fr.; Alvarès, 1863, br. 5 fr. 50).

— Paris, Mme Caragnagh, 1807, in-18, fig.

Assez rare.

GROBERT (le colonel J. F. L.), né à Alger le 7 mai 1757.

— Exécution (de l') dramatique considérée dans ses rapports avec le matériel de la salle et de la scène. Paris, Schoell, 1809, in-8, fig. 6 fr. (Alvarès, 1858, cart. 8 fr. 50).

— Fêtes (des) publiques chez les modernes. Paris, Didot, an X-1802, in-8 (Alvarès, 1862, br. 6 fr. 50).

GROSE (François), né à Greenford, en 1731, mort à Dublin, le 6 mai 1791.

— Principes de la caricature, suivis d'un Essai sur la peinture comique, traduct. en fr. avec des augmentations. Paris, Renouard, 1802, gr. in-8, portr. et 28 caricatures. (Conquet, 1883, cart. n. rog. 40 fr.; Rouquette, 1883, carton. toile n. rog. 40 fr.; Guntzberger, 1872, cart. 11 fr.)

Peu commun, traduction de Rules for drawing caricatures, 1788, in-8.

GROSIER (l'abbé Jean-Baptiste Gabriel-Alexandre), né à Saint-Omer, le 17 mars 1743, mort à Paris, le 8 décembre 1823. Ce critique impartial et érudit fut, dans l'Année littéraire, le collaborateur et le continuateur de Fréron. Il eut comme élève, dans cet art difficile de la critique, un maître qui a laissé un nom plus illustre que celui de son initiateur à cette science : Geoffroy.

— Antidote de l'athéisme, ou Examen du dictionnaire des athées (de Sylvain Maréchal). Paris, 1801, in-8.

La Biographie Michaud lui attribue ce livre mais Barbier le donne à Léon Alea.

— Chine (de la), ou Description générale de cet empire, rédigée d'après les mémoires de la mission de Pé-Kin. Paris, Pillet, 1818-20, 7 vol. in-8, cartes, 42 fr. (Labitte, 1877, dem. v. 30 fr.)

GROS (le) lot, ou une Journée de Jocrisse au Palais-Egalité, par Hector Chaussier. Paris, an IX, 1801, in-18. (Alvarès, 1858, br. 2 fr. 50).

GROTE (George), né à Clayhill, le 17 novembre 1794, mort à Londres, le 18 juin 1871.

— Histoire de la Grèce, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin de la génération contemporaine d'Alexandre le Grand, traduit de l'anglais par de Sadous. Paris, Lacroix, 1864, 19 vol. in-8, cartes et plans, 95 fr. (Picard, 1879, dem. v. 110 fr.; Dufossé, 1885, br. 55 fr.)

GROTESQUES (les), fragments de la vie nomade, recueillis par un archéologue petit-fils de Turlupin. Paris, impr. Chassai-

gnon, 1838, in-18, 10 grav. sur bois, 2 fr. (Claudin, 1879, br. 12 fr.).

Peu commun, contient des recherches sur Polichinelle, sur la cartomancie, sur Paillasse, sur les jongleurs, les musiciens et les chanteurs, les escamoteurs, les charlatans, etc.

GROTESQUES (les), par Th. Gautier. Paris, Desessart, 1844, 2 vol. in-8. (Sainte-Beuve, 1870, br. 52 fr.).

Voir à Gautier.

GROUCHY (vicomte de).

— Chateaux (les) de Meudon et le château de Bellevue, album de quarante-cinq photographies recueillies, publiées et précédées d'une notice historique. Paris, 1865, in-4, oblong, photogr.

GROUCHY (le vicomte Emmanuel Henri de), né en 1839.

— Etude sur Nicolas de Grouchy et son fils Timothée de Grouchy, sieur de la Rivière. Caen, Le Blanc Hardel, 1878, in-8, 6 fr.

En collabor. avec Em. Travers, tiré à 300 exempl.

GRUBER.

— Enfer (l') sur terre, traduit de l'allemand. Paris, Lepetit, an XI-1803, 2 vol. in-12, 2 fig. de Huot grav. par Texier, 3 fr. (Lefilleul, 1881, cart. 10 fr.)

GRUNER (Guillaume-Henri-Louis), né à Dresde, le 24 février 1801.

— Bas-reliefs (les) du dôme d'Orvieto. Leipzig, 1858, in-fol. 83 planch.

— Décorations de palais et d'églises en Italie, peintes à fresque, ou exécutées en stuc, dans le cours du xve et du xvie siècles, avec descriptions et un Essai par J. J. Hittorf sur les arabesques des anciens comparées à celles de Raphaël et de son école. Paris et Londres, 1854, gr. in-fol. 56 pl. au trait et en chromo.

— Specimens of ornemental art... etc., avec un texte descriptif par Em. Braun. Londres, 1850, gr. in-fol. 80 pl. or et coul.

GRUYER (François-Anatole), né à Paris, le 15 octobre 1825. Critique d'art, outre les ouvrages que nous citons, il a donné, dans la Gazette des beaux-arts, de nombreux et importants articles.

— Application de l'art à l'industrie. Paris, Claye, 1871, in-8.

— Beulé, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts. Paris, Claye, 1874, in-8.

— CONDITIONS (des) de la peinture en France. Paris, 1863, in-8, 3 grav.

— ESSAI sur les fresques de Raphaël au Vatican. Paris, Gide et Renouard, 1858-59, 2 vol. in-8, 19 fr. 50. (Sainte-Beuve, 1870, br. 7 fr. ; Fontaine, 1872, dem. ch. 4 fr. 50).

Le tome I, traite des Chambres, le IIe des loges.

— HISTOIRE et description de l'église de Sainte-Marie-Madeleine. Paris, Plon, 1884, gr. in-8, 1 fr. 50.

— ŒUVRES (les) d'art de la Renaissance italienne au temple de Saint-Jean (Baptiste de Florence). Paris, Renouard, 1875, in-8, fig. 10 fr. (Brasseur, 1888, br. 2 fr. 50).

— RAPHAEL et l'antiquité, le triomphe de Galatée. Paris, Claye, 1863, in-8.

— RAPHAEL et l'antiquité. Paris, Renouard, 1864, 2 vol. in-8, 15 fr. (Sainte-Beuve, 1870, 6 fr. 50 ; Dorbon, 1882, br. 10 fr. ; Brasseur, 1888, br. 5 fr.)

— RAPHAEL, peintre de portraits, fragments d'histoire et d'iconographie sur les personnages représentés dans les portraits de Raphaël. Paris, Renouard, 1881, 2 vol. in-8, 15 fr.

— VIERGES (les) de Raphaël et l'iconographie de la vierge. Paris, Renouard, 1869, 3 vol. in-8, 30 fr. (Brasseur, 1885, br. 5 fr.)

GRUYER (Gustave).

— ABBAYE (une) bénédictine aux environs de Salerne. Paris, Gervais, 1880, in-8.

— DURER (Albert), sa vie et ses œuvres, par Moriz Thausing, traduit de l'allemand. Paris, Didot, 1878, gr. in-8, 75 grav. 40 fr. (Rouquette, 1885, br. 27 fr.)

— ILLUSTRATIONS (les) des écrits de Jérôme Savonarole, publiés en Italie aux XVe et XVIe siècles et les paroles de Savonarole sur l'art. Paris, Didot, 1880, in-4, 33 grav. d'après les bois originaux, par Pilinski, 30 fr.

Tiré à 300 exempl.

— JÉRÔME Savonarole et son temps, d'après de nouveaux documents, par Pasquale Villari, trad. de l'italien. Paris, Didot, 1874, 2 vol. in-18, portr. (Morgand, 1882, br. 5 fr.)

GUADET (Joseph), né à Saint-Emilion, en 1795, mort en 1881, traducteur de l'Histoire des Francs de Grégoire de Tours, (voir à ce nom) et de la Chronique de Richer, 1845-46, 2 vol. in-8, il a

donné, seul ou en collaboration, des ouvrages historiques et géographiques qui sont toujours consultés avec intérêt.

— Collection des constitutions de tous les peuples de l'Europe. Paris, 1823, 6 vol. in-8.

En collab. avec Dufau.

— Dictionnaire universel de géographie ancienne et comparée. Paris, 1820, 2 vol. in-8.

— Esquisses historiques et politiques sur le pape Pie VII. Paris, 1823, in-8.

— Etat (de l') de l'Angleterre en 1822, par G. (J.), 2e édit. Paris, Chanson, 1822, in-8.

Cette traduct. anglaise faussement attribuée au marquis de Londondery, est de Dufau et de Guadet.

— Girondins (les), leur vie privée, leur vie publique, leur proscription et leur mort. Paris, Didier, 1861, 2 vol. in-8, 12 fr. (Chossonnery, 1879, br. 8 fr. ; Picard, 1883, br. 4 fr.)

— 2e édit. Didier, 1862, 2 vol. in-12, 7 fr.

— Henri IV, sa vie, son œuvre, ses écrits. Paris, Picard, 1879, in-8, br. 6 fr.

— Histoire ancienne chronologique et méthodique. Paris, 1844-45, 2 vol. in-18 jés.

— Histoire de France chronologique et méthodique. Paris, 1843, in-18.

— Histoire sainte chronologique et méthodique. Paris, 1844, in-18.

— Recueil des lettres-missives de Henri IV. Paris, impr. nationale, 1876, in-4, 12 fr.

Tome IX, 1567-1601, supplément publié par Guadet, fait partie des Documents inédits sur l'Histoire de France.

— Représentation (de la) nationale en France. Paris, Dentu, 1862, in-18, 3 fr. (Picard, 1883, br. 2 fr.)

— Saint-Emilion, son histoire et ses monuments ou un Monastère, une commune, un épisode de la Terreur. Paris, impr. royale, 1841, in-8 (Chossonnery, 1879, br. 5 fr.)

— 2e édit. Paris, Ducrocq, 1863, in-12, 2 plans, 2 fr. 50.

GUADET (Julien), architecte du gouvernement, fils du précédent, né à Paris en 1834.

— Enseignement (l') de l'architecture, conférence. Paris, Ducher, 1882, in-8, 2 fr.

— Etude sur la construction et la disposition du Colisée (amphithéâtre Flavien). Paris, Lévy, 1879, in-fol. 12 pl. 18 fr.

GUARDIA (Joseph-Michel), né à Alayor (île Minorque) le 20 janvier 1830, naturalisé en 1865. Docteur en médecine et docteur ès-lettres, il a justifié ses deux titres par des ouvrages médicaux et littéraires.

— Art (l') de gouverner, discours adressé à Philippe III (1598). publié pour la première fois en espagnol et en français, suivi d'une étude sur la consultation de Melchior Cano à Philippe II (1555), par Guardia. Paris, Plon, 1867, in-8, 8 fr.

Traduction de l'ouvr. d'Antonio Perez.

— Education (l') dans l'école libre : l'écolier, le maître, l'enseignement. Paris, Pedone-Lauriel, 1880, in-12, 4 fr.

— Etude médico-psychologique sur l'histoire de don Quichotte. Paris, 1858, in-8.

— Etude de la folie. Paris, Baillière, 1861, in-8, 1 fr.

— Histoire de la médecine d'Hippocrate à Broussais et ses successeurs. Paris, Doin, 1884, in-12, 7 fr.

— Médecine (la) à travers les siècles, histoire et philosophie. Paris, Baillière, 1864, in-8, 10 fr.

— Prostitution (de la) en Espagne. Paris, 1857, in-8, 2 fr.

— Républiques (les) de l'Amérique espagnole. Paris, Hachette, 1862, in-8, 1 fr.

— Voyage (le) au Parnasse, traduit en français pour la première fois avec une notice biographique, une table des auteurs cités dans le poème. Paris, Gay, 1864, in-12, fac-simile d'un autogr. inédit, 5 fr.

GUBERNATIS (comte Angelo de), né à Turin, le 7 avril 1840.

— Honorie (la) politique et sociale. Florence, Pellas, 1885, in-8, 6 fr.

— Matériaux pour servir à l'histoire des études orientales en Italie. Florence, Loescher, 1876, in-8, 6 fr.

— Mythologie (la) des plantes, ou les Légendes du règne végétal. Paris, Renouard, 1878-82, 2 vol. in-8, 14 fr.

— Mythologie zoologique, ou les Légendes animales, trad. fr. par P. Regnaud. Paris, Pedone-Lauriel, 1874, 2 vol. in-8, 12 fr.

GUDIN de la Brenellerie (Paul-Philippe), né à Paris, le 6 juin 1738, mort, dans la même ville, le 26 février 1812. Ce littérateur

érudit a beaucoup écrit pour le théâtre et l'histoire, mais de tous ses livres, bien qu'il ne soit pas le meilleur, on ne recherche plus que ses contes, dont quelques-uns sont assez graveleux.

— ASTRONOMIE (l'), poème en trois chants. Auxerre, an IX-1801, in-8. — 2e édit. augm. d'un quatrième chant. Paris, Didot, 1811, in-8.

Lalande en loue l'exactitude et la versification.

— CONQUÊTE (la) de Naples par Charles VIII, poème héroï-comique. Paris, 1801, 3 vol. in-8.

L'auteur travailla trente ans à ce poème qui a mis moins de temps à se faire oublier

— CONTES (les), précédés de recherches sur l'origine des contes pour servir à l'histoire de la poésie. Paris, Dabin, 1804, 2 vol. in-8. (Alvarès, 1864, dem. v. 10 fr. 50 ; Durel, 1880, dem. rel. 6 fr.)

Cette étude sur l'origine des contes est ce qu'il y a de plus complet sur la matière ; les contes, au nombre de 79, sont presque tous légers et quelques uns licencieux.

— HISTOIRE de France jusqu'à la mort de Louis XIV.

Cet ouvrage important, resté en manuscrit à la Bibliothèque nationale, forme 35 vol. C'est une mine précieuse pour ceux qui s'occupent de ces études. Gudin a donné les Œuvres complètes de son ami Beaumarchais. Paris, 1809, 7 vol. in-8.

GUÉDY (Théodore), artiste-peintre, né à Grenoble, en 1837.

— NOUVEAU dictionnaire des peintres anciens et contemporains. Paris, l'auteur, 1882, gr, in-8, 10 fr.

Ouvrage vendu au rabais. Il a également donné un guide du collectionneur dans les musées de province et les collections particulières. Il signale un portrait du Petit Samuel de Reynolds, au Musée de Montpellier, d'après lui, ce serait la seule œuvre du célèbre peintre qu'on connaisse en France. Nous savons pourtant qu'Édouard Pierre de Boësse, possède un portrait de Mozart peint par l'illustre maître anglais. Il est même signé, particularité que n'a pu indiquer Ch. Blanc, dans sa notice, car presque tous ses tableaux étaient sans signature.

GUÉNARD, baronne de Méré (Elisabeth) née de Faverolle à Paris, en 1751, morte le 18 février 1829. C'est avec Mme de Genlis, la plus féconde des bas bleus, et avec Mme de Choiseul, la plus libre des érotomanes femelles. Elle a publié, sous les pseudonymes de A. L. de Boissy, du chevalier de Guénard de Faverolle, son frère, de J. H. F. de Geller, etc., une foule de romans irréligieux, licencieux et même obscènes. « Il est un grand nombre de romans, dit Pigoreau, dans sa Petite bibliographie biographico-romancière, p. 211, qu'elle n'a point voulu signer, parce qu'ils lui paraissent ne point convenir à la décence de son sexe... A Dieu ne plaise, que, père d'une nombreuse famille, je veuille faire l'éloge de ces ouvrages immoraux qui conduisent nos enfants à leur perte, et qui font envelopper dans une proscription géné-

rale des œuvres dont le but est de récréer nos esprits fatigués, et d'instruire en amusant! » Instruire en amusant, on ne peut le dire de bien des ouvrages de Mme Guénard, mais Pigoreau, vendeur et éditeur, ne pouvait être sévère pour les livres qu'il vendait fructueusement. « Son abondance a été telle, dit la Nouvelle biographie, tome XXII, p. 372, que plusieurs biographes ont attribué ses œuvres à divers personnages, ne pouvant croire qu'une seule main ait suffi pour tracer tant de pages. La liste de ses ouvrages est un pêle-mêle étrange, où se trouvent confondues et côte à côte tous les genres : histoire, chroniques scandaleuses, romans de mœurs, mémoires plus ou moins véridiques, chastes ou licencieux, contes moraux, allégories politiques, livres d'éducation. Mme Guénard traitait de front la vérité et le mensonge, le sacré et le profane. Sa vie est peu connue : quelques malins critiques ont insinué que souvent dans ses romans elle n'a été que sa propre historienne ; rien ne prouve ce méchant trait, mais on doit constater qu'elle avait beaucoup d'expérience ou une imagination bien vive. » Quérard, sobre d'appréciations d'habitude, la juge ainsi : « honteuse de sa fécondité d'une part, et voulant de l'autre conserver des lecteurs de goûts et de besoins tout à fait différents, car cette dame écrivait à la fois pour l'instruction de la jeunesse et pour l'amusement des casernes, elle a été souvent obligée de publier ses productions sous le voile de l'anonyme, ou sous des masques qui, comme on doit bien le penser, ne peuvent pas tous être connus. Elle n'a pas craint d'attacher son nom aux ouvrages composés pour les pensionnats, les gens du monde et même les antichambres, mais ses ouvrages graveleux sont anonymes ou abrités, comme nous l'avons dit, sous des pseudonymes. » Les plus risqués de ses romans ont paru d'ordinaire sous le nom de son frère, de Faverolle, voir à ce nom, car il est difficile de faire la part de chacun dans cette complicité licencieuse. « Les murs spacieux du Louvre, écrit Cuisin, dans le Dictionnaire des gens de lettres vivants, p. 140, ne suffiraient pas à la liste des ouvrages de cette dame ; si, à l'exemple de cette princesse d'Egypte qui se faisait donner une pierre par chacun de ses amants, et s'en était fait bâtir un palais magnifique, Mme Guénard avait voulu, de ses propres œuvres, élever un obélisque à sa gloire *numérique*, nouvelle Encelade, elle eût atteint les cieux. » Il est donc impossible, et surtout inutile de s'arrêter à cette longue nomenclature d'ouvrages, citons les plus connus et les plus recherchés, cela suffira et de reste.

— Abbaye (l') de Saint-Remy, ou la Fille de l'abbesse, histoire véritable. Paris, Lerouge, 1807, 4 vol. in-12, 7 fr. 50.

— Abbaye (l') d'Hartford, ou Lise et Amédée, de Boissy. Paris, Lerouge, 1813, 4 vol. in-12, 8 fr.

— Acquéreur (l'), ou le Château de Surville, par de Faverolles. Paris, Locard et Davy, 1820, 3 vol. in-12, 7 fr. 50.

— Agathe d'Entragues, roman historique. Paris, Lerouge, 1807, 6 vol. in-12, 6 fig. 10 fr. 50.

— Agnès Sorel et la cour de Charles VII, roman historique, par de Boisny. Paris, Lerouge, 1809, 4 vol. in-12, 4 fig. 4 fr.

— Albano, ou les Horreurs de l'abîme, suivi d'une nouvelle espagnole. Paris, Pigoreau, 1824, 4 vol. in-12, 10 fr.

— Altamor, ou les Cinq frères, histoire asiatique, manuscrit trouvé dans les ruines de Delhy, par A. L. Boissy. Paris, Plancher, 1820 et 1821, 3 vol. in-12, 7 fr. 50.

— Amies (les) du couvent, ou Mémoires de Mlle de Monglas, par de Faverolles. Paris, Lerouge, 1812, 4 vol. in-12, 7 fr. 50.

— Aventine de Mercœur, ou le Secret impénétrable, par de Faverolles, Paris, Delacour, 1811, 2 vol. in-12 ou 3 vol. in-18.

— Capucin (le) d'Afrique, ou la Puissance de la Barbe. Paris, Locard et Davy, 1820, in-18, 1 fr. 25.

— Capucins (les) ou le Secret du cabinet noir, histoire très véritable, par Guénard de Faverolles, capitaine de dragons. Paris, Marchand, 1801, 1815, 1819, 2 vol. in-12, 2 fig. color. 3 fr. — 1808 et 1815, 2 vol. in-18, 2 fig. col. 2 fr.

Roman condamné comme attaquant la religion et les mœurs.

— Cécile de Chatenay, ou le Pouvoir et les charmes de l'harmonie. Paris, Lerouge, 1814, 2 vol. in-12, 4 fr.

— Charles-le-Mauvais, ou la Cour de Navarre, roman historique. Paris, Lerouge 1817, 4 vol. in-12, 9 fr.

— Chateau (le) de Vauvert ou le Chariot de feu de la rue d'Enfer, manuscrit trouvé dans les décombres de l'ancien couvent des Chartreux, par de B***. Paris, Lerouge, 1812, 4 vol. in-12, fig. 9 fr.

— Chevalier (le) de Blamont, ou Quelques folies de ma jeunesse, par de Faverolle. Paris, Renard, 1802, 3 vol. in-12, portr. et frontisp. grav. 6 fr.

— Chrisostôme, père de Jérôme (de Pigault-Lebrun), par P. L. B... Paris, Libr. économ., 1803, 2 vol. in-12, 3 fr. 60.

— Deux (les) filles naturelles ou Bonheur et malheur. Paris, Lerouge, 1812, 4 vol. in-12, 9 fr.

— Duchesse (la) de Kingston, ou Mémoires d'une anglaise célèbre morte à Paris en 1789, par de Faverolles. Paris, Lerouge, 1813, 4 vol. in-12, 7 fr. 50.

— Eléonore ou la Belle blanchisseuse. Paris, Delobelle, 1807 et 1808, 2 vol. in-12, 3 fr.

— Elma ou la Morte vivante, par J. H. F. de Geller. Paris, Locard et Davy, 1820, in-18, 1 fr. 25.

— Enfant (l') du Marché-Neuf, ou les Aventures du duc... Paris, Lerouge, 1812, 4 vol. in-12, 8 fr.

— Eugène de Nerval, ou le Tuteur infidèle. Paris, Lerouge, 1814, 4 vol. in-12, 9 fr.

— Fille (la) sans souci, par de Faverolle. Paris, Lerouge, 1818, 2 vol. in-12, 1 fig. 5 fr.

— Forges (les) mystérieuses, ou l'Amour alchimiste, par de Faverolle. Paris, Vve Bouquet, 1801, 1819, 4 vol. in-12, 4 fig. 6 fr.

Le plus licencieux, avec les Capucins, des ouvrages de Mme Guénard.

— Fou (le) criminel, roman historique ou Mémoires d'une jeune anglaise enlevée à sa famille dans le jardin des Tuileries, par de Faverolles. Paris, Locard et Davy, 1829, 4 vol. in-12, 10 fr.

— Garde à vous ! ! ! ou les Fripons et leurs dupes, aventures plaisantes des filous les plus renommés de la capitale, des provinces et de l'étranger. Paris, Corbet, 1819, in-18.

Voir à ce titre.

— Histoire de Mme Elisabeth de France, sœur de Louis XVI, avec des détails sur ce qui s'est passé dans les châteaux des Tuileries et de Versailles, etc. Paris, Lerouge, 1802, 3 vol. in-12, 1 portr. médaillon et 2 fig. 5 fr. (Lepin, 1880, cart. 10 fr.)

— Histoire des amours de Louis XIV, roi de France, ouvrage contenant des particularités intéressantes sur la minorité du roi, sur ses liaisons avec les nièces du cardinal Mazarin, sur ses amours secrets et publics avec plusieurs filles d'honneur, etc., par de Boissy. Paris. Lerouge, 1808, 5 vol. in-12, 5 portr. 10 fr.

— Histoire d'une chatte, griffonnée par elle-même. Paris, Masson, 1802, in-12, 1 fr. 50.

— Homme (l') au masque de fer, ou les Illustres jumeaux, histoire véritable. Paris, Locard et Davy, 1821 et 1823, 4 vol. in-12, fig.

— Irma ou les Malheurs d'une jeune orpheline, histoire indienne. Paris, 1801, 2 vol. in-12, ou 4 vol. in-18, 4 fig. (Chossonnery, 1882, dem. rel. 12 fr.) — Nouvelle édit. Paris, 1816, 6 vol. in-18, fig. 6 fr.

L'auteur retrace, dans ce roman, les infortunes de la duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI. Ce livre qui eut un grand succès, fut complété, après la Restauration par une Conclusion, 2 vol. in-18, qui porta l'édit. de 1815 à 6 vol., et par le Triomphe d'une auguste Princesse, suite d'Irma. Paris, 1825, 3 vol. in-18.

— ISAURE et Elvire. Paris, Guillaume, 1810, 3 vol. in-12, 6 fr.

— JOLIE (la) ferme, ou la Vertu récompensée. Paris, Locard et Davy, 1821, in-18, fig. 1 fr. 50.

— LUBISSA, reine de Bohême. Paris, 1825, 3 vol. in-12, 6 fr.

— LUCIEN de Murcy, ou le Jeune homme d'aujourd'hui. par de Boissy. Paris, Locard et Davy, 1816, 2 vol. in-12, 4 fr.

— MADAME Billy ou les Bourgeois de Paris. Paris, 1808, Lerouge, 4 vol. in-12, 7 fr. 50.

— MADAME Bloc ou l'intrigante, par de Faverolle. Paris, Locard et Davy, 1817, 4 vol. in-12, fig. 8 fr.

— MADAME de Lignolles ou la Fin des aventures de Faublas, manuscrit trouvé chez un ami de Louvet, rédigé par de Faverolle. Paris, 1815, 2 vol. in-12, 4 fr.

On l'attribue à Mme de Rome.

— MADAME de Sedan, ou l'intérieur de la cour de François Ier. Paris, Lerouge, 1820, 4 vol. in-12, 1 fig. 10 fr.

Ce roman est au nom de de Faverolles.

— MAÎTRE Pierre, ou Jeunesse et folie, histoire plus que véritable, précédée d'une dédicace à l'auteur de l'Enfant du carnaval. Paris, Desrosiers, 1803, 3 vol. in-12, fig. 6 fr.

— MÉLINE ou les Horreurs de la jalousie. Paris, Lerouge, 1816, 5 vol. in-12, 10 fr.

— MÉMOIRES d'Athanaïse, comtesse d'Ormont. Paris, Pougens, 1803, 4 vol. in-12, 7 fr. 50.

Réimpr. sous le titre, Athanaïse, ou l'Orpheline de qualité, etc.

— MÉMOIRES de Mlle de Montpensier, petite-fille de Henri IV, etc., écrits par elle-même et mis en ordre, par de Boissy. Paris, Lerouge, 1803, 4 vol. in-12, 10 fr.

— MÉMOIRES historiques de Jeanne Gomart de Vaubernier, comtesse Du Barry, dernière maîtresse de Louis XV, rédigés sur des pièces authentiques. Paris, Lerouge, 1803, 4 vol. in-12, portr. 7 fr. 50.

— MÉMOIRES historiques de Marie-Thérèse-Louise de Carignan, princesse de Lamballe, etc. Paris, Lerouge, 1815, 2 vol. in-8, portr. 5 fr.

Les édit. de 1801 ont 4 vol. in-12, ou in-18 portr.

— MÉMOIRES historiques de Mlle Aïssé. Paris, Collin, 1807, 2 vol. in-12, portr. 3 fr. 50.

— MYSTÈRES sur mystères, ou les Onze chevaliers, histoire merveilleuse imprimée d'abord sous le titre de Rodolphe. Paris, Chaumerot, 1807, 4 vol. in-12, 8 fr.

— Nella de Sorville, ou la Victime des événements de 1814, par de Faverolles. Paris, Lerouge,1814, 2 vol. in-12, 4 fr.

— Page (le) de la reine Marguerite ou l'Ermite du mont Apennin, par de Faverolles, Paris, Lerouge, 1806, 4 vol. in-12, 7 fr. 50.

— Palais-Royal (le), ou Mémoires secrets de la duchesse d'Orléans, mère de Philippe, par de Faverolles. Paris, Lerouge, 1806, 2 vol. in-12, 4 fr.

— Parc (le) aux cerfs ou Histoire de jeunes demoiselles qui y ont été renfermées, par de Faverolles. Paris, Lerouge, 1809, 4 vol. in-12, fig. 7 fr. 50.

— Paul et Virginie, ou les Amants des Bermudes, etc. par de Geller. Paris, Locard et Davy,1821, 2 vol. in-12, 4 fr.

— Pauline de Ferrière, ou Histoire de vingt jeunes filles enlevées de chez leurs parents, sous le règne de Louis XIV, par de Faverolles. Paris, Dujardin, 1802, 2 vol. in-12, 3 fr.

— Sœur (la) grise, ou Mémoires de Mme de Canès (Sénac), par de Faverolle. Paris, Pigoreau. 1819, 3 vol. in-12, 1 fig. 7 fr. 50.

— Sophie de Valençay, ou la Beauté persécutée, par de Faverolles. Paris, Marchand, 1809, 4 vol. in-12, fig.7 fr. 50.

— Suite et conclusion de l'Egoïsme de Pigault-Lebrun, ou le Fut-il ? ne le fut-il pas ? Paris, 1821, 3 vol. in-12, 9 fr.

— Thérèse de Wolmar, ou l'Orpheline de Genève et son persécuteur, anecdote du xixe siècle. Paris, Hubert, 1821, 3 vol. in-12, 9 fr.

— Trois (les) moines, par de Faverolles. Paris, an XI-1803, 3 vol. in-18, fig. et 1815, 2 vol. in-18, fig. 2 fr.

— Vie et aventures de Marion de Lorme, contenant l'histoire de ses liaisons avec les plus grands personnages de la cour de Louis XIV, roman historique écrit par elle-même et rédigé par de Faverolles. Paris, Dalibon, 1822, 4 vol. in-12, portr. 12 fr.

— 3e édit. Paris, Feret, 1828, 4 vol. in-12.

— Vie du duc de Penthièvre. Paris, Dujardin, 1802, 2 vol. in-12, portr. 3 fr.

GUÉNARD (P. C. A.), bibliothécaire de la ville de Besançon.

— Besançon, Description historique des monuments et établissements publics de cette ville. Besançon, Bintôt, 1844, in-12, 1 plan et 4 fig. lithogr. 2 fr. 2e édit. Besançon, Baudin, 1860. in-12, 3 fr.

— Relation fidèle du miracle du Saint-Sacrement arrivé à Faverney en 1608, suivie de la description des arcs de triomphe, des emblêmes et diverses réjouissances que firent les Dolois à l'arrivée de la sainte hostie, par J. Bogoin. Besançon, 1839, in-8, 1 planche, 2 fr.

GUÉNÉBAULT (Louis-Jean), né à Paris, le 25 janvier 1789, mort le 21 février 1878.

— Dictionnaire iconographique des monuments de l'antiquité chrétienne et du moyen âge depuis le Bas-Empire jusqu'à la fin du xvie siècle, indiquant l'état de l'art et de la civilisation à ces différentes époques. Paris, Leleux, 1843-44, 2 vol. gr. in-8, 20 fr.

Vaut de 20 à 25.

— Dictionnaire iconographique des figures, légendes et actes des saints, tant de l'ancienne que de la nouvelle loi, et répertoire alphabétique des attributs qui sont donnés le plus ordinairement aux saints. Paris, Migne, 1850, gr. in-8, 7 fr.

Tome XLV, de la collect. Migne.

GUENIFEY (baron de).

— Histoire de Roméo Montecchi et de Juliette Cappelletti, suivie de nouvelles traduites de l'italien. Paris, Fournier, 1836, in-8, 7 fr. 50. (Liepmannssohn, 1872, br. 21 fr.; Lefilleul, 1879, cart. 12 fr.; 1881, br. 15 fr.)

Romantique peu commun.

GUENOT (Georges).

— Corridor (le) du puits de l'Ermite, Contes de Sainte-Pélagie. Paris, 1833, in-8, 1 eau-forte. (Liepmannssohn, 1870, br. 6 fr.; Amand, 1870, dem. m. 5 fr.)

Avec Choquart; romantique recherché pour l'eau-forte qui est assez curieuse.

Sous ce titre, les deux auteurs ont réuni des contes et des nouvelles récoltés dans les récits que se font les détenus pour tuer le temps. Le Corridor du puits de l'Ermite est un des quartiers de la prison de Sainte-Pélagie.

GUÊPES (les), par Alph. Karr. Paris, Martinon, 1839-1847, 25 vol. in-32. (Guntzberger, 1872, cart. n. rog. 65 fr.).

Collection assez rare, voir Karr.

GUÉPIN (Ange), né à Pontivy, le 30 août 1805, mort à Nantes, le 21 mai 1873.

— Histoire de Nantes. Nantes, 1839, 2 vol. gr. in-8, fig. (Porquet, 1867, dem. b. 10 fr.)

— Philosophie du xixe siècle. Paris, 1858, in-8. (Porquet, 1867, dem. v. 5 fr.)

Réimpression avec augmentation de la Philosophie du socialisme et des Transformations dans le monde et dans l'humanité. 1850, in-12.

Ce médecin publiciste a donné plusieurs autres ouvrages, mais ils sont absolument professionnels.

GUÉRANGER (dom Prosper), abbé des bénédictins de Solesmes, né au Mans en 1806, mort à Solesmes, le 30 janvier 1875.

— Année (l') liturgique. Paris, Oudin, 1876-83, 8 vol. in-18, 30 fr.

Sous ce titre, les éditeurs du savant bénédictin, ont réuni : l'Avent, le Temps de Noel, le Carême, la Passion et la Semaine sainte, le Temps pascal, le Temps après la Pentecôte.

— Défense de l'église romaine contre les accusations du P. Gratry. Paris, Palmé, 1870, in-8, 3 fr.

— Eglise (l'), ou la Société de la louange divine. Angers, Tandron et Daloux, 1876, in-32.

— Essai historique sur l'abbaye de Solesmes, suivi de la description de l'église abbatiale, etc. Le Mans, 1846, in-8.

— Essai sur l'origine, la signification et les privilèges de la médaille ou croix de Saint-Benoît, 3e édit. Poitiers, 1864, in-12, grav. 1 fr.

— Essais sur le naturalisme contemporain. Paris, Julien, Lanier et Cie, 1859, in-8, 5 fr.

— Exercices (les) de sainte Gertrude, vierge et abbesse de l'ordre de Saint-Benoît. Poitiers, 1864, in-18, 2 fr. — Poitiers, Oudin, 1876, in-32.

— Institutions (les) liturgiques. Paris, 1851-53, 3 vol. in-8, 18 fr. (Vieweg, 1867, br. 10 fr.) — 2e édit. Paris, Palmé, 1880-83, 3 vol. in-8, 30 fr.

— Jansénisme (le) et la compagnie de Jésus. Angers, Cosnier et Lachèze, 1858, in-8.

— Mémoire sur la question de l'immaculée conception de la très sainte Vierge. Paris, Julien, Lanier, 1850, in-8.

— Monarchie (de la) pontificale. Paris, Palmé, 1870, in-8, 3 fr.

— Notions sur la vie religieuse et monastique. Paris, Mignard, 1885, in-16, 1 fr.

— Sainte Cécile et la société romaine aux deux premiers siècles. Paris, Didot, 1874, gr. in-8, 2 chromolithog., 5 gravures et 250 fig. sur bois, 25 fr. (Bachelin-Deflorenne, 1875, dem. m. 33 fr. ; Féchoz, 1887, dem. chagr. 23 fr.)

Tiré à 200 exempl.

— Nouv. édit. Paris, Palmé, 1878, in-8, 1 grav. 8 fr.

Dom Guéranger avait déjà publié, en 1853, une Histoire de Sainte Cécile vierge romaine et martyre. Paris, Lecoffre, 1853, in-12, 1 fig.

GUÉRANGER (Edouard), frère du précédent, président de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe, né à Sablé.

— Catalogue raisonné des plantes qui croissent naturellement à Saint-Calais et dans les environs, par M. Diard, revu par Guéranger. Saint-Calais, Peltier-Voisin, 1852, in-8.

— Essai d'un répertoire paléontologique du département de la Sarthe dressé suivant l'ordre de superposition des terrains, ou Liste des fossiles conservés jusqu'ici dans cette localité. Le Mans, Lanier, Julien, 1853, in-8.

— Etudes sur les richesses minérales de la Sarthe. Le Mans, Monnoyer, 1861, in-8.

— Méthode d'analyse simplifiée pour reconnaître la quantité de carbonate de chaux contenue dans les amendements calcaires employés en agriculture. Paris, impr. Pénaud, 1850, in-8, 8 pp.

— Objets d'antiquité recueillis à Yoré-l'Evêque. Angers, Cosnier et Lachèze, 1858, in-8.

GUÉRANGER (madame Vve), femme du précédent.

— Confession d'un abbé recueillie par la sœur X..., auteur des Mémoires d'une religieuse. Paris, Degorce-Cadot, 1880, in-4, 1 fr. 50.

— Mémoires (les) d'une religieuse. Paris, Degorce-Cadot, 1874, 2 vol. in-12, 4 fr.

GUÉRARD (Benjamin-Edme-Charles), archéologue, membre de l'Institut, né à Montbard, le 15 mars 1797, mort le 10 mars 1854.

— Cartulaire de l'abbaye de Saint-Bertin. Paris, impr. royale, 1841, in-4, 12 fr. (Guizot, 1875, gr. pap. vél. v. pl. 11 fr.)

— Cartulaire de l'abbaye de Saint-Père de Chartres. Paris, Crapelet, 1840, 2 vol. in-4, 24 fr. (Villemain, 1871, br. 16 fr. ; Guizot, 1875, v. pl. 16 fr.)

Les Prolégomènes ont été tirés à part, Crapelet, 1810, in-4.

— Cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille. Paris, Lahure, 1857, 2 vol. in-4, 24 fr. (Guizot, 1875, cart. 17 fr.)

— Cartulaire de l'église de Notre-Dame de Paris. Paris, 1850, 4 vol. in-4, 48 fr. (Villemain, 1871, cart. 18 fr. ; Guizot, 1875, cart. 20 fr. ; Picard, 1879, cart. 20 fr.)

En collabor. avec Géraud, Marion et Deloche.

— Causes (des) principales de la popularité du clergé en France sous les deux premières races. Paris, 1835, in-8 (Vieweg, 1887, br. 1 fr.)

— Discours sur la vie et les ouvrages du président J. A. de Thou. Paris, Lheureux, 1824, in-8.

— Essai sur le système des divisions territoriales de la Gaule, depuis l'âge romain jusqu'à la fin de la dynastie carlovingienne. Paris, impr. royale, 1832, in-8. (Chossonnery, 1879, dem. v. 10 fr. ; Dufossé, 1883, br. 15 fr.)

— Explication du capitulaire de Villis. Paris, Didot, 1853, in-8. (Detaille, 1879, br. 6 fr. ; Dumoulin, 1880, br. 3 fr. 50).

Extr. à 200 ex. de la Bibliothèque de l'Ecole des chartes, deux. série, tome IV.

— Lettre à son frère au sujet d'un article de la Quotidienne, avec les observations de Paulin Paris. Paris, Techener, 1838, in-8.

C'est une deuxième édit. plus complète, la première a été donnée, la même année, chez Fournier, in-8.

— Notice sur M. Daunou, suivie d'une notice sur M. Guérard, par N. de Wailly. Paris, Dumoulin, 1855, in-8, portr. (Labitte, 1877, dem. ch. 4 fr. ; Picard, 1883, br. 3 fr.)

— Polyptique de l'abbaye de Saint-Remi de Reims, ou Dénombrement des manses, des serfs, des revenus de cette abbaye, vers le milieu du ixe siècle de notre ère. Paris, impr. impér. 1853, in-4, lvi-148 pp., 7 fr. 50. (Labitte, 1877, br. 6 fr. ; Picard, 1879, br. 7 fr. ; Techener, 1886, br. 15 fr.)

— Polyptique de l'abbé Irminon, ou Dénombrement des manses, des serfs et revenus de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, sous le règne de Charlemagne, publié d'après le ms. de la bibliothèque du roi, avec des prolégomènes pour servir à l'histoire des personnes et des terres, depuis l'invasion des barbares jusqu'à l'institution des communes. Paris, impr. royale, 1844, 3 vol. in-4, 45 fr. (Porquet, 1867, br. 65 fr. ; Guizot, 1875, dem. v. 95 fr. ; Picard, 1879, carton, 225 fr. ; Dorbon, 1888, dem. v. 200 fr.)

— Recherches sur les formes grammaticales de la langue française et de ses dialectes au xiie siècle, par Gust. Fallot. Paris, Crozet, 1839, in-8, 15 fr.

Voir à Fallot, tome IV.

GUÉRARD (François).

— Mélanges d'histoire et d'archéologie. Amiens et Paris, Didron, 1861, in-8, 4 fr.

GUÉRAUD (Armand-Laurent), né à Vieillevigne, le 20 mars 1754, mort à Nantes, le 19 avril 1829.

— Documents biographiques sur Pierre Grolier. Nantes, impr. Mellinet, 1854, in-8.

— Excursion à Saint-Gilles-les-Boucheries (départem. du Gard). Nantes, impr. Mellinet, 1849, in-8, 16 pp.

— Mémoire historique sur l'abbaye de l'île Chauvet, ordre de saint Benoit dans le diocèse de Luçon, par le P. Arsène Cochois, ermite camaldule, prieur de cette maison, publié et annoté par Armand Guérant. Nantes, impr. Guéraud, 1854, in-8.

GUÈRES de trois pour servir de suite aux deux précédents : les calembours comme s'il en pleuvait et Mme Angot, placet aux chats-lints (par A.-H. Ragueneau de la Chainage.) Paris, chez les libraires qui donnent trois livres pour 45 sous. L'année de la grande omelette, mille huit cent d'œufs, (1802), in-18, 1 fig. (Alvarès, 1858, br. 3 fr. 50 ; Baillieu, 1869, br. 3 fr.; Lefilleul, 1880, cart. 12 fr.).

Rare.

GUÉRIN.

— Princesse (la) Lamballe et madame de Polignac, chronique des Tuileries. Paris, 1845, 2 vol. in-8 (veuve Barraud, 1884, br. 6 fr.)

GUÉRIN (Eugène-Louis), romancier, né en 1807, mort en 1848, a, sous le pseudonyme héraldique du marquis de Saint-Martin, voir à ce nom, publié plusieurs études historiques.

GUÉRIN (Léon), né à Mortagne, le 29 novembre 1807, nommé historiographe de la marine, il s'est fait libraire-éditeur.

— Enfants (les) du peuple, ou les Fils de leurs œuvres. Veuve Janet, s. d. in-12, fig. sur bois de H. Emy, (Conquet, 81, br. 8 fr.)

— Histoire de la dernière guerre de Russie (1853-1856), dans la mer Noire et la mer d'Azov, dans la mer Baltique et la mer Blanche, dans l'Océan Pacifique en Moldo-Valaquie et en Boulgarie dans la péninsule de Crimée et le gouvernement de Kherson, dans l'Asie subcaucassienne et l'Arménie turque, etc. Paris, Dufour, Mulat et Boulanger, 1858, 4 vol. gr. in-8, fig. 20 fr. (Fontaine, 1872, dem. v. 20 fr. ; Jullien à Genève, 1883, br. 8 fr.)

— Histoire maritime de France, etc., depuis la fondation de Marseille, 600 ans av. J.-C. etc. 4e édit. vol. Paris, Dufour et Mulat, 1863, 6 vol. in-8, 36 grav. et plans de bataille, 72 fr. (Fontaine, 1872, dem. ch. 45 fr.)

GUÉRIN (Honoré-Victor), membre de la Société de géographie, né à Paris, en 1821.

— Description de l'île de Patmos et de l'île de Samos. Paris, Durand 1856, in-8, 4 fr.

— Description géographique, historique et archéologique de la Palestine, accompagnée de cartes détaillées. Paris, impr. impér. 1869, 1875 et 1880, 7 vol. gr. in-8, cartes. (Rouquette, 1885, 1re partie seule, br. 20 fr.)

Cet ouvrage se divise en trois parties : première, Judée, 1869, 3 vol. 30 fr.; deuxième, Samarie, 1875, 2 vol. 20 fr. et troisième, Galilée, 1880, 2 vol. 24 fr.

— Ile de Rhodes. Paris, Leroux, 1880, in-18, 1 carte, 4 fr.

— Rapports sur une mission en Palestine. Paris, Leroux, 1879, in-8, 2 fr. 50.

— Terre (la) sainte, première partie : son histoire, ses souvenirs, ses sites, ses monuments. Paris, Plon, 1881, in-fol. 22 pl. hors texte et 288 grav. 50 fr.

— Deuxième partie : Liban, Phénicie, Palestine occidentale et méridionale, Pétra, Sinaï, Egypte. Paris, Plon, 1883, in-fol. 3 cartes color. 19 pl. hors texte et 300 gr. sur bois, 50 fr.

— Voyage archéologique dans la régence de Tunis, aux frais du duc de Luynes. Paris, Plon, 1862, 2 vol. in-8, 1 carte et pl. 20 fr. (Villemain, 1871, br. 10 fr. 50).

— Voyage dans l'île de Rhodes et description de cette ville. Paris, Challamel, 1866. in-8, 5 fr.

Même que : Ile de Rhodes.

GUÉRIN du Cayla (Georges-Maurice de), né le 4 août 1810, au château de Cayla, et mort, le 19 juillet 1839 ; il est enterré à Saint-Médard d'Andillac. Georges Sand publia, dans la Revue des deux Mondes, 15 mai 1840, la pièce du Centaure, pièce d'une inspiration magnifique et nouvelle qui frappa également les esprits puissants et les esprits délicats. Mais ce ne fut qu'un éclair qui fulgura un instant sur une tombe prématurément fermée. Il fût demeuré enseveli tout entier dans son cercueil, si deux amis : Barbey d'Aurevilly et Trébutien, n'avaient ressuscité ou plutôt créé cette renommée littéraire, en publiant, à quelques exemplaires, sous le titre de Reliquiæ, quelques lettres émues, de sa sœur, cette passionnée d'admiration du talent de ce frère qu'elle avait bercé et qu'elle ensevelit. La gloire pure, touchante, virginale et émue de la sœur, nimba le front du frère : ils ne font qu'un littérairement. On ne peut pas plus les séparer dans la renommée que dans la mort : Eugénie s'est immolée, dix ans, courageuse et patiente, enthousiaste et dévouée, à la réputation de son frère. Elle le voulait honoré, elle le voulait grand, elle l'a fait tel par son cœur. Car en lisant ces écrits jumeaux du frère et de la sœur, on ne saurait au juste quelle est l'œuvre de chacun, si on ne sentait celle de la sœur à une émotion plus intime, à une délicatesse toute féminine. Il faut craindre pourtant que cette réputation faite, pour ainsi dire, de sensibilité, ne passe sur leurs têtes comme le feu follet d'une émotion fugitive. Ce culte chaste et saint d'une sœur qui croyait de toute la foi de son âme et de

l'amour de son cœur, au talent de son frère, a ému, un instant, l'indifférence littéraire, mais cela ne suffit pas pour consacrer une réputation. Une fois la surprise passée, il ne reste rien de cet enthousiasme posthume et factice, que la surprise d'avoir été surpris.

— JOURNAL, lettres et poèmes publiés avec l'assentiment de sa famille par G. S. Trébutien et précédés d'une étude biographique et littéraire par Sainte-Beuve, 2e édit. Paris, Didier, 1862, in-8, 7 fr. (Baur, 1874, pap. holl. br. 10 fr. ; Dorbon, 1882, br. 5 fr.)

— 4e ÉDIT. Paris, Didier, 1863, in-12, 3 fr. 50.

— PARIS, Didier, 1865, in-8, 7 fr. (Guntzberger, 1872, dem. rel. 4 fr. 50.)

— Nouv. édit. Paris, Didier, 1869, 3 vol. in-12, 10 fr. 50 (Porquet, 1884, dem. rel. 10 fr.)

OEuvres d'Eugénie et de Maurice réunies.

— RELIQUIÆ, publié par G. S. Trébutien, avec une étude biographique et littéraire par Sainte-Beuve. Paris, Didier, 1861, 2 vol. in-16, 6 fr. (Sainte-Beuve, 1870, dem. m. 20 fr.; Baur, 1874, br. 9 fr. 50 ; Conquet, 1883, dem. m. 12 fr. ; Villemain, 1871, br. 6 fr.)

Première édit. des œuvres de Maurice Guérin réimpr. sous le titre précédent, Journal lettres et poèmes.

GUÉRIN du Cayla (Eugénie de), sœur du précédent, née en Languedoc, en janvier 1805, morte en 1848. Barbey d'Aurevilly, ami de la famille et éditeur avec Trébutien, des Reliquiæ d'Eugénie, lui a consacré, dans les Bas bleus, un article enthousiaste. Il loue peu, mais quand il loue, il le fait avec la même exagération qu'il critique. Il faut, tout en admirant son admirable métier de styliste, se défier des impondérances de sa pensée et de son langage.

« Lorsque nous publiâmes ses lettres, écrit-il, p. 117, elle avait ce terrible demi-siècle qui met la dernière pierre à notre temps de jeunesse et de maturité, et la première à notre tombe. A cet âge fatal, la plupart des femmes se courbent sous les ruines qu'elles portent et n'ont plus, pour toute beauté, que le front triste des cariatides écrasées ; mais Mlle Eugénie de Guérin, si Dieu ne l'avait pas rappelée à lui, eût porté sur le sien les ruines de la vie aussi légèrement que les canéphores portaient autrefois leurs corbeilles ; car elle avait tout ce qui allège le poids des années, la pureté de cœur, l'ingénuité de la pensée, la fleur d'imagination éternelle, et cette confiance en Dieu qui en sait encore plus long que le Génie, et qui, en regardant la terre voit le ciel... Poète et

dévote, Mlle Eugénie n'est ni une ascète de religion, ni une ascète de poésie, et comme elle ne mettait pas de bornes au ciel, elle n'en mit ni à sa vie ni à son âme. Nature profondément sympathique, elle ne se cloîtrait en rien, pas même dans l'immense affection fraternelle qui n'eut jamais de rivale parmi les autres affections de son cœur... Maurice avait une sœur, non pas seulement de sang, mais de génie. Cette sœur qui lui a survécu pour mourir quelque temps après lui, inconsolable de sa perte, admirait son frère de cette admiration fervente que la sensibilité de son esprit ajoutait à la sensibilité de son âme ; et c'est cette admiration, tournée par la mort en angoisse, qu'elle exprima avec la variété des sentiments infinis, dans des lettres incomparables. Nous qui avions l'intention de dire plus tard, dans un détail qui éclaire le talent par la vie, ce que fut Maurice de Guérin, nous avions senti, en lisant ces lettres, que jamais, quoiqu'il pût arriver, il n'inspirerait désormais un pareil langage, et nous voulûmes que ceux qui l'avaient aimé pussent en juger. Ils devaient retrouver le génie du frère passant à travers l'âme de la sœur, et s'attendrissant au passage. Le génie de Guérin, ce grand poète naturaliste, embrasse le monde avec ses horizons et ses paysages. Le génie de Mlle Guérin n'embrasse que son frère ; mais quelle grâce et quelle passion divine dans cette attitude éplorée qui résume toute une existence et la lie si étroitement autour d'une autre. Eugénie de Guérin, morte, a gardé l'attitude de toute sa vie. Elle est l'Ange Annonciateur de la gloire de son frère ; elle est l'Aurore du jour de ce frère ; une aurore qui a aussi des larmes ! Ces larmes ont fécondé la tombe sur laquelle elle pleure et en ont fait sortir cette fleur de gloire, plus rare que jamais pour les poètes ! Le Matérialisme contemporain a épaissi une terre toujours dure à percer. On connaît la fleur qui perce la neige, mais celle qui perce la boue des époques vouées à la matière, est plus difficile à trouver. » Sans la sœur, le frère serait encore à trouver ; décidément elle est le meilleur de son talent et de sa renommée. C'est une sœur mère, une amante vierge, qui sauve par sa douleur et son admiration, son frère de l'oubli et lui fait presque une auréole de génie.

— Journal et lettres publiés avec l'assentiment de sa famille, par G. S. Trébutien. Paris, Didier, 1862, in-8, 7 fr. (Baur, 1874, pap. holl. br. 10 fr.)

— Paris, Didier, 1872, in-12, 3 fr. 50.

— Lettres d'Eugénie de Guérin, publiées par G. S. Trébutien Paris, Didier, 1864, in-8, 7 fr.

— Nouv. édit. Paris, Didier, 1872, in-12, 3 fr. 50.

— Didier, 1880, in-18, 3 fr. 50.

— Lecoffre, 1881, in-18.

— Reliquiæ, publ. par Barbey d'Aurevilly et G. S. Trébutien. Caen, Hardel, 1855, in-32. (Sainte-Beuve, 1870, br. 12 fr.)

Opuscule tiré à petit nombre et non mis dans le commerce.

— Eugénie de Guérin, récit de son exhumation. Paris, Didier, 1876, in-12, 3 fr. 50.

GUÉRIN de la Grasserie (A.).

— Armorial de Bretagne. Rennes, Deniol, 1845-48, 2 vol. in-4, blas. col. 100 fr. (Pillet. 1877, cart. 85 fr.)

Magnifique ouvrage contenant la généalogie de toutes les familles bretonnes d'ancienne ou de récente noblesse.

GUÉRIN d'Estriché (Nicolas-Armand-Martial), fils de la célèbre Armand Béjart, femme de Molière. Cet auteur dramatique est né à Paris, en 1678 et est mort, dans la même ville, en janvier 1708. Il n'a fait que deux pièces qui ne méritaient pas plus l'une que l'autre une réimpression ; la Psyché de village, comédie en quatre actes, avec prologue et intermèdes, musique de Gibliers, 29 mai 1705. Le sujet de cette pièce est sa liaison romanesque et son mariage avec la nièce du curé de Fucherolle, son précepteur.

— Myrtil et Mélicerte, pastorale héroïque, en vers libres, avec prologue, notice par Ed. Thierry et préface par le bibliophile Jacob. Paris, librairie des bibliophiles, 1882, in-18, 6 fr.

La première édit. est de 1699.

GUÉRIN-GINISTY, voir à Ginisty.

— Fange (la), préface par Léon Chapron. Paris, Rouveyre, 1882, in-8 3 fr. 50.

Tiré à 50 exempl. pap. vergé.

— Rastaquouères (les), étude parisienne. Paris. Rouveyre. 1883, in-8, 3 fr. 50.

Ces deux ouvrages, comme presque tous ceux publiés par la librairie Rouveyre sont vendus au rabais.

GUÉRINIÈRE (Joseph).

— Histoire générale du Poitou. Poitiers, Fradet, 1838, 2 vol. gr. in-8. (Bachelin-Deflorenne, 1876, dem. m. 12 fr.)

GUERLE (C. H. de), ce traducteur est un descendant de Jean-Marie-Nicolas de Guerle, né à Issoudun, le 15 janvier 1766, mort le 11 novembre 1824.

— SATYRICON (le) de Pétrone, traduction nouv. par C. H. D. G., avec les imitations en vers, et les recherches sceptiques sur le Satyricon et sur son auteur de J. N. M. de Guerle. Paris, Panckoucke, 1834, 2 vol. in-8 (Sainte-Beuve, 1870, cart. 12 fr.)

GUERNON-RANVILLE (Martial-Côme-Annibal-Perpétue-Magloire, comte de), ministre de Charles X, né à Caen, le 2 mai 1787, mort au château de Ranville, le 30 avril 1866.

— JOURNAL d'un ministre, œuvre posthume, publié par Julien Travers. Caen, 1874, in-8, 7 fr. 50. (Picard, 1879, br. 7 fr.)

— RECHERCHES historiques sur le jury. Caen, 1818, in-8.

Erudition et libéralisme, ces deux mots résument le sens et la portée de ce livre.

GUERRE (la) comique, ou la Défense de l'Escole des femmes, comédie en 1 acte, prose et vers, par le sieur de La Croix. Genève, Gay, 1868, petit in-12, 6 fr. (Conquet, 1883, br. 6 fr.; Rouquette, 1879, br. 6 fr.).

Réimpress. à 100 exempl. avec notice de P. Lacroix, qui pense que Preschac de la Croix en est l'auteur.

GUERRE (la) des blasons, comédie en trois actes, par le comte de Kératry, sous-lieutenant au 5e lanciers. Lille, Alcan-Lévy, 1860, in-8.

Pièce fort rare représentée sur le théâtre de Lille, le 12 janvier 1860.

GUERRE (la) des classiques et des romantiques, poème héroï-comique en trois chants, par M. P. G***. Paris, Delaunay, 1827, in-8, 54 vign. sans le titre représ. un coq.

Rare. Ce poème hostile au romantisme lui déclare nettement la guerre dès la première page :

> Un essaim de rimeurs qu'on nomme romantiques,
> Aspire à renverser le trône des classiques ;...

et conclue :

> Vainement, du Parnasse, un téméraire auteur,
> Pense, étant romantique, atteindre la hauteur ;
> Vous qui l'êtes, fuyez, quand la fuite vous reste,
> Ou craignez mon courroux à vos pareils funeste !

GUERRE (la) des dieux, poème en dix chants, par de Parny. Paris, Didot, an VIII, petit in-12.

Deuxième édit., la première est de l'an VII, même éditeur.

— PARIS, Richel, 1804, in-16, 160 pp.

Ces trois édit. offrent des passages importants supprimés dans les suivantes.

— PARIS, Debray, 1808, in-12. (Lefilleul, 1879, br. 12 fr.)

— PARIS, 1815, in-8, 17 grav. libres. — Paris, 1815, petit in-12 (Lefilleul, 1879, br. 12 fr.)

— LONDRES, s. d. (Paris, 1820), in-8, 217 pp. 10 grav. libres.

Il y a de nombreuses édit. in-8, in-12, in-18, avec lithographies à partir de 1820, mais la tolérance qui existe aujourd'hui pour toutes ces édit. les a discréditées ; elles n'ont plus le ragoût du fruit défendu.

— BRUXELLES, 1879, in-12, texte seul, 5 fr. ; 10 fig. libres, 20 fr.

Voir à Parny.

GUERRE (la) des masles contre les femelles en trois dialogues, avec les mélanges poétiques, par le sieur de Cholières. Bruxelles, Mertens pour Gay, 1864, petit in-12.

Réimpression à 106 exempl. avec une notice de Paul Lacroix, voir à Cholières.

GUERRE (la) des médecins, poème en quatre chants, par un malade (Jules Morlent). Paris, 1829, in-12. (Alvarès, 1860, br. 3 fr. 50).

GUERRE (la) des puces, ou la Chanteloupée, poème en trois chants, par Barthélémy. Paris, Sanson, 1829, in-32.

Peu commun.

GUERRE (la) et le débat entre les membres et le ventre ; c'est assavoir, la langue, les yeulx, les oreilles, le nez, les mains, les pieds qu'ilz ne veullent plus rien baillez ne administrer au ventre et cessent chacun de besongner. On les vend à Paris en la rue neufve Nostre-Dame à l'enseigne Sainct-Nicolas. (Paris, Crapelet, 1835), in-8, goth. fig. sur bois. (Bibliothèque poétique d'un amateur, 1869, cart. 10 fr.; Laporte, 1872, br. 9 fr.; Bachelin-Deflorenne, 1875, cart. 15 fr.).

Réimpress. à 30 exempl. gr. pap. vélin fort pour la Société des bibliophiles français.

GUERRE (la) théâtrale, poème en trois chants, (par Denis Mater, conseiller à la cour de cassation). Paris, 1803, in-18. (Alvarès, 1862, dem. m. 3 fr. 50).

Dédié à M[lle] Duchesnois.

GUERRES des Vendéens et des Chouans contre la République française, ou Annales des départements de l'Ouest, pendant ces guerres par un officier supérieur des armées de la République française (Jean-Julien-Michel Savary, frère de l'orientaliste). Paris, Baudouin, 1824, 6 vol. in-8, cartes. (Chossonnery, 1879, br. 30 fr.; Bachelin-Deflorenne, 1875, dem. m. 50 fr.).

GUERRIER, ancien professeur au collège de Lunéville.

— Promenades et excursions dans les communes des six cantons de l'arrondissement de Lunéville. Lunéville, 1838, in-8, 1 fig. (Chossonnery, 1876, br. 3 fr.)

GUERRIER (Louis), né à Beaugency (Loiret) en 1827.

— Divorce (le) de Louis VII, roi de France et d'Eléonore d'Aquitaine, au deuxième concile de Beaugency, 1152. Orléans, Herluison, 1882, gr. in-8, 2 fr.

— Madame Guyon, sa vie, sa doctrine et son influence, d'après les écrits originaux et des documents inédits. Orléans, Herluison, 1881, in-8, 7 fr. 50.

— Mission (la) des arts dans la société contemporaine. Orléans, Herluison, 1876, in-8, 1 fr. 25.

GUESSARD (François), archiviste-paléographe, né à Paris, le 29 janvier 1814, mort au Mesnil-Durand, Calvados, en 1882.

— Anciens poètes de la France. Paris, Vieweg, 1862-1873, 10 vol. in-16, 52 fr. 50.

Cette importante collection qui renferme des ouvrages introuvables en première édition a été publiée sous la direction de Guessard.

— Dictionnaire des principales locutions de Molière, etc. Voir à Génin.

— Examen critique de l'ouvrage intitulé des Variations du langage français depuis le XIIe siècle. Paris, Didot, 1846, in-8. (Chossonnery, 1867, br. 5 fr.)

Extrait de la Bibliothèque de l'Ecole des Chartes.

— Grammaires provençales de Hugues Faidit et de Raymond Vidal de Besaudun, XIIIe siècle, 2e édit. revue, corrigée et augm. Paris, Franck, 1858, in-8, 5 fr.

La 1re édit. est de 1840, gr. in-8, 83 pp. (Chossonnery, 1876, br. 3 fr. 50).

— Lettre sur les variations de la Chanson de Roland. Paris, impr. Schneider, 1851, in-8, 16 pp. (Détaille, 1880, br. 2 fr.)

— Macaire, chanson de geste, publiée d'après le ms. unique de Venise, avec un essai de restitution en regard. Paris, Franck, 1866, in-16, 7 fr. 50. (Villemain, 1871, cart. 2 fr. 25).

De la collection des Anciens poètes.

— Mémoires et lettres de Marguerite de Valois, nouv. édit. revue sur les mss. de la Bibliothèque de l'Arsenal. Paris, Renouard, 1842, in-8, 9 fr. (Picard, 1879, br. 5 fr.)

De la collection de la Société de l'Histoire de France.

— Mistère (le) du siège d'Orléans publié pour la première fois d'après le ms. unique conservé à la bibliothèque du Vatican. Paris, impr. impér. 1862, in-4, 12 fr. (Villemain, 1871, cart. 10 fr.; Sainte-Beuve, 1870, br. 10 fr.; Picard, 1879, cart. 10 fr.)

De la Collection des documents inédits sur l'Histoire de France, E. Certain a collaboré à la publication de ce vol.

GUÉTAT (Jules-Édouard), né à Lyon en 1845, avocat à la cour de Grenoble.

— Histoire élémentaire du droit français depuis ses origines gauloises jusqu'à la rédaction de nos codes modernes. Paris, Larose et Forcel, 1884, in-8, 8 fr.

GUETHENOC (le comte), pseudonyme du comte Frédéric de Bruc.

— Blancs (les), les bleus et la Cour de Charles X. Paris, Dollin, 1844, 2 vol. in-8, 10 fr.

Publié en 20 livr.

GUETTÉE (l'abbé Aimé-François-Wladimir), né à Blois, le 1er décembre 1816. Prêtre catholique, il passa, en 1862, dans l'église orthodoxe de Russie, fatigué des tracasseries dont l'accablait le clergé romain. Son Histoire de l'église de France, œuvre éminemment remarquable par l'importance des documents et l'impartialité de l'historien, fut violemment attaquée par le journal l'Univers et mise à l'index. Malgré sa rupture avec Rome, sa plume est restée fidèle à ses convictions religieuses et les a défendues avec science et loyauté dans de nombreux ouvrages.

— Histoire de l'église de France, composée sur les documents originaux et authentiques. Paris, chez l'auteur, 1847-56, 12 vol. in-8, 60 fr. (Fontaine, 1872, dem. ch. 36 fr.; Dorbon, 1886, br. 24 fr.)

On ajoute à cet ouvrage : Supplément aux décrets du concile de la province de Bordeaux, célébré à la Rochelle en 1853 et publié en 1855, ou Défense de l'histoire de l'Eglise de France contre les imputations contenues dans ces décrets, par l'abbé Guettée. Paris, chez l'auteur, 1855, in-8, 1 fr. 50.

— Histoire de l'Eglise depuis la naissance de N. S. Jésus-Christ jusqu'à nos jours. Paris, Cherbuliez, 1870-74, 4 vol. in-8.

— Histoire des jésuites composée sur des documents inédits. Paris, Lécrivain et Toubon, 1858-61, 3 vol. in-8, 18 fr.

— Jansénisme et jésuitisme. Paris, Huet, 1857, in-8, 2 fr. 50.

— Lettre à M. Dupanloup à propos de sa pastorale à l'occasion des fêtes de Rome et pour annoncer le futur concile œcuménique. Paris, Lebigre-Duquesne, 1867, in-8, 1 fr.

— Lettres au R. P. Gagarin touchant l'église catholique orthodoxe et l'Eglise romaine, ou Défense de la papauté schismatique contre les calomnies et les erreurs du parti jésuitique caché sous le pseudonyme de Boulgak. Paris, 1867, in-8, 1 fr.

— Mémoires et journal de l'abbé Le Dieu, secrétaire particulier de Bossuet, édités sur les mss. autographes. Paris, Didier, 1856-57, 4 vol. in-8, 24 fr.

— Mémoires pour servir à l'histoire de l'Eglise de France pendant le xix[e] siècle. Paris, Fischbacher, 1881, in-8, 12 fr.

Tome 1[er], seul paru.

— Papauté (la) moderne condamnée par le pape saint Grégoire-le-Grand. Paris, Dentu, 1861, in-8, 1 fr.

— Papauté (la) schismatique, ou Rome dans ses rapports avec l'église orientale. Paris, 1863, in-8, 7 fr. 50.

— Réfutation de la prétendue vie de Jésus de M. Renan. Paris, 1863-64, 3 part. in-8, 7 fr. 50.

— Renan (E.) devant la science. Paris, 1864, in-8, 7 fr. 50.

GUETTIER (André), ingénieur, né à Paris, en 1817.

— Fonderie (la) en France. Traité général de ses procédés de fabrication et de ses applications à l'industrie, nouv. édit. Paris, Bernard, 1882, 5 vol. gr. in-8 et atlas in-4, 60 fr.

Publié par souscription à 40 fr.

GUEULETTE (Charles), sous-chef au ministère des finances, né à Paris, en 1834.

— Acteurs et actrices du temps passé. Paris, librairie des bibliophiles, 1883, gr. in-8, 14 portraits à l'eau-forte par Lalauze, 35 fr.

Première série contenant 14 livr.: Baron ; La Champmeslé ; La Béjart ; Raymond Poisson; Françoise Raisin; La Duclos; Les Quinault; Adrienne Le Couvreur; Sarrazin; Grandval ; La Dangeville ; La Gaussin ; La Dumesnil ; La Clairon.

— Ateliers (les) de peinture en 1864 ; visites aux artistes. Paris, veuve Castel, 1864, in-18, 2 fr. (Lepin, 1883, br. 3 fr.)

— Cabinets (les) d'amateurs à Paris, collection du comte Henri de Greffulhe. Paris, Detaille, 1877, gr. in-8, 10 fr.

Extr. de la Gazette des beaux-arts.

— Mademoiselle Constance Mayer et Prudhon. Paris, Detaille, 1880, in-8, 50 pp. 3 eaux-fortes hors texte et 2 fac-simile, 5 fr.

— Notes et renseignements inédits sur Prudhon et sa famille. Paris, Detaille, 1885, in-8, gravures, 5 fr.

Extr. comme le précédent de la Gazette des beaux-arts.

— PEINTRES (les) de genre au salon de 1863. Paris, Gay, 1863, in-32, 1 fr. (Sardou, 1880, br. 1 fr.

— PEINTRES (les) espagnols, études biographiques et critiques sur les principaux maîtres anciens et modernes. Paris, Gay, 1863, in-12, 1 fr. 50. (Tross, 1868, br. 1 fr.)

— QUELQUES paroles inutiles sur le salon de 1864. Paris, veuve Castel, 1864, in-8, 33 pp. 50 c.

— RÉPERTOIRE de la Comédie-Française (mars 1883, décembre 1884), avec préface par Armand Silvestre. Paris, librairie des bibliophiles, 1885-88, 5 vol. in-18, 5 portr. 50 fr.

GUEULETTE (Thomas-Simon), conteur agréable, né à Paris, le 2 juin 1683, mort à Charenton, le 22 décembre 1766. Nous ne citerons de ses nombreux ouvrages que les trois publiés ou réimprimés par un de ses descendants.

— ARLEQUIN-Pluton, comédie inédite en trois actes précédée d'une préface par Ch. Gueulette. Paris, librairie des bibliophiles, 1879, in-12, 1 eau-forte de Lalauze, 5 fr.

— FAUSSES (les) envies, parade inédite (1740), précédee d'une préface, par le même. Paris, librairie des bibliophiles, 1878, in-16, frontisp. eau-forte, 5 fr. (Sapin, 1883, br. 5 fr.)

— PARADES inédites avec une préface par le même. Paris, librairie des bibliophiles, 1885, in-12, 4 fr. 50.

GUHL (Ernest), né à Berlin, en 1819, mort dans la même ville en 1862.

— VIE (la) antique; Manuel d'archéologie : architecture publique et privée, mobilier, armes, costumes, etc., des Grecs et des Romains, traduct. par Trawinski, revue et annotée par O. Riemann, avec introduction d'Alb. Dumont. Paris, Rothschild, 1884-85, 2 vol. in-8, grav. 15 fr.

La première partie contient : Vie des Grecs et la 2e Vie des Romains. Cette traduction a été faite d'après la quatrième édit. d'E. Guhl et de W. Koner publié à Berlin en 1862.

GUIARD (Théodore), né à Avallon, ou à Vezelai, en Bourgogne, vers 1827 et trouvé, pendu à un arbre dans le bois de Vincennes, en 1855. Asselineau, dans la Petite revue, nos 8, 9 et 10, 1867, lui a consacré un long article reproduit dans la Bibliographie romantique, p. 225-240. Ce poète malheureux, considéré par quelques critiques, comme un pasticheur faible et servile de V. Hugo, dans

ses Luccioles, et un traducteur, peu fidèle mais élégant de Sophocle, dans la traduction de son théâtre, ne manque pas pourtant d'originalité et de science ; il a plutôt manqué d'encouragements. La presse, indifférente à ses débuts poétiques, ne fut pas plus attentive quinze ans plus tard, à sa traduction. Auguste Nisard, le frère de l'académicien, lui consacra seul, dans le Siècle, 2 février 1837, un article de 10 colonnes, aussi lourd que long. C'était la lyre d'un poète pesée dans la balance d'un épicier. Pauvre Guiard ! Ce silence de la presse, cette indifférence de ses contemporains le navrèrent, il n'eut pas le courage de vivre. Un passant matinal, dit Ed. Thierry, Moniteur universel, 20 mai 1856, en traversant le bois de Vincennes, vit un spectacle funeste, et n'osa plus le regarder. Le jeune professeur avait désespéré de son courage... il s'était pendu.

Les oiseaux, si bien chantés dans ce sonnet VIII, vinrent-ils, comme il les y invitait, voltiger autour de son front et lui redire leurs chansons d'amour ?

Il gèle à pierre fendre. Un froid vif nous pénètre ;
Le soleil rougit l'air enluminé d'orpin ;
Le givre en longs cristaux pend aux bras du vieux pin.
Venez, pauvres oiseaux, venez sur ma fenêtre !

Venez ! vous n'avez pas en hiver grand bien-être ;
A peine trouvez-vous une graine, un pepin...
Je vais, pauvres petits, vous émietter du pain :
Venez, venez à moi ! vous devez me connaître.

Ne redoutez ni glu, ni pièges, ni réseaux,
Qui, Moi ? vous nuire ! Hélas ! infortunés oiseaux,
Pour nuire aux malheureux, je souffre trop moi-même ?

Mangez ; mais au printemps, quand les lis fleuriront,
Oiseaux, chantez pour moi ! Voltigez sur mon front !
Aimez-moi ! J'ai besoin d'amour, et nul ne m'aime.

— Luccioles. Paris, Renduel, 1837, in-8, 7 fr. 50 (Asselineau, 1875, cart. n. rog. 18 fr.)

Volume assez rare, les exempl. ayant presque tous disparus au papier.

— Théâtre complet de Sophocle, suivi des fragments de ses drames perdus, traduct. nouvelle en vers français, par Th. Guiard, professeur de seconde au lycée Charlemagne. Paris, Dezobry, 1852, in-8, 7 fr. 50 (Asselineau, 1875, dem. m. 13 fr.)

Ce vol. comprend : Epigrammes sur Sophocle ; Etude morale sur Sophocle ; les Trachiennes ; Ajax ; Electre ; Philoctète, Œdipe roi ; Œdipe à Colone ; Antigone. Dans la collection des classiques latins de D. Nisard, Guiard a donné les Epitres d'Horace, les Sylves de Stace et une partie des Métamorphoses d'Ovide.

GUIARD de Servigné.

— Sonnettes (les), ou Mémoires de M. le marquis D*** auxquels on a

joint l'histoire d'une comédienne qui a quitté le spectacle (sur l'imprimé à Londres, 1771). Bruxelles, Gay et Doucé, 1882, in-12, 2 eaux-fortes, 10 fr.

Ouvrage galant de l'école du Sopha, des Bijoux indiscrets, etc.

GUIBAL (Marie-Louis-Edmond-Georges).

— Poème (le) de la croisade contre les Albigeois, ou l'Epopée nationale de la France du sud au XIIIe siècle, étude historique et littéraire. Toulouse, 1863, in-8, 8 fr. (Villemain, 1871, br. 4 fr. 50.)

On peut y joindre :

— Croisade (la) contre les Albigeois, épopée nationale, traduite par Mary Lafon. Paris, Libr. internat. 1868, in-8, 7 f. 50. (Villemain, 1871, br. 3 fr. 75.)

Voir à Fauriel, tome IV.

GUI BAROZAI, pseudonyme de Bernard de la Monnoye, voir à ce nom.

— Noei borguignon. Châtillon-sur-Seine, 1825, in-18.

Ch. Nodier, un enfant du pays, considérait cette édition comme la plus correcte.

GUIBERT (Jacques-Antoine-Hippolyte, comte de) général et académicien, né à Montauban, le 11 novembre 1743, mort, le 6 mai 1790. Tacticien habile, il est le prédécesseur le plus illustre de Jomini et a mérité, par son Essai de tactique, cet éloge de Napoléon Ier ; « qu'il était propre à former de grands hommes. »

— Eloges de Catinat, de l'Hospital, de Thomas, suivis de l'éloge inédit de Claire-Françoise de Lespinasse. Paris, d'Hautel, 1803, in-8, 4 fr.

— Œuvres dramatiques. Paris, Persan, 1822, in-8, 5 fr.

— Œuvres militaires publiées par sa veuve sur les manuscrits de l'auteur. Paris, Magimel, 1803, 5 vol. in-8, cartes. (Hénaux, 1880, v. 20 fr.)

Le cinquième vol. contient : l'Histoire de la Constitution militaire de France ; un Tableau de la décadence de l'Empire romain, etc.

— Tombeau (le) de Mlle de Lespinasse, publié par le bibliophile Jacob. Paris, librairie des bibliophiles, 1880, petit in-12, grav. 6 fr.

D'Alembert avait collaboré à cette publication.

GUIBERT (Louis), chef de cabinet à la préfecture des Pyrénées-Orientales, né à Limoges en 1839.

— Anciens registres des paroisses de Limoges. Limoges, Chapoulaud, 1882, in-8.

— Art (l') rétrospectif, Exposition de Limoges. Limoges, 1888, in-8, 115 pp. et 104 pl.

En collabor. avec Jules Tixier.

— Bénédictin dom Col en Limousin. Tulle, 1884, in-8.

— Chateau (le) de Chalucet; notice historique et descriptive. Limoges, 1863, in-12, 1 plan, 60 c.

— Confréries (les) de pénitents en France et notamment dans le diocèse de Limoges. Limoges, veuve Ducourtieux, 1879, gr. in-8, 196 pp.

— Coutumes singulières de quelques confréries. Limoges, Chapoulaud, 1879, in-8.

— Crucifixa, poésies. Paris, Dentu, 1863, in-8, 1 fr.

— Dolentia, poésies. Paris, Dentu, 1863, in-8.

— Famille (la) limousine d'autrefois, d'après les testaments et la coutume. Limoges, Ducourtieux, 1883, in-12 (Champion, 1883, br. 1 fr. 50).

— Formules (des) de date et de l'époque du commencement de l'année en Limousin. Tulle, 1884, in-8.

— Journal du consul Lafosse, 1649. Limoges, 1886, in-8.

— Journaliste (un) Girondin (Gorsas). Limoges, s. d. in-12.

Tiré à 50 exempl.

— Légendes limousines. Tournai, Casterman, 1866, in-12, 60 fr.

— Limoges (le) d'autrefois, sa physionomie, etc. Limoges, 1886, in 8.

— Livre (le) de raison d'Etienne Benoist (1426). Limoges, Ducourtieux, 1882, in-8.

— Notes de voyage. Mauvais jour. Ex intimo. Poésies diverses. Paris, Lachaud, 1872, in-18, 2 fr.

— Orfévrerie (l') et les orfèvres de Limoges. Limoges, Ducourtieux, 1885, in-8, pl. 3 fr.

— Page (une) de l'histoire du clergé français au xviiie siècle; destruction de l'Ordre et de l'Abbaye de Grandmont. Limoges, Ducourtieux, 1878, in-8, 1000 pp. 1 plan, 15 fr.

— Parti (le) Girondin, dans le département de la Haute-Vienne. Nogent-le-Rotrou, Daupeley, 1878, gr. in-8.

— Pénitents (les). Limoges, Ducourtieux, 1877, in-18, 27 pp.

Extr. de l'Almanach limousin de 1879.

— Rimes, couleur du temps. Paris, Dentu, 1877, in-8.

— Rimes franches. Paris, librairie centrale, 1864, in-12, 2 fr.

— Sceaux et armes de l'Hôtel-de-Ville de Limoges. Limoges, Chapoulaud, 1879, in-8.

GUIBERT (l'abbé Michel-Claude).

— Mémoires pour servir à l'histoire de la ville de Dieppe, publiés pour la première fois avec une introduction, des suppléments jusqu'à 1790 et des notes théoriques, par Michel Hardy. Dieppe, 1878-79, 2 vol. in-8, 30 fr.

GUIBOURT (Jean-Baptiste), professeur à l'École de pharmacie de Paris, né à Paris en 1790, mort le 22 août 1867.

— Histoire naturelle des drogues simples, ou Cours d'histoire naturelle professé à l'Ecole supérieure de pharmacie de Paris ; 7e édit. augm. par G. Planchon. Paris, Baillière et fils, 4 vol. in-8, 36 fr.

La première édit. moins complète, a été pnbliée en 1822.

GUICHARD (Jean-François), né à Chartrette, près Melun, le 5 mai 1731, mort, dans le même village, le 23 février 1811. Ce conteur, plus fécond que correct, se prétendait l'élève de Piron, mais il ne justifie cette prétention que par la licence de certains de ses contes et non par l'élégance fine et spirituelle de son style.

— Contes et autres poésies, suivis de quelques mots de Piron, mis en vers. Paris, 1802, in-12. (Laporte, 1872, br. 2 fr. 75.)

Ce vol. est le deuxième avec un titre particulier de l'édition suivante :

— Fables et autres poésies suivies de quelques morceaux en prose. Paris, 1802, 2 vol. in-12, portr.

Les fables, divisées en huit livres, au nombre de 196, sont moins recherchées que les contes.

On cite encore de lui : Epigrammes faites dans un bon dessein. Paris, 1809, in-12, elles sont dirigées contre le critique Geoffroy.

GUICHARD (J. Marie), né à Besançon en 1810, mort en 1852.

— Hystoire (l') et plaisante chronicque du petit saint Jehan de Saintré et de la jeune dame des belles cousines sans autre nommer, publiée d'après les mss. de la bibliothèque royale. Paris, Gosselin, 1843, in-12, 3 fr. 50.

— Notice sur le Speculum humanæ salvationis. Paris, Techener, 1840, in-8, 3 fr. (Peignot, 1852, br. 5 fr.)

— Poésies de Charles d'Orléans publiées d'après les mss. des bibliothèques du roi et de l'Arsenal. Paris, Gosselin, 1842, in-12, 3 fr. 50 (Morgand, 1882, dem. m. 5 fr.)

Techener a publié, la même année, en un tirage à part du Bullet. du bibliophile, 28 pp. in-8, les Poésies inédites reproduites dans cette édit. Voir à Charles, tome II, p. 110.

— Théophile, prêtre et moine, essai sur divers arts, publié par le comte Ch. de l'Escalopier et précédé d'une introduction par Guichard. Paris, Toulouse, Delion et Techener, 1843, in-4, texte latin avec traduct. française, 1 fac-similé, 18 fr. (Villemain, 1871, m. pl. 15 fr.)

GUICHARD (Albert).

— Législation (de la) du théâtre à Rome et en France. Lille, 1880, in-8, 4 fr.

GUICHARD (Edouard), architecte décorateur, né à Saclay, Seine-et-Oise, en 1815.

— Ameublement (de l') et de la décoration intérieure de nos appartements. Paris, Rouveyre, 1879, in-8. 3 fr.

— Dessins de décoration des principaux maîtres, avec une étude sur l'art décoratif et des notices par Ern. Chesneau. Paris, Quantin, 1880, in-fol. 40 pl. 125 fr.

— Grammaire (la) de la couleur, avec texte explicatif en français, allemand et anglais donnant la formule mathématique de la composition de chacune des nuances reproduites. Paris, Cagnon, 1882, 3 vol. in-8 oblong, 765 planches coloriées, 120 fr.

— Harmonie (l') des couleurs, avec texte explicatif et une introduction. Paris, Goubaud, 1881, in-4, 144 pl. coloriées, 80 fr.

L'ouvrage contient 18 livrais.

— Portefeuille (le) des industries d'art. Epaves des temps passés appropriées aux goûts et aux besoins de l'industrie. Paris, Baudry, 1879, gr. in-4, 56 pl. 60 fr.

— Tapisseries (les) décoratives du garde-meuble, choix des plus beaux motifs, avec introduction et texte par Alf. Darcel. Paris, Baudry, 1881, 2 vol. in-fol. 100 pl. noires et color. 200 fr. (Rouquette, 1884, cart. 120 fr.)

Publié en 10 livr. de 1878 à 1881.

GUICHARD.

— Doctrines (les) de Gust. Courbet, maître-peintre. Paris, Poulet-Malassis, 1862, in-18, 1 fr. (Sapin, 1888, br. 2 fr. 50).

GUICHARD de Beaulieu.

— Sermon (le), publié pour la première fois d'après le ms. unique de la bibliothèque du roi. Paris, Techener, 1834, in-8 goth. (Biblioth. poét. d'un amateur, 1869, v. pl. 9 fr.)

Tiré à 125 exemp. pap. de holl.

GUICHENON (Samuel, comte de), né à Mâcon, le 18 août 1607, mort à Bourg, le 8 septembre 1664.

— Histoire de la Souveraineté de Dombes, justifiée par titres, fondations de monastères, anciens manuscrits, etc., publiée avec des notes et des documents inédits par C. Guigne. Bourg-en-Bresse, Martin-Bottier, 1874, 2 vol. in-8, 30 fr. (Picard, 1879, cart. 15 fr.; Chossonnery, 1879, br. 15 fr.)

Cette histoire était restée en ms. parce que Mlle de Montpensier, qui l'avait commandée, avait exigé des changements, modifiant des vérités historiques, que refusa de faire l'historien.

— Inventaire des titres recueillis par Samuel Guichenon, précédé de la Table du Lugdunum Sacroprophanum de F. Bullioud, publ. d'après les mss. de la Biblioth. de la Faculté de médecine de Montpellier et suivis de pièces inédites concernant Lyon. Paris, Techener, 1851, in-8.

— Testament de Guichenon, précédé d'une notice biographique et suivi d'une généalogie, par Philibert Le Duc. Bourg, Martin-Bottier, 1850, in-12.

GUI de la GRYE, pseudonyme de Régis de Chantelauze, tiré du nom de sa mère. Cet historien, consciencieux et infatigable, mort à Paris, le 2 janvier 1888, a attaché, par ses recherches nombreuses et ses importantes publications sur le card. de Retz, son modeste nom d'érudit à celui du trop célèbre frondeur. Il a publié, avec documents et notes, chez Hachette en 9 vol. in-8, les œuvres, en grande partie inédites de ce cardinal. Il préparait, quand la mort l'a surpris, comme complément de ce travail historique, la vie du card. de Retz, en 2 vol. in-8. Il faut espérer que l'Académie française,à laquelle il a légué sa bibliothèque, ses autographes et ses manuscrits, prendra les mesures nécessaires pour la publier. Un don aussi généreux a payé largement les deux prix dont l'avait honoré cette capricieuse dispensatrice des faveurs académiques et mérite bien qu'elle ne laisse pas enfouies, dans des rayons perdus, ces laborieuses et intéressantes recherches.

— Gazzette (la) françoyse, par Marcellin Allard, forézien. Lyon, 1855, in-8.

Cette gazette précéda de 25 ans celle de Renaudot.

— Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez, en forme d'annales... par Jean-Marie de la Mure, publiée pour la première fois avec des preuves rassemblées par l'auteur et l'éditeur (Chantelauze). Lyon, Perrin, 1860-68, 3 vol. in-4, fig. 120 fr. (Sainte-Beuve, 1870, un des 150 ex. pap. holl. br. 131 fr.)

— Œuvres du chanoine Loys de Papon, seigneur de Marcilly, poète forésien du xvie siècle, imprimées pour la première fois sur les mss. originaux par les soins et aux frais de Yéménitz, précédées d'une notice sur la vie et les œuvres de Loys Papon, par Gui de la Grye. Lyon, Perrin, 1850, in-8, fig. sur bois. (Sainte-Beuve, 1870, cart. 27 fr.)

Tiré à petit nombre et non mis dans le commerce ; voir à Chantelauze, tome II, p. 134-135. La partie qui regarde le Card. de Retz dans Port-Royal, par Sainte-Beuve a été traitée par Chantelauze.

GUIDE de l'amateur de livres à vignettes, par Cohen. Paris, Rouquette, 1870, in-8.

Voir Cohen, tome II.

GUIDE du jeune naturaliste. Les papillons de France, histoire naturelle, mœurs, chasse, préparation, collections. Paris, Rothschild, 1880, in-8, 19 chromolithogr. et 110 vign. 7 fr.

GUIDE du touriste dans le Vendômois publié sous les auspices de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois. Géographie, histoire, biographie, archéologie, excursions. Vendôme, Foucher, 1883, in-12, grav. carte et plan, 3 fr. 50.

GUIDE du prussien, ou Manuel de l'artilleur sournois, à l'usage des personnes constipées, des personnages graves et austères, des dames romantiques et de tous ceux qui sont esclaves du préjugé (par Prosper Mars). Paris, Ponthieu, 1825, in-18, 157 pp. (Potier, 1863, 20 fr.; Lefilleul, 1879, 10 et 12 fr.; Alvarès, 1858, 1/2 rel. 4 fr. 50.)

Curiosité scatologique peu commune mais qui n'est que la reproduction de l'Art de peter de Hurtaut, sauf quelques anecdotes qu'il a ajoutées à la fin pour pallier son plagiat.

GUIDE manuel de l'amateur (des estampes au xviiie siècle), par Gustave Bourcard, avec une préface par Paul Eudel. Paris, Dentu, 1887, in-8, 600 pp. pap. vergé, 25 fr.

Le vrai titre est: Estampes du xviiie siècle, guide manuel, etc., mais ayant terminé la lettre B qui aurait dû indiquer le titre de l'ouvr. ou le nom de l'auteur, nous réparons, autant que possible, cette omission en le désignant par son faux-titre.

GUIDO (Bernard), dominicain et évêque de Lodève, né en 1260 à La Roche-l'Abeille, près de Limoges, mort, le 30 décembre 1331.

— Practica inquisitionis hæreticæ pravitatis, document publié pour la première fois par le chanoine C. Douais. Paris, Picard, 1885, in-4, 12 fr.

GUIENNE (la) historique et monumentale, par Alex. Ducourneau. Bordeaux et Paris, Dumoulin, 1842, 2 vol. in-4, nombr. grav. 70 fr. (Simon, 1883, dem. v. 30 fr.)

Publié en 110 livr. à 50 cent. l'une. Le même auteur a donné un Essai sur l'histoire de Bordeaux. Bordeaux, Coudert, 1841, in-4, etc.

GUIEYSSE (Paul-Pierre), ingénieur de la marine, né à Lorient en 1841.

— Papyrus (le) funéraire de Soutimès, d'après un exemplaire hiéroglyphique du Livre des morts, appartenant à la bibliothèque nationale. Paris, Leroux, 1878, in-4, 23 pl. en coul. 50 fr.

En collabor. pour la traduction et le commentaire avec E. Lefébure.

— Rituel funéraire égyptien, chapitre 64e, textes comparés, traduct. et commentaires d'après les papyrus du Louvre et de la bibliothèque nationale. Paris, Vieweg, 1876, in-4, 20 fr.

Forme la 6e livr. des Etudes égyptologiques.

GUIFFREY (Georges-Maurice), né à Paris, le 16 décembre 1827.

— Cronique du roi Françoys, premier de ce nom, publiée pour la première fois d'après un ms. de la bibliothèque impériale, avec une introduction et des notes. Paris, Renouard, 1860, in-8, 9 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 5 fr.; Villemain, 1871, br. 4 fr.; Curmer, 1874, dem. m. 15 fr.)

— Epistre de Clériande la Romaine à Reginus son concitoien translatée de latin en françoys par Macé de Villebresme, d'après les mss. et l'édition gothique de la bibliothèque nationale, avec des notes. Paris, Claye, 1875, in-8, fig. 10 fr. (Rouquette, 1879, br. 3 fr.; Morgand, 1882, br. 10 fr.)

Tiré à 175 exempl.

— Guiffrey (les), dans les Hautes-Alpes et en Dauphiné. Paris, Claye, 1868, in-8.

— Lettres inédites de Diane de Poytiers, publiées d'après les mss. de la bibliothèque impériale, avec une introduction et des notes. Paris, Renouard, 1866, in-8, portr. et fac-similé, 25 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 20 fr.; Gonzalès, 1876, m. pl. 80 fr.; Guntzberger, 1872, dem. m. 16 fr. 50; Rouquette, 1878, dem. m. 28 fr.; Baur, 1874, br. 21 fr.; Conquet, 1878, dem. m. 28 fr.)

Tiré à petit nombre sur pap. teinté, épuisé.

— Œuvres (les) de Clément Marot de Cahors en Quercy, valet de chambre du roy, augmentées d'un grand nombre de compositions

nouvelles par ci-devant non imprimées, le tout mieux ordonné comme l'on voirra ci-après et soigneusement reveu par G. Guiffrey. Paris, Morgand et Fatout, 1876-81, tomes II et III, in-8, fig. 100 fr.

Tiré à 500 exempl. pap. vergé à 50 fr. le vol.; 25 exempl. pap. chine et 25 pap. whatman à 100 fr. le vol. L'ouvrage doit former 6 vol. le 1er paraîtra le dernier.

— Poème inédit de Jehan Marot, publié d'après un ms. de la bibliothèque impér. avec une introduction et des notes. Paris, Renouard, 1860, in-8, 1 grav. sur chine d'après une miniature de la biblioth., impér. représentant Marot offrant son livre à Anne de Bretagne, 10 fr. (Biblioth. poétique d'un amateur, 1869, dem. m. 7 fr. 50; Sainte-Beuve, 1870, br. 11 fr. 50; Dorbon, 1879, br. 8 fr.; Morgand, 1882, dem. m. 25 fr.)

— Procès criminel de Jehan de Poytiers, seigneur de Saint-Vallier, publié d'après les mss. originaux de la biblioth. impér. avec une introduction et des notes. Paris, Lemerre, 1867, in-8, frontisp. et plan, 30 fr. (Guntzberger, 1872, dem. m. 14 fr.; Conquet, 1878, br. 22 fr.; Morgand, 1882, br. 30 fr.)

Tiré à petit nombre.

— Propriété (la) littéraire au xviiie siècle. Recueil de pièces et de documents publié par le comité de l'association pour la défense de la propriété littéraire et artistique avec une introduction et des notices. Paris, Hachette, 1860, in-8, 10 fr. (Villemain, 1871, broché, 4 fr. 50.)

En collabor. avec Ed. Laboulaye.

— Thackeray. La Foire aux vanités, roman anglais, traduit par Guiffrey. Paris, Hachette, 1859, 2 vol. in-18, 4 fr. — Même, 1881, 2 vol. in-18, 2 fr. 50.

GUIFFREY (Jules-Joseph), frère du précédent, né à Paris, le 29 novembre 1840. Ce paléographe érudit, attaché à la section de législation des Archives nationales, s'est principalement adonné à la réimpression ou à la publication d'ouvrages sur la peinture et la gravure.

— Actes d'état civil d'artistes français tirés des Archives nationales et publ. pour la première fois. Paris, 1876, in-8, 3 fr.

— Caffiéri (les), sculpteurs et fondeurs ciseleurs. Etnde sur la statuaire et sur l'art du bronze en France au xviie et au xviiie siècle. Paris, Morgand et Fatout, 1877, in-8, 7 grav., ou portraits à l'eau-forte par Maurice Leloir et plusieurs fac-similés d'autographes, 50 fr. (Morgand, 1882, dem. m. 60 fr.; Rouquette, 1884, dem. m. 40 fr.)

Tiré à 300 exempl. pap. holl. et 10 ex. pap. chine à 120 fr.

— Collection des livrets des anciennes expositions depuis 1673 jusqu'en 1800. Paris, Liepmannssohn, 1869-72, 42 vol. in-12, 52 fr. 50. (Rapilly, 1873, br. 60 fr.)

On y ajoute : Table générale, voir plus bas, à ce titre.

— Comptes des bâtiments du roi sous le règne de Louis XIV. Paris, imprimerie nationale, 1881-87, 2 vol. in-4, 24 fr. (Picard, 1883, cart. 8 fr. ; Dorbon, 1888, br. 16 fr.)

Cet ouvrage fait partie de la Collection de documents inédits sur l'histoire de France.

— Concours ouvert entre Barthél. Prieur et G. Pilon fils. Nogent-le-Rotrou, Daupeley, 1883, in-8.

— Constitution (la) et les réformes. Paris, 1871, in-8.

— Correspondance inédite de Maurice Quentin de la Tour, voir à ce nom.

— Duc (le) d'Antin et Louis XIV ; rapports sur l'administration des bâtiments annotés par le roi, publiés avec une préface. Paris, Académie des bibliophiles, 1869, in-12, 3 fr.

— Eloge de Lancret, peintre du roi, par Ballot de Sovot, accompagné de diverses notes sur Lancret, de pièces inédites et du catalogue de ses tableaux et de ses estampes. Paris, Baur et Rapilly, s. d. in-8, frontisp. gravé à l'eau-forte, 10 fr.

— Fragment du monument de Gilles Mallet à Soisy-sous-Etiolles. Paris, impr. nat. 1884, in-8.

— Histoire de la réunion du Dauphiné à la France. Paris, Académie des bibliophiles, 1868, in-8, 25 fr. (Morgand, 1882, br. 8 fr. ; Picard, 1882, dem. v. 7 fr. ; Dorbon, 1888, br. 10 fr.)

— Histoire et description de la bibliothèque de Versailles. Paris, Plon, 1884, in-8, 1 fr.

En collabor. avec Delerot.

— Histoire et description de l'église de N. D. de Granville. Paris, Plon, 1884, in-8, 1 fr.

— Histoire et description de l'église de N. D. de Bonne-Nouvelle. Paris, Plon, 1884, in-8, 1 fr.

— Histoire et description de l'église de Saint-Eugène. Paris, Plon, 1884, in-8, 1 fr.

— Histoire et description du palais des Archives nationales. Paris, Plon, 1884, in-8, 1 fr. 50.

— Histoire et description du palais de l'Institut. Paris, Plon, 1884, in-8, 1 fr. 50.

En collabor. avec Louvrier de Lajolais. Ces différentes histoires et descriptions sont des tirages à part de l'Inventaire général, voir plus bas.

— HISTOIRE générale de la tapisserie, texte par Guiffrey, Müntz et Pinchart. Paris, librairie de la Société anonyme des publications périodiques, 1878-85, in-folio, 100 pl. en phototypie et 5 en photochromie, 300 fr.

— INVENTAIRE général du mobilier de la couronne sous Louis XIV (1663-1715), publié pour la première fois sous les auspices de la Société d'encouragement pour la propagation des livres d'arts. Paris, Rouam, 1885, 2 vol. gr. in-8, 100 gravures, 50 fr.

— JEUNESSE (la) de Voltaire (1722-1730). Nogent-le-Rotrou, Gouverneur, 1876, in-8.

— LETTRES inédites d'Eugène Delacroix (1813-1863). Paris, Pillet et Dumoulin, 1878, in-8.

— LIVRET de l'exposition du Colisée (1776), suivi de l'analyse de l'exposition ouverte à l'Elisée en 1797 et précédée d'une histoire du Colisée d'après les mémoires du temps, avec une table des artistes qui prirent part à ces deux expositions. Paris, Baur, 1875, in-12 (Morgand, 1882, br. 10 fr. 50.)

— LIVRETS des expositions de l'Académie de Saint-Luc à Paris pendant les années 1751 à 1753, 1756, 1762, 1764 et 1774 avec une notice bibliographique et une table. Paris, Baur et Détaille, 1872, in-12. (Rapilly, 1873, br. 7 fr. 50.)

— NICOLAS Bataille, tapissier parisien, du XIVe siècle. Nogent-le-Rotrou, Daupeley-Gouverneur, 1884, in-8.

— NICOLAS Lancret, sa vie et son œuvre, 1690-1743. Paris, Baur, 1874, in-8.

— NOTE sur une tapisserie représentant Godefroy de Bouillon. Nogent-le-Rotrou, Daupeley-Gouverneur, 1881, in-8.

— NOTES et documents inédits sur les expositions du XVIIIe siècle. Paris, Baur, 1874, in-12, 10 fr.

Tiré à 150 exempl.

— ŒUVRE (l') de Ch. Jacque, catalogue de ses eaux-fortes et pointes sèches. Paris, Lemaire, 1867, in-8, grav. 6 fr. (Rouquette, 1878, br. 8 fr.; Baur, 1882, br. 6 fr.)

— ORFÈVRES (les) de Paris, en 1700; procès-verbaux de visites et déclarations faites en exécution de l'édit du mois de mars 1700 avec notes. Paris, Détaille, 1880. gr. in-8, 3 fr.

Extr. du Bulletin de l'Union centrale des beaux-arts appliqués à l'Industrie.

— STROMATOURGIE (la) de Pierre Dupont. Documents relatifs à la fabrication des tapis de Turquie en France au XVIIe siècle. Paris, Charavay frères, 1882, in-8, 10 fr.

En collabor. avec Alf. Darcel; publication de la Société de l'histoire de l'art français.

— TABLE générale des artistes ayant exposé aux salons du XVIIIe siècle, suivie d'une table de la bibliographie des salons, précédée de notes sur les anciennes expositions et d'une liste raisonnée des salons de 1801 à 1873. Paris, Baur, 1873, in-12. (Morgand, 1882, un des 25 ex. pap. de holl. de la Collection des livrets et de cette table, 43 vol. br. 120 fr.)

— TAPISSERIE (la) depuis le moyen âge jusqu'à nos jours. Tours, Mame, 1885, gr. in-8, fig. 15 fr.

— TESTAMENT scellé et inventaire après décès de Germ. Brice. Nogent-le-Rotrou, Daupeley, 1883, in-8.

— VAN DICK (Antoine), sa vie et son œuvre. Paris, Quantin, 1881, in-fol. 18 eaux-fortes hors texte et 91 grav. dans le texte, 100 fr.

GUIGARD (Joannis), né à Lyon, le 4 novembre 1825. Littérateur laborieux, il a donné de nombreux articles dans l'Illustration, le Journal de Rouen, le Grand dictionnaire de Larousse, le Messager de Paris, le Monde illustré, le Progrès de Lyon, la Revue moderne, etc.

— ARMORIAL du bibliophile, avec illustrations dans le texte. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1870-73, 3 parties gr. in-8, fig. 24 fr. (Aubry, 1872, br. 10 fr. ; Bachelin-Deflorenne, 1875, br. 28 fr. ; Liseux, 1877, pap. ord. br. 18 fr., pap. de holl. br. 48 fr. ; Monselet, 1885, br. 16 fr. ; Rouquette, 1885, br. 25 fr.)

— AVENIR (l') de la France, études sur quelques réformes urgentes. Paris, Douniol, 1872, in-8.

— BIBLIOTHÈQUE héraldique de la France, comprenant la bibliographie systématique de tous les ouvr. qui ont paru sur le blason, etc.Paris, Dentu, 1861, in-8, 16 fr.

— BOITES (les) à quatre sols. Paris, Bachelier-Deflorenne, 1866, in-8, 28 pp.

Tiré à 50 exempl. avec titre rouge et noir, extrait du Bullet. du bibliophile.

— INDICATEUR du Mercure de France, contenant les noms des maisons nobles sur lesquelles on trouve dans cette immense collection des renseignements généalogiques. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1869, in-8, titre rouge et noir, 10 fr. (Chossonnery, 1888, br. 8 fr.)

GUIGNARD (l'abbé), pseudonyme voilant un écrivain passablement leste, pour ne pas dire érotique.

— NEVEU (le) du chanoine, ou les Confessions de l'abbé Guignard. Paris, Werdet, veuve Béchet et Levavasseur, 1831. 4 vol. in-18, avec 1 vignette d'H. Monnier, gravée sur bois par Porret se répétant sur les 4 couvertures et sur les 4 titres.

Romantique aussi rare que léger. Un baiser donné à Elisa, nièce du P. Herban jésuite ; Guignard est fessé en présence d'Elisa ; Guignard surprend son professeur avec

Elisa ; Amabilité des Bordelais ; La jeune actrice fait asseoir Guignard sur ses genoux ; l'Abbé Dugès a de belles pénitentes ; la Fidélité conjugale dans les coulisses ; Montpellier, ou le Mont des pucelles, comme l'étymologie l'indique ; Les droits de cuissage ; de jambage, de prélibation ; de leur légalité ; Il va pour la première fois et par nécessité dans une maison infâme ; Comment Louis XVIII témoignait son amour ; ses organes délicats et d'une sensibilité exquise ; ses plaisirs avec sa maitresse ; Louis XVIII avait le génie inventif à la manière de l'Arétin ; Les prêtres guérisseurs, etc

GUIGNARD (Ph.), bibliothécaire de la ville de Dijon.

— Anciens (les) statuts de l'Hôtel-Dieu le-Comte de Troyes, publiés pour la première fois et annotés. Troyes, Guignard, 1853, in-8 (Alvarès, 1861, br. 4 fr. ; Chossonnery, 1876, br. 3 fr.)

Extr. des Mémoires de la Société académique de l'Aube.

— Mémoires fournis aux peintres chargés d'exécuter les cartons d'une tapisserie destinée à la collégiale Saint-Urbain de Troyes, représentant les légendes de Saint-Urbain et de sainte Cécile, publiés et annotés par Guignard. Troyes, Guignard, 1851, in-8.

— Monuments (les) primitifs de la règle cistercienne, publ. d'après les mss. de l'abbaye de Cîteaux. Dijon, 1878, in-8.

— Note sur un mss. de la bibliothèque de Dijon désigné vulgairement sous le nom de bréviaire de Saint-Bernard. Troyes, 1850, in-8, 16 pp. 1 plan.

— Notice historique sur la vie et les travaux de Fevret de Saint-Mémin, né à Dijon. Dijon, 1853, in-8, 24 pp. (Chossonnery, 1876, br. 1 fr.)

— Rapport sur les papiers de S. A. R. le prince Xavier de Saxe, conservés dans les archives du département de l'Aube. Dijon, Loireau-Feuchot, 1853, in-4.

— Reliques données à Sainte-Madeleine de Troyes, par Honoré de Mauroy (1495-1618). Troyes, s. d. in-8, 20 pp. (Chossonnery, 1876, br. 1 fr. 50.)

GUIGNES (Chr.-Louis-Joseph de), orientaliste, né à Paris, le 25 août 1759, mort, le 9 mars 1845. Ce sinologue, chargé par le gouvernement français de rédiger un dictionnaire chinois, a commis le plagiat le plus effronté, en publiant, sous son nom, le Vocabulaire ms. chinois-latin du père Basile de Glemona, de l'ordre des mineurs. Loin d'améliorer cet important travail, il lui a fait subir quelques suppressions maladroites et l'a chargé de quelques erreurs, seule trace de sa collaboration indélicate.

— Dictionnaire chinois-français et latin, publié d'après l'ordre de S. M. l'empereur et roi Napoléon le Grand. Paris, impr. impér., 1813, in-fol.

— Observations sur le voyage de Barrow à la Chine, en 1794. Paris, Dentu, 1809, in-8, 1 fr. 50.

— Voyages à Péking, Manille et l'Ile-de-France faits dans l'intervalle des années 1784 à 1801. Paris, imprim. impér., 1808, 3 vol. in-4 et atlas in-fol. de 6 cartes et 59 pl.

GUIGNIAUT (Joseph-Daniel), né à Paray-le-Monial, le 15 mai 1794, mort à Paris, le 12 mars 1876.

— Description et essai d'explication des peintures symboliques et des légendes hiéroglyphiques d'une caisse de momie égyptienne conservée au cabinet d'anatomie du Muséum d'histoire naturelle à Paris. Paris, Treuttel et Wurtz, 1825, in-8, 1 pl. pap. ordinaire, 1 fr. 50, pap. vélin, 3 fr., avec fig. color. 10 fr.

Extr. de la 1re livrais. des Religions de l'antiquité.

— Dieu (le) Sérapis et son origine, ses rapports, ses attributs et son histoire. Paris, 1828, in-8 (Détaille, 1879, br. 3 fr.

— Discours prononcé aux funérailles de Fauriel, le 16 juillet 1844, 12 pp.

— Notice historique sur la vie et les travaux de Le Clerc. Paris, Didot, 1866, in-4.

— Notice historique sur la vie et les travaux du duc de Luynes. Paris, Didot, 1868, in-4. (Détaille, 1879, br. 2 fr. 50.)

— Notice historique sur la vie et les travaux de Quatremère. Paris, Didot, 1866, in-8, 44 pp.

— Notice historique sur la vie et les travaux de Quatremère de Quincy. Paris, Didot, 1866, in-8, 86 pp. (Porquet, 1867, br. 2 fr.)

— Rapport fait à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans la séance publique du 18 août 1854 sur les travaux envoyés par les membres de l'Ecole française d'Athènes. Paris, Didot, 1854, in-4.

— Religions de l'antiquité considérées principalement dans leurs formes symboliques et mythologiques. Paris, Treuttel et Würtz et Didot, 1825-1851, 4 tomes en 10 vol. in-8,dont un de planches, 109 fr. (Villemain, 1871, br. 211 fr.)

Cet ouvrage est le commentaire, pour ne pas dire, une œuvre entièrement nouvelle tirée de la Symbolique du docteur Fr. Creuzer.

— Théogonie (la) d'Hésiode. Paris, 1835, in-8.

— Vénus (la) de Paphos et son temple. Paris, Hachette, 1827, in-8, 24 pp.

Extr. comme la brochure le Dieu Sérapis, des OEuvres complètes de Tacite, traduction de Burnouf. Paris, Hachette, 1829, 6 vol. in-8.

GUIGNOLET, ou la Béatomanie, poème héroï-comique en neuf chants, suivi de poésies diverses, par B. A. B... (Brûlebœuf). Paris, Lenormant, 1810, in-18. (Lepin, 1880, br. 6 fr.)

Poème insignifiant qui, plutôt par son titre que par son texte, valut, en 1828, une condamnation à Gilbert, directeur des Annales du commerce, qui en avait cité quelques fragments dans son journal.

GUIGOU (monseigneur).

— RECHERCHES historiques sur l'arrondissement de Grasse ; histoire de Cannes et de son canton. Cannes, Vidal, 1878, in-8, 4 fr. 50.

GUIGUE (Marie-Claude), archiviste du département du Rhône, né à Trévoux, le 16 octobre 1832.

— AMOUREUSES (les) occupations de Guill. de la Tayssonnière, voir à ce nom.

— CARTULAIRE de l'église collégiale N. D. de Beaujeu, suivi d'un appendice et d'un tableau généalogique de la maison de Beaujeu. Trévoux, 1864, in-4, 10 fr. (Picard, 1883, br. 8 fr.)

— CARTULAIRE du prieuré de Saint-Sauveur-en-Rue, dépendant de l'abbaye de la Chaise-Dieu (1062-1401), publié avec une notice historique et des tables. Lyon, Brun, 1881, in-4, 30 fr.

En collabor. avec le comte de Charpin-Fougerolles, tiré à 200 exempl.

— CARTULAIRE lyonnais. Documents inédits pour servir à l'histoire des anciennes provinces du Lyonnais, Forez, Beaujolais, Dombes, Bresse et Bugey, comprises jadis dans le Pagus major lugdunensis. Lyon, Georg, 1885, in-4, 30 fr.

Tome I, contenant les documents antérieurs à 1255.

— CARTULAIRE municipal de la ville de Lyon, etc.

En collabor. avec Etienne de Villeneuve, voir à ce nom.

— CAUSES de la dépopulation de la Dombes et origine de ses étangs. Paris, Dumoulin, 1857, in-8.

— CHRONIQUE de la maison de Beaujeu. Lyon, Georg, 1878, in-16.

— COLLECTION lyonnaise. Lyon, Georg, 1877-1883, 11 vol. in-16, 100 fr.

Collection tirée à 100 exempl. pour les souscripteurs seuls, comprenant : Supplice de Cinq-Mars et de Thou, décapités à Lyon en 1642, relation d'un témoin oculaire, 1877 ; Destruction de l'église de Saint-Just, du cloître et d'une partie du faubourg par les protestants en 1652, enquête et procès-verbaux, 1878 ; Antiquitez, establissement et ustre de la royale abbaye de Saint-Pierre de Lyon, par J. de Saint-Aubin, 1878 ; Chronique de la maison de Beaujeu, d'après le ms. unique de la bibliothèque nationale, 1879 ; les Antiquités et la fondation de la métropole des Gaules, ou de l'Eglise de

Lyon et de ses chapelles, par le sieur de Quincarnon, 1879 ; Nombre des églises qui sont dans l'enclos et dépendances de la ville de Lyon avec une exacte recherche du temps et par qui elles y ont été fondées, par Isaac Le Febvre, lyonnais, 1880 ; Briève et dévote histoire de l'abbaye royale de Saint-Martin de l'Isle-Barbe par Mme Bezian-Arroy, 1880 ; Catalogue des antiques érections des villes, cités, fleuves et fontaines assises ès-Trois-Gaules, par Gilles Corrozet, parisien et Cl. Champier lyonnais, 1882, 2 vol.; la Fondation et les antiquités de la basilique de Saint-Paul de Lyon, par le sieur de Quincarnon, 1882 ; Histoire et miracles de N.-D. de Bonnes-Nouvelles des Célestins de Lyon, par le R. P. Benoist Gonon, célestin, 1883.

— Grand cartulaire de l'abbaye d'Ainay, suivi d'un autre cartulaire rédigé en 1286 et de documents inédits. Lyon, Brun, 1885, 2 vol. in-4, 50 fr.

En collabor. avec le comte Charpin de Feugerolles.

— Histoire de la souveraineté de Dombes, etc., voir à Guichenon.

— Lettre à Val. Smith, sur une inscription biling. trouvée à Genay, (Ain). Lyon, Vingtrinier, 1863, in-8.

— Livre (le) de raison d'un bourgeois de Lyon au xive siècle, texte et langue vulgaire (1314-1344). Lyon, 1882, in-8. (Champion, 1883, br. 2 fr. 50.)

— Mémoires pour servir à l'histoi re de la ville de Dombes, par Louis Aubret, publiés pour la première fois d'après les mss. de Trévoux, avec des notes et documents inédits. Trévoux, Damour, 1864-67, 28 livr. in-4, dont 20 d'après les mss. et 8 de pièces justificatives, 56 fr.

— Notices historiques sur les fiefs et paroisses de l'arrondissement de Trévoux. Trévoux, Damour, 1863, in-8, 12 fr.

— Notice généalogique sur la famille Cholier de Cibeins. Paris, Claye, 1870, in-8.

— Notice généalogique sur la famille Garnier des Garets. Trévoux, Damour, 1861, in-4.

— Obituaire de l'abbaye de Saint-Pierre de Lyon, du ixe au xve siècle publié d'après le ms. original et annoté. Lyon, Mougin-Rusand, 1881, in-8, 10 fr. (Picard, 1883, br. 5 fr.)

— Obituarium ecclesiæ Sancti Pauli lugdunensis, ou Nécrologe des bienfaiteurs de l'église Saint-Paul de Lyon, du xie au xiiie siècle. Bourg, 1872, in-8, 25 fr. (Dumoulin, 1880, br. 6 fr.)

— Origine (de l') de la signature et de son emploi au moyen âge et principalement dans les pays de droit écrit. Paris, Dumoulin, 1863, in-8, 43 planches, 8 fr. (Bachelin-Deflorenne, 1869, br. 16 fr. ; Picard, 1879, br. 7 fr. ; Chossonnery, 1888, dem. ch. 8 fr. ; br. 6 fr.)

— Petit cartulaire de l'abbaye de Saint-Sulpice en Bugey, suivi de documents inédits pour servir à l'histoire du diocèse de Belley. Lyon, Mougin-Rusand, 1885, in-8, 10 fr.

— Polyptyque de l'église collégiale de Saint-Paul de Lyon, dénombrement de ses tenanciers, possessions, cens et rentes en Lyonnais, Forez, Beaujolais, Maconnais, Bresse, Dombes, Bugey et Dauphiné au XIIIe siècle, publié d'après le ms. original avec des documents inédits. Lyon, Brun, 1876, in-4, 15 fr. (Chossonnery, 1888, br. 12 fr.)

— Recherches sur N. D. de Lyon, hôpital fondé au VIe siècle par le roi Childebert et la reine Ultrogothe, origine du pont de la Guillotière et du Grand-Hôtel-Dieu. Lyon, Scheuring, 1876, in-8, 3 pl. 10 fr. (Picard, 1883, br. 6 fr.)

— Registres consulaires de la ville de Lyon, ou Recueil des délibérations du conseil de la commune de 1416 à 1423, publiés d'après les procès-verbaux originaux. Lyon, Brun, 1883, in-4, 20 fr.

Tome I, seul publié.

— Testaments de Guichard III et d'Humbert IV de Beaujeu. Paris, Didot, 1857, in-8, 1 fr.

— Topographie historique du département de l'Ain. Lyon, 1873, in-4. 25 fr.

— Voies (les) antiques du Lyonnais, du Forez, du Beaujolais, de la Bresse, de la Dombes, du Bugey et de partie du Dauphiné, déterminées par les hôpitaux du moyen âge. Lyon, Georg, 1877, in-8, 2 cartes, 10 fr.)

Tiré à 125 exempl.

GUIGUE (Georges), fils du précédent, archiviste de la ville de Lyon, né à Trévoux, en 1861.

— Chronique de l'abbaye d'Ainay de J. M. de La Mure, voir à ce nom.

— Chronique de Benoist Maillard, voir à ce nom.

— Cloches (les) de Saint-Jean de Lyon. Lyon, Georg, 1885, in-8.

N° 8 de la Collection des Opuscules lyonnais.

— Documents lyonnais inédits. Lyon, Georg, 1884, in-8.

En collabor. avec Fél. Desvernay.

— Droit (le) du seigneur de Villejésus et notes historiques. Lyon, Georg, 1885, in-8.

N° 10 de la Collection des Opuscules lyonnais.

— Entrée de Louis XII à Lyon, le 17 juillet 1507. Lyon, Georg, 1885, in-8

N° 9 de la Collection des Opuscules lyonnais.

— Fundation (la) du monasteyre des Célestins de Lyon depuis l'an 1407 jusques en l'an 1537 par frère Claude Berchier, dépositaire dudit couvent, texte original suivi du nécrologe du monastère et de la

liste des officiers et gentilshommes formant la cour du roi Louis XII à Lyon en 1501, publié pour la première fois avec des notes. Lyon, Georg, 1883, in-12, 6 fr.

Tiré à 200 exempl.

— Livre (le) d'amitié par l'escuyer Pierre Sala, voir à ce nom.

— Possessions (les) du prieuré d'Alix, 1410. Lyon, Georg, 1884, in-8.

GUILBERT (Aristide-Mathieu), né à Rouen, en février 1804, mort le 21 juin 1863.

— Histoire des villes de France, avec une introduction générale pour chaque province. Paris, Furne, 1844-49, 6 vol. gr. in-8, 90 fig. de Rouergue noires et color. (Capé, 1868, dem. m. 77 fr.; Bachelin-Deflorenne, 1872, dem. m. 60 fr. ; Chossonnery, 1879, dem. ch. 50 fr. ; 1888, dem. ch. 40 fr. ; Rouquette, 1880, dem. m. 65 fr.)

Publié en 360 livrais. à 25 cent. l'une.

GUILBERT (Ph.-Jacq.-Et.-Vinc.) de Rouen, auteur, sous le pseudonyme, Un homme désintéressé, de la Correspondance, entre quelques hommes honnêtes, ou Lettres philosophiques, politiques et critiques sur les événements et les ouvrages du temps, à l'usage de tous les amis de la raison et de la vérité. Lausanne et Paris, Pougens, 1794-95, 3 vol. in-8.

— Mémoires biographiques et littéraires sur les hommes qui se sont fait remarquer dans le département de la Seine-Inférieure. Rouen, Mari, 1812, 2 vol. in-8, portr., 13 fr. (Chossonnery, 1879, dem. bas. 6 fr.)

GUILBERT de Pixerécourt (René-Charles), le plus fécond avec Scribe de nos auteurs dramatiques, né à Nancy, le 22 janvier 1773, mort dans la même ville, en 1844. On l'avait plaisamment surnommé le Shakspeare et le Corneille des boulevards. De tous ses livres, il n'en reste qu'un seul : le catalogue rare et curieux de tous les ouvrages précieux dont il avait rempli sa précieuse bibliothèque de bibliophile intelligent et éclairé.

— Catalogue des livres rares et précieux et de la plus belle condition composant la bibliothèque de G. de Pixerécourt. Paris, Crozet, 1838, in-8.

La deux. partie : Révolution française est un précieux guide pour les amateurs des pièces de la Révolution.

GUILHERMY (baron Roch-François-Marie-Nolasque de) né à Londres, le 18 septembre 1808, mort à Paris, le 27 avril 1878.

— Description archéologique des monuments de Paris. Paris, 1856, in-12, fig.

Réimpress. de l'Itinéraire archéologique de Paris.

— Description de Notre-Dame, cathédrale de Paris. Paris, Bance, 1856, in-8, plans et fig., 5 fr. (vente Aubry, 1865, dem. v. 8 fr.)

En collaborat. avec Viollet-le-Duc.

— Inscriptions de la France du ve au xviiie siècle, recueillies et publiées par... Paris, impr. nationale, 1873-83, 5 vol. in-4, fig. et pl. 60 fr. (Picard, 1879, cart. 33 fr. ; Chossonnery, 1879, cart. 30 fr. Dorbon, 1888, cart. 40 fr.)

R. de Lasteyrie a collaboré au tome V.

— Itinéraire archéologique de Paris. Paris, Bance, 1855, in-12, 15 grav. 22 vign. et 1 plan., 6 fr. (Dorbon, 1888, br. 6 fr.)

— Monographie de l'église royale de Saint-Denis, tombeaux et fig. historiques. Paris, Didron, 1848, in-18, fig. de Ch. Fichot, 5 fr.

— Sainte-Chapelle (la) de Paris. Paris, Bance, 1857, in-fol. fig. 45 fr.

GUILHERMY (le P. Elesban de), jésuite, frère du précédent, né à Paris en 1818.

— Ménologe de la Compagnie de Jésus : Assistance du Portugal, comprenant les provinces et missives du Japon, de la Chine, du Brésil, des Indes Orientales, de l'Ethiopie et de la Guinée. Poitiers, 1869, 2 part. in-4, 40 fr.

GUILLAIN (Emile).

— Essai sur la voix et la diction au barreau. Paris, Lemerre, 1881, in-8, 4 fr.

GUILLARD (Eusice), notaire à Sennely (Loiret).

— Sennely et son ancien prieuré. Orléans, Herluison, 1879, in-8, 2 fr. 50.

GUILLAUD (le docteur J. A.), professeur de botanique et d'histoire naturelle médicale à la Faculté de médecine de Bordeaux.

— Flore de Bordeaux et du sud-ouest, analyse et description sommaire des plantes sauvages ou généralement cultivées dans les parties non montagneuses des bassins de la Garonne, de la Charente et de l'Adour, etc. Bordeaux, Féret et fils, 1884, in-18, 4 fr. 50.

Tome I, Phanérogames, seul publié.

GUILLAUME, clerc de Normandie, trouvère du xiiie siècle. Il a composé assez d'ouvrages pour pouvoir reprocher à sa plume d'avoir traité des sujets profanes :

Guillaume un clers qui fu Normans,
Qui versifia en Romans
Fables et contes, solcit dire
En foie et en vaine matire,
Pécha sovent ; Deus il pardont !
Mult aima les délits dei mond.

— Bestiaire (le) divin, publié d'après les mss. de la bibliothèque nationale, avec une introduction sur les bestiaires, voluclaires et lapidaires du moyen âge, par C. Hippeau, Caen, 1852, in-8, 7 fr. (vente Aubry 1865, dem. m. 17 fr.)

Voir tome I, p. 228.

— Roman (le) des aventures de Frégus, publié par Francisque Michel. Edimbourg, 1841, in-4.

GUILLAUME.

— Recherches sur les auteurs dans lesquels La Fontaine a pu trouver les sujets de ses fables. Besançon, 1822, in-8 (Alvarès, 1864, br. 4 fr.)

GUILLAUME (Edmond).

— Bronzes trouvés à Reims en 1878, Nogent-le-Rotrou, Daupeley, 1879, in-8.

GUILLAUME (la comtesse).

— Lendemains (les), Paris, impr. Dondey-Dupré, 1834 in-12, 31 pp. (catalogue M*** Maréchal, 1850, br. 3 fr.)

Tiré à 20 ex. pour les amis de l'auteur.

GUILLAUME (l'abbé Pierre-Étienne), né à Toul, en 1803, éditeur des Œuvres de Bossuet et continuateur de l'Histoire universelle de l'Eglise catholique de Rohrbacher.

— Bibliographie, Vie du frère Philippe par Poujoulat. Nancy, Thomas, 1875, in-18.

— Cathédrale (la) de Toul. Nancy, Wiener, 1863, in-8.

— Confréries à Gondreville, à Rosières, etc. Nancy, Lepage, 1858, in-8.

— Cordeliers et chapelle ducale de Nancy. Nancy, Lepage, 1851, in-8, 274 pp. 1 plan et 2 fig. 3 fr. (Dorbon, 1888, br. 4 fr.)

— Détails sur la décoration de la chapelle ducale. Nancy, Lepage, 1864, in-8.

— Documents inédits sur les correspondances de don Calmet. Nancy Crépin-Leblond, 1874, in-8, 5 fr.

— Église des Cordeliers. Nancy, Crépin-Leblond, 1875, in-18.

— Histoire du culte de la très sainte Vierge en Lorraine. Nancy, Hinzelin, 1858-60, 2 vol. in-12, 4 fr. 50.

— Histoire du diocèse de Toul et de celui de Nancy, etc. Nancy, Thomas, 1866, 5 vol. in-8, 25 fr.

— Mémoire sur les peintures murales, etc. de l'église Saint-Epreve de Nancy. Nancy, Lepage, 1863, in-8.

— Mobilier artistique des églises de Toul. Nancy, Crépin-Leblond, 1880, in-8.

— Notice biographique sur J.-B. Renard, curé de Lunéville. Nancy, Thomas, 1857, in-8.

— Notice biographique sur le révérendissime p. Alex.-Vincent Jandel. Nancy, Thomas, 1874, in-8.

— Notice historique et archéologique sur l'abbé de Saint-Mansui-lès-Toul. Nancy, Wiener, 1879, in-8.

— Notice historique et biographique sur l'ancien prieuré de Flavigny-sur-Moselle. Nancy, Wiener, 1878, in-8.

— Notice nécrologique sur l'abbé Ferry. Nancy, Vagner, 1858, in-8.

— Nouveaux documents inédits sur la correspondance de don Calmet, abbé de Senones. Nancy, Crépin-Leblond, 1875, in-8.

GUILLAUME (l'abbé Paul), archiviste des Hautes-Alpes, né à Vars en 1842.

— Essai historique sur l'abbaye de Cava, d'après des documents inédits. Cava dei Tirreni, 1877, gr. in-8, 15 fr.

— Mystère (le) de saint Anthoni de Viennès publié d'après une copie de l'an 1503. Gap, 1884, in-8, 10 fr.

— Mystère (le) de saint Eustache joué en 1504 sous la direction de B. Chancel, chapelain du Puy-Saint-André, près Briançon. Montpellier, 1883, in-8, 5 fr.

— Origine des chevaliers de Malte et rôle des donations de la commanderie de Gap. (xi-xiie siècles). Montbéliard, 1881, in-8, 1 fr.

— Station (la) préhistorique de Panacelle et les peuples anciens du bassin de Guillestre, souvenir des Alpes. Gap, Jean, 1878, in-8, 2 fr.

GUILLAUME (Eugène).

— Œuvre (l') et la vie de Michel-Angé, dessinateur, sculpteur, architecte et poète, etc. Paris, Gazette des beaux-arts, 1876, gr. in-8, portr. et fig.

En collab. avec Ch. Blanc.

GUILLAUME (G.).

— Porte (la) Tournisienne de Valenciennes, notes et dessins. Valenciennes, Lemaître, 1884, in-8.

GUILLAUME de Bapaume, trouvère artésien du XIIIe siècle.

— CHRONIQUE rimée de Philippe Mouskes. Bruxelles, 1836, in-4

Le baron de Reiffenberg a publié dans le tome I, de cet ouvrage, p. CLIX et suivantes, un fragment d'environ 150 vers de son Roman de Guillaume au Court nez.

GUILLAUME de Berneville.

— VIE (la) de saint Gilles, poème du XIIIe siècle publié d'après le ms. unique de Florence, avec introduction et vocabulaire par G. Paris et Alp. Bos. Paris, Didot, 1881, in-8, 10 fr. (Vieweg, 1887, cart. toile 10 fr.)

Publication de la Société des anciens textes français.

GUILLAUME de Ferrières, dit aussi Guillaume de Chartres ou le Vidame de Chartres, poète qui vivait vers le commencement du XIIIe siècle.

— CHANSONS et saluts d'amour de Guillaume de Ferrières, dit le Vidame de Chartres réunis et publiés pour la première fois d'après les manuscrits. Paris, Aubry, 1856, in-12.

GUILLAUME de Lorris ; ce trouvère, d'un esprit délicat et galant, plus ingénieux que savant, plus naïf que hardi, mourut, vers 1260, n'ayant composé que 4,000 vers de ce vaste Roman de la Rose, auquel, son successeur, Jean de Meung, en a ajouté plus de 18,000. Calquant son poème allégorique sur l'Art d'aimer d'Ovide, il le consacrait entièrement à l'amour, mais son successeur s'empressa d'y jeter les richesses de son érudition, un peu confuse, et les traits moqueurs de sa verve satirique. Il peignit, dans des tableaux souvent cyniques, les mœurs scandaleuses du clergé et de la noblesse.

— ROMAN (le) de la Rose par Guillaume de Lorris et Jehan de Meung, par Méon. Paris, 1814, 4 vol. in-8.

Voir à Meung.

— MÊME, édit, accompagnée d'une traduction en vers, précédée d'une introduction, notices historiques et critiques, suivie de notes et d'un glossaire, par Pierre Marteau. Paris, Daffis, 1878-79, 5 vol. in-16, 50 fr.

— ROMMANT (le) de la Rose imprimé à Paris, par Jehan Dupré (XVe siècle) Paris, Delarue, 1878, in-4, 60 fr.

Reproduction fac-simile à 300 exempl. de l'édit. de Jehan Dupré.

GUILLAUME de Malmesbury, né dans la seconde moitié du XIe siècle, mort vers 1150.

— Willelmi, Malmesbiriensis monachi, Gesta regum Anglorum, atque Historia novella. Ad fidem codicum manuscriptorum recensuit Thomas Duffus Hardy. Londres, 1840, 2 vol. in-8, 18 fr.

Le Révérend John Sharpe a traduit cet ouvrage en anglais. Londres, 1815, in-4.

GUILLAUME de Nangis, né à Nangis, Seine-et-Marne, mort vers 1302, collaborateur des célèbres Chroniques de Saint-Denis.

— Chronique latine de 1113 à 1300, avec les continuations de cette chronique de 1300 à 1368, édition revue sur les manuscrits, annotée et publiée par Géraud. Paris, 1843, 2 vol. gr. in-8, 18 fr.

De la Collection des publications de la Société de l'histoire de France.

GUILLAUME de Palerne.

— Guillaume de Palerne publié d'après le ms. de la Bibliothèque de l'Arsenal par M. Michelant. Paris, Didot, 1876, in-8, 10 fr. (Dorbon, 1888, cart. toile, 7 fr.)

Publication de la Société des anciens textes français.

GUILLAUME de Saint-Pair, poète anglo-normand du xiie siècle.

— Roman (le) du Mont-Saint-Michel, publié pour la première fois par Francisque Michel, avec une étude sur l'auteur par Eug. de Beaurepaire. Caen, Hardel, 1856, in-8, (Bibliothèque poét. d'un amateur, 1869, v. pl. 10 fr.)

GUILLAUME de Tyr, prélat français, né vers 1130, mort vers 1190.

— Histoire des faits et gestes dans les régions d'outre-mer, depuis le temps des successeurs de Mahomet jusqu'à l'an 1184 de J.-C. publiée avec introduct. et notes par Guizot. Brière 1823, 2 vol. in-8. (Aubry, 1877, br. 6 fr.)

— Histoire générale des croisades par les auteurs contemporains : Guillaume de Tyr et ses continuateurs, texte revu et annoté par Paulin Paris. Paris, Didot, 1879-80, 2 vol. in-4, 5 cartes, 30 fr.

— Recueil des historiens des croisades publié par les soins de l'Académie des inscriptions et belles-lettres : historiens occidentaux. Paris, impr. royale 1845, 2 part. in-fol. 1 carte.

Ce tome 1 comprend le texte latin de Guillaume de Tyr, le titre seul est en français.

GUILLAUME de Vaudoncourt (Frédéric), Maréchal de camp, né à Vienne (Autriche) en 1772, mort à Passy en 1845.

— Histoire des campagnes d'Annibal en Italie pendant la deuxième guerre punique, suivie d'un abrégé de la tactique des Romains et

des Grecs et enrichie de plans et de cartes topographiques tirées des matériaux les plus exacts qui existent sur l'Italie. Milan, 1812, 3 vol. in-4 et 1 atlas in-fol. 80 fr.

— Histoire des campagnes de 1814 et 1815 en France. Paris, 1826, 5 vol. in-8, cartes.

— Histoire de la guerre soutenue par les Français en Allemagne. Paris, 1813, 3 vol. in-4, fig.

— Mémoires pour servir à l'histoire de la guerre entre la France et la Russie, en 1812. Londres, 1816, in-4.

— Mémoires sur la campagne du vice-roi en Italie en 1813 et 1814. Londres, 1817, in-4.

— Relation du passage de la Bérézina par l'armée française. Paris, 1813, in-8.

GUILLAUME l'Amant, prieur de Saint-Aubin-des-Bois, ordre de Cîteaux dans le diocèse de Saint-Brieuc. Ce moine, traducteur en prose française, du Roman des Bannerets de Bretagne, écrit en latin, vivait vers 1280.

— Ordre (l') des Bannerets de Bretagne depuis leur origine, translaté sur le latin, mis en rimes françaises. Caen, 1827, in-4.

Cette rareté bibliographique a été réimprimée à 100 exempl. sur l'édit. de Caen, 1672, in-12, 200 pp. par les soins de Gratet-Duplessis.

GUILLAUME le Breton, chroniqueur et poète, né dans la Bretagne armorique, de 1165 à 1170 et mort, vers 1226.

— Œuvres de Rigord et de Guillaume le Breton, historiens de Philippe-Auguste publiées pour la Société de l'Histoire de France, par Fr. Delaborde. Paris, Renouard, 1882, in-8, 9 fr.

Tome I, seul paru.

GUILLAUME le flâneur, pseudonyme d'Amable Villain de Saint-Hilaire.

— Biographie (petite) dramatique, silhouette des acteurs, actrices, chanteurs, cantatrices, directeurs, directrices, régisseurs, souffleurs, danseurs, danseuses, figurants, figurantes, peintres, machinistes, etc. des théâtres de la capitale ; étrennes aux oisifs. Paris, Lemonnier, 1821, in-12. (Chossonnery, 1876, br. 4 fr.)

GUILLAUMOT (Auguste-Alexandre), graveur né à Paris, en 1815, a attaché son nom à plusieurs œuvres importantes : le Porche sud de la cathédrale de Chartres ; Sculptures relevées à Ninive, Phalante et Ethra, d'après un bas relief, en 1845-47 ; Sculptures françaises au XIIIe siècle, 1849 ; Panorama d'Oran,

1852 ; Statuaire de la cathédrale de Reims, 1855 ; Parc de Marly, la Sainte-Chapelle, d'après Adams, 1857 ; Vue de Marly-le-Roi, 1859 ; Façade principale du palais du commerce de Lyon, d'après R. Dardel, 1864 ; Vues de l'ancien parc Marly-le-Roi, 1865 ; Stalles du chœur de la cathédrale d'Auch, 1866 ; Vue du Porche nord de la cathédrale de Chartres, 1867 ; Couronne patriarcale du trésor de Moscou, 1868, etc.

— Art (l') appliqué à l'industrie, fragments variés et inédits d'architecture, sculpture, etc. Paris, Baudry, 1865-67, in-4, pl. et fig. 24 fr.

— Chateau de Marly-le-Roi, construit en 1676, détruit en 1798, dessiné et gravé d'après les documents puisés à la bibliothèque imp. et aux archives, avec texte. Paris, Morel, 1865, in-fol. fig. 50 fr.

— Costumes du xviii[e] siècle tirés des Près-Saint-Gervais. Paris, Rouquette, 1874, in-4, 20 pl. en coul.

— Costumes du Directoire tirés des Merveilleuses. Paris, Rouquette, 1875, in-4, 30 fig. en coul. (Rouquette, 1885, avec le précédent, cart. toile, 16 fr.)

— Portes de l'enceinte de Paris sous Charles V (1380). Paris, Capiomont et Renault, 1879, in-4, fig.

— Promenades artistiques dans Paris et ses environs, architecture, sculpture, décoration, etc. Paris, 1857, in-fol. fig.

Ses deux frères : Claude-Nicolas-Eugène et Louis, graveurs sur bois, ont gravé presque toutes les planches du Dictionnaire d'architecture de Viollet-le-Duc.

GUILLEBERT de Metz, chroniqueur qui vivait au commencement du xvi[e] siècle ; il n'est connu que par sa description de Paris, divisée en dix chapitres et qui, de 1422 à 1427, contient des particularités intéressantes et curieuses sur l'état de la ville et de ses habitants à cette époque. Bonnardot signala, en 1845, le ms. unique de la bibliothèque royale de Bruxelles et Leroux de Lincy le publia en 1855, avec une introduction et des notes.

— Description de la ville de Paris au xv[e] siècle. Paris, Aubry, 1855, in-12, 5 fr. (Capé, 1868, dem. m. 15 fr. Fontaine, 1872, cart. 5 fr ; Dufossé, 1885, cart. 10 fr ; Dorbon 1888, br. 12 fr.)

Tiré à 225 exempl.

GUILLEMARD (Robert), sergent en retraite. Barbaroux et Lardier ont publié, sous ce nom supposé, l'ouvr. suivant :

— Mémoires de Robert Guillemard, sergent en retraite, suivis de documents historiques, la plupart inédits de 1805 à 1823. Paris, Delaforest, 1826, 2 vol. in-8, portr. et 1 carte, 14 fr.

GUILLEMIN (Amédée-Victor), né à Pierre, Saône-et-Loire, le 5 juillet 1826. Vulgarisateur de la science, il a, comme Figuier et Flammarion, attaché son nom à de nombreux et savants ouvrages qui font pénétrer, dans les masses, des notions claires et précises, sur des phénomènes scientifiques, réservées jusqu'alors aux savants.

— Ciel (le), notions élémentaires d'astronomie physique, 5e édit. Paris, Hachette 1877, gr. in-8, 62 grandes pl. dont 22 en coul. et 361 vign. 30 fr. (Dorbon, 1888 1/2 chag. 22; br. 18 fr.)

— Comètes, Hachette, 1872, in-8, 11 gr. fig. hors texte et 68 vign. dans le texte, 10 fr. (Rouquette, 1882, br. 7 fr.)

— Phénomènes (les) de la physique. Hachette, 1869 gr. in-8, 11 pl. impr. en coul. et 457 grav. dess. par Bonnafoux et grav. par Laplante, 20 fr. (Rouquette, 1882, br. 12.)

GUILLEMIN (Jean-Jacques), né à Curel en 1814.

— Cardinal (le) de Lorraine, son influence politique et religieuse au XVIe siècle. Paris, Joubert, 1847, in-8, 7 fr. (Villemin, 1871, br. 4 fr.)

GUILLEMIN (Léon), ancien officier, chansonnier et poète satirique a publié plusieurs pièces et brochures, sous le pseudonyme Léon d'Amboise.

— Histoire merveilleuse de Suffrage Ier, ses tribulations, sa vie, sa mort et sa résurrection. Paris, 1848, in-8.

GUILLEMOT (Gabriel), né à Thiers en 1833, mort en 1884.

— Bohème (le). Paris, Le Chevalier, 1868, in-18, dessin de Hadol, 1 fr.

Fait partie de la collection des Physionomies parisiennes.

— Fils (le) d'un de ces hommes... scènes de la vie publique et de la vie privée sous l'Empire. Paris, Sandoz, 1876, in-18, 3 fr. 50.

— Roman (le) d'une bourgeoise. Paris, Charpentier, 1881, in-18 jés. 3 fr. 50.

GUILLER (l'abbé Louis-Marie-François), curé de Changé.

— Recherches sur Changé-lès-Laval. Laval, Chailland, 1882-83, 2 vol. gr. in-8, 4 pl. et 1 carte, 16 fr.

GUILLERMET et Prost.

— Champagnolle et ses environs. Lons-le-Saulnier, 1880, in-8, pl. (Dorbon, 88 br. 2 fr.)

GUILLET (Pernette de), femme poète née à Lyon, vers 1520, morte en 1545. Sans égaler Louise Labbé, sa compatriote, elle a

de la grâce, de la naïveté et de la gaieté, elle taquine agréablement la muse amoureuse, évitant avec art les emportements et les fureurs de la passion.

— Poésies de Pernette du Guillet. Lyon, Perrin, 1830. in-8, 140 pp. titre fac-similé de l'édit. de Jean de Tournes 1545. (Vente Aubry, 1865, dem. v. 8 fr ; Sainte-Beuve, 1871, cart. 11 fr.)

Réimpress. à 100 exempl.

— Mêmes, Lyon, Perrin, 1856, petit in-8, frontisp. grav. 10 fr. (vente Aubry, 1865, dem. rel. 28 fr. Bibliothèque poét. d'un amateur, 1869, dem. m. 10 fr.)

Réimpression à 127 exempl. par les soins de Monfalcon.

— Rymes de gentille et vertueuse dame D. Pernette du Guillet Lyonnoise. Lyon, Scheuring, 1864, in-12, 7 fr. (Pincebourde, 1866, br. 5 fr. 50.)

Réimpress. à 200 exempl.

GUILLET-DESGROIS, procureur-général.

— Étude sur le droit hindou : du droit de punir. Paris, Berger-Levrault, 1885, gr. in-8, 4 fr.

Extr. de la Revue maritime et coloniale.

GUILLIER (le docteur Octave).

— Histoire de l'hôpital Notre-Dame de pitié 1612-1882. Paris, Coccoz, 1882, gr. in-8, 7 fr.

Thèse.

GUILLON (Félix).

— Étude historique et biographique sur Guillaume de Lorris, auteur du Roman de la Rose. d'après des documents inédits et revision critique des textes des auteurs. Orléans, Herluison, 1882, in-8, 2 fr.

GUILLON (Marie-Nicolas-Sylvestre), prélat, né à Paris, le 1er janvier 1766, mort à Montfermeil, le 16 octobre 1847. Seul, de tous les prêtres de Paris, malgré les défenses de l'archevêque de Quélen, il eut le courage et la charité d'administrer l'extrême-onction, à l'abbé Grégoire. Cet évêque démissionnaire de Beauvais fut, jusqu'à l'assassinat, en septembre 1792, de la princesse de Lamballe, son lecteur, son bibliothécaire et son aumônier.

— Bibliothèque choisie des pères de l'église grecque et latine, ou Cours d'éloquence sacrée. Paris, Albanel, 1834, 26 vol. in-8. (Fontaine, 1872, dem. v. 120 fr.)

— Entretiens sur le suicide, ou Courage philosophique opposé au courage religieux, et réfutation des principes de J.-J. Rousseau, de Montesquieu et de Mme de Staël, en faveur du suicide. Paris, 1802 et 1809, in-18. — Nouv. édit. Paris, 1836, in-8.

— Examen critique des doctrines de Gibbon, du docteur Strauss et de Salvador, sur Jésus-Christ, son Évangile et son Église. Paris, Gosselin, 1841, in-8.

— Histoire générale de la philosophie ancienne et moderne jusqu'à nos jours, en supplément à la Bibliothèque choisie des Pères grecs et latins. Paris, 1835, 2 vol. in-8, et 1848, 4 vol. in-12.

— La Fontaine et tous les fabulistes, ou La Fontaine comparé avec ses modèles et ses imitateurs ; nouv. édit. avec des observations critiques, grammaticales, littéraires, etc. Paris, 1803, 2 vol. in-8 et 1829, 2 vol. in-12.

— Rétablissement (du) des études, discours suivi de notes, avec un tableau historique et chronologique des plus célèbres docteurs de l'Université et de la Sorbonne, depuis le ixe siècle jusqu'à nos jours. Paris, 1823, in-8.

GUILLON de Montléon (l'abbé Aimé), né à Lyon, le 24 mars 1758, mort à Paris le 12 février 1842.

— Ancienne (sur l') copie de la Cène de Léonard de Vinci qu'on voit maintenant au Musée royal, comparée à la plus célèbre de toutes, celle des Chartreux de Paris, et à la copie récente d'après laquelle s'exécute à Milan une mosaïque égale en dimensions à l'original. Paris, 1817, in-8.

— Fraternité (de la) consanguine du peuple lyonnais avec la nation vraiment milanaise, dissertation. Lyon, Barret, 1828, in-8.

— Histoire générale de l'Église pendant le xviiie siècle, dans laquelle s'expliquent les causes, l'origine, les développements et les catastrophes de la Révolution française. Besançon et Paris, Gauthier, 1823, in-8, 6 fr.

Tome I, sur 6, seul paru, l'éditeur, en raison des principes gallicans qu'y professe l'auteur, refusa de continuer l'ouvrage.

— Lyon tel qu'il est et tel qu'il était. Paris, 1807, in-12.

Réimpression du Tableau historique de la ville de Lyon. Lyon, 1792, in-12.

— Machiavel commenté par Napoléon Bonaparte, manuscrit trouvé dans le carrosse de Bonaparte, après la bataille de Mont-Saint-Jean, le 15 février 1815. Paris, Nicolle, 1816, in-8, 5 fr.

— Martyrs (les) de la foi pendant la Révolution française, ou Martyrologe des pontifes, prêtres, religieux, religieuses, laïques de l'un ou l'autre sexe qui périrent alors pour la foi. Paris, Germain-Mathiot, 1820-21, 4 vol. in-8, 35 fr. (Bihn, 1881, v. pl. 10 fr.)

— Mémoires pour servir à l'histoire de la ville de Lyon. Paris, Baudouin, 1824, 2 vol. in-8. (Chossonnery, 1888, cart. 6 fr.)

Font partie de la Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française ; il y a, à la même date, un 3e vol. publié séparément, allant du 5 décembre 1793 au 28 avril 1794.

— Notice sur l'édition princeps du recueil des œuvres de Cicéron et sur Alex. Minutianus, auteur de cette édition. Paris, Pellet, 1820, in-8.

Extr. de la Bibliographie de la France, nos 10 et 17 juin, 1820.

— Quatre (de) tableaux attribués à Léonard de Vinci, dans lesquels la sainte Vierge assise se penche vers son enfant qui joue avec un agneau, mais en deux desquels est intercalée une sainte Anne, dissertation. Paris, 1836, in-8.

— Réflexions sur la compétence ou l'incompétence en fait de jugements littéraires à l'égard d'une littérature étrangère, en italien et en français. Milan, 1808, in-8.

Cet écrivain a écrit beaucoup d'autres ouvrages qui, postérieurs à 1800, n'entrent pas dans notre cadre.

GUILLON (Charles).

— Chansons populaires de l'Ain, préface de Gabriel Vicaire. Paris, Baschet, 1883, gr. in-8, 12 grav. hors texte et vign. de Barillot, Beauverie, etc. (Monselet, 1885, br. 13 fr.)

GUILLOT (Adolphe), juge d'instruction, né à Paris en 1836.

— Paris qui souffre, la basse geôle du grand Châtelet et les morgues modernes, préface d'Ernest Daudet. Paris, Rouquette, 1887, in-8. (Brasseur, 1888, br. 10 fr.)

— Principes (des) du nouveau code d'instruction criminelle. Paris, Larose, 1884, in-8, 6 fr.

GUILMARD (Désiré), dessinateur, né à Boulogne-sur-Mer, en 1810.

Maîtres (les) ornemanistes, dessinateurs, peintres, architectes, sculpteurs et graveurs, écoles française, italienne, allemande et des Pays-Bas ; ouvrage renfermant le répertoire général des maîtres ornemanistes avec l'indication précise des pièces d'ornement qui se trouvent dans les collections publiques et particulières en France, en Belgique, etc. précédée d'une introduction par le baron Davillier. Paris, Plon, 1880, gr. in-8 et album de 180 pl, renfermant environ 250 spécimens d'ornements, 55 fr. (Dorbon, 1888, br. 40 fr. ; Durel, 1885, br. 40 fr.)

GUIMBERTEAU, ancien juge de paix, a publié, sous le pseudonyme de Noël Seguin, l'ouvrage suivant.

— INTRODUCTION à une esthétique nouvelle. Paris, Chamerot, 1859, in-8, 7 fr. 50.

GUIMET (Emile), fondateur du Musée Guimet, né à Lyon, le 2 janvier 1838.

— ANNALES du Musée Guimet. Lyon et Paris, Leroux, 1880-85, 8 vol. in-4, 135 fr.

— AQUARELLES africaines, études et correspondances, Lettres sur l'Algérie ; la Statue de Memnon ; l'Emprunt fantastique ; les Temps de l'Exode, Arabes et Kabyles, etc. Paris, Hetzel, 1877, in-8 jés, 2 fr. 50.

— ARABES et Kabyles, pasteurs et agriculteurs. Lyon. Vingtrinier, 1873, in-8.

— ASCIA (de l') des Egyptiens. Lyon, Vingtrinier, 1873, in-8.

— CHANTS populaires du Lyonnais. Lyon, Giraud, 1883, in-8.

— CINQ jours à Dresde, souvenirs de la grande fête des chanteurs. Lyon, Méra, 1865, in-18, 1 fr. 50.

— CROQUIS égyptiens, journal d'un touriste. Paris, Hetzel, 1867, in-18 jés. 3 fr. 50,

— ESQUISSES scandinaves, relation du congrès d'anthropologie et d'archéologie préhistorique. Paris, Hetzel, 1875, in-18 jés. 3 fr.

— HOSPICE des enfants trouvés à Canton, notice. Lyon, Riotor, 1879, in-18.

— MÉMOIRE sur les outremers. Lyon, Riotor, 1878, in-8.

— MUSIQUE (la) populaire, discours. Lyon, Regard, 1870, in-8.

— NOTE sur les outremers. Lyon, Riotor, 1878, in-8.

— NOTE sur la réunion des ouvriers de l'ameublement à Paris. Lyon, Plon. 1883, in-8.

— OBSERVATIONS ; la question du Théâtre-Lyrique. Paris, Pillet et Dumoulin, 1879, in-18.

— ORIENT (l') d'Europe, au fusain, notes de voyage. Paris, Hetzel, 1869, in-18 jés, 2 fr.

— ORIGINE (de l') des anciens peuples du Mexique. Lyon, Georg, 1875, in-8.

— PROMENADES japonaises ; Tokio Nikko. Paris, Charpentier 1880, in-4, 39 pl. noires et color. de Fél. Regamey hors texte et gravures dans le texte, 25 fr. (Dorbon, 1888, br. 20 fr.)

— Théatres lyriques en province. Paris, Pillet et Dumoulin, 1879, in-18.

— Travaux de M. Chabas sur les temps de l'Exode, compte-rendu. Lyon, Riotor, 1875, in-8.

— Voyage en Espagne, lettres familières. Paris, Cajani, 1863, in-folio, 50 gravures à deux teintes, représentant les principaux monuments, 100 fr.

GUINODIE (Raymond), né à Libourne, en 1808, mort dans la même ville, en 1878.

— Histoire de Libourne et des autres villes et bourgs de son arrondissement, accompagnée de celle des monuments religieux, civils et militaires, de celle des ordres monastiques, de celle des ducs, comtes, etc, 2e édit. Libourne, Malleville, 1877, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

La première édit. est de 1846.

GUINOT (Eugène), né à Marseille en 1805, mort à Paris, le 9 février 1861. Connu au théâtre, où il a fait représenter plusieurs pièces, sous le pseudonyme de Paul Vermond et au Siècle, où longtemps il a rédigé une revue hebdomadaire de Paris, sous celui de Pierre Durand, il a beaucoup écrit, mais ne doit le succès de quelques-uns de ses ouvrages, qu'aux illustrations qui les font rechercher de certains amateurs.

— Almanach astrologique, magique, prophétique, satirique et des sciences occultes pour 1850, rédigé par une société d'astrologues, de magiciens et de sorciers et par A. Vitu, Villagre, Marie Aycard, Eug. Guinot, etc. Paris, Comon et Martinon, 1849, in-16, 100 vignettes par Bertall, etc. 50 c.

— Bords (les) du Rhin. Paris, Furne, s. d. gr. in-8, 2 cartes et 12 fig. sur acier, 10 fr. (Fontaine, 1872, dem. ch. 10 fr.)

— Chez Dantan. Paris, impr. Dubuisson, 1852, in-8, 8 pp.

— Été (l') à Bade, 3e édit. Paris, Bourdin, 1850, gr. in-8, fig. de Tony Johannot, Français, Daubigny, etc. (Fontaine, 1872, dem. m. 20 fr.; Dorbon, 1888, br. 5 fr.; Monselet, 1885, dem. m. 5 fr.) — 4e édit. Hachette 1861, in-8, fig. br. 6 fr. rel. 10 fr.

— Laferrière (artiste dramatique). Dunkerque, impr. Drouillard, 1853, in-4, 2 pp.

Extr. de la Galerie des artistes dramatiques.

— Physiologie (la) du provincial à Paris, par Pierre Durand Paris, s. d. in-32 fig. de Gavarni, 1 fr. (Pincebourde, 1866, br. 1 fr. 25).

— Soirées d'Avril. Paris, Giraud et Dagneau, 1852, in-18 jés, 2 fr.

Guinot a publié un grand nombre de guides négligés aujourd'hui pour ceux de Conti et de Joanne.

GUINOT (A.).

— ÉTUDE historique sur l'abbaye de Remiremont. Paris, Douniol, 1859, in-8, 5 fr. (Dorbon 1888, br. 4 fr.)

GUI PATIN, célèbre médecin, né à Hodenc en 1601, mort à Paris en 1672.

— LETTRES, nouv. édit. augmentée de lettres inédites, précédée d'une notice biographique, accompagnée de remarques scientifiques, historiques, philosophiques et littéraires, par le docteur J. H. Reveillé-Parise. Paris, Baillière, 1846, 3 vol. in-8, port. et fac-similé, 21 fr. (Sainte-Beuve, 1870, br. 13 fr. ; Dorbon, 1879, dem. rel. 13 fr ; Picard, 1879, dem. m. 12 fr. ; Gromier, 1886, br. 9 fr.)

GUIRAUD (Pierre-Marie-Thérèse-Alexandre, baron), né à Limoux, le 25 décembre 1788, mort à Paris, le 24 février 1847.

— CÉSAIRE, révélation. Paris, Levavasseur, 1830, 2 vol. in-8, 1 vign. d'H. Monnier, 15 fr. (Amand, 1870, dem. m. 7 fr. 50.)

ÉLÉGIES savoyardes. Paris, 1823, in-8.

— POÈMES et chants élégiaques. Paris, Ladvocat, 1824, in-18, fig. de Colin, 4 fr. (Amand, 1870, br. 2 fr. 50.)

On a oublié ses romans et ses nombreuses pièces de théâtre pour ne se souvenir que de quelques-uns de ses vers. Ce sont des chants tendres et plaintifs, des cantiques d'amour et de deuil, dont le style simple et naïf accentue le charme et la vérité. Quoi de plus simple et pourtant de plus touchant que le Petit Savoyard ? Tout le monde sait cette pièce et la répète en pleurant :

Ma mère, tu m'as dit, quand j'ai fui ta demeure,
Pars, grandis et prospère, et reviens près de moi.
Hélas ! et tout petit faudra-t-il que je meure
Sans avoir rien gagné pour toi ?

Et faible sur la terre il reposait sa tête,
Et la neige, en tombant, le couvrait à demi,
Lorsqu'une douce voix, à travers la tempête,
Vint réveiller l'enfant par le froid endormi.

Qu'il vienne à nous celui qui pleure,
Disait la voix mêlée au murmure des vents ;
L'heure du péril est notre heure,
Les orphelins sont nos enfants.

GUIRAUD de Saint-Marsal (le baron).

— HISTOIRE du Roussillon, par Jean de Gaznayola, publiée et augmentée de quelques nouveaux documents historiques. Perpignan et Paris, Dumoulin, 1858, in-8, 1 carte, 1 fr. 50.

GUIRLANDE (La) de Faustine. Paris, Lainé et Havard, 1861, in-12.

Cette guirlande, tirée à petit nombre pour les amis et parents qui. la plupart ont aidé à la tresser, est un pastiche poétique de la célèbre Guirlande de Julie. Mme Faustine

Abeille a eu l'honneur et probablement le plaisir d'inspirer ces poètes intimes, parmi lesquels figurent A. de Flaux et Fr. Delahaye pour deux sonnets chacun. Au reste, l'hôtel de Mme Abeille souvenir de celui de Rambouillet, recevait ce qu'il y avait de plus distingué dans les lettres et avait son théâtre de société. Ainsi en 1861, au mois d'avril, on jouait : Le jeu de l'amour et du hasard, La sœur de Jocrisse. Les interprètes étaient Mme la duchesse de Bojano, M. Abeille, Mme Méric-Lablache, etc.

GUIRLANDE (la) de Julie offerte à Mlle de Rambouillet, Julie Lucine d'Angènes, par le marquis de Montausier. Paris, Mlle Prud'homme et Didot, 1818, in-16, papier vél. 30 grav. dess. et peintes par Mme Legendre et fac-similé de Mme de Genlis. (Guntzberger, 1872, m. pl. Trautz-Bauzonnet, 95 fr. Alvarès, 1859, dem. m. n. rog. 8 fr. 50 ; Peignot, 1852, dem. m. 4 fr.)

— Même. Libr. des bibliophiles, s. d. in-18 jés. portr. inédit de Julie d'Angennes et deux eaux-fortes, 10 fr.

Tiré à 500 exempl. dont quelques-uns sur chine à 20 fr., notice de O. Uzanne.

GUIRLANDE (la) des dames. Paris, 1817, 3 vol. in-18, fig. (Fontaine, 1872, dem. m. 10 fr.).

GUITTON, a publié sous le pseudonyme de A. G. de Mériclet, la bluette suivante :

— Physiologie de l'esprit. Paris, 1847, in-18.

GUIZOT (François-Pierre-Guillaume), né à Nîmes, le 4 octobre 1787, mort au Val-Richer, près de Lisieux, le 12 octobre 1874. Cette vie, aussi illustre que longue, a été vivement discutée et critiquée, au point de vue politique surtout. On a reproché à ce *doctrinaire*, son égoïsme et son orgueilleuse ambition ; et, tout en rendant justice à son désintéressement, et même à son mépris de l'argent, on l'a presque accusé d'improbité politique, et de cacher, sous une morgue affectée et une froide dignité toute de parade, les continuelles humiliations que lui imposait son insatiable amour du pouvoir. Ce mot, qu'il lança du haut de la tribune à ses contradicteurs, prouve, et l'entêtement de son ambition et les rancunes *austères* de son orgueil : Vos mépris n'arriveront jamais à la hauteur de mon dédain.

Il y aurait un parallèle, politique et littéraire, curieux à établir, entre Thiers et Guizot, les deux ministres à bascule de Louis-Philippe, ces deux hommes qui, de 1830 à 1848, ont donné le spectacle, funeste et ridicule, pour le compte de leur ambition particulière, d'une lutte à outrance. Quand Thiers descendait, Guizot remontait ; quand le petit ministre était en haut, l'homme pâle était en bas. Les événements ont donné raison au petit ; l'histoire lui confirmera-t-elle le titre de grand ; nous n'osons l'affirmer ; il se fait un tel silence déjà autour de son tombeau,

bien que nous ne soyons qu'au lendemain de l'apothéose que lui a fait un public enthousiaste, qu'il serait téméraire de préjuger le sentiment ou plutôt le jugement de la postérité.

Quelques jugements empruntés aux contemporains feront mieux connaître et apprécier que notre plume cette physionomie froide et hautaine de ministre ambitieux et d'écrivain autoritaire.

Barbey d'Aurevilly, récemment descendu dans cette tombe qui achève ou confirme la réputation des grands écrivains, dit de lui: Quarante médaillons de l'Académie, p. 104: « Comme M. Thiers, M. Guizot est un échantillon des grands hommes que, sous Louis-Philippe, on nous fagotait! La Postérité les déshabillera de leur grandeur, et ce terrible valet de chambre aura la main dure, je les en avertis! M. Guizot, à l'Académie, représente et incarne la fusion, inventée par lui, le dernier concubinage de ce grand Concubinaire politique qui a toujours aimé à coucher avec tous les partis! Mystification amère et méritée à une époque niaise, qui se prend à la glu de quelques paroles, sévères et sententieuses! L'Opinion, la grosse Opinion, cette madame Brid'oie, accepte présentement comme le plus honnête homme politique qui ait jamais existé M. Guizot, M. Guizot, qui a fait la coalition de 1839, c'est-à-dire qui a vautré sa main dans celle de tous les partis, Droite, Gauche, Centre gauche, Extrême gauche, pour faire tomber M. Molé, l'homme du gouvernement, dont, depuis, M. Guizot a été plus encore l'homme! Aujourd'hui incorrigible et d'ailleurs désespéré d'une chute dont il ne devrait avoir que honte, il refait contre l'Empire cette coalition des partis sous le nouveau nom de fusion et il n'y *fond* pas son honneur. Comment donc? Au contraire! Il y a des entêtés qui ferment les yeux et qui répètent leur mot d'*honnête homme politique*, en s'extasiant sur cette grande moralité, verbale et verbeuse, qu'a flétrie un jour M. Royer-Collard, un voisin de *Canapé* cependant! « Vous l'avez appelé un austère intrigant, lui reprochait-on. Non, dit Royer-Collard, je n'ai pas dit austère. » Corrupteur puritain qui demandait aux électeurs de Lisieux: « Vous sentez-vous corrompus? » comme si les gangrenés sentaient leur gangrène! M. Guizot est un Walpole sans habileté, qui ne sait pas tirer parti de la corruption; mais son immoralité n'est pas dangereuse, comme toute immoralité qui se respecte devrait l'être. A l'Académie, comme au pouvoir, il est bien plus pour la décoration que pour autre chose, car, ne vous y trompez pas, cet homme sans couleur dans le talent est très extérieur. Il a bien plus les attitudes du pouvoir que les aptitudes. Il n'aurait jamais voulu être le P. Joseph du Tremblay, l'Éminence grise, le conseil occulte de Richelieu,

d'abord parce que sur rien ce sceptique peint en dogmatique n'a de conseil *décisif* à donner, mais surtout parce qu'il aurait été l'Éminence grise, tandis qu'il eût haleté de désir d'être la *rouge*, quand même, au lieu d'avoir du génie, elle aurait été une grande sotte. Le tout, pour lui, est d'être le titulaire du pouvoir. Or, ce qu'il a été aux affaires qu'il ne faisait pas et où il ne fut jamais que le domestique de Louis-Philippe et son porte-voix parlementaire, il l'est encore à l'Académie. M. Cousin a des indiscrétions de haine qui cherchent des échos. M. Villemain, retors comme toute sa personne, se reploie comme un tire-bouchon pour mieux percer ; l'un est l'intrigant en plein vent, l'autre l'intrigant *sous* le vent, mais leurs passions contre l'Empire sont intéressées, envenimées, toujours à l'affût. M. Guizot, lui, n'intrigue et n'a de passion que pour son importance, et son importance n'est qu'une étiquette. C'est l'Orléanisme même à l'Académie.

La Maison d'Orléans lui a passé procuration... Toujours porte-voix, il y sonne le rappel de la fusion, avec sa parole, creuse comme un tambour. C'est lui, mais assisté de MM. Villemain et Cousin qui a fait passer MM. de Carné et Dufaure aux élections dernières... En littérature, M. Guizot a été aussi surfait qu'en politique. « Son Histoire de la civilisation, titre ambitieux de cet ambitieux vide, qui n'a vu jamais partout que des titres, son Histoire de la civilisation a commencé sa renommée, mais elle l'achèvera. Il y a certainement là-dedans du renseignement historique ; l'homme s'y vide de ses lectures ; mais des vues nettes, réelles, profondes, on les cherche sous cette gravité qui ne cache rien. On n'y parle que *doctrinaire*. Les *éléments* y reviennent sans cesse. Phraséologie vague qui embrouille, au lieu d'éclairer ! On y confond et on y additionne comme étant d'ordre identique les choses d'un ordre différent ; par exemple, *l'élément* gaulois, *l'élément* germanique, *l'élément* romain et le christianisme. C'est comme qui additionnerait trois bonnets de coton et un canif pour faire quatre bonnets de coton ! le christianisme et même l'Église, ces faits immenses, ont imposé à M. Guizot un respect dont il faut lui savoir gré, quoiqu'il y ait dans ce respect plus d'immobilité d'esprit fasciné par des faits terrassants que de compréhension et de lumière, mais, dès que le protestantisme apparaît dans l'histoire, M. Guizot se trouble, et le sectaire aveugle l'historien... Le style qui fait les livres et qui les fait vivre manque totalement à M. Guizot. Cette affirmation va paraître presque aussi scandaleuse que le nom de courtisane politique donné à cette haute prude de propos, qui n'a cessé de *faire sa tête* et de prendre de grands airs de vertu dans l'exercice de son vice ; mais la Postérité, qui n'aura pas nos lâches complaisances ou nos

relations esclaves, jugera ferme... Pas plus Français de langage que de politique, M. Guizot, quand il ne parle pas *doctrinaire*, parle *calviniste*. Ce qu'on appelait le style *réfugié* autrefois valait mieux que le sien ; lui, c'est un style à *fuir*. Monotone, anguleux, froid, n'ayant de couleur que celle de la bile, d'un sérieux de mort, d'un emphatique de catafalque, souverainement ennuyeux, ce qui, je le sais bien, est une force dans la France moderne ! le style de M. Guizot n'a pas même la plus vulgaire correction. Si un grammairien dévoué voulait se livrer à la rude besogne de souligner les fautes grammaticales dans les écrits du célèbre professeur, on serait étonné, même ailleurs qu'à l'École normale, et tous les professeurs de France se cacheraient la tête dans leur robe. On serait un moment sans les voir, et ce serait toujours cela ! Un jour, on fera peut-être ce travail utile... Comme tout se *voit* partout maintenant, la vieille monarchie catholique d'Espagne a pendu au cou du protestant M. Guizot une de ses toisons d'or, après les mariages espagnols :

Que pensent-ils de nous, les hommes qui sont morts ? Que durent penser dans leurs cercueils Philippe II et le grand duc d'Albe?... C'est à en ressusciter de colère, pour en remourir de fureur ! »

Le Rivarol de 1842, p. 97 : « Parodie de l'âme de Richelieu dans un corps travesti de Calvin. Rhéteur parvenu, qui se venge, avec la morgue sournoise d'un huguenot, d'avoir été réduit à conquérir sa fortune politique à plat ventre. Idéologue capable de mettre le feu aux quatre coins du monde, pour sauver les fruits de son ambition. Le plus vaste et le plus méprisant orgueil de ce siècle. Philosophe que, dans sa colère, le grand Frédéric eût pu donner pour gouverneur à une province coupable. Il voudrait être le maître de l'univers pour le régenter avec un martinet. Xerxès, ce fol du dépit superbe, devait lui ressembler le jour où il fit fouetter la mer ! »

Vermersch, les Hommes du jour, 1re série, p. 14 : « A voir maintenant ce grand torse maigre et sec, cette figure austère, ce col roide emprisonné dans une immense cravate noire, on ne se douterait guère que M. Guizot a joué dans le temps au Lovelace. Perse mettait quinze pensées dans une phrase ; M. Guizot fait quinze phrases sans une pensée ; c'est bien plus fort. Ministre efféminé, historien incolore, orateur sonore mais vide. M. Guizot est par excellence l'homme du juste milieu ; sa vie a été un jeu perpétuel de bascule qui fait le plus grand honneur à son talent d'équilibriste. De temps en temps, M. Guizot se souvient qu'il a été coq de village ; alors il monte sur ses ergots, se bat les flancs et entonne galamment un hymne, lui huguenot, à la louange du catholicisme. »

Monselet, les Ressuscités, p. 113 : « M. Guizot, a été, ce qu'on appelle en style de théâtre *un grand premier rôle.* On ne s'attend pas à ce que j'écrive sa biographie ; elle est connue autant que celle de Voltaire ou de J.-J. Rousseau. Tout le monde sait sa naissance à Nîmes, son éducation à Genève, sa jeunesse à Paris. Cela court les dictionnaires... Je ne m'aventurerai pas à le suivre; il me mènerait trop loin et là où je ne veux pas être conduit. Il me suffira d'indiquer ses principales étapes. J'aurais désiré isoler l'homme d'État, le séparer de l'écrivain et du professeur; mais cela est impossible. Tous les trois sont étroitement liés ; tous les trois accomplissent la même œuvre et tendent au même but, le professeur par la leçon, l'écrivain par le livre et le ministre par le décret... Fonctionnaire quand il le peut, publiciste toujours, il attaque la notoriété par tous les côtés à la fois. Il parle sur tout, il écrit sur tout ; il publie un Dictionnaire des synonymes et des Annales de l'Education ; il fait succéder les Vies des poètes français du siècle de Louis XIV à l'État des beaux-arts en France ; il traduit de l'allemand et de l'anglais ; il donne des éditions de Gibbon, de Shaskspeare, de Mably, de Rollin. Il rappelle Beaumarchais par son activité, un Beaumarchais à la glace. Comme Beaumarchais, il se jette dans de vastes entreprises de librairie, telles que la collection des Mémoires relatifs à l'histoire d'Angleterre et celle des Mémoires relatifs à l'histoire de France, soit une cinquantaine de volumes. Il y a là une *capacité* incontestablement, et une destinée... Il ne laisse, malgré ces travaux considérables, passer aucune question à l'ordre du jour sans en faire l'objet d'un volume ou d'une brochure. Je cite au courant, il faudrait dire au torrent, de la plume : Quelques idées sur la liberté de la presse ; Essai sur l'état actuel de l'instruction publique ; des Moyens de gouvernement et d'opposition dans l'état actuel de la France ; des Conspirations et de la justice politique ; de la Peine de mort, etc... Il ne renonça jamais au rôle... au moins passif de conseiller. Il publia : Nos mécomptes et nos Espérances ; Monck ; Cromwel sera-t-il roi ? etc. et enfin, en 1858,il se décida à écrire ses Mémoires. « Je publie mes Mémoires pendant que je suis encore là et pour en répondre, dit-il dans son avant-propos. Voulant parler de mon temps et de ma propre vie, j'aime mieux le faire du bord que du fond de la tombe. Pour moi-même j'y trouve plus de dignité, et pour les autres j'en apporterai, dans mes jugements et dans mes paroles, plus de scrupule. Si des plaintes s'élèvent, ce que je me flatte guère d'éviter, on ne dira pas du moins que je n'ai pas voulu les entendre, et que je me suis soustrait au fardeau de mes œuvres. »

Commencée, en 1858, la publication des Mémoires pour servir

à l'histoire de mon temps ne fut terminée qu'en 1867. L'ouvrage entier comprend huit volumes. On y chercherait en vain des renseignements biographiques, M. Guizot ne donne sur sa vie privée que les détails qui sont étroitement liés à sa vie publique... Son récit part de la Restauration pour s'arrêter au seuil de la Révolution de 1848, laissant de côté tout ce qui n'est pas le trône ou la tribune, les ministères ou les journaux ; on peut le considérer comme le résumé le plus complet, le plus scrupuleux, du gouvernement de Louis-Philippe... Le ton apologétique qui y domine n'est fait pour étonner personne. On avait proposé de changer le titre en celui-ci : Mémoires de quelqu'un qui a toujours eu raison... Comme tous les faiseurs de Mémoires, il se préoccupe des générations prochaines, et de ce qu'elles penseront de lui aussi n'épargne-t-il rien, selon une expression populaire, pour *mâcher la besogne* à la postérité, en vue d'un jugement définitif. Avec une bonhommie peut-être sincère, il annonce qu'il va donner la clef de sa politique et livrer le secret de son système gouvernemental. « J'ai défendu tour à tour la liberté contre le pouvoir absolu et l'ordre contre l'esprit révolutionnaire, deux grandes causes qui, à bien dire n'en font qu'une, car c'est leur séparation qui les perd tour à tour l'une et l'autre. » Je ne saurais éviter plus longtemps de présenter quelques observations sur le style de M. Guizot. Ce style dit clairement ce qu'il veut dire ; c'est le premier des mérites, assurément, mais ce n'est pas le seul. Il manque bien des choses au style de M. Guizot ; il manque l'émotion, le charme, la rapidité. Et cependant M. Guizot écrit rapidement, trop rapidement quelquefois, ce qui explique des phrases du genre de celle-ci : « Bien des hommes commettent des actions beaucoup plus mauvaises qu'ils ne le sont eux-mêmes. »

De tous ses écrits, les Mémoires sont le plus important, et, par conséquent, celui sur lequel je me plais à m'arrêter ; il me satisfait souvent, mais jamais complétement. L'horizon y est limité, l'air y est mesuré. Tout se passe dans des cabinets et à propos de cabinets. Un peu de ciel entrant tout à coup par la fenêtre ferait bien cependant, mais la politique ne veut pas de fenêtres ouvertes. M. Guizot trouve le moyen de raconter le gouvernement de Louis-Philippe, sans dire un mot du peuple, de la société, des mœurs, des habitudes, de tout ce que recherchent les autres historiens. C'est le triomphe de l'écorché... Voilà pourquoi, malgré des traits de premier ordre, les Mémoires de M. Guizot demeureront un ouvrage incomplet... Le Palais-Mazarin fut pour lui un autre monastère de Saint-Just, où il trompa les ennuis d'une abdication forcée. Il se mit à la tête de la fraction la plus nombreuse de l'Académie... Selon les circonstances, il fit de

l'opposition ou de la concession au gouvernement. A vrai dire, il ne se préoccupait que médiocrement des candidats purement littéraires. Cela se comprend de la part d'un homme qui ne tire pas sa principale supériorité de la littérature. »

De Pontmartin, Dernières causeries du samedi, p. 32 : « Si je me fais une idée exacte de la physionomie de M. Guizot, si accentuée et si intéressante, de penseur et d'homme d'État, elle se compose d'éléments très divers, qui forment en se combinant, son originalité : une puissance, une persévérance d'opinions, je ne dis pas d'illusions, capable de résister aux démentis que lui apportent les événements et les hommes, et ôtant, par conséquent, aux mécomptes une partie de leur enseignement, une passion sereine, très vive à la fois et toute intellectuelle, n'ayant ni les inconvénients, ni quelques-uns des avantages de la passion ordinaire ; un penchant décidé à croire que ce qui a paru vrai, à certains moments, en présence de certains problèmes, était vrai, l'est encore et le sera toujours, alors même que la solution a été contraire à celle qu'on avait attendue et préparée. Chaque trait de cette esquisse, hélas, bien incomplète, explique les Mémoires de M. Guizot, tels qu'ils sont dès la première page et tels qu'ils seront jusqu'à la dernière. Cette *sérénité passionnée* était incompatible avec toute rétractation, même partielle, avec tout retour réfléchi et complet à ce que l'illustre écrivain avait combattu... La passion, chez lui, étant toute idéale, s'arrête au point où elle prendrait un corps, où elle aurait à se faire palpable et personnelle. De même que l'injure ne monte pas *jusqu'à la hauteur de ses dédains*, ses dédains ou ses rancunes refusent de descendre vers ces régions inférieures, où il pourrait saisir, frapper, flageller, rouler dans leur néant et dans leur fange ceux qui l'ont attaqué et outragé... Les mémoires ont besoin de relief, de vivacité et de saillie... Les Mémoires, comme la vie qu'ils reflètent, alternent entre les idées et les sentiments, entre les opinions et les émotions. Eh bien, j'aurais voulu que M. Guizot, sans faire précisément de l'histoire sentimentale, accordât plus de place à des regrets, à des sympathies, à des respects royalistes, qu'il avait pu, dans le feu de l'action politique, négliger, combattre ou passer sous silence, mais qui, dans sa retraite, au terme de sa carrière active, après nos communs naufrages, eussent adouci et attendri sa défaite. »

Limayrac, Coups de plume sincères, p. 16 : « M. Guizot c'est la glorification perpétuelle de soi au milieu d'erreurs énormes et de contradictions sans nombre... Le dogmatisme sévère de M. Guizot sait toujours trouver une théorie à point pour expliquer ses contradictions et sortir des fausses situations de sa carrière

politique. Cette abondance de théories ne prouve souvent qu'une chose ; l'absence de principes. On émet beaucoup de théories quand on a peu de principes, de même qu'on paie en billets quand on n'a pas d'argent, et en billets qui seront protestés... On peut affirmer dès à présent, et en pleine connaissance de cause, que M. Guizot, dans la longue collection de ses ouvrages, n'a ni religion politique, ni religion littéraire. Malgré une incontestable élévation morale qui distingue tous ses écrits, M. Guizot n'est, au fond, qu'un sceptique. C'est un sceptique arrogant, austère, un sceptique qu'on prendrait facilement pour un sectaire ; mais le ton, le geste et le costume mentent ; le fond est là. Il n'est qu'un point sur lequel M. Guizot n'est point sceptique, c'est lui-même. Il croit en lui et en son infaillibilité. Il nous annonce des *Fragments de mémoires personnels :* on peut parier hardiment qu'il n'y aura pas, dans ces confessions, l'aveu d'une faute, et que chaque page sera un piédestal que M. Guizot dressera à une de ses vertus ou à un de ses talents. Mais il aura beau faire, il ne parviendra pas à cacher entièrement le sceptique sous le prêcheur, l'ambitieux fiévreux sous le penseur calme, le pédant sous l'homme d'État, la férule sous la Toison d'or. En résumé, M. Guizot est un grand esprit qui, en politique ne laissera que de funestes exemples, en littérature que des travaux solides mais sans éclat, et qui, fort heureusement pour lui, a tracé un large sillon en histoire : c'est ce qui le sauvera... Il a inauguré la science historique moderne. En établissant d'une manière irréfutable, et avec une abondance jusque-là inconnue d'arguments et de preuves, que la part la plus large devait être faite à la tradition romaine, M. Guizot est un de ceux qui ont le plus puissamment contribué à créer l'ensemble de la science historique moderne, et à retrouver les véritables titres de notre généalogie ; c'est par là, je le répète, qu'il vivra. Quant à sa renommée d'orateur, elle ira s'affaiblissant de jour en jour ; les grands orateurs qui n'ont pas de grandes causes ne sont pas immortels dans leurs discours; il ne reste d'eux que le nom, comme pour les grands tragédiens. M. Guizot a été un grand orateur dans une cause médiocre : C'est Talma dans le Sylla de Jouy ; mais j'oublie de dire que si la pièce était mauvaise, il était un de ceux qui l'avait faite ; de telle sorte qu'on peut définir ainsi M. Guizot en politique : grand acteur, petit auteur. »

Galerie des contemporains, par un homme de rien (de Loménie), p. 36 : « En définitive quel est M. Guizot ? C'est avant tout un homme de pouvoir et de gouvernement, et en même temps le plus indépendant des hommes, subissant le joug des principes qu'il s'est posés, et portant haut la tête dans les questions de

personnes ; politique de grande valeur, s'estimant tout ce qu'il vaut ; plus convaincu qu'enthousiaste, plus fier de l'approbation de sa conscience que des hommages de la foule ; doué au suprême degré de cette force de volonté et de cette persévérance qui font l'homme d'État ; ennemi mortel de tout ce qui ressemble au désordre, et capable, toutes choses réduites au pire, de se jeter, sans hésiter, dans le despotisme qu'il n'aime pas, plutôt que de subir l'anarchie qu'il abhorre. M. Guizot écrivain possède un style qui se fait reconnaître entre mille. La plume à la main, il prend une allure ferme et décidée, va droit au but, n'est pas exempt d'une sorte de raideur et affectionne par dessus tout la terminologie abstraite ; la forme dont il enveloppe sa pensée est quelquefois un peu obscure, mais la pensée est si claire, si brillante qu'elle resplendit toujours au travers. Comme historien, il a rendu d'éminents services à la science : il est un des chefs de cette école historique moderne qui nous a appris à sortir du présent pour aller scruter le passé, et à ne plus toiser les hommes et les choses d'autrefois avec nos mesures d'aujourd'hui. »

En reproduisant ces différents jugements, on se pose involontairement cette question : Guizot a-t-il eu plus de notoriété comme politique que comme écrivain ? Si l'on incline à penser que sa longue coopération aux affaires politiques, a grossi sa renommée et influé sur le succès de ses œuvres, on devra diminuer d'autant cette réputation surfaite et faire peser les fautes du ministre sur les triomphes de l'écrivain. Quand un homme réunit, dans sa vie bruyante et brillante, ces deux fascinations : le pouvoir politique et l'autorité littéraire, il est bien difficile, pour ne pas dire impossible, de les séparer et de faire la part équitable de chacune d'elles. Comme ministre, son influence a été néfaste à la France, il l'a poussée, pour satisfaire son ambition personnelle, dans les bras de la révolution, et ce qui est pis, il l'a préparée, en donnant satisfaction à toutes les passions de ses complices politiques, aux lâches servilités du césarisme. Guizot a plus travaillé pour Napoléon III, son prisonnier, qu'il méprisait que pour Louis-Philippe, son maître, qu'il aimait : la corruption qu'il a toujours exploitée, pour se maintenir au pouvoir, a étouffé un roi et produit un empereur ; abissus, abissum trahit. Comme écrivain, et comme historien même, malgré ses nombreux et importants ouvrages, malgré les services qu'il a rendus à la science, on se souviendra de ses fautes politiques et on en rendra, parfois injustement responsables, ses écrits : la postérité fera rembourser avec les intérêts à l'homme de lettres, le crédit que ses contemporains avaient fait à l'homme politique.

Il est juste néanmoins de porter à son actif qu'il a signalé son

passage aux affaires, par l'élan qu'il a donné à la création de près de cinq mille écoles primaires, et par sa protection éclairée, accordée généreusement et délicatement aux œuvres et aux hommes remarquables de son temps. Nous sommes heureux de constater que Quérard, le savant bibliographe, oublié de tout le monde, lui dut une pension de 1200 fr., le morceau de pain, qu'un gouvernement honnête doit à tout travailleur utile. Sans lui, ce travailleur infatigable qui, à lui seul, a réuni plus de documents utiles que ne l'ont fait même tous les savants bénédictins, fût mort de faim et de découragement, pour ne pas dire de désespoir. L'Empire, presqu'aussi ingrat et oublieux que la royauté, déposa sur sa poitrine, une croix qui ne précéda, que de quelques jours, celle que ses amis déposèrent sur sa tombe. Au reste, ne soyons pas trop sévère pour les rois et les empereurs, nous avons le regret de penser et d'écrire qu'ils sont encore plus généreux et plus justes pour les savants que les Républicains, qui ont trop de complaisances à récompenser et trop de servilités à payer, pour avoir le temps et les moyens de rendre justice au mérite et au talent. Un ministre républicain a plus d'intérêt à servir vingt épiciers, qui votent pour lui que de donner du pain à un savant qui travaille pour son pays, en enrichissant la science de travaux utiles à tous les travailleurs.

— Amour (l') dans le mariage, étude historique. Paris, Hachette, 1855, in-16, 1 fr.

Edit. orig.; Episode de la vie de lady Russell.

— Même. Paris, Hachette, 1879, in-18, 1 fr. 25.

— Annales de l'éducation, ouvrage périodique. Paris, 1811-1815, 6 vol. in-8.

— Belgique (la) et le roi Léopold, en 1857. Paris, Claye, 1857, in-8.

— Broglie (le duc de). Paris, Hachette, 1872, in-18, 3 fr. 50.

— Collection des mémoires relatifs à la révolution d'Angleterre. Paris, Béchet, 1823 et suivantes, 26 vol. in-8.

L'Histoire de la révolution d'Angleterre citée plus bas, sert d'introduction à cet ouvrage.

— Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis la fondation de la monarchie française jusqu'au XIIIe siècle, avec une introduction, des suppléments, des notices et des notes. Paris, Brière, 1823-35, 31 vol. in-8. (Chaudé, 1867, pap. vél. dem. mar. 285 fr.)

— Conspirations (des) et de la justice politique. Paris, Ladvocat, 1821, in-8, 3 fr.

— CORNEILLE et son temps ; étude littéraire. Paris, Didier, 1852, in-8, 5 fr. (Fontaine, 1872, dem. v. 5 fr.) — Nouv. édit. Paris, Didier, 1862, in-12, 3 fr. 50. — Nouv. édit. Paris, Didier, 1880, in-18 jés. 3 fr. 50.

— COURS d'histoire moderne. Paris, Pichon et Didier, 1828-1832, 6 vol. in-8.

On souscrivait par abonnement de 20 leçons, 20 fr. et chaque leçon paraissait par livr. de 2 à 4 ff.

— CROMWEL sera-t-il roi ? fragment de l'histoire inédite de la république d'Angleterre et de Cromwel. Paris, Revue contemporaine, 1852, in-8, 44 pp.

Extr. de la livr. 50 c. de la Revue contemporaine, dans la Revue chrétienne, n° 2, février, Paris, Meyrueis, 1855, in-8. L. Vulliemin, a consacré un article de 2 ff. in-8, à cette étude de Guizot, qu'on a considérée comme un pamphlet indirect contre Napoléon III.

— DÉMOCRATIE (de la) en France. Paris, Masson, 1849, in-8, 3 fr.

Les huit chapitres de l'ouvr. contiennent : D'où vient le chaos ; Du gouvernement dans la démocratie ; De la république démocratique ; De la république sociale ; Quels sont les éléments réels et essentiels de la société en France ; Conditions politiques de la paix sociale en France ; Conditions morales de la paix sociale ; Conclusion.

— DICTIONNAIRE universel des synonymes de la langue française. Paris, Didier, 1863, in-8, 13 fr.

Cette édit. la plus complète, a été revue et considérablement augm. par V. Figarol.

— DISCOURS académiques, suivis des discours prononcés pour la distribution des prix au concours général de l'Université et devant diverses sociétés religieuses, et de trois essais de philosophie littéraire et politique. Paris, Didier, 1861, in-8, 6 fr. — 2e édit. Paris, Didier, 1862, in-12, 3 fr. 50.

— DISCOURS en réponse au P. Lacordaire (séance de l'Académie française, 24 janvier 1861). Paris, Didier, 1861, in-8, 50 c.

— EDOUARD III et les bourgeois de Calais, ou les Anglais en France, ouvrage revu par Guizot. Paris, Hachette, 1854, in-16, 1 fr. — Paris, Hachette, 1874, in-18, 1 fr. 25.

— EGLISE (l') et la société chrétiennes en 1861. Paris, Lévy, 1861, in-8, 5 fr.

— ESPAGNE (de l') en 1808, par Rehfues, traduct. de l'allemand. Paris, 1811, in-8.

— ESSAIS sur l'histoire de France, pour servir de complément aux Observations sur l'histoire de France de l'abbé Mably. Paris, 1824, in-8 (Dorbon, 1882, dem. bas. 2 fr. 50.) — 5e édit. Paris, Charpentier, 1841, in-12, 3 fr. 50. — Nouv. édit. Paris, Didier, 1857, in-8, 6 fr. ; in-12, 3 fr. 50. — 10e édit. Didier, 1860, in-12, 3 fr. 50. (Picard, 1879, br. 2 fr.)

— Essai sur l'histoire et sur l'état actuel de l'instruction publique en France. Paris, Maradan, 1816, in-8, 3 fr.

— Etat (de l') des beaux-arts en France et du salon de 1810 Paris, Maradan, 1811, in-8, 2 fr.

— Etudes sur la révolution d'Angleterre. Portraits politiques des hommes des différents partis : parlementaires, cavaliers, républicains, niveleurs; 5e édit. Paris, Didier, 1862, in-12, 3 fr. 50.

— Etudes sur les beaux-arts en général. Paris, Didier, 1852, in-8, 7 fr. (Fontaine, 1872, dem. v. 5 fr.)

— 2e édit. Paris, Didier, 1858, in-8, 7 fr. — Paris, Didier, 1861, in-12, 3 fr. 50.

Même ouvrage que le précédent : Etat des beaux-arts...

— France (la) et la maison de Bourbon avant 1789. Paris, Revue contemporaine, 1853, in-8, 28 pp.

Extr. du N° 15, avril 1853 de la Revue contemp.

— Gouvernement (du) de la France, depuis la restauration et du ministère actuel, 3e édit. augm. d'un Avant-propos et d'une note sur les révolutions d'Espagne, de Naples et de Portugal. Paris, Ladvocat, 1820, in-8, 5 fr.

Cette troisième édit. reproduit le supplément de la même année aux deux précédentes éditions.

— Grande (la) charte, ou l'établissement du régime constitutionnel en Angleterre, par Cam. Rousset, revu par Guizot. Paris, Hachette, 1853, in-16, 2 fr.

— Guillaume le Conquérant, ou l'Angleterre sous les Normands, ouvr. revu par Guizot. Paris, Hachette, 1854, in-16, 1 fr. 50. — 2e édit. Paris, Hachette, 1864, in-18, 1 fr. — Nouv. édit. Hachette, 1881, in-18, 2 fr.

— Histoire d'Angleterre, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'avènement de la reine Victoria, racontée à mes petits-enfants, par Guizot et recueillie par Mme de Witt, sa fille. Paris, Hachette, 1877-78, 2 vol. gr. in-8, environ 200 grav. sur bois, 45 fr. (Picard, 1879, dem. m. 40 fr.; Dorbon, 1882, dem. m. 35 fr.)

L'ouvr. a été publié en 89 livr. à 50 c. l'une.

— Histoire de Charles Ier, depuis son avènement jusqu'à sa mort (1625-1649). Paris, Didier, 1866, 2 vol. in-12, 7 fr. (Fontaine, 1872, dem. ch. 9 fr.) — Nouv. édit. Paris, Didier, 1874, 2 vol. in-12, 7 fr. — Paris, Didier, 1881, 2 vol. in-18, 7 fr.

Fait partie de l'Histoire de la révolution d'Angleterre.

— Histoire de France, depuis 1789 jusqu'en 1848, racontée à mes petits-enfants, par Guizot et recueillie par Mme de Witt, sa fille. Paris, Hachette, 1879-80, 2 vol. gr. in-8, fig. 48 fr. (Conquet, 1888, dem. m., avec le suivant, 225 fr.)

— Histoire (l') de France, depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1789, racontée à mes petits-enfants. Paris, Hachette, 1872-76, 5 vol. gr. in-8, fig. 90 fr. (Guizot, 1875, cart. 82 fr. ; Rouquette, 1878, dem. ch. 90 fr.)

Tiré à 18 exempl. pap. chine au prix de 350 fr.

— Histoire de la civilisation en Europe. Paris, Didier, 1860, in-8, 6 fr. — Didier, 1881, in-8, 6 fr.

— Histoire de la civilisation en France, depuis la chûte de l'empire romain, 7e édit. Paris, Didier, 1859, 4 vol. in-8, 24 fr. (Fontaine, 1872, dem. m. avec précédent, 40 fr.) — Didier, 1863, 4 vol. in-8, 24 fr. — Didier, 1872, 4 vol. in-12, 14 fr. — Didier, 1874, 4 vol. in-12, 14 fr.

— Histoire de la république d'Angleterre et de Cromwell (1649-1658). Paris, Didier, 1854, 2 vol. in-8, 14 fr. — Didier, 1854, 2 vol. in-12, 7 fr. — Didier, 1864, 2 vol. in-12, 7 fr. (Fontaine, 1872, dem. m. 9 fr.)

Cet ouvrage forme la deuxième partie du suivant.

— Histoire de la révolution d'Angleterre. Paris, Didier, 1854-56, vol. in-8, 42 fr. (Picard, 1879, dem. v. fauve, 32 fr. ; Fontaine, 1872, dem. m. 60 fr. ; dem. ch. 27 fr.) — Didier, 1854-56, 6 vol. in-12, 21 fr.

Sous ce titre, Guizot a publié : Histoire de Charlés Ier, première partie ; Histoire de la république d'Angleterre, deuxième partie et Histoire du protectorat de Richard Cromwell, troisième partie.

— Histoire des Francs, voir à Grégoire de Tours.

— Histoire des origines du gouvernement représentatif et des institutions politiques de l'Europe, depuis la chûte de l'empire romain jusqu'au xive siècle. Paris, Didier, 1851, 2 vol. in-8, 14 fr. (Picard, 1879, dem. rel. 9 fr.) — Didier, 1880, 2 vol. in-18, 7 fr.

— Histoire du protectorat de Richard Cromwell et du rétablissement des Stuarts (1658-60), 3e édit. Paris, Didier, 1864, 2 vol. in-8, 14 fr. — Paris, Didier, 1859, 2 vol. in-12, 7 fr. (Fontaine, 1872, dem. ch. 7 fr.)

— Histoire parlementaire de France, recueil complet des discours prononcés dans les chambres de 1819 à 1848. Paris, Lévy, 1863-64, 5 vol. in-8, 37 fr. 50 (Picard, 1879, dem. m. 35 fr. ; Guizot, 1875, dem. m. 51 fr.)

— Jeunesse (la) du prince Albert. Paris, Lévy, 1868, in-8, portr. (Dorbon, 1879, br. 4 fr.)

— LETTRES d'Abailard et d'Héloïse, traduites du latin sur le mss. 2923, de la bibliothèque royale par E. Oddoul, précédées d'un Essai sur la vie et les écrits d'Abailard et d'Héloïse, jusqu'au concile de Sens, par Mme Guizot et continuée par Guizot. Paris, Houdaille, 1838, 2 vol. in-8, portr. et grav. fig. de Gigoux sur chine et ornements d'après les manuscrits anciens, 20 fr.

Publié en 41 livr. à 50 cent.

— LETTRES de Guizot à sa famille et à ses amis. Paris, Hachette, 1884, in-18, 3 fr. 50.

— MADAME de Rumfort (1758-1836). Paris, impr. Crapelet, 1841, in-8, 40 pp.

— MÉCOMPTES (nos) et nos espérances. Paris, Revue contemporaine, 1855, in-8, 24 pp.

Extr. de la Revue contemporaine.

— MÉDITATIONS et études morales. Paris, Didier, 1851, in-8, 5 fr. — in-18, 3 fr. 50. — Didier, 1855, in-8, 5 fr. — Didier, 1883, in-18, 2 fr. 50.

— MÉDITATIONS sur l'essence de la religion chrétienne. Paris, Lévy, 1864, in-8, 6 fr.

— MÉDITATIONS sur la religion chrétienne dans ses rapports avec l'état actuel des sociétés et des esprits. Paris, Lévy, 1868, in-8, 6 fr.

— MÉLANGES biographiques et littéraires. Paris, Lévy, 1868, in-8, 7 fr. 50. — Lévy, 1880, in-18 jés. 3 fr. 50.

— MÉLANGES politiques et historiques. Paris, Lévy, 1869, in-8, 7 fr. 50. — Lévy, 1881, in-18 jésus, 3 fr. 50. — Lévy, 1883, in-18 jés. 3 fr. 50.

— MÉMOIRES pour servir à l'histoire de mon temps. Paris, Lévy, 1858-67, 8 vol. in-8, 60 fr. (Guizot, 1875, dem. m. 55 fr. ; Picard, 1879, dem. m. 50 fr.)

— MONK, chute de la République et rétablissement de la monarchie en Angleterre, en 1660, étude historique. Paris, Didier, 1850, in-8, 5 fr. — 6e édit. Didier, 1865, in-12, 3 fr. 50.

— MOYENS (des) de gouvernement et d'opposition dans l'état actuel de la France. Paris, Ladvocat, 1821, in-8, 6 fr. 50.

— NOUVEAU dictionnaire universel des synonymes de la langue française, contenant les synonymes de Girard, Beauzé, Roubaud, d'Alembert, etc. et généralement tout l'ancien dictionnaire mis en meilleur ordre, augm. d'un grand nombre de synonymes nouveaux et précédé d'une introduction. Paris, Payen, 1822, 2 vol. in-8, 12 fr.

Réimpr. sous le titre : Dictionnaire, voir plus haut à ce titre.

— Pourquoi la révolution d'Angleterre a-t-elle réussi ? discours sur l'histoire de la révolution d'Angleterre. Paris, Masson, 1850, in-8, 3 fr. 50.

— Quelques idées sur la liberté de la presse. Paris, Lenormant, 1814, in-8, 1 fr. 50.

— Œuvres de Rollin, voir à ce nom.

— Œuvres de Shakespeare, voir à ce nom.

— Origine et fondation des Etats-Unis d'Amérique, par Lorain, revue par Guizot. Paris, Hachette, 1853, in-16, 2 fr. 50.)

— Peine (de la) de mort en matière de politique. Paris, Béchet, 1822, in-8, 4 fr. (Dorbon, 1882, br. 5 fr. ; Porquet, 1884, br. 1 fr. 50.)

— Prince (le) Albert. Paris, Lévy, 1863, in-8, portr. (Dorbon, 1882, br. 3 fr.)

— Projet (un) de mariage royal. Paris, Hachette, 1862, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Rapport sur le concours F. de Beaujour, rôle de la famille dans l'éducation. Paris, Didot, 1860, in-4.

— Réception de Berryer à l'Académie française. Paris, Revue contemporaine, 1855, in-8, 16 pp.

Extr. de la livr. du 15 mars 1855, Revue contemp.

— Shakespeare et son temps, étude littéraire. Paris, Didier, 1852, in-8, 5 fr. (Dorbon, 1882, br. 3 fr. 50.) — Didier, 1852, in-18, 3 fr. 50. — Didier, 1858, in-18, 3 fr. 50. (Fontaine, 1872, br. 3 fr.)

— Sir Robert Peel, étude et histoire contemporaine. Paris, Didier, 1856, in-8, 5 fr. (Picard, 1879, dem. rel. 5 fr.) — Didier, 1858, in-12, 3 fr. 50. (Fontaine, 1872, dem. ch. 3 fr.)

— Souveraineté (de la), et des formes du gouvernement, par Ancillon, traduct. de l'allemand. Paris, 1816, in-8.

— Trois générations, 1789-1814-1848. Paris, Lévy, 1863, in-18 jés. 3 fr.

Forme l'introduction de l'Histoire parlementaire.

— Vie, correspondance et écrits de Washington, publiés d'après l'édition américaine et précédés d'une introduction sur l'influence et le caractère de Washington dans la révolution des Etats-Unis d'Amérique. Paris, Gosselin, 1839-40, 6 vol. in-8, et atlas in-4 de 22 pl. 60 fr. (vente Aubry, 1872, br. 9 fr. 50 ; Dorbon, 1882, dem. ch. 25 fr.)

— Vies (les) de quatre grands chrétiens français. Saint-Louis, Calvin. Paris, Hachette, 1873, in-8, 7 fr. 50. (Picard, 1879, br. 4 fr.)

Le deuxième vol. n'a pas été publié.

— VIES des poètes français du siècle de Louis XIV. Paris, Schoell, 1813, in-8.

Tome I, le II n'a jamais été publié.

— WASHINGTON. Paris, Gosselin, 1841, in-12, 1 fr. 75.

Impression à part du morceau qui précède Vie, correspondance et écrits de Washington 1839-40, 6 vol. in-8.

Guizot a énormément écrit d'ouvrages, de brochures et d'articles, pour compléter cette notice, indiquons les collections et recueils périodiques auxquels il a coopéré ; le Publiciste, 1797-1800 ; le Musée royal, 1814-1823 ; les Archives philosophiques, 1817 ; la Revue encyclopédique, 1819 ; la Collection des théâtres étrangers, 1821 ; la Revue française, qu'il a créée, 1828 ; le Bulletin des sciences de Férussac ; le Musée français ; la Revue contemporaine ; etc.

GUIZOT (M.) et les élections de 1846, par J. Darbaumont. Paris, Lescatellier, 1846, in-8, 16 pp.

Pot-pourri satirique.

GUIZOT (M.) et la papauté, par un chrétien qui n'a pas été à Gand. Paris, Dentu, 1865, in-8, 1 fr.

GUIZOT (Elisabeth-Charlotte-Pauline de Meulan), première femme de Guizot, née à Paris, le 2 novembre 1773, morte, dans la même ville, le 1er août 1827. Cet écrivain distingué, a déployé, dans des ouvrages, souvent réimprimés, le talent fin, délicat et énergique d'un moraliste et d'un critique de premier ordre. Plusieurs de ses articles, reproduits et confondus, dans les Mélanges de Suard et dans les œuvres sur l'histoire et la littérature anglaises de son mari, non seulement ne les déparent pas, mais leur donnent une allure plus vive et plus spirituelle. Elle a un sentiment particulier du beau, du vrai et du réel qui imprime à sa pensée et à son style une vraie originalité féminine. Je dis féminine, et pourtant son talent, par la vigueur de la pensée, la correction sobre du style et le sage emploi de l'imagination, a plutôt un caractère de nerveuse virilité. Elle était bien plus mère que femme, sa maternité a élevé son talent littéraire à la hauteur d'un sacerdoce ; pour instruire son enfant, elle est devenue l'éducatrice de tous les autres enfants. Tous ses livres, en conciliant l'intérêt littéraire avec la pureté morale, tendent à développer, chez l'enfant, l'intégrité et la vigueur du caractère. Elle met surtout en lumière cette grande et salutaire idée, qu'aucun mal moral n'est sans remède, et que la nature humaine peut toujours, par ses propres forces, si elle le veut, se réhabiliter et se relever.

Son fils unique, François-Jean, qui donnait les plus grandes espérances, lui a consacré, dans le Dictionnaire de la conversation, une notice où l'on trouve ces lignes émues : « Elle lutta longtemps et avec une persévérance passionnée ; il lui en coûtait

beaucoup de quitter ceux qui lui étaient chers, de laisser sa tâche inachevée. Quand elle fut convaincue que tout effort pour retenir la vie était vain, elle ne s'occupa plus que de l'avenir de son mari, de son fils, toujours animée auprès d'eux, malgré son excessive faiblesse, et leur souriant encore comme pour leur parler d'espérance. Mais déjà dans ce sourire la souffrance éclatait, et les traits se refusaient à rendre cette volonté si tendre de l'âme. Enfin, le 1er août 1827, elle s'éteignit tranquillement, au milieu des siens, en écoutant son mari lire un sermon de Bossuet sur l'immortalité de l'âme ; exemple aussi rare que beau des facultés les plus vives et les plus entraînantes constamment dirigées vers le triomphe de la raison et la sagesse de la vie. »

— Chapelle (la) d'Ayton, ou Emma Courtenay, imité de l'anglais de Marie Hays. Paris, 1799, 5 vol. in-12.

— Conseils de morale, ou Essais sur l'homme, la société, la littérature. Paris, Didier, 1828, 2 vol. in-8, 14 fr. (Fontaine, 1872, dem. mar. 8 fr.)

— Contes nouveaux. Paris, Béchet, 1823, 2 vol. in-12, 9 fr.

— Contradictions (les), ou Ce qui peut arriver. Paris, 1799, in-12.

Cet ouvrage, le premier de Mlle de Meulan, présente des observations fines, des pensées ingénieuses, un style clair, net et rapide.

— Ecolier (l') ou Raoul et Victor. Paris, Ladvocat, 1821, 4 vol. in-12, 14 fr. — Paris, Didier, 1864, 2 vol. in-12, 7 fr.

— Enfants (les) contes à l'usage de la jeunesse. Paris, Klostermann, 1812, 2 vol. in-12, 8 fr.

— Essais de littérature et de morale, s. n. Paris, 1802, in-8, pap. vél. (Fossé d'Arcosse, 1865, br. 11 fr. ; Chaudé, 1867, cart. 2 fr.)

Tirage à petit nombre d'articles publiés dans le Publiciste.

— Lettres de famille sur l'éducation domestique. Paris, Pichon et Didier, 1828, 2 vol. in-8, portr. (Fontaine, 1872, dem. m. 8 fr.)

GUIZOT (François-Jean), fils unique de la précédente, né le 11 août 1815, mort en 1837, à l'âge de 22 ans.

— Dictionnaire de la conversation, etc.

La notice consacrée à sa mère.

GUIZOT (Marguerite-André-Elisa Dillon), nièce de la précédente, seconde femme de Guizot, née le 30 mars 1804, morte le 11 mars 1833. Écrivain, comme sa tante, mais avec moins de talent, elle

a donné quelques contes et publié quelques articles dans la Revue française.

— Caroline, ou l'Effet d'un malheur. Paris, 1837, in-18.

— Lettres d'Héloïse et d'Abailard, voir à Abailard et à Guizot, à ce titre.

— Reliquiæ, dernières œuvres. Paris, imprimerie royale, 1834, in-8, pap. vél.

Tiré à 60 exempl. et non mis dans le commerce, contient : de Corinne ; de lord Byron ; de la Charité et de sa place dans la vie des femmes ; un Mariage aux îles Sorlingues ; le Maître et l'esclave ; l'Orage ; Caroline, ou l'Effet d'un malheur.

GUIZOT (Maurice-Guillaume) fils de la précédente, née le 11 janvier 1833.

— Alfred-le-Grand, ou l'Angleterre sous les Anglais-Saxons. Paris, Hachette, 1883, in-18, 2 fr.

— Essais d'histoire et de littérature de lord Macaulay, voir à ce nom.

— Ménandre, étude historique et littéraire sur la comédie et la société grecques. Paris, Didier, 1855, in-8, 7 fr. (Techener, 1869, dem. rel. 2 fr. 25.) — Paris, Didier, 1855, in-12, 3 fr. 50. — 1866, in-8, 7 fr. (Dorbon, 1882, br. 4 fr.)

Fern. Desportes a publié, un extr. d'après l'Ami de la religion, 31 mars 1855, une étude sur cet ouvr. in-8, 8 pp.

GUIZOT (Mlle), sœur du précédent, sous le nom de de Witt, voir à ce nom, a publié plusieurs ouvrages.

GUNIMA, nouvelle africaine du xviiie siècle, imitée (traduite) de l'allemand (de Van der Welde) par M. Hyppolyte C... (Carnot). Paris, Barba, 1824, in-12.

GUTENBERG (Jean ou Hans Gensfleisch, dit), inventeur de l'imprimerie, né à Mayence, vers 1400, mort dans la même ville, en février 1468. L'importante découverte de l'imprimerie, que les papes, dès l'origine, en voyant les services qu'elle rendait à la religion, déclarèrent divine, a suscité mille débats sur son inventeur et sur le lieu où elle prit naissance. L'enthousiasme général qui décerne l'honneur de cette invention à Gutenberg et qui en fixe les premiers essais à Strasbourg, semblent trancher cette discussion, ou du moins la rendre oiseuse et bien inutile. On aura beau lui opposer Füst, Schoeffer, Pfister, Bechtermuntze, Coster, l'élan est donné, la tradition historique devenue légende populaire, passera par dessus tous les raisonnements et toutes

les objections et proclamera glorieusement, de siècle en siècle, Gutenberg, l'inventeur de l'imprimerie. On se ralliera toujours à cette épitaphe qu'un de ses parents Gelthus, lui avait consacré à Mayence, dans le couvent des Franciscains :

D. O. M. S.
Joanni Genszfleich
Artis impressorie repertori
De omni natione et lingua optime merito
In nominis sui memoriam immortalem
Adam Gelthus posuit.
Ossa ejus in ecclesia Francisci Moguntina
Feliciter cubant.

Des milliers de volumes relatent, en sens divers la découverte de l'imprimerie et la part qu'y a prise Gutenberg, nous nous contenterons de citer les principaux publiés, dans ce siècle. La table méthodique indiquera les autres.

— Bernard (Aug.) De l'Origine et des débuts de l'imprimerie en Europe. Paris, impr. imp. 1853, 2 vol. in-8.

Voir à Bernard.

— Daunou. Analyse des opinions diverses sur l'origine de l'imprimerie. Paris, 1802, in-8.

Voir à Daunou.

— Dibdin. Bibliotheca Spenseriana, voir à Dibdin.

— Didot. Essai sur la typographie, voir à Didot.

— Dupont. Histoire de l'imprimerie. Paris, 1854, 2 vol. in-12 ; voir à Dupont.

— Duverger. Histoire de l'invention de l'imprimerie par les monuments. Paris, 1840, in-folio.

— Falckenstein. Geschichte der Buchdruckerkunst. Leipzig, 1840, in-4.

— Fischer. Curiosités typographiques (en allemand). Nuremberg, 1801-04, in-8, pl. — Essai sur les monuments typographiques de Gutemberg. Mayence, 1802, in-4, pl. — Notice sur le premier monument typographique en caractères mobiles. Mayence, 1804, in-8, avec fac-similé du calendrier de 1457 ; — Notice sur la bibliothèque du comte Razomowski. Moscou, 1810, in-8 — et autres ouvrages en allemand.

— Gama. Essai historique de Gutenberg. Paris, 1857, in-8.

— Guicciardini. Descrizione de tutti Paesi Bassi. Anvers, 1867, in-8.

— Guichard. Notice sur le Speculum humanæ salvationis. Paris, 1840, in-8.

— Jensen. Essai sur l'origine de la gravure en bois. Paris, 1808, 2 vol. in-8.

— Koning. Dissertation sur l'origine de l'invention et le perfectionnement de l'imprimerie. Amsterdam, 1819, in-8.

— Laborde (Léon de). Débuts de l'imprimerie à Strasbourg, ou Recherches sur les travaux mystérieux de Gutenberg en cette ville. Paris, 1840, gr. in-8. — Débuts de l'imprimerie à Mayence et à Bamberg, ou Description des lettres d'indulgence du pape Nicolas V, pro regno Cypri. Paris, 1840, gr. in-8, pl.

— Lamartine. Gutenberg, inventeur de l'imprimerie. Paris, 1853, in-12.

— Lambinet. Origine de l'imprimerie. Paris, 1810, 2 vol. in-8.

— Laserna Santander. Dictionnaire bibliographique. 1805, 3 vol. in-8.

— Lichtenberger. Histoire de l'invention de l'imprimerie pour servir de défense à la défense de Strasbourg contre les prétentions de Harlem. Strasbourg, 1825, in-8. — Indulgentiarum litteras Nicolai V, impressas, anno 1454, vindicavit. Strasbourg, 1816, in-4. — Initia typographica. Strasbourg, 1811, in-4.

— Maittaire. Annales typographici, ab artis inventæ origine. La Haye, 1819, in-4.

— Née de la Rochelle. Eloge historique de Gutenberg. Paris, 1811, in-8.

— Noordzieck et de Vries. Eclaircissements sur l'invention de l'imprimerie. La Haye, 1843, gr. in-8.

— Oberlin. Essai d'annales de la vie de Gutenberg. Strasbourg, 1801, in-8.

— Ottley. An inquiry into the origin and early History of engraving wpon Copper and Wood. Londres, 1816, 2 vol. in-4.

— Schaab, voir à ce nom.

— Schmidt. Nouveaux détails sur la vie de Gutenberg. Strasbourg, 1841, in-8.

— Schulz. Gutenberg, ou Histoire de l'imprimerie (en allemand). Leipzig, 1840, in-8.

— Sotheby. The typography of the fifteenth Century. Londres, 1845, gr. in-4.

— Wetter, voir à ce nom.

Les articles, dissertations et brochures sur l'invention de l'imprimerie sont aussi nombreux qu'à peu près semblables ; ils se copient tous avec quelques variantes de forme mais non de fond.

GUTTINGUER (Ulric), né à Rouen, en 1785, mort le 21 septembre 1866. Ce poète ne fut pas sans talent, ses poésies, faciles et élégantes, se font remarquer par une délicatesse de pensées et une certaine rêverie indolente qui expliquent ces vers d'Alf. de Musset, dans les Contes d'Espagne et d'Italie :

Ulric, nul œil des mers n'a mesuré l'abîme,
Ni les hérons plongeurs, ni les vieux matelots.
Le soleil vient briser ses rayons sur leur cîme,
Comme un soldat vaincu brise ses javelots.

Ainsi nul œil, Ulric, n'a pénétré les ondes
De tes douleurs sans borne, ange du ciel tombé,
Tu portes dans ta tête et dans ton cœur deux mondes,
Quand le soir près de moi tu viens triste et courbé.

Mais laisse-moi du moins regarder dans ton âme,
Comme un enfant craintif se penche sur les eaux ;
Toi, si plein, front pâli sous des baisers de femme,
Moi, si jeune, enviant ta blessure et tes maux.

Victor Hugo lui a dédié une ode, et Sainte-Beuve, après avoir chanté à lui et pour lui, lui a consacré un article important, au sujet de son roman auto-biographique : Arthur ; Asselineau, l'Homère en prose, de l'Iliade romantique, l'a dans un long article, considéré, comme le Moïse du romantisme, l'un des promoteurs de la poésie du XIXe siècle à son éveil. C'est, dans cette poésie hésitante qui abandonne ses langes pour essayer ses premiers pas, qu'il admire le vrai Guttinger, l'Ulric héroïque, le précurseur, le pionnier.

— Amour et opinion, histoire contemporaine. Paris, Udron, 1827, 3 vol. in-12, 9 fr.

Edit. orig.

— 2e édit. Paris, 1828, 3 vol. in-12.

Elégie de fin d'empire, écrite par un ex-garde d'honneur, dit Sainte-Beuve, où les personnages sont de beaux colonels et des généraux de 29 ans, de jeunes et belles comtesses de 25 ; où la scène se passe dans les châteaux et le long des parcs bordés d'arbres de Judée et de Sainte-Lucie. Peinture de la société sous l'empire, en un mot.

— Arthur, s. n. d'auteur. Paris, Eug. Renduel, 1837, in-8 (Asselineau, 1875, dem. m. 26 fr. ; Detaille, 1881, br. 8 fr.)

Ce roman, paru sans nom d'auteur, comme le précédent, est l'histoire de l'âme d'un poète qui en donnant ses impressions nous fait la peinture des sentiments et des mœurs de la restauration. Arthur, écrit Sainte-Beuve, est le seul et vrai roman d'Ulric Guttinger, et dispense de lire l'autre.

— Bal (le), poème moderne, suivi de poésies. Paris, Ladvocat, 1824, in-18. (Morgand, 1882, br. 20 fr.)

Petit drame dans le goût du Corsaire et de Child-Harold.

— Charles VII à Jumièges et Edith, poèmes. Paris, Sautelet, 1826, in-8.

— Dernier amour, vers inédits. Saint-Germain-en-Laye, impr. Beau, 1852, in-12.

Avertissement et 16 pièces de vers.

— Deux (les) âges du poète. Paris, Charpentier, 1844, in-12, 3 fr. 50. (Conquet, 1883, dem. ch. 6 fr.)

— Discours prononcé à la distribution des prix de l'Ecole gratuite Saint-Louis, enseignement mutuel. Rouen, impr. Périaux, 1827, petit in-8.

— Fables et méditations dédiées à S. A. R. le duc de Montpensier. Paris, Joubert, 1837, in-8, 3 fr. (Lefilleul, 1879, br. 6 fr.)

— Funérailles (les) de Ch. Nodier, 29 janvier 1844 (vers). Saint-Germain-en-Laye, 1844, in-8, 8 pp.

Vers.

— Goffin, ou les Mineurs sauvés, (poème), par U. G. Rouen, Baudry, 1812, in-8.

— Jumièges, prose et vers et poésies diverses. Rouen, Périaux, 1839, in-18, frontisp. et 1 lithogr. (Conquet, 1881, br. 10 fr.; Détaille, 1881, dem. v. 3 fr.)

— Lilas (les) de Courcelles, poésies, St-Germain, impr. Beau, 1842, in-8, 1 fr.

— Méditations sur le saint temps de carême, (poésies). Saint-Germain en-Laye, impr. Beau, 1838, in-12, 24 pp.

— Mélanges poétiques. Paris, Aug. Boulland, 1824, in-8. (Sainte-Beuve, 1870, br. 26 fr.; Asselineau, 1875, dem. m. 27 fr.; Lefilleul, 1879, br. 20 fr.)

Première édit. fort rare.

— 2e édit. augm. du Bal et de plusieurs autres poésies. Paris, Udron, 1825, in-18, 3 fr. (Baur, 1874, cart. 5 fr.; Monselet, 1871, br. 5 fr.)

Ce volume de poésies groupa autour du poète les sympathies littéraires les plus vives et les plus flatteuses.

— Nadir, lettres orientales. Paris, Ladvocat, 1822, in-12, 3 fr.

Histoire orientale, en prose et en vers.

— Pallida mors, à M. Victor Hugo. Saint-Germain-en-Laye, impr. Beau, 1844, in-8, 8 pp.

Vers.

— Pensées et impressions d'un campagnard. Paris, 1847, in-18.

— Poésies d'amour, sans titre, n. l. n. d. (Paris, Fournier, 1829), gr. in-8, 112 pp.

Histoire poétique d'une passion encore brûlante. D'après une note de Ch. Nodier, citée dans le catalogue Montaran, n° 281, ces poésies n'auraient été tirées qu'à 10 ex. distribués à des amis. Ces arcana cordis du poète sont un vrai chef-d'œuvre d'impression.

— Pont (le) de Neuilly, au roi. Paris, s. n. d'imprimeur, 1837, in-8, 8 pp.

Vers.

— Source (la) divine, à S. A. R. le duc de Montpensier, le jour de sa première communion, 22 mai 1837. Saint-Germain-en-Laye, 1837, in-8, 8 pp.

Vers.

— Tables (les), satires. Saint-Germain-en-Laye, impr. Beau, 1855, in-12.

GUY (A.).

— Notice biographique de la duchesse Mathieu de Montmorency. Le Mans, Monnoyer, 1858, in-18.

GUY-ALLARD.

— Dictionnaire historique, chronologique, géographique, etc., du Dauphiné. Grenoble, Allier, 18[illegible]4, in-8.

GUY-COQUILLE, né à Decize en 1523, mort en 1603.

— Coutume (la) de Nivernais, avec des notes par M. Dupin. Paris, Plon, 1864, in-8, 6 fr.

GUY de Brémond d'Ars.

— Mécontents (les) de la promotion de l'Ordre du Saint-Esprit en 1661. Paris, Dumoulin, 1880, in-8.

GUY de CHARNACÉ (Girard-Ernest-Charles Guy, comte de Charnacé), né en 1825.

— Causeries sur mes contemporains. Paris, Dentu, 1874, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Compositeurs (les) français et les théâtres lyriques subventionnés. Paris, Dentu, 1870, in-8, 63 pp.

— Eléments de zootechnie. Les races bovines en France. Paris, Delagrave, 1870, in-18 jés. 90 pp.

— Etudes d'économie rurale. Paris, Lévy, 1863, in-18 jés. 3 fr.

— Lettres de Glück et de Weber, publiées par Nohl, professeur à l'Université de Munich et traduites par... Paris, Plon, 1870, in-18 jés. 284 pp. portraits et autogr. (Sapin, 1888, br. 3 fr. 50).

— Musique et musiciens. Paris, Pottier de Lallaine, 1873, 2 vol. in-18 jés. (Conquet, 1881, dem. m. 7 fr.)

— Réponse à l'Homme-femme de M. Alex. Dumas fils. Paris, Lachaud, 1872, in-16, 75 c.

GUY de Maupassant, nous compléterons à Maupassant les indications bibliographiques que nous jalonnons rapidement à cette place. Admirateur passionné de Flaubert et de Zola, il a, tout en les imitant, su conserver son originalité littéraire et mettre à leur naturalisme une légère pointe de poudre qui en cache habilement les âcretés.

— Clair de lune. Paris, Monnier, 1884, in-4, fig.

— Contes de la bécasse. Paris, Rouveyre, 1883, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Contes et nouvelles. Paris, Charpentier, 1885, in-32, 2 eaux-fortes (Dorbon, 1888, dem. m. 4 fr.)

— Histoire du vieux temps, comédie. Paris, Tresse, 1879, in-8.

— Mademoiselle Fifi, nouveaux contes. Paris, Havard, 1883, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Maison (la) Tellier. Paris, Havard, 1881, in-18 jés. 3 fr. 50 (Rouquette, 1885, br. 10 fr.)

— Miss Harriett. Paris, Havard, 1884, in-18 jés. 3 fr. (Rouquette, 1885, br. 4 fr.)

— Sœurs (les) Rondoli. Paris, Ollendorff, 1884, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Soleil (au). Paris, Havard, 1884, in-18 jés. 3 fr. 50. (Rouquette, 1885, br. 4 fr.)

— Vers (des). Paris, Havard, 1884, in-18 jés. 6 fr.

— Vie (Une). Paris, Havard, 1883, in-18 jés. 3 fr. 50 (Rouquette, 1885, br. 5 fr.)

— Yvette. Paris, Havard, 1884, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Zola (Emile). Paris, Quantin, 1883, in-18, port. 75 c.

GUY de Tours, avocat, vivait vers la fin du xvie siècle.

— Œuvres poétiques, avec préface et notes par P. Blanchemain. Paris, Willem, 1879, 2 vol. in-12, 10 fr.

— Premières œuvres et soupirs amoureux ; le Paradis d'amour ; les Mignardises amoureuses, meslanges et épitaphes avec préface et notes par Blanchemain. Paris, Willem, 1879, 2 vol. in-12, 10 fr. (Dorbon, 1888, br. 5 fr.)

Tiré à 450 exempl.; même ouvrage que le précédent, mais avec le titre du tome I seulement. Ces poésies sont divisées en sept livres, les cinq premiers contiennent des élégies et des sonnets, en l'honneur de cinq maîtresses différentes ; la décence y est fort peu respectée ; le 6e livre est composé de mélanges et le 7e d'épitaphes.

GUYARD (Stanislas), né à Frotey-lès-Vesoul, en 1846, mort à Paris en 1884, ses principaux ouvrages sont :

— Fragments relatifs à la doctrine des Ismaélis, texte publié pour la première fois, avec une introduction complète et des notes. Paris, impr. nationale, 1874, in-4 (Détaille, 1880, pap. vél. br. 6 fr.)

— Grand (un) maître des assassins au temps de Saladin. Paris, Maisonneuve, 1877, in-8, 5 fr.

— Manuel de la langue persane vulgaire, vocabulaire français, anglais et persan, avec la prononciation figurée en lettres latines. Paris, Maisonneuve, 1880, in-12, 5 fr.

— Mélanges d'assyriologie ; notes de lexicographie assyrienne, suivies d'une étude sur les inscriptions de Van. Paris, Maisonneuve, 1883, in-8, 5 fr.

— Nouvel essai sur la formation du pluriel brisé en arabe. Paris, Vieweg, 1870, gr. in-8, 2 fr.

— Théorie nouvelle de la métrique arabe, précédée de considérations générales sur le rythme naturel du langage. Paris, Leroux, 1877, in-8, 12 fr.

— Trois comédies de Mirza Féth Ali, etc., avec un glossaire et des notes. Paris, Maisonneuve, 1885, in-12, 10 fr.

En collabor. avec Barbier de Meynard.

GUYAZ (Marc), né à Lyon, en 1852.

— Histoire des institutions municipales de Lyon, avant 1789. Lyon, Georg, 1884, in-18 jés. 4 fr.

GUYER (Édouard).

— Hôtels (les) modernes, trad. de l'allemand p. H. Bourrit. Paris, Morel, 1877, gr. in-8, 12 fig. hors texte et nombr. vign. dans le texte, 20 fr.

GUYON (Léon).

— Martyrs (les) du droit et de la liberté dans la Sarthe, récits des événements de décembre 1851 dans notre département. Le Mans, Drouin, 1884, in-18, 2 fr. 50.

GUYON (Louis), ex-lieutenant au 58e régiment de ligne.

— Armée (l') du Nord et le siège de la citadelle d'Anvers à S. A. R. le duc d'Orléans. Paris, impr. Cordier, 1833, in-8, 8 pp.

— Histoire des missionnaires dans le midi et l'ouest de la France. Paris, Plancher, 1819-20, 3 vol. in-8.

On trouve quelquefois à la fin du troisième vol. Les Missionnaires, poème en 6 chants, Plancher 1820 ; Eug. Fr. Garay de Monglave est l'auteur du premier vol. La Cour d'assises de la Seine, le 27 juin 1820, condamna l'ouvrage à la destruction, Guyon et Plancher à 2 mois de prison et 200 fr. d'amende pour outrages à la morale publique et religieuse et aux bonnes mœurs.

— Histoire du procès de P.-L. Louvel, assassin du duc de Berry, par G... ex-officier d'infanterie. Paris, Plancher, 1820, 2 vol. in-8.

GUYON, ex-agent de la police secrète, voir à Froment.

— Biographie des commissaires de police et des officiers de paix de la ville de Paris, suivie d'un essai de l'art de conspirer et d'une notice sur la police centrale, militaire, police du château des Tuileries, de la garde royale, de la place, des Alliés, les inspecteurs de police, la gendarmerie, les prostituées de la capitale, Vidocq et sa bande. Paris, 1826, in-8 (vente Aubry, 1865, rel. toile, 8 fr.)

Contient : Police centrale, etc. Le même a publié sous le pseudonyme de Froment, voir à ce nom : Histoire de Vidocq. Paris, 1830, 2 vol. in-18. — La Police dévoilée. Paris, 1830, 3 vol. in-8.

GUYOT (Charles), né à Mirecourt en 1845.

— Villes (les) neuves en Lorraine. Nancy, Crépin-Leblond, 1883, in-8, 1 fr.

GUYOT (Joseph).

— Chronique d'une ancienne ville royale de Dourdan, capitale du Hurepoix. Paris, Aubry, 1869, gr. in-8, cartes et 2 eaux-fortes, 12 fr. (Chossonnery, 1879, br. 15 fr.)

GUYOT (le docteur Jules), né à Gyé-sur-Seine, en 1807, mort en avril 1874.

— Bréviaire de l'amour expérimental, voir à ce titre, tome II, page 9.

Le manuscrit de cette étude pseudo-médicale a été mis en vente, sous le titre : Notes sur le mariage selon la physiologie humaine, chez Me Bazin, notaire, le 9 avril 1888. On devait, pour enchérir, consigner la somme de 500 fr.

GUYOT (madame), voir à Choiseul-Meuse. Dans la Revue des romans, tome I, p. 321, Giraud porte ce jugement : « Amélie

de Saint-Far, etc., et Julie, ou J'ai sauvé ma rose, deux romans licencieux, attribués par un grand nombre de personnes à Mme de Choiseul-Meuse, sont bien de Mme Guyot ; ils ont été revus et publiés par de Rougemont. L'auteur s'est piqué de disputer de cynisme et de licence avec les écrivains qui sont distingués par ce côté honteux. Le fond de son roman assez froidement imaginé, est réchauffé par les tableaux les plus obscènes. Mais que dire d'un ouvrage dont on ne peut citer aucune partie sans outrager la pudeur, ou sans manquer aux convenances sociales ou à l'honnêteté publique ? Si un homme l'avait écrit on pourrait lui reprocher d'avoir trahi par ses écrits les déréglements des mœurs ; mais lorsque de tels tableaux ont été écrits par une femme, la pitié et le dégoût arrêtent la censure. »

GUYOT (Yves), député et ministre, né à Dinan, en 1843 a beaucoup écrit sur les questions sociales, mais nous n'indiquons que les ouvrages qui, par la hardiesse du titre ou le pimenté du sujet traité, émoustillent la curiosité.

— Drôle (un). Paris, Marpon et Flammarion, 1885, in-18 jésus, 3 fr. 50.

— Etudes de physiologie sociale : la Police. Paris, Charpentier, 1883, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Etudes de physiologie sociale : la Prostitution. Paris, Charpentier, 1882, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Etudes de physiologie sociale : la Traite des vierges à Londres. Paris, Charpentier, 1885, in-18 jés. 3 fr. 50.

GUYOT de Saint-Michel, maire de Langres, et Guyot de Versailles, descendants de la famille Roussat.

— Correspondance politique et militaire de Henri le Grand avec J. Roussat, maire de Langres. Paris, 1816, in-8, 3 portr. et facsimilé (Techener, 1886, br. 12 fr.)

Cet ouvrage dédié au duc de Berry contient 11 lettres de Henri III, 80 lettres de Henri IV et 25 lettres de grands personnages de l'époque.

GUYOT du Vigneul (J.-F.-Th.) membre, dit-il, de plusieurs sociétés de femmes aimables.

— Mœurs (les) du jour, ou la Galanterie expérimentale réduite en système. Paris, chez Thibault, 1810, 2 vol. in-12, 1 fig. (Monselet, 1871, 30 fr. ; veuve Barraud, 1884, br. 3 fr.)

Rare. L'auteur, a, dans cette œuvre indiscrète, qui peint les femmes en vue de son époque : Mmes Talien, Récamier, Bigottini, Bourgoin, etc., largement commenté et prouvé son épigraphe : « La galanterie roule sur deux pivots inébranlables : le désir de

plaire inné chez les femmes, et le besoin d'aimer inspiré aux hommes par la nature. » Tout le livre est là, pimpant, railleur, effronté et... complaisant comme ses héroïnes. On y fait des passades avec la *petite* Bourgoin, comme la nommait en clignant de l'œil nos pères.

GUZLA (La), ou Choix de poésies illyriques, recueillies dans la Dalmatie, la Bosnie, la Croatie et l'Herzegowine, traduites du poète Hyacinthe Maglanovich. Paris et Strasbourg, Levrault, 1827, in-18, portrait.

Quelques auteurs, Georges d'Heilly, par exemple, dans son Dictionnaire des anonymes, ont vu dans le mot Guzla, un mot illyrien qui signifie, guitare; s'ils avaient pensé à Clara Gazul, la comédienne supposée, sous le pseudonyme de laquelle, P. Mérimée, a donné son premier ouvrage : Le théâtre de Clara Gazul, ils auraient trouvé, sans tant de peine, le mot illyrien : Guzla, anagramme de Gazul. Maglanovich n'a pas plus existé que ses poésies, l'habile écrivain, encouragé par son premier succès et tourmenté par son éditeur qui lui demandait une traduction de poésies étrangères, alors en pleine vogue, créa, et non pas traduisit ces pièces, pleines de charmes, de naïve poésie et de fraiche et authentique sentiment patriotique illyrien. L'auteur explique, dans les préfaces des éditions postérieures,sa supercherie : « Pour me préparer au travail de la Guzla, je lus le Voyage en Dalmatie de l'abbé Fortis,et une assez bonne statistique des anciennes provinces illyriennes .. J'appris cinq ou six mots de slave et j'écrivis en une quinzaine de jours, la collection de ballades que voici. Cela fut imprimé mystérieusement à Strasbourg, avec notes et portrait de l'auteur et mon secret fut gardé. Deux mois après la publication, M. Bowring, auteur d'une anthologie slave, m'écrivit pour me demander les vers originaux que j'avais si bien traduits. » Édition de 1840 ; voir à Mérimée.

GYP, pseudonyme qui résonne à l'oreille comme un coup de cravache ou un appel de jockey et qui pourtant masque une femme de lettres aristocratique : la comtesse de Martel de Janville, née de Mirabeau, vers 1840. Ses romans, études de mœurs, rappellent le genre leste et graveleux de la comtesse de Choiseul, mais n'ont que cela de commun avec les siens.

— Autour du mariage. Paris, Lévy, 1883, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Chasseurs (les). Paris, 1888, gr. in-8, nombreux dessins sur bois de Crafty. (Jorel, 1888, br. 15 fr.)

— Druide (le), roman parisien. Paris, Havard, 1885, in-8 jés. 3 fr. 50.

— Elles et lui. Paris, Lévy, 1885, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Gauche (une) célèbre. Paris, Monnier et Cie, 1886, in-8, fig. de Gorguet. (Conquet, 1889, br. 4 fr.)

— Homme (un) délicat. Paris, Lévy, 1884, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Monde (le) à côté. Paris, Lévy, 1884, in-18 jés. 3 fr. 50. (Conquet, 1889, br. 4 fr. 50).

— Petit Bob. Paris, Lévy, 1882, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Plume et poil. Paris, Lévy, 1884, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Plus (le) heureux de tous. Paris, Lévy, 1885, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Sans voiles ! Paris, Lévy, 1885, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Vertu (la) de la baronne. Paris, Lévy, 1882, in-18 jés. 3 fr. 50.

GYR (l'abbé J. G.), né à Malmédy en 1820.

— Franc-maçonnerie (la) en elle-même et dans ses rapports avec les autres sociétés secrètes de l'Europe, notamment avec le carbonarisme italien. Liège, 1859, in-8, 4 fr. 50. (Lepin, 1880, br. 4 fr.)

GYSAUR (René).

— Parisiens (les) célèbres. Paris, Charavay, 1885, gr. in-8, grav. portr. et fac-similé, 5 fr.

H

H***, doyen des habitués du café de Foy, pseudonyme d'Alex. Martin.

— Manuel de l'amateur de café, ou l'Art de prendre toujours de bon café. Paris, Audot, 1828, in-18, 1 fig.

Ouvrage contenant plusieurs procédés nouveaux, faciles et économiques pour préparer le café et en rendre la boisson plus claire et plus agréable, dédié aux amateurs, aux bonnes ménagères, etc. Paris, Audot, 1828, in-18, 1 fig. coloriée se déployant, attribuée à H. Monnier.

Cette curiosité se vend de 3 à 5 fr.

H... (le général F. N. B. Haxo, né le 24 juin 1774, mort en 1838).

— Mémoire sur le figuré du terrain dans les cartes topographiques. Paris, impr. Didot, 1822, in-8, 1 pl.

Non mis dans le commerce.

H*** (Mme), auteur de la Géographie vivante, etc. Paris, Eymery, 1820, in-8, 32 fig. 8 fr. Le même écrivain a, toujours sous le même initialisme, donné la Bible en estampes,

— Galerie industrielle, ou Application des produits de la nature aux arts et métiers. Paris, Eymery, 1825, gr. in-8, 32 pl. noires, 15 fr. ; color. 30 fr.

H*** (G. A.-J.), initiale de Hécart, voir à ce nom.

— Recherches historiques, bibliographiques, critiques et littéraires sur le théâtre de Valenciennes. Valenciennes, 1816, in-8. (Bullet. du bibl. 1836, br. 7 fr.)

H... (Henri Hue).

— Jolisine, ou la Fée du château de Brienne, conte moral. Rouen, impr. Périaux, 1829, in-32, 1 fr.

H... (R. Agostino de Hospodalez), citoyen de Venezuela.

— Chants d'Inistoga, ou Echos du désert. Paris, Dauvin et Fontaine, 1852, in-18.

Ouvrage divisé en trois parties : Première, 10 poésies françaises ; deuxième, 6 pièces italiennes ; troisième, 10 espagnoles.

H. B... (Hippolyte Blondet), voir Moniteur universel du 13 décembre 1838.

— Roi (le) règne et peut gouverner. Paris, impr. Lange-Lévy, 1838, in-8.

H. B. P. M. (Henri Beyle, par Prosper Mérimée). Paris, Didot, 1853, in-8, 42 pp.

Première édit. avec les noms en blanc, tirée à 15 exempl.

— S. l. n. d. (Paris, 1859), in-12, 44 pp.

Deuxième édit. tirée à 20 exempl. elle donne le nom des personnages laissés en blanc dans la précédente.

— H. B., par un des quarante, avec un frontispice stupéfiant dessiné et gravé par S. P. Q. R. (Rops). Eleuthéropolis, l'an 1864 de l'imposture du Nazaréen (Bruxelles, 1863), in-8, 36 ff. frontisp. à l'eau-forte très obscène, 8 fr.

Cet opuscule curieux et spirituel raconte d'une façon fort piquante l'impiété de Beyle, ses opinions littéraires, ses amours, etc. On l'a inséré, mais en adoucissant les passages les plus vifs, dans la Correspondance inédite de Stendhal, Lévy, 1855, in-18 jés. Voir à Mérimée.

H. B. de Caen, (Bruner, maître d'écriture).

— Dictateur (le), ou les Montagnards, drame en trois actes. Affaires des 12 et 13 juin 1849. Caen, impr. de de Laporte, 1850, in-8.

En vers.

H. C. (Henri Carion).

— Ovation au poète montois Antoine Clesse, par une réunion de littérateurs et d'artistes cambrésiens. Cambrai, impr. Carion, 1850, in-16, 16 pp.

Broch. en vers et en prose avec des couplets de A. Clesse, armurier à Mons.

H. D***.

— Beautés de J. Racine, ou Choix de ses passages les plus remar-

quables sous le rapport de la pensée et du style. Paris, Blanchard, 1822, in-18, 2 fr.

— Satire sur la noblesse. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1822, in-8, 16 pp.

H. d'E... (le comte H. d'Esterno, voir à ce nom).

— Essais poétiques. Paris, imprimerie Moreau, 1822, in-8, 112 pp.

Non mis dans le commerce.

H. de B. (à Mlle Henriette de Bellune, Souvenir du 26 juin 1854). Paris, impr. Lahure, 1854, in-8, 12 pp.

Cette pièce de vers signée Philoxène Boyer, voir à ce nom, a été tirée à un seul exempl.

H. de C...

— Zuléima par Caroline Pichler, imité de l'allemand, par H. de C... Paris, Didot, 1825, gr. in-18.

Tiré à 100 exempl. et dédié à la Société des bibliophiles français et aux membres du club de Roxburg.

H. de P... (le P.) pseudonyme du président Henrion de Pansey.

— Pairs (des) de France et de l'ancienne Constitution française. Paris, Barrois, 1816, in-8, 184 pp. 2 fr.

H. G.

— Achèvement de Saint-Ouen. Rouen, Brière, 1844, in-8, 8 pp.

Il y a, la même année, une brochure sur le même sujet: Observations sur l'achèvement de l'église de Saint-Ouen, (par A. Deville). Rouen, 1844, in-8, 24 pp.

H. J. S., initiales de Héliodore, J. de Skorzewsky.

— Mariage (du) entre proches parents. Paris, Eberhart, 1824, in-8, 92 pp. 2 fr.

Tiré à 76 exempl.

H. L.

— Fond de la malle d'un officier, Lettres à Zélie, histoire de mon amour pour elle. Paris, Desloges, 1844, in-8, 7 fr. 50.

Prose et vers.

H. M.

— Fils (le) de Louis XVI. Lyon, impr. Dumoulin, 1849, in-8, 8 pp.

Extrait de la Revue catholique, 15 novembre 1848.

H. P. M.

— Cornariennes (les), poème héroï-comique, par J. B. C... publiées par H. P. M... Paris, impr. Maulde, 1837, in-16.

H. S.

— Logique (la) subjective de Hégel, traduite par H. Sloman et J. Wallon, suivie de quelques remarques, par H. S. Paris, Ladrange, 1854, in-8, 3 fr. 50.

Tiré à 600 exempl.

H. T.

— Coups de dames nouveaux d'une exécution très brillante. Avignon, impr. Aubanel, 1844, in-16.

H...y, (Léon).

— Trilogie philosophique et populaire. Paris, Comptoir des imprimeurs. 1850, in-8.

HAAG (Eugène), né à Montbéliard (Doubs), le 11 février 1808, mort en mars 1868.

— Aperçu de la réforme en Angleterre par le R. J. J. Blunt, traduit de l'anglais. Valence, 1840, in-12, 3 fr. 50.

— Cours complet de langue française. Leipzick, 1834-36, 5 vol. in-8.

— France (la) protestante, ou Vies des protestants français qui se sont fait un nom dans l'histoire, depuis les premiers temps de la réformation jusqu'à la reconnaissance du principe de la liberté des cultes par l'Assemblée nationale. Paris, Cherbuliez, 1851-59, 9 vol. gr. in-8, 72 fr. (Baur, 1874, dem. rel. 200 fr. ; Dumoulin, 1863, br. 56 fr. ; Pillet, 1874, br. 150 fr. ; Legoubin, 1879, dem. ch. 100 fr. ; Porquet, 1868, br. 110 fr.)

En collabor. avec son frère Emile. Cette édit. doit avoir à la fin du tome IX des pièces justificatives qui manquent souvent ; une deuxième édit. sous la direction d'H. Bordier est en cours, (vol. 1 à 8, chez Fischbacher, in-8, au prix de 12 fr. le vol.)

— Histoire des dogmes chrétiens. Genève et Paris, Cherbuliez, 1862, 2 vol. gr. in-8, 12 fr. (Ressayre, 1881, dem. ch. 8 fr.)

— Vie de Calvin. Valence, 1844, in-18, 1 fr.

— Vie de Luther. Valence, 1844, in-18, 75 c.

— Vues classiques de la Suisse. Genève, 1836-37, in-8.

HAAG (Emile), frère du précédent, né à Montbéliard, le 8 novembre 1810, mort le 11 mai 1865. Il a attaché, comme collabo-

rateur, son nom, à ce monument historique et littéraire, qui restera un guide et un modèle, etc., de biographie protestante : la France protestante.

— Satires et poésies diverses. Paris, 1844, in-16, 285 pp. (Dufossé, 1881, br. 3 fr.)

HAAN de Bierens (D.).

— Exposé de la théorie des propriétés des formules de transformation et des méthodes d'évaluation des intégrales définies. Amsterdam, van der Post, 1862, gr. in-4, 36 fr.

— Nouvelles tables d'intégrales définies. Leide, Brill, 1867, in-4, 20 fr.

HAAS (C. P. Marie, né à Nogent (Haute-Marne) en 1815).

— Amour (l') renversement des propositions de Michelet, s. n. Paris, Berger-Levrault, 1859, in-18 jés. 3 fr. 50.

— 2e édit. précédée d'une lettre de Mme E. de Brinckmann, née Dupont-Delporte. Paris, Schulz et Thuillié, 1860, in-18 jés. 3 fr. 50. (Baur, 1874, dem. ch. 3 fr. ; Féchoz, 1888, br. 1 fr. 50).

— Avocat (un) du Midi et ses œuvres judiciaires, politiques, maritimes et d'économie sociale. Paris, Cosse et Marchal, 1862, in-18 jés. 4 fr.

— Femme (la) réfutation des propositions de Michelet. Paris, Schulz et Thuillié, 1860, in-18 jés. 3 fr. 50 (Baur, 1874, dem. ch. 3 fr. ; Féchoz, 1888, br. 1 fr. 50.)

— France (la) depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, dans les éléments de son histoire, de sa richesse, de sa puissance, etc., Chaumont, Cavaniol, Paris, Cosse et Marchal, 1857-59, 4 vol. in-8, 25 fr.

— Grandes questions ou l'Agriculture et les assurances agricoles et autres obligatoires par l'État. Chaumont, Cavaniol, Paris, Dupont, 1859, in-8, 2 fr. 50.

HAB, pseudonyme de Mme Lucie Grange, née à St-Étienne, en 1840.

— Prophètes et prophéties. Paris, 75 boult. Montmorency, à Auteuil, 1884, in-12, 3 fr.

HABASQUE (François-Marie-Guillaume), né à Lesneven, le 18 avril 1788, mort à Lahou près Dinan, le 22 décembre 1855. Ce magistrat a consacré, dans l'Annuaire des Côtes-du-Nord, 1837 à 1848, et dans l'ouvrage suivant, des études importantes et consciencieuses sur l'histoire de ce département.

— Notions historiques, géographiques, statistiques et agronomiques sur le littoral des Côtes-du-Nord. Saint-Brieuc, Guingamp, 1832-36, 13 vol. in-8. (Labitte, 1873, 2 premiers vol. dem. v. 5 fr. ; Chossonnery, 1888, 4 vol. br. 6 fr.)

Cet ouvrage est rarement complet.

HABENECK (Charles), auteur de plusieurs brochures sans importance.

— Chefs-d'œuvre du théâtre espagnol, traduits pour la première fois et annotés. Paris, Hetzel, 1863, in-18 jés. 3 fr.

Tiré à 15 exempl. pap. de holl.

— France (la) et la constitution en 1852. Paris, Dentu, 1861, in-8, 50 c.

— Jésuites (les) en 1861. Paris, Dentu, 1861, in-18 jés. 50 c.

— Précis historique de musique classique. Paris, Dentu, 1861, in-18 jés. 36 pp. 50 c. (Sapin, 1882, br. 2 fr. 50 ; Sagot, 1888, br. 2 fr. 50).

Cet opuscule contient la biographie des musiciens célèbres, l'énumération de leurs œuvres et la date de la composition.

HABERT (Pierre) sieur d'Orgemont, écrivain cynégétique du XVIIe siècle, écuyer, médecin ordinaire du duc d'Orléans et gouverneur des eaux d'Auteuil.

— Chasse (la) du loup, poème, nouvelle édit. conforme à celle de 1624, avec introduction. Paris, Bouchard-Huzard, 1866, in-4, 7 fr. 50 (Pairault, 1881, br. 10 fr.)

Le même écrivain a donné la Chasse du lièvre avec les lévriers, 1599, in-4 et des Vertus et propriétés des eaux minérales d'Auteuil. Paris, 1628, in-8.

HABETS (Alfred), ingénieur, né à Liège en 1839.

— Cours de topographie. Lever des plans de surface et des plans de mines. Liège, Paris, Michelet, 1884, in-8, 12 fr.

HABICH (M. E. J.).

— Etudes cinématiques. Paris, Gauthier-Villars, 1880, in-8, 4 fr.

HABIT (L') d'Arlequin, chronique d'hier, par André Imberdis. Paris, 1832, in-8, 1 vignet. de Tony Johannot (cat. Saint-Denis et Mallet, 8 fr.).

Romantique rare.

HABIT (l') d'Arlequin, par Al. de Bougy, Aug. Challamel, M. Champion, J. Claretie, Oscar Commettant, Ern. Hamel, Ch. Joliet, etc. Paris, Faure, 1867, in-18 jés. 3 fr.

HABITANT (un) de la lune, pseudonyme inconnu.

— Lettre d'un habitant de la lune, ou Mémoire, en forme de lettre, pour feu Caron de Beaumarchais, ancien horloger, musicien, orateur, fournisseur de fusils, pour ses péchés auteur dramatique, et pour sa félicité aujourd'hui demi-dieu, demeurant ci-devant boulevard Saint-Antoine, actuellement habitant de la lune, contre Mary Lafon, membre de la 3e classe de l'Institut historique, cause pendante devant le public. Paris, Ducessois, in-8, 112 pp.

HABITANT (un) de la ville de Cena (Caen), dép. du Salvocad (Calvados).

— Goualana, voir à ce titre.

HABITANT (un) de Montpellier (Aug. Seguin, libraire).

— Considérations sur la mort de Louis XVI pour servir à la béatification et canonisation de ce saint roi. Montpellier, Seguin, 1829, in-8, 32 pp.

HABITANT (un) de Paris (le comte Fr. L. d'Escherny, Suisse).

— Tableau historique de la Révolution jusqu'à la fin de l'Assemblée constituante, deuxième édit. Paris, Treuttel et Würtz, 1815, 2 vol. in-8.

Réimpress. augmentée de la première édit. publiée sous le titre : Correspondance d'un habitant de Paris sur les événements de 1789 jusqu'au 4 avril 1791. Paris, Desenne, 1791, in-8, 480 pp.

HABITANT (un) de Valenciennes, voir à Hécart.

— Observations sur un passage du deuxième rapport fait par Bottin à la Société royale des Antiquaires de France. Valenciennes, Henry, 1823, in-8, 8 pp.

Tiré à 25 exempl.

HABITUDES (des) secrètes, ou des Maladies produites par l'onanisme chez les femmes, par le docteur Rozier. Paris, Audin, 1830, in-8, 321 pp. et table, 4 fig. (Laporte, 1879, br. 6 fr. 50).

HABITUÉ (un) du boulevard de Gand (J.-B.-Auguste d'Aldéguier).

— Flaneur (le), voir à ce titre.

Cet ouvrage indique sur le titre : première partie, il n'a paru que celle-là.

HACHETTE (Louis-Christophe-François), fondateur de la librairie de ce nom, qu'on confond souvent avec Jean-Nicolas-Pierre Hachette, géomètre, fils d'un libraire de Mezières, né dans cette

ville, le 6 mai 1769 et mort à Paris, le 16 janvier 1834, est né à Rethel, le 5 mai 1800 et est mort à Paris, le 31 juillet 1864. Ce libraire s'est plutôt distingué comme éditeur que comme écrivain, il a néanmoins écrit des Mémoires et des rapports sur la mutualité et l'assistance publique qui ne sont pas sans mérite.

— Bibliothèques scolaires prescrites par arrêté du ministre de l'Instruction publique en date du 1er juin 1862. Paris, Hachette, 1862, in-8, 50 c.

— Bibliothèques (les) des chemins de fer et la brochure de M. Charpentier. Paris, Lahure, 1861, in-4.

— Examen de la réponse de M. N. Chaix au Mémoire sur les bibliothèques des chemins de fer. Paris, Lahure, 1861, in-4.

— Mémoire sur les bibliothèques des chemins de fer. Paris, Lahure, 1860, in-4.

— Réponse à M. Jean Macé à propos des bibliothèques communales. Paris, Hachette, 1864, in-8.

HACHYCH (le). Paris, Paulin, 1843, in-12. (Morgand, 1882, br. 15 fr.).

Romantique assez commun sur les quais et qui n'atteint... ce prix que sur les catalogues de librairie.

HA-COHEN (maistre Joseph) médecin et historien, né à Avignon, en 1496.

— Emek Habakha, ou la Vallée des Pleurs, chronique des souffrances d'Israël depuis sa dispersion, publié pour la première fois en français, avec notes et textes historiques par Julien Sée. Paris, chez le traducteur, 1881, in-8, 12 fr.

HADEN (Francis-Seymour), rédacteur à la Gazette des beaux-arts.

— Œuvre (l') gravé de Rembrandt. Paris, bureau de la Gazette des Beaux-Arts, 1880, gr. in-8, 34 pp. fig. dans le texte, 4 fr. (Dorbon, 1888, br. 2 fr.)

Cette étude monographique a été rédigée pour servir d'introduction au catalogue d'une exposition des eaux-fortes du maître.

HAECKEL (Ernest-Henri), naturaliste allemand né à Potsdam, le 16 février 1834. Disciple de Darwin, il a cherché à ramener la diversité des espèces à un organisme primitif, simple et rudimentaire. Si cette unité scientifique n'est qu'un paradoxe, elle est du moins un paradoxe attrayant et brillant, soutenu par un savant d'un aussi grand mérite.

— Anthropogénie, ou Histoire de l'Évolution humaine, leçons familières sur les principes de l'embryogénie et de la philogénie humaines, traduit de l'allem. sur la 2e édit. par le doct. Ch. Letourneau. Paris, Reinwald, 1877, in-8, 11 pl. 210 grav. sur bois, 36 tables généalogiques, 18 fr.

— Essai de psychologie cellulaire, trad. de l'allem. et précédé d'un préface par Jules Soury. Paris, Baillière et Cie, 1879, in-18 jés. 24 fig. 2 fr. 50.

— Histoire de la création des êtres organisés d'après les lois naturelles. Conférences scientifiques sur la doctrine de l'évolution en général et celle de Darwin, Gœthe et Lamark en particulier, traduites de l'allemand par le docteur Ch. Letourneau, 2e édit. Paris, Reinwald, 1877, in-8, 17 pl., 20 grav. sur bois, 21 tableaux généalogiques et 1 carte col. 15 fr. (Baranger, 1881, cart. 10 fr. ; Baillieu, 1881, br. 12 fr.)

— 3e édit. Paris, Reinwald, 1884, in-8, fig. 12 fr. 50.

Même que la précédente avec un nouveau titre.

— Lettres d'un voyageur dans l'Inde, trad. de l'allem. par le doct. Ch. Letourneau. Paris, Reinwald, 1883, in-8, 8 fr.

— Preuves (les) du transformisme, réponse à Virchow, trad. de l'allem. et précédé d'une préface par J. Soury. Paris, Baillière, 1879, in-18 jés. 2 fr. 50.

— Règne (le) des protistes, aperçu sur la morphologie des êtres vivants les plus inférieurs, suivi de la classification des protistes, trad. de l'allemand et précédé d'une introduct. par J. Soury. Paris, Reinwald, 1879, in-8, 5 fr.

HAEFELIN (le docteur François), professeur au gymnase de Thann, Alsace.

— Patois (les) romans du canton de Fribourg. Grammaire, choix de poésies populaires, glossaire. Leipzig, Teubner, 1879, in-8, 5 fr.

HAENEL (Gustave-Frédéric), jurisconsulte érudit, né à Leipsick, le 5 octobre 1792, mort dans la même ville le 18 octobre 1878.

— Antiqua nummaria codicis Theodosiani. Leipzig, 1834, in-8.

— Catalogus librorum manuscriptorum qui in bibliothecis Galliæ, Helvetiæ, Belgiæ, Britanniæ Magnæ, Hispaniæ, Lusitaniæ, asservantur. Lipsiæ, 1830, in-4. (Porquet, 1867, br. 28 fr. ; 1868, br. 25 fr.)

— Codices Gregorianus, Hermogenianus, Theodosianus. Bonn, 1832 — Supplementum, Bonn, 1844, 2 parties in-4. (Picard, 1882, dem. rel. 30 fr.)

— Dissensiones dominorum, sive Controversiæ veterum juris romani interpretum qui glossatores vocantur. Lipsiæ, 1834, in-8 (Vieweg, 1887, dem. m. 7 fr. 50.)

Collection de recueils inédits, sauf un seul, reproduisant les questions controversées entre quatre glossateurs du XIIe siècle, nommés *Domini*.

— Honorii Constitutio de conventibus annuis in urbe Arelatensi habendis. Leipzig, 1845-50, in-4.

— Lege (de) romana Burgundionum. Leipzig, 1858, in-4.

— Lex romana Wisigothorum. Lipsiæ, 1848, in-4 (Picard, 1882, br. 28 fr.)

Edit. donnée d'après 76 manuscrits.

— Novellæ constitutiones Theodosi II, Valentiniani III, Maximi, Majoriani, Severi, Anthemii, Bonn, 1844, in-4.

— Pauli receptarum sententiarum, libri quinque. Bonn, 1833, in-12.

Haenel n'est que l'éditeur de cet ouvrage.

— Testamento (de) militari. Leipzig, 1816, in-4.

— Ulpianus de edendo. Leipzig, 1838, in-8.

HAGEMANS (Gustave), né à Bruxelles en 1830.

— Cabinet (un) d'amateur. Notices archéologiques et description raisonnée de quelques monuments de haute antiquité. Liège, Gnusé, 1863, in-8, 16 pl. 8 fr.

— Histoire du pays de Chimay. Bruxelles, Olivier, 1866, in-8, cartes et fig. 12 fr.

— Relations inédites d'ambassadeurs vénitiens dans les Pays-Bas, sous Philippe II et Albert et Isabelle. Bruxelles, Muquardt, 1865, in-8, 2 fr.

HAGEN (H. A.).

— Bibliotheca entomologica, ou Bibliographie systématique de tous les ouvrages, journaux ou brochures publiés sur l'entomologie jusqu'à ce jour. Leipzig, Engelmann, 1862-63, 2 vol. in-8, 30 fr.

Ouvrage qui rend inutile la Bibliographie entomologique de A. Percheron. Paris, Baillière, 1837, in-8, dont il n'a paru, au reste que le premier volume.

HAGEN professeur à Berne.

— Etude littéraire et historique sur Pierre Daniel d'Orléans, traduit de l'allem. par Paul de Felice, avec une introduction et un appendice. Orléans, Herluison, 1876, in-8, 2 fr. 50.

HAGER (Joseph), né à Milan, le 30 avril 1757, mort à Pavie, en 1819.

— Description des médailles chinoises, ou Cabinet impérial de France, précédée d'un essai de numismatique chinoise avec des éclaircissements sur le commerce des Grecs avec la Chine et sur les vases précieux qu'on y trouve encore. Paris, impr. impér. 1805, in-4, pl. et cartes, 36 fr. (Dorbon, 1881, cart. 10 fr. ; Baur, 1874, cart. 12 fr.)

— Monument de Yu, ou la plus ancienne inscription de la Chine, suivie de trente-deux formes d'anciens caractères, avec quelques remarques sur cette inscription et sur les caractères. Paris, Didot, 1802, in-fol., 36 fr.

Inscription qui, 2286 ans avant notre ère, relate l'écoulement des eaux du déluge.

— Observations sur la ressemblance frappante que l'on découvre entre la langue des Russes et celle des Romains. Milan, 1817 in-4.

— Panthéon Chinois, ou Parallèle entre le culte religieux des Grecs et celui des Chinois, avec une nouvelle preuve que la Chine a été connue des Grecs. Paris, Didot, 1802, in-4, fig., 36 fr.

— Prospectus d'un Dictionnaire chinois. Paris, 1805, in-8.

Ce prospectus a coûté 24,000 fr. au gouvernement impérial, car Hager, chargé par ui, de publier un Dictionnaire Chinois-Latin-Français, avec des appointements de 6,000 fr. par an, ne produisit, après 4 ans de travail que ce prospectus. Cette entreprise ne réussit guère mieux, entre les mains de l'orientaliste Guignes, voir à ce nom, tome VI, p. 220.

HAHN (Alexandre).

— Notice archéologique et historique sur le canton de Luzarches avec l'indication des usages locaux, et précédée d'une introduction. Versailles. Brunox, 1868, in-8, 46 pp. 1 carte color. (Chossonnery, 1883, br. 2 fr. 50.)

Extrait de l'Annuaire de Seine-et-Oise. La première édit. a été publiée sous le titre: Essai sur l'histoire de Luzarches et de ses environs. Paris, Aubry, 1864, in-8, 2 fr. (Delaroque, 1879, br. 1 fr. 50.)

HAIGNERÉ (l'abbé Daniel), ex-archiviste de la ville de Boulogne, né à Bellebrune, Pas-de-Calais, en 1824.

— Abrégé de l'histoire de N. D. de Boulogne. Boulogne-sur-Mer, Berger, 1857, in-18. — Boulogne-sur-Mer, veuve Aigre, 1879, in-18.

— Cartulaire des établissements religieux du Boulonnais. oulogne, Le Roy, 1880, in-8.

— Curiosité (une) bibliograghique. Boulogne-sur-Mer, veuve Aigre, 1880, in-8.

— Dictionnaire topographique de la France, comprenant les noms de lieux anciens et modernes; arrondissement de Boulogne-sur-Mer. Boulogne-sur-Mer, Paris, Champion, 1881, in-8, 10 fr.

Forme le tome XI des Mémoires de la Société académique de Boulogne-sur-Mer.

— Diocèse (le) de Boulogne, étude topographique. Boulogne, veuve Aigre, 1881, in-8.

— Etude historique sur l'existence d'un siège épiscopal dans la ville de Boulogne avant le VIIe siècle. Boulogne sur-Mer, 1856, in-8, 76 pp. (Chossonnery, 1883, br. 2 fr.)

— Etude sur la légende de N. D. de Boulogne. Arras, Rousseau-Leroy, 1863, in-8, 3 fr.

— Etude sur la vie et les ouvrages de monseigneur Fr.-Jos.-Gaston de Partz de Pressy, évêque de Boulogne. Arras, Paris, Ve Renouard, 1858, in-8, 3 fr.

— Etude sur le Portus Itins de J. César. Arras, Paris, Ve Renouard, 1862, in-8, 1 fr. 50. (Dumoulin, 1874, br. 2 fr.)

— Histoire de N. D. de Boulogne. Boulogne-sur-Mer, Berger, 1864, in-12.

Même que le précédent : Abrégé, etc.

— Hommage à la mémoire de Morand-Delalleau. Boulogne-sur-Mer, veuve Aigre, 1884, in-8.

— Portus (le) Itius à Boulogne-sur-Mer. Paris, 1864, in-8. (Chossonnery, 1883, avec Etude sur le Portus, br. 3 fr.)

— Protestantisme (le) à Boulogne-sur-Mer. Boulogne, Bailly, 1860, in-8.

— Vie (la) et les ouvrages de monseigneur de Partz de Pressy. Arras, 1858, in-8.

HAILLANT (Nicolas), avoué à Epinal.

— Bibliographie vosgienne de l'année 1883, comprenant 463 n^{os} dont 26 sur Jeanne d'Arc, etc. Epinal, Paris, Durand, 1884, in-8, 2 fr. 50.

— Concours de l'idiome populaire, ou Patois vosgien à la détermination de l'origine des noms de lieu des Vosges. Epinal, Collot, 1883, in-8, 1 fr. 50.

— Essai sur un patois vosgien Dict. phonétique et étymologique. Epinal, Paris, Emile Bouillon, 1885, in-8, 10 fr.

— Flore populaire des Vosges. Paris, Emile Bouillon, s. d. in-8, 4 fr.

HAIN (L.).

— Repertorium bibliographicum in quo libri omnes, ab arte typographica inventa usque ad annum 1500, typis expressi ordine alphabetico vel simpliciter enumerantur. Stutgartiæ, 1826, 4 vol. in-8.

(Porquet, 1867, br. 25 fr. ; Labitte, 1873, cart. 18 fr. ; pap. fort, br. 30 fr. ; Baur, 1874, dem. v. 32 fr. ; Claudin, 1877, br. 25 fr.)

— Paris, Renouard, 1831, 2 vol. in-8 (Laporte, 1873, br. 20 fr.)

Cet ouvrage, devenu très rare, se vend couramment 100 fr. en Allemagne.

HALBERT, d'Angers, auteur de quelques poésies, notamment de l'Echo de mes souvenirs, chansonnier nouveau, 2e édit. Paris, Derche 1844, in-18, publié, la même année, sous le titre : l'Echo des cœurs sincères, chansonnier nouveau. Paris, Derche, 1844, in-18.

— Description de l'extérieur et de l'intérieur de la nouvelle église de Saint-Vincent-de-Paul. Paris, Derche, 1844, in-12.

— Description exacte de l'extérieur et de l'intérieur de l'église de la Madeleine. Paris, Derche, 1843, in-18. — Paris, 1845, in-12.

— Passe temps lyriques, ou Choix de chansons et romances nouvelles. Paris, Derche, 1845, in-18.

HALÉVY (Joseph), professeur d'éthiopien à l'École des Hautes-Études, né à Andrinople, Turquie, en 1827.

— Aperçu grammatical sur l'allographie assyro-babylonienne. Paris, Maisonneuve, 1885, in-8, 3 fr.

— Coup d'œil rétrospectif sur l'alphabet libyque. Paris, impr. nat. 1884, in-8.

— Documents religieux de l'Assyrie et de la Babylonie, texte assyrien, traduction et commentaire. Paris, Maisonneuve, 1882, in-8, 12 fr.

Première partie seulement contenant le texte complet et une partie de la traduct. et du commentaire.

— Essai sur les inscriptions du Safa. Paris, Maisonneuve, 1882, in-8, 5 pl. 20 fr.

Extr. du Journal asiatique.

— Examen critique du témoignage d'Hérodote sur la religion des Arabes. Paris, Donnaud, 1872, in-8.

— Mélanges de critique et d'histoire relatifs aux peuples sémitiques. Paris, Maisonneuve, 1883, in-8, 25 fr.

— Mélanges d'épigraphie et d'archéologie sémitiques. Paris, Maisonneuve, 1874, in-8, 10 fr. (Détaille, 1879, br. 7 fr.)

— Miscellanées sémitologiques. Paris, impr. nat., 1884, in-8.

— Nouvelle (la) évolution de l'Accadisme. Paris, Leroux, 1876-78, 2 part. in-8, 3 fr. 50.

— Prétendue (la) langue d'Accad est-elle touranienne? Paris, Leroux, 1875, in-8, 2 fr.

— Prières des Falashas ou Juifs d'Abyssinie, texte éthiopien publié pour la première fois et traduit en hébreu. Paris, Baer et Cie, 1877, in-8, 8 fr.

— Recherches critiques sur l'origine de la civilisation babylonienne. Paris, Maisonneuve, 1876, in-8, 18 fr.

Extr. du Journal asiatique.

— Résumé d'un mémoire sur l'origine des écritures indiennes. Paris, impr. nat. 1884, in-8.

HALÉVY (Jacques-François-Fromental-Elie), célèbre compositeur, né à Paris, le 27 mai 1799, mort à Nice, le 17 mars 1862.

— Coup d'œil sur l'histoire de l'Opéra en France. s. l. n. d. in-4 (Sapin, 1882, br. 4 fr.)

— Derniers souvenirs et portraits. Paris, Lévy, 1883, in-18 jés. 3 fr. (Rouquette, 1880, dem. ch. 3 fr.)

— Discours prononcé aux funérailles du baron Desnoyers, Paris, Didot, 1857, in-4.

— Leçons de lecture musicale. Paris, Escudier, 1857, in-8, 5 fr.

— Mozart. Paris, Plon, 1861, in-8.

— Notice sur la vie et les ouvrages de Simart. Paris, Didot, 1861, in-8.

— Notice sur David d'Angers. Paris, Didot, 1857, in-4.

— Notice sur la vie et les travaux du baron Boucher-Desnoyers. Paris, Didot, 1860, in-8.

— Rapport sur les travaux des pensionnaires à Rome. Paris, Didot, 1857, in-4.

— Souvenirs d'un ami pour joindre à ceux d'un frère. Paris, Chaix, 1863, in-8.

— Souvenirs et portraits, études sur les beaux-arts. Paris. Lévy, 1861, in-18 jés. 3 fr. (Labitte, 1877, avec Derniers souvenirs, dem. ch. 5 fr. ; Rouquette, 1880, dem. ch. 3 fr.)

HALÉVY (Léon), frère du précédent, né à Paris, le 14 janvier 1802. Littérateur facile et heureux, il a cultivé avec succès plusieurs genres, mais il a réussi principalement dans la poésie et au théâtre. L'Académie qui, plus tard, devait ouvrir ses rangs à son fils Ludovic, a couronné quelques-unes de ses œuvres : ses fables et la Grèce tragique.

— ARABESQUE (une), par Roger de Beauvoir, Paul de Musset, Léon Halévy, Alph. Roger, Esquiros, etc. Paris, Souverain, 1840, 2 vol. in-8, 15 fr.

Recueil romantique peu commun.

— BALAI (le) d'or, vaudeville en trois actes. Paris, 1843, in-8.

Avec Jaime.

— BEAUMARCHAIS à Madrid, drame en trois actes d'après le Clavijo de Gœthe. Paris, 1843, in-8.

— BESSIÈRES et l'Empecinado, poème. Paris, Hubert, 1825, in-8, 16 pp., 1 fr. 25.

— CAPRICES (les), comédie-vaudeville en un acte. Paris, Tresse, 1840, in-8, 30 c.

Avec Arsène de Cey.

— CARTE blanche, comédie en un acte en prose. Tresse, 1839, in-8, 60 c.

En collab. avec Paul Duport.

— CE que fille veut, comédie. Paris, Lévy, 1858, in-18 jés. 1 fr.

— CHANT funèbre exécuté au temple consistorial israélite de Paris, le 26 juillet 1842, au service célébré pour le repos de l'âme du duc d'Orléans. Paris, impr. Wittersheim, 1842, in-8.

— CHATEAU (le) de Saint-Germain, drame en cinq actes. Paris, Marchant, 1840, in-8, 50 c.

En collab. avec Francis Cornu.

– CHEVREUIL (le), comédie en trois actes. Paris, 1831, in-8.

Avec Jaime.

— CONCERT (le) à la campagne, intermède en un acte. Paris, Bezou, 1829, in-8.

Avec de Saint-Georges.

— CZAR (le) Démétrius, tragédie en cinq actes et en vers. Paris, 1829, in-8, 4 fr. 50.

— DILETTANTE (le) d'Avignon opéra-comique en un acte de feu Hoffman, terminé par L. Halévy. Paris, Vente, 1829, in-8.

— ELECTRE, tragédie en quatre actes. Paris, 1864, in-18 jés.

— EMMA ou la nuit des noces, par Noël Hyéval (anagramme de Léon Halévy). Paris, Hubert, 1821, in-12.

Roman d'autant plus rare que l'incognito a été mieux gardé et a fait négliger cette œuvre de première jeunesse, très faible, au reste.

— Epître aux médecins français partis pour Barcelone. Paris, impr. Bobée, 1821, in-8.

— Espion (l') drame en cinq actes, en prose. Paris, Bezou, 1829, in-8.

En collab. avec Fontan et Drouineau.

— Expédition (l') de Syrie. Six mille hommes et six mois. Paris, Dentu, 1860, in-8, 50 c.

— Extradition (l'). Paris Levavasseur, 1829, in-8.

Vers publiés dans le Courrier français du 22 juin.

— Fables. Paris, Gide, 1843, in-18, 3 fr.

— Fables nouvelles, Paris, Gide et Baudry, 1854, in-18.

L'Académie a couronné ces deux recueils qui sont loin de valoir les Fables de Lachambaudie, inconnues à l'Institut.

— Fait-Paris (un), comédie-vaudeville. Paris, 1863, in-4, 40 c.

En collabor. avec son fils.

— Grèce (la) tragique. Chefs-d'œuvre d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide, traduits en vers accompagnés de notices, de remarques et de rapprochements littéraires. Paris, Hachette, 1845-61, 3 vol. in-8, 21 fr. (Labitte, 1877, dem. rel. 15 fr.)

Ces traductions, considérées, comme l'œuvre la plus importante de Léon Halévy, ont été couronnées par l'Académie deux fois, deux fois de plus que la traduction du théâtre complet de Guiard. Paris, Dezobry, 1852, in-8, que les professeurs admirent toujours mais que les académiciens ne connaissent pas.

— Halévy (François), sa vie et ses œuvres. Récits et impressions personnelles, simples souvenirs. Paris, Ménestrel, 1863, gr. in-8, portr. d'après Roller et autographes, 3 fr.

— Histoire et modèles de la littérature française. Paris, Eymery, 1837, 2 vol. in-18, 5 fr. — 2e édit. Paris, Eymery, 1838, 2 vol. in-18, 5 fr.

— Indiana, drame en cinq actes d'après G. Sand. Paris, 1833, in-8.

En collab. avec Fr. Cornu.

— Intermède lyrique pour l'anniversaire de la naissance d'Halévy. Paris, Ménestrel, 1864, in-8, 50 c.

— La Tour d'Auvergne, ou le 1er grenadier de France, poème historique. Saint-Germain, 1878, in-8, 1 fr.

— Leone Leoni, drame en trois actes d'après G. Sand. Paris, 1840, in-8.

— Louise Duval, ou un Préjugé, drame en quatre actes, mêlé de chants. Paris, Nobis, 1837, in-8, 40 c.

Avec Jaime.

— Luther, poème dramatique en cinq parties. Paris, 1834, in-8.

— Macbeth, tragédie en cinq actes et en vers d'après Shakespeare. Paris, Garnier, 1852, in-12.

Souvent réimprimé.

— Madone (la), drame en quatre actes. Paris, Marchant, 1840, in-8, 40 c.

Avec Buy.

— Mari (un) s. v. p. Paris, Tress. 1843, in-8, 60 c.

Avec Pitre-Chevalier.

— Marseillaise (la) nouvelle. Saint-Germain, Lancelin, 1879, in-8, 15 c.

— Martin Luther, ou la Diète de Worms, drame historique en quatre actes, en vers, imité de Zacharias Werner. Paris, Le Chevalier, 1866, in-8, 2 fr.

Accepté par le Théâtre-Français mais non joué.

— Mort (la) de Nostradamus, drame historique en un acte. Paris, Lévy, 1875, in-18 jés.

— Odes d'Horace, traduites en vers français, avec le texte en regard, des sommaires et des notes. Paris, Bobée, 1821, 5 vol. in-18, 12 fr. 50.

— Œuvres lyriques d'Horace. Paris, 1831, in-8.

— Opinions littéraires, philosophiques et industrielles. Paris, 1825 et in-8.

Publication anonyme rédigée par Halévy, le docteur Bailly, Olinde Rodrigues et Saint-Simon.

— Poésies européennes. Paris, Ponthieu et Sautelet, 1827, 2 vol. in-8, 2e édit. Delaforest, 1829, in-8.

La deuxième est la même que la première avec un nouveau titre seulement.

— Résumé de l'histoire des Juifs anciens et modernes. Paris, Lecointe, 1825 et 1828, 2 vol. in-18, 5 fr.

— Rose (la) jaune, comédie en un acte, mêlée de couplets. Paris. Tresse, 1839, in-8.

Imité d'une nouvelle de Ch. de Bernard.

— Trois élégies : le Malade à la campagne, le Vieillard en enfance ; le Sommeil de la mourante, suivies de Commode et le gladiateur, fragment épique. Paris, Hubert, 1825, in-8, 1 fr 50.

— Trois (les) étoiles, comédie en un acte mêlée de couplets. Paris, Tresse, 1841, in-8, 30 c.

Avec Jaime. Nous avons omis quelques pièces sans importance : les Cyprès, élégies modernes, la Peste de Barcelone, poème, 1822 ; le Vieux guerrier, Tombeau de Napoléon Ier, élégie, 1821 ; au Roi, 1842.

HALÉVY (Ludovic), fils du précédent, né à Paris, en 1834. Il a été mieux que couronné par l'Académie, il a été nommé académicien. Est-ce l'auteur dramatique ou le romancier qui a été déclaré immortel ? les deux, diront peut-être quelques-uns de ses collègues, mais nous, nous n'hésitons pas à dire que c'est le romancier auquel on a fait cet honneur. Si l'Institut avait voulu offrir un fauteuil au dramaturge, il était forcé d'y appeler Meilhac; l'un ne va pas sans l'autre. Aidé, presque toujours à ses débuts, par de nombreux collaborateurs, Ludovic Halévy, n'a trouvé un franc et durable succès qu'avec la collaboration siamoise du brillant et spirituel Meilhac. Au reste, Labiche, le vaudevilliste gaulois, représentait si brillamment ce genre fin, moqueur et rieur, dont les deux associés ne sont que deux habiles imitateurs, que l'Académie ne pouvait, sans une certaine ironie, prier le maître de passer un fauteuil à son élève.

Il nous semble donc, pour expliquer le suffrage des immortels, qu'ils ont voulu choisir, non un des collaborateurs de la Belle Hélène, de la Grande duchesse de Gérolstein et de Tricoche et Cacolet, mais l'auteur de l'Abbé Constantin, cette berquinade, pleine de grâce, de délicatesse, d'émotion et d'honnêteté. Il est des gens auxquels on donne plus, crainte de les froisser ou de les humilier, en ne leur donnant que ce qu'ils méritent. On n'a pas osé offrir un prix Montyon et on a passé un fauteuil. Si l'Académie voulait donner une leçon au Naturalisme, cette littérature pimentée de la névrose contemporaine, elle l'eut fait bien mieux en ayant le courage de décerner un prix de vertu à cette idylle mystico-galante. Un prêtre de campagne *chanté* par un israélite, c'est une délicatesse littéraire trop fine, pour ne pas être une habileté... un peu théâtrale. Ludovic Halévy a trop tiré sur la rouerie scénique, le plus clair de son succès, pour ne l'avoir pas exploitée dans cette œuvre, si diamétralement opposée à ses convictions religieuses. L'abbé Constantin est plutôt une œuvre d'art, qu'une œuvre de charité, ceci n'ôte rien à son mérite et surtout à son succès, et tant mieux. Par ce temps d'art littéraire, de l'art pour l'art, dit-on, j'aime mieux ce thème brillant,

exagéré et musqué qui se nomme l'Abbé Constantin, que ces thèmes malsains et érotiques qui se nomment Nana, Pot-Bouille, la Terre, la Fille Élisa, etc. Présenter trop de vertus au public, est moins dangereux que de lui verser trop de vices. Un juif donnant des leçons et des modèles d'honnêteté à des catholiques, comme de Goncourt, Zola et autres, ce n'est pas mauvais. C'est une critique de haut goût et de grand ragoût.

— Abbé (l') Constantin. Paris, C. Lévy, 1882, in-18 jés. 3 fr. 50.

Edit. orig.

— Paris, Boussod-Valadon, 1888, gr. in-8, 18 aquarelles hors texte, 18 en-têtes et culs-de-lamps, par Mme Lemaire, 25 fr. (Brasseur, 1888, un des 50 ex. pap. chine. cart. 300 fr. ; pap. holl. m. pl. 150 fr. ; 1889, pap. ord. 25 fr.)

— Barbe-Bleue, opéra-bouffe en trois actes. Paris, Lévy, 1867, in-18, 2 fr.

Avec Meilhac.

— Baronne (la) de San-Francisco, opérette en deux actes. Lévy, 1862, in-18 jés. 1 fr.

Avec Crémieux.

— Ba-ta-clan, chinoiserie musicale en un acte. Paris, Tresse, 1861, in-18 jés. 1 fr.

— Belle (la) Hélène, opéra-bouffe en cinq actes. Paris, 1867, in-18 jés. 2 fr.

Avec Meilhac.

— Boulangère (la) a des écus, opéra-bouffe. Paris, Lévy, 1876, in-18 jés. 2 fr.

— Boule (la), comédie en quatre actes. Paris, Lévy, 1875, in-18 jés., 2 fr.

Avec Meilhac.

— Bouquet (le), comédie en un acte. Paris,Lévy,1869, in-18 jés. 1 fr.50.

Avec Meilhac.

— Brebis (les) de Panurge, comédie en un acte. Paris, Lévy, 1863, in-18 jés. 1 fr.

Avec Meilhac.

— Brésilien (le) comédie. Paris, Lévy, 1863, in-18 jés. 1 fr.

Avec Meilhac.

— Brigands (les) opéra-bouffe, en trois actes. Paris, Lévy, 1870, in-18 jés. 2 fr.

Avec Meilhac.

— Cantate. Paris, Morris, 1864, in-4.

Avec Meilhac.

— Carmen, opéra-comique. Paris, Lévy, 1875, in-18 jés. 2 fr.

Avec Meilhac.

— Chanson (la) de Fortunio, opéra-comique, Paris, libr. nouvelle, 1861, in-12, 1 fr.

Avec Crémieux.

— Chateau (le) à Toto, opéra-bouffe en trois actes. Paris, Lévy, 1868, in-18 jés. 2 fr.

Avec Meilhac.

— Cigale (la), comédie en trois actes. Paris, C. Lévy, 1878, in-18 jés. 2 fr.

Avec Meilhac.

— Clef (la) de Métella, comédie. Paris, Lévy, 1863, in-18 jés. 1 fr.

Avec Meilhac.

— Criquette. Paris, C. Lévy, 1883, in-18 jés. 3 fr. 50 (Dizain, 1888, br. 4 fr.; Conquet, 1887, br. 6 fr.)

Edit. orig.

— Deux femmes, ou la Chambre condamnée, drame en un acte et en vers. Paris. Lévy, 1875, in-18 jés.

Drame non représenté.

— Deux mariages. Un grand mariage, Un mariage d'amour. Paris, Calmann-Lévy, 1883, in-12 carré, 5 fr. (Conquet, 1887, dem. m. 15 fr.; Baranger, 1888, br. 3 fr.)

Edit. orig.

— Diva (la) opéra-bouffe en trois actes. Paris, Lévy, 1869, in-18 jés.

Avec Meilhac.

— Docteur (le) Miracle. Paris, Lévy, 1857, in-18 jés. 60 c.

— Eaux (les) d'Ems, opérette. Paris, Lévy, 1861, in-18 jés. 60 c.

Avec Crémieux.

— Entrez, messieurs, mesdames, prologue d'ouverture. Paris, Lévy, s. d. in-18 jés.

Première pièce, publié par Lud. Halévy, sous le pseudonyme de Jules Servières, en collab. avec Méry.

— Eté (l') de la Saint-Martin, comédie. Paris, Lévy, 1873, in-18 jés. 1 fr. 50.

Avec Meilhac.

— Fait-Paris (un), voir à ce titre à Léon Halévy.

— Famille (la) Cardinal. Paris, C. Lévy, 1883, in-12, carré, 5 fr. (Baranger, 1888, br. 3 fr.)

Edit. orig.

— Fanny Lear, comédie en cinq actes. Paris, Lévy, 1872, in-18 jés. 2 fr.

Avec Meilhac.

— Fin (une) de bail, opérette en un acte. Paris, Lévy, 1862, in-18 jés. 1 fr.

Avec Crémieux.

— Froufrou, comédie en cinq actes. Paris, Lévy, 1870, in-8, 4 fr.

Avec Meilhac.

— Grande (la) duchesse de Gérolstein, opéra-bouffe. Paris, Lévy, 1867, in-18 jés. 2 fr.

Avec Meilhac.

— Homme (l') à la clé, comédie. Paris, Lévy, 1869, in-18 jés. 1 fr. (Sapin, 1888, br. 3 fr. 50).

Avec Meilhac.

— Impressario (l'). Paris, 1856, in-8.

— Ingénue (l'), comédie. Paris, Lévy, 1874, in-18 jés. 1 fr. 50.

Avec Meilhac.

— Invasion (l'), souvenirs et récits. Paris, Lévy, 1872, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Janot, opéra-comique. Paris, C. Lévy, 1881, in-18 jés. 2 fr.

Avec Meilhac.

— Karikari. Paris, Conquet, 1888, petit in-8, 7 aquarelles d'Henriot, 100 fr.

Tiré à 10 ex. pap. vél. et non mis dans le commerce.

— Lolotte, comédie. Paris, C. Lévy, 1880, in-18 jés. 1 fr. 50.

Avec Meilhac.

— Loulou, vaudeville. Paris, C. Lévy, 1876, in-18 jés. 1 fr. 50. (Sapin, 1888, br. 3 fr. 50.)

Avec Meilhac.

— MADAME attend monsieur, comédie en un acte. Paris, Lévy, 1872, in-18 jés. 1 fr.

Avec Meilhac.

— MADAME et monsieur Cardinal. Paris, Lévy, 1872, in-18 jés. 12 vign. d'Edm. Morin, 3 fr. 50. (Rouquette, 1881, pap. de holl. br. 35 fr.; Sausset, 1888, dem. m. 7 fr.)

Edit. orig.

— MADAME Papillon, opérette, en un acte.

— MARCEL. Paris, Lainé et Havard, 1864, in-8. — Librairie illustrée, 1876, in-32, 1 fr.

— MARI (le) de la débutante, comédie. Paris, Lévy, 1879, in-18 jés. 2 fr.

Avec Meilhac.

— MARI (le) sans le savoir, opérette. Paris, 1861, in-12, 75 c.

Avec son père.

— MARIAGE (un) d'amour; Mariette, etc. Paris, C. Lévy, 1881, in-18 jés. 3 fr. 50. (Rouquette, 1881, un des 40 ex. pap. holl. br. 18 fr.; Lefilleul, 1883, pap. holl. br. 15 fr.)

Edit. orig.

— MENUET (le) de Danaé, comédie vaudeville. Paris, Lévy, 1861, in-18 jés. 1 fr. (Sapin, 1888, br. 3 fr. 50.)

Avec Meilhac.

— MÉPRISES (les) de Lambinet. Paris, Lévy, 1869, in-18 jés. 1 fr. 50.

Avec le même.

— MI-CARÊME (la), vaudeville. Paris, Lévy, 1874, in-18 jés. (Sapin, 1888, br. 3 fr. 50.)

Avec le même.

— MOULINS (les), à vent, comédie en trois actes, mêlée de couplets. Paris, Lévy, 1862, in-18 jés. 1 fr. 50. (Sapin, 1888, br. 4 fr. 50.)

Avec le même.

— NÉMÉA, ou l'Amour vengé, ballet. Paris, Lévy, 1864, in-12 jés. 1 fr.

Avec Meilhac et Saint-Léon.

— OPÉRA (l') aux fenêtres. opérette. Paris, Lévy, 1857, in-4, 40 cent.

— ORPHÉE aux enfers, opéra bouffon. Paris, Librairie théâtrale, 1858, in-18 jés. 1 fr.

Avec Crémieux.

— Passage (le) de Vénus, leçon d'astronomie. Paris, Lévy, 1875, in-18 jés. 1 fr. 50.

Avec Meilhac.

— Périchole (la), opéra-bouffe. Paris, Lévy, 1868, in-18 jés. 2 fr. (Sapin, 1888, br. 4 fr.)

Avec le même.

— Petit (le) duc, opéra-comique. Paris, C. Lévy, 1878, in-18 jés. 2 fr.

Avec le même.

— Petit (le) hôtel, comédie. Paris, C. Lévy, 1879, in-18 jés. 1 fr. 50 (Sapin, 1883, br. 3 fr. 50).

Avec Meilhac.

— Petite (la) mademoiselle, opéra-comique. Paris, C. Lévy, 1879, in-18 jés. 2 fr.

Avec le même.

— Petite (la) marquise, comédie en trois actes. Paris, Lévy, 1874, in-18 jés. 2 fr. (Sapin, 1888, br. 4 fr.)

Avec Meilhac.

— Petite (la) mère, comédie. Paris, C. Lévy, 1880, in-18 jés. 2 fr.

Avec le même.

— Petites (les) Cardinal. Paris, C. Lévy, 1880, in-18 jés. 12 vign. d'H. Maigrot, 3 fr. 50 (vente Baur, 1880, pap. holl. br. 11 fr. 50; Rouquette, 1881, pap. holl. br. 25 fr.; Conquet, 1887, pap. ord. br. 6 fr.)

Edit. orig.

— Pleine (une) eau, opérette en un acte. Paris, s. d. (vers 1856), in-4, 40 cent.

— Pomme d'api, opérette en un acte. Paris, Tresse, 1873, in-18 jés. 1 fr. 50.

Avec Busnach.

— Pont (le) des soupirs, opéra bouffon. Paris, librairie nouvelle, 1861. in-12, 1 fr.

Avec Crémieux.

— Prince (le), comédie en quatre actes. Paris, Lévy, 1877, in-18 jés. 2 fr. (Sapin, 1888, br. 4 fr. 50).

Avec Meilhac.

— Princesse; un Grand mariage; les Trois coups de foudre; mon camarade Mussard. Paris, C. Lévy, in-12 carré, 5 fr. (Conquet, 1887, br. 5 fr.)

— Réveillon (le), comédie. Paris, Lévy, 1872, in-18 jés. 2 fr. (Sapin, 1888, br. 4 fr. 50.)

Avec Meilhac.

— Roi (le) Candaule, comédie. Paris, Lévy, 1873, in-12 jés. 1 fr. 50. (Sapin, 1888, br. 3 fr. 50.)

Avec Meilhac.

— Roman (le) comique, opéra-bouffe en trois actes. Paris, Lévy, 1862, in-18 jés. 1 fr.

Avec Crémieux.

— Rose et Rosette, drame-vaudeville. Paris, Lévy, 1858, in-4, 20 c.

— Roussotte (la), comédie-vaudeville. Paris, C. Lévy, 1881, in-18 jés. 1 fr. 50. (Sapin, 1888, br. 4 fr.)

Avec Meilhac et A. Millaud.

— Samuel Brohl, pièce en cinq actes. Paris, 1880, in-18 jés.

Avec Meilhac; pièce tirée du roman de Cherbuliez, paru, sous ce titre, la même année.

— Scandale (un). Paris, Bourdillat, 1860, in-18 jés.

— Sonnettes (les), comédie en un acte. Paris, Lévy, 1872, in-18 jésus, 1 fr.

Avec Meilhac.

— Toto chez Tata, comédie en un acte. Paris, Lévy, 1873, in-18 jés., 1 fr.

Avec le même.

— Tout pour les dames, comédie-vaudeville. Paris, Lévy, 1868, in-18 jés. 1 fr.

Avec le même.

— Train (le) de minuit, comédie. Paris, Lévy, 1863, in-18 jés. 1 fr. 50.

Avec le même.

— Tricoche et Cacolet, vaudeville. Paris, Lévy, 1872, in-18 jés. 2 fr. (Sapin, 1888, br. 6 fr.)

Avec le même.

— Trois coups de foudre. Paris, Conquet, 1886, in-16, 1 frontisp., 3 grav., 3 en-têtes et 3 culs-de-lampe de Kauffmann, grav. à l'eau-forte par T. de Marc. (Dizain, 1888, un des 70 ex. pap. japon, br. 25 fr.)

— Veuve (la), comédie. Paris, Lévy, 1875, in-18 jés. 2 fr. (Sapin, 1888, br. 3 fr. 50.)

Avec Meilhac.

— Vie (la) parisienne, comédie en cinq actes. Paris, Lévy, 1867, in-18 jés. 2 fr.

— Paris, librairie illustrée, 1875, in-8, 3 fr. 50.

Avec Meilhac.

HALGAN (Stéphane), ancien sénateur, né à Nantes, en 1828, mort en 1882.

— Anthologie des poètes bretons du xviie siècle. Nantes, Société des bibliophiles, 1884, in-8, portr. 12 fr.

Tiré à 350 exempl. in-4 pour les membres de la Société et à 150 exempl. in-8, pour le commerce. Le comte de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler ont collaboré à ce recueil.

— Souvenirs bretons. Nantes, Guéraud, 1857, in-18 jés.

HALL (Pierre-Adolphe), célèbre miniaturiste, né à Boras, le 23 février 1739, mort à Liège, en 1794.

— Vie (sa), ses œuvres, sa correspondance, observations sur la technique de la miniature en France et en Angleterre, par Frédéric Villot. Paris, Schulz, 1867, gr. in-8, pap. de hollande, 15 fr. (Rouquette, 1883, br. 15 fr.)

Tire à 130 exempl.

HALLAM (Henry), historien, né à Windsor, en 1777, mort le 22 janvier 1859, à Pickhurst, Kent.

— Europe (l') au moyen âge, traduit de l'anglais par A. Borghers et P. Dudouit. Paris, 1820, 4 vol. in-8, 24 fr. (Labitte, 1873, dem. v. 12 fr. ; Ressayre, 1882, br. 22 fr.)

— 2e édit. Paris, Ladrange, 1836-38, 4 vol. in-8, 24 fr. (Porquet, 1867, cart. 14 fr. ; Pache, 1880, br. 25 fr.)

— Histoire de la littérature de l'Europe pendant les xve, xvie et xviie siècles, traduit de l'anglais, par A. Borghers. Paris, Ladrange, 1839-40, 4 vol. in-8, 30 fr. (Hénaux, 1861, br. 10 fr. ; Sainte-Beuve, 1870, br. 12 fr. ; Labitte, 1873, dem. v. 15 fr. ; Dorbon, 1881, br. 12 fr.)

— Introduction to the literature of Europe. Paris, Crapelet, 1839, 4 vol. in-8 (Villemain, 1871, dem. rel. 4 fr. 75).

HALLAYS-DABOT (Victor), né à Paris, en 1828.

— Censure (la) dramatique et le théâtre ; histoire des vingt dernières années (1850-70). Paris, Dentu, 1871, in-18 jés. 117 pp. 1 fr. 50 (vente Baur, 1874, br. avec suivant, 4 fr.)

— Histoire de la censure théâtrale en France. Paris, Dentu, 1862, in-18 jés. 3 fr. (Nadaud, 1879, cart. 5 fr. ; Lefilleul, 1883, br. 8 fr.)

HALLBERG (Eugène), professeur à la Faculté des lettres de Toulouse, né à Sickingen, duché de Bade en 1839.

— Histoire des littératures étrangères : scandinave, allemande, hollandaise, anglaise, slave, depuis leurs origines jusqu'en 1850. Paris, Lemerre, 1879-80, 2 vol. in-16, 12 fr.

HALLÉGUEN (le docteur E.), né à Châteaulin, en 1813.

— Armorique (l') bretonne, celtique, romaine et chrétienne, ou les origines armorico-bretonnes. Paris, Durand, 1864, in-8, 6 fr.

Il n'a été publié que le tome I, traitant de l'Armorique romaine et chrétienne.

— Celtes (les), les Armoricains, les Bretons. Nouvelles recherches d'archéologie, de géographie et d'histoire sur l'Armorique bretonne Paris, Durand, 1860, in-8, 1 fr.

— Cornouaille (la) et Corosopitum. Quimper, Salaun, 1861, in-8.

— Essai sur l'histoire littéraire de l'Armorique-Bretagne. Châteaulin, Amelot, 1873, in-8.

— Géographie historique de la péninsule armoricaine. Quimper, Kérangal, 1874, in-8.

HALLENBERG (Jonas), numismate suédois, né dans la paroisse de Hallaryd, le 7 novembre 1748, mort à Stockholm, le 30 octobre 1834.

— Ænigmata latinis vocabulis syllabatim perpensis complexa. Upsal, 1829, in-8

— Collectio nummorum Crucificorum, addita eorum interpretatione. Stockholm et Abo, 1800, in-8, pl.

— Disquisitio de nominibus in lingua suio-gothica lucis et visus, cultusque solis in eadem lingua vestigiis. Stockholm et Abo, 1816, 2 parties in-8.

— Illustrium virorum testimonia atque epistolæ. Upsal, 1832, in-8.

— Numismata orientalia ære expressa, brevique explanatione enodata. Upsal, 1822, 2 vol. in-8, pl.

— Quatuor monumenta ænea et terra in Sueciâ eruta. Stockholm et Abo, 1802, in-8. — Appendice, Stockholm, 1816, in-8.

— Vita cujusdam Bardi. Stockholm, 1805, in-8.

Cette vie écrite en suédois a été traduite en vers latins élégiaques.

HALLER (Albert de), fils du célèbre écrivain de ce nom, né à Berne en 1758, et mort, dans la même ville, le 1er mars 1823.

Rallié au catholicisme, après avoir été élevé dans le protestantisme, il a, dans tous ses ouvrages, même les plus étrangers aux questions religieuses, l'ardeur et la ferveur d'un néophyte-apôtre.

— Etudes historiques sur les révolutions d'Espagne et de Portugal. Paris, 1840, 2 vol. in-8.

Même ouvrage, avec un seul changement de titre, que Mélanges de droit public.

— Histoire de la révolution religieuse, ou de la Réforme protestante dans la Suisse occidentale. Paris, 1837, in-8. — 1838, in-12.

— Lettre de Haller à sa famille pour lui déclarer son retour à l'Eglise catholique, apostolique et romaine. Paris, 1821, in 8.

Souvent réimpr. avec des réflexions de M. de Bonald.

— Mélanges de droit public et de haute politique. Paris, 1839, 2 vol. in-8.

Même que précédent, Etudes historiques etc.

— Restauration de la science politique, ou Théorie de l'état social naturel, opposé à la fiction d'un état civil factice. Paris, 1824-30, 3 vol. in-8.

Rêverie religioso-politique.

HALLER (Gustave) pseudonyme de Mme veuve Gustave Fould, ancienne actrice au Théâtre-Français, sous le nom de Mlle Valérie, née à Paris, en 1836.

— Bleuet (le). Paris, Lévy, 1875, in-8, 6 fr. (Drocourt, 1881, pap. chine, br. 12 fr.; Durel, 1888, pap. chine, br. 8 fr.)

— Clou (le) au couvent; Aimez-vous. Paris, Lévy, 1878, in-8, 6 fr. — — 2e édit. Lévy, 1878, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Sphinx (le) aux perles. Paris, Lévy, 1884, in-8, 6 fr. — Lévy, 1885, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Vertu. Paris, C. Lévy, 1876, in-8, 6 fr. (Rouquette, 1880, br. 10 fr.)

— Nouv. édit. Paris, C. Lévy, 1876, in-18 jés. 3 fr. 50.

HALLEY.

— Abbaye (l') de Fervaques, ou les Espagnols à Saint-Quentin, drame en trois actes, représenté pour la première fois sur le théâtre de Saint-Quentin, le 29 décembre 1845. Saint-Quentin, Doloy, 1846, in-8, 16 pp. 50 cent.

HALLEZ (Paul), maître de conférences à la Faculté des sciences de Lille, né dans cette ville, en 1848.

— Contributions à l'histoire naturelle des turbellariés. Lille, Doin, 1879, in-4, 11 pl. 30 fr.

Forme le deuxième fascicule des Travaux de l'Institut zoologique de Lille.

— Pourquoi nous ressemblons à nos parents. Lille, 1885, in-8, 2 fr.

— Recherches sur l'embryogénie et sur les conditions du développement de quelques sématodes. Lille, 1885, in-8, 4 pl. 6 fr.

— Sur un nouveau Rhizopode. Lille, 1885, in-8, 1 pl. 3 fr.

Ces trois broch. sont extraites des Mémoires de la Société des sciences de Lille.

HALLEZ-CLAPARÈDE (le comte Théophile), mort en avril 1858.

— Juifs (des) en France, de leur état moral et politique, depuis les premiers temps de la monarchie jusqu'à nos jours. Paris, Dentu, 1845, in-8, 7 fr. 50 (Vaton, 1878, br. 4 fr.)

— Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la cour de Russie, sous les règnes de Pierre-le-Grand et de Catherine Ire, rédigés et publiés pour la première fois, d'après les mss. originaux du sieur de Villebois, chef d'escadre et aide-de-camp du czar Pierre Ier. Paris, Dentu, 1853, in-8.

— Noms (des) propres et de leur origine. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1863, in-8, 3 fr.

— Poésies choisies du roi Louis de Bavière, trad. de l'allem. Paris, Dentu, 1845, in-8, 7 fr.

Traduct. en prose.

— Réunion de l'Alsace à la France. Paris, Franck, 1844. in-8, 7 fr. 50 (Dumoulin, 1874, br. 6 fr.; Dufossé, 1881, dem. v. 4 fr. 50.)

HALM (Frédéric), pseudonyme du baron de Münch-Bellinghausen, né à Cracovie en 1806.

— Griseldis, poème dramatique en 5 actes, traduction de l'allemand, par Millenet. Paris, Curmer, 1840, in 18 jés. frontisp. de C. Nanteuil, gravé par Porret (Liepmannssohn, 1884, br. 8 fr.; Rouquette, 1879, br. 5 fr.)

HALMAGRAND (Ch. Nicolas), né à Paris en 1803.

— Origine de l'Université. Paris, 1845, in-8, 7 fr. 50 (Labitte, 1873, dem. bas. 5 fr.; Vieweg, 1887, br. 1 fr. 25; Foy, 1888, dem. ch. 3 fr. 50.)

HALPHEN (Achille).

— Journal inédit d'Arnault d'Andilly, 1614-20. Paris, Techener, 1859, in-8 (Legoubin, 1880, br. 6 fr.)

HALPHEN (Eugène), né à Paris, en 1820.

— DISCOURS de la bataille de Garennes (Ivry), en mars 1590, par monseigneur le roi de Navarre. Paris, Jouaust, 1875, in-8 (Dorbon, 1881, br. 2 fr. 50.)

Tiré à 170 exempl.

— DOCUMENTS inédits concernant la prise de Montmélian par le roi Henri IV en 1600. Paris, Champion, 1885, in-8, 5 fr.

— ENLÈVEMENT (l') innocent, ou la Retraite clandestine de monseigneur le prince avec Mme la princesse, sa femme, hors de France, 1609-12, vers itinéraires et faits en chemin par Claude-Enoch Virey d'après le ms. de la bibliothèque impér. Paris, Aubry, 1859, in-8, 3 fr. (Biblioth. poétique d'un amateur, 1869, peau de vél. mar. pl. Capé, 112 fr.)

— ENQUÊTE sur le baptême du roi Henri IV, 1599, publié d'après le mss. de la biblioth. nationale. Paris, Champion, 1878, in-16, 3 fr.

— HARANGUES et lettres inédites du roi Henri IV, suivies de lettres inédites du poète Nicolas Rapin et de son fils, publiées d'après les mss. de la Biblioth. nationale. Paris, Champion, 1879, gr. in-8, 5 fr.

— JOURNAL inédit du règne de Henri IV, 1598-1602, par P. de l'Estoile publié d'après le ms. de la bibliothèque nation. Paris, Aubry, 1862, in-8, 10 fr.

— LETTRES inédites de Jacques et de Charles Faye, publiées d'après le ms. de la biblioth. nat. Paris, Jouaust, 1880, in-8, 5 fr. (Féchoz, 1887, br. 2 fr.)

Tiré à 200 exempl.

— LETTRES inédites du roi Henri IV au chancelier de Bellièvre (1601). Paris, Aubry, 1872, in-8 (Dorbon, 1880, br. 5 fr. 50.)

— LETTRES au même (1602-1603). Paris, Champion, 1881-83, 2 vol. in-8, 9 fr.

— LETTRES inédites du roi Henri IV à M. de Villiers, ambassadeur à Venise (1599), d'après le ms. de la biblioth. nation. Paris, Champion, 1885, in-8, 5 fr.

Tiré à 72 exempl.

— VÉRITABLE discours de la naissance et vie de monseigneur le prince de Condé, à lui dédiée par le sieur de Fielbrun, publié d'après le ms. de la biblioth. impér. et suivi de lettres inédites de Henri II prince de Condé. Paris, Aubry, 1861, petit in-8 (Ressayre, 1882, br. 4 fr.; Saint-Denis, 1888, cart. 3 fr.)

Tiré à 250 exempl.

HALT (Robert), pseudonyme du romancier Charles Vieu, né à Montpellier, en 1837.

— Brave garçon. Paris. Dentu, 1881, in-18 jés. 3 fr. (Sapin, 1883, br. 4 fr.)

— Cœur (le) de M. Valentin, etc. Paris, Dentu, 1877, in-18 jésus, 3 fr.

— Cure (une) du docteur Pontalais. Paris, Faure, 1865, in-18 jés. 3 fr. — Dentu, 1880, in-16, 1 fr.

— Dieu (le) Octave. Paris, Dentu, 1880, in-18 jés. 3 fr.

— Fantaisie (la) de Camille. Paris, Dentu, 1882, in-18 jés. 3 fr.

— Madame Frainex. Paris, Lacroix, 1868, in-18 jés. 3 fr. (Conquet, 1883, br. 6 fr.)

— Marianne. Paris, Dentu, 1884, in-18 jés. 3 fr.

— Papiers sauvés des Tuileries. Paris, Dentu, 1871, gr. in-8. (Moquet, 1881, br. 3 fr. 50 ; Gougy, 1888, br. 3 fr. ; Jorel, 1888, br. 5 fr.)

Complément de la Correspondance de la famille impériale.

HALT (Marie-Robert), pseudonyme de Marie Malézieux, née à Saint-Quentin, en 1849, femme du précédent.

— Histoire d'un petit homme. Paris, Marpon et Flammarion, 1883, in-18 jés. 3 fr. 50.

Roman couronné par l'Académie qui ne sait rien refuser aux dames.

— Nouv. édit. Paris, Marpon et Flammarion, 1883, gr. in-8, fig. 9 fr.

— Ladies et gentlemen. Paris, Marpon et Flammarion, 1885, in-18 jés. 3 fr. 50.

En collabor. avec son mari.

— Petite (la) Lazare. Paris, Marpon et Flammarion, 1884, in-18 jés. 3 fr. 50. — Chez les mêmes, 1885, gr. in-8, fig. de Gilbert, 10 fr.

HAM, août 1829, novembre 1832, par un ancien attaché à la présidence du Conseil des derniers ministres de la Restauration (Alex. Mazas). Paris, Urbain Canel, 1833, in-8.

HAMAKER (Henri-Arens) orientaliste hollandais, né à Amsterdam, le 25 février 1789, mort à Leyde, le 10 octobre 1835.

— Commentatio ad locum Tacki Eddini Al-Makriside expeditionibus a Græcis Francisque adversus Dimyatham, ab anno Christi, 708-1221, susceptis. Amsterdam, 1824, in-4.

— Commentatio in libro de Vita et morte prophetarum qui græce circumfertur. Amsterdam, 1833, in-4.

— Diatribe philologico-critica monumentorum aliquot punicorum nuper in Africa repertorum interpretationem exhibens. Leyde, 1822 in-4, fig.

— Incerti auctoris liber de expugnatione Memphidis et Alexandriæ, vulgo adscriptus Abou Abdallah Mohammed, Omari filio, Wakideo, Medinensi, texte arabe et remarques. Leyde, 1825, in-4.

— Lectiones Philostrateæ. Leyde, 1816, in-8 (Labitte, 1873, dem. v. 2 fr.)

— Lettre à Raoul Rochette sur une inscription en caractères phéniciens et grecs récemment trouvée à Cyrène. Leyde, 1825, in-4.

— Miscellanea Phœnicia, sive Commentarii de rebus Phœnicum. Leyde, 1828, in-4, 5 pl. (Labitte, 1873. br. 8 fr.)

— Oratio de religione Muhammedica, magno virtutis bellicæ apud Orientales incitamento. Leyde, 1817-18, in-4.

— Prolegomena ad editionem duarum Ibn Zeidun epistolarum. Leyde, 1831, in-8.

— Specimen catalogi codicum manuscriptorum orientalium bibliothecæ academiæ Lugduno-Batavæ. Leyde, 1820, in 4 (Labitte, 1873, br. 12, fr.; Vieweg, 1887, br. 7 fr. 50.)

Modèle de bibliographie biographique et critique.

HAMANN (Hermann).

— Briques suisses ornées de bas-reliefs du xiiie au xviiie siècle. Bâle, Georg, 1876, in-4, fig. 10 fr.

— Portefeuille artistique et archéologique de la Suisse. Genève, Georg, 1868, 10 liv. in-4, fig. 25 fr.

— Représentations (les) graphiques de l'Escalade, monographie. Genève, Georg, 1868, in-4, fig. 2 fr.

HAMARD (l'abbé (Pierre-Julien), né dans les environs de Vitré, en 1847.

— Age (l') de la pierre et l'homme primitif. Paris, Haton, 1883, in-18 jés. 4 fr. 50.

— Course (une) aux capitales : Allemagne, Autriche, Roumanie, Russie, Suède, Norwège, Danemark. Paris, Haton, 1884, in-8, 6 fr. 50.

— Etudes archéologiques sur la cathédrale de Laval. Laval, 1860, in-8, 78 pp. (Chossonnery, 1883, br. 2 fr.; Picard, 1882, br. 1 fr. 50)

— Etudes critiques d'archéologie préhistorique à propos du gisement du Mont-Dol. Paris, Haton, 1880, in-8, 3 fr. 50.

— Examen de la classification préhistorique de M. de Mortillet. Tours, 1879, in-8.

— Fouilles faites à Carnac en 1874, 1876. Rennes, 1879, in-8.

— Gisement (le) préhistorique du Mont-Dol et les conséquences de cette découverte au point de vue de l'ancienneté de l'homme et de l'histoire locale. Paris, Savy, 1877, in-8, 3 pl. 2 fr. 50.

— Monuments (les) mégalithiques, voir à Fergusson.

HAMBRELIN serviteur de maistre Aliborum, cousin germain de Paccolet. S. l. n. d. (Potier, 1858), in-16 gothique, vignette sur bois, 3 fr. (Laporte, 1872, br. 4 fr.; Baillieu, 1881, br. 4 fr.; Morgand, 1882, br. 4 fr.)

Réimpression à petit nombre d'une facétie terminée par deux chansons égrillardes.

HAMEL (Charles).

— Histoire de l'abbaye et du collège de Juilly, depuis leurs origines jusqu'à nos jours. Paris, Douniol, 1868, in-8, portr. vue et fac-simile, 7 fr. (Dorbon, 1881, br. 4 fr.) — Paris, Douniol, 1868, in-18 jés. grav. 5 fr.

— Rapport sur le choix d'un sceau pour l'Université catholique. Paris, Lahure, 1878, in-8.

— Société générale d'éducation et d'enseignement. Paris, Lahure, 1872, in-8.

HAMEL (Louis-Ernest), membre du Conseil municipal de Paris, né dans cette ville, le 2 juillet 1826. Historien consciencieux, il se recommande par le soin de ses recherches et l'impartialité de ses jugements. Il est plus solide que brillant et convainc plus qu'il n'émeut. Républicain sérieux et intègre, il a traité de préférence des questions historiques républicaines et a toujours apprécié les autres au même point de vue.

— Derniers chants. Paris, Garnier, 1851, in-18 jés. 3 fr. 50.

43 pièces en vers, préface et notes.

— Discours pour l'inauguration de la statue de Lhomond à Chaulnes. Paris, Tinterlin, 1860, in-8.

— Histoire de France depuis la Révolution jusqu'à la chute du second empire : mai 1789 à mai 1804, 2e édit. Paris, Jouvet et Cie, 1883-85, 2 vol. in-8, 15 fr.

La première série : mai 1789 à octobre 1795 a été publiée sous le titre : Précis de l'Histoire de la Révolution, voir à ce titre, et la deuxième : novembre 1795 à mai 1804, sous le titre : Histoire de la République française, voir à ce titre.

— Histoire des deux conspirations du général Mallet. Paris, 1873, in-18 jés. portr. 5 fr. (Sapin, 1879, br. 2 fr.; Brasseur, 1885, br. 6 fr.)

— Histoire de la République française sous le Directoire et sous le Consulat. Paris, Pagnerre, 1872, in-8, 7 fr. 50.

— Histoire de Robespierre, d'après des papiers de famille, les sources originales et des documents inédits. Paris, Lacroix, 1865-69, 3 vol. in-8, 22 fr. 50 (Rouquette, 1872, br. 10 fr.; Pillet, 1874, dem. m. 18 fr.)

L'éditeur, menacé de poursuites à la publication du premier vol. refusa de publier les autres. Un jugement le condamna à terminer l'édit. à ses risques et périls, mais l'auteur annonça la vente du troisième à son domicile.

— Nouv. édit. Paris, Cinqualbre, 1878, 3 vol. in-4, fig.

— Histoire de Saint-Just, député à la convention nationale. Paris, Poulet-Malassis, 1859, in-8, 2 portr. grav. par Flameng, 7 fr. 50. (Lefilleul, 1880, pap. de holl. dem. mar. 35 fr.; Conquet, 1883, br. 10 fr.)

Cette édit. fut saisie et mise au pilon.

— Nouv. édit. Bruxelles, Méline, Cans et Cie, 1860, 2 vol. in-12, 7 fr.

Edit. identique à la première, mais sans portraits.

— Histoire du premier Empire faisant suite à l'Histoire de la République sous le Directoire et le Consulat, 1804-14. Paris, Dentu, 1882, in-8, 8 fr.

— Histoire illustrée du second Empire. Paris, Librairie de l'Echo de la Sorbonne, 1873-75, 3 vol. in-4, fig.

— Lhomond et sa statue. Paris, Dentu, 1860, in-18 jés. 1 fr.

— Marie-la-Sanglante, histoire de la grande réaction catholique sous Marie Tudor, précédée d'un essai sur la chute du catholicisme en Angleterre. Paris, Poulet-Malassis, 1861, 2 vol. in-8, portr. 10 fr. (Saint-Denis et Mallet, 1881, br. 15 fr.)

— Origines (les) de la Révolution. Paris, libr. de la bibliothèque nationale, 1872, in-32, 30 c. — Paris, 1875, in-32, 30 c.

— Précis de l'histoire de la Révolution française. Paris, Pagnerre, 1870, in-8, 6 fr.

— Principes (les) de 1789 et les titres de noblesse. Paris, Ledoyen, 1858, in-16, 50 c.

— Souvenirs de l'homme libre. La politique républicaine. Paris, Dentu, 1878, in-18 jés. 3 fr.

— Statue (la) de J. J. Rousseau. Paris, Faure, 1867, in-18 jés. 3 fr.

HAMEL.

— Dissertation sur les œuvres d'Hésiode. Paris, 1832, gr. in-8 (Détaille, 1879, br. 3 fr. ; Picard, 1880, br. 3 fr. 50.)

— Psychologia (de) Homerica. Paris, 1832, in-8. (Picard, 1880, br. 2 fr.)

HAMEL (M.).

— Analyse critique sur l'Ion de Platon. Toulouse, Rouget, 1870, in-8.

— Andromaque d'après Homère, Euripide, Virgile, Sénèque, Racine. Toulouse, Chauvin, 1858, in-8.

— Esthétique ancienne : analyse du grand Hippias. Toulouse, Douladoure, 1861, in-8.

— Etude sur les origines de l'histoire en Grèce. Toulouse, Rouget, 1861, in-8.

— Théocrite, idylles mimiques. Toulouse, Douladoure, 1858, in-8.

HAMELIN (A. M.).

— Dictionnaire alphabétique chinois-français de la langue mandarine vulgaire, par A. M. H... Rennes, 1877, in-8, 25 fr.

Édition autographiée.

— Mélanges et derniers souvenirs. Rennes, Oberthur, 1873, in-8.

HAMELIN (E.).

— Note sur l'imprimerie nationale et son monopole. Montpellier, Hamelin, 1879, in-8.

HAMILTON (Antoine), né en Irlande, vers 1646 et mort à Saint-Germain-en-Laye, le 21 avril, selon Moréri et le Journal de Verdun et le 6 août 1720, d'après le traducteur anglais des Mémoires de Gramont. Cet écrivain charmant, délicat et spirituel que Voltaire a admis dans son Temple du goût :

Auprès d'eux le vif Hamilton,
Toujours armé d'un trait qui blesse,
Médisait de l'humaine espèce,
Et même d'un peu mieux, dit-on.

est jugé avec une certaine indulgence par le rigide La Harpe. « De tous les livres frivoles, écrit-il, c'est le plus agréable et le plus ingénieux ; c'est l'ouvrage d'un esprit léger et fin, accoutumé, dans la corruption des cours, à ne connaître d'autre vice que le ridicule, à couvrir les plus mauvaises mœurs d'un vernis d'élé-

gance, à rapporter tout au plaisir et à la gaîté. Il y a quelque chose du ton de Voiture, mais infiniment perfectionné. L'art de raconter les petites choses, de manière à les faire valoir beaucoup, y est dans sa perfection. » Par une singularité piquante, c'est Hamilton, un étranger, qui, après Voltaire, présente peut-être l'image la plus exacte et la plus brillante de l'esprit français. Son esprit est aisé, son imagination brillante et facile, son goût délicat et fin ; il n'a qu'un tort, qui souvent est un mérite, ou du moins, une amorce en littérature, c'est de présenter des tableaux voluptueux, qui seraient obscènes, s'ils n'étaient gazés avec le talent le plus parfait et le plus dangereux. Sa plume savante et habile a des galanteries décentes plus alléchantes que les nudités trop vives d'un érotisme hardi. Un naturaliste n'est dangereux que pour les masses grossières et ignorantes, il ne sera jamais dangereux pour les esprits délicats et les intelligences éclairées.

— Conte (le) des Quatre Facardins. Toulouse, Privat, 1883, in-12, 3 fr.)

— Contes. Paris, Didot, 1815. 3 vol. in-18 (Saint-Denis et Mallet, 1888, br. 4 fr. ; Sardou, 1882, br. 6 fr.)

— Avec une notice de Lescure. Paris, librairie des bibliophiles, 1872-74, 4 vol. in-16, 12 fr. (Rouquette, 1870, br. 10 fr. 50 ; Desfossé, 1881, un des 25 exempl. pap. whatman, br. 20 fr.)

— Mémoires du comte de Grammont. Paris, Didot, 1805, 3 vol. in-18.

— Avec une notice biographique. Londres, Carpenter, 1811, 2 vol. in-8, 64 portr. gravés par Ed. Scriven (Morgand, 1876, 50 fr. ; Rouquette, 1880, v. pl. 100 fr.)

Edit. très recherchée pour ses gravures.

— Nouv. édit. Paris, Werdet et Lequien, 1826, 2 vol. in-32, fig. et eaux-fortes (vente Baur, 1874, dem. v. 6 fr.)

— Nouv. édit. Paris, Garnier, 1866, in-18 jés. 3 fr.

— Avec une introduction et des notes par de Lescure. Paris, librairie des bibliophiles, 1876, in-16, 3 fr.

— Avec notice, variantes et index, par H. Motheau. Paris, Lemerre, 1876, in-16, 5 fr. (vente Labitte, 1885, pap. whatman, br. 6 fr.)

— Réimpression conforme à l'édit. princeps 1713, préface et notes par Benj. Pifteau. Paris, Bonnassies, 1876, in-8, 6 eaux-fortes de Chauvet, 20 fr. (Conquet, 1881, un des 30 exempl. pap. whatm. dem. m. 50 fr.)

— Texte revu sur l'édit. de 1792. Paris, Conquet, 1888, in-8, 1 portr. et 33 fig. de C. Delort, grav. à l'eau-forte par Boissen.

Tiré à 700 exempl. dont 30 vol. sur japon ; 70 japon ou vélin, 250 fr.; 100 vélin, 150 fr.; 500 vélin du Marais, 100 fr.

— Œuvres complètes. Paris, Renouard, 1812, 3 vol. in-8, 8 portr. et 4 fig. de Moreau, gravées par de Ghendt et Trière. (Sainte-Beuve, 1870, dem. m. 20 fr.; Morgand, 1876, pap. vél. br. 100 fr.; Lefilleul, 1879, cart. 35 fr.; Rouquette, 1880, dem. ch. 70 fr.; Saint-Denis, 1882, v. pl. 30 fr.)

Les exempl. en gr. pap. ont les eaux-fortes et les fig. av. la lettre.

— Suite des Quatre Facardins et de Zénéide, terminé par de Lévis. Renouard, 1812, in-8 (Rouquette, 1880, dem. m. 15 fr.)

HAMILTON (Emma Harte, ou Lyon), fille d'une servante et d'un père inconnu, née dans le comté de Chester, vers 1761, et morte, dans les environs de Calais, le 16 janvier 1815. Cette courtisane, célèbre par sa beauté, son esprit et surtout le scandale de sa vie, épousa, après la jeunesse la plus aventureuse et la plus licencieuse, lord William Hamilton, ambassadeur à Naples. Elle récompensa cette ridicule faiblesse du diplomate anglais, en lui imposant publiquement comme rival, son amant l'amiral Nelson. Le roman de Fragoletta de H. de La Touche a popularisé ces amours scandaleux.

— Mémoires de lady Hamilton, ambassadrice d'Angleterre à la cour de Naples, ou Choix d'anecdotes curieuses sur cette femme célèbre, tirées des relations anglaises les plus authentiques (traduct. de l'anglais par Picot de Montpellier). Paris, Dentu, 1816, in-8, portr. par Rommey, le célèbre peintre, un de ses amants, 5 fr.

Cet ouvrage est tiré, en grande partie, de sa Correspondance avec Nelson, Londres, 1815, 2 vol. in-8.

HAMILTON (lady Mary), commensale, et peut-être un peu plus, de Crofft, baron anglais, mort à Paris dans les premiers mois de 1816. Ch. Nodier, le teinturier littéraire des œuvres de cet écrivain, voir à son nom, a corrigé, sinon rédigé les ouvrages suivants :

— Auguste et Jules de Popoli, suite des Mémoires de M. de Cantelmo. Paris, Renouard, 1812, 2 vol. in-12, 4 fr.

— Famille (la) du duc de Popoli, Mémoires de M. de Cantelmo, son frère. Paris, Renouard, 1811, 2 vol. in-12, 4 fr.

— Village (le) de Munster, traduction libre de l'anglais. Paris, Renouard, 1811, 2 vol. in-12, 4 fr.

HAMILTON (John-William), fils de William-Richard, archéologue anglais.

— Researches in Asia Minor, Pontus and Armenia, etc. (Recherches dans l'Asie Mineure, le Pont et l'Arménie, avec des remarques sur les antiquités et la géologie). Londres, 1842, 2 vol. in-8.

HAMILTON (duc d').

— Mémoire justificatif du droit qui appartient à M. le duc d'Hamilton, de porter le titre du duc de Châtellerault (par A. Teulet). Paris, (1863), in-8, 64 pp. (Techener, 1882, br. 12 fr.)

Cette brochure, écrite pour la famille, n'a pas été mise dans le commerce.

HAMMER-PURGSTALL (baron Joseph de), orientaliste né à Grætz, le 9 juin 1774, mort le 23 novembre 1856. Malgré les erreurs, les contradictions, les contre sens et même les non-sens qui, souvent se rencontrent, dans ses ouvrages les plus importants, l'Autriche le regarde comme le savant qui l'honore le plus, et les savants, guidés par l'exactitude de ses citations, le consultent avec fruit. Son Histoire de l'empire ottoman, quoique surchargée de récits diffus et de faits sans portée, fait autorité comme la plus complète et la plus savante. Il passa trente ans à réunir les documents de cette histoire, tirée des manuscrits orientaux, des archives de Saint-Marc à Venise, de celles de Vienne et de tous les ouvrages publiés en Europe sur cette matière.

— Histoire de l'Empire ottoman, depuis son origine jusqu'à nos jours (jusqu'en 1774), traduit de l'allemand, sous les yeux de l'auteur, par J. J. Hellert. Paris, Bellizart, Barthès, Dufour et Cie, 1835-43, 18 vol. in-8 et atlas de 21 cartes sur chine, 180 fr. (vente Tross, 1868, br. 38 fr.)

— Traduite de l'allem. sur la 2e édit. par Dochez. Paris, Parent-Desbarres, 1840-41, 3 vol. gr. in-8, 45 fr. (Dufossé, 1882, dem. rel. 22 fr.; Pache, 1882, dem. m. 22 fr.)

— Histoire des assassins. Paris, 1833, in-8.

Rapprochements curieux entre la secte des Haschischin et les Templiers, les Francs-maçons et les Jésuites.

HAMMER.

— Mémoire sur deux coffrets gnostiques du moyen âge du cabinet du comte de Blacas. Paris, Dondey-Dupré, 1832, in-4, 7 pl. conten. 25 fig. (Dorbon, 1881, br. 4 fr.; Baur, 1882, br. 5 fr. 50.)

— Mithriaca, ou les Mithriaques, mémoire académique sur le culte solaire de Mithra, publié par J. Spencer Smith. Caen, 1833, gr. in-8 et atlas in-4 de 24 pl. (Dufossé, 1881, br. 20 fr.)

HAMON (l'abbé) curé de Margut.

— Margut, Fromy et Saint-Walfroy. Reims, Gény, 1876, in-8, 2 fr. 25.

HAMON (Théodore), vicaire-général de Carthagène, Colombie, né à Redon en 1826.

— Souveraineté (la) nationale, ou l'Esprit moderne en face de la tradition. Paris, Lecoffre, 1881, in-8, 4 fr.

HAMONT (Pierre-Nicolas), vétérinaire, mort en août 1848.

— Aperçu général sur l'état actuel de l'industrie vétérinaire en France. Paris, J.-B. Baillière, 1845, in-8, 1 fr. 25.

— Causes (des) premières de la morve et du farcin. Paris, 1842, J.-B. Baillière, in-8, 1 fr. 25.

— Considérations générales sur l'amélioration des chevaux en France. Paris, Ledoyen, 1843, in-8, 1 fr.

— Egypte (l') sous Méhémet-Ali, population, gouvernement, institutions politiques, industrie, agriculture, etc. Paris, Léautey et Lecomte, 1843, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Hygiène vétérinaire ; de l'entraînement des chevaux et des luttes sur les hippodromes. Paris, J.-B. Baillière, 1842, in-8, 1 fr.

HAMONT (Tibulle).

— Essai (un) d'empire francois dans l'Inde au XVIIIe siècle ; Dupleix d'après sa correspondance inédite. Paris, Plon, 1881, in-8, 2 cartes, 7 fr. 50 (Duval, 1881, br. 5 fr.)

HAMONVILLE (J. C. L. T.).

— Catalogue des oiseaux d'Europe, ou Enumération des espèces et races d'oiseaux dont la présence, soit habituelle, soit fortuite, a été dûment constatée dans les limites géographiques de l'Europe. Paris, Baillière et fils, 1876, in-8, 5 fr.

HAMPEL (le docteur Joseph).

— Antiquités préhistoriques de la Hongrie. Paris, Nilsson, 1877, 2 vol. in-8, 24 grav. 20 fr.

HAMST (O.).

— A martyr to bibliography : of te life and works of J. M. Quérard, bibliographer. London, 1867, in-8, 4 fr. 50 (Vieweg, 1887, br. 2 fr.)

Tiré à 250 exempl. intéressante brochure sur l'oubli et la misère qui ont été la récompense de Quérard, l'infatigable et consciencieux bibliographe.

HAMY (Ernest-Théodore) docteur en médecine, né à Boulogne-sur-Mer, en 1842.

— Commentaire sur un bas-relief aztèque de la collection Uhde. Paris, Leroux, 1884, in-8.

— Crania ethnica. les crânes des races humaines, etc. voir Quatrefages.

— Decades Americanæ, mémoires d'archéologie et d'ethnographie américaines. Paris, Leroux, 1884, in-8.

— Essai de coordination des matériaux recueillis sur l'ethnologie des négrilles. Paris, Hennuyer, 1879, in-8, 1 fr.

— Habitants (les) primitifs de la Basse-Orne. Paris, rue Antoine Dubois, 1884, in-8.

— Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale. voir à Mission.

— Note sur les figures et les inscriptions gravées dans la roche à El Hadj Mimoun, près Figuig. Paris, Leroux, 1882, in-8, fig. 1 fr.

— Note sur une inscription chronographique de la fin de la période aztèque. Paris, Leroux, 1884, in-8.

— Notes pour servir à l'anthropologie préhistorique de la Normandie. Paris, Hennuyer, 1879, in-8, 1 fr. 25.

— Notice sur la roche fendue de Santenay (Côtes d'Or). Semur, Verdot, 1875, in-8.

— Quelques observations ethnologiques au sujet des deux microcéphales américains. Paris, Hennuyer, 1875, in-8, 1 fr. 25.

— Quelques observations sur la distribution géographique des Opatas. Paris, Hennuyer, 1884, in-8.

HANAUER (l'abbé Auguste), né à Habsheim (Alsace), en 1828.

— Annales (les) et la chronique des dominicains de Colmar, publ. par Gérard et Lebin, étude critique. Strasbourg, Salomon, 1862, in-8, 1 fr. (Chossonnery, 1888, br. 1 fr. 50.)

— Constitutions (les) des campagnes de l'Alsace au moyen âge, Colmar, Paris, Durand, 1865, in-8, 6 fr. (Chossonnery, 1888, br. 6 fr.)

— Etudes économiques sur l'Alsace ancienne et moderne. Strasbourg, Paris, Durand et Pedone Lauriel, 1876-78, 2 vol. in-8, 18 fr. (Chossonnery, 1888, br. 18 fr.)

Le tome Ier contient les monnaies et le tome II, denrées et salaires.

HAN d'Islande, voir à Hugo.

HANLON-LEES (les frères), acrobates et mimes anglais.

— Mémoires et pantomimes des frères Han Lees, avec une préface de Th. de Banville. Paris, 1880, in-18, 6 eaux-fortes de Fréd. Régamey. 2 fr. (Drocourt, 1881, br. 10 fr.)

HANNON (Théodore), artiste-peintre, né à Bruxelles, en 1851.

— Pays (au) de Manneken-Pis, études modernistes. Bruxelles, Kystemaeckers, 1883, in-8, 43 dessins naïfs par Aur. Lynen, 10 fr. (Mathias, 1888, cart. 10 fr.; Baillieu, 1888, br. 4 fr.)

En vers.

— Rimes de joie, avec une préface de Huymans. Bruxelles, Gay et Doucé, 1881, petit in-8, 1 frontisp. et 3 grav. à l'eau-forte de Fél. Rops, 10 fr. (Sardou, 1882, pap. japon, br. 15 fr.; Dorbon, 1882, br. 10 fr.)

Quelques exempl. ont 1 fig. à deux teintes sur pap. vergé servant de frontispice.

— Nouv. édit. Bruxelles, 1884, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Vingt (les) quatre coups de sonnet. Bruxelles, Callewaert, 1876, in-18, 2 fr.

HANOTEAU (Louis-Joseph-Adolphe-Charles-Constance), général, né à Decize, le 12 juin 1814.

— Essai de grammaire de la langue Tamachek, renfermant les principes du langage parlé les Imouchar' ou Touareg, des conversations en Lamachek', etc. Paris, impr. impér. 1860, in-8, 7 planches et 1 carte, 12 fr. (vente Labitte, 1871, br. 9 fr. 50).

— Essai de grammaire kabyle renfermant les principes du langage parlé par les populations du versant nord du Jurjura et spécialement par les Igaouaguan ou Zouaoua. Alger, Bastide, 1858, in-8, 9 fr.

— Kabylie (la) et les coutumes kabyles. Paris, Challamel, 1873, 3 vol. in-8.

En collabor. avec A. Letourneux conseiller à la Cour d'appel d'Alger.

— Notice sur quelques inscriptions en caractères dits tifinar' et en langue tamachek' avec des renseignements sur le Toûareg et la langue berbère. Paris, 1858, in-8.

— Poésies populaires de la Kabylie du Jurjura, texte kabyle et traduction. Paris, Challamel, 1867, in-8, 12 fr.

HANOTAUX (Gabriel), archiviste-paléographe, député, etc. né à Beaurevoir, Aisne, en 1853.

— Etude sur des maximes d'état et fragments politiques du cardinal de Richelieu. Paris, Impr. nationale, 1880, in-8, 94 pp. (Dorbon, 1888, br. 4 fr.)

— Etudes historiques sur le xvie et le xviie siècles en France. Paris. 1886, in-18. (Picard, 1889, br. 2 fr.)

— Martin (Henri), sa vie, ses œuvres, son temps (1810-1883). Paris, Cerf, 1885, in-18 jés. 3 fr. 50.

— Origines de l'institution des intendants des provinces d'après les documents inédits. Paris, Champion, 1884, in-8, 7 fr. 50.

— Villes (les) retrouvées (Thèbes d'Egypte, Ninive, Babylone, Troie, Carthage, Pompéï, Herculanum). Paris, Hachette, 1880, in-18 jés. 2 fr. 25.

HANRIOT (Charles-M.) né à Dieuze, en 1818.

— Mémoire sur l'Agora d'Athènes et sur l'emplacement du Tholus. Paris, Leleux, 1854, in-8, 50 pp. 1 carte.

— Notions sur l'histoire de l'art en Grèce. Paris, Leroux, 1885, in-8, 2 fr.

— Nouvelles observations sur le Tholus d'Athènes. Paris, 1859, in-8. (Dorbon, 1882, br. 2 fr. 50.

— Recherches sur la topographie des dèmes de l'Attique. Napoléon-Vendée, Ivonne, 1853, gr. in-8, 1 carte (Detaille, 1880, br. 7 fr.; Picard, 1880, br. 7 fr.)

Thèse de doctorat.

HANSEN (Jules), né à Odense, en Danemark, en 1828.

— Coulisses (les) de la diplomatie ; quinze ans à l'étranger (1864-79). Copenhague, Höst et fils, Paris, Baudry, 1880, in-8, 6 fr.

HANSLICK (Edouard), professeur à l'Université de Vienne.

— Beau (du) dans la musique, essai de réforme de l'esthétique musicale, traduit de l'allem. sur la 5e édit. par Ch. Bannelier. Paris, Brandus et Cie, 1877, in-8, 5 fr.

HARANGER (Fernand), avocat à la cour d'appel.

— Pacte (du) de constitut en droit romain ; du changement de nationalité par suite d'annexion ou de démembrement du territoire, en droit français. Paris, Pichon, 1880, in-8, 5 fr.

HARANT (Alexandre).

— Emendationes et adnotationes ad Titum Livium. Paris, Belin et fils, 1880, in-8, 8 fr.

HARAUCOURT (Edmond), né en 1857.

— Ame (l') nue. Paris, Charpentier, 1885, in-18 jés. 3 fr. 50.

Vers.

— Légende (la) des sexes, poèmes hystériques. Bruxelles, 1883, in-8.

Ces vers naturalistes sont signés par le sire de Chambly (Edmond H...).

HARBAVILLE.

— Mémorial historiques et archéologique du département du Pas-de-Calais. Arras, Topino, 1842, 2 tomes gr. in-8, frontisp. (Chossonnery, 1879, br. 7 fr. ; Dumoulin, 1874, br. 20 fr.)

HARCOURT (le vicomte Louis-Emmanuel d').

— Supériorités (les) modernes, ou le Baron de Soussussous, comédie-proverbe en 14 actes, destinée à servir de document à l'histoire du XIXe siècle, depuis le 1er janvier 1820 jusqu'au 1er janvier 1830 inclusivement, dédié à la jeune France par son très humble admirateur, Claude Jobin, ganache du XVIIIe siècle. Paris, Dentu, 1832, 2 vol. in-8, 12 fr. (Baur, 1875, br. 15 fr.)

Romantique rare.

HARCOURT (marquise d'), née de Sainte-Aulaire, née vers 1820.

— Madame la duchesse d'Orléans, Hélène de Meklembourg-Swerin. Paris, Lévy, 1859, in-8, 6 fr. (Morgand, 1879, un des 100 ex. pap. vél. fort, dem. m. 25 fr. ; Morgand, 1882, pap. vél. fort, dem. m. 80 fr. ; dem. m. 60 fr.)

— Même. Paris, Lévy, 1859, in-18 jés. 3 fr. et 1 fr.

HARCOURT (Bernard-Hippolyte-Marie, comte d'Harcourt), né en 1821, ancien ambassadeur à Rome, à Londres et à Berne.

— Diplomatie et diplomates ; les quatre ministères de Drouyn de Lhuys. Paris, Plon, 1882, in-8, 6 fr.

HARDOIN, seigneur de Fontaines-Guérin.

— Trésor de vénerie, composé l'an 1394, et publié pour la première fois, par H. Michelant. Metz, Rousseau Palez 1856, in-8 (Pairault, 1881, br. 12 fr. : Saint-Denis et Mallet, 1882, br. 7 fr.)

Tiré à 200 exempl.

HARDT (Ignace), né en 1749, mort à Munich, le 16 avril 1811.

— Catalogus codicum manuscriptorum græcorum Bibliothecæ regiæ Bavaricæ. Monachii, 1806-12, 5 vol. in-8, tirés in-4, 240 fr. (Vieweg, 1887, dem. v. 80 fr.)

Cet ouvrage important, publié sous le nom du baron J. Christophe d'Arétin est bien l'œuvre du savant bibliographe I. Hardt.

HARDY (Alfred) et Montméja. Le docteur Hardy est né à Paris, en 1811 ; ses ouvrages font autorité en médecine.

— Clinique photographique de l'hôpital de Saint-Louis. Paris, Chamerot, 1868, petit in-4, 50 pl. photogr. et color. d'après nature, 70 fr. (Baillieu, 1882, dem. m. 55 fr.)

HARDY (Edouard), major d'infanterie, né en 1843, a beaucoup écrit sur la tactique, ses principaux ouvrages sont :

— Armées (les) féodales. Paris, Dumaine, 1879, in-8, 3 fr.

Extr. de l'Histoire de la tactique.

— Bataille (de) Fleurus (26 juin 1794), d'après les archives du dépôt de la guerre. Paris, Dumaine, 1876, in-8, 1 pl. 1 fr.

— Bayard (1495-1524). Paris, Dumaine, 1881, in-8, 4 fr.

— Etudes militaires. Paris, Dumaine, 1879, 3 vol. in-8, 12 fr.

Sous ce titre, il a publié : l'Art de la guerre chez les anciens ; les Armées féodales ; la Guerre de cent ans.

— Français (les) en Italie de 1494 à 1559. Paris, Dumaine, 1880, in-8, 7 fr.

— Guerre (la) de cent ans (1346-1453). Paris, Dumaine, 1879, in-8, 5 fr.

— Guerres (les) de religion de 1562 à 1594. Paris, Dumaine, 1881, in-8, 4 fr,

— Origines de la tactique française. Paris, Dumaine, 1879, in-8, 136 fig. 15 fr.

— Origines de la tactique française (de Louis XI à Henri IV). Paris, Dumaine, 1881, in-8, 281 fig. 15 fr.

— Siège (le) de Maestricht. Paris, Dumaine, 1878, in-8, 7 pl. 2 fr.

— Travaux de campagne de l'infanterie, d'après le programme ministériel du 23 mars 1878. Paris, Dumaine, 1878, in-12, 2 fr.

— Valois (les) d'Angoulême de 1515 à 1589. Paris, Dumaine, 1881, in-8, 8 fr.

HARDY (Henri), directeur d'un cours d'histoire et de littérature.

— Langue (la) nationale des Français, ou la Lettre et l'esprit. Paris, Delagrave, 1876, in-8, 5 fr.

— Muse (la) biblique d'un rhétoricien français. Paris, Delagrave, 1879, in-12, 2 fr.

HARDY (Jean), général, né à Pont-à-Mousson, en 1763, mort à Saint-Domingue, le 6 juin 1802.

— Général (un) de Sambre-et-Meuse, mémoires militaires du général Jean Hardy (1792-1802) ; la Meuse, la Moselle, le Rhin. Paris, Baudoin, 1883, in-8, portr. et 4 cartes, 7 fr.

HARDY (Jules).

— Dieppois (les) en Guinée en 1364. Dieppe, 1865, in-8, 1 fr. 50.

HARDY (Michel), bibliothécaire-archiviste de la ville de Périgueux, né à Dieppe, en 1840.

— Alignement des grosses Pierres dans la commune de Vanxains, Dordogne. Périgueux, Laporte, s. d. in-8, 1 fr.

— Cimetière (le) franc d'Eu, Seine-Inférieure, et la tombe d'un monétaire. Rouen, Méterie, 1885, in-8, fig. 2 fr.

— Ecornebœuf et les origines préhistoriques de Périgueux. Périgueux, Cassart, 1877, in-8, 2 fr. 50.

— Explication de l'apparence de taille de certains silex tertiaires. Dieppe, Leprêtre, 1881, in-8; pl. 1 fr.

— Note sur une station magdaléenne découverte au lieu dit Chez-Pigeassou, commune de Chancelade. Périgueux, Dupont, 1877, in-8, fig. 1 fr. 50.

— Souterrain-refuge (le) de la croix de Roby, commune de Celles. Périgueux, Dupont, 1883, in-8, fig. 1 fr. 50.

HAREL (F. A.), né le 3 novembre 1790 à Rouen, mort à Paris, le 16 août 1846. Directeur de théâtre, auteur dramatique et critique, il a laissé, dans les lettres et au théâtre, une grande réputation d'esprit et un certain renom de talent littéraire.

— Confidences sur les procédés de l'illusion, avec supplément. Paris, 1824-25, 2 vol. in-12.

Avec plusieurs collaborateurs.

— Dictionnaire théâtral, ou Douze cent cinquante-huit vérités sur les différents régisseurs, acteurs, actrices et employés des divers théâtres. Paris, Barba, 1824-25, in-12 (Gromier, 1886, dem. m. 4 fr. 50.)

— Discours sur Voltaire. Paris, Didot, 1844, in-18 (Baur, 1873, br. 1 fr. 25.)

Cet éloge a remporté le prix d'éloquence, en 1844, à l'Académie.

— Féodalité (la) comparée à la liberté. Paris, Delaunay, 1818, in-8.

— Grands (les) et les Petits, comédie en cinq actes, en prose. Paris, Marchant, 1843, in-8, 40 pp. 50 c.

— Petit almanach législatif, ou la Vérité en riant sur nos députés. Paris, Mongie, 1820, in-12, 3 fr. — 2e édit. Mongie, 1823, in-12, 2 fr. 50.

En collab. avec Cauchois-Lemaire et de Saint-Ange.

— Succès (le), comédie en deux actes, en prose. Paris, Marchant, 1843, in-8, 50 c.

— Voltaire, particularités curieuses de sa vie et de sa mort. Paris, 1817, in-8, fig. (Baur, 1871, br. 2 fr.)

HAREL (Rose), servante à Lisieux.

— Alouette (l') aux blés, poésies, préface par Adolphe Bordes. Lisieux, Mme Lajoye-Tissot, 1864, in-16, 3 fr. (Durel, 1874, br. 2 fr. 50.)

HARISTOY (l'abbé), curé d'Irissarg, Basses-Pyrénées, né à Ayherre, en 1833.

— Recherches historiques sur le pays basque. Bayonne, Lasserre, 1883-84, 2 vol. in-8, 15 fr.

L'ouvrage aura 4 volumes à 7 fr. 50, l'un.

HARIVANSA, ou Histoire de la famille de Hari, ouvrage formant un appendice du Mahabharata, et traduit sur l'original sanscrit par A. Langlois. Paris, 1834, 2 vol. in-4. (Labitte, 1877, cart. 30 fr.).

HARLEZ (Charles de), chanoine et orientaliste, né à Liège, en 1832.

— Avesta, livre sacré du Zoroastrisme, traduit du texte Zend, avec notes explicatives, 2e édit. Paris, Maisonneuve, 1875-78, 3 vol. in-8, 15 fr.

— Calendrier (le) Avestique et le pays originaire de l'Avesta. Louvain, Peeters, 1883, in-8, 1 fr. 50.

— Etudes Avestiques. Note sur le sens des mots Avesta-Zend ; des Controverses relatives à l'Avesta. Paris, Leroux, 1877, in-8, 3 fr.

— Etudes Eraniennes : de l'alphabet Avestique et de sa transcription métrique du Gatha vahistoistis et du Fargard XXII. Paris, Maisonneuve, 1880, in-8, 2 fr. 50.

— Exgèse (de l') et de la correction des textes avestiques. Louvain, Peeters, 1883, in-8, 7 fr. 50.

— Grammaire pratique de la langue sanscrite, 2e édit. Paris, Leroux, 1885, in-8, 5 fr.

— Infanticide (l') en Chine, d'après les documents chinois. Paris, Leroux, 1885, in-8, 75 c.

— Manuel de la langue de l'Avesta. Grammaire, anthologie, lexique, Louvain, Peeters, 1878, in-8, 10 fr. ; — 2e édit. Maisonneuve, 1881, in-8, 12 fr.

— Manuel de la langue mandchoue, grammaire, anthologie et lexique. Paris, Maisonneuve, 1884, in-8, 10 fr.

— Manuel du Pehlevi, des livres religieux et historiques de la Perse, Grammaire, anthologie, lexique. Paris, Maisonneuve, 1880, in-8. 10 fr.

— Observations (les) de James Darmesteter sur le Vendidad. Paris, Maisonneuve, 1883, in-12, 1 fr.

— Origines (des) du Zoroastrisme. Paris, Leroux, 1879, in-8, 3 fr. 50.

— Védisme, brahmanisme et christianisme. La Bible dans l'Inde et la vie de Jezeus Christna, d'après Jacolliot ; la Personnalité du Christ et le docteur Marius. Paris, Palmé, 1881, in-12, 3 fr.

HARMAND (C.).

— Manuel de l'amateur des arts dans Paris, contenant la description complète des musées royaux, galeries et collections publiques et particulières et tout ce qui a rapport aux arts du dessin. Paris, 1820, in-8. — 3e édit. Paris, Hesse et Cie, 1825, in-18, 1 plan, 4 fr. (Jorel, 1888, br. 4 fr.)

HARMAND (J. B.) de la Meuse, mort en mars 1816, ancien député et ex-préfet du Haut-Rhin.

— Anecdotes relatives à quelques personnes et à plusieurs événements remarquables de la Révolution, nouv. édit. augm. de 12 nouvelles anecdotes supprimées par la censure de 1814. Paris, Maradan, 1820, in-8, 3 fr.

HARMAND bibliothécaire de la ville de Troyes.

— Notice historique sur la léproserie de la ville de Troyes, suivie de la liste des dons faits à cette maison depuis 1123 jusqu'à la fin du xve siècle. Troyes, 1849, in-8. (Chossonnery, 1883, br. 4 fr. ; Aubry, 1856, br. 3 fr.)

— Notice sur la bibliothèque de Troyes. Troyes, impr. Payn, 1845, in-8, 60 pp.

Extr. de l'Annuaire administratif et statistique de l'Aube, pour 1845, 20e année.

— Relation d'un voyage à Rome, commencé le 23 du mois d'août 1520 terminé le 14 avril 1521, par R. P. en Dieu, monseigneur dom Edme, 41e abbé de Clairvaux, publié et annoté par Harmand. Troyes, 1850, in-8, 100 pp. (Aubry, 1856, br. 2 fr. 50.)

— Siège et prise de Troyes par le cardinal de Guise. Troyes, 1856, in-8, 22 pp. (Chossonnery, 1883, br. 3 fr.)

HARMONIES poétiques et religieuses, voir Lamartine.

HARPAGONIANA, ou Recueil d'aventures, d'anecdotes, etc, sur l'avarice par C. d'Aval. (Cousin d'Avalon). Paris, 1801, in-18, 1 fig.

HARRIS (J. C.).

— Monaco, pièces historiques et traités. Nice, Malvano-Mignon, 1883, in-8.

HARRISSE (Henry), littérateur américain, avocat à la Cour suprême de New-York, né à Paris, vers 1830.

— Bibliographie de Manon Lescaut et notes pour servir à l'histoire du livre, 1728-31-53. Paris, Rouquette, 1875, in-8, 3 fr. (Rouquette, 1881, br. 4 fr.)

Tiré à 130 exempl. Cette édit. a paru sous le titre : Histoire du chevalier Des Grieux.

— 2e édit. revue et augm. Paris, Morgand et Fatout, 1877, in-8, fac-similés, 8 fr. (Claudin, 1877, br. 10 fr.)

— Bibliotheca Americana vetustissima ; a description of works relating to America, 1493 and 1551. New-York, Philis, 1866, in-4, grav. sur bois et fac-simile, 80 fr.

Tiré à quelques exempl. gr. pap. à 160 fr.

— Christophe Colomb, son origine, sa vie, ses voyages, sa famille et ses descendants d'après des documents inédits tirés des archives de Gênes, de Savone, de Séville et de Madrid ; études d'histoire critique. Paris, Leroux, 1884-85, 2 vol. gr. in-8, pl. 100 fr.

Forme les tomes VI et VII du Recueil de voyages et de documents pour servir à l'Histoire de la géographie, depuis le XIIIe siècle jusqu'à la fin du XVIe.

— Colombo (les) de France et d'Italie, fameux marins du XVe siècle, 1461-92, d'après les documents nouveaux ou inédits tirés des archives de Milan, de Paris et de Venise. Paris, Tross, 1874, petit in-4, 15 fr. (Morgand, 1882, br. 15 fr.)

Tiré à 150 exempl. pap. holl.

— Corte-Real (les) et leurs voyages au Nouveau Monde d'après des documents nouveaux ou peu connus tirés des archives de Lisbonne et de Modène, suivi du texte inédit d'un récit de la troisième expédition de Gaspar Corte-Real et d'une importante carte nautique portugaise de l'année 1502. Paris, Leroux, 1883, gr. in-8, avec un carton in-folio contenant la carte coloriée, 40 fr.

Forme le tome III du Recueil cité à Christophe Colomb.

— Fernand Colomb, sa vie, ses œuvres ; essai critique, par l'auteur de la Bibliotheca Americana. Paris, Tross, 1872, gr. in-8,20 fr. (Morgand, 1882, br. 20 fr.)

Tiré à 225 exempl. pap. holl. dont 150 seulement ont été mis dans le commerce.

— HISTOIRE du chevalier Des Grieux, voir à Bibliographie.

— JEAN et Sébastien Cabot, leur origine, leurs voyages, étude d'histoire critique suivie d'une cartographie, d'une bibliographie et d'une chronologie des voyages au Nord-Ouest, de 1497 à 1550, d'après des documents inédits. Paris, Leroux, 1882, gr. in-8, 1 carte 25 fr.

Forme le tome I du Recueil précité.

— NOTES pour servir à l'histoire, à la bibliographie et à la cartographie de la Nouvelle-France et des pays adjacents, 1540-1700, par l'auteur de la Bibliotheca Americana. Paris, Tross, 1872, in-8, 5 fr. (Labitte, 1877, br. 20 fr.)

HARTE (Emma) depuis lady Hamilton, voir à ce dernier nom.

HARTMANN (Charles-Robert-Edouard de), ancien officier d'artillerie, né à Berlin, le 23 février 1842.

— DARWINISME (le), ce qu'il y a de vrai et de faux dans cette théorie, trad. de l'allemand, par Georges Guéroult. Paris, G. Baillière et Cie, 1877, in-18 jés. 2 fr. 50.

— PHILOSOPHIE de l'inconscient, trad. de l'allem. et précédée d'une introduction par D. Nolen. Paris, G. Baillière et Cie, 1877, 2 vol. in-8, 20 fr.

— RELIGION (la) de l'avenir, trad. de l'allem. Paris, G. Baillière et Cie, 1876, in-18 jés. 2 fr. 50.

HARVILLE (d'), pseudonyme du comte Edouard d'Hespel d'Harponville, ancien officier, né à Tournai, en 1844.

— LUCIEN Gaudran. Paris, Ollendorff, 1885, in-18 jés., 3 fr. 50.

HASARD (le) du coin du feu, dialogue moral (par Crébillon fils). Bruxelles, Rozez, 1869, in-18, 148 pp. 3 fr.

Tiré à 100 exempl., ouvrage galant.

HASCHISCH (le), contes en prose, sonnets et poèmes fantaisistes, texte et gravures par Ant. Monnier. Paris, Willem, 1877, gr. in-8, 30 eaux-fortes. (Dufossé, 1883, b. 18 fr.; Lehec, 1882, br. 20 fr.; Rouveyre, 1877, br. 20 fr.).

Voir à Monnier ; tiré à 380 exempl. Monnier est un Baudelaire élevé à l'école de Musset et de Th. Gautier, c'est dire qu'il imite et non qu'il invente la poésie maladive du poète des Fleurs de mal, en y mélangeant le faire de quelques autres poètes.

HASSELT (André-Henri-Constant, van), né à Maëstricht, le 5 janvier 1806, mort le 30 novembre 1874. Ce littérateur est autant connu, sous son pseudonyme : Alfred d'Aveline, que sous son nom patronymique, voir à Aveline, tome Ier, p. 94.

— Belges (les) aux croisades. Bruxelles, Jamard, 1846, 2 vol. in-18, 3 fr.

— Bords (les) de la Meuse, légendes et traditions. Bruxelles, 1842, in-fol. fig.

— Essai sur l'histoire de la poésie française en Belgique. Bruxelles, 1838, in-4.

— Etudes sur les causes des soulèvements et des guerres des paysans au moyen âge. Liège, 1841, in-8.

— Histoire de la vie et des ouvrages de P. P. Rubens, suivie du catalogue général et raisonné de ses œuvres. Bruxelles, 1840, in-8, portr. et pl. lithogr. 5 fr. (Baur, 1874, br. 6 fr.)

Écrit sous le pseudonyme d'Aveline, voir à ce nom.

— Histoire des Belges jusqu'à la domination romaine. Bruxelles, Jamard, 1847, 2 vol. in-18, 3 fr.

— Nouvelles poésies. Bruxelles, Bruylant Christophe et Cie, 1857, in-18, 3 fr. 50.

— Poèmes, paraboles, etc. Bruxelles, Bruylant Christophe et Cie, 1863, in-18, 4 fr.

— Poésies. Bruxelles, 1852, in-18.

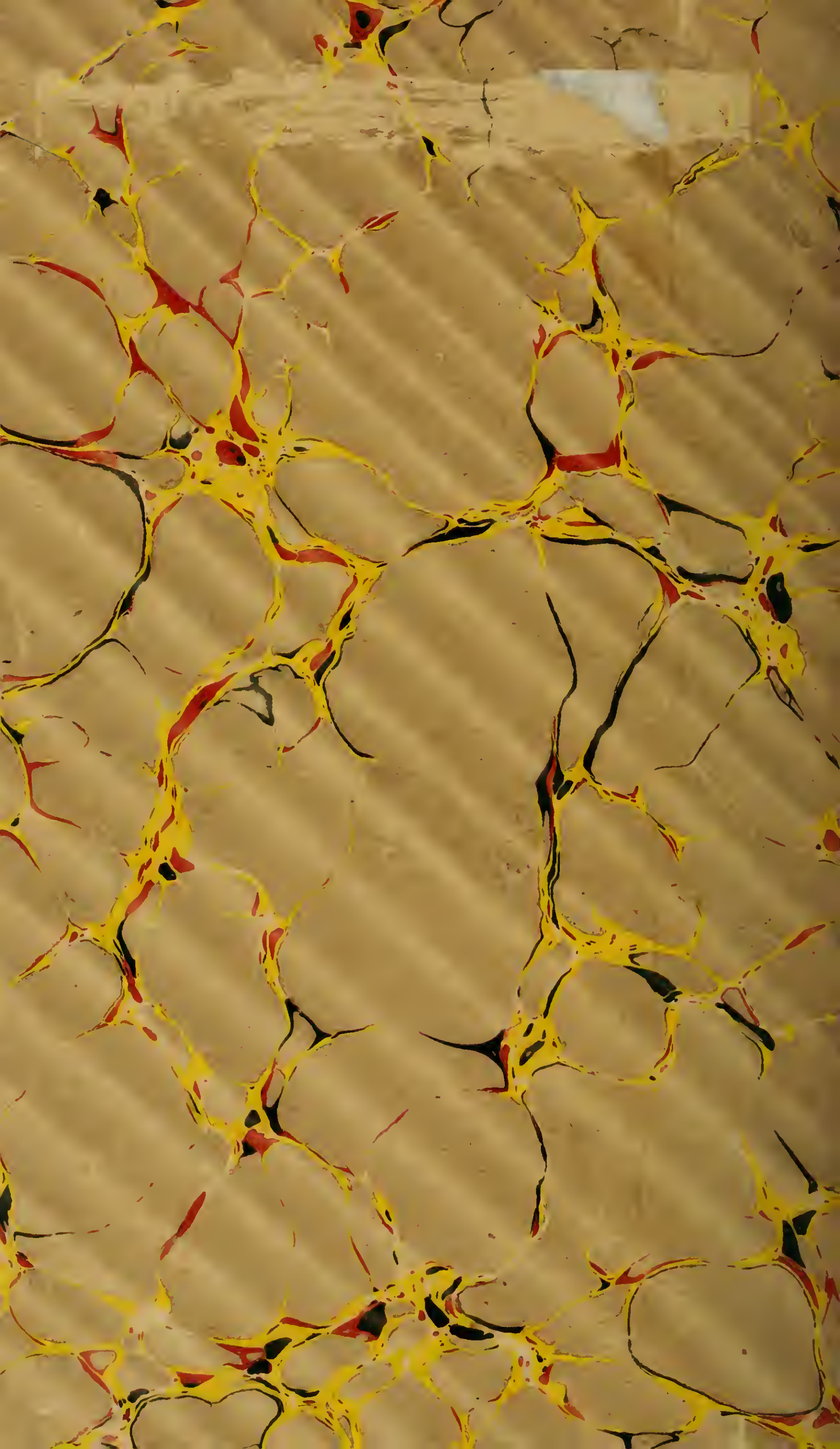
— Roumans (li) de Cléomadès, par Adenès li rois, publié pour la première fois d'après le manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal. Bruxelles, Devaux et Cie, 1866, 2 vol. gr. in-8, 10 fr.

HAT (l'abbé Ernest), curé d'Azay-sur-Indre.

— Histoire de la ville de Loches, 2e arrondissement du département d'Indre-et-Loire, contenant l'origine et la description de son donjon, du château, de la collégiale et des autres monuments civils et religieux, ouvrage posthume. Tours, Suppligeon, 1878, in-18, 3 fr. 50.

FIN DU TOME SIXIÈME

Imprimerie DESTENAY, à Saint-Amand (Cher).





Document non prêté
Non-circulating item

